



R. BIBL. NAZ.  
Vitt. Emanuele III.

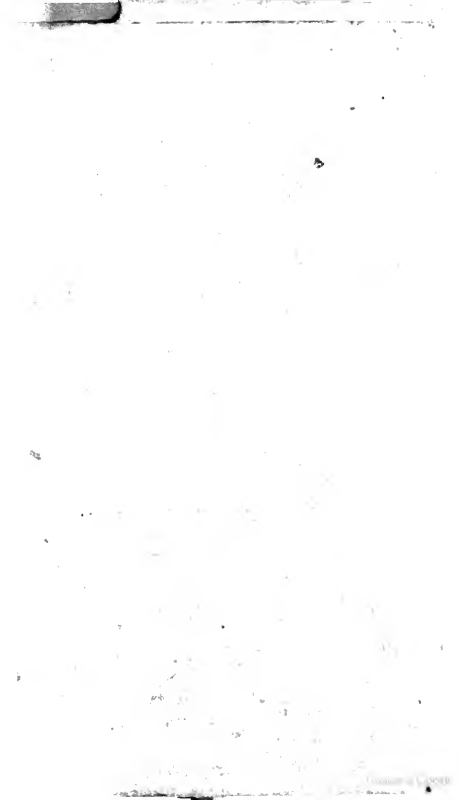
RACCOLTA  
VILLAROSA

A

357/13

NAPOLI







533012 Race. Vieil A357(1)  
**HISTOIRE**

**A N C I E N N E**

**DES EGYPTIENS,  
DES CARTHAGINOIS,  
DES ASSYRIENS,  
DES BABYLONIENS,  
DES MEDES ET DES PERSES,  
DES MACEDONIENS,  
DES GRECS.**

*Par M. ROLLIN, ancien Recteur de l'Université de Paris, Professeur d'Eloquence au Collège Royal, & Associé à l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres.*

**TOME TREIZIEME.**



**A P A R I S,**

**Chez la Veuve E S T I E N N E, Libraire rue  
Saint Jacques, vis-à-vis la rue du Plâtre,  
à la Vertu.**

---

**M D C C X L.**

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*







**AVERTISSEMENT**  
**DE L'AUTEUR.**

**M**E VOICI enfin arrivé au terme d'un Ouvrage qui m'a occupé tout entier pendant plusieurs années. Je ne puis m'empêcher, en le finissant, de marquer au Public ma reconnaissance pour l'accueil favorable qu'il lui a fait. J'ai éprouvé de sa part une bonté & une indulgence qui m'ont étonné, & auxquelles certainement je ne m'attendois pas. J'ai trouvé les mêmes dispositions chez les Etrangers que dans mes compatriotes, & j'en ai reçu des témoignages d'approbation & de bienveillance, qui me feroient beaucoup d'honneur, s'il m'étoit permis de les rendre publics.

### *AVERTISSEMENT*

Il faut bien , & je ne puis me le dissimuler , que l'Ouvrage ne soit pas mauvais , puisqu'il a eu le bonheur de plaire à tant de personnes. Mais je dois aussi reconnoître que la gloire ne m'en appartient pas toute entière. On fait que le fond de tout ce que j'ai écrit est tiré d'Auteurs anciens tant Grecs que Latins qui ont fait l'admiration de tous les siècles , & qui m'ont fourni les faits , les réflexions , les pensées , les tours , & souvent même les expressions par la beauté & l'énergie de celles qu'ils me présentoient. Les traductions qu'on a de plusieurs de ces Historiens m'ont été d'un grand secours , & m'ont épargné beaucoup de peine & de tems , parce qu'en les comparant avec les originaux j'y trouvois pour l'ordinaire peu de choses à changer. Je me suis donc

*DE L'AUTEUR.*

donné la liberté, & il me semble qu'on ne m'en a pas fait mauvais gré, d'enrichir mon Ouvrage d'une infinité de beaux morceaux que je trouvois dans ceux des Modernes, & qui convenoient au mien; & j'en userai de même encore dans l'Histoire Romaine. Mais, ce qui m'a le plus aidé dans mon travail, & ce qui a le plus contribué à le mettre en état de ne pas déplaire au Public, ce sont les remarques de quelques amis d'un goût rare & exquis, qui ont eu la patience de lire & de critiquer presque en ennemis mes Ecrits avant qu'ils parussent, & qui m'ont épargné bien des fautes. On voit donc que tout compté & bien examiné, il y a beaucoup à rabattre pour moi des louanges que mon Ouvrage a pu m'attirer. Aussi je ne prétens en tirer d'autre avantage

### **AVERTISSEMENT**

tage que celui de m'animer de plus en plus dans la nouvelle carrière de l'Histoire Romaine, où je commence à entrer.

Quoi qu'il en soit, l'Ouvrage est enfin achevé. On trouvera à la fin de ce dernier Volume deux Tables, l'une Chronologique, l'autre des Matières. Il se rencontre un inconvénient dans cette dernière Table qu'on n'a pu éviter, à cause des différentes Editions, dont les pages ne sont pas toujours les mêmes, & ne se répondent pas toujours exactement. J'y ai remédié le mieux qu'il m'a été possible par une Note qu'on trouvera avant cette Table, où je marque les principales différences de la première Edition pour le nombre des pages, d'avec celles qui l'ont suivie. Les changemens qu'on y a faits ne sont pas considérables, ni en grand nombre :

ils

DE L'AUTEUR.

ils ne laissent pas pourtant de rendre les dernières Editions plus correctes que la première. Je dois par cette raison des excuses à ceux qui ont acheté celle-ci: mais je n'ai pas pu me dispenser de profiter d'une partie des avis qu'on a bien voulu me donner.

L'Edition *in-4<sup>to</sup>*. tant du Traité des Etudes, que de l'Histoire ancienne, paroitra, à ce que j'espère, dans un an. On trouvera dans celle-ci des Cartes de Géographie, absolument nécessaires pour l'intelligence de l'Histoire. Elles manquent à l'*in-12*: mais afin de supléer à ce défaut, quand l'*in-4<sup>to</sup>*. sera achevé, on fera un recueil de ces Cartes, & en les pliant on en composera un petit Volume, qui sera assez commode, & que ceux qui en auront envie pourront prendre. La justice & la reconnoissance deman-

**AVERTISS. DE L'AUTEUR.**

demandent que je ne prive pas de cet avantage ceux qui ont acheté l'*in-12.* & à qui le succès de l'Ouvrage est dû.

J'espère aussi donner au Public le premier Tome de l'Histoire Romaine avant le mois de Septembre prochain. Pour en avancer la composition, j'ai cru devoir me reposer entièrement du soin des deux Tables qui terminent l'Histoire Ancienne sur des personnes qui ont bien voulu s'en charger. Au défaut d'autres qualités, je me pique d'être prompt à servir le Public, & je lui consacre de bon cœur tout mon tems, sur lequel il a un droit justement acquis par toutes les bontés qu'il me témoigne.

**SUITE**





S U I T E  
DU LIVRE  
VINGT-SIXIEME.



CHAPITRE TROISIEME.

*Sentiment des anciens Philosophes sur la  
METAPHYSIQUE & sur  
la PHYSIQUE.*



AI DEJA observé que la  
Métaphisique étoit renfer-  
mée dans la Physique des  
Anciens. J'y examinerai  
quatre points. L'existence & les attri-  
buts de la Divinité : la formation du  
monde : la nature de l'ame : les effets  
de la nature.

ARTICLE PREMIER.

*De l'existence & des attributs de la  
Divinité.*

ON PEUT réduire à trois points  
Tome XIII A. &

## 2 DE LA PHILOSOPHIE.

& à trois questions principales les sentimens des anciens Philosophes sur la Divinité. 1. Si la Divinité existe ? 2. Quelle est sa nature ; 3. Si elle préside au gouvernement du Monde , & si elle prend soin des affaires du genre humain ?

Avant que d'entrer dans le cahos des opinions Philosophiques , il ne sera pas hors de propos d'exposer en peu de mots l'état de la foi du Monde entier au sujet de la Divinité , dans lequel le trouvèrent les Philosophes au moment qu'ils commencèrent à introduire leurs dogmes sur ce point par le seul *raisonnement* ; & de jeter un léger regard sur la créance commune & populaire de toutes les nations de l'Univers , jusques même aux plus barbares , laquelle s'étoit maintenue d'une manière constante & uniforme par la seule *tradition*.

Avant les Philosophes tout le monde s'accordoit à croire un Etre suprême , présent par tout , attentif aux prières de tous ceux qui l'invoquoient en quelque état qu'ils fussent , dans la profondeur des forêts , dans l'agitation des tempêtes sur mer , dans le fond d'un cachot ; assez bon pour s'in-

té-

# DE LA PHILOSOPHIE. 3

s'étendre au malheur des hommes, &  
 assez puissant pour les en délivrer :  
 Maître de donner les victoires, les  
 succès, l'abondance, toute sorte de  
 prospérité : l'Arbitre des saisons, de  
 la fécondité des hommes & des ani-  
 maux : Présidant aux conventions &  
 aux traités des Rois & des particu-  
 liers : Recevant leur serment, en exi-  
 geant l'exécution, & en punissant  
 avec une sévérité inexorable le moi-  
 dre violement : Donnant ou ôtant le  
 courage, la présence d'esprit, les ex-  
 pédiens, le bon conseil, l'attention  
 & la docilité aux sages-avis : Proté-  
 geant les innocens, les foibles, les  
 opprimés ; & se déclarant le vengeur  
 des oppressions, des violences, des  
 injustices : Jugeant les Rois & les peu-  
 ples, réglant leur destinée & leur sort,  
 & marquant avec un pouvoir absolu  
 l'étendue & la durée des Roiaumes &  
 des Empires.

Voilà une partie de ce que pensoient  
 généralement les hommes sur la Di-  
 vinité, au milieu même des ténèbres  
 du Paganisme, & un précis des idées  
 qu'une tradition universelle & cons-  
 tante, & aussi ancienne sans doute  
 que le Monde, leur avoit données sur

#### 4 DE LA PHILOSOPHIE.

ce sujet. Que cela soit ainsi , nous en avons des preuves incontestables dans les poésies d'Homère, mûnument le plus respectable de l'antiquité payenne, & que l'on peut regarder comme les Archives de la religion de ces tems reculés, §. I.

##### *De l'Existence de la Divinité.*

LES PHILOSOPHES étoient fort partagés sur différentes matières de la Philosophie , mais ils se réunissoient tous sur ce qui regarde l'Existence de la Divinité, excepté un très petit nombre dont je parlerai bientôt. Quelque ces Philosophes, par leurs recherches & leurs disputes, n'aient rien ajouté pour le fond à ce que les peuples croioient déjà avant eux sur ce sujet, on ne peut pas dire néanmoins que ces recherches & ces disputes aient été inutiles. Elles servoient à fortifier les hommes dans leur ancienne créance, & à écarter les mauvaises subtilités de ceux qui auroient voulu l'attaquer. Cette union de tant de personnes généralement estimées par la solidité de leur esprit, par leur application infatigable à l'étude, par la vaste étendue de leurs connoissances, ajout-

## DE LA PHILOSOPHIE. 5

ajoutoit un nouveau poids à l'opinion commune & anciennement reçue sur l'existence de la Divinité. Les Philosophes appuioient ce sentiment de plusieurs preuves, les unes plus subtiles & plus abstraites, les autres plus populaires & plus à la portée du commun des hommes. Je me contenterai d'en indiquer quelques-unes de ce dernier genre.

Le concours général & constant des hommes de tous les siècles & de tous les pays à croire fermement l'existence de la Divinité, leur paroïssoit un argument auquel on ne pouvoit rien opposer de sensé & de raisonnable. Les opinions qui n'ont pour fondement qu'une erreur populaire ou une crédule prévention, peuvent bien durer quelque tems, & dominer dans certains pays : mais tôt ou tard elles se dissipent, & perdent toute créance. <sup>a</sup> Epicure fondeoit l'existence des dieux sur ce que la nature elle-même grave leur idée dans tous les esprits. Sans avoir l'i-

<sup>a</sup> Epicurus solus vidit primum esse deos, quod in omnium animis eorum notionem impressisset ipsa natura. Quæ est enim gens, aut quod genus hominum, quod non habeat sine doctrina anticipationem quandam deorum? quam appellat πρόληψιν Epicurus, id est anteceptam animo quandam informationem, sine qua nec intelligi quidquam, nec quaeri, nec

## 6 DE LA PHILOSOPHIE

dée d'une chose, disoit-il, on ne feroit la concevoir, ni en parler, ni en disputer. Or quel peuple, quelle sorte d'hommes n'a pas, indépendamment de toute étude, une idée & une notion des dieux ? Ce n'est point une opinion qui vienne de l'éducation, ou de la coutume, ou de quelque loi humaine : mais une créance ferme & unanime parmi tous les hommes : c'est donc par des notions empreintes dans nos ames, ou plutôt innées, que nous comprenons qu'il y a des dieux. Or tout jugement de la nature, quand il est universel, est nécessairement vrai.

Un autre argument que les Philosophes emploioient le plus ordinairement, parce qu'il est à la portée des plus simples, est le spectacle de la nature. Les hommes les moins exercés aux raisonnement peuvent d'un seul regard découvrir celui qui se peint dans tous ses ouvrages. La sagesse & la

disputari possit, Cùm ergo non instituto aliquo, aut more, aut lege sit opinio constituta, maneatque ad unum omnium firma consensus, intelligi necesse est esse deos: quoniam infitas eorum, vel potius innatas cognitione habemus. De quo autem omnium natura consentit, id verum esse necesse est. *Cic. de Nat. deor.*

# DE LA PHILOSOPHIE 7

la puissance qu'il a marquée dans tout ce qu'il a fait, se font voir comme dans un miroir à ceux qui ne peuvent le contempler dans sa propre idée. C'est une philosophie sensible & populaire, dont tout homme sans passions & sans préjugés est capable. Les cieux, la terre, les astres, les plantes, les animaux, nos corps, nos esprits; tout marque un esprit supérieur à nous, qui est comme l'âme du monde entier. Quand on examine avec quelque attention l'architecture de l'Univers, & la juste proportion de toutes ses parties, on reconnoît au premier coup d'œil les traces de la Divinité, ou, pour mieux dire, le sceau de Dieu même dans tout ce qu'on appelle les ouvrages de la nature.

„ Peut-on, disoit Balbus au nom *De nat.*  
 „ des Stoïciens, regarder le ciel, & *deor. l.*  
 „ contempler tout ce qui s'y passe, *2. n. 4.*  
 „ sans voir avec toute l'évidence pos- *s.*  
 „ sible qu'il est gouverné par une su-  
 „ preme, par une divine intelligence,  
 „ Quiconque en douteroit; pourroit  
 „ aussitôt douter s'il y a un soleil.  
 „ L'un est-il plus visible que l'autre?  
 „ Cette persuasion, sans l'évidence qui  
 „ l'accompagne, n'auroit pas été si fer-

## 8 DE LA PHILOSOPHIE.

„ me & si durable : elle n'auroit pas  
 „ acquis de nouvelles forces en vieil-  
 „ lissant : elle n'auroit pu résister au  
 „ torrent des années , & passer de sié-  
 „ cle en siècle jusqu'à nous.

*De nat. deor. lib. 2. n. 16.* „ S'il y a , disoit Chrysispe , des  
 „ choses dans l'univers , que l'esprit  
 „ de l'homme , que sa raison , que sa  
 „ force, que sa puissance ne soient pas  
 „ capables de faire, l'Etre qui les pro-  
 „ duit est certainement meilleur que  
 „ l'homme. Or l'homme ne sauroit  
 „ faire le ciel , ni rien de ce qui est  
 „ invariablement réglé. Il n'y a rien  
 „ cependant de meilleur que l'hom-  
 „ me , puisque dans lui seul est la rai-  
 „ son , qui est ce qu'il y peut avoir de  
 „ plus excellent. Par conséquent l'Etre  
 „ qui a fait l'univers , est meilleur que  
 „ l'homme. Pourquoi donc ne pas dire  
 „ que c'est un Dieu ?

A quel aveuglement , ou plut ôt à  
 quelle stupide extravagance faut il  
 que les hommes aient été livrés , pour  
 aimer mieux attribuer des effets si  
 merveilleux & si inconcevables au pur  
 hazard , & au concours fortuit des  
 atomes, qu'à la sagesse & à la puissan-  
 ce infinie de Dieu ?

*De nat. deor. lib. 2. n. 93.* „ N'est-il pas étonnant , s'écrie Bi-  
 bus



## DE LA PHILOSOPHIE.

bus en parlant de Démocrite, „ qu'il  
 „ y ait un homme qui se persuade ,  
 „ que de certains corps solides & in-  
 „ divisibles se meuvent d'eux-mêmes  
 „ par leur poids naturel , & que de  
 „ leur concours fortuit s'est fait un  
 „ monde d'une si grande beauté? Qui-  
 „ conque croit cela possible, pourquoi  
 „ ne croiroit-il pas que si l'on jettoit  
 „ à terre quantité de caractères d'or ,  
 „ ou de quelque matière que ce fût ,  
 „ qui représentassent les \* vingt & une  
 „ lettres, ils pourroient tomber arran-  
 „ gés dans un tel ordre, qu'ils forme-  
 „ roient lisiblement les Annales d'En-  
 „ nius.

On peut dire la même chose de  
 l'Iliade d'Homère. Qui croira, dit M.  
 de Fénelon dans son admirable Traité  
 de l'Existence de Dieu, que ce poème  
 si parfait n'ait jamais été composé par  
 un effort du génie d'un grand Poète, &  
 que les caractères de l'alphabet aiant

A 5 . . . . . été

\* M. le Président Bouhier, dans sa savante  
 Dissertation, de prisca Græcor. & Latin. liti-  
 ris, imprimée à la suite de la Palæographia de  
 P. de Montfaucon, a fait voir que les anciens  
 Romains n'avoient que ces XVI. lettres : A. B.  
 C. D. E. F. I. K. L. M. N. O. P. R. S. T. Les  
 cinq autres, ajoutées du tems de Cicéron, é-  
 toient G. Q. V. X. Z. sans compter l'H. qui étoit  
 mon une lettre, qu'une marque d'aspiration.

été jettés en confusion, un coup de pur hazard, comme un coup de dés, ait rassemblé toutes les lettres précisément dans l'arrangement nécessaire pour décrire dans des vers pleins d'harmonie & de variété tant de grands événemens; pour les placer & pour les lier si bien tous ensemble; pour peindre chaque objet avec tout ce qu'il a de plus gracieux, de plus noble, & de plus touchant; enfin pour faire parler chaque personne selon son caractère, d'une manière si naïve & si passionnée? Qu'on raisonne & qu'on subtilise tant qu'on voudra, jamais on ne persuadera à un homme sensé que l'Iliade n'ait point d'autre auteur que le hazard. Pourquoi donc cet homme sensé croiroit-il de l'Univers, sans doute encore plus merveilleux que l'Iliade, ce que son bon sens ne lui permettra jamais de croire de ce Poème.

Voilà comme s'expliquoient toutes les sectes les plus célèbres. Quelques Philosophes, comme je l'ai dit, mais en très-petit nombre, entreprirent de se distinguer des autres par des opinions particulières sur ce sujet. Livrés aux foibles efforts de la raison pour approfondir la nature & l'essence de la

Di

DE LA PHILOSOPHIE. II

Divinité, & pour en expliquer les attributs, & sans doute éblouis de l'éclat d'un objet dont les yeux humains ne peuvent soutenir la lumière, ils se sont égarés dans leur recherches, & ont été conduits d'abord à douter de l'existence de la Divinité, & peu à peu jusqu'à la nier. Mais le peuple, qui n'entroit point dans ces raffinemens & ces subtilités de la Philosophie, & qui s'en tenoit uniquement à la tradition immémoriale, & à la notion naturelle gravée dans le cœur de tous les hommes, s'éleva fortement contre ces prédicateurs de l'Athéisme, & les traita comme des ennemis du genre humain.

PROTAGORE aiant commen- De nat. deor lib. 1. nu. 63.  
cé un de ses livres de la sorte : *Je ne saurois dire s'il y a des dieux ; ni ce que c'est ;* les Athéniens le chassèrent non seulement de leur ville, mais encore de leur territoire, & firent brûler publiquement ses ouvrages.

DIAGORE ne s'en tint pas au doute : il nia nettement qu'il y ait des dieux ; & c'est ce qui lui fit donner le surnom d'*Athée*. Il vivoit en la An. 3588. Hefcyh in  
XCIIe Olympiade. On prétend qu'un entêtement d'Auteur, une tendresse Διωγ

## 12 DE LA PHILOSOPHIE.

excessive pour une production de son esprit, l'entraîna dans l'impiété. Il avoit appelé en Justice un Poète qui lui avoit volé une pièce de vers. Celui-ci jura qu'il ne lui avoit rien dérobé, & peu de tems après publia sous son propre nom cet ouvrage, qui lui acquit une grande réputation. Diagore voiant dans son adversaire le crime non seulement impuni, mais honoré & récompensé, conclut qu'il n'y avoit point de Providence, point de dieux, & fit des Livres pour le prouver.

Les Athéniens le citerent pour lui faire rendre compte de son dogme : mais il prit la fuite, sur quoi ils mirent sa tête à prix. Ils firent promettre à son de trompe un talent (trois mille livres) à quiconque le tueroit, & deux à quiconque l'amèneroit vif, & firent graver ce décret sur une colonne de cuivre.

An. M. 3684. THEODORE de Cyrène nioit  
*Diog.* aussi sans restriction l'existence des  
*Laërt.* dieux. Il auroit été conduit au Tri-  
*lib. 2. in* bunal de l'Aréopage, & puni comme  
*Aristip.* Athée, si Démétrius de Phalère, qui étoit pour lors tout puissant à Athènes, n'eut favorisé son évasion. Sa morale étoit digne d'un Athée. Il enseignoit que tout est indifférent, qu'il n'y

DE LA PHILOSOPHIE. 13  
n'y a rien de sa nature qui soit crime  
ou vertu. Son impieté lui fit des affaires  
par tout où il se trouva, & il fut en-  
fin condamné à s'empoisonner.

La juste a sévérité des Athéniens;  
qui punissoient sur cette matière jus-  
qu'au doute comme on l'a vû dans  
Protagore, contribua beaucoup à ar-  
rêter la licence des opinions & le cours  
de l'impieré. Les Stoïciens portoient  
si loin sur ce point le respect pour la  
religion, qu'ils b traitoient de crimi-  
nelle & d'impie la coutume de dispu-  
ter contre l'existence des dieux, soit  
qu'on le fit d'une manière sérieuse, ou  
simplement par entretien & contre sa  
pensée.

## 2. II.

### *De la nature de la Divinité.*

UN DETAIL abrégé de toutes  
les rêveries que les Philosophes ont  
avan-

a Ex quo equidem existimo, tardiores ad hanc  
sententiam profitendam multos esse factos,  
quippe cum poenam ne dubitatio quidem ef-  
fugere potuisset. *Denat. deor. lib. 1. num. 6.*

b Mala & impia consuetudo est contra deos  
disputandi, sive animo id sit, sive simulate  
*Ibid. lib. 2. n. 168.*

#### 14 DE LA PHILOSOPHIE.

avancées sur cette matière, nous convaincra mieux que toute autre chose de l'impuissance de la raison humaine pour arriver par ses propres forces à de si sublimes vérités. Je tirerai ce détail des Livres que Cicéron a composés *sur la Nature des dieux*. Les remarques & les réflexions dont Mr. l'Abbé d'Olivet de l'Académie Françoisè a accompagné l'excellente Traduction qu'il nous a donnée de ces Livres de Cicéron, me seront d'un grand secours, & je ne ferai presque que les copier ou les abréger.

Comme les anciens Philosophes n'ont étudié la nature de Dieu que par rapport aux choses sensibles dont ils tâchoient de comprendre l'origine & la formation, & que les différentes manières dont ils arrangeoient le système de l'Univers faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité, il ne faut pas s'étonner si l'on trouve souvent ici ces deux matières unies & confondues.

*De nat. deor. lib. 1. n. 25.* THALES de Milet a dit que *l'Eau est le principe de toutes choses, & que Dieu est cette Intelligence, par qui tout est formé de l'Eau*. Il parloit d'une Intelligence, qui ne faisant qu'un avec

DE LA PHILOSOPHIE 15  
avec la matière dirigeoit ses opérations ; comme on diroit que l'ame , qui jointe au corps ne fuit qu'un même homme , dirige les actions de l'homme.

ANAXIMANDRE croit que les *Ibid.*  
*dieux reçoivent l'être , qu'ils naissent & meurent de loin à loin , & que ce sont des mondes innombrables. Ces dieux d'Anaximandre étoient les astres.* *Ibid.*

ANAXIMENE prétend que l'*Air* *num. 26.*  
*est dieu , qu'il est produit , qu'il est immense & infini , qu'il est toujours en mouvement. L'opinion d'Anaximène , quant au fond , ne diffère en rien des précédentes. Il retint d'Anaximandre son maître l'idée d'une substance unique , & infiniment étendue : mais il dit que c'étoit l'air , comme Thalès avoit dit que c'étoit l'eau.*

ANAXAGORE , élève d'Anaximène , fut l'auteur de cette opinion , *Ibid.*  
*que le système & l'arrangement de l'Univers doivent être attribués à la puissance & à la sagesse d'un esprit infini. Anaxagore n'est venu qu'un siècle après Thalès. Les notions commencent à se débrouiller. On sent la nécessité d'une cause efficiente , qui soit distinguée substantiellement de la matériel.*

# 16 DE LA PHILOSOPHIE.

rielle. Mais il n'attribue à cet esprit infini que l'arrangement & le mouvement, non la création de l'Univers. La coéternité de deux principes indépendans l'un de l'autre, quant à leur existence, est l'écueil où il échoue avec tous les anciens Philosophes.

*Ibid.*  
*num. 27.* PYTHAGORE croit que Dieu est une Ame répandue dans tous les êtres de la nature, & dont les ames humaines sont tirées. Virgile a décrit admirablement le dogme de ce Philosophe.

*Lib 4.*  
*Georg.*

Esse apibus partem divinæ mentis, & haustus  
Æthereos dixere : deum namque ire per  
omnes

Terrasque, tractusque maris, cœlumque  
profundum.

Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne  
ferarum.

Quemque sibi tenues nascentem arcessere  
vitas.

Pythagore étoit de 50. ans pour le moins plus ancien qu'Anaxagore. Celui-ci n'est donc pas le premier qui ait eu l'idée d'un esprit pur : ou il faudroit dire que Pythagore le confondoit avec la matière.

*Ibid.*  
*num. 28.* XENOPHANE dit que Dieu est un Tout

*Tout*



DE LA PHILOSOPHIE. 17

Tout infini, & il y ajoute une Intelligence. Ce même Philosophe dit ailleurs que Dieu est une substance éternelle . . . & de figure ronde, par où il entend le Monde. Il croioit donc ce dieu matériel. *Academ. Quæst. lib 4. n. 118.*

PARMENIDE n'avoit point d'autre sentiment que son maître Xéno-*Ibid. n. 28.* phane, quoiqu'il s'exprimat en termes différens.

EMPEDOCLE. Selon lui, les quatre élémens, dont il veut que tout soit composé, sont divins, c'est à-dire des dieux. Cependant il est visible que ce sont des mixtes, qui naissent & périssent, & qui n'ont point de sentiment. *Ibid. n. 29.*

DEMOCRITE donne la qualité de dieux, & aux images des objets qui nous frappent; & à la nature qui fournit ces images; & à notre connoissance, notre intelligence, Ce qu'il apelloit dieux, c'étoient les Atomes. A proprement parler, il ne croioit rien. Je nie, di-*Academ. Quæst. lib. 4. num. 73.* soit-il, si nous savons quelque chose, ou si nous ne savons rien. Je nie que nous sachions même si nous ne savons pas cela. Je nie que nous sachions s'il existe quelque chose, ou s'il n'existe rien. Digne membre de la secte Eléatique, dont

# 18 DE LA PHILOSOPHIE

dont le dogme favori étoit *l'acatalepsie*, ou l'incompréhensibilité absolue de toutes choses. Cette secte, qui avouoit Xénophane pour son Chef, forma l'incrédule Protagore, & donna naissance à celle de Pyrrhon.

PLATON. Il paroît par tous ses ouvrages qu'il pensoit fort bien de la Divinité, mais qu'il n'a osé s'expliquer nettement dans une ville & dans un tems où il étoit dangereux de heurter le goût dominant.

*De nat. Deor lib. 1. n. 30.* Dans le *Timée*, il dit que le pere de ce Monde ne sauroit être nommé ; & dans les livres des Loix, qu'il ne faut pas être curieux de savoir proprement ce que c'est que Dieu. Il le suppose incorporel. Et lui attribue la formation de l'univers : *Opificem ædificatoremque mundi.* Il dit aussi que le Monde, le Ciel, les Astres, la Terre, les Ames, & ceux à qui la religion de nos peres attribue la Divinité ; il dit que tout cela est dieu. Le fond du sentiment de Platon est, malgré l'apparence du polythéisme, qu'il n'y a qu'un Dieu très bon & très parfait, qui a tout fait suivant l'idée du meilleur ouvrage possible.

*Ibid. n. 18. num. 30.*

*num. 32.* ANTISTHENE dit qu'il y a plusieurs

DE LA PHILOSOPHIE. 19

*leurs dieux révéés par les nations, mais qu'il n'y en a qu'un naturel, c'est à-dire, comme l'explique Lactance, auteur de toute la nature.* *Instit. di. vin. l. 5.*

ARISTOTE varie beaucoup. *De nat. Tantôt il veut que toute la Divinité réside dans l'intelligence, c'est-à-dire dans le principe intelligent, par lequel pensent tous les êtres pensans. Tantôt que le monde soit dieu. Après il en reconnoit quelque autre, qui est au-dessus du Monde, & qui a soin d'en régler & d'en conserver le mouvement. Ailleurs il enseigne que dieu n'est autre chose que ce feu qui brille dans le Ciel.* *deor. lib. l. n. 33.*

XENOCRATE dit, qu'il y a huit dieux. Les Planètes en font cinq : les Etoiles fixes n'en font qu'un toutes ensemble, comme autant de membres épars. Le soleil fait le septième, & la Lune en fin le huitième. *n. 34.*

THEOPHRASTE dans un endroit attribue la suprême Divinité à l'Intelligence, dans un autre au Ciel en général, & après cela aux Astres en particulier. *Ibid. n. 35.*

STRATON dit qu'il n'y a point d'autre dieu que la nature : que c'est le

## 20 DE LA PHILOSOPHIE.

*le principe de toutes les productions & de toutes les mutations.*

ZENON. C'est le fondateur de la secte fameuse des Stoïciens. On devoit attendre de lui quelque chose de grand sur la Divinité. Voici le précis de sa Théologie, tiré principalement du second Livre de la Nature des dieux, où ses sentimens sont expliqués fort au long.

Qu'il n'y a que les quatre élémens, qui composent tout l'Univers. Que ces quatre élémens ne font qu'une nature continue, sans division. Qu'il n'existe absolument nulle autre substance, hors ces quatre élémens. Que la source de l'intelligence & de toutes les ames, c'est le feu réuni dans l'Ether, où sa pureté n'est point altérée, parce que les autres élémens ne s'y mélangent point. Que ce feu intelligent, actif, vital, pénètre tout l'Univers. Que comme il a l'intelligence en partage à la différence des autres élémens, c'est lui qui est censé opérer tout. Qu'il procède méthodiquement à la génération, c'est-à-dire produit toutes choses, non pas fortuitement ni aveuglement, mais suivant de certaines règles toujours les mêmes.

mêmes. Qu'étant l'ame de l'univers , il le fait subsister & le gouverne avec sagesse , puisqu'il est le principe de toute sagesse. Que par conséquent il est dieu. Qu'il donne la même dénomination à la Nature, avec laquelle il ne fait qu'un ; & à l'Univers , dont il fait partie. Que le Soleil , la Lune, tous les Astres étant des corps ignées, ce sont les dieux. Que l'air , la terre , la mer aiant pour ame ce feu céleste , sont aussi des dieux. Que toutes les choses où l'on voit quelque efficacité singulière , & où ce principe actif paroît se manifester plus clairement, méritent le nom de divinités. Que ce même titre doit être accordé aux grands hommes, dans l'ame desquels ce feu divin étincelle avec plus d'éclat. Qu'enfin , de quelque manière qu'on nous représente cette ame de l'Univers , & quelques noms que la coutume lui donne par rapport aux diverses parties qu'elle anime , on lui doit un culte religieux.

Je suis las de rapporter tant d'absurdité , & le Lecteur sans doute ne l'est pas moins que moi , si pourtant il a eu la patience de les lire jusqu'au bout. Il n'a pas dû s'attendre

## 22 DE LA PHILOSOPHIE.

dre à voir sortir d'un fond aussi ténébreux qu'est le paganisme , de vives lumières sur un sujet infiniment supérieur à la faiblesse de l'esprit humain , comme l'est ce qui regarde la nature de la Divinité. Les Philosophes ont bien pu , par les seules forces de la raison , se convaincre de la nécessité & de l'existence d'un Etre divin. Encore quelques-uns , comme a Epicure , ont-ils été soupçonnés de cacher sous de spécieuses paroles un véritable athéisme : du moins ils ont presque autant deshonoré la Divinité par les idées basses qu'ils en ont conçues , que s'ils l'avoient niée absolument.

Pour ce qui regarde l'essence de la Nature divine, ils se sont tous égarés. Et comment ne l'auroient-ils pas fait , puisque les hommes ne connoissent Dieu , qu'autant qu'il lui plaît de se révéler à eux ? Mr. l'Abbé d'Olivet, dans sa Dissertation sur la Théologie des Philosophes , réduit leurs sentimens à trois systèmes généraux , qui embrassent toutes les opinions particulières.

a Nonnullis videtur Epicurus, ne in offensio-  
nem Atheniensium caderet , verbis reliquisse  
deos, re fustulisse, *Lib. 1. de nat. deorum, n. 85.*

ticulières que Cicéron nous a exposées dans ses Livres de la nature des dieux. Les différentes manières dont ces Philosophes arrangeoient le système de l'Univers, faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité.

Quelques-uns crurent que la Matière toute seule, privée de sentiment & de raison, avoit pu former le Monde : soit que l'un des élémens produisît tous les autres par divers degrés de raréfaction & de condensation, comme il paroît qu'Anaximène l'a cru ; soit que la Matière étant partagée en une infinité de corpuscules mobiles, ils ayent pris des formes régulières à force de voltiger témérairement dans le vuide, comme l'a cru Epicure : soit que toutes les parties de la matière eussent une pesanteur intrinsèque, & un mouvement naturel, qui les dirigeoient nécessairement, comme c'étoit l'opinion de Straton. Or l'athéisme de ces Philosophes est visiblement le plus grossier de tous, puisque la cause première qu'ils ont reconnue n'est qu'une matière inanimée.

D'autres s'élevèrent jusqu'à cette notion, qu'il y a dans le Monde un

*De nat.  
deor.  
lib. 2.*

trop p. 18.

## 24 DE LA PHILOSOPHIE.

trop bel ordre, pour n'être pas l'effet d'une cause intelligente. Mais ne concevant rien qui ne fût matériel, ils crurent que l'intelligence faisoit partie de la matière, & ils attribuèrent cette perfection au feu de l'Ether, qu'ils regardoient comme l'océan de toutes les ames. Ce fut l'opinion des Stoïciens; & l'on peut leur associer Thalès, & même Pythagore, Xéno- phane, Parménide, & Démocrite, qui admettoient, comme eux, un Tout matériel & intelligent.

Enfin d'autres comprirent que l'intelligence ne pouvoit être matérielle, & qu'il falloit la distinguer absolument de tout ce qui est corps. Mais en même tems ils crurent que les corps existoient indépendamment de cette intelligence, & que son pouvoir se bornoit à les mettre en ordre, & à les animer. Ce fut le sentiment d'Anaxagore, & de Platon: sentiment beaucoup moins imparfait que les autres, en ce qu'il renferme l'idée de la spiritualité, & distingue réellement la cause d'avec l'effet, l'agent d'avec la matière; mais éloigné encore infiniment de la vérité.

Pour les deux autres classes de Philosophes,



losophes, qui ne reconnoissent que des principes matériels, elles sont absolument inexcusables, & ne diffèrent en leur aveuglement que du plus au moins. On peut bien leur appliquer ce que nous lisons dans la sagesse : *Tous les hommes qui n'ont point la connoissance de Dieu ne sont que vanité. Ils n'ont pu comprendre par les biens visibles le Souverain Etre, & ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages : mais ils se sont imaginés que le feu, ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abyme des eaux, ou le soleil & la lune, étoient les dieux qui gouvernoient tout le monde.*

Je ne parle ici que des dieux reconnus tels proprement par les Philosophes. Varron distinguoit trois sortes de Théologies. La *Fabuleuse*, qui étoit celle des Poètes : La *Naturelle*, enseignée par les Philosophes : La *Civile* ou *Politique*, qui étoit en usage parmi le peuple. La première & la troisième attribuoient aux dieux, ou souffroient qu'on leur attribuât, toutes les passions tous les vices des hommes, tous les crimes les plus abominables. La seconde paroïssoit

Sap.

13. 1. 2.

S. Au-

gustin.

de Ci-

vit.

Dei. lib.

6. cap. 8.

moins déraisonnable, mais dans le fond elle n'étoit guères plus religieuse, & renfermoit des absurdités qui font honte à l'esprit humain.

<sup>a</sup> Cicéron, dans le troisiéme Livre de la nature des dieux, met dans tout leur jour plusieurs de ces absurdités. Il n'en savoit pas assez pour établir la vraie religion : mais il en savoit assez pour combattre les Stoïciens & les Epicuriens, les seuls qui s'élevèrent contre St. Paul, lorsqu'il prêcha dans Athènes. Les simples lumières naturelles pouvoient lui suffire pour détruire le mensonge, mais elles ne pouvoient le conduire jusqu'à découvrir la vérité. On reconnoit ici la foiblesse de la raison humaine, & les vains efforts qu'elle fait toute seule pour s'élever à l'exacte connoissance d'un Dieu véritablement <sup>b</sup> caché, & <sup>c</sup> qui habite une lumière inaccessible. Quels ont été, à cet égard, les progrès de cette raison si fière, durant plus de quatre siècles, dans les meilleures têtes de

<sup>a</sup> Tullius, tertio de natura deorum libro, dissolvit publicas religiones : sed tamen veram, quam ignorabat, nec ipse, nec alius quisquam potuit inducere. Adeo & ipse testatus est falsum quidem apparere, veritatem tamen latere. *Lac tant. de ira Dei, cap. 11.*

<sup>b</sup> Verè tu es Deus absconditus. *Is. 45. 15.*

<sup>c</sup> Lucè inhabitat inaccessibilè. 1. *Timoth. 6. 15.*

DE LA PHILOSOPHIE. 27

de la Grèce , dans les payens les plus illustres par leur savoir , dans les Chefs de leurs plus fameuses Ecoles? Rien a de si absurde , qu'il n'ait été avancé par quelque Philosophe.

Il y a plus. Ceux d'entr'eux qui faisoient profession d'une plus haute sagesse, & à qui Dieu avoit manifesté son unité , n'ont-ils pas retenu cette connoissance dans le secret par une ingrate & timide lâcheté? Un seul s'est-il élevé contre l'impiété qui avoit substitué au Dieu vivant & véritable des idoles muettes, & des figures non seulement d'hommes, mais de bêtes & de reptiles? Un seul s'est-il abstenu d'aller dans les temples, quoiqu'il n'aprouvât pas dans son cœur le culte superstitieux qu'il autorisoit par sa présence & par son exemple? L'unique, dont la religion fut mise à l'épreuve, ne traita-t-il pas de calomniateurs ceux qui l'accusoient de n'adorer pas les dieux que les Athéniens adoroient? Son Apologiste, qui étoit aussi son disciple & son ami , le défend-il autrement, qu'en assurant qu'il a tou-

Scho-  
las ha-  
bebant  
priva-  
tas, &  
templa  
com-  
munia.  
S. Au-  
gustin.  
Socrate.

Xeno-  
phon.

B 2 jours

a Nescio quomodo nihil tam absurdè dici  
fit , quod non dicatur ab aliquo Philoso-  
um. Cic. Divin. lib. 2. n. 19.

jours reconnus les mêmes divinités que le peuple ? Et Platon lui-même n'est-il pas contraint d'avouer que ce lâche prévaricateur ordonna un sacrifice impie, quoiqu'il fût certain de mourir ? Un petit extrait d'une lettre de Platon nous fait voir combien il craignoit de s'expliquer sur la nature & l'unité de Dieu, & combien par conséquent il étoit éloigné de lui rendre grâces, de le confesser devant les hommes, & de s'exposer au moindre danger en lui rendant témoignage. Les actions honteuses qu'on attribuoit aux faux dieux le faisoient rougir : mais il se contentoit de dire, ou qu'ils n'étoient pas coupables de ces crimes, ou qu'ils n'étoient pas dieux s'ils les avoient commis ; sans oser dire qu'il n'y avoit qu'un seul Dieu, & sans avoir le courage de s'élever contre le culte public fondé sur les crimes mêmes qu'il avoit en horreur.

*Epist.  
Plat. ad  
Dion.*

*Plat. de  
Rep. lib.  
3.*

Il faut le dire, à la honte du Paganisme, & à la gloire de l'Evangile. Un enfant parmi nous, pour peu qu'il soit instruit du Catéchisme, est plus sûr & plus éclairé sur tout ce qu'il faut savoir de la Divinité, que tous les Philosophes ensemble.

§. III.

## §. III.

*La Divinité préside-t-elle au gouvernement du Monde? Prend-elle soin des hommes en particulier?*

LA DISPUTE des anciens Philosophes sur la Providence consistoit à savoir si les dieux présidoient au gouvernement général du Monde, & s'ils descendoient dans un détail particulier pour prendre soin de chacun des hommes. Epicure presque seul nioit cette vérité.

» On demande, disoit-il, comment vivent les dieux, & de quoi ils s'occupent? Leur vie est la plus heureuse, la plus délicieuse qu'on puisse imaginer. Un dieu ne fait rien : il ne s'embarrasse de nulle affaire : il n'entreprend rien. Sa sagesse & sa vertu font sa joie. Les plaisirs qu'il goute, plaisirs qui ne sauroient être plus grands, il est sûr de les goûter toujours.

» Voilà, continuoît-il en s'adressant à Balbus qui soutenoit le sentiment des Stoïciens, » voilà un dieu heureux. Mais le vôtre, il est accablé de travail. Car, si vous croiez

B 3

» que

*De nar.  
deor.  
lib. 1. n.  
51-54.*

*C'étoit  
le systé-  
me des  
Stoi-  
ciens.*

*C'étoit  
le systé-  
me de  
Platon.*

que ce dieu soit le Monde lui-même, tournant comme il fait sans relâche autour de l'axe du ciel, & cela encore avec une étrange rapidité, peut-il avoir un instant de repos ? Or, sans repos, point de félicité. Et, si l'on prétend qu'il y ait dans le Monde un dieu qui le gouverne, qui préside au cours des astres & aux saisons, qui règle, qui arrange tout, qui ait l'œil sur les terres & sur les mers, qui s'intéresse à la vie des hommes, & qui se charge de pourvoir à leurs besoins ; c'est lui donner en vérité de tristes & de pénibles affaires. Or il faut, pour être heureux selon nous, avoir l'esprit tranquille, & ne se mêler de rien. D'ailleurs, a vous nous mettez sur la tête un maître éternel, dont nous devrions jour & nuit avoir peur. Car le moyen de ne pas craindre un dieu qui prévoit tout, qui pense à tout, qui remarque tout, qui croit que tout le regarde,

a Itaque imposuistis in cervicibus nostris seipiternum dominū, quem dies & noctes timemus. Quis enim non timeat omnia providentem, & cogitantem, & animadvertentem, & omnia ad se pertinere putantem, curiosum & plenum negotii deum ?

»regarde, qui veut se mêler de tout,  
 »qui n'est jamais sans affaires? «  
 La grande maxime d'Epicure étoit  
 donc, *a Qu'un être heureux & immor-*  
*tel n'a point de peine, & n'en fait à*  
*personne.*

Un dogme si impie, qui renverse  
 ouvertement la Providence, méritoit  
 d'avoir Epicure pour avocat & pour  
 défenseur. Et il faut avouer que ce  
 qu'il dit d'un dieu qui voit & con-  
 noit tout, & qui doit par conséquent  
 punir tout ce qui est contraire à la  
 loi divine, est l'unique raison qui  
 porte encore aujourd'hui quelques  
 personnes à croire qu'il n'y a point  
 de Providence qui veille sur toutes  
 les actions des hommes, ou plutôt à  
 le souhaiter.

»Ce n'est point sans raison que ce  
 »dogme a fait regarder Epicure com-  
 »me un ennemi déclaré des dieux;  
 »qui a sapé toute religion, & qui  
 »par ses raisonnemens, comme Xer-  
 »xès par ses troupes, a renversé tem-  
 »ples & autels. Car quelle raison  
 »après tout, dit Cotta, nous obli-

*De nat.  
deor.  
lib. 1. n.  
115.  
116.*

B 4 geroit

a Quod æternum beatumque sit, id nec ha-  
 bere ipsum negotii quidquam, nec exhibere  
 alteri. *De nat. deor. lib. 1. n. 45.*

»geroit de songer aux dieux, puis-  
 »qu'ils ne songent point à nous, ne  
 »prennent soin de rien, ne font ab-  
 »solument rien? .... Pour être tenu à  
 »leur marquer de la piété, ne fau-  
 »droit-il pas en avoir reçu des gra-  
 »ces? Car de quoi est-on redevable à  
 »qui n'a rien donné? La piété est une  
 »justice qui acquitte les hommes en-  
 »vers les dieux. Or vos dieux n'ayant  
 »point de relation avec nous, qu'au-  
 »roient-ils à exiger de nous?

Les prières qu'on adresse à la Di-  
 vinité dans ses besoins & dans ses dan-  
 gers, les vœux qu'on lui fait pour en  
 obtenir certaines graces, les promes-  
 ses & les sermens dont on la prend  
 à témoin, usages communs à toutes  
 les nations, & pratiqués dans tous les  
 tems, marquent ce que les hommes  
 ont toujours pensé de la Providence.  
 A ne consulter que la seule raison telle  
 que le péché nous l'a laissée, c'est-  
 à-dire notre orgueil & nos ténèbres,  
 nous serions tentés de croire que ce  
 n'est pas traiter assez respectueusement  
 la Divinité que de l'abaisser ainsi à de  
 petits détails en lui représentant tous  
 nos besoins; que de stipuler avec elle,  
 si elle veut bien nous écouter; que  
 de



# DE LA PHILOSOPHIE. 33

de la faire intervenir à nos traités & à nos engagemens. Dieu a voulu par tous ces moiens conserver dans les esprits de tous les peuples une idée claire de sa Providence, du soin qu'il prend de tous les hommes en particulier, de la souveraine autorité qu'il conserve sur tous les événemens de leur vie, de l'attention qu'il a à examiner s'ils sont fidèles à garder leurs promesses, & de celle qu'il aura à en punir le violement.

Aussi voyons-nous que ces vérités ont toujours été regardées comme le fondement le plus inébranlable de la société humaine. *On a doit avant tout, dit Cicéron en établissant les règles d'un sage gouvernement, être intimement persuadé que les dieux sont les maîtres souverains de tout, & les modérateurs de l'Univers: que tout ce qui s'y passe est soumis à leur volonté & à leur pouvoir: qu'ils se plaisent à faire du bien aux hommes: qu'ils examinent atten-*

B. 5 *tive-*

a Sit igitur hoc jam à principio persuasum civibus, dominos esse omnium rerum ac moderatores deos; eaque quæ gerantur, eorum geri judicio ac numine: eosdemque optimè de genere hominum mereri; &, qualis quisque sit, quid agat, quid in se admittat, qua mente, qua pietate religiones colat, intueri; piorumque & impiorum habere rationem. *De Leg. lib. 2. n. 15.*

### 34 DE LA PHILOSOPHIE.

*tivement ce que chacun d'eux fait, ce qu'il pense, comment il se conduit, avec quelle pitié & quels sentimens il exerce les actes de la religion: qu'enfin ils mettent une grande différence entre le juste & l'impie.*

Ce passage nous montre que a les payens n'attribuoient pas seulement à la Divinité le gouvernement général du Monde, mais qu'ils étoient persuadés qu'elle descendoit dans le dernier détail, & qu'aucun des hommes, aucune de leurs actions ni même de leurs pensées, n'échappoit à son attention & à sa connoissance.

Les Epicuriens ne pouvoient soutenir l'idée d'un Dieu si près de nous, si attentif, si clairvoiant. Il est souverainement heureux, disoient-ils, & par conséquent infiniment tranquille. Il ne s'irrite & ne se fâche point. Tout lui est indifférent, excepté son repos. C'est ce que les personnes livrées à leurs plaisirs voudroient bien encore se persuader, pour se délivrer des reproches importuns de leur conscience. Ils veulent bien reconnoître en  
Dieu

a Nec verò universo generi hominum solum, sed etiam singulis à diis immortalibus consuli & provideri solet. *De Nat. deor. lib. 2. n. 164.*

Dieu un soin général de ses créatures, & une bonté semblable à celle des Princes qui gouvernent avec sagesse leurs Etats, mais qui n'entrent point dans les détails, & qui ne descendent point jusqu'à aimer leurs sujets, ni à s'attacher à aucun d'eux en particulier.

Cen'est pas ainsi que pensoit David. *Pf. XXXII, 14. 15.*  
*De son trône éternel Dieu contemple tous les habitans de la terre. Il a formé en*

*particulier le cœur de chacun d'eux: il a connoissance de toutes leurs œuvres.* En *Mr. du Guet.* considérant du ciel tous les hommes, cen'est point par une vûe générale & confuse qu'il les examine. Chaque particulier lui est aussi présent, que s'il n'étoit attentif qu'à lui seul. Il ne le voit point comme placé dans une grande distance, mais comme étant immédiatement sous ses yeux. Il n'en considère pas seulement le dehors: il en pénètre le fond, & ce qui est en lui de plus secret. Il n'interroge pas seulement son cœur: il y réside, il y est plus présent & plus intime que le cœur ne l'est à lui-même. Dans cette multitude infinie d'hommes qui ont été, & qui sont actuellement, rien n'échape ni à ses regards, ni à sa mémoire. Cette connoissance &

## 36 DE LA PHILOSOPHIE.

cette attention, qui sont aussi incompréhensibles que son être, sont une suite naturelle de ce qu'il est le Créateur de tout, & du cœur comme de tout le reste. *Qui finxit sigillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.*

### ARTICLE SECOND.

*De la formation du Monde.*

JE NE FATIGUERAİ point une seconde fois le Lecteur, en rapportant ici dans un grand détail les divers systêmes des Philosophes anciens sur la formation du Monde, qui varient infiniment, & sont plus absurdes les uns que les autres. Je ne parlerai guères que des Stoïciens & des Epicuriens, dont les systêmes sur cette matière sont plus connus & plus célèbres. Mon dessein n'est pas de les approfondir, mais d'en donner simplement une idée générale.

#### §. I.

*Systême des Stoïciens sur la formation du Monde.*

SELON les Stoïciens, la partie intelligente de la nature n'a fait que  
mettre

mettre en œuvre les matériaux non intelligens , qui faisoient partie aussi de la nature, & qui existoient comme elle de toute éternité. Cela paroît bien clairement par un passage de Cicéron , sans parler de beaucoup d'autres. Pour prévenir & écarter les objections qu'on pouvoit faire contre la Providence , tirées de plusieurs choses ou inutiles, ou même pernicieuses , dont le Monde est rempli , les Stoïciens répondoient : *La Nature a fait ce qui se pouvoit faire de mieux avec les élémens qui existoient.* Peut-on marquer plus expressément la préexistence de la matière ? Aristote , & plusieurs autres Philosophes , étoient aussi dans le même sentiment. Ce<sup>b</sup> que les Stoïciens apelloient *l'ame du Monde* , étoit cette intelligence, cette raison, qu'ils croioient répandue dans la nature. Et ce principe intelligent, sensitif, raisonnable, qu'étoit-ce ? Rien autre que le feu de l'Ether , qui pénètre tous les corps : ou plutôt, rien autre que des loix mécaniques qu'ils

Arist.  
Physic.  
lib. 8.

a Ex iis naturis quæ erant, quod effici potuit optimum, effectum est. *De nat. deor. lib. 2. n. 86.*

b In natura sentiente ratio perfecta inest, quam vim animum dicunt esse mundi. *Academ. Quest. lib. 1. n. 28. & 29.*

attribuoient principalement au feu céleste, & suivant lesquelles tout se formoit, tout agissoit nécessairement.

Aussi a Zenon définissoit la Nature, *un feu artiste, qui procédoit méthodiquement à la génération.* Car il croioit que l'action de *créer* & d'engendrer appartient proprement à l'art.

Cicéron emploie ici le terme de *créer*, qui pourroit faire croire qu'il auroit connu & admis l'action de tirer du néant, qui est la *création* proprement dite. Mais <sup>b</sup> il prend ce même terme en plusieurs autres endroits pour une simple production; & aucun de ses ouvrages ne laisse entrevoir qu'il ait eu une notion aussi singulière que celle de la création proprement dite. Et il en faut dire autant de tous les Anciens qui ont traité de Physique, comme Cicéron le marque expressément: *Erit aliquid quod ex nihilo oriatur, aut in nihilum subito*

Lib.  
2. de Di-  
vin. n.

a Zeno ita naturam definit, ut eam dicat ignem esse artificiosum ad gignendum progredientem via. Censet enim artis maximè proprium esse creare & gignere. De nat. deor. lib. 2. n. 57.

b Natura fingit homines & creat imitatores & narratores facetos. 2. de Orat. n. 219.

Omniū rerū quas & creat natura & ruetur, summū bonū est in corpore. De Fin. lib. 5. n. 38.

Quæ in terris gignuntur, omnia ad usum hominum creantur. Offic. lib. 1. n. 22.

# DE LA PHILOSOPHIE. 39

*subito occidat? Quis hoc Physicus dixit unquam?* C'étoit un principe reçu par tous les Philosophes, que la matière ne pouvoit, ni être produite de rien, ni être réduite au néant :

De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti. Pers. saryr. 3.

Epicure refusoit en termes exprès ce pouvoir à la Divinité même :

Nullâ rem è nihilo gigni divinitus unquam.

Lactance nous a conservé un fragment des Livres de Cicéron sur la nature des dieux, qu'on ne peut pas appliquer avec certitude au système des Stoïciens, parce qu'étant détaché on ne voit pas clairement de quels Philosophes il faut l'entendre ; mais qui paroît fort propre à expliquer ce qu'ils pensoient sur la formation du Monde. Je l'insérerai ici tout entier. Lact. Div. Instit. lib. 2. cap. 8.

*Il n'est pas probable, dit celui qui parle, que la matière, dont toutes choses ont tiré leur origine, ait été formée elle-même par la divine Providence ; mais plutôt qu'elle a, & qu'elle*

a Non est probabile, eam materiam rerum, unde orta sunt omnia, esse divina providentia effectam ; sed habere & habuisse vim & naturam suam. Ut igitur faber, cum quid ædificaturus est, non ipse facit materiam, sed eâ uti-

*a toujours eu, une force intrinsèque & naturelle, qui lui rend toutes ses modifications possibles. Comme donc un ouvrier, lorsqu'il travaille à un bâtiment, n'en produit pas lui-même la matière, mais emploie celle qu'il trouve toute faite; & que celui qui forme une figure de cire, trouve la cire déjà produite : ainsi il a falu que la divine Providence ait eu une matière, non qu'elle eût produite elle-même, mais qu'elle ait trouvée comme sous sa main, & préparée pour ses desseins. Que si dieu n'a pas produit la matière première, on ne peut pas dire qu'il ait produit ni la terre, ni l'eau, ni l'air, ni le feu.*

La comparaison de l'Architecte & du Statuaire est tout-à-fait propre à développer le système des Stoïciens. Leur dieu, ( que Cicéron appelle ici la Providence divine ) & qui n'est autre que l'*Ether* comme nous l'avons dit, n'a point créé, c'est-à-dire tiré du néant la matière dont le Monde a été formé; mais il l'a modifiée, &

en  
*tur quæ sit parata, si torque item cera : sic isti providentiæ divinæ materiam præsto esse oportuit, non quam ipse faceret, sed quam haberet paratam. Quòd si non est à Deo materia facta, ne terra quidem, & aqua, & aër, & ignis à Deo factus est.*



## DE LA PHILOSOPHIE. 47

en arrangeant les parties de matière qui étoient confondues, il a fait l'eau, la terre, l'air, & ce feu grossier que nous connoissons : c'est-à-dire qu'il leur a donné la forme & l'arrangement où on les voit.

\* L'ouvrier, dit Lactance dans l'endroit que je viens de citer, ne peut bâtir sans bois, parce qu'il est incapable de le produire par lui-même ; & il en est incapable parce qu'il est homme, c'est-à-dire la foiblesse même. Mais Dieu produit de rien tout ce qu'il lui plaît, parce qu'il est Dieu, c'est-à-dire la puissance même qui est sans mesure & sans borne. Car s'il n'est pas tout-puissant, il n'est pas Dieu.

### §. II.

*Système des Epicuriens sur la formation du Monde.*

DANS LE SYSTEME des Epicuriens, *Plut.*

( & les *de placit. Phil. lib. 2. cap. 1.*

a Faber sine ligno nihil ædificabit, quia lignum ipsum facere non potest : non posse autem, imbecillitatis est humanæ. Deus verò facit tibi ipse materiam, quia potest : posse enim, Dei est : nam, si non potest, Deus non est. Homo facit ex eo quod est, quia per mortalitatem imbecillis est ; per imbecillitatem, definitæ ac modicæ potestatis. Deus autem facit ex eo quod non est, quia per æternitatem fortis est, per fortitudinem potestatis immensæ, quæ sine ac modo caret sicut vita factoris.

*Lactant. ibid. cap. 10.*

( & les Stoïciens pensoient comme eux en ce point ) ces deux mots, *Monde* & *Univers*, avoient une signification différente. Par le *Monde* ils entendoient les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé. Par l'*Univers*, ils entendoient, non seulement les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé, mais encore le vuide infini qu'ils supposoient au-delà du Monde. Car ils croioient le Monde plein, & limité : mais au-delà ils supposoient des espaces infinis, & absolument vuides. Aussi ils a partageoient toute la Nature, tout l'*Univers*, en deux parties : les Corps, & le Vuide.

*Lucret. lib. 2.* Omnis ut est igitur per se Natura duabus  
Consistit rebus, quæ Corpora sunt & Inane.

Cette distinction est nécessaire pour entendre le système des Epicuriens. Car ils supposoient comme un principe certain, que sans le Vuide il ne pouvoit y avoir aucun mouvement dans le Monde, ni même aucune production.

Quæ,

a Sunt qui omnia Naturæ nomine appellant, ut Epicurus, qui ita dividit : Omnia, quæ secundum Naturam, esse Corpora & Inane. 2. de nat. deorum, n. 82.

Quæ, si non esset Inane, .

Lu-  
cret. lib.  
1.

Non tam sollicito motu privata carerent,  
Quàm genita omnino nulla ratione fuissent:  
Undique materies quoniam stipata fuisset.

Selon les Epicuriens, c'est le concours fortuit des Atomes qui a formé le Monde.

*Atome*, est un mot grec, qui signifie *indivisible*. C'est un petit corpuscule de toutes sortes de figures qui entre dans la composition de tous les autres corps. Les Atomes ne tombent pas sous les sens à cause de leur extrême petitesse, qui les dérobe à la vûe.

Moschus Phénicien, Leucipe, <sup>a</sup> & Démocrite, ont été les premiers Philosophes qui ont établi la doctrine des Atomes. Ils supposent que parmi ces petits corpuscules, les uns sont polis, les autres rudes, ceux-ci ronds, ceux-là terminés en angles, quelques-uns courbés & comme crochus; & que le concours fortuit de ces Atomes avoit formé le ciel & la terre.

Mais

a Ista flagitia Democriti, sive etiam aptè Leucippi, esse corpuscula quædam lævia, alia aspera, rotunda alia, partim autem angulata, curvata quædam & quali adunca: ex his effectum esse cælum atque terram, nulla cogente natura, sed concursu quodam fortuito. *De nat. Deor. lib. 1. n. 66.*

#### 44 DE LA PHILOSOPHIE.

Mais c'est Epicure sur tout qui a fait valoir ce dogme, & qui l'a mis en honneur, en<sup>a</sup> y introduisant néanmoins quelques changemens, par lesquels Cicéron prétend qu'il n'a fait que gâter la doctrine de Démocrite, au lieu de la corriger & de la perfectionner.

*De Fi-  
nib. lib.  
1. n. 17.  
§ 18.*

Démocrite place les Atomes dans un vuide infini, où il n'y a ni milieu ni extrémité. Là, mis en mouvement de toute éternité, ils s'unissent & s'attachent les uns aux autres, & par cette rencontre, par ce concours, ils forment le Monde tel que nous le voions. Cicéron ne peut souffrir qu'un Philosophe, en exposant la formation du Monde, ne parle que de la cause matérielle, & ne dise pas un mot de la cause efficiente. En effet, quelle absurdité, que, de toute éternité, certains corps solides & indivisibles se meuvent d'eux-mêmes par leur poids naturel ! Ce défaut est commun à Démocrite avec Epicure : car celui-ci donnoit aussi à ses Atomes une activité naturelle & intrinsèque, qui suffisoit pour les mettre en mouvement :  
mais

a Democrito adjicit, perpaucos mutans, sed ita ut ea, quæ corrigere vult, mihi quidem depravare videatur. *De Finib. lib. 1. n. 17.*

il s'écartoit du premier en d'autres points.

» Epicure prétend à la vérité que *Ibid.n.*  
 » les Atomes se portent d'eux-mêmes *18-20.*  
 » directement en bas, & que c'est là  
 » le mouvement de tous les corps.  
 » Ensuite venant à songer, que, si  
 » tous les atomes se portoient tou-  
 » jours en bas par une ligne directe  
 » & par un mouvement perpendicu-  
 » laire, il n'arriveroit jamais qu'un  
 » atome pût toucher l'autre, il a sub-  
 » stituellement imaginé un mouvement  
 » de déclinaison, par le moien du-  
 » quel les atomes venant à se ren-  
 » contrer s'accrochent ensemble, &  
 » forment le Monde avec toutes les  
 » parties qui le composent. De sorte  
 » que, par une pure fiction, il leur  
 » donne en même tems un léger mou-  
 » vement de déclinaison, dont il n'al-  
 » lègue aucune cause, ce qui est hon-  
 » teux à un Physicien; & il leur ôte  
 » aussi sans aucune cause le mouve-  
 » ment direct de haut en bas, qu'il  
 » avoit établi dans tous les corps. Et  
 » cependant, avec toutes les suppo-  
 » sitions qu'il invente, il ne peut ve-  
 » nir à bout de ce qu'il prétend.  
 » Car, si tous les atomes ont égale-  
 » ment

#### 46 DE LA PHILOSOPHIE.

»ment un mouvement de déclinaison ;  
 »jamais ils ne s'attacheront ensemble.  
 »Que si les uns l'ont , les autres  
 »point , c'est leur donner de différens  
 »emplois à crédit , que de donner  
 »un mouvement direct aux uns , &  
 »un mouvement oblique aux autres.  
 »Et , avec tout cela , il ne laissera pas  
 »d'être impossible , que cette rencon-  
 »tre fortuite d'atomes produise ja-  
 »mais l'ordre & la beauté de l'Uni-  
 »vers.

*De*  
*nat.* » Si le concours fortuit des atomes ,  
*deor.lib.* »dit ailleurs Cicéron , est capable  
*2. n. 94.* »de former le Monde , pourquoi ne  
 »formerait-il pas aussi bien un por-  
 »tique , un temple , une maison , une  
 »ville ; ouvrages d'une bien moindre  
 »difficulté ? Il faut que ces Philo-  
 »sophes , pour raisonner d'une manié-  
 »re si absurde , n'aient jamais levé les  
 »yeux vers le ciel , ni envisagé tou-  
 »tes les beautés qui y sont renfer-  
 »mées. »

La doctrine du vuide avoit porté  
 Epicure , aussi bien que quelques au-  
 tres Philosophes , à supposer plusieurs  
 Mon-

» Certe ita temerè de mundo effutiant , ut  
 » mihi quidem nunquam huc c admirabilem cœ-  
 » li ornatum , qui locus est proximus , suspexisse  
 » videantur.

Mondes formés par le concours fortuit des atomes comme celui que nous habitons.

Quare etiam atque etiam tales fateare necesse est *Lucret. lib. 2.*

Esse alios alibi congressus materiai,  
Qualis hic est, avido complexu quem tenet  
æther.

Gassendi regarde ce sentiment comme opposé non seulement à l'autorité des Ecritures saintes, qui ne font aucune mention de la pluralité des Mondes, & qui paroissent n'en supposer qu'un seul, mais encore à celle des plus habiles Philosophes, tels que sont Thalès, Pythagore, Empédocle, Anaxagore, Platon, Aristote, Zénon le Stoïcien, & plusieurs autres. Il reconnoit pourtant qu'on ne peut pas démontrer qu'il ne peut point y avoir d'autres Mondes que le nôtre, parce que Dieu est le maître d'en créer autant qu'il lui plaira: mais qu'il seroit contre la raison d'affirmer qu'actuellement il y en a plusieurs, parce que Dieu ne nous l'a point révélé.

*Belle pensée de Platon sur la formation du Monde.*

JE N'ENTREPRENDS point d'examiner quels ont été les sentimens de Platon sur la formation du Monde, ce qui demanderoit une discussion infinie. Il appelle quelquefois la Matière éternelle ; par où il n'a pas voulu faire entendre qu'elle subsistoit visiblement de toute éternité, mais qu'elle subsistoit intelligiblement dans l'idée éternelle de Dieu. C'est ce qu'il entend, lorsqu'il dit : *l'Exemplaire<sup>a</sup> du Monde est de toute éternité.*

*Plat. in Timæo, pag. 38. Ibid. pag. 37.* Quelques lignes auparavant se trouve la pensée dont je parle ici : Dieu, *b* considérant son ouvrage, & le trouvant parfaitement conforme à son modèle & à son original, se réjouit & s'applaudit en quelque sorte à lui-même.

Ce que dit ici Platon, que Dieu forma le Monde selon l'exemplaire éternel qu'il avoit conçu en lui-même, est fort remarquable. Comme un habile Ouvrier a dans sa tête toute la disposition

*a* Τὸ παράδειγμα, πάντα αἰῶνα ἰσὺς ὄν.

*b* Ἐὐχάσθη π, κ' ἐὺφραδύς, ἔτε δ' ἄλλοι ὅμοιοι πρὸς τὸ παράδειγμα ἐπειόησεν ἀπειράσμεθα.



# DE LA PHILOSOPHIE. 49

sition & toute la forme de son ouvrage avant que de le commencer, & qu'il travaille d'après son idée, de manière que ce qu'il exécute, n'est, s'il faut ainsi dire, que la copie de l'original qu'il a imaginé, tout ouvrage qui subsiste, n'étant qu'une pure imitation : de même Dieu, en créant le Monde, ne fit qu'exécuter l'idée éternelle qu'il en avoit conçue. Car le Monde, & tout ce qu'il renferme, existoit intelligiblement en Dieu, avant que d'exister réellement dans la nature. Voila ce que c'est que les idées de Platon : & il pourroit bien les avoir tirées de la lecture des Livres \* Saints, où l'on voit que Dieu donne à Moïse les modèles de tous les ouvrages qu'il lui veut faire exécuter. Ce qui est dit dans la Genèse de l'approbation que Dieu donna d'abord à chacun de ses Ouvrages à mesure qu'ils sortoient de ses mains, puis à tous en général quand il les eut finis, pourroit bien encore plus avoir fourni à Platon cette sublime idée des exemplaires éternels sur lesquels le Monde a été formé. Car ces paro-

Tome XIII.

C

les.

\* Quelques-uns ont cru qu'il en avoit eu communication dans le cours de ses voyages.

*Genes.* les, Dieu vit toutes les choses qu'il avoit  
1. 30. faites, & elles étoient très bonnes, si-

*M. du* vel Interprète de la Genèse, » Que  
*Guet.* » Dieu considérant tous ses Ouvrages  
» d'une seule vûe, & les comparant  
» entr'eux & avec le modèle éternel  
» dont ils sont l'expression, il en trou-  
» va la beauté & la perfection excel-  
» lentes.

On voit par le peu que je viens de rapporter des sentimens de Platon sur la formation du Monde, combien il avoit enchéri sur les principes de Physique qu'il pouvoit avoir tirés d'Héraclite.

Le dessein de Dieu en exposant à nos yeux ces merveilles sans nombre dont le Monde est rempli, avoit été de nous faire discerner dans le mouvement de toutes les parties de l'Univers, & dans le concert qu'elles ont entr'elles, celui qui les a créées, & qui les gouverne. Il a mis par tout des vestiges de ce qu'il est. Il s'est caché derrière le spectacle de la nature: mais ce spectacle est si beau & si grand, qu'il décèle en mille manières la sagesse qui l'a formé, & qui le conduit. Comment donc a-t-il pu arriver que  
des

## DE LA PHILOSOPHIE. 51

des hommes, regardés comme les seuls sages de la terre, aient été assez aveugles & assez stupides pour attribuer des effets si merveilleux au hazard, au destin, à la matière, à de simples combinaisons des loix du mouvement, sans que Dieu y ait eu d'autre part que d'obéir à ces loix? Qu'est ce que l'esprit humain abandonné à ses ténèbres? Le premier mot du plus ancien Livre du monde nous révèle tout d'un coup cette grande vérité. *Au commencement Dieu a créé le ciel & la terre.* Ce seul mot fixe pleinement, par l'autorité de la révélation, tous les doutes, & dissipe toutes les difficultés, qui ont arrêté si longtemps les Philosophes sur un des points de religion les plus essentiels. Peut-être qu'ils n'ont pas pu le connoître avec une entière certitude par les seules lumières de la raison, mais du moins ils ont pu & ils ont dû en avoir quelque idée. Car il falloit nécessairement, ou que Dieu eût créé le ciel, la terre, & les hommes; ou que le ciel, la terre, & les hommes fussent éternels, ce qui est beaucoup plus inconcevable. Un esprit raisonnable, & libre de préventions, peut-il jamais se persuader de

bonne-foi, que la matière, brute par elle-même & privée d'intelligence, ait formé des Êtres marqués au coin d'une sagesse parfaite? La Foi nous abrège bien du chemin, & nous épargne bien des peines. Il est des matières où la raison ne peut marcher avec assurance qu'à la lueur de ce flambeau.

## ARTICLE TROISIEME.

*De la nature de l'ame.*

*Cic.  
Tuscul.  
q. 1. 1.  
lib. 1. n.  
18-22.*

IL N'EST GUERES de questions où les sentimens des Philosophes soient plus partagés, que celle qui regarde la nature de l'ame; & il n'en est guères aussi qui fassent sentir davantage jusqu'où va la foiblesse de l'esprit humain, quand il n'a pour guides que ses propres lumières. Ils disputent beaucoup entr'eux pour savoir ce qu'est l'ame, où elle réside, d'où elle tire son origine, ce qu'elle devient après la mort. Quelques-uns croient que le cœur même est l'ame. Empédocle dit que c'est le sang qui est mêlé dans le cœur : d'autres une certaine partie du cerveau. Plusieurs soutiennent que ni le cœur, ni le cerveau, ne sont point l'ame même, mais  
seulement

DE LA PHILOSOPHIE. 53

seulement le siège de l'ame; & qu'elle est un souffle, ou bien un feu. Ce dernier sentiment est de Zénon le Stoïcien. Aristoxène le Musicien, qui étoit aussi Philosophe, la fait consister dans une certaine harmonie des différentes parties du corps : Xénocrate dans le nombre, comme Pythagore l'avoit pensé avant lui. Platon distingue trois parties dans l'ame. Il place la principale, qui est la raison, dans la tête: des deux autres, qui sont la colère & la cupidité, il fait résider la première dans la poitrine, & l'autre sous le cœur. Aristote, voyant qu'aucun des quatre principes dont, selon lui, tout est composé, n'étoit susceptible des propriétés de l'ame, comme de penser, de connoître, d'aimer, de haïr, &c. en a supposé un cinquième, qu'il ne nomme point; & appelle l'ame d'un mot nouveau, qui, selon Cicéron, signifie un mouvement continu & sans interruption, mais dont en effet les plus savans n'entendent point & ne peuvent expliquer la force.

Tel est le dénombrement que fait

C 3

Cicéron

a Quintum genus adhibet, vacans nomine; & sic ipsum animum *ἰντελέχεια* appellat novo nomine, quasi quandam continuatam motionem, & perennem. *Cic. ibid.*

Cicéron des diverses opinions des Philosophes sur la nature de l'ame. Car pour l'opinion de Démocrite qui la croit composée d'atomes, il ne daigne pas la rapporter. Il termine ce dénombrement par ces paroles, qui semblent témoigner une grande indifférence pour une question si importante : *Lequel de tous ces sentimens est le vrai ? quelque dieu pourra le savoir ; nous nous contentons de chercher quel est le plus vraisemblable.* Le système de l'Académie, dont il avoit embrassé le parti, étoit que le faux est mêlé partout de telle façon avec le vrai, & lui ressemble si fort, qu'il n'y a point de marque certaine pour les distinguer sûrement.

En effet Cicéron dans les endroits où il parle de l'immortalité de l'ame, n'en parle presque jamais qu'en doutant, & en supposant l'un & l'autre système également possible & raisonnable. Et plutôt à Dieu qu'on ne pût faire ce reproche qu'aux anciens Philosophes ! Il marque certainement en eux un aveuglement déplorable, & un

a Harum sententiarum quæ vera sit, deus aliquis viderit : quæ verisimillima, magna quæstio est.

# DE LA PHILOSOPHIE. 55

un renoncement à toute lumière & à toute raison. Mais ce même doute, quand il est volontaire & consenti, est dans un Chrétien une chose monstrueuse & inconcevable. » L'immortalité de l'ame, dit M. Pascal dans ses Pensées, est une chose qui nous importe si fort, & qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est. » Toutes nos actions & toutes nos pensées doivent prendre des routes si différentes selon qu'il y aura des biens éternels à espérer ou non, qu'il est impossible de faire une démarche avec sens & jugement, qu'en la réglant par la vûe de ce point qui doit être notre dernier objet. « Y a-t-il stupidité, je dirois presque brutalité, pareille à celle de quiconque ose hasarder, sur un simple doute, une éternité de bonheur ou de malheur ?

Plusieurs des Philosophes dont je viens de parler n'admettoient que des corps, & point de purs esprits, même les Stoïciens, dont la morale d'ailleurs renfermoit de si beaux princi-

pes. Ces<sup>a</sup> derniers ne croioient pas les ames tout-à-fait immortelles, mais seulement ils les faisoient vivre

*Lib. 1. cap. 10.* lontems *comme des corneilles*, dit Cicéron. Vossius, dans son Traité de l'Idolatrie, croit que par ce *lontems*, ils entendoient tout le tems que durera ce monde-ci, jusqu'à l'embrace-

*De nat. deor. lib. 2. n. 118.* ment général. Car, selon les Stoïciens, il devoit arriver, par une dernière révolution, que le monde entier ne seroit plus que feu. Ces ames particulières devoient alors, comme tout le reste, s'abymer dans l'ame universelle qui étoit leur principe. Jusques-là elles habitoient dans la haute région, où elles n'avoient qu'à philosopher tout à leur aise, souverainement heureuses par la claire vision de l'Univers.

*Tusc. Quest. lib. 1. n. 44. 45.* Cicéron décrit, avec une sorte d'enthousiasme, cette béatitude philosophique. » Certainement, dit-il, nous serons heureux, lorsqu'ayant quitté nos corps, nous serons délivrés de toute passion & de toute inquiétude. » Alors, ce qui fait maintenant notre joie,

a Stoici usuram nobis largiuntur, tanquam cornicibus: diu mansuros aiunt animos, semper negant. *Tusc. Quest. lib. 1. n. 77.*



# DE LA PHILOSOPHIE. 57

»joie, lorsque libres de tous soins,  
 »nous nous appliquons vivement à  
 »quelque objet qui nous plait & nous  
 »attache; alors, dis-je, nous le ferons  
 »avec beaucoup plus de liberté,  
 »nous livrant tout entiers à la con-  
 »templation de toutes choses, qu'il  
 »nous sera donné de connoître à fond.  
 »La situation même des lieux où nous  
 »serons parvenus, en nous facilitant  
 »la vûe des objets célestes, & allu-  
 »mant en nous le desir d'en pénétrer  
 »les beautés, nous mettra en état de  
 »satisfaire pleinement cette ardeur  
 »insatiable, qui nous est naturelle,  
 »de connoître la vérité... Et elle se  
 »découvrira plus ou moins à nous,  
 »à proportion de ce que nous aurons  
 »été plus ou moins appliqués à nous  
 »en nourrir pendant notre séjour sur  
 »la terre... Quel spectacle sera-ce de  
 »pouvoir, d'un coup d'œil, envisa-  
 »ger toute la terre, la situation, la  
 »figure, ses limites, & toutes ses ré-  
 »gions habitables, que l'excès du froid  
 »ou de la chaleur aura rendu désertes  
 »& vacantes !

C 5. Voilà:

a Præcipue verò fruerentur eâ, quæ tum etiam,  
 cum has terras incolentes circumfusi erant ca-  
 liginæ, tamen acie mentis dispicere cupiebant.

Voilà donc où se devoit borner la béatitude philosophique. Quel aveuglement! Quelle misère! Nous voions pourtant, à travers ces ténèbres, un admirable principe, & bien instructif: Que dans l'autre vie, la Vérité se montrera à nous, à proportion de ce que nous l'aurons cherchée & aimée dans celle-ci.

Les Philosophes, qui admettent l'immortalité de l'ame, lui donnent une plus noble occupation après la mort: Je n'examine point si Aristote doit être mis de ce nombre. C'est une question qui a exercé & partagé les savans, & qui, par le doute seul qu'elle laisse, ne lui est pas honorable. Pour Platon, on voit dans tous ses ouvrages, qu'aussi bien que Socrate son maître, & Pythagore qui les avoit précédés, il croit l'ame immortelle. Cicéron, après avoir rapporté plusieurs de ses preuves, ajoute, qu'il a paroit que Platon faisoit effort pour persuader cette vérité aux autres, mais que pour lui il en étoit pleinement convaincu.

Platon.

a Plato pro immortalitate animæ tot rationes attulit, ut velle ceteris, sibi certe persuasissimè videatur. *Tusc. Quest. lib. 1. n. 42.*

Platon, marchant sur les pas de Socrate, ouvre <sup>a</sup> aux ames deux chemins après la mort: dont l'un conduit au lieu des supplices celles qui se sont souillées par des crimes & des violences sur la terre; l'autre mène à l'auguste assemblée des dieux les ames pures & chastes, qui pendant leur séjour dans les corps ont eu avec eux le moins de commerce qu'il leur a été possible, & qui se sont appliquées à imiter la vie des dieux dont elles tirent leur origine, en pratiquant toutes sortes de vertus. La droite raison seule faisoit sentir à ces grands Philosophes qu'il étoit nécessaire, pour justifier la Providence, qu'après cette vie il y eût des récompenses pour les bons, & des peines pour les méchants.

## C. 6 ARTI-

<sup>a</sup> Ita censebat (Socrates) duas esse vias duplicesque cursus animorum à corpore eudentium. Nam qui se humanis vitiis contaminassent, & se totos libidinibus dedissent, quibus cœcati velut domesticis vitiis atque flagitiis se inquinassent, vel in rep. violanda fraudes inexpiabiles concepissent, iis demum quoddam iter esse, seclusum à concilio deorum. Qui autem se integros castosque servassent, quibusque fuisset minima cum corporibus contagio, se seque ab his semper sequeantur, essentque in corporibus humanis vitam imitari deorum; his ad illos, à quibus essent profecti, reditum facilem patere. *Tuse. Quest. lib. 1. n. 72.*

## ARTICLE QUATRIEME.

*Des effets de la Nature.*

C'EST ici proprement le lieu où je devrois traiter à fond de la Physique, & entrer dans le détail des principales questions qui en font l'objet, pour faire connoître l'origine & les progrès de cette science, & la différence de sentimens qui se trouve entre les Anciens & les Modernes. Mais cette matière ; outre qu'elle passe mes forces, est trop étendue & trop vaste pour être renfermée dans le court espace d'un abrégé. On la trouvera traitée avec beaucoup de clarté dans l'Ouvrage du P. Regnault Jésuite, qui a pour titre, *l'Origine ancienne de la Physique nouvelle*, dont j'ai bien profité. Il y garde un caractère de modération qui est rare, en rendant également justice aux Anciens & aux Modernes. Je me contenterai donc de quelques réflexions générales.

La Physique, pendant plusieurs siècles, fit seule, ou presque seule, l'occupation & les délices des Savans de la Grèce. Elle y régna environ pendant  
quatre

DE LA PHILOSOPHIE. 67

quatre \* cens ans. Les Philosophes se partagèrent en deux Ecoles fameuses; l'Ionique, dont Thalès fut le Chef; & l'Italique, qui suivit Pythagore; comme je l'ai marqué auparavant. Mais les Philosophes qui se sont fait le plus de nom par rapport à la Physique, sont Démocrite & Leucippe, parce qu'Epicure adopta leur système, qui nous a été exposé avec étendue par Lucrèce.

Ce système, comme je l'ai déjà observé, n'admettoit pour principes que les Atomes & le Vuide; deux points, dont l'un, je veux dire le Vuide, n'est guères concevable; & l'autre répugne à la raison, sur tout par rapport à l'inclinaison qu'Epicure donne à ses Atomes. Malgré les absurdités qui se trouvent dans ce système; les Epicuriens sont néanmoins, à proprement parler, les seuls Physiciens de l'antiquité. Ils ont vu au moins qu'il ne falloit chercher les causes de ce qui arrive aux corps que dans les corps mêmes, & leurs propriétés, le mouvement, le repos, la figure: & avec ce principe ils n'expliquent:

\* Depuis Thalès jusqu'à Hipparque, qui termine le dénombrement des Physiciens de l'antiquité, on trouve à peu près ce nombre d'années.

## 62 DE LA PHILOSOPHIE.

pliquent pas mal certains effets de détail, quoiqu'ils soient dans des erreurs grossières sur les premières causes.

Aristote traita la Physique, ou plutôt il la gâta, en se servant pour l'explication des effets corporels de ce qui ne peut appartenir qu'à l'ame, *sympathie*, *antipathie*, *borreur*, &c. & ne donnant des définitions des choses qu'en assignant quelques-uns de leurs effets, souvent mal choisis, exposés d'une manière obscure, sans presque jamais faire connoître leurs causes.

Ce ne fut qu'un siècle avant la naissance de Jesus-Christ que la Physique commença à se produire à Rome, & à y parler le langage des Romains par la bouche de Lucrèce. » Enfin, dit ce Poète Physicien, » les secrets de la » Nature ne sont plus des mystères ; » & je puis me vanter d'avoir fait paroître le premier la Physique dans » Rome avec les agrémens de notre » langue.

*Lucrèce.* Denique natura hæc rerum ratioque reperta  
*lib. 5.* est

Nuper; & hanc primus cum primis ipse  
reperit.

Nunc

Nunc ego sum, in patrias qui possim vertere  
voces.

Sénèque a avoue que c'est depuis peu qu'on y connoit certainement la cause des Eclipses de Lune, & de plusieurs autres Phénomènes de la Nature. Je ne sais s'il a raison. Dans le siècle de <sup>b</sup> Plin, il y avoit déjà lontems que l'on prédifoit & le jour & l'heure des Eclipses : & Cicéron <sup>c</sup> assure que dès lontems l'heure & la grandeur de toutes les Eclipses, tant de la Lune que du Soleil, avoient été annoncées pour tous les siècles à venir. On sait que <sup>Livius</sup> Sulpitius Gallus, la veille du combat <sup>lib. 44.</sup> que devoit donner Paul Emile contre <sup>n. 37.</sup> Persée, prédit une Eclipse de Lune qui devoit arriver la nuit suivante, & en découvrit la raison à l'armée. L'Eclipse arriva précisément à l'heure marquée, ce qui le fit regarder comme un homme divin. *Editâ horâ luna cûm*

a Cur Luna deficiat, hoc apud nos quoque nuper ratio ad certum perduxit. *Senec. Nar. Quæst. lib. 7. c. 25.*

b Inventæ est jampridem ratio prænuntians horas, non modo dies ac noctes, solis lunæque defectum. *Plin. lib. 20. cap. 2.*

c Defectiones solis & lunæ cognitæ prædictæque in omne posterum tempus, quæ, quantæ, quando futuræ sint. *Cic. de nat. deor. lib. 2. m. 171e.*

*eum defecisset, Romanis militibus Galli sapientia prope divina videri.* Ce dernier exemple prouve que ces sortes de connoissances étoient fort rares alors parmi les Romains, & ils ne se sont jamais fortement appliqués à l'étude de la Physique, ni des autres sciences supérieures.

Il n'en avoit pas été ainsi des Grecs. Elles furent longtemps cultivées parmi eux; & si l'honneur de l'invention ne leur en est pas dû, on ne peut leur refuser celui de les avoir beaucoup perfectionnées. Il est difficile de trouver un système du Monde applaudi de nos jours, que les Anciens au moins n'aient entrevû. Si nous fixons la Terre, comme Tycho, pour faire tourner autour d'elle le Soleil environné de Mercure & de Vénus, c'est un système

*Vitruv.  
de Archit. lib.  
9. pag.  
284. &  
287.*

*Plut.  
de placit. Phil.  
los. lib.  
3. p. 876.*

*Cic.  
Acad. Quest.  
lib. 4.*

me connu de Vitruve. Il y en a qui fixent le Soleil & les Etoiles pour faire tourner la Terre précisément sur son centre de l'Occident à l'Orient: & c'est le système d'Ecphante Pythagoricien du moins en partie, & celui de Nicéas le Syracusain. Le système à la mode aujourd'hui c'est celui qui met le Soleil au centre d'un Tourbillon, & qui range la Terre au nombre des



des Planètes; qui fait tourner les Planètes autour du Soleil dans cet ordre: Mercure, le plus proche du Soleil; Vénus; la terre tournoiant sur son centre avec la Lune qui circule autour de la Terre; Mars; Jupiter; Saturne. Ce Systême de Copernic n'est point nouveau: c'est celui<sup>a</sup> d'Aristarque, & d'une partie des Mathématiciens de l'Antiquité; celui de Cléanthe<sup>b</sup> de Samos; celui de<sup>c</sup> Philolaüs; des<sup>d</sup> Pythagoriciens enfin, & apparemment de Pythagore même.

En effet il seroit étonnant que ce systême de Copernic, qui paroît si raisonnable, ne fût venu dans l'esprit d'aucun des anciens Philosophes. Je dis que ce systême paroît fort raisonnable: Car, si la Terre étoit immobile, il faudroit que le Soleil & tous les autres Astres, qui sont de très grands Corps, fissent en vingt-quatre heures autour de la Terre un tour immense; & que les Etoiles fixes qui seroient dans le plus grand Cercle, où le mouvement est toujours le plus fort, parcourussent en un jour trois cens millions

<sup>a</sup> Stob. Eclog. Phys. pag. 54. & 56.

<sup>b</sup> Plut. de facie in orbe Luna, pag. 923.

<sup>c</sup> Plut. de placit. Philos. pag. 896.

<sup>d</sup> Aristot. de cælo, lib. 2. cap. 13. pag. 658.

lions de lieues , & allaissent plus loin que d'ici à la Chine , dans le tems qu'on pourroit prononcer ces mots , *Allez vite à la Chine*. Car il faut que tout cela arrive, si la Terre ne tourne pas sur elle-même en vingt-quatre heures. Il n'est pas difficile de comprendre qu'elle fasse ce tour, qui n'est tout au plus que de neuf mille lieues, lesquelles, en comparaison de trois cens millions, ne sont qu'une bagatelle.

Parmi les Modernes , la Physique raisonnée, jusqu'à Descartes , avoit fait peu de progrès. Il prit des Epicuriens le principe, Que pour expliquer les effets corporels , il ne faut recourir qu'aux corps. Mais, éclairé par la religion, il rejetta leurs principes impies de la nécessité & du hazard. Il pose pour principe de sa Physique un Dieu créateur, & premier-moteur. Il proscrivit aussi le Vuide que l'on ne conçoit point, & les Atomes, reconnoissant la matière divisible à l'infini, ou, comme il parle lui-même, à l'indéfini.

Avec de la matière & du mouvement, qu'il reconnoit ne pouvoir recevoir que des mains de Dieu , il eut l'audace

l'audace de créer un monde: & , au lieu de remonter des effets à leurs causes, il prétendit établir les causes, & en déduire les effets. De là son hypothèse des Tourbillons , qui est ce que l'on a dit jusqu'ici de plus vraisemblable sur les causes de l'Univers, quoique dans un grand nombre de conséquences de détail, Descartes, par un effet de la foiblesse attachée à la nature humaine, se soit assez souvent trompé.

Sa Physique régnoit paisiblement, lorsque M. Newton a entrepris de troubler cette possession. Il a renouvelé le Vuide: il a prétendu démontrer l'impossibilité des tourbillons, en un mot renverser toute la Physique Cartésienne. Grande guerre dans le Monde Littéraire , & qui se pousse avec beaucoup de vivacité & de chaleur de part & d'autre. Si le savant Anglois a réussi ou non, c'est une question qui ne me regarde pas, & qui ne sera pas sitôt décidée. Au moins il a été plus circonspect que Descartes , en ce qu'il s'est proposé de partir d'effets connus pour découvrir les causes.

En général, il faut avouer que par rapport aux matières de Physique, les Modernes

Modernes ont beaucoup perfectionné les connoissances des Anciens, & qu'ils y ont ajouté beaucoup de découvertes nouvelles très importantes. Et cela n'a pas pu arriver autrement. Seroit-il possible que dans le cours de tant de siècles, tant de beaux génies, qui se sont appliqués successivement à observer la Nature, n'eussent point enrichi la Physique, sur tout depuis qu'ils ont trouvé des secours extraordinaires pour réussir dans ce travail, lesquels ont manqué aux Anciens. La Nature est un fonds inépuisable, & la curiosité n'a guères de bornes. Aussi ce n'étoit point illusion. quand Sénèque prévoioit que la postérité découvroiroit dans la Nature beaucoup de secrets ignorés de son tems. » La Nature, disoit ce grand homme, ne dévoile pas tous ses mystères à la fois. » On verra un tems où la lumière se répandra sur les choses qui nous sont cachées. On sera surpris qu'elles nous aient échapé, & le Vulgaire même saura ce que nous ne savons pas.

a *Rerum natura, sacra sua non simul tradit... Veniet tempus, quo ista, quæ nunc latent, in lucem dies extrahat... quo posteri nostri tam aperta nescisse nos mirentur... Multa venientis ævi populus ignota nobis sciet.*

pas. » Ce sentiment est tout-à-fait raisonnable, & plein de bon sens. Plusieurs raisons ont contribué au progrès considérable que la Physique a fait dans les derniers tems.

On peut dire qu'elle a changé entièrement de face, & qu'elle a pris un nouvel essor, depuis qu'on s'est fait une loi d'étudier la nature dans la nature même, de faire usage de ses yeux & de sa raison pour en découvrir les mystères, de ne plus s'assujettir aveuglément & sans examen au jugement des autres ; en un mot depuis qu'on a secoué le joug de l'autorité, laquelle, dans les matières de Physique, n'a point droit d'affervir nos esprits, & n'est propre qu'à les retenir, par cet imbécille respect, dans une oisive & présomptueuse ignorance. Quels progrès la Physique a-t-elle fait dans le cours de quatorze à quinze siècles, où l'autorité d'Aristote & celle de Platon faisoient la loi tour à tour ? Cette voie n'a servi qu'à exciter de vaines disputes, qu'à arrêter tout effort, qu'à éteindre toute curiosité & toute émulation ; & la vie des Philosophes les plus capables de perfectionner la Physique, se passoit à savoir ce que l'on avoit

avoit jadis pensé, plutôt que ce que l'on devoit penser.

J'ai toujours été choqué d'une maxime de Cicéron, qui lui plaisoit pourtant beaucoup, & qu'il a répétée plus d'une fois. Il disoit qu'il aimoit mieux se tromper avec Platon, que de penser juste avec les autres Philosophes.

*Tuscul. Errare mehercule malo cum Platone...*  
*lib. 1. n. quàm cum istis vera sentire.* Je ne sais pas

39.

quel bon sens on peut donner à cette pensée. Est-ce qu'il est jamais permis de préférer l'erreur à la vérité, sous quelque beau nom que cette erreur se cache? Voilà où conduit cette espèce d'idolatrie pour les grands hommes. Il n'y a que la Religion qui ait droit de captiver ainsi nos esprits, parce qu'elle a Dieu même pour garant, & l'on ne craint point avec elle de s'égarer.

On fait jusqu'à quel point la Nature semble affecter de nous cacher ses secrets. Pour découvrir ses mystères, il faut la suivre pas à pas; il faut, pour ainsi dire, la surprendre dans ses opérations; il faut des observations, des expériences; il faut un juste amas de Phénomènes pour établir un principe propre à les expliquer; il faut des expériences pour vérifier les conjectures.

jectures. Les Anciens ont pratiqué tout ce que je viens de dire jusqu'à un certain point, & avec quelque succès. Mais la sagacité des Modernes, aidée par l'invention de plusieurs instrumens nouveaux a beaucoup enrichi sur leurs connoissances. Ces inventions nouvelles sont principalement le Telescope, le Microscope, le Tuyau de Toricelle, & la Machine Pneumatique.

Un certain Zacharie Jansen inventa le Telescope & le Microscope, vers la fin du seizième siècle : Toricelle, le Tuyau qui porte son nom vers le milieu du dix-septième siècle : Otton de Guericke, la Machine du Vuide, quelque tems après.

Zacharie Jansen étoit Hollandois, de Middeibourg en Zélande, faiseur de Lunettes. Le hazard, qui fait un grand nombre des plus belles découvertes, & sous lequel la Providence aime à se cacher, eut beaucoup de part à celle de Jansen. Il mit, sans aucun dessein prémédité, deux verres de Lunettes vis-à-vis l'un de l'autre à une certaine distance. Il s'aperçut que dans cette situation les deux verres grossissoient considérablement les objets. Il fixa les verres dans une pareille

seille situation, & dès l'an 1590. il fit une Lunette de douze pouces. Telle est l'origine du Télescope, que l'on perfectionna dans la suite. L'Inventeur du Télescope fit en petit à peu près, ce qu'il avoit fait en grand; & de là vint le Microscopè. On doit au premier de ces Instrumens la connoissance des Cieux, du moins en partie; & au second la connoissance d'un petit Monde. Car ne croyons pas que nous voyions tout ce qui habite la terre. Il y a autant d'espèces d'animaux invisibles, que de visibles. Nous voyons depuis l'Eléphant jusqu'au Ciron. Là finit notre vûe. Mais au Ciron commence une multitude infinie d'animaux, dont il est l'Eléphant, & que nos yeux ne sauroient apercevoir sans secours. On voit, par le moien du Microscope, des milliers d'insectes nager, courir, s'élancer librement dans la centième partie d'une goutte d'eau. Lenwenock dit qu'il en a vû cinquante mille dans une goutte de liqueur fort mince.

On peut dire que ces Lunettes sont un nouvel organe de la vûe, que l'on n'eût pas osé attendre des mains de l'Art. Quelle eût été la surprise des Anciens,



Anciens, si on leur eût prédit qu'un jour leur postérité, par le moyen de quelques instrumens, verroit une infinité d'objets qu'ils ne voioient pas : un Ciel qui leur étoit inconnu, des Plantes & des Animaux dont ils ne soupçonnoient pas seulement la possibilité !

Toricelle étoit Mathématicien du Duc de Florence, & successeur de Galilée qui mourut en 1642. Galilée vouloit que l'efficace de l'Horreur du Vuide fit monter & soutînt l'eau dans les Pompes aspirantes à trente-deux piés environ, & que cette efficace célèbre fût fixée là. En 1643, Toricelle essaya l'efficace de cette Horreur imaginaire dans le Vif-argent. Il fit faire un Tuyau de verre de trois ou quatre piés, fermé hermétiquement par un bout. Il le remplit de Vif-argent, & le renversa comme on le renverse encore. Le Vif-argent descendit : mais il demeura comme de lui-même à la hauteur de vingt-sept à vingt-huit pouces.

Otton de Guéricke, Consul de Magdebourg, forma le dessein d'essayer une sorte de Vuide bien plus grand que celui du Tuyau de Toricelle.

le. Il fit donc faire un grand Vase de verre, rond, aiant une ouverture assez étroite dans la partie inférieure, avec une Pompe & un Piston, pour tirer l'air du Vase. Et c'est l'origine de la Machine Pneumatique. Il étoit sorti de ses mains des merveilles, qui l'étoient autant pour les Philosophes, que pour le peuple. Avec quel étonnement, par exemple, ne voioit-on pas deux Bassins de cuivre exactement taillés en demi sphères, appliqués simplement l'un contre l'autre par leurs bords ou circonférences, & tirés l'un d'un côté par huit chevaux & l'autre du côté opposé par huit autres chevaux, sans pouvoir être séparés ?

Il est aisé de comprendre combien ces Machines, & d'autres pareilles, inventées par les Modernes, & beaucoup perfectionnées par l'usage même, & par la suite des années, ont dû avancer le progrès des Observations Physiques.

Mais ce qui y a le plus contribué, est l'établissement des Académies. Le dernier siècle en vit naître quatre fort célèbres presque en même tems. sous la protection des Princes; A Floren-  
ce,

## DE LA PHILOSOPHIE. 75

ce, l'*Académie del Cimento* ; à Londres, la *Société Roiale d'Angleterre* ; à Paris, l'*Académie Roiale des Sciences* ; en Allemagne, l'*Académie des Curieux des secrets de la Nature*. Le desir de soutenir la réputation de sa Compagnie, & de s'y distinguer soi-même par des Ouvrages importans, est un puissant éguillon pour des Savans, qui ne leur laisse guères de repos. D'ailleurs, il n'y a que des Compagnies, & des Compagnies protégées par le Prince, qui puissent suffire à faire l'amas nécessaire d'observations & de faits bien avérés, pour établir dans la suite un système. Ni les lumières, ni les soins, ni la vie, ni les facultés d'un Particulier n'y suffiroient. Il faut un trop grand nombre d'expériences, il en faut de trop d'espèces différentes, il faut trop répéter les mêmes, il les faut varier de trop de manières, il faut les suivre trop longtems avec un même esprit.

J'admire la sagesse & la modestie de l'*Académie des Sciences*, qui, malgré tant de savans Ouvrages dont elle a enrichi le Public, malgré tant d'utiles découvertes qui sont le fruit

de ses travaux & de ses observations, ne regarde pourtant les Sciences, du moins la Physique, que comme étant encore au berceau. Mais j'admire encore plus l'usage religieux qu'elle fait de connoissances si rares, qui doivent, selon elle, nous inspirer un grand respect pour l'Auteur de la Nature par l'admiration de ses Ouvrages. » On ne peut guères s'empêcher, « est-il dit dans ses Mémoires, » de répéter souvent qu'en matière de Physique, les objets les plus communs se changent en autant de miracles, dès qu'on les regarde avec de certains yeux. » Et dans un autre endroit, « Ce n'est pas une chose que l'on doive compter parmi les simples curiosités de la Physique, que les sublimes réflexions où elle nous conduit sur l'Auteur de l'Univers. Ce grand Ouvrage, toujours plus merveilleux à mesure qu'il est plus connu, nous donne une si grande idée de son Ouvrier, que nous en sentons notre esprit accablé d'admiration & de respect... La véritable Physique s'élève jusqu'à devenir une espèce de Théologie.

Avant

DE LA PHILOSOPHIE. 77

Avant que de passer aux Mathématiques, je toucherai fort légèrement ce qui regarde la Médecine, l'Anatomie, la Botanique, & la Chymie, qui sont des parties de la Physique, ou qui y ont du raport. Tertullien appelle la Médecine *la sœur de la Philosophie*; & l'on fait que les trois autres dépendent de la Médecine.





## CHAPITRE QUATRIEME.

**J**E TRAITE, dans un Chapitre séparé, ce qui regarde la Médecine ; & j'y joins la Botanique, la Chymie, & l'Anatomie, qui en font partie, mais dont je dirai très peu de choses.

## §. I.

*De la Médecine.*

LA MEDECINE est de même date sans doute que les maladies, car on a cherché à s'en délivrer dès qu'on les a senties; & les maladies presque aussi anciennes que le monde même, puisqu'elles ont été la suite & la punition du péché. Mais les hommes ont été longtemps chacun leurs propres Médecins, & il est difficile de fixer le tems où la Médecine a été convertie en art & en profession. Le besoin & l'expérience y ont donné lieu. Dans de certains pays, ceux qui avoient été guéris de quelque maladie, mettoient par écrit comment & par quels remèdes ils l'avoient été, & dépofoient ces

Mémoi-

*Plin.  
lib. 29.  
in Pro-  
am.*

Mémoires dans le temple, pour servir d'instruction en pareil cas. Dans d'autres pays, comme en Egypte & à Babylone, on exposoit en public les malades, afin que les passans qui auroient été attaqués & guéris de la même maladie, pussent leur donner conseil.

*Herod. lib. 1. cap. 127. Strab. lib. 3. pag. 155. & lib. 16. pag. 746.*

Les Egyptiens regardoient leur dieu Hermès, c'est-à-dire Mercure. comme l'inventeur de la Médecine. Il est certain qu'ils l'ont cultivée & plus anciennement & plus sagement qu'aucun autre peuple.

Les Grecs leur disputent cette gloire, ou du moins l'ont suivie de près. Ils nous fourniront tous les Médecins dont j'ai à parler : car les Romains ont peu cultivé cette science. Dès le tems de la guerre de Troie, Chiron le Thessalien, surnommé le Centaure, qui fut Gouverneur d'Achille, se rendit célèbre dans la Médecine par la guérison des plaies & la connoissance des simples, dont il fit part à ce Héros, & à Patrocle son ami.

Esculape, disciple de Chiron, ne le céda point à son Maître. Pindare le représente comme extrêmement habile dans toutes les parties de la Mé-

*Pindar. Pythior. Ode 3.*

decine. La Fable marque que Jupiter, indigné de ce qu'il avoit rendu la vie à Hippolite fils de Thésée, l'écrasa d'un coup de foudre. Ce qui fait entendre qu'il guérissoit par sa science des maladies si desespérées, qu'il passoit pour rendre la vie aux morts.

Aiant été mis au rang des Immortels, on lui bâtit des temples en divers endroits comme au dieu de la santé. Le plus fameux fut celui d'Epidaure. C'est de là, qu'en conséquence d'une célèbre députation, à la tête de laquelle étoit Q. Ogulnius, on prétend qu'il vint à Rome sous la figure d'un serpent, & qu'il délivra la ville de la peste l'année 461. de sa fondation. On lui bâtit depuis un temple hors de la ville. Celui de Cos, patrie d'Hippocrate, étoit aussi fort renommé. On y voioit diverses tables, ou divers tableaux, où étoient écrits les remèdes que le dieu avoit indiqués à plusieurs malades, qui avoient été guéris par ce moien.

Homère donne deux fils à Esculape, tous deux fameux Médecins, dont il est parlé dans l'Iliade; l'un nommé Machaon, fort habile & fort exercé dans les opérations de Chirurgie, qui n'étoit



n'étoit point pour lors, non plus que dans les siècles suivans, distinguée de la Médecine ; l'autre Podalire, plus versé dans la Médecine appelée depuis λογική, c'est-à-dire fondée sur des principes & des raisonnemens. En revenant de la guerre de Troie, Podalire fut poussé par une tempête sur les côtes de Carie, où il guérit une fille du Roi Damæthus, en la saignant des deux bras. Pour récompense, le pere la lui donna en mariage. Entr'autres enfans, il en eut un Hippolochus, duquel Hippocrate se disoit être descendu.

*Steph.  
Byzant.  
in voce  
Syrna.*

Pline suppose un vuide de fix ou sept cens ans par raport aux Médecins, depuis le siège de Troie jusqu'à la guerre du Péloponnèse, c'est-à-dire jusqu'à Hippocrate : ce qui n'est pas tout-à-fait exact. Celse met au nombre des célèbres Médecins Pythagore, qui a vécu du tems de Cyrus & de ses deux Successeurs, & quelques autres Philosophes, comme Empédocle & Démocrite.

*Cels. in  
Præf.*

On distingue différens ordres, différentes sectes de Médecins. Les uns sont appelés *Empiriques*, parce qu'ils n'ont guères suivi que l'Expérience. D'autres, dont Hippocrate est le Chef,

D 5 ont

ont joint le raisonnement à l'expérience ; & c'est ce qui a fait appeller la Médecine *Dogmatique* ou *Raisonnée*. Quelques-uns ont affecté de se séparer de tous les autres Médecins, & se sont fait une méthode particulière : on les a nommé *Methodiques*. Je ne m'attacherai point scrupuleusement à cette division. Je suivrai seulement l'ordre des tems, & n'insisterai que sur ceux des Médecins qui ont été plus connus. Toutes les différentes sectes de Médecins, car il y en a un grand nombre, sont savamment expliquées dans l'Histoire de la Médecine par M. Daniel le Clerc, Ouvrage plein d'une profonde érudition.

AN. M.

3485.

AV. J. C.

124.

Herod.

lib. 3 c.

124-133.

DEMOCEDE le Crotoniate fit preuve de son habileté, en rendant le sommeil & la santé au Roi Darius, auquel une entorse au pié qu'il avoit reçue en tombant de cheval faisoit souffrir de vives douleurs & une insomnie continuelle, dont les Médecins du pays n'avoient pu le délivrer. Il guérit ensuite Atossa la Reine, d'un ulcère au sein que la pudeur lui avoit longtems fait cacher. J'ai raconté fort au long l'histoire de ce Médecin, en parlant de Darius.

HERO.

DE LA MEDECINE. 83

HEROPHILE s'étoit fait aussi un grand nom dans la Médecine. Il faisoit grand usage de la Botanique, & encore plus de l'Anatomie, qu'il porta à une grande perfection. Les Princes lui permirent de faire des dissections de corps vivans sur des criminels condamnés à mort; & il en passa un nombre incroiable par ses mains: ce<sup>a</sup> qui donna lieu à Tertullien de l'appeller plutôt Bourreau, que Médecin.

HERODIQUE, de Sicile, fleurissoit sous Artaxerxe Longuemain. La secte appelée Διαίτητική, parce qu'elle n'emploioit presque pour remède que la diète & le régime de vivre, le reconnoissoit pour Chef; aussi bien que celle qu'on nommoit *Gymnastique*, parce qu'il emploioit beaucoup les exercices du corps pour rétablir & pour fortifier la santé. Il étoit frere du fameux Rhéteur Gorgias. C'est sur tout par un de ses disciples qu'il est connu.

HIPPOCRATE, de l'Ile de Cos, est cet illustre disciple. On place sa naissance à la 1<sup>e</sup> année de la LXXX<sup>e</sup> Olympiade. On prétend qu'il descen-

D 6 doit

<sup>a</sup> Herophilus ille medicus, aut lanus, qui sexcentos execut, ut naturam scrutaretur; qui homines odit, ut nosset. *Tertull. lib. de anima, cap. 10.*

AN. M.  
3704.  
Av. J.C.  
300.  
*Galen. Comment. 11. in lib. Hippoc.*

AN. M.  
3546.  
Av. J.C.  
464.  
*Eustath. in Iliad.*

AN. M.  
3544.  
Av. J.C.  
460.

doit d'Escu'ape par Héraclide son pere, & d'Hercule par sa mere Praxitée. Il s'attacha d'abord à l'étude des choses de la nature, puis à celle du corps humain en particulier. Il eut pour premier maître son pere même. Il reçut aussi les leçons d'un autre célèbre Médecin, nommé Hérodique, dont je viens de parler. Il se rendit habile dans toutes les parties de la Médecine, & en porta la connoissance aussi loin qu'elle pouvoit aller pour lors.

J'ai déjà dit qu'il étoit né à Cos. Cette Ile étoit consacrée au dieu Esculape, qui y étoit honoré d'un culte particulier. La coutume étoit que tous ceux qui avoient été guéris de quelque maladie, fissent un Mémoire exact & des symptômes qui l'avoient accompagnée, & des remèdes qui les en avoient délivrés. Hippocrate avoit fait copier tous ces Mémoires, qui ne lui furent pas d'un petit secours, & qui lui tinrent lieu d'une expérience anticipée.

AN. M. Son extrême habileté parut sur tout  
 3574 pendant la peste qui affligea particu-  
 Av. J. C. lièrement la ville d'Athènes & toute  
 430. l'Attique au commencement de la  
 guerre du Péloponnèse. J'ai exposé  
 ailleurs

ailleurs quel fut alors son zèle & son dévouement pour le salut de sa patrie, son noble desintéressement qui lui fit refuser les offres avantageuses du Roi de Perse, & les honneurs extraordinaires dont la Grèce crut devoir récompenser les services importans qu'il lui avoit rendus. *Tome III. de l'Histoire ancienne.*

On dit que les Abdérites écrivirent à Hippocrate, pour le prier de venir voir Démocrite. Ils le voioient ne se soucier de rien, rire de tout, dire que l'air étoit plein d'images, se vanter qu'il faisoit de tems en tems un voyage dans l'espace immense des choses. Regardant tous ces traits comme des symptômes & des commencemens de folie, ils craignoient qu'il ne devînt tout-à-fait fou, & que son grand savoir ne lui démontât entièrement la tête. Hippocrate les rassura, & jugea bien autrement qu'eux de l'état de Démocrite. Il n'est pas sûr que les Lettres d'Hippocrate d'où ce fait est tiré, soient véritablement de lui.

Les Ecrits qu'il a laissés en grand nombre, ont toujours été regardés, & le sont encore, comme ce qu'il y a de plus parfait dans ce genre, & comme devant tenir lieu de fondement & de base

base à l'étude de la Médecine. Il y a conservé la mémoire d'un événement, qui lui fait encore plus d'honneur que toute sa science & toute son habileté. C'est l'aveu sincère d'une faute qu'il avoit commise en pensant une blessure de tête : car on fait qu'anciennement la Médecine, la Chirurgie, & la Pharmacie, n'étoient point séparées. Il a n'a point rougi de confesser, aux dépens en quelque sorte de sa propre gloire, qu'il s'étoit trompé, de peur que d'autres, après lui & à son exemple, ne tombassent dans la même erreur. De petits esprits, dit Celse, & d'une habileté médiocre, n'en usent pas de la sorte, & ménagent avec bien plus de soin le peu qu'ils ont de réputation, parce qu'ils n'en peuvent rien perdre sans s'appauvrir. Il n'y a que de grands génies, que des hommes riches & opulens, c'est-à-dire qui se sentent d'ailleurs un fonds de mérite

a De futuris se deceptum esse Hippocrates memoriæ prodidit, more magnorum virorum, & fiduciam magnarum rerum habentium. Nam levia ingenia, quia nihil habent, nihil sibi detrahunt. Magno ingenio, multa que nihilominus habituro, convenit etiam veri erroris confessio, præcipuè in eo ministerio, quod utilitatis causa posteris traditur, ne qui decipiantur eadem ratione qua quis deceptus est. *Cels. lib. 8. cap. 4.*

rite non commun, capables de faire un tel aveu, & de négliger ces petites pertes, qui ne diminuent rien de leur richesse & de leur opulence.

Il fait encore un autre aveu, qui marque en lui un caractère admirable de candeur & d'ingénuité. De quarante-deux malades qu'il avoit traités, dont il décrit les maladies dans le premier & le troisième Livres *des Maladies Epidémiques*, il avoue qu'il n'y en a eu que dix-sept qu'il ait guéris, & que tous les autres sont morts entre ses mains. Dans le second des Livres que je viens de citer, il dit, en parlant de certaine esquinancie qui étoit accompagnée de grands accidens, que tous en échapèrent. *S'ils étoient morts*, ajoute-t-il, *je le dirois de même.*

Dans un autre endroit il se plaint modestement de l'injustice de ceux *Lib. de Arte.* qui décrioient la Médecine sous le prétexte que l'on meurt souvent entre les mains des Médecins. Comme si, dit-il, on ne pouvoit pas imputer la mort du malade à la violence insurmontable de la maladie, aussi bien ou plutôt qu'à la faute du Médecin qui l'a traité. *Lib. Præprium.*

Il déclare qu'il n'y a point de des-  
honneur

honneur pour un Médecin , lorsqu'en certains cas difficiles il est en peine touchant la manière dont il se doit conduire auprès d'un malade, de faire appeller d'autres Médecins, afin d'aviser, conjointement avec eux, sur ce qu'il y a à faire pour le bien du malade. Par où l'on voit que les Consultations sont d'un ancien usage.

On reconnoit dans le serment d'Hippocrate qui se trouve à la tête de ses Ouvrages le caractère d'un véritablement honnête homme & plein de probité. Il prend les dieux qui président à la Médecine à témoin du desir sincère qu'il a de remplir exactement tous les devoirs de son état. Il fait paroître une vive & respectueuse reconnaissance pour celui qui lui a enseigné l'Art de la Médecine, & déclare qu'il le regarde toujours comme son pere, & ses enfans comme ses propres freres, & qu'il se fera un devoir de les aider en toute occasion & de ses biens, & de ses conseils. Il proteste que dans le régime de vivre qu'il prescrira aux malades, il aura grand soin de rechercher tout ce qui pourra leur être utile, & d'éviter tout ce qu'il croira pouvoir leur nuire. Il se propose



pose de mener une vie pure & irréprochable, & de ne point deshonorer sa profession par aucune action digne de blâme. Il dit qu'il n'entreprendra jamais de tailler ceux qui seront travaillés de la pierre, & qu'il laissera ce soin aux personnes qui se sont rendu habiles dans cette opération par une longue expérience. Il proteste que quand, en visitant ses malades ou autrement, il aura découvert quelque chose qui doit être tenu caché, il ne le révélera jamais, & sera fidèle à la loi sacrée du secret. Enfin il espère qu'en gardant inviolablement toutes ces règles, il s'acquerra l'estime de la postérité, & il consent à être décrié pour toujours s'il a le malheur d'y manquer.

On loue fort son desintéressement, vertu bien estimable dans un Médecin. Ce qu'il dit sur ce sujet, est digne de remarque. Il veut que le Médecin, quant au salaire qui lui est dû, *In lib. præceptionum.* en use avec honnêteté & avec humanité, aiant égard au pouvoir ou à l'impuissance où se trouve le malade de le récompenser plus ou moins libéralement. Il est même des occasions, dit-il, où le Médecin ne doit point de-

demander ni attendre de récompense : comme lorsqu'il a traité un étranger, ou un pauvre , qui sont des personnes que tout le monde est obligé de secourir.

De  
Prisc.  
Medic.

Il paroît qu'il étoit plein de respect pour la Divinité . » Ceux, dit-il , qui » ont les premiers trouvé la manière » de guérir les maladies, ont jugé que » c'étoit un Art qui méritoit qu'on en » attribuât l'invention à Dieu. Et c'est, » ajoute-t-il , le sentiment commun.

Tusc.  
Quæst.  
Lib. 3. n.

J'ai déjà remarqué ailleurs que Cicéron pensoit de la même sorte. *Deorum immortalium inventioni consecrata est Ars Medica.*

On ne fait rien de particulier de la mort d'Hippocrate. Il mourut dans un âge fort avancé, & laissa deux fils, THESSALUS & DRACON, qui se firent un nom célèbre parmi les Médecins, aussi bien que POLYBE son gendre & son successeur.

J'ai parlé, dans l'histoire de Philippe, de la ridicule vanité d'un Médecin appelé MENECRATE, que ce Prince traita comme il le méritoit.

AN. M.  
3671.  
Av. J. C.  
333.

PHILIPPE d'Acarnanie est connu par le salutaire breuvage qu'il donna à Alexandre le Grand, à qui on avoit voulu

voulu le rendre suspect, & à qui ce remède sauva la vie.

ERASISTRATE se fit connoître AN. M. 3722. Av. J.C. 282.  
 & estimer par la manière adroite dont Val. Max. lib. 5. cap. 7.  
 il découvrit la cause de la maladie Tome VII. Plin. lib. 29. in Pro- am.  
 d'Antiochus Soter, fils de Séleucus  
 Roi de Syrie. Je l'ai racontée en son  
 lieu. Si l'on en croit Pline, cette cure  
 merveilleuse, qui rendit un fils ten-  
 drement aimé à son pere, fut païée de  
 cent talens, c'est-à-dire de cent mille  
 écus.

APOLLOPHANE, Médecin AN. M. 3785. Av. J.C. 219.  
 d'Antiochus surnommé le Grand, Tome VIII.  
 étoit fort habile dans sa profession :  
 mais il devint encore plus célèbre par  
 le service important qu'il rendit à son  
 Maître. Hermias, premier Ministre de  
 ce Prince, exerçoit des concussions  
 & des violences inouïes, sans que per-  
 sonne osât en porter ses plaintes à la  
 Cour, tant il s'étoit rendu terrible.  
 Apollopheane aima assez le bien pu-  
 blic, pour ne point craindre de ha-  
 zarder sa fortune. Il découvrit au Roi  
 le mécontentement général du Roiau-  
 me, & apprit aux Médecins l'usage  
 qu'ils doivent faire du libre accès  
 qu'ils ont auprès des Princes.

MITHRIDATE, qui fut si longtemps AN. M. 3880. Av. J.C. 124.

la terreur des Romains, s'est rendu illustre aussi dans la Médecine, non-seulement par l'invention de l'antidote qui porte encore son nom, mais par la composition de plusieurs savans Ouvrages, que Pompée fit traduire en latin par Lenée son Affranchi.

AN. M.

3920.

Av. J. A.

84.

Plin. lib.

26. cap.

3.

ASCLEPIADE de Bithynie, qui avoit d'abord enseigné l'Eloquence à Rome, quitta la profession de Rhéteur pour embrasser celle de Médecin, qu'il jugea lui devoir être plus lucrative que l'autre, & il ne se trompa pas. Il fit un entier changement dans la pratique qui avoit été observée avant lui, & s'écarta presque en tout des principes & des règles d'Hippocrate. A la place d'une solide & profonde science il substitua l'agrément & la réputation d'un beau parleur, qui souvent tient lieu de mérite auprès des malades. Il s'appliquoit aussi à flatter leur goût & à satisfaire leurs desirs en tout ce qu'il pouvoit, moien sûr de gagner leur confiance. Sa maxime étoit, Qu'un Médecin doit guérir ses malades <sup>a</sup> sûrement, promptement, agréablement.

a Asclepiades officium esse Medici dicit ut tutò, celeriter, & jucundè curet. Id votum est: sed ferè periculosa esse nimia & festinatio & voluptas solet. Cels. lib. 3. cap. 4.

DE LA MEDECINE. 93

blement. Cette pratique seroit fort à desirer, dit Celse. Le fâcheux est qu'ordinairement il y a beaucoup de danger à vouloir guérir trop vite, & à n'ordonner rien que d'agréable. Ce qui contribua le plus à le mettre en vogue, fut l'heureuse rencontre d'un homme qu'on étoit prêt de conduire au tombeau, en qui il trouva un reste de vie, & qu'il rétablit dans une parfaite santé. Pline parle souvent de ce Médecin, mais avec fort peu d'estime.

Apul.  
lib. 4.  
Florid.

THEMISON, disciple d'Asclépiade étoit de Laodicée. Il changea, dans sa vieillesse, quelque chose au système de son Maître. La secte qu'il forma, fut appelée *Méthodique*, parce qu'il se mit en tête d'établir une Méthode pour rendre la Médecine plus aisée à apprendre & à pratiquer. Juvenal ne parle pas de lui favorablement.

AN. M.  
4000.  
Av. J.C.  
4.

Quot Themison ægros Autumno occiderit uno.

Satyr.  
10. lib.  
4.

Cicéron & Horace parlent de GRATERUS comme d'un habile Médecin.

DIOSCORIDE (*Pedacius*) Médecin d'Anazarbe ville de Cilicie qui fut depuis nommée Césarée. Vossius, après Suidas, dit qu'il fut Médecin d'An-

AN. J.C.  
66.

d'Antoine & de Cléopatre. On croit qu'ils le confondent avec un autre Dioscoride, surnommé *Phacas*. Celui dont il s'agit ici, peut avoir vécu sous Vespasien. Des Savans ont disputé si Pline a copié Dioscoride, ou si celui-ci a tiré son Ouvrage de Pline. Ces deux Auteurs ont écrit en même tems & sur les mêmes matières, sans jamais se citer l'un l'autre. Le sujet que Dioscoride a traité, c'est la *Matière Médicinale*. On appelle ainsi tous les corps qui servent à l'usage de la Médecine, & qui se réduisent principalement à trois genres: les Plantes, les Animaux, & les Minéraux, ou les choses qui sont de la nature de la terre.

*Sueton. in Aug. cap. 81.* **ANTONIUS MUSA**, Affranchi, Médecin de l'Empereur Auguste, le tira d'une dangereuse maladie qui l'avoit réduit à l'extrémité, en le traitant d'une manière toute opposée à celle qu'on avoit employée jusques-là, & lui faisant prendre des bains d'eau froide & des breuvages rafraîchissans. Cette heureuse cure valut à Musa, outre de grandes largesses qui lui furent faites par l'Empereur & par le Sénat, le privilège de porter un anneau

neau d'or, ce qui jusques-là n'avoit été permis qu'aux personnes de la première condition. Tous les Médecins, en considération de Musa, furent exemptés de tous impôts pour toujours. Le peuple Romain, par reconnoissance, lui fit élever une statue auprès de celle d'Esculape. Il a traité Horace de la même sorte, & lui fit prendre les bains d'eau froide <sup>Epist.</sup> 15. <sup>lib. 2.</sup> dans le plus fort de l'hiver.

CORNELIUS CELSUS vivoit, à ce qu'on croit, sous l'Empire de Tibère. Il étoit fort savant, & avoit écrit sur toutes sortes de matières. Quintilien, qui vante fort son érudition, le donne pourtant pour un <sup>Lib.</sup> 12. <sup>c. 12.</sup> esprit médiocre: *Cornelius Celsus, mediocri vir ingenio*. Je ne sai pas si les Médecins en conviennent. Nous avons de lui huit Livres sur la Médecine, qui sont écrits en très bon Latin.

GALIEN, le plus célèbre des Médecins après Hippocrate, étoit de Per- <sup>AN. J. C.</sup> 131. game. Il a vécu sous Antonin, Marc Aurèle, & quelques autres Empereurs.

Il

a Nam mihi Baias

Musa supervacuas An onius, & tamen illis  
Me facit invisum, gelida cum perluor unda  
Per medium frigus.

Il fut élevé avec grand soin dans l'étude des Belles-Lettres, de la Philosophie, & des Mathématiques. S'étant destiné à la Médecine, il s'y donna tout entier, parcourut plusieurs villes de la Grèce pour y recevoir les leçons des Maîtres les plus renommés dans cette profession, & s'arrêta sur tout à Alexandrie en Egypte, où l'étude de la Médecine fleurissoit alors plus qu'en aucun endroit du monde. De retour dans sa patrie, il fut faire un grand usage des précieux trésors de science qu'il avoit amassés dans ses voyages. Sa principale application fut l'étude d'Hippocrate, qu'il regarda toujours comme son Maître, & sur les traces duquel il se fit toujours un honneur & un devoir de marcher. Il remit en vigueur ses principes, qui étoient négligés & tombés dans l'oubli depuis plus de six cens ans.

A l'âge de trente-quatre ans il passa à Rome, où il s'acquit une grande réputation, & en même tems s'attira une grande envie de la part des autres Médecins. Les cures extraordinaires qu'il faisoit à l'égard de malades absolument desespérés, la sagacité avec laquelle il découvroit la véritable cause

se



se des maladies qui avoit échappé à tous les autres, la certitude avec laquelle il marquoit souvent tous les symptômes qui devoient arriver, l'effet que devoient produire ses remèdes, & le tems de la parfaite guérison; tout cela le faisoit regarder, d'un côté par les personnes non prévenues comme un Médecin d'un rare savoir & fort au dessus du commun, & de l'autre par ses Confreres jaloux comme un homme qui dans toutes ses opérations ufoit de magie. Du moins ils répandoient ce bruit, pour le décrier, s'il eût été possible, dans l'esprit du peuple & des Grands.

La peste qui survint quelques années après, & qui fit d'horribles ravages dans toute l'Italie & dans plusieurs autres provinces, le détermina à retourner dans sa patrie. Si c'étoit pour prendre soin de ses compatriotes, le dessein étoit fort louable & fort généreux. AN. J. C. 166.

Il n'y demeura pas longtemps. M. Aurele, au retour de son expédition contre les Allemands, le manda à Aquilée, d'où il l'emmena ensuite avec lui à Rome. L'Empereur avoit grande confiance en lui. La vie dure que ce Prin- AN. J. C. 170.

ce meuoit avoit fort altéré sa santé. Il prenoit tous les jours de la thériaque, pour se fortifier l'estomac & la poitrine qu'il avoit fort foibles : c'étoit Galien qui la lui préparoit. On attribuoit à ce remède la santé dont il jouïssoit ordinairement malgré sa grande foiblesse.

Ce Prince, songeant à retourner en Allemagne, souhaitoit extrêmement d'y mener avec lui Galien, que sa grande habileté, & la connoissance parfaite qu'il avoit de son tempérament, mettoient plus en état qu'aucun autre de lui rendre service. Cependant Galien l'ayant prié de le laisser à Rome, l'Empereur, plein de bonté, d'humanité, & de douceur, le lui accorda. J'admire cette bonté, mais je ne comprends pas comment un Médecin peut, dans une telle conjoncture, se refuser aux desirs d'un Prince si digne de considération.

Peut-être le dessein qu'il avoit formé d'écrire sur la Médecine, & qu'il pouvoit avoir déjà commencé de mettre à exécution, fut-il la cause de ce refus. En effet ce fut depuis ce départ de M. Aurèle jusqu'à sa mort, & sous le règne de Commode  
son

# DE LA MEDECINE. 99

son fils & son successeur, que Galien composa & publia ses Ecrits sur la Médecine, soit qu'il fût demeuré à Rome, soit qu'il se fût retiré dans sa patrie. Une partie de ses Ecrits périt dans l'embrasement qui consuma, sous l'Empereur Commode, des quartiers entiers de Rome, & plusieurs Bibliothèques. On ne fait pas précisément dans quel lieu ni dans quelle année Galien est mort.

Un fait, que Galien lui-même raconte, nous montre & son extrême habileté, & l'estime où il étoit dans l'esprit de Marc-Aurèle. Ce Prince, dit-il, ayant été tout d'un coup attaqué dans la nuit de tranchées de ventre, & d'un grand dévoiement qui lui donna de la fièvre, ses Médecins lui ordonnèrent de se tenir en repos, & ne lui donnèrent dans l'espace de neuf heures qu'un peu de bouillon. Ces mêmes Médecins étant ensuite retournés chez l'Empereur, où je me rencontrai avec eux, jugèrent à son pouls qu'il entroît dans un accès de fièvre : mais je demeurai sans dire mot, & même sans tâter le pouls à mon tour. Cela obligea l'Empereur à me demander, en

*Gal. de  
Pracog-  
natio-  
ne, cap.  
11.*

»se tournant de mon côté, pourquoi  
 »je ne m'approchois pas. A quoi je  
 »répondis, que les Médecins lui  
 »aïant déjà tâté le pouls par deux  
 »fois, je me tenois à ce qu'ils en  
 »avoient fait. ne doutant pas qu'ils ne  
 »jugeassent mieux que moi de l'état  
 »de son pouls. Mais ce Prince n'aïant  
 »pas laissé de me présenter son bras,  
 »alors je lui tâtai le pouls, & l'aïant  
 »examiné avec beaucoup d'attention,  
 »je soutins qu'il ne s'agissoit de rien  
 »moins que d'une entréc d'accès, mais  
 »que son estomac étant chargé de  
 »quelque nourriture qui ne s'étoit  
 »pas digérée, c'est ce qui cauçoit la  
 »fièvre. Ce que je dis persuada si bien  
 »Marc-Aurèle, qu'il s'écria touthaut:  
 »*C'est cela même : vous avez très bien*  
 »*rencontré : je sens que j'ai l'estomac*  
 »*chargé ; & redit par trois fois ces*  
 »*mêmes paroles.* Il me demanda en-  
 »suite ce qu'il y avoit à faire pour le  
 »soulager. Si c'étoit quelque autre  
 »personne, répondis-je, qui fût dans  
 »l'état où est l'Empereur, je lui don-  
 »neroïis un peu de poivre dans du  
 »vin, comme je l'ai souvent prati-  
 »qué en pareilles occasions. Mais,  
 »comme l'on n'a accoutumé de don-  
 »ner

ner aux Princes que des remèdes fort  
doux, il suffira d'appliquer sur l'ori-  
fice de l'estomac de l'Empereur de  
la laine trempée dans de l'huile de  
nard bien chaude. Marc-Aurèle,  
continue Galien, ne laissa pas de  
faire l'un & l'autre de ces remèdes,  
& s'adressant ensuite à Pitholaüs,  
Gouverneur de son fils : *Nous n'a-*  
*vous*, dit-il, en parlant de moi,  
*qu'un Médecin. C'est le seul honnête*  
*homme que nous ayons.*

Les mœurs de cet illustre Médecin  
répondoient à son habileté & à sa ré-  
putation. Il fait paroître en beaucoup  
d'endroits un grand respect pour la  
Divinité, & il dit que » la piété ne  
» consiste pas à lui offrir de l'encens  
» ou des sacrifices, mais à connoître  
» & à admirer soi-même la sagesse,  
» la puissance, & la bonté qui brillent  
» dans tous ses ouvrages, & à les  
» faire connoître & admirer par les  
» autres. « Il a eu le malheur d'igno-  
rer, & même de condamner la vérita-  
ble religion.

*In lib.  
de usu  
corp.  
hum.*

Il ne parle jamais de son Pere ni  
de ses Maîtres qu'avec une vive &  
respectueuse reconnoissance, sur tout  
quand il s'agit d'Hippocrate, à qui

il fait honneur de tout ce qu'il favoit & de tout ce qu'il pratiquoit. S'il s'écarte quelquefois de ses sentimens, car il respectoit la vérité au dessus de tout, c'est avec des précautions & des ménagemens qui marquent la sincère estime qu'il en faisoit, & combien il se regardoit au dessous de lui en tout genre & en toute manière.

Son assiduité auprès des malades, le tems qu'il leur donnoit pour bien connoître leur état, le soin qu'il prenoit des pauvres, & les secours qu'il leur procuroit, sont de grands modèles pour ceux qui exercent la même profession.

*Plin.*  
*Lib. 25.*  
*cap. 1.*

On lit dans Pline qu'ARCHAGATHUS du Péloponnèse fut le premier Médecin qui vint à Rome: ce fut sous le Consulat de L. Æmilius & de L. Julius, l'année 535. de sa fondation.

*AN. M.*  
*3789.*  
*AV. J. C.*  
*215.*

Il seroit surprenant que les Romains se fussent passés si longtems de Médecins. Denys d'Halicarnasse, à l'occasion d'une peste qui fit périr à Rome l'an 301 presque tous les esclaves, & la moitié des citoiens, dit que les Médecins ne suffisoient pas pour le nombre des malades. Il y en avoit donc dès lors. Mais il y a apparence que

*Antiq.*  
*Rom.*  
*lib. 10. p.*  
*677.*

que les Romains ne s'étoient servis , jusqu'à la venue d'Archagathus , que de la Médecine naturelle , ou de la simple Empirique , telle que l'on a supposé que les premiers hommes la pratiquoient. Ce Médecin fut d'abord traité fort honorablement , & récompensé du droit de bourgeoisie : mais les remèdes violens qu'il fut obligé d'employer , car c'étoit principalement dans la Chirurgie qu'il excelloit , firent qu'on se dégouta bientôt de lui & de toute la Médecine. Il paroît pourtant que plusieurs Médecins vinrent de Grèce à Rome y exercer leur art , quoique Caton , de son vivant , s'y fût opposé de tout son pouvoir. Car , dans le Decret , qui , plusieurs années après la mort de ce célèbre Censeur , obligea les Grecs de sortir de Rome . les Médecins y étoient marqués nommément. Jusqu'au <sup>a</sup> tems de Pline , de toutes les professions , celle de la Médecine , quelque lucrative qu'elle fût ,

E 4 étoit

<sup>a</sup> Solam hanc artium Græcarum nondum exercet Romana gravitas in tanto fructu : paucissimi Quiritium attingere , & ipsi statim ad Græco transfugæ. Imò verò auctoritas aliter , quàm Græcè eam tractantibus , etiam apud imperitos expertesque linguæ , non est : ac minùs credunt , quæ ad salutem suam pertinent , si intelligunt, *Plin. lib. 29. cap. 1.*

étoit la seule qu'aucun des Romains n'avoit exercée, parce qu'ils la croioient au dessous d'eux; & si quelques-uns s'en mêlèrent, ce ne fut, pour ainsi dire, qu'en passant dans le camp des Grecs, & en parlant leur langue: car tel étoit l'entêtement & la manie des Romains, même de ceux du petit peuple, qu'ils ne donnoient leur confiance qu'aux étrangers, comme si leur santé & leur vie eussent été plus en sûreté entre les mains de ceux dont même ils n'entendoient point le langage.

Il est difficile, & il ne m'appartient point, de décider du mérite de l'ancienne Médecine & de la moderne, & de donner à l'une la préférence sur l'autre. Elles ont chacune des avantages particuliers qui les rendent toutes deux fort estimables. On comprend assez que l'expérience de plusieurs siècles a dû ajouter beaucoup de lumières à celles qu'avoient les Anciens. J'ai prié un savant Médecin, mon Confrère dans le Collège Royal & dans l'Académie des Beiles-Lettres, & mon ami particulier de vouloir bien me tracer en peu de lignes ce que je pouvois dire de raisonnable  
sur

*M. Burette.*



cette matière qui m'est absolument inconnue. Je me contenterai de l'insérer ici, sans y rien ajouter.

» Les nouvelles découvertes, qui  
 » ont enrichi la Médecine moderne,  
 » & qui peuvent la mettre au dessus  
 » de l'ancienne, sont :

» 1°. Celles de l'Anatomie, qui lui  
 » ont fait connoître plus parfaitement  
 » la structure du corps humain, & les  
 » merveilles de l'économie animale ;  
 » entr'autres, la circulation du sang, &  
 » toutes ses suites & ses dépendances :  
 » ce qui lui a ouvert de grandes vûes  
 » sur les causes des maladies, & sur  
 » la manière de les traiter.

» 2°. Celles de la Chirurgie, les-  
 » quelles, outre plusieurs opérations  
 » très salutaires ajoutées de nouveau  
 » aux anciennes, ont rendu celles-ci  
 » plus sûres, plus promptes, & moins  
 » douloureuses.

» 3°. Celles de la Pharmacie, qui  
 » consiste dans la connoissance & l'u-  
 » sage de plusieurs remèdes spécifiques  
 » pour la curation de certaines ma-  
 » ladies ; tels que le *Quinquina* pour  
 » la fièvre, l'*Ipecacuabna* pour la dis-  
 » senterie &c. sans compter ceux que  
 » la Chymie, par ses préparations, a

rendu plus efficaces & moins dé-  
goutans.

4°. L'ouverture des cadavres  
morts de maladies, source féconde  
d'observations très importantes,  
pour perfectionner la pratique de la  
Médecine dans le traitement de ces  
mêmes maladies.

Peut-elle la Médecine ancienne  
l'emportoit-elle sur la moderne, en  
prodiguant moins les remèdes dans  
les maladies; en voulant moins ac-  
célerer les guérisons; en observant  
avec plus d'attention les mouvemens  
de la nature, & s'y prêtant avec  
plus de confiance; en se bornant à  
partager avec elle l'honneur de la  
cure, sans prétendre s'en arroger  
toute la gloire, &c.

La Médecine, quelque utile & quel-  
que salutaire qu'elle soit, a eu le mal-  
heur d'être en butte, presque dans  
tous les tems, même à de grands hom-  
mes & fort respectables, sur tout chez  
les Romains. Caton a., à l'autorité  
duquel le Triomphe & la Censure  
n'ajoutent rien, tant son mérite per-  
sonnel

a. Quod clarissimè intelligi potest ex M. Ca-  
tone, cujus auctoritati Triumphus atque Cen-  
sura minimè conferunt: tanto plus in ipso  
est. *Plin. lib. 29. cap. 1.*

fonnel étoit supérieur à tous ces titres, est un de ceux qui se sont déclarés le plus fortement contre les Médecins, comme on le voit dans une Lettre qu'il écrit à son fils, que Pline nous a conservée. Mais il faut remarquer qu'il n'y parle que des Médecins venus de Grèce, à laquelle il en vouloit beaucoup. » Comptez <sup>a</sup>, dit-il à son fils, » sur ce que je vais avancer, » comme sur une prédiction sûre. Si » jamais cette nation ( il entend les » Grecs ) nous communique son goût » pour les Lettres, tout est perdu : » sur tout si elle nous envoie les Médecins. Ils ont conspiré entr'eux de » faire périr par leur Art tous les Barbares. « Les Grecs appelloient ainsi tous les autres peuples. Une exagération si excessivement outrée se réfute elle-même, & fait assez connoître ce qu'on en doit penser.

Pline le Naturaliste étoit bien entré dans l'esprit de Caton. Il semble avoir pris à tâche de décrier les Médecins, en ramassant tout ce qui est capable de

E 6 les

a Nequissimum & indocile genus illorum. Et hoc puta Vatem dixisse : Quandocumque ista gens suas literas dabit, omnia corrumpet. Tum etiam magis, si medicos suos huc mitter. Jurarunt inter se barbaros necare omnes medicina. *Ibid.*

les rendre méprisables , & même odieux. Il les taxe d'avarice , à cause des récompenses considérables qu'ils recevoient des Princes : mais la généreuse reconnoissance de ceux-ci doit-elle être imputée à crime aux Médecins? Il raporte des desordres où quelques-uns d'eux sont tombés : mais ces fautes ne sont-elles pas personnelles, & ne doivent-elles pas être couvertes par les services infinis que d'autres ont rendus au genre humain dans tous les siècles? Il s'efforce de tourner en ridicule les consultations des Médecins : il rappelle une ancienne inscription mise sur un tombeau , où quelqu'un marquoit que c'étoit la multitude des Médecins qui l'avoit fait mourir : *TURBA SE MEDICORUM PERISSE*. Il se plaint que de tous les Arts il n'y a que la Médecine qu'il soit permis d'exercer sans avoir subi d'examen, & sans avoir donné de preuve de son habileté. » Ils a s'instruisent, » dit-il , à nos dépens , & il faut que » les expériences qu'ils font nous cou- » tent

a *Nulla lex quæ puniat incitiam : capitale nullum exemplum vindictæ. Discunt periculis nostris, & experimenta per mortes agunt: medicoque tantum hominem occidisse impunitas summa est. Plin. ibid.*

«tent la vie. Nulle loi, qui punisse  
 «leur ignorance: nul exemple de cha-  
 «timent exercé sur eux. Il n'y a qu'un  
 «Médecin qui puisse tuer impunément  
 «les hommes. » Plin a raison de fai-  
 re ces plaintes : mais elles ne regar-  
 dent que les Empiriques, c'est-à-dire  
 des gens sans aveu, sans autorité, sans  
 science, qui s'ingèrent d'exercer celui  
 de tous les Arts qui en a le plus de  
 besoin.

Il ne faut rien outrer sur ce sujet.  
 Une confiance aveugle, & un mépris  
 mal fondé, peuvent être également  
 dangereux. L'Ecriture Sainte, qui est *Eccli.*  
 la règle de nos sentimens, prescrit & *29.1.14.*  
 au Malade & au Médecin, ce qu'ils  
 doivent penser & pratiquer. » Ren- *Selon*  
 «dez, nous dit-elle, au Médecin *le texte*  
 »l'honneur qui lui est dû : car c'est le *Grec.*  
 »Très-haut qui l'a créé... C'est lui qui  
 »a produit de la terre tout ce qui  
 »guérit, & l'homme sage n'en aura  
 »point d'éloignement... Dieu a fait  
 »connoître aux hommes la vertu des  
 »plantes. Le Très-haut leur en a  
 »donné la science, afin qu'ils l'ho-  
 »norassent dans ses merveilles... Mon  
 »fils, ne vous méprisez pas vous-  
 »même dans votre infirmité ; mais  
 »priez.

« priez le Seigneur, & lui-même vous  
 « guérira... Donnez lieu au Médecin..  
 « & qu'il ne vous quitte point, par-  
 « ce que son art vous est nécessaire..  
 « Il viendra un tems, où vous recou-  
 « vrerez la santé entre leurs mains ;  
 « & ils prieront eux-mêmes le Sei-  
 « gneur, afin qu'il les assiste, & qu'il  
 « bénisse leurs remèdes pour rendre  
 « la vie aux malades. » Il n'y a que  
 l'Esprit de Dieu capable de donner  
 des avis si sages & si raisonnables.

## §. II.

*De la Botanique.*

LA BOTANIQUE est une science  
 qui traite des Plantes. Cette con-  
 noissance a été estimée dans tous les  
 siècles & dans toutes les nations. Les  
 hommes sont assez communément  
 persuadés que les simples renferment  
 presque toute la Médecine : & il<sup>a</sup> y a  
 beaucoup d'apparence qu'elle a com-  
 mencé par ces remèdes, qui sont sim-  
 ples, naturels, sans dépense, expo-  
 sés.

<sup>a</sup> Hinc nata Medicina. Hæc sola naturæ pla-  
 cuerat esse remedia, parata vulgo, inventu fa-  
 cilia, ac sine impendio... Ulceri parvo medici-  
 na à Rubro mari imputatur, cum remedia veræ  
 quotidie pauperrimus quisque cœnet. *Plin.*  
*lib. 24. cap. 1.*

## DE LA BOTANIQUE. III

fés sous la main des hommes, & à la portée des plus pauvres. Pline ne peut souffrir, qu'au lieu d'en faire usage, on en aille chercher à grands frais dans des pays fort éloignés. Aussi voyons-nous que c'est par la connoissance & l'usage des simples que les plus anciens Médecins se sont distingués : Esculape, qui par ce moien, s'il en faut croire la Fable, rendit la vie à Hippolyte ; Chiron, si habile dans la Médecine, qui fut maître d'Achille ; Japis, auquel Apollon son pere, dieu de la Médecine, accorda cōme un rare présent, la connoissance des simples.

Pæoniis revocatum herbis.  
Virg.

Scire potestates herbarum, usumque mendendi.

Æn.  
lib. 12.  
v. 396.

La Botanique est une des parties de la Physique : elle s'aide de la Chymie : elle est fort utile à la Médecine. La Physique entre dans l'examen de la structure interne des plantes, de leur végétation, de leur génération, de leur multiplication. La Chymie les réduit à leurs principes élémentaires. La Médecine tire de ces principes élémentaires, & plus souvent encore de l'expérience des effets des plantes lorsqu'on les emploie en substance, l'usage

ge

ge qu'on en doit faire pour la santé du corps humain. L'union de toutes ces connoissances fait un excellent homme, mais n'est point nécessaire à la Botanique proprement dite, qui a des bornes plus étroites, dans lesquelles elle peut se renfermer avec gloire. Faire une étude particulière des plantes, connoître les marques qui leur sont les plus essentielles, les pouvoir nommer suivant une méthode courte & facile qui les raporte à des genres & à des classes auxquelles elles conviennent, les décrire dans des termes qui les fassent connoître à ceux qui ne les ont pas vûes; ce sont là précisément les fonctions du Botaniste considéré comme tel.

Dans les premiers tems, la connoissance des plantes paroît n'avoir été, pour ainsi dire, que Médicinale: c'est ce qui en rendit le catalogue si court & si borné, que Théophraste le meilleur Historien de l'antiquité que nous ayons en ce genre, n'en a nommé que six cens, quoiqu'il ait ramassé non seulement celles de la Grèce, mais encore celles de la Libye, de l'Egypte, de l'Ethiopie, & de l'Arabie. Dioscoride & Pline, quoiqu'ils  
aient



aient pu avoir de meilleurs & de plus amples Mémoires sur cette matière, n'en ont cité guères davantage. Mais, loin d'avoir établi aucun ordre entr'elles, ils n'ont point caractérisé celles dont ils parloient d'une manière propre à les distinguer & à les faire reconnoître; & il y en a plusieurs, même des plus importantes, qu'on n'a pu retrouver.

Les siècles qui suivirent celui de Dioscoride n'enrichirent guères la Botanique. Enfin toutes les sciences s'éclipsèrent, & elles ne reparurent qu'au X<sup>ve</sup> siècle. Alors on ne songea qu'à entendre les Anciens, pour en tirer les lumières qui avoient été si longtemps ensevelies. Le Pape Nicolas V, donna commission de traduire Théophraste à Théodore Gaza, comme au seul homme capable de le faire entendre. Bientôt après d'autres Savans travaillèrent successivement à traduire Dioscoride. Ces traductions, d'ailleurs fort estimables, ne servirent qu'à exciter des disputes entre plusieurs Médecins très habiles.

On comprit dès lors que de chercher les plantes dans les Livres des Grecs & des Latins, ce n'étoit pas le

le meilleur moien de faire de grands progrès. On résolut donc enfin d'aller chercher des lumières dans les lieux mêmes où les Anciens avoient écrit. On parcourut, dans cette vûe, les Iles de l'Archipel, la Syrie, la Mésopotamie, la Paléستine, l'Arabie, & l'Egypte. Ces courses furent assez inutiles par rapport au dessein principal, qui étoit l'intelligence des anciens Auteurs: mais les Savans ayant apporté de leurs voyages un grand nombre de plantes qu'ils avoient découvertes par eux-mêmes, on commença à donner à la Botanique sa véritable forme, & à changer en observations naturelles & en science propre, ce qui n'étoit auparavant que citations & commentaires. Ce fut sur la fin du XVe. siècle que l'on ne s'attacha plus qu'à décrire les plantes que l'on voioit dans son pays, ou dans ceux où une plus grande curiosité portoit les amateurs de la Botanique; & que l'on commença à indiquer les lieux où croissoit chaque plante, le tems de sa naissance, de sa durée de sa maturité, avec des figures, qui font le principal mérite de ces sortes d'Ouvrages par la clarté qu'elles y répandent. Divers

DE LA BOTANIQUE. 115  
vers Recueils qui parurent pour lors,  
au lieu des cinq ou six cens plantes  
que Mathiolo avoit recueillies des  
Anciens, en fournirent au commen-  
cement du XVI<sup>e</sup> siècle plus de six  
mille, toutes décrites & figurées.

Il manquoit pourtant à la connois-  
sance des plantes un ordre général, ou  
un système, qui en fît une science pro-  
prement dite, en lui donnant des  
principes & une méthode. C'est à quoi  
travaillèrent dans la suite de savans  
hommes avec un succès, qui n'étoit  
pas encore parfait à la vérité, (car les  
sciences ne se perfectionnent que par  
succession de tems) mais qui donnoit  
de grandes vûes & de grandes ouver-  
tures pour arriver à cette perfection.

Enfin le système de la Botanique  
a reçu sa dernière forme par M. de  
Tournefort. Ses Institutions, accom-  
pagnées d'un détail immense de plan-  
tes décrites & dessinées, seront un mo-  
nument éternel de la grandeur de ses  
vûes, & du travail de ses recherches,  
qui lui ont coûté des fatigues incroia-  
bles, mais absolument nécessaires pour  
le dessein qu'il se proposoit. Car la  
Botanique, dit M. de Fontenelle dans  
l'Eloge de M. de Tournefort, n'est  
pas

pas une science sédentaire & paresseuse, qui se puisse acquérir dans le repos & dans l'ombre d'un Cabinet, comme la Géométrie ou l'Histoire; ou qui tout au plus, comme la Chymie, l'Anatomie, & l'Astronomie, ne demande que des opérations d'assez peu de mouvement. Elle veut que l'on coure les montagnes & les forêts, que l'on grave contre des rochers escarpés, que l'on s'expose aux bords des précipices. Les seuls Livres qui peuvent nous instruire à fond dans cette matière, ont été jettés au hazard sur toute la surface de la terre, & il faut se résoudre à la fatigue & au péril de les chercher & de les ramasser.

Pour réussir dans le dessein de porter la Botanique à sa perfection, ou du moins de l'en approcher, il falloit aller étudier Théophraste & Dioscoride en Grèce, en Asie, en Egypte, en Afrique, enfin dans les lieux où ils ont vécu, ou qu'ils ont connus plus particulièrement. M. de Tournefort reçut ordre du Roi en 1700. d'aller parcourir ces Provinces, non seulement pour y reconnoître les Plantes des Anciens, & peut-être aussi celles qui leur auroient échappé, mais encore  
pour

pour y faire des observations sur toute l'Histoire naturelle. Ce sont-là des dépenses dignes d'un Prince aussi magnifique que l'étoit LOUIS XIV, & qui lui feront un honneur infini dans tous les siècles. La peste qui étoit en Egypte abrégéa le voiage de M. de Tournefort à son grand regret, & le fit revenir de Smyrne en France en 1702. Il arriva, comme l'a dit un grand Poète pour une occasion plus brillante & moins utile, *chargé des dépouilles de l'Orient*. Il raportoit outre une infinité d'observations différentes, 1356 nouvelles espèces de Plantes, sans compter celles qu'il avoit ramassées dans des voiajes précédens. Quelles richesses !

Spoliis  
Orientis  
onustus.  
Virg.

Il falloit les ranger, & les mettre dans un ordre qui en facilitât la connoissance. C'est à quoi M. de Tournefort avoit déjà travaillé dans le premier Ouvrage qui parut de lui l'an 1694. Par le nouvel ordre qu'il a établi, tout se réduit à 14 figures de Fleurs, par le moien desquelles on descend à 673 Genres, qui comprennent sous eux 8846 espèces de Plantes.

Depuis la mort de M. de Tournefort, la Botanique a reçu de grands accroisse-

accroissemens, & elle en reçoit encore tous les jours de nouveaux par les soins & l'application de ceux qui sont chargés de cette partie de la Physique au Jardin Roial, sur tout depuis que la direction en a été donnée à M. le Comte de Maurepas Secrétaire d'Etat, qui se fait un plaisir & un devoir de protéger les Sciences & les Savans.

Je dois ici marquer ma reconnoissance à M. Jussieu \* l'aîné qui m'a communiqué un de ses Mémoires sur la Botanique.

### §. III.

#### *De la Chymie.*

LA CHYMIE est un Art qui enseigne à séparer par le feu les différentes substances qui se trouvent dans les mixtes, ou, ce qui est la même chose, dans les végétaux, les minéraux, & les animaux; c'est-à-dire à faire l'analyse des corps naturels, à les réduire à leurs premiers principes, & à en découvrir les vertus cachées. Elle peut servir & à la Médecine pour trouver

\* Docteur-Régent en la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, Professeur & Démonstrateur des Plantes au Jardin du Roi, &c.

trouver des remèdes, & à la Physique pour faire connoître la Nature. Il ne paroît pas que les Anciens en aient fait beaucoup d'usage, quoique peut-être elle ne leur ait pas été inconnue.

Paracelse, qui vivoit au commencement du seizième siècle, & qui enseignoit la Médecine à Bâle, s'y fit une grande réputation, y ayant guéri plusieurs personnes de maladies incurables par des remèdes Chymiques. Il se vançoit de conserver un homme en vie pendant plusieurs siècles, & il mourut lui-même âgé de quarante-huit ans.

M. Lemery, si habile & si fameux dans la Chymie, ne donnoit presque toutes les Analyses qu'à la curiosité des Physiciens, & croioit que par rapport à la Médecine la Chymie, à force de réduire les Mixtes à leurs principes, les réduisoit souvent à rien. Je rapporterai une de ses expériences, qui est curieuse, & à la portée de tout le monde.

Il fit un Etna ou un Vésuve, aiant enfouï en terre, à un pié de profondeur, pendant l'été, cinquante livres d'un mélange de parties égales de li-  
 maille de fer & de soufre pulvérisé, Mem. de l'Acad. des Sciences 1700.

le

le tout réduit en pâte avec de l'eau. Au bout de huit ou neuf heures, la terre se gonfla, & s'entrouvrit en quelques endroits: il en sortit des vapeurs sulphureuses & chaudes, & ensuite des flammes.

Il est bien aisé de comprendre qu'une plus grande quantité de ce mélange de fer & de souffre avec une plus grande profondeur de terre, étoit tout ce qui manquoit pour faire un véritable mont Etna: Qu'alors les vapeurs sulphureuses cherchant à sortir, auroient fait un tremblement de terre plus ou moins violent, selon leur force & selon les obstacles qu'elles auroient rencontrés en leur chemin: Que quand elles auroient trouvé ou qu'elles se feroient fait une issue, elles se feroient élancées avec une impétuosité qui auroit causé un Ouragan: Que si elles s'étoient échapées par un endroit de la terre qui fût sous la mer, elles auroient fait de ces colonnes d'eau si redoutables aux vaisseaux: Qu'enfin, si elles étoient montées jusqu'aux nues, elles y auroient porté leur souffre, qui auroit produit le tonnerre.

Il y a une autre sorte de Chymie, qui se propose la transmutation chimérique



DE L'ANATOMIE. 121  
mérique des métaux. C'est ce qu'on  
appelle *Chercher la pierre philosophale.*

§. IV.

*De l'Anatomie.*

L'ANATOMIE est une Science qui donne la connoissance des parties du corps humain par la dissection, & même celle des autres animaux. Ceux qui ont écrit de l'Anatomie chez les Anciens, sont Hippocrate, Démocrite, Aristote, Erasistrate, Galien, Hérophyle \*, & plusieurs autres, qui en avoient parfaitement connu la nécessité, & qui la regardoient comme la plus importante partie de la Médecine, sans laquelle il n'étoit pas possible de connoître l'usage des parties du corps humain, ni par conséquent les causes des maladies. Cependant elle avoit été entièrement abandonnée pendant plusieurs siècles, & ce n'a été que dans le seizième qu'elle a commencé à se rétablir. La dissection du corps humain a passé pour un sacrilège jusqu'à François I. & l'on voit une consultation que fit faire l'Empereur

*Tome XIII.*

F

Char-

\* C'est *est* Hérophyle, qui, selon Tertullien, pour connoître les hommes, en diséqua un très grand nombre.

Charles V. aux Théologiens de Salamanque, pour savoir si en conscience on pouvoit disséquer un corps pour en connoître la structure. Vésal, Médecin Flamand, mort en 1564, est le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie.

Depuis ce tems-là, l'Anatomie a fait de grands progrès, & s'est beaucoup perfectionnée. Une des découvertes qui ont fait le plus d'honneur aux Modernes, est celle de la Circulation du sang. On appelle ainsi le mouvement par lequel le sang plusieurs fois dans un jour est porté du cœur dans toutes les parties du corps par le moyen des artères, & retourne de ces mêmes parties au cœur par le moyen des veines. On dit qu'Harvée, célèbre Docteur d'Angleterre, est le premier

*En 1628* qui a découvert la Circulation du sang, qui est maintenant reconnue par tous les Médecins. Cette gloire lui est pourtant disputée, & l'on prétend même qu'Hippocrate, Aristote, & Platon en ont eu connoissance. Cela peut être : mais ils en ont fait si peu d'usage, que c'est presque cōme s'ils l'avoient ignorée ; & il en faut dire autant de plusieurs autres matières de Physique.

LIVRE



# LIVRE VINGT-SEPTIÈME.

D E S

## MATHEMATIQUES.

**L**ES MATHEMATIQUES tiennent le premier lieu entre les Sciences, parce que ce sont les seules qui sont fondées sur des démonstrations infaillibles. Et c'est sans doute ce qui leur a fait donner ce nom. Car *Mathesis* en Grec signifie *Science*.

Je ne considérerai particulièrement ici que la Géométrie & l'Astronomie, qui tiennent le premier rang parmi les connoissances Mathématiques; en y joignant quelques autres parties qui y ont un raport essentiel.

Je dois avouer, à ma confusion; que les matières que je vais traiter me sont absolument inconnues, si l'on en excepte ce qui s'y trouve d'historique. Mais, par un privilège que je me suis attribué, & dont il me semble que le

Public ne m'a point fait mauvais gré, je suis en possession de profiter des richesses d'autrui. Quels trésors n'ai-je point ici trouvés dans les Mémoires de l'Académie des Sciences! Si j'avois pu y puiser tout ce que j'ai dit sur des matières si sublimes & si abstraites, je marcherois à pas sûr.



## CHAPITRE PREMIER.

DE LA

## GEOMETRIE, &amp;c.

**L**E MOT de *Géométrie* signifie à la lettre, *l'Art de mesurer la terre*.

On prétend que les Egyptiens en sont les inventeurs, & que les inondations du Nil en furent l'occasion. Car ce fleuve enlevant chaque année toutes les bornes des héritages, & ôtant aux uns pour donner aux autres les Egyptiens furent contraints de mesurer souvent leurs campagnes, & de s'en faire une méthode & un art, qui fut l'origine & le commencement de la Géométrie. Cette raison peut avoir donné lieu aux Egyptiens de cultiver la Géométrie avec plus de soin: mais  
l'ori-

l'origine, sans doute, en remonte plus haut.

Quoiqu'il en soit, elle passa de l'Egypte dans la Grèce, & l'on croit que ce fut Thalès de Milet, qui au retour de ses voyages l'y apporta. Pythagore la mit aussi beaucoup en honneur, & il n'admettoit personne à ses leçons qui ne fût instruit des principes de Géométrie.

On peut envisager la Géométrie sous deux faces: ou comme une science spéculative, ou comme une science pratique.

La Géométrie, comme science spéculative, considère la figure & l'étendue des corps selon les trois dimensions, longueur, largeur, & profondeur; qui composent trois espèces d'étendues, la ligne, la surface, & les solides, ou, le corps solide. Ainsi elle compare les différentes lignes les unes avec les autres, & en détermine l'égalité ou l'inégalité. Elle montre même de combien l'une est plus grande que l'autre. Elle fait la même chose pour les surfaces. Elle démontre, par exemple, qu'un Triangle est la moitié d'un Parallélogramme de même base & de même hauteur : que deux Cer-

cles sont entr'eux comme les quarrés de leurs diamètres; c'est-à-dire que si l'un est trois fois plus grand que celui de l'autre, le premier Cercle contiendra neuf fois plus d'espace. Enfin elle fait encore les mêmes considérations sur les solidités ou masses des corps. Elle fait voir qu'une Pyramide est le tiers d'un Prisme de même base & de même hauteur : qu'une Sphère ou un Globe est les deux tiers du Cylindre circonscrit, c'est-à-dire qui a même hauteur & même largeur que le Globe: que les Globes sont entr'eux comme les cubes de leurs diamètres. Si, par exemple, le diamètre d'un Globe est quatre fois plus grand que celui d'un autre, ce premier Globe a soixante-quatre fois plus de masse que le second. Ainsi, s'ils sont de même matière, il pesera soixante-quatre fois plus que l'autre, parce que 64 est le cube de 4.

La Géométrie pratique, appuyée sur la théorie de la spéculative, s'applique uniquement à mesurer les trois espèces d'étendue, lignes, surfaces, & solides. Elle nous apprend par exemple comment il faut mesurer la distance de deux objets, la hauteur d'une  
tour,

tour, l'étendue d'un terrain: comment on divise une surface en autant de parties que l'on voudra, dont l'une soit double, triple, quadruple &c. d'une autre. Elle nous enseigne le jaugeage des vaisseaux, & la manière de trouver la capacité de tous les autres vases dont on se sert pour renfermer les liquides & les solides. Non seulement elle mesure les objets différens posés sur la surface de la Terre, mais elle mesure le Globe de la Terre, en déterminant la grandeur de sa circonférence, & la longueur de son diamètre. Elle s'élève jusqu'à faire connoître la distance de la Lune à la Terre. Elle ose même mesurer celle du Soleil, & sa grandeur par rapport au Globe terrestre.

Les Philosophes les plus illustres donnèrent une application particulière à l'étude de cette Science: Anaxagore, Platon, Aristote, Architas, Eudoxe, & beaucoup d'autres, dont je ne citerai ici que les plus connus, & ceux dont on a quelques Ouvrages.

EUCLIDE. Il en sera parlé dans la Av. J. C.  
300.  
suite.

ARISTE l'ancien. Il paroît qu'il étoit contemporain d'Euclide. Il avoit

fait cinq Livres des *Lieux solides*, c'est-à-dire selon l'explication de Pappus, des trois Sections Coniques.

Av. J.C. 250. APOLLONIUS *Pergæus*, ainsi nommé d'une ville de Pamphylie, & qui vivoit sous Ptolémée Evergète, avoit ramassé sur les Sections Coniques tout ce que les plus habiles Géomètres avoient écrit avant lui sur cette matière, & en avoit fait huit Livres, qui parvinrent entiers jusqu'au tems de Pappus d'Alexandrie, lequel composa une espèce d'introduction à cet Ouvrage. Depuis, les quatre derniers Livres d'Apollonius ont péri. Mais en 1658. le fameux Jean Alphonse Borelli, passant par Florence, trouva dans la Bibliothèque de Médicis un Manuscrit Arabe avec cette inscription Latine; *Apollonii Pergæi Conicorum Libri octo*. On les fit traduire en Latin.

ARCHIMEDE. J'en parlerai bientôt.

PAPPUS d'Alexandrie, fleurissoit sous l'Empereur Théodose l'an de Jesus-Christ 395. Il avoit composé un Recueil de matières Géométriques en huit Livres, dont les deux premiers sont perdus. M. l'Abbé Gallois, lorsque



que l'Académie des Sciences prit une nouvelle forme en 1699, entreprit de travailler sur la Géométrie des Anciens, & principalement sur le Recueil de Pappus, dont il vouloit imprimer le texte Grec qui ne l'a jamais été, & corriger la traduction Latine, fort défectueuse. Il est fâcheux pour les Lettres que ce n'ait été qu'un projet.

Parmi les Géomètres que je viens de citer, les deux plus illustres sont Euclide & Archimède, & qui ont fait le plus d'honneur à la Géométrie, mais dans un degré de mérite bien différent. Euclide n'est qu'un Auteur élémentaire. Archimède est un Géomètre sublime, qu'admirent encore aujourd'hui ceux même qui sont les plus habiles dans les nouvelles Méthodes.

## E U C L I D E.

EUCLIDE le Mathématicien étoit d'Alexandrie, où il enseigna sous Ptolémée fils de Lagus. Il ne faut pas le confondre, comme a fait Valère Maxime, avec un autre Euclide de Mégare, Chef de la secte de Philosophes appelée Mégarique, qui vivoit du tems de Socrate & de Platon, c'est-à-

E 5. dire

dire plus de quatre-vingts ans avant le Mathématicien. Il paroît qu'Euclide s'est uniquement ou principalement occupé à la Géométrie spéculative. Il nous a laissé un Ouvrage intitulé, *Les Elémens* de Géométrie, en quinze Livres. On doute pourtant si les deux derniers sont de lui. Ses Elémens contiennent une suite de propositions, qui sont la base & le fondement de toutes les autres parties de Mathématiques. Son Livre est regardé comme un des plus précieux monumens qui nous soient venus des Anciens par rapport aux Sciences naturelles. Il avoit aussi écrit sur l'Optique, la Catoptrique, la Musique, & sur d'autres matières savantes.

On a remarqué que le fameux M. Pascal, à l'âge de douze ans, sans avoir jamais lu aucun Livre de Géométrie, ni connu autre chose de cette Science, sinon qu'elle enseignoit le moyen de faire des figures justes, & de trouver les proportions qu'elles avoient entre elles, arriva, par la seule force de son génie, jusqu'à la 32<sup>e</sup> proposition du premier Livre d'Euclide.

ARCHÉ

## ARCHIMEDE.

TOUT LE MONDE fait qu'Archimède étoit de Syracuse, & proche parent du Roi Hiéron. Ce que j'ai dit de lui avec assez d'étendue en parlant du siège de Syracuse par les Romains, me dispense de rapporter ici son histoire. Il étoit, par lui-même & par son inclination naturelle, uniquement occupé de ce que la Géométrie a de plus noble, de plus relevé, de plus spiri-<sup>Plut. in Mar. cel. p. 305.</sup> ruel; & il nous est resté quelques-uns des Ouvrages de ce genre qu'il avoit composés en grand nombre. Ce ne fut qu'à la prière du Roi Hiéron son parent, & sur ses vives sollicitations, qu'il se laissa enfin persuader de ne pas donner toujours à son Art l'effort vers les choses intelligibles, de le rabaisser quelquefois sur les choses sensibles & corporelles, & de rendre ses raisonnemens en quelque façon plus évidens & plus palpables au commun des hommes en les mêlant par l'expérience avec les choses d'usage. On a vû, dans le siège de Syracuse par les Romains, quels services il rendit à sa patrie, & combien d'étonnantes machines sortirent de ses mains

E 6 indus-

132 DE LA GEOMETRIE,  
 industrieuses. Cependant il n'en fai-  
 soit aucun cas, & les regardoit com-  
 me un jeu & un amusement en com-  
 paraïson de ces hautes spéculations &  
 de ces sublimes raisonnemens, qui sa-  
 tisfaisoient tout autrement son pan-  
 chant & son goût pour la vérité. Le  
 Public n'est jamais plus obligé aux  
 grands Géomètres que quand ils des-  
 cendent à ces pratiques en sa faveur :  
 c'est un sacrifice qui leur coute beau-  
 coup, parce qu'il les arrache à un  
 plaisir auquel ils sont infiniment sen-  
 sibles, mais auquel ils se croient obli-  
 gés, comme ils le sont en effet pour  
 l'honneur de la Géométrie même, de  
 préférer l'utilité publique.

*Diog.  
 Laërt.  
 in Arch.  
 Plut.  
 in Mar-  
 cel. pag.  
 395.* Eudoxe & Architas furent les pre-  
 miers qui inventèrent cette espèce de  
 Mécanique, & la mirent en pratique,  
 pour varier & pour égayer la Géomé-  
 trie par cette sorte d'agrément, &  
 pour donner par des expériences sen-  
 sibles & instrumentales la preuve de  
 quelques problêmes, qui ne paroïssoi-  
 ent pas susceptibles de démonstration  
 par le raisonnement & par la pratique :  
 ce sont les paroles mêmes de Plutar-  
 que. Il cite ici en particulier le pro-  
 blême des deux moyennes proportion-  
 nelles :

nelles pour parvenir à la duplication du cube, qui n'a jamais pu être résolu Géométriquement que par M. Descartes. Plutarque ajoute que Platon leur fut mauvais gré d'en avoir usé ainsi, & leur reprocha d'avoir corrompu l'excellence de la Géométrie, en la faisant passer, comme une vile esclave, des objets spirituels aux choses sensibles, & en l'obligeant à employer la matière, qui demande le travail de la main, & qui est l'objet d'un métier servile & bas: & que depuis ce tems-là cette Mécanique fut séparée de la Géométrie cōme indigne d'elle. Cette délicatesse est singulière, & auroit privé la Société humaine d'un grand nombre de secours, & la Géométrie de l'unique endroit qui puisse la rendre recommandable au genre humain: puisque, si on ne la ramenoit pas aux choses sensibles & usuelles, elle ne serviroit plus qu'aux délices d'un très-petit nombre de contemplatifs.

Les deux célèbres Géomètres que j'ai tirés de la foule, Euclide & Archimède, généralement estimés par les Savans, quoique dans un degré différent, montrent jusqu'où les Anciens avoient porté la connoissance de la Géométrie.

Géometrie. Mais il faut avouer qu'elle a pris tout un autre essor, & changé presque entièrement de face dans le dernier siècle, par le nouveau système des Infiniment petits, ou du Calcul différentiel, auquel sans doute l'application particulière qu'on avoit donnée jusques-là à cette étude, & les heureuses découvertes qui s'y étoient faites, avoient préparé les voies. Il y a un ordre qui règle nos progrès. Chaque connoissance ne se développe qu'après qu'un certain nombre de connoissances précédentes se sont développées : & quand son tour pour éclore est venu, elle jette une lumière qui attire tous les yeux. Le terme étoit arrivé où la Géométrie devoit enfanter le Calcul de l'Infini. M. Newton trouva le premier ce merveilleux Calcul : M. Leibnitz le publia le premier. Tous les grands Géomètres entrèrent avec ardeur dans les routes qui venoient d'être ouvertes, & y marchèrent à pas de géant. A mesure que l'audace de manier l'Infini croissoit, la Géométrie reculoit de plus en plus ses anciennes limites. L'Infini éleva tout à une sublimité, & en même tems amena tout à une facilité, dont on n'eût

n'eût pas osé auparavant concevoir l'espérance. Et c'est là l'Epoque d'une révolution presque totale arrivée dans la Géométrie.

J'ai dit que M. Newton trouva le premier ce merveilleux Calcul, & que M. Leibnitz le publia le premier. Effectivement, en 1684. celui-ci donna dans les Actes de Leipsic les Régles du Calcul différentiel, mais il en cacha les démonstrations. Les illustres freres Bernoulli les trouvèrent quoique fort difficiles à découvrir, & s'exercèrent dans ce Calcul avec un succès surprenant. Les solutions les plus élevées, les plus hardies, & les plus inespérées naissoient sous leurs pas. En 1687. parut l'admirable Livre de M. Newton, *Des Principes Mathématiques de la Philosophie naturelle*, qui étoit presque entièrement fondé sur ce même Calcul; & il eut la modestie de ne point réclamer contre les Régles de M. Leibnitz. On crut communément qu'ils avoient tous deux, chacun de leur côté, trouvé ce nouveau système par la conformité de leurs grandes lumières. Il s'éleva dans la suite, à ce sujet, une dispute qui fut poussée assez vivement de part & d'autre.

d'autre par leurs partisans. On ne peut pas disputer à M. Newton la gloire d'avoir été l'Inventeur du nouveau système; mais on ne doit pas attacher à M. Leibnitz la note infamante de plagiaire, ni le couvrir de la honte d'un vol nié avec une hardiesse & une impudence bien éloignées du caractère d'un si grand homme.

Dans les premières années la Géométrie des Infinimens petits n'étoit encore qu'une espèce de mystère. Souvent on donnoit dans les Journaux les Solutions, sans laisser paroître la méthode qui les avoit produites; & lors même qu'on la découvroit, ce n'étoient que quelques foibles raions de cette Science qui s'échapoient, & les nuages se refermoient aussitôt. Le Public, ou, pour mieux dire, le petit nombre de ceux qui aspiroient à la haute Géométrie, étoient frappés d'une admiration inutile qui ne les éclairoit point; & l'on trouvoit moien de s'attirer leurs applaudissemens, en retenant l'instruction dont on auroit dû les paier. M. de l'Hopital, ce Génie sublime, qui a fait tant d'honneur à la Géométrie & à la France, résolut de communiquer sans réserve les trésors cachés.



cachés de la nouvelle Géométrie, & il le fit dans le fameux Livre de l'*Analysé des Infinimens petits*, qu'il publia en 1696. Là furent dévoilés tous les secrets de l'Infini Géométrique, & de l'infini de l'infini; en un mot, de tous ces différens ordres d'Infinis, qui s'élevent les uns au dessus des autres, & forment l'édifice le plus étonnant & le plus hardi que l'esprit humain ait jamais osé imaginer. C'est ainsi que se perfectionnent les Sciences.

On est quelquefois tenté de regarder comme assez mal employé un tems que des personnes d'esprit mettent à des études abstraites, dont on ne voit aucune utilité présente, & qui ne paroissent propres qu'à satisfaire une vaine curiosité. Ce n'est pas faire usage de sa raison que de penser ainsi; parce qu'on se constitue Juge de choses qu'on ne connoit point, & qu'on n'est pas en état de connoître.

Il est vrai que toutes les spéculations de Géométrie pure ou d'Algèbre, ne s'appliquent pas à des choses utiles, mais elles conduisent ou tiennent à celles qui s'y appliquent. D'ailleurs, telle spéculation Géométrique, qui ne s'appliquoit d'abord à rien d'utile, vient

vient à s'y appliquer dans la suite. Quand les plus grand Géomètres du dix-septième siècle se mirent à étudier une nouvelle Courbe qu'ils appellèrent la Cycloïde, ce ne fut qu'une pure spéculation, où ils s'engagèrent par la seule vanité de découvrir à l'envi les uns des autres des Théorèmes difficiles. Ils ne prétendoient pas eux-mêmes travailler pour le bien public. Cependant il s'est trouvé, en approfondissant la nature de la Cycloïde, qu'elle étoit destinée à donner aux Pendules toute la perfection possible, & à porter la mesure du tems jusqu'à sa dernière précision.

Indépendamment des secours que toutes les parties des Mathématiques peuvent tirer de la Géométrie, l'étude de cette Science est d'une utilité infinie pour l'usage de la vie. Il est toujours utile de penser & de raisonner juste : & l'on a eu raison de dire qu'il n'y a point de meilleure Logique pratique que la Géométrie. Quand les Nombres & les Lignes ne conduiroient absolument à rien, ce seroient toujours les seules connoissances certaines qui aient été accordées à nos lumières naturelles, & elles serviroient

viroient à donner plus sûrement à notre raison la première habitude & le premier pli du vrai. Elles nous apprendroient à opérer sur les Vérités, à en prendre le fil souvent très délié & presque imperceptible, à le suivre aussi loin qu'il peut s'étendre : enfin elles nous rendroient le vrai si familier, que nous pourrions, en d'autres rencontres, le reconnoître au premier coup d'œil, & presque par instinct.

L'esprit Géométrique n'est pas si attaché à la Géométrie, qu'il n'en puisse être tiré, & transporté à d'autres connoissances. Un Ouvrage de Morale, de Politique, de Critique, d'Eloquence même, en sera plus beau ; toutes choses d'ailleurs égales, s'il est fait de main de Géomètre. L'ordre, la netteté, la précision, l'exactitude qui régneront dans les bons Livres depuis un certain tems, pourroient bien avoir leur première source dans cet esprit Géométrique qui se répand plus que jamais, & qui, en quelque façon, se communique de proche en proche à ceux même qui ne connoissent pas la Géométrie. Quelquefois un grand Homme donne le ton à tout son siècle ; & celui à qui l'on pourroit le plus  
légis-

140 DE L'ARITHMETIQUE  
légitimement accorder la gloire d'avoir établi un nouvel Art de raisonner , étoit un excellent Géomètre.

*DE L'ARITHMETIQUE  
& de L'ALGEBRE.*

L'ARITHMETIQUE fait partie des Mathématiques. C'est une Science qui apprend à faire toutes sortes d'opérations sur les Nombres , & qui en démontre les propriétés. Elle est nécessaire pour plusieurs opérations de la Géométrie, & doit par conséquent la précéder. On prétend que les Grecs l'ont reçue des Phéniciens.

Ceux des Anciens qui ont traité de l'Arithmétique avec le plus d'exactitude, sont Euclide, Nicomaque, Diophante d'Alexandrie , & Théon de Smyrne.

Il étoit difficile que ni les Grecs ni les Romains réussissent beaucoup dans l'Arithmétique , n'employant pour Nombres les uns & les autres que les Lettres alphabétiques , dont la multiplication, dans les grands calculs, cause nécessairement beaucoup d'embarras. Les chiffres Arabes dont nous usons , qui n'ont pas plus de quatre cens ans d'antiquité, sont infiniment

finiment plus commodes, & ont beaucoup contribué à la perfection de l'Arithmétique.

L'ALGEBRE est une partie des Mathématiques, qui fait sur la grandeur en général exprimée par les Lettres de l'Alphabet toutes les mêmes opérations que l'Arithmétique fait sur les nombres. Les caractères qu'elle emploie ne signifiant rien par eux-mêmes, peuvent désigner toutes sortes de grandeur, ce qui est un des principaux avantages de cette Science. Outre ces caractères, elle se sert encore de certains signes, qui abrègent infiniment ses opérations, & les rendent beaucoup plus claires. On peut, par le moyen de l'Algèbre, résoudre la plupart des problèmes de Mathématique, pourvû qu'ils soient de nature à pouvoir être résolus. Elle n'étoit point entièrement inconnue aux Anciens. On croit que Platon en fut l'inventeur. Théon, dans son traité sur l'Arithmétique, lui donne le nom d'Analyse.

Il n'y a point d'habiles Mathématiciens qui ne sachent beaucoup d'Algèbre, ou du moins assez pour l'usage indispensable. Mais cette Science  
poussée

poussée au delà de cet usage ordinaire, est si épineuse, si compliquée de difficultés, si embarrassée de calculs immenses, &, pour tout dire, si affreuse, que très peu de gens ont un courage assez héroïque pour s'aller jeter dans ces abîmes profonds & ténébreux. On est plus flaté de certaines Théories brillantes, où la finesse de l'esprit semble avoir plus de part que la dureté du travail. Cependant la haute Géométrie est devenue inséparable de l'Algèbre. M. Rolle, parmi nous, a poussé aussi loin qu'il étoit possible cette connoissance, pour laquelle il avoit un penchant & comme un instinct naturel, qui lui fit dévorer, non seulement avec patience, mais avec joie, toute l'âpreté, & je dirois presque, toute l'horreur de cette étude.

Je n'entre point, sur l'Arithmétique ni sur l'Algèbre, dans un détail qui est fort au dessus de mes forces, & qui ne seroit ni agréable ni utile à mes Lecteurs.

L'usage s'établit, depuis quelques années, dans l'Université de Paris, d'expliquer dans les Classes de Philosophie les Elémens de ces Sciences, pour servir d'introduction à la Physique.

que. Cette dernière partie de la Philosophie, dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, est presque une énigme pour ceux qui n'ont pas au moins une teinture des principes des Mathématiques. Aussi les plus habiles Maîtres ont senti qu'il falloit commencer par là, si l'on vouloit y faire quelque progrès. Outre l'avantage qui résulte de l'étude des Mathématiques en faveur de la Physique, ceux qui les enseignent dans leurs Classes trouvent que les jeunes gens qui s'y appliquent, y acquièrent une précision & une justesse qu'ils portent dans toutes les autres Sciences. Ces deux considérations suffisent pour faire connoître l'obligation que l'on a aux Professeurs qui les premiers ont introduit cet usage, devenu presque général aujourd'hui dans l'Université.

M. Rivard, Professeur de Philosophie au Collège de Beauvais, a composé sur cette matière un Traité, qui renferme les Elémens d'Arithmétique, d'Algèbre, & de Géométrie, où l'on dit que tout est exposé avec l'étendue nécessaire, & avec toute l'exactitude & la clarté possible. Il vient d'en paroître une seconde édition avec des additions considérables.

*D E*

*DE LA MECHANIQUE.*

LA MECHANIQUE est une Science qui enseigne la nature des forces mouvantes, l'art de faire le dessein de toutes sortes de machines, & d'enlever toutes sortes de poids par le moyen des leviers, coins, poulies, mouffles, vis, &c. Quand on ne regarde les Méchaniques que du côté de la pratique, plusieurs personnes en font peu d'estime, parce qu'elles paroissent être le partage des Ouvriers, & ne demander que des mains, & non de l'intelligence: mais on n'en juge pas ainsi, quand on les considère du côté de la théorie, qui peut occuper les esprits les plus élevés. D'ailleurs c'est la Science des gens habiles qui dirige la main des Ouvriers, & qui perfectionne leurs inventions. Une légère idée souvent, donnée même par des ignorans, & née comme par hazard, est ensuite portée par degrés à une souveraine perfection par ceux qui ont une profonde connoissance de la Géométrie & de la Méchanique. C'est ce qui est arrivé par rapport aux Lunettes d'approche, qui doivent leur naissance au fils d'un Ouvrier Hollandois qui faisoit



soit des Lunettes à porter sur le nés. Tenant d'une main un verre convexe, & de l'autre un verre concave, & les aiant approchées de ses yeux sans dessein, il s'aperçut qu'il voioit des objets éloignés plus grands & plus distinctement qu'il ne les voioit auparavant à la vûe simple. Galilée, Képler, Descartes, par les règles de la Diopirique, poussèrent fort loin cette invention, brute & grossière dans ses commencemens; & l'on a depuis encore enchéri beaucoup sur eux.

Les Auteurs les plus célèbres de l'Antiquité qui ont écrit sur les Méchaniques, sont Architas de Tarente; Aristote; Æneas son contemporain de qui nous avons des Tactiques, où il est parlé des machines de guerre, Ouvrage que Cinéas attaché à Pyrrhus avoit abrégé; Archimède sur tout, dont nous avons déjà parlé; Athénée, qui dédia son Livre sur les Machines à Marcellus, connu par la prise de Syracuse; enfin Héron d'Alexandrie, dont on a plusieurs Traités.

Entre les Ouvrages de Méchanique qui nous restent des Anciens, il n'y a que ceux d'Archimède où les principes de cette Science soient traités à

*Tome XIII.*

G

fond;

fond : mais il s'y trouve souvent beaucoup d'obscurité. Le siège de Syracuse fit voir jusqu'où il avoit porté l'habileté dans les Méchaniques. Il n'est pas étonnant que les Modernes, après toutes les découvertes qui se sont faites dans le dernier siècle sur ce qui regarde la Physique, aient porté cette Science beaucoup plus loin qu'en ont fait les Anciens. Les machines d'Archimède ont néanmoins de quoi étonner les plus habiles Méchaniciens de notre tems.

Si l'on vouloit faire voir en particulier toutes les utilités de la Méchanique, il faudroit faire la description de toutes les méchaniques dont on s'est servi en différentes occasions & en différens tems, soit dans la guerre ou dans la paix, & dont on se sert encore à présent tant pour la nécessité, que pour le divertissement. C'est sur les principes de cette Science que sont fondées toutes les constructions des moulins à eau & à vent pour différens usages ; la plupart des machines qui servent à la guerre, & dans l'attaque & la défense des places ; celles qui sont employées en grand nombre dans la construction des édifices pour élever

ver des fardeaux ; tout ce qui regarde l'élévation des eaux par des pompes , des chapelets , des roues , des vis inclinées , des tuyaux en spirale ; en un mot , une infinité d'ouvrages très utiles & très curieux , dont on est redevable à la Méchanique.

### DE LA STATIQUE.

LA STATIQUE est une Science qui fait partie des Mathématiques mixtes. Elle considère les corps solides en tant que pesans. Elle donne des règles pour les mouvoir , & pour les mettre en équilibre.

Le grand principe de cette Science , c'est que quand deux corps inégaux ont des masses qui sont en raison réciproque de leurs vitesses , c'est-à-dire quand la masse de l'un contient celle de l'autre , autant que la vitesse du second contient celle du premier , ils ont des quantités de mouvemens ou des forces égales. De ce principe il suit , qu'avec un très petit corps on peut en mouvoir un beaucoup plus grand : ou , ce qui est la même chose , qu'avec telle force qu'on voudra supposer on peut remuer quelque fardeau que ce soit. Pour cela il n'y a qu'à

G 2      augmen-

augmenter la vitesse de la force mouvante à proportion de ce que le fardeau a plus de masse.

Cela se voit sensiblement dans le Levier, auquel on raporte presque toutes les machines de Méchanique. Le point sur lequel il est appuyé s'appelle point fixe, ou point d'appui. L'étendue qui est depuis ce point jusqu'à une des extrémités, s'appelle distance du point d'appui, ou rayon. Les corps qui sont appliqués aux deux extrémités de ce levier, de façon qu'ils agissent l'un contre l'autre, sont nommés poids. Si l'un de ces poids n'est que la moitié de l'autre mais que son éloignement du point fixe soit le double de celui auquel il est opposé, ces deux poids seront en équilibre, parce qu'alors la vitesse du plus petit contiendra celle du plus grand, de la même manière que la masse du plus grand contiendra celle du plus petit: car les vitesses sont entr'elles, comme les distances du point d'appui. Si on augmentoit encore dans cette hypothèse la distance du poids qui n'est que la moitié de l'autre, alors le plus léger élèveroit le plus pesant.

C'est sur ce principe que se fondeoit  
Archimède

Archimède, lorsqu'il disoit au Roi Hiéron, que si on lui donnoit un point hors de la Terre où il pût se placer avec ses instrumens, il la remueroit à son gré, & comme il lui plairoit. Et pour lui en donner une preuve & lui montrer qu'avec une petite force on peut remuer les plus pesans fardeaux, il en fit l'expérience devant lui sur une des plus grandes galères qu'il eût, que l'on chargea le double de ce qu'elle avoit coutume de l'être, & qu'il fit avancer sur terre sans peine, en remuant seulement de la main le bout d'une machine qu'il avoit préparée.

L'HYDROSTATIQUE considère les effets de la pesanteur dans les liquides, soit que ces liquides soient seuls, soit que ces liquides agissent sur des solides, ou réciproquement. C'est par l'Hydrostatique qu'Archimède découvrit le larcin qu'un Orfèvre avoit fait sur la couronne du Roi Hiéron, dans laquelle il avoit mêlé d'autre métal avec de l'or. Il eut tant de joie d'avoir découvert ce secret, qu'il sortit du bain où il étoit sans prendre garde qu'il étoit nud; & uniquement occupé de sa découverte, il alla en cet état dans sa maison, pour en faire

*Plur.  
in Mi-  
ral. pag.  
1094.*

l'expérience , en criant par les rues ;  
*Je l'ai trouvé , je l'ai trouvé.*

\*\*\*

## CHAPITRE SECOND.

DE

## L'ASTRONOMIE.

*Mem.  
de l'A-  
cad. des  
Scien-  
ces. To-  
me VIII*

**M**<sup>R.</sup> DE CASSINI nous a laissé un excellent Traité de l'origine & du progrès de l'Astronomie, que je ne ferai ici qu'abrégé.

On ne peut pas douter que l'Astronomie n'ait été inventée dès le commencement du Monde. Comme il n'y a rien de plus surprenant que la régularité du mouvement de ces grands Corps lumineux qui tournent incessamment autour de la terre, il est aisé de juger qu'une des premières curiosités des hommes a été de considérer leurs cours, & d'en observer les périodes. Mais ce ne fut pas seulement la curiosité qui porta les hommes à s'appliquer aux spéculations Astronomiques : on peut dire que la nécessité même les y obligea. Car si l'on n'observe les saisons, qui se distinguent par le mouvement du Soleil, il est

est impossible de réussir dans l'Agriculture. Si l'on ne prévoit les tems commodes pour voyager, on ne peut pas faire le Commerce. Si l'on ne détermine une fois la grandeur du mois & de l'année, on ne peut ni établir d'ordre certain dans les affaires civiles, ni marquer les jours destinés à l'exercice de la Religion. Ainsi l'Agriculture, le Commerce, la Politique, & la Religion même ne pouvant se passer de l'Astronomie, il est évident que les hommes ont été obligés de s'appliquer à cette Science dès le commencement du Monde.

Ce que Ptolomée raporte des Observations célestes sur lesquelles Hipparque réforma l'Astronomie il y a <sup>Pro-  
lom.  
Alma-  
gest. lib.  
4. cap. 2.</sup> près de deux mille ans, fait assez con-  
noître que dans les plus anciens tems, & même avant le déluge, cette étude étoit fort en usage. Et il ne faut pas s'étonner que la mémoire des Observations Astronomiques faites pendant le premier âge du Monde ait pu se conserver même après le déluge, si ce que Joséphe raporte est vrai, que les descendans de Seth, pour conserver à la <sup>Joséph.  
Antiq.  
lib. 1.</sup> postérité la mémoire des Observations célestes qu'ils avoient faites, en gra-  
G 4 vérent

vérent les principales sur deux colonnes, l'une de pierre & l'autre de brique ; que celle de pierre résista aux eaux du déluge, & que de son tems même on en voioit encore des vestiges dans la Syrie.

On convient que l'Astronomie fut particulièrement cultivée par les Caldéens. La hauteur de la Tour de Babel que la vanité des hommes éleva environ cent cinquante ans après le déluge, les a plaines unies & étendues de ce pays, des nuits où l'on respiroit un air frais après les chaleurs importunes du jour, un Horison libre, un Ciel pur & serein, tout engageoit ces peuples à contempler la vaste étendue des Cieux & les mouvemens des Astres. De la Caldée l'Astronomie passa en Egypte, & bientôt après elle fut portée en Phénicie, où l'on commença à en appliquer les Observations spéculatives aux usages de la Navigation, par où les Phéniciens devinrent, en  
peu

a Principio Assyrii, propter planitiem magnitudinemque regionum quas incolebant, cum cœlum ex omni parte patens atque apertum intuerentur, trajectiones motusque stellarum observaverunt... Qua in natione Chaldaei... diuturna observatione siderum scientiam putantur effecisse, &c. *Cic. de Divin. lib. 1. n. 2.*



DE L'ASTRONOMIE. 153  
peu de tems, maîtres de la mer & du commerce.

Ce qui les rendoit hardis à entreprendre de longs voïages, c'est qu'ils conduisoient leurs vaisseaux par l'observation d'une des étoiles de la petite Ourse, qui étant proche de ce point qui est immobile dans le ciel, & que l'on nomme Pole, est la plus propre de toutes pour servir de guide dans la navigation. Les autres peuples, moins habiles dans l'Astronomie, n'observoient dans leurs voïages de mer que la grande Ourse. Mais, comme cette constellation est trop éloignée du Pole pour pouvoir servir à guider sûrement des vaisseaux dans de grands voïages, ils n'osoient entrer si avant en mer qu'ils perdissent les côtes de vûe; & s'il arrivoit qu'un orage les jettât en pleine mer, ou en quelque rade inconnue, il leur étoit impossible de reconnoître par l'inspection du ciel en quel endroit du monde la tempête les avoit portés.

*Arat.*

Enfin Thalès aiant apporté de Phénicie en Grèce la Science des Astres, apprit aux Grecs à connoître la constellation de la petite Ourse, & à s'en servir pour se conduire dans la navigation.

*Diog.  
Laërt.  
lib. 1.*

gation. Il leur enseigna aussi la théorie du mouvement du Soleil & de la Lune, par laquelle il rendit raison de l'augmentation & de la diminution des jours, il détermina le nombre des jours de l'année solaire, & non seulement il expliqua la cause des Eclipses, mais encore il montra l'art de les prédire, qu'il mit même en pratique, prédisant une Eclipsé qui arriva peu de tems après. Le mérite d'un savoir alors si rare le fit passer pour l'oracle de son tems, & lui fit donner la première place entre les sept Sages de la Grèce.

*Plin.  
lib. 7.  
cap. 56.*

Il eut pour disciple Anaximandre, à qui Pline & Diogène Laërce attribuent l'invention de la Sphère, c'est-à-dire la représentation du Globe ter-

*Strab.  
lib. 1.  
pag. 7.  
Diog.  
Laërt.  
lib. 2.*

restre, ou, comme dit Strabon, des Cartes géographiques. On dit qu'Anaximandre dressa aussi à Lacédémone un Gnomon, par le moyen duquel il observa les Equinoxes & les Solstices; & qu'il détermina l'obliquité de l'Ecliptique plus exactement que l'on n'avoit fait jusqu'alors; ce qui étoit nécessaire pour diviser le Globe terrestre en cinq Zones, & pour distinguer les climats, qui ont depuis ser-

DE L'ASTRONOMIE: 155  
vi aux Géographes à faire connoître  
la situation de tous les lieux de la  
terre.

Sur les instructions que les Grecs  
avoient reçues de Thalès & d'Anaxi-  
mandre, ils hazardèrent d'aller en  
pleine mer, & faisant voiles en divers  
pays éloignés, ils y fondèrent plu-  
sieurs Colonies.

L'Astronomie fut bientôt récom-  
pensée des avantages qu'elle avoit  
procurés à la Navigation. Car le Com-  
merce aiant ouvert le reste du Monde  
aux Savans de la Grèce, ils tirèrent  
de grandes lumières des conférences  
qu'ils eurent avec les Prêtres d'Egy-  
pte, qui faisoient une profession par-  
ticulière de la Science des Astres. Ils  
apprirent aussi beaucoup de choses  
des Philosophes de la Secte de Pytha-  
gore en Italie, qui avoient fait de si  
grands progrès dans cette Science,  
qu'ils osèrent renverser les sentimens  
reçus de tout le monde sur l'ordre de  
la nature, en attribuant le repos per-  
pétuel au Soleil, & le mouvement à la  
Terre..

Méton se distingua beaucoup à Athé-  
nes par l'application particulière qu'il  
donna à l'Astronomie, & par l'heureux  
succès

*Arist.  
de cosl.  
lib. 2.*

*cap. 131.*

*Plut.  
in Al-  
cib. pag.  
199. In  
Nic.*

*pag. 532.*

succès dont son travail fut récompensé. Il étoit du tems de la guerre du Péloponnèse ; & lorsque les Athéniens équipèrent une flotte pour passer en Sicile, prévoyant que cette expédition auroit de funestes suites, il contrefit le fou, selon quelques-uns, pour se dispenser d'y prendre part, & de partir avec les autres citoiens. C'est lui, qui, pour tâcher d'accorder l'année Lunaire avec celle du Soleil, a inventé ce qu'on appelle *Le Nombre d'or*, qui est une révolution de dix-neuf ans, au bout desquels on trouvoit que les Lunes revenoient aux mêmes jours, & que la Lune recommençoit son cours avec le Soleil à une heure près & quelques minutes.

*Diod.  
Sic. lib.  
12. p. 94.*

Les Grecs profitèrent encore du commerce qu'ils eurent avec les Druides, a qui entre plusieurs autres choses, dit Jules-César, qu'ils apprenoient à la Jeunesse, enseignoient particulièrement ce qui regarde le mouvement des Astres, & la grandeur du ciel & de la terre, c'est-à-dire l'Astronomie & la Géographie.

L'éru-

a Multa præterea de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura... disputant, & juventuti transfundunt. *Ces. de Bell. Gal. lib. 6.*

L'érudition, en ce genre, est plus ancienne dans les Gaules qu'on ne pense. Strabon nous a conservé la mémoire d'une observation célèbre que Pytheas fit à Marseille, il y a plus de deux mille ans, touchant la proportion de l'ombre du Soleil à la longueur d'un Style au tems du Solstice. Si l'on savoit exactement les circonstances de cette Observation, elle serviroit à résoudre une question importante, qui est de savoir si l'obliquité de l'Ecliptique est sujette à quelque changement.

Pytheas ne se contenta pas de faire des Observations dans son pays. La passion qu'il avoit pour l'Astronomie & pour la Géographie, lui fit parcourir l'Europe depuis les Colonnes d'Hercule jusqu'aux bouches du Tanais. Il alla fort avant vers le Pole Artique par l'Océan Occidental, & il observa qu'à mesure qu'il avançoit les jours s'allongeoient au Solstice d'été, de sorte qu'en un certain climat il n'y avoit que trois heures de nuit, & plus loin il n'y en avoit plus que deux, qu'enfin à l'île de Thulé le Soleil se levoit presque aussitôt qu'il s'étoit couché, le Tropique demeurant entier sur

sur l'horison de cette île; ce qui arrive en Islande & dans les parties Septentrionales de la Norvége, comme les Relations modernes nous l'apprennent. Strabon, qui étoit prévenu que ces Climats sont inhabitables, accuse en cela Pytheas de mensonge, & blâme de crédulité Eratosthène & Hipparque, qui, sur le raport de Pytheas, ont dit la même chose de l'île de Thulé. Mais les Relations des Navigateurs modernes aiant pleinement justifié Pytheas, on peut lui donner la gloire d'avoir été le premier qui s'est avancé vers le Pole jusques dans des pays que l'on croioit inhabitables, & qui a distingué les Climats par la différente longueur des jours & des nuits.

Environ le tems de Pytheas, les Savans de la Grèce aiant pris goût à l'Astronomie, plusieurs grands Hommes d'entr'eux s'y appliquèrent à l'envi. Eudoxe, après avoir été quelque tems disciple de Platon, ne fut pas satisfait de ce qui s'enseignoit sur cette matière dans les Ecoles d'Athènes. Il alla en Egypte puiser cette science dans sa source, & aiant obtenu une Lettre de recommandation d'Agésilas.

Roi

Roi de Lacédémone à Nectanebus Roi d'Egypte, il demeura seize mois avec les Astronomes de ce pays-là pour profiter de leurs conférences. A son retour il composa plusieurs Livres d'Astronomie, & entr'autres la Description des Constellations qu'Aratus mit en vers quelque tems après par l'ordre d'Antigone.

Aristote, contemporain d'Eudoxe, & comme lui disciple de Platon, se servit de l'Astronomie pour perfectionner la Physique & la Géographie. Il détermina, par les Observations des Astronomes, la figure, & la grandeur de la Terre. Il démontra qu'elle est Sphérique par la rondeur de son ombre, qui paroît sur le disque de la Lune dans les Eclipses, & par l'inégalité des hauteurs méridiennes qui sont différentes à mesure que l'on s'approche ou que l'on s'éloigne des Pôles. Callisthène, qui étoit à la suite d'Alexandre le Grand, aiant eu occasion d'aller à Babylone, y trouva des Observations Astronomiques que les Babyloniens avoient faites pendant l'espace de dix-neuf cens trois années, & il les envoya à Aristote.

*Arist.  
de cœl.  
lib. 2.  
cap. 14.*

Après la mort d'Alexandre, les  
Princes

Princes qui lui succédèrent dans le Roiaume d'Egypte, prirent tant de soin d'attirer chez eux par leurs libéralités les plus célèbres Astronomes, qu'Alexandrie, capitale de leur Roiaume, devint bientôt, pour ainsi dire, le siège de l'Astronomie. Le fameux Connon y fit quantité d'Observations, mais qui ne sont point venues jusqu'à nous. Aristille & Tymocharis y observèrent la déclinaison des Etoiles fixes, dont la connoissance est absolument nécessaire pour la Géographie & pour la Navigation. Eratosthène fit dans la même ville des Observations du Soleil, qui lui servirent à mesurer la circonférence de la Terre. Hipparque, qui demeuroit aussi à Alexandrie, fut le premier qui jetta les fondemens d'une Astronomie méthodique, lorsqu'à l'occasion d'une nouvelle Etoile fixe qui paroissoit, il fit le dénombrement de ces Etoiles, afin que dans les siècles suivans on pût reconnoître s'il en paroissoit encore de nouvelles. On comptoit alors mille vingt-deux Etoiles fixes. Non seulement il fit la description de leur mouvement autour des Poles de l'Ecliptique, mais il s'appliqua encore à régler la théorie des mouvemens

*Ptol.  
Almag.  
lib 7.*

*Cleo-  
med.lib.*

*Av.J.C.  
147.*

*Ptol.  
Almag.  
lib. 3-7.*



DE L'ASTRONOMIE. 161  
vemens du Soleil & de la Lune.

Les Romains, qui aspiroient à l'Empire du Monde, prirent soin en divers tems de faire faire des descriptions des principales parties de la terre, ouvrage qui supposoit quelque connoissance des Astres. Scipion l'Africain le Jeune, pendant la guerre de Carthage, donna à Polybe des vaisseaux pour aller reconnoître les côtes d'Afrique, d'Espagne, & des Gaules.

Pompée entretenoit correspondance avec Possidonius, Savant Astronome & excellent Géographe qui entreprit de mesurer la circonférence de la Terre par les Observations célestes, faites en divers lieux sous un même méridien, afin de réduire en degrés les distances que les Romains n'avoient jusqu'alors mesurées que par stades & par milles. *Plin. lib. 7. cap. 30.*

Pour avoir la différence des Climats, on observoit alors en divers lieux la différence des longueurs des ombres, principalement au tems des Solstices & des Equinoxes. On avoit dressé pour cet effet des Gnomons & des Obélisques en diverses parties de la Terre, cōme nous l'apprenons de Plin & de Vitruve, qui ont conservé à la postérité *Plin. lib. 2. cap. 72. 73. 74. Vitruv. lib. 9. cap. 4.*

stérité plusieurs de ces Observations. Les plus grands Obélisques étoient en Egypte. Jules-César & Auguste en firent transporter quelques-uns à Rome, tant pour y servir d'ornement, que pour y donner des mesures exactes de la proportion des ombres. Auguste fit placer dans le Champ de Mars un des plus grands de ces Obélisques, qui avoit cent onze piés de hauteur, sans le piédestal. Il y fit faire des fondemens aussi profonds que l'Obélisque étoit haut; & l'Obélisque aiant été élevé sur ces fondemens, il fit tracer au pié une ligne méridienne, dont les divisions étoient faites avec des lames de cuivre enchassées dans une aire de pierre, pour montrer l'augmentation des ombres, ou leur diminution, chaque jour à midi, selon la différence des saisons. Et pour marquer cette différence avec plus de précision, il fit mettre une boule à la pointe de cet Obélisque, qui est encore présentement dans le Champ de Mars à Rome couché dans les terres, où il traverse les caves des maisons bâties sur ses ruines. Par la comparaison des ombres de cet Obélisque avec celles que l'on observoit en divers autres

*Plin.  
lib. 36.  
cap. 10.*

tres endroits de la terre, on avoit la connoissance des Latitudes si nécessaire pour la perfection de la Géographie.

Cependant Auguste faisoit aussi travailler aux descriptions particulières de divers pays ; & principalement à celle de l'Italie, où les distances furent marquées par milles le long des côtes & sur les grands chemins. Et enfin, sous l'Empire de ce Prince, la description générale du Monde, à laquelle les Romains avoient travaillé l'espace de deux siècles, fut achevée sur les mémoires d'Agrippa, & fut mise au milieu de Rome dans un grand Portique bâti exprès.

*Plin.  
lib. 3.  
cap. 3*

*Ibid.  
cap. 2.*

L'Itinéraire que l'on attribue à l'Empereur Antonin, peut passer pour l'abrégé de ce grand Ouvrage. Car cet Itinéraire n'est en effet qu'un recueil des distances qui avoient été mesurées dans toute l'étendue de l'Empire Romain.

Sous le règne de ce sage Empereur, l'Astronomie commença à prendre une face nouvelle. Car Ptolomée, qu'on peut appeller le restaurateur de cette Science, profitant des lumières de ceux qui l'avoient précédé, & joignant

gnant à ses Observations particulières celles d'Hipparque, de Timocharis, & des Babyloniens, fit un corps complet de la Science des Astres dans un excellent Livre intitulé *La grande Composition*, qui comprend la Théorie & les Tables du mouvement du Soleil, de la Lune, des autres Planètes, & des Étoiles fixes. La Géographie ne lui est pas moins redevable que l'Astronomie, comme on le verra dans la suite.

Les grands Ouvrages n'étant jamais parfaits dès leur commencement, il ne faut pas s'étonner que l'on ait trouvé beaucoup de choses à reformer dans la Géographie de Ptolomée. Plusieurs siècles s'écoulèrent sans que personne y mît la main. Mais les Princes Arabes qui conquièrent les pays où l'on faisoit une profession particulière de cultiver l'Astronomie & la Géographie, n'eurent pas plutôt déclaré l'intention qu'ils avoient de perfectionner ces Sciences, qu'il se trouva incontinent des personnes capables de contribuer à l'exécution de leur dessein. Almamon Caliphe de Babylone aiant alors fait traduire de Grec en Arabe le Livre de Ptolomée  
de

de la *grande Composition*, que les Arabes appellèrent *Almageste*, on fit par ses ordres plusieurs Observations, par lesquelles on connut que la déclinaison du Soleil étoit plus petite d'un tiers de degré que Ptolomée n'avoit enseigné, & que le mouvement des Etoiles fixes n'étoit pas si lent qu'il l'avoit cru. On mesura aussi très exactement, par l'ordre de ce Prince, une grande étendue de pays sous un même Méridien, pour déterminer la grandeur d'un degré de la circonférence de la terre.

Ainsi l'Astronomie & la Géographie se perfectionnèrent peu à peu. Mais l'Art de naviger fit en peu de tems un progrès bien plus considérable par le moien de la Bouffole. J'en parlerai dans la suite.

Presque en même tems que la Bouffole commença d'être en usage, l'exemple des Caliphes excita les Princes de l'Europe à prendre soin de l'avancement de l'Astronomie. L'Empereur Frederic II. ne pouvant souffrir que les Chrétiens eussent moins de connoissance de cette Science que les Barbares, fit traduire d'Arabe en Latin l'*Almageste* de Ptolomée, d'où Jean  
de Sacro-

Jacobosco, Professeur en l'Université de Paris, tira l'Ouvrage qu'il fit de la Sphère, sur lequel les plus habiles Mathématiciens de l'Europe ont fait des commentaires.

*Calvis.  
11an.  
252.* En Espagne, Alphonse Roi de Castille fit une dépense vraiment roiale, pour assembler de tous côtés ce qu'il y avoit de Savans Astronomes. Ils travaillèrent, par ses ordres, à la réformation de l'Astronomie, & firent de nouvelles Tables, qui de son nom furent appellées Alphonfines. Ils ne réussirent pas la première fois dans l'hypothèse du mouvement des Etoiles fixes, qu'ils supposèrent trop lent : mais, dans la suite, Alphonse corrigea leurs Tables, qui ont été depuis augmentées, & réduites en une forme plus commode par divers Astronomes.

Cet Ouvrage réveilla la curiosité des Savans de l'Europe. Ils inventèrent aussitôt diverses sortes d'instrumens pour faciliter l'Observation des Astres. Ils calculèrent des Ephémérides, & firent des Tables pour trouver en tout tems la déclinaison des Planètes, laquelle étant jointe à l'Observation des Hauteurs Méridiennes, sert

à trouver les Latitudes sur la terre & sur la mer. Ils travaillèrent aussi à faciliter le calcul des Eclipses, par l'observation desquelles on trouve les Longitudes.

Le fruit de ce travail des Astronomes fut la découverte de plusieurs pays jusques-là inconnus. J'en parlerai ailleurs.

La France a produit aussi plusieurs Hommes illustres, qui ont excellé dans l'Astronomie, parce que de tems en tems elle a eu de grands Princes, qui ont pris soin d'exciter par des récompenses les François à s'y appliquer. Charles V. surnommé le Sage, fit traduire en François quantité de Livres de Mathématiques. Il fonda deux Chaires de Mathématique dans le Collège de Maître Gervais à Paris, pour faciliter à ses sujets l'étude de ces Sciences. Elles fleurirent principalement dans le siècle suivant par l'établissement que le Roi François I. fit au Collège Roial de deux Lecteurs pour enseigner dans la Ville Capitale de son Roiaume les Mathématiques. De cette nouvelle Ecole sortit un nombre considérable de Savans qui enrichirent le Public de plusieurs Ouvrages.

vrages d'Astronomie & de Mathématique, & qui formèrent d'illustres Elèves, dont la réputation effaça presque celle de leurs Maîtres.

L'Allemagne & les Pays du Nord donnèrent aussi plusieurs excellens Astronomes, parmi lesquels Copernic se distingua d'une manière particulière. Mais le fameux Tycho-Brahé l'emporta de beaucoup sur tous les Astronomes qui l'avoient précédé. Outre la Théorie, & les Tables du Soleil & de la Lune, & quantité de belles Observations qu'il a faites, il a composé avec tant d'exactitude un nouveau Catalogue des Etoiles fixes, que ce seul Ouvrage peut mériter à son Auteur le nom que quelques-uns lui ont donné, de Restaurateur de l'Astronomie.

Pendant que Tycho-Brahé observoit en Dannemarc, plusieurs Astronomes célèbres, assemblés à Rome sous l'autorité du Pape Grégoire XIII travaillèrent avec beaucoup de succès à la correction des erreurs qui s'étoient glissées insensiblement dans l'ancien Calendrier par la précession des Equinoxes, & par l'anticipation des nouvelles Lunes. Ces erreurs auroient dans la suite entièrement renversé l'ordre



l'ordre établi par les Conciles pour la célébration des Fêtes mobiles, si l'on n'avoit reformé le Calendrier suivant les Observations modernes des mouvemens du Soleil & de la Lune comparées avec les anciennes.

Dans le siècle passé, & dans celui où nous sommes, on a fait une infinité de nouvelles découvertes, qui ont mis l'Astronomie en un état incomparablement plus parfait qu'elle n'a été depuis qu'on a commencé à l'enseigner dans l'Europe. Le célèbre Galilée aiant su profiter de l'invention des Lunettes d'approche, a le premier aperçu dans le Ciel des choses qui ont passé longtems pour incroyables. On doit mettre M. Descartes au rang de ceux qui ont perfectionné l'Astronomie: car le Livre qu'il a composé des principes de la Philosophie, fait voir qu'il n'a pas moins travaillé sur la Science du mouvement des Astres, que sur les autres parties de la Physique: mais il s'est plus attaché à raisonner qu'à observer. M. Gassendi s'est appliqué davantage à la pratique de l'Astronomie, & a publié quantité d'Observations très importantes.

On peut regarder à juste titre l'é-  
*Tome XIII.* H tablif-

tablissement de l'Académie Royale des Sciences comme le moien qui a le plus contribué à mettre en honneur & à perfectionner la Science des Astres, par l'émulation incroyable qu'excite dans une Compagnie de Savans le desir d'en soutenir la réputation, & de se distinguer soi-même. Le Roi Louis XIV. aiant fait bâtir l'Observatoire, dont le dessein, la grandeur, & la solidité sont également admirables, l'Académie, pour répondre aux intentions que sa Majesté avoit eues dans la construction de ce superbe édifice, s'appliqua avec un soin incroyable à tout ce qui pouvoit contribuer au progrès de l'Astronomie. Je n'entrerais point ici dans le détail, ni des importantes découvertes qui ont été le fruit de cet établissement, ni des doctes Ouvrages qui sont sortis de cette savante Compagnie, ni des grands Hommes qui lui ont fait & qui lui font encore tant d'honneur. Leur nom & leur habileté sont connus dans toute l'Europe, qui rend à leur mérite toute la justice qui lui est due.

On a remarqué sans doute dans tout ce qui a été dit de l'Astronomie, le  
raport

DE LA GEOGRAPHIE. 171  
rapport essentiel de cette Science avec  
la Géographie & la Navigation : &  
c'est ici le lieu d'en parler. M. Dan-  
ville, Géographe du Roi, avec qui je  
suis en liaison particulière, a bien vou-  
lu me faire part de Mémoires sur la  
Géographie, qui m'ont été d'une gran-  
de utilité.

ARTICLE PREMIER.  
DE LA GEOGRAPHIE.

§. I.

*Géographes qui se sont le plus distingués  
dans l'Antiquité.*

LES CONQUETES & le Commerce  
ont fait l'aggrandissement de la Géo-  
graphie, & contribuent encore à sa  
perfection. Homère, en décrivant  
dans ses Poèmes la guerre de Troie,  
& les voyages d'Ulysse, a fait men-  
tion d'un grand nombre de peuples  
& de contrées, & des circonstances  
d'une infinité de lieux. Il paroît mê-  
me tant de connoissances de cette es-  
pèce dans Homère, que Strabon re-  
gardoit en quelque sorte ce grand  
Poète comme le premier & le plus an-  
cien des Géographes.

*Strab.  
lib. 1.  
pag. 2.*

H 2                      On.

On ne sauroit douter que la Géographie n'ait été cultivée dès les tems les plus reculés; & indépendamment des Auteurs Géographiques qui nous sont restés, on en trouve beaucoup d'autres cités dans les Ouvrages que le tems a épargnés. L'art de représenter la Terre ou quelque Région particulière sur des Tables ou Cartes Géographiques, est même fort ancien.

*Laërt. lib. 2.* Anaximandre, disciple de Thalès, & qui vivoit plus de cinq cens ans avant l'Ere Chrétienne, avoit composé des Ouvrages de ce genre, comme nous l'avons observé plus haut.

L'expédition d'Alexandre, qui poussa ses conquêtes jusqu'aux frontières de Scythie & jusques dans l'Inde, ouvrit aux Grecs la connoissance positive de plusieurs contrées fort éloignées de leur pays. Ce Conquérant avoit à sa suite deux Ingénieurs, Diognète & Bæton, qui étoient chargés de mesurer les marches. *Plin. lib. 6. cap. 17.* Pline & Strabon nous ont conservé ces mesures; & *Strab. lib. 11. pag. 514.* Arrien nous a transmis le détail de la navigation de Néarque & d'Onésicrite, qui ramenèrent la flotte d'Alexandre des bouches du fleuve Indus dans celles du Tigre & de l'Euphrate.

Les

Les Grecs aiant soumis Tyr & Sidon, furent à portée d'être instruits en détail de tous les lieux où les Phéniciens alloient porter leur commerce maritime, qui s'étoit étendu jusques dans la Mer Atlantique.

Les Successeurs d'Alexandre dans l'Orient poussèrent leur domination & leurs connoissances plus avant encore que lui, & jusqu'aux bouches du Gange.

Ptolémée Evergète étendit la sienne jusques dans l'Abyssinie, comme l'inscription du Trône d'Adulis, donnée par Cosmas le Solitaire, en fait foi. *Voia-  
par  
Theve-  
not,  
Tome I.*

Vers le même tems, Eratosthène, Bibliothéquaire d'Alexandrie, essaia de mesurer la terre, en comparant la distance entre Alexandrie & Syéne, ville située sous le Tropique du Cancer, avec la différence de Latitude de ces lieux qu'il concluoit de l'ombre Méridienne d'un Gnomon élevé à Alexandrie au Solstice d'été.

Les Romains étant devenus les maîtres du Monde, & réunissant l'Occident avec l'Orient sous un même pouvoir, il n'est pas douteux que la Géographie n'en ait dû tirer un grand avantage. On s'aperçoit aisément que

la plupart des Ouvrages Géographiques les plus complets, ont été dressés sous la domination Romaine. Les grands chemins de l'Empire mesurés dans toute son étendue, pouvoient contribuer beaucoup à la perfection de la Géographie : & les Itinéraires Romains, quoiqu'ils soient souvent altérés & peu corrects, sont encore d'un grand secours dans la composition de quelques Cartes, & dans les recherches que la connoissance de l'ancienne Géographie exige. *L'Itinéraire d'Antonin*, comme on l'appelle communément parce qu'on présume qu'il a été dressé sous cet Empereur, est aussi attribué par les Savans au Cosmographe *Æthicus*. Nous avons encore une espèce de *Table* ou *Mappe* oblongue, que l'on nomme *Theodosienne*, sur ce que l'on conjecture qu'elle peut avoir été composée vers le tems de Théodose. On donne aussi à cette Table le nom de *Peutinger*, qui est celui d'un citoien considérable de la ville d'Ausbourg en Allemagne, dans la Bibliothèque duquel elle fut trouvée, & d'où elle fut envoyée au célèbre Ortélius, le premier Géographe de son tems.

Quoique la Géographie ne soit qu'une

DE LA GEOGRAPHIE. 175  
ne fort petite partie de l'Histoire Naturelle de Plinè, cependant il y descend souvent dans un assez grand détail. Il suit ordinairement le plan que lui fournit Pomponius Mela, Auteur moins circonstancié, mais élégant.

Strabon & Ptolomée tiennent le premier rang entre tous les Géographes anciens, & se le disputent entr'eux. La Géographie a plus d'étendue dans Ptolomée, & embrasse une plus grande partie de la Terre; & elle paroît également circonstanciée par tout: mais c'est cette étendue même qui la rend plus suspecte, étant difficile qu'elle soit par tout exacte & correcte. Strabon rapporte une bonne partie de ce qu'il écrit sur le témoignage de ses propres yeux, aiant fait exprès beaucoup de voyages pour s'en assurer par lui-même: il est fort succinct dans ce qu'il ne fait que sur le raport des autres. Sa Géographie est ornée d'une infinité de discussions & de traits historiques. Il affecte sur tout de remarquer sur chaque lieu & chaque pays les grands hommes qui en sont sortis, & qui les rendent recommandables. Strabon est Philosophe autant que Géographe: & le bon

sens, la droiture du jugement, l'exactitude, & la précision brillent partout dans son Ouvrage.

Ptolomée aiant assujetti tout le détail de sa Géographie à des positions en Longitude & en Latitude, seule manière de parvenir à quelque chose de fixe & d'assuré, Agathodamon, son compatriote & Alexandrin comme lui, les a réduites en Cartes Géographiques.

C'est dans les Auteurs dont on vient de parler, cōme dans les sources principales, que la cōnoissance de l'ancienne Géographie doit être puisée. Et si l'on y joint la description particulière des principales contrées de la Grèce par Pausanias, & quelques moindres Ouvrages qui consistent principalement en descriptions succinctes des rivages & côtes maritimes, entr'autres celles du Pont Euxin par Arrien, & de la Mer Erythréenne; de plus la notice des Villes compilée dans les Auteurs Grecs par Etienne de Byzance, on aura à peu près tout ce qui nous reste des Ouvrages Géographiques de l'Antiquité.

Il ne faut pas douter que les Anciens que j'ai cités jusqu'ici n'aient pensé à tirer de l'Astronomie le secours



cours qu'elle peut prêter à la Géographie. Ils observoient la différence de Latitude des Lieux, par la longueur de l'Ombre Méridienne au Solstice d'été. Ils concluoient aussi cette différence, de l'observation de la longueur des plus grands jours dans chaque lieu. On savoit bien dans l'Antiquité, qu'en comparant le tems de l'observation d'une Eclipsé de Lune en des Lieux situés sous différens Méridiens, il en résultoit une connoissance de la différence de Longitude entre ces Lieux.

Mais, si les Anciens avoient l'intelligence de la Théorie de ces diverses Observations, il faut convenir que les moïens de pratique qu'ils y emploïoient, n'étoient pas capables de les conduire à un certain degré de précision, auquel les Modernes ne sont parvenus que par le moïen des grandes Lunettes, & par la perfection des Horloges. On ne sauroit s'empêcher de sentir le défaut de précision dans les Observations des Anciens, quand on considère que Ptolomée, tout grand Cosmographe qu'il étoit, & quoiqu'Alexandrin, s'est trompé d'environ un cinquième de degré dans la Latitude de la ville d'Alexandrie,

qui a été observée dans le dernier siècle par ordre du Roi, & par les soins de l'Académie Roiale des Sciences.

Mais, quoiqu'il y ait lieu de juger que l'Art de dresser des Cartes Géographiques ne fut pas porté chez les Anciens à beaucoup près au degré de perfection où il se trouve de nos jours, & qu'on puisse penser qu'autems même des Romains l'usage de ces Cartes n'étoit pas aussi commun qu'il l'est à présent; un ancien Monument de notre Gaule même nous apprend qu'on y formoit les Jeunes gens à l'étude de la Géographie par l'inspection des Cartes. Ce Monument est un Discours Oratoire prononcé à Autun sous l'Empire de Constance, & par lequel le Rhéteur Eumène nous fait entendre clairement, que le Portique ou Vestibule de l'Ecole publique de cette Ville présentoit aux jeunes étudiants une image de la disposition de toutes les Terres & des Mers, avec le détail du cours des Fleuves. & de la sinuosité des rivages. *Videat in illis porticibus Juventus & quotidie spectet omnes terras, & cuncta maria, & quicquid invictissimi Principes, urbium, gentium, nationum aut pietate restitunt, aut vir-*  
tute

*Inter  
Ver. Pa-  
negyr.*

*tute devincunt aut terrore. Si quidem illic, ut ipse vidisti, credo instruendæ pueritiæ causa, quo manifestius oculis discerentur quæ difficilius percipiuntur auditu, omnium, cum nominibus suis, locorum situs, spatia, intervalla descripta sunt, quicquid ubique fluminum oritur & conditur, quacumque se littorum sinus flectunt, quo vel ambitu cingit Orbem, vel impetu irrumpit Oceanus.*

## §. II.

*Terres connues des Anciens.*

IL N'EST PAS inutile de savoir quelle partie de la surface de la Terre étoit connue des Anciens.

Dans le côté du Couchant que nous habitons, l'Océan Atlantique, avec les Iles Britanniques, bornoit les connoissances des Anciens.

Les Iles Fortunées, qu'on nomme aujourd'hui Canaries, leur paroissoient comme au fond de l'Océan entre le midi & le couchant; & c'est la raison pour laquelle Ptolomée a compté la Longitude du Méridien de ces Iles : en quoi il a été suivi par plusieurs Géographes Orientaux & Mahométans, & même par les François,

& par la plupart des Modernes.

*Arist. de Mun-  
do c. 3.* Les Grecs avoient quelque légère connoissance de l'Hibernie, la plus occidentale des Iles Britanniques, avant même que les Romains eussent passé comme Conquérans jusques dans la Grande-Bretagne.

L'Antiquité n'avoit que des notions très imparfaites des pays du Nord jusqu'à l'Océan Hyperboréen ou Glacial. Quoique la Scandinavie fût connue, cependant on prenoit ce pays-là, & quelques autres du même continent, pour de grandes Iles.

Il est difficile de décider positivement ce qu'on entendoit autrefois par *ultima Thule*. Plusieurs la prennent pour l'Islande. Mais Procope paroît en faire une partie du continent de la Scandinavie.

*Virg. 1.  
Georg.  
Procop.  
de bello  
Geth.  
lib. 2.  
cap. 15.* Il est hors de doute que la connoissance que les Aneiens avoient de la Sarmatie & de la Scythie, ne s'étendoit pas à beaucoup près jusqu'à la mer qui paroît aujourd'hui borner la Russie & la Grande Tartarie du côté du Nord & de l'Orient. La découverte des Anciens s'arrétoit aux Monts Riphées, dont la chaîne sépare actuellement la Russie d'Europe d'avec la Sibérie.

On

On sent même que les Anciens étoient médiocrement instruits de ce qui regarde le Nord de l'Asie, quand on considère que la plupart de leurs Auteurs, comme Strabon, Mela, Pline, se sont imaginé que la Mer Caspienne étoit un Golfe de l'Océan Hyperboréen, duquel elle sortoit par un long canal.

*Strab.*  
*lib. 2.*  
*pag. 121.*  
*Mel.*  
*lib. 3.*  
*Plin.*  
*lib. 6.*

Sil'on s'avance du côté du Levant, il semble que les Anciens n'ont connu du pays des Chinois que la frontière Occidentale. Ptolomée paroît avoir entrevû quelque partie de la côte Méridionale de la Chine, mais fort imparfaitement.

*cap. 13.*

Les grandes Iles de l'Asie, sur tout celles du Japon, ont été inconnues aux Anciens. Il n'en faut excepter que la célèbre Taprobane, dont la découverte a été une suite de l'expédition d'Alexandre dans les Indes, comme Pline nous l'apprend.

Reste à parler de l'extrémité Méridionale de l'Afrique. Quoique plusieurs aient supposé que dans une longue & extraordinaire navigation on avoit tourné autour de cette partie du Monde, Ptolomée semble pourtant insinuer qu'elle avoit échappé à la con-

*Plin.*  
*lib. 6.*  
*cap. 22.*

noissan-

noissance des Anciens. Personne n'ignore qu'elle est presque entièrement comprise dans la Zone Torride, que la plupart des Anciens croioient inhabitable aux environs de la Ligne Equinoctiale; d'où vient que Strabon ne s'avance guères dans l'Éthiopie au delà de Meroé.

*Arriani &  
Mar-  
cani  
Heracl.  
Peripl.*

Cependant Ptolomée, & quelques autres, ont poussé leurs connoissances le long de la côte Orientale d'Afrique jusqu'au delà de l'Equateur, & jusqu'à la grande Ile de Madagascar, qu'ils paroissent désigner sous le nom de *Menuthias*.

Il étoit réservé aux navigations que les Portugais entreprirent dans le quinzième siècle pour se rendre aux Indes par mer, de découvrir la plus grande partie des Côtes de l'Afrique qui bordent la Mer Atlantique, & surtout le passage par le Midi du Cap le plus avancé de l'Afrique. Ce passage aiant été reconnu, diverses nations Européennes, guidées par l'espoir d'un riche commerce, ont parcouru la mer des Indes qui baigne les Côtes de l'Asie, en ont découvert toutes les Iles, & ont pénétré jusqu'au Japon.

Les conquêtes & les établissemens  
des.

DE LA GEOGRAPHIE. 183.  
des Russes dans la partie Septentrionale de l'Asie ont achevé d'agrandir nos connoissances sur cette partie du Monde.

Enfin tout le monde sait que, vers la fin du quinzisième siècle, un nouveau Monde, situé au Couchant à l'égard du nôtre, s'est montré au delà de la Mer Atlantique, & a été découvert par Christophe Colomb sous les auspices de la Couronne de Castille.

### §. III.

*Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens.*

IL FAUDROIT s'aveugler soi-même, & fermer les yeux à l'évidence, pour ne pas reconnoître que la Géographie moderne l'emporte beaucoup au-dessus de l'ancienne. On sait qu'il faut aller chercher dans le Ciel les mesures de la Terre, & que la Géographie dépend des Observations Astronomiques. Or est-il douteux que l'Astronomie n'ait fait, dans les derniers tems, un progrès extraordinaire? L'invention seule des Lunettes d'approche, qui est assez récente, y a contribué infiniment; & cette invention même:

même a été, en assez peu d'années, portée à une très grande perfection. Il n'est donc pas étonnant que les Anciens, avec tout l'esprit & toute la pénétration qu'on voudra leur supposer, n'aient pas pu parvenir au même degré de lumière, n'étant pas aidés ni soutenus des mêmes secours.

Il s'en faut bien encore que la Géographie soit amenée à sa dernière perfection. Les Sciences qui sont de pratique sont les moins avancées. Deux ou trois grands Génies suffisent pour pousser bien loin des Théories en peu de tems; mais la pratique procède avec plus de lenteur, parce qu'elle dépend d'un trop grand nombre de mains, dont la plupart même sont peu habiles. La Géographie, qui demanderoit un nombre infini d'opérations exactes, est imparfaite à proportion de ce nombre, & de l'exactitude dont elles auroient besoin; & l'on peut compter que la description du Globe terrestre, quoiqu'elle commence un peu à se rectifier, est encore fort confuse, & fort peu ressemblante.

Il seroit peu important de relever les fautes des Cartes anciennes & Ptolemaïques, où la Méditerranée est  
d'un



d'un bon quart plus étendue en longitude, qu'elle ne l'est effectivement. Il s'agit ici des Cartes modernes, qui, bien qu'elles soient ordinairement meilleures à mesure qu'elles sont plus modernes, ont encore besoin de beaucoup de corrections.

M. Sanſon a toujours été regardé comme un fort bon Géographe, & ſes Cartes ont toujours été fort eſtimées. Cependant M. Delisle dans les ſiennes s'en eſt très ſouvent écarté. Et il ne faut pas s'imaginer que ce ſoit, comme on dit ordinairement, jaloſie de métier. Depuis M. Sanſon, la Terre a bien changé : c'eſt-à-dire que les Observations Aſtronomiques, & plus exactes & en plus grand nombre, ont produit de grandes réformes dans la Géographie. Il en arrivera de même, ſans doute, aux Cartes de M. Delisle ; & nous devons le ſouhaiter pour le bien du Public.

La ſeule manière de faire de bonnes Cartes de Géographie, ſeroit d'avoir la poſition de chaque lieu, c'eſt-à-dire ſa latitude & ſa longitude, par des Observations Aſtronomiques. Mais il ſ'en faut infiniment que l'on ait ainſi toutes les poſitions, & l'on ne peut

peut presque jamais espérer de les avoir. On supplée à ce défaut par les distances Itinéraires d'un lieu à un autre que l'on trouve marquées dans les Auteurs: & c'est encore un grand bonheur que de les y trouver avec quelque exactitude, & sans des contradictions sensibles, ou des difficultés considérables.

Aussi, lorsque nos plus habiles Géographes ont voulu faire la Carte des Pays Romains, & principalement de l'Italie, comme ils avoient fort peu d'observations Astronomiques, ils se sont réglés pour la position des lieux sur les distances Itinéraires qu'ils ont trouvées dans les Livres des Anciens.

On a eu depuis des positions de plusieurs Lieux par des Observations Astronomiques. M. Delisle s'en est servi pour reformer les Cartes de l'Italie & des Pays voisins; & il a trouvé que non seulement elles devenoient fort différentes de ce qu'elles étoient auparavant, mais que les Lieux se remettoient entr'eux assez exactement dans les distances marquées par les Anciens: de sorte qu'il est à présumer, qu'en les suivant au pié de la lettre, on feroit de bonnes Cartes Géographiques

DE LA GEOGRAPHIE. 187  
phiques des Pays qui leur ont été  
bien connus.

On peut être surpris de cette grande conformité des positions trouvées par nos Observations Astronomiques, avec celles que l'on tire des distances Itinéraires marquées par les Anciens. Car assurément des positions tirées de nos distances Itinéraires s'écarteroient souvent du vrai, & beaucoup.

Mais M. Delisle remarque que les Romains avoient sur cela des avantages que nous n'avons pas. Leur goût pour l'utilité publique, & même pour la magnificence, (car ils embellissoient tout ce qu'ils avoient conquis) leur avoit fait faire dans toute l'Italie de grands chemins, dont Rome étoit le centre, & qui alloient à toutes les principales Villes jusqu'aux deux Mers. Il y en avoit de pareilles dans plusieurs Provinces de l'Empire; & il en subsiste encore aujourd'hui des restes admirables par leur construction & par leur solidité. Ces Chemins étoient tirés en ligne droite, & ne se détournoient ni pour les montagnes, ni pour les marais. On mettoit à sec les marais, & on perçoit les montagnes. Des pierres étoient placées de  
Mille

Mille en Mille, & portoient leur *numero*. Cette rectitude des lignes, & ces divisions en parties assez petites par raport à la longueur totale, rendoient les mesures Itinéraires fort sûres.

L'exactitude des mesures des Anciens fut bien justifiée par une expérience que fit M. de Cassini. La mesure de la distance de Narbonne à Nîmes avoit été comprise dans l'Ouvrage de la Méridienne. Cette distance étoit de 67500 toises de Paris. D'un autre côté, Strabon a donné aussi la distance de ces deux Villes, & il la met de 88 Milles. D'où il est aisé de conclure qu'un Mille ancien vaut 767 toises de Paris. D'ailleurs comme on sait que le Mille étoit de 5000 piés, on trouve encore que le pié ancien étoit égal à onze pouces &  $\frac{1}{37}$  du pié de Paris. Il doit par conséquent être égal à l'ancien, & s'être maintenu sans changement pendant un si long espace de tems.

M. Delisle a fait voir une Carte où l'Italie & la Grèce sont représentées de deux manières : l'une selon les meilleurs Géographes modernes, l'autre selon les Observations Astronomiques pour les lieux où l'on a pu en avoir,

avoir, & pour les autres selon les mesures des anciens Auteurs. On ne croiroit peut-être pas combien ces deux représentations sont différentes. Dans la seconde la Lombardie est fort accourcie du Midi au Septentrion, la Grande Grèce augmentée, la Mer qui sépare l'Italie & la Grèce retrécie, aussi bien que celle qui est entre l'Italie & l'Afrique, la Grèce fort diminuée.

Ces dernières remarques, qui sont toutes tirées des Mémoires de l'Académie des Sciences, allongent un peu ce petit Traité, mais elles m'ont paru dignes de la curiosité du Lecteur.

## ARTICLE SECOND.

### DE LA NAVIGATION.

JE N'EXAMINERAI ici qu'un seul point, qui est le changement merveilleux qu'une expérience, qui pouvoit paroître peu importante, a apporté dans la Navigation, & la supériorité que nous avons acquise en ce genre sur les Anciens par un moyen qui paroissoit assez peu de chose en lui-même : on voit bien que je veux parler de la Boussole. On appelle ainsi une boëtte où il y a une aiguille aimantée qui se  
tourne

tourne toujours vers les Poles, si ce n'est qu'elle souffre quelque déclinaison en divers endroits.

On fait que les Anciens, qui ne conduisoient leurs vaisseaux que par l'inspection du Soleil pendant le jour, & des Etoiles pendant la nuit, ne pouvoient plus, quand le tems devenoit gros & obscur, discerner quelle route ils tenoient; & que par cette raison, n'osant s'avancer en pleine mer, ils étoient obligés d'en côtoier les bords, & ne pouvoient entreprendre des voïages de long cours.

Ils connoissoient une des vertus de l'Aimant, qui est d'attirer le fer. Il semble que la plus légère attention devoit leur faire découvrir l'autre propriété qu'il a, de se diriger vers les Poles du Monde, & les conduire par conséquent à la Boussole. Mais celui qui dispose de tout, leur tenoit les yeux fermés sur un effet qui sembloit se présenter à eux de lui-même.

*Mem.  
de M.  
Cassini  
sur l'Ast-  
ron.*

On ne fait point précisément, ni qui est l'Auteur de cette invention, ni en quel tems on a commencé de s'en aviser. Ce qu'il y a de certain, c'est que les François se servoient de l'Aimant pour la Navigation lontems avant

avant tous les autres peuples de l'Europe, comme il est facile de le justifier par les Ouvrages de quelques-uns de nos anciens Auteurs François, qui en ont parlé les premiers il y a plus de quatre cens ans. Il est vrai qu'alors cette invention étoit encore très imparfaite. Car ils disent qu'on ne faisoit que mettre l'aiguille dans un vase plein d'eau, où étant soutenue sur un fétu, elle avoit la liberté de se tourner vers le Nord. C'est de cette manière de Bouffole que les Chinois se servent encore à présent, si l'on en croit certaines Relations modernes.

Les Navigateurs voyant l'importance de cette invention, firent plusieurs Observations Astronomiques vers le commencement du quatorzième siècle pour s'en assurer, & vérifièrent qu'en effet une Aiguille aimantée, mise en équilibre sur un pivot, se tourne d'elle-même vers le Pole, & que l'on peut se servir de cette direction de l'Aiguille aimantée pour connoître les régions du Monde, & pour savoir par quel *rumb* \* de vent on doit naviger.

On

\* *Rumb*, terme de mer, est une ligne qui représente sur la bouffole un des trente-deux vents qui servent à la conduite d'un vaisseau.

*1* Guyot  
de Pro-  
vines.

On reconnut depuis, par d'autres Observations, que l'Aiguille aimantée ne marque pas toujours le vrai Nord, mais qu'elle a un peu de déclinaison tantôt vers l'Orient, tantôt vers l'Occident, & même que cette déclinaison change en divers tems & en divers lieux. Mais on trouva aussi le moyen de connoître si précisément cette variation par l'observation du Soleil & des Etoiles, que l'on peut avec sûreté se servir de la Bouffole, pour trouver les régions du Ciel, lors même que le tems est couvert, pourvu que, peu de tems auparavant, elle ait été rectifiée par l'observation des Astres.

La curiosité des Savans de l'Europe commença pour lors à se réveiller. Ils inventèrent aussitôt diverses sortes d'instrumens, firent des Tables & des Calculs, pour faciliter l'observation des Etoiles.

Jamais on n'avoit eu tant d'avantages pour réussir dans la Navigation. Aussi les Pilotes en furent bien profiter. Aidés de ces secours, ils traversèrent des mers inconnues; & le succès de ces premiers voyages les anima à tenter de nouvelles découvertes. Tous  
les



les peuples de l'Europe s'y appliquèrent à l'envi. Les François furent des premiers à signaler leur courage & leur adresse : ils occupèrent les Canaries, & ils pénétrèrent bien avant dans la Guinée. Les Portugais prirent l'Île de Madère, & celle du Cap-verd : & les Flamans découvrirent les Îles des Açores.

*Hist. de la Conquête des Canaries par Bethencourt.*

Ces découvertes ne furent que les préludes de celle du Nouveau Monde. Christophe Colomb se fondant sur la connoissance qu'il avoit de l'Astronomie, & , à ce que l'on dit, sur les Mémoires d'un Pilote Basque que la tempête avoit jetté dans une Île de l'Océan Atlantique, entreprit de traverser cette Mer. Il en fit la proposition à divers Princes de l'Europe, dont les uns la négligèrent parce qu'ils étoient engagés dans des affaires plus pressantes, les autres la rejetterent parce qu'ils ne comprirent ni l'importance de cette expédition, ni les raisons que Colomb apportoit pour en faire connoître la possibilité. Ainsi la gloire de la découverte du Nouveau Monde fut laissée aux Rois de Castille, qui en ont depuis tiré des richesses immenses.

Colomb favoit bien, par la connoissance qu'il avoit de la Sphère & de la Géographie, que navigeant toujours vers l'Occident à peu près sous le même parallèle, il ne pouvoit manquer à la fin de trouver des Terres, parce que, s'il n'en trouvoit pas de nouvelles, il falloit nécessairement, la Terre étant ronde comme elle est, qu'il arrivât par le plus court chemin à l'extrémité des Indes Orientales.

*Fernand  
Colomb  
dans la  
vie de  
Colomb,  
chap. 4.*

*Chap. 6.*

*Chap. 17*

Dans les voïages qu'il avoit faits de Lisbonne à la Guinée, allant du Septentrion vers le Midi, il avoit vérifié qu'un degré de la circonférence de la Terre contient cinquante-six Milles & deux tiers, conformément à la mesure déterminée par les Astronomes d'Almamon; & il avoit appris dans les Livres de Ptolomée, qu'allant toujours à l'Ouest, il n'y a pas plus de cent quatre-vingts degrés depuis les Canaries jusques aux premières Terres de l'Asie. Il partit donc des Canaries tenant toujours l'avant de son navire à l'Ouest, & sous un même parallèle: & comme il ne se fioit pas entièrement à la Boussole, il eut soin d'observer toujours le Soleil pendant le jour, & les Etoiles fixes pendant la nuit. Cette précaution

précaution l'empêcha de s'égarer. Car, ceux qui ont écrit sa vie, disent que les Observations du Ciel lui firent apercevoir à sa Bouffole une variation qui ne lui étoit pas connue, & qu'elles servirent à le redresser dans son chemin.

Après deux mois de navigation il *Chap.*  
aborda aux Iles Lucayes, & de là il <sup>22.</sup>  
passa à l'Hispaniole, à Cuba, & à Saint Domingue, d'où il apporta de grandes richesses en Espagne. L'Astronomie, qui lui avoit servi à découvrir ces riches pays, lui aida aussi à s'y établir. Car, dans son second voiage, sa flotte étant réduite à l'extrémité par la disette de vivres, & les habitans de la Jamaïque aiant refusé de lui en fournir, il eut l'adresse de les menacer d'obscurcir la Lune un jour qu'il savoit qu'une Eclipsé devoit arriver: & comme cette Eclipsé arriva en effet au jour qu'il avoit prédit, les Barbares épouvantés lui accordèrent tout ce qu'il voulut.

Pendant que Colomb découvrit la partie Méridionale du Nouveau Monde, les François en découvrirent la partie Septentrionale, & lui donnèrent le nom de Nouvelle France.

*Vespuc.  
navig.  
prim.*

Améric Vespuce continua les découvertes de Colomb, & il eut l'avantage de donner son nom à tout le Nouveau Monde, que l'on a depuis appelé l'Amérique. Il tira, dans ses voyages, de grands secours de l'Astronomie.

D'un autre côté, les Pilotes du Roi de Portugal, qui jusques-là n'avoient fait que parcourir les côtes de l'Afrique, doublèrent alors le Cap de Bonne-Espérance, & s'ouvrirent le chemin aux Indes Orientales, où ils firent de très grandes conquêtes.

Y a-t-il dans toute l'Histoire un événement comparable à celui que je viens de rapporter, c'est-à-dire à la découverte du Nouveau Monde? A quoi a-t-elle tenu pendant tant de siècles? A la connoissance d'une propriété de l'Aimant, facile à découvrir, & qui avoit échappé néanmoins aux recherches d'un nombre infini de Savans, dont la sagacité avoit pénétré dans les mystères de la Nature les plus obscurs & les plus profonds. Est-il possible de ne pas reconnoître ici le doit de Dieu?

Colomb, sans une grande connoissance de l'Astronomie, n'auroit jamais

mais songé à former son entreprise , & n'auroit pu en effet y réussir : car la Providence se plaît à cacher ses merveilles sous le voile des opérations humaines. Combien est-il donc important dans un Etat bien policé , qu'on mette en honneur & en crédit l'étude de ces Sciences supérieures , qui sont capables de rendre au genre humain de si grands services , & qui réellement lui ont procuré jusqu'ici & lui procurent encore tous les jours des avantages si considérables ?

Qu'on me permette de dire un mot ici de deux voyages Littéraires , qui font beaucoup d'honneur au Roi , & à toute la Littérature.

*Voyages au Pérou & dans le Nord entrepris par l'ordre du Roi.*

En 1672, M. Richer observa dans l'île de Cayenne que la courbure de la Terre y étoit plus grande que dans la Zone tempérée. On en conclut que la figure de la Terre devoit être celle d'un Sphéroïde aplati vers les poles , & non allongé comme on le croioit , & comme le croient encore de très habiles Astronomes : car le procès n'est pas jugé.

Mrs. Neuton & Huyghens sont arrivés depuis par leur théorie à la même conclusion. C'est pour en assurer la vérité, qu'en 1735, c'est-à-dire dans un tems que la France avoit à soutenir une guerre qui s'est terminée si glorieusement pour elle, le Roi, toujours occupé du soin de faire fleurir les Sciences dans son Roiaume, envoya au Pérou & dans le Nord des Astronomes pour déterminer avec certitude, par des Observations exactes, la figure du Globe terrestre. Rien n'a été épargné, soit pour fournir aux dépenses de leur voiage, soit pour leur procurer toutes les facilités qui pouvoient en avancer le succès.

On a vû, en conséquence, partir les uns pour aller s'exposer aux chaleurs brulantes de la Zone torride, & les autres courir avec la même ardeur affronter toutes les horreurs des glaces du Nord. Il y a longtems qu'on n'a entendu parler des premiers : mais on espère tirer de grandes lumières de leurs recherches. Ceux du Nord sont de retour depuis quelques mois. Le détail de ce qu'ils ont souffert pour donner à leurs Opérations toute la perfection dont elles étoient susceptibles.

bles, est à peine croiable. Il leur a falu traverser des forêts immenses, dans lesquelles ils se sont les premiers pratiqué des routes; escalader, pour ainsi dire, des montagnes d'une hauteur effraiante, & couvertes de bois dont ils ont été obligés de les dépouiller; passer des torrens d'une impétuosité propre à étonner ceux qui n'en sont que les simples spectateurs, & cela dans de frêles nacelles, quin'avoient pour pilote qu'un Lapon, pour mâit & pour voiles qu'un arbre avec ses branches. Que l'on joigne à cela le froid qui est excessif dans ces régions éloignées du Soleil dont ils ont éprouvé toute la violence, & la nourriture grossière à laquelle ils ont été réduits pendant un fort long tems : on sentira quel courage il a falu à ces infatigables Observateurs, pour surmonter tant de difficultés, qui sembloient rendre impossible l'exécution du projet qui leur avoit été confié. La Lecture qu'on vient de faire tout récemment de la Relation de ce voiage à la rentrée de l'Académie des Sciences, a allumé dans le Public un grand desir de la voir imprimée.

On est quelquefois tenté de traiter

d'inutiles des Observations si pénibles & si scrupuleuses, qui n'ont pour but que de déterminer la figure de la Terre; & bien des gens croiront peut-être que ceux qui les ont faites auroient pu s'épargner les peines qu'elles leur ont coûté, & qu'on auroit pu donner un objet plus légitime aux dépenses qu'on y a employées. Mais c'est qu'on ignore la liaison que des Observations de cette nature ont avec la Navigation, & les avantages qui en résulteront en faveur de l'Astronomie. Cet événement ne servira pas peu à rehausser la gloire du règne de Louis XV.

## ARTICLE TROISIEME.

### *REFLEXIONS sur l'Astronomie.*

JE NE PUIS terminer l'Article de l'Astronomie sans faire deux Réflexions avec les Auteurs des Savans Mémoires de l'Académie des Sciences.

### *PREMIERE REFLEXION, sur les Satellites de Jupiter.*

ON EST PORTE' assez naturellement, comme je l'ai déjà observé en parlant de la Géométrie, à regarder  
comme



comme inutile, & à mépriser ce qu'on n'entend pas. Nous avons une Lune pour nous éclairer pendant les nuits: que nous importe, dit-on, que Jupiter en ait quatre? (Les Lunes ou les Satellites de Jupiter, c'est la même chose.) Pourquoi tant d'Observations si pénibles, tant de calculs si fatiguans, pour cōnoître exactement leur cours? Nous n'en ferons pas mieux éclairés, & la Nature qui a mis ces petits Astres hors de la portée de nos yeux, ne paroît pas les avoir faits pour nous.

En vertu d'un raisonnement si plausible, on auroit dû négliger de les observer avec le Télescope, & de les étudier avec une attention particulière. Et quelle perte n'auroit-ce point été pour le Public?

La méthode de déterminer les Longitudes des lieux de la Terre par le moien des Eclipses des Satellites de Jupiter, que l'Académie Roiale des Sciences a commencé la première de pratiquer, s'étoit trouvée si exacte, qu'on jugea que par ce moien on pourroit entreprendre la correction de toute la Géographie, & faire des Cartes justes pour l'usage de la Navigation: ce qu'on n'avoit encore pu faire, par-

ce qu'il n'y avoit eu que les Eclipses de Lune qui eussent servi à trouver, mais avec peu de justesse, les différences des Longitudes de quelques lieux éloignés. Et ces Eclipses, qui n'arrivent ordinairement qu'une ou deux fois l'année, sont bien plus rares que celles des Satellites de Jupiter, qui arrivent tout au moins de deux en deux jours, quoiqu'on ne les puisse pas observer toutes dans le même lieu, tant à cause de la différence des heures auxquelles Jupiter n'est pas toujours sur l'Horison, qu'à cause du mauvais tems qui nuit souvent aux Observations.

Cette entreprise de travailler à la perfection de la Géographie d'une manière nouvelle & plus parfaite que celle qu'on avoit imaginée jusques à cette heure, étant conforme aux intentions de sa Majesté dans l'Institution de son Académie des Sciences, elle ordonna qu'on choisit des personnes capables de l'exécuter en divers lieux suivant les instructions qui leur seroient données, & qu'on prît les occasions propres pour les envoyer en des pays éloignés. L'histoire de ces Voyages est décrite exactement dans les

SUR L'ASTRONOMIE. 203  
les Mémoires de l'Académie des  
Sciences, & c'est, ceme semble, un des  
événemens du Règne de Louis XIV.  
qui lui fera le plus d'honneur dans les  
siècles à venir.

Après que sa Majesté eut été informée des Observations que Messieurs de l'Académie des Sciences avoient faites par son ordre en divers lieux hors du Roiaume, elle leur ordonna de s'appliquer à donner une Carte de toute la France avec la plus grande exactitude qu'il seroit possible. Cette entreprise avoit été tentée plusieurs fois, & n'avoit pu réussir faute des moiës que l'on a aujourd'hui, qui sont les Horloges à Pendules, & les grandes Lunettes dont on se sert pour découvrir les Eclipses des Satellites de Jupiter, qui est la voie la plus sûre pour déterminer la différence des Méridiens.

N'y eut-il dans toute l'Astronomie d'autre utilité que celle qui se tire des Satellites de Jupiter, elle justifieroit suffisamment ces calculs immenses, ces Observations si assidues & si scrupuleuses, ce grand appareil d'instrumens travaillés avec tant de soin, ce Bâtiment superbe uniquement élevé pour l'usage de cette Science. Pour

peu qu'on entende les principes de la Géographie & de la Navigation, on fait que depuis que ces quatre Lunes de Jupiter sont connues, elles ont été plus utiles par raport à ces Sciences que notre Lune même ; qu'elles servent & serviront toujours à faire des Cartes marines infiniment plus justes que les anciennes, & qui sauveront apparemment la vie à une infinité de Navigateurs.

*SECONDE REFLEXION,  
sur l'étonnant spectacle que nous  
présente l'Astronomie.*

QUAND l'Astronomie ne seroit pas aussi absolument nécessaire qu'elle l'est pour la Géographie & pour la Navigation, elle seroit infiniment digne de la curiosité de tous les esprits par le grand & le superbe spectacle qu'elle leur présente. Pour en donner quelque idée, je ne ferai que rapporter simplement ce que les observations des Astronomes nous ont appris de l'immense volume de quelques-uns de ces grands Globes qui roulent sur nos têtes.

On divise les Astres en Planètes & en Etoiles fixes.

**Les**

Les Planètes ( ce mot grec signifie *Errantes* ) sont ainsi appellées, parce qu'elles ne sont pas toujours également éloignées entr'elles, ni par rapport aux Etoiles fixes, au lieu que celles-ci gardent toujours la même distance les unes à l'égard des autres. Les Planètes n'ont par elles-mêmes aucune lumière, & ne sont visibles que par la réflexion de celle du Soleil. Les Astronomes ont observé qu'elles avoient un mouvement propre, outre celui qui leur étoit commun avec le reste du Ciel. Ils ont supputé ce mouvement, & par le tems que chaque Planète emploioit à une révolution, ils en ont conclu avec raison son élévation & sa distance.

LA LUNE est de toutes les Planètes la plus proche de la Terre; elle est à peu près soixante fois plus petite qu'elle.

LE SOLEIL n'est point un corps de la même espèce que la Terre, ni que les autres Planètes & solide comme elles. C'est un vaste Océan de lumière, dont le bouillonnement est perpétuel, & l'effusion continuellement prodiguée. C'est la source de toute cette lumière que les Planètes ne font  
que

que se renvoyer les unes aux autres, après l'avoir reçue de lui.

La Terre est un million de fois plus petite que le globe du Soleil : & d'elle jusqu'au Soleil il y a trente-trois millions de lieues. Depuis tant de siècles, il n'a diminué en rien. Son diamètre est aujourd'hui égal aux plus anciennes Observations, & sa lumière aussi vive & aussi abondante qu'au premier jour.

JUPITER est cinq fois plus éloigné du Soleil que nous, c'est-à-dire qu'il en est à cent soixante-cinq millions de lieues. Il tourne sur lui-même en dix heures.

SATURNE tourne en trente ans autour du Soleil. Il en est deux fois plus éloigné que Jupiter, & par conséquent dix fois plus que nous, c'est-à-dire trois cens trente millions de lieues.

LES ETOILES FIXES sont, par rapport à la Terre, dans un éloignement que l'esprit humain ne peut comprendre. Suivant les Observations de M. Huyghens, la distance d'ici à l'Etoile la plus voisine de la Terre, est par rapport à celle du Soleil comme un à vingt-sept mille six cens soixante-quatre.

quatre. Or nous avons dit que la distance de la Terre au Soleil est de trente-trois millions de lieues. Il faut donc que la moindre distance de la Terre aux Etoiles soit de neuf cens deux milliards neuf cens douze millions de lieues, c'est-à-dire vingt-sept mille fix cens soixante-quatre fois la distance d'ici au Soleil, qui est, comme nous l'avons dit, de trente-trois millions de lieues.

Le même M. Huyghens suppose, & on le fait par des expériences certaines, qu'un boulet de canon parcourt dans une seconde environ cent toises. En supposant qu'il iroit toujours de la même vitesse, & mesurant sur ce calcul l'espace qu'il parcourroit, il démontre qu'il faudroit à un boulet de canon, pour arriver au Soleil, près de vingt-cinq ans; & pour arriver à l'étoile fixe la plus voisine de la terre, vingt-sept mille fix cens soixante-quatre fois vingt-cinq ans, qui font fix cens quatre-vingts-onze mille fix cens ans. Que faut-il donc penser des Etoiles fixes qui sont infiniment plus éloignées de nous?

Ces Etoiles sont innombrables. Les Astronomes en comptoient autrefois  
mille.

mille vingt-deux. Depuis l'usage des Lunettes Astronomiques, on en découvre des millions qui échappent aux yeux.

Ces Etoiles brillent toutes par elles-mêmes, & sont toutes, comme le Soleil, une source inépuisable de lumière. En effet, si elles la recevoient du Soleil, il faudroit qu'elles la reçussent déjà bien foible après un trajet si énorme : il faudroit que par une réflexion qui l'affoiblirait encore beaucoup plus, elles nous la renvoiasent à cette même distance. Or il seroit impossible qu'une lumière qui auroit essuyé une réflexion, & parcouru deux fois l'espace de 902-912000000. de lieues, eût cette force & cette vivacité qu'a celle des Etoiles fixes. Il est donc constant qu'elles sont lumineuses par elles-mêmes, & toutes, en un mot, autant de soleils.

Mais il ne s'agit ici que de l'étendue & de l'éloignement de ces vastes corps. Quand on les réunit ensemble, est-il possible d'en soutenir la vûe, ou plutôt l'idée ? Le globe du Soleil, un million de fois plus gros que la terre, & éloigné de nous de trente-trois millions de lieues ! Saturne, près de qua-  
tre :



tre mille fois plus gros , & dix fois plus éloigné de nous que le Soleil ! Nulle comparaison à faire entre les Planètes & les Etoiles fixes. Tout cet espace immense qui comprend notre Soleil & nos Planètes, n'est qu'une petite parcelle de l'Univers. Autant d'espaces pareils, que d'Etoiles fixes. Quelle est donc l'immensité du Firmament entier , qui comprend dans son enceinte tous ces différens corps ? Peut on seulement y penser , & y arrêter sa vue pour quelques momens , sans être confondu, troublé, épouvanté ? C'est un abyme où l'on se perd. Quelle est donc la grandeur , la puissance, l'immensité de celui qui a formé d'une seule parole , & ces masses énormes , & les espaces qui les contiennent ! Et ces merveilles incompréhensibles à l'esprit humain, l'Ecriture Sainte, d'un stile qui n'appartient qu'à Dieu , les exprime en un mot , & *stellas*. Après avoir rapporté la création du Soleil & de la Lune, elle ajoute : *il fit aussi les Etoiles*. Faut-il autre chose, pour rendre l'incrédulité ou l'ingratitude des hommes inexcusable, que ce Livre du Firmament écrit en caractères de lumière ? Et le Prophète n'a-t-il pas raison

son de s'écrier, plein d'une admiration religieuse: *Les Cieux annoncent la gloire de Dieu, & le Firmament publie les merveilles de sa puissance?*

*'C O N C L U S I O N*  
*de tout cet Ouvrage.*

APRÈS avoir fait passer comme en revête devant nos yeux presque tous les Etats & tous les Roiaumes de l'Univers, & avoir considéré en détail ce qui s'y est passé de plus important pendant le cours de plusieurs siècles, il me paroît assez naturel de retourner un moment sur nos pas avant que de quitter ce grand spectacle, & d'en réunir les principales parties sous un même point de vûe, pour être en état d'en mieux juger. D'un côté se présentent les Princes, les Guerriers, les Conquérans; de l'autre les Magistrats, les Politiques, les Législateurs; & au milieu des uns & des autres les Savans en tout genre, qui par l'utilité, l'agrément, ou la sublimité de leurs connoissances, se sont acquis une réputation immortelle. Ces trois états réunissent, ce me semble, tout ce que la grandeur humaine a de plus éclatant, & de plus propre à attirer l'estime & l'admira-

l'admiration. Je ne considère ici l'Univers que par son bel endroit, & j'en écarte pour un moment tous les vices & tous les desordres qui en troublent la beauté & l'économie.

Je voi des Princes, des Rois, pleins de sagesse & de prudence dans les Conseils, d'équité & de justice dans le gouvernement des peuples, de courage & d'intrépidité dans les combats, de modération & de clémence dans la victoire, pousser au loin leurs conquêtes, fonder de vastes Empires, & venir à bout de se faire autant aimer par les nations conquises que par leurs propres sujets ; tel a été Cyrus. J'envisage d'un même coup d'œil une foule de Grecs & de Romains, également illustres dans la guerre & dans la paix : des Généraux d'armée qui ont porté la bravoure & la science militaire jusqu'au plus haut degré de perfection ; des Politiques d'une extrême habileté dans l'art du gouvernement ; de fameux Législateurs, dont les loix & les établissemens nous étonnent encore, & nous semblent presque incroyables, tant ils paroissent au dessus de l'humain ; des Magistrats infiniment respectables par leur amour pour le bien.

bien public; des Juges éclairés incorruptibles, & à l'épreuve de tout ce qui peut tenter la cupidité; enfin des Citoyens totalement dévoués à leur patrie, dont le noble & généreux désintéressement va jusqu'au mépris des richesses, & jusqu'à l'estime & à l'amour de la pauvreté. Si je me tourne du côté des Arts & des Sciences, quel éclat ne jette point encore cette multitude d'Ouvrages admirables qui sont parvenus jusqu'à nous, où brillent également selon la différence des matières, l'adresse des mains, la beauté du génie, la richesse de l'invention, les graces du stile, la solidité du jugement, la profondeur du savoir !

Voilà le grand & beau spectacle, que l'Histoire, fidèle dépositaire des événemens passés, nous a présenté jusqu'ici, & sur lequel maintenant il s'agit de porter notre jugement. Est-il possible de refuser son estime à des qualités si rares, à des actions si éclatantes, à des sentimens si nobles ? Rappelons-nous dans l'esprit ces maximes de morale répandues dans les Livres des Philosophes, si épurées, si conformes à la droite raison, si sublimes même, & capables quelquefois  
de

de faire rougir des Chrétiens. Le nom de Sages n'est-il pas dû à des hommes si éclairés ?

Le juste Juge de toutes choses, & sur le jugement duquel nous devons régler le nôtre, le leur refuse absolument, comme M. du Guet le remarque si justement dans plusieurs de ses Ouvrages, & comme je l'ai déjà observé ailleurs. *Le Seigneur*, dit le Prophète-<sup>Pf. 13. 2.</sup> Roi, *a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence.* La terre est pleine de personnes habiles dans les Sciences, & dans les Arts. Plusieurs sont Philosophes, Orateurs, Politiques. Plusieurs même sont Législateurs, Interprètes des Loix, Ministres de la Justice. Plusieurs sont consultés comme des hommes d'une rare sagesse, & leurs réponses sont considérées comme des décisions dont il n'est pas permis de s'écarter. Et néanmoins, parmi tant de personnes intelligentes aux yeux des hommes, Dieu ne découvre que des enfans & des insensés. *Omnes declinaverunt.* » Tous se sont écartés du droit chemin. » *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* » Il n'y en a point qui fasse  
» le

«le bien ; il n'y en a pas même un  
«seul.» La censure est générale , &  
sans exception.

Qu'est-ce qui manque donc à ces  
prétendus Sages ? La crainte de Dieu,  
sans laquelle il n'y a point de véri-  
table sagesse , *Ut videat si est intelli-*  
*gens , aut requirens Deum* : la connois-  
sance de leur propre misère , de leur  
corruptiō , & du besoin qu'ils ont d'un  
Médiateur & d'un Réparateur. Tout  
est estimé parmi eux , excepté la reli-  
gion & la piété. Ils ne connoissent ni  
l'usage ni la fin de rien. Ils marchent  
sans dessein , & sans savoir où il faut  
tendre. Ils ignorent ce qu'ils sont , &  
ce qu'ils deviendront. Est-il une folie  
plus marquée , & plus sensible ?

Les pensées de Dieu sont bien éloi-  
gnées de celles des hommes. L'Uni-  
vers peuplé de puissans Rois , de fa-  
meux Législateurs , de célèbres Phi-  
losophes , de Savans en tout genre , est  
l'objet de notre admiration & de nos  
louanges ; & Dieu n'y voit que desor-  
dre & que corruption : *Corrupta est*  
*Gen. 6. 11. terra coram Deo.* Ce n'est pas que ces  
qualités , ces connoissances , ces ma-  
ximes dont je parle , ne soient fort  
estimables en elles-mêmes. Elles  
étoient

étoient un don de Dieu, de qui seul vient tout bien, & toute lumière: mais les Payens en pervertissoient la nature par l'indigne usage qu'ils en faisoient, en s'en regardant comme le principe & la fin. Je parle ici de ceux même d'entr'eux qui passaient pour les plus sages & les plus réglés, dont les vertus étoient infectées par l'orgueil, ou par l'ingratitude; ou, pour mieux dire, par l'un & par l'autre.

J'ai marqué que certains siècles, riches en illustres exemples soit à Athènes soit à Rome, présentoient dans l'Histoire un grand & beau spectacle: mais il en étoit en même tems un autre, qui dégradoit bien la noblesse du premier, & en souilloit entièrement la beauté; je veux dire l'Idolatrie, répandue généralement dans tout l'Univers. D'épaisses ténèbres couvroient toute la terre, & la tenoient plongée dans une stupide & grossière ignorance. Un seul pays, & encore très borné, connoissoit le vrai Dieu: *Notus in Judæa Deus*. Ailleurs *Ps. 75.* toutes les bouches étoient muettes à son égard, & les cantiques des solennités idolâtres n'étoient que des invitations aux crimes, dont le séducteur  
des

des hommes leur avoit fait des de-  
voirs. Dieu laissoit errer tous les peu-  
ples chacun dans leur voie , se faire  
des dieux de toutes les créatures, ado-  
rer toutes leurs passions , s'abandon-  
ner par desespoir à celles qui sont les  
plus honteuses, ignorer leur origine  
& leur fin, vivre d'erreurs & de fa-  
bles, & croire tout sans discernement,  
ou ne croire rien.

In præ-  
teritis  
genera-  
tioni-  
bus di-  
misit  
omnes  
gentes  
ingredi  
vias  
suas.  
*Act. 14.*  
15.

Il sembloit que l'homme , situé au  
milieu des merveilles dont la nature  
est remplie , & comblé des bienfaits  
de Dieu , ne pouvoit l'oublier , ni  
s'en souvenir sans l'adorer, & sans lui  
être fidèle. Mais il s'est conduit au mi-  
lieu de la plus grande lumière com-  
me un aveugle. Il est devenu sourd à  
toutes les voix qui lui annoûçoient  
la majesté & la sainteté du Créateur.  
Il a tout adoré , excepté Dieu. Les  
étoiles & le soleil , qui publioient la  
Divinité, lui en ont tenu lieu. Le bois  
& la pierre, sous mille figures qu'une  
imagination déréglée avoit inventées,  
étoient devenus ses dieux. En un mot,  
les fausses religions avoient inondé  
toute la terre; & si quelques particu-  
liers ont été moins stupides que les  
autres, ils ont été aussi impies & aussi  
ingrats.



ingrats. Un seul accusé de s'être trop clairement expliqué, n'a-t-il pas nié Socrate, en public, ce qu'il croioit en particulier ? On doit voir par là de quel secours a été la raison pour tous les hommes, quand ils n'ont point eu d'autre guide.

Voilà le principal fruit que nous devons tirer de l'étude de l'Histoire profane, dont chaque page nous annonce ce qu'a été le genre humain pendant tant de siècles, & ce que nous serions encore nous-mêmes sans une miséricorde particulière, qui nous a fait connoître le Sauveur, & qui nous a tirés d'un abyme où tous nos peres ont été engloutis : *Misericordiae Domini, quia non sumus consumpti.* Miséricorde entièrement gratuite, que nous Jerem. Thren. 2. 22. n'avons pu en aucune sorte mériter par nous-mêmes, & dont nous devons rendre un éternel hommage de reconnaissance à la grace de JESUS-CHRIST. *In laudem gloria gratia Eph. 1.6. Christi.*

*Fin du treizième Tome.*

## SUPPLEMENT

Pour la page 137 du XIII Tome de l'Histoire ancienne , qui doit être mis après ces paroles , *C'est ainsi que se perfectionnent les sciences.*

**C**omme, en parlant de la Géométrie, je marche dans un pays dont les routes me sont absolument inconnues, je n'ai presque fait autre chose, en traitant cette matière, que copier & abrégier ce que j'en ai trouvé dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. Mais j'ai cru devoir y ajouter le témoignage avantageux que Mr. de l'Hopital, dont je viens de parler, rend en peu de lignes à Mr. Leibnitz au sujet de l'invention du Calcul de l'Infini, dans la Préface de l'Analyse des infiniment petits. „ Son Calcul, dit-il, „ l'a mené dans des pays jusqu'ici inconnus; & il y a fait des découvertes „ qui font l'étonnement des plus habiles „ les Mathématiciens de l'Europe.

Je joins ici un autre endroit de la même Préface, mais plus long, qui me paroît un modèle de la manière sage & modérée dont on doit penser & parler des grands hommes de l'an-

## SUPPLEMENT.

tiquité, lors même qu'on leur préfère les Modernes.

„ Ce que nous avons des Anciens  
„ sur ces matières , principalement  
„ d'Archimède , est assurément digne  
„ d'admiration. Mais , outre qu'ils  
„ n'ont touché qu'à fort peu de Cour-  
„ bes , qu'ils n'y ont même touché  
„ que légèrement , ce ne sont presque  
„ par tout que propositions particulié-  
„ res & sans ordre , qui ne font aper-  
„ cevoir aucune méthode régulière &  
„ suivie. Ce n'est pas cependant qu'on  
„ leur en puisse faire un reproche légi-  
„ time. Ils ont eu besoin d'une extrê-  
„ me force de génie pour percer à tra-  
„ vers tant d'obscurités, & pour entrer  
„ les premiers dans des pays entière-  
„ ment inconnus. S'ils n'ont pas été  
„ loin , s'ils ont marché par de longs  
„ circuits , du moins ils ne se sont  
„ point égarés : & plus les chemins  
„ qu'ils ont tenus étoient difficiles &  
„ épineux , plus ils sont admirables  
„ de ne s'y être pas perdus. En un  
„ mot , il ne paroît pas que les An-  
„ ciens en aient pu faire davantage  
„ pour leur tems. Ils ont fait ce que  
„ nos bons esprits auroient fait en  
„ leur place ; & s'ils étoient à la notre ,

## S U P P L E M E N T.

„ il est à croire qu'ils auroient les mêmes vûes que nous....

„ Ainsi il n'est pas surprenant que  
 „ les Anciens n'aient pas été plus loin.  
 „ Mais on ne sauroit assez s'étonner  
 „ que de grands hommes, & sans dou-  
 „ te d'aussi grands hommes que les  
 „ Anciens, en soient si longtems de-  
 „ meurés-là ; & que par une admira-  
 „ tion presque superstitieuse pour leurs  
 „ Ouvrages, ils se soient contentés de  
 „ les lire & de les commenter, sans se  
 „ permettre d'autre usage de leurs lu-  
 „ mières, que ce qu'il en falloit pour  
 „ les suivre, sans oser commettre le  
 „ crime de penser quelque fois par eux-  
 „ mêmes, & de porter leurs vûes au delà  
 „ de ce que les Anciens avoient décou-  
 „ vert. De cette manière bien des gens  
 „ travailloient, ils écrivoient, les Li-  
 „ vres se multiplioient : & cependant  
 „ rien n'avançoit. Tous les travaux de  
 „ plusieurs siècles n'ont abouti qu'à  
 „ remplir le monde de respectueux  
 „ commentaires & de traductions répé-  
 „ tées, d'originaux souvent assez mépri-  
 „ sables. Tel fut l'état des Mathémati-  
 „ ques, & sur tout de la Philosophie,  
 „ jusqu'à Mr. Descartes.

Je reviens à mon sujet. On est quel-  
 quefois tenté &c.





# TABLE

## DU TREIZIÈME VOLUME.

---

### SUITE DU LIVRE

### VINGT-SIXIÈME

#### CHAPITRE TROISIÈME.

**S**entimens des anciens Philosophes sur  
la *METAPHYSIQUE* &  
sur la *PHYSIQUE*. Page 1

**ARTICLE I.** De l'Existence & des at-  
tributs de la Divinité. *ibid.*

§. I. De l'Existence de la Divinité. 4

§. II. De la nature de la Divinité 13

§. III. La Divinité préside-t-elle au  
gouvernement du Monde ? Prend-elle  
soin des hommes en particulier ? 29

**ART. II.** De la formation du Monde. 36

§. I. Système des Stoiciens sur la forma-  
tion du Monde. *ibid.*

§. II. Système des Epicuriens sur la for-  
mation du Monde. 41

§. III. Belle pensée de Platon sur la for-  
mation du Monde. 48

## T A B L E.

ART. III. *De la nature de l'ame.* 52

ART. IV. *Des effets de la Nature.* 60

### CHAPITRE QUATRIÈME.

§. I. *De la médecine.* 78

§. II. *De la Botanique.* 110

§. III. *De la Chymie.* 118

§. IV. *De l'Anatomie.* 121

### LIVRE VINGT-SEPTIÈME.

DES

## MATHÉMATIQUES.

### CHAPITRE PREMIER.

**D** *De la Géométrie.* 124

*De l'Arithmétique & de l'Algèbre.*

140

*De la Mécanique.* 144

*De la Statique.* 147

### CHAPITRE SECOND.

*De l'Astronomie.* 150

ARTICLE I. *De la Géographie.* 171

§. I. *Geographes qui se sont le plus distingués dans l'Antiquité.* ibid

§. II. *Terres connues des Anciens.* 179

§. III. *Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens.* 183

# T A B L E.

ART. II. <i>De la Navigation.</i>	189
<i>Voiages au Perou &amp; dans le Nord entre-</i> <i>pris par l'ordre du Roi.</i>	197
ART. III. <i>Réflexions sur l'Astronomie,</i>	200
I. REFLEX. <i>Sur les Satellites de Jupiter.</i>	ibid.
II. REFLEX. <i>Sur l'étonnant spectacle que</i> <i>nous présente l'Astronomie.</i>	204
<i>Conclusion de tout cet Ouvrage.</i>	210

Fin de la Table du XIII. Volume.

**TABLE CHRO.**





# T A B L E

## CHRONOLOGIQUE

---

### AVERTISSEMENT.

**L**A *Chronologie* est la connoissance des tems. Elle apprend à quelle année on doit raporter les événemens dont il est parlé dans l'Histoire. Les années qui servent à mesurer la durée du tems sont ou Solaires ou Lunaires.

L'année Solaire est le tems qui s'écoule depuis un Equinoxe jusqu'à l'autre semblable qui suit immédiatement : par exemple , depuis l'Equinoxe du Printems jusqu'à l'autre Equinoxe du Printems suivant , ce qui comprend 365 jours cinq heures quarante-neuf minutes.

L'année Lunaire est composée de douze mois Lunaires , dont chacun est de vingt-neuf jours douze heures & quarante-quatre minutes , qui font

*Tome XIII.*

*A*

en

en tout 354 jours huit heures & quarante-huit minutes.

L'une & l'autre de ces deux années s'appelle *Astronomique*, pour la distinguer de celle qui est à l'usage des peuples qu'on nomme *Civile* ou *Politique*.

Quoique toutes les nations ne se soient pas accordées dans la manière de déterminer leurs années, les unes se réglant sur le mouvement du soleil, & les autres sur celui de la lune; cependant on ne se sert communément dans la *Chronologie* que des années *Solaires*. Il semble d'abord que comme les années *Lunaires* sont plus courtes que les *Solaires*, cette inégalité devoit produire quelque erreur dans les calculs *Chronologiques*. Mais il faut remarquer que les peuples qui se servoient des années *Lunaires*, y intercaloient un certain nombre de jours pour les ajuster avec les *Solaires*; ce qui fait que les unes reviennent aux autres, ou du moins, s'il y a quelque différence, on peut la négliger, lorsqu'il ne s'agit que d'assigner l'année dans laquelle un fait est arrivé.

## CHRONOLOGIQUE. 3

Il y a dans la *Chronologie* certains tems marqués par quelque grand événement , auxquels on rapporte tout le reste. C'est ce qui s'appelle *Epoque*, Εποχή d'un mot grec qui signifie s'arrêter, parce qu'on s'arrête là pour considérer , comme d'un lieu de repos , tout ce qui est arrivé devant ou après , & éviter par ce moien les *Anachronismes* , c'est-à-dire , cette sorte d'erreurs qui fait confondre les tems.

Le choix des événemens , qui doivent servir d'époques , est arbitraire ; & quand on étudie l'Histoire en son particulier , on est le maître de prendre ceux que l'on veut , selon le plan qu'on s'est formé.

Si l'on commence à compter les années d'un de ces points marqué par un événement considérable , le dénombrement & la suite de ces années s'appelle *Ere*. Il y a presque autant d'Eres qu'il y a eü de différens peuples. Les principales & qui sont le plus en usage , sont celle du *Monde* , celle de *Jesús-Christ* , celle des *Olympiades* , & celle de *Rome*. J'aurois bien voulu les employer toutes quatre dans les *Tables Chronologiques* que je mets à la fin

de mon Histoire. Mais le peu d'espace que me donnent les feuillets d'un in-douze , m'oblige de me restreindre aux deux plus célèbres , c'est-à-dire , celle du *Monde* & celle de *Jesus-Christ*.

On fait que les *Olympiades* tiroient leur origine des Jeux Olympiques , qui se célébroient dans le Péloponnèse auprès de la ville d'Olympie. Ces Jeux devinrent si solennels , que la Grèce en fit son *époque* pour compter les années. On entend par *Olympiade* l'espace de quatre années révolues , qui est le tems qui s'écouloit d'une célébration de Jeux à une autre. La première dont se servent les Chronologistes commence , selon Ussérius , à l'été de l'année du Monde 3228 , avant Jesus-Christ 776. Quand on désigne par les *Olympiades* le tems où est arrivé un événement , on dit la première , la seconde ou la troisième , &c. année d'une telle *Olympiade* ; ce qui étant une fois connu , il est aisé de trouver l'année du Monde à laquelle on doit rapporter le même fait , & réciproquement quand on connoit l'année du Monde , il est facile

CHRONOLOGIQUE. 5  
cile de trouver l'Olympiade qui y répond.

Rome fut bâtie selon la chronologie de Varron l'an du Monde 3251, avant Jesus-Christ 753. Caton place la fondation de cette Ville deux ans plus tard, ce qui revient à l'an du Monde 3253, avant Jesus-Christ 751. Je suivrai dans mon histoire Romaine le sentiment de ce dernier. On appelle indifféremment les années que l'on compte de cette époque, les années de Rome ou les années de la fondation de la Ville.

La période Julienne est encore une Ere fameuse dans la Chronologie dont on se sert principalement pour compter les tems avant Jesus-Christ. Je vais expliquer en peu de mots en quoi consiste cette Période, & quel en est l'usage. Il faut auparavant donner une idée des trois Cycles dont elle est composée.

On entend par Cycle, la révolution d'un certain nombre d'années:

Le Cycle Solaire est une période de 28 ans, qui renferme toutes les variations que peuvent souffrir les jours de Dimanches & les autres dont la

semaine est composée, c'est à dire; qu'au bout de 28 ans les sept premières lettres de l'Alphabet dont on se sert dans le *Calendrier* pour marquer les Jours de la semaine, & que l'on appelle lettres Dominicales, reviennent dans le même ordre où elles étoient auparavant. Pour entendre ce que je viens de dire, il faut remarquer que si l'année n'avoit que cinquante deux semaines, il n'y auroit aucun changement dans l'ordre des lettres Dominicales. Mais comme elle a un jour de plus, & deux lorsqu'elle est Bissextile, cela produit des variations qui se trouvent toutes renfermées dans l'espace de 28 ans dont le *Cycle Solaire* est composé.

Le *Cycle Lunaire*, qu'on appelle aussi nombre d'Or, est la révolution de 19 années, au bout desquelles la Lune se retrouve, à une heure & demie près, au même point avec le Soleil, & recommence ses lunaisons dans le même ordre qu'auparavant. C'est à Méthon l'Athénien, célèbre Astronome, qu'on est redevable de l'invention de ce *Cycle*. On s'en servoit pour marquer dans le *Calendrier* les jours  
des

## CHRONOLOGIQUE. 7

des Nouvelles-Lunes , avant l'invention des Epâtes.

Outre ces deux *Cycles* , les Chronologiftes en admettent encore un troifième qu'on nomme *Indiction*. C'est une révolution de quinze années, dont la première s'appelle la première *Indiction* , la feconde s'appelle la feconde *Indiction* , & ainfi de fuite jufqu'à la quinzième , après laquelle on recommence à compter la première *Indiction* , &c.

On fuppose communément que la première *Indiction* a commencé trois ans avant la naiffance de Jesus-Christ.

Si on multiplie ces trois *Cycles* , c'est-à-dire 28 , 19 & 15 l'un par l'autre , on aura le produit 7980 qui eft ce qu'on appelle la période *Julienne*.

Une des propriétés de cette période , eft de donner les trois *Cycles* caractéristiques de chaque année , c'est-à-dire l'année courante de chacun de ces trois *Cycles* ; par exemple , on fait que l'*Ere* vulgaire commence à l'année 4714 de la période *Julienne*. Si on divife ce nombre par 28 , ce qui

qui \* restera après la division indiquera le *Cycle* Solaire de cette année. On trouvera de la même manière le *Cycle* Lunaire & l'Indiction. Il est démontré que les trois nombres qui exprimeront ces trois *Cycles*, ne peuvent se retrouver dans le même ordre dans aucune année de la *période Julienne*. Il en est de même des *Cycles* des autres années.

En remontant dans cette période jusqu'à sa première année, c'est-à-dire, jusqu'à celle où les trois *Cycles* dont elle est composée commencent ensemble, on trouvera qu'elle précède la Création du monde de 710 ans, en supposant que la Création ne précède l'Ère vulgaire que de 4004 ans.

Cette période s'appelle *Julienne*, parce qu'elle est accommodée aux années de Jule-César. Scaliger l'a inventée pour concilier les systèmes qui partagent les Chronologistes sur la  
du-

\* Je dis ce qui reste, & non pas le quotient, comme ont fait quelques Auteurs, car le quotient exprime combien il s'est écoulé de *Cycles* depuis le commencement de la période, & ce qui reste après la division fait connoître l'année du *Cycle* courant.



## CHRONOLOGIQUE. 9

durée du tems qui s'est écoulé depuis le commencement du Monde. Il y en a qui croient qu'il ne faut compter jusqu'à *Jesus-Christ* que 4004 ans. D'autres donnent plus d'étendue à cet espace & augmentent le nombre des années qui le mesure. Ces variations disparoissent quand on se sert de la période Julienne ; car tout le monde s'accorde sur l'année où elle a commencé, & il n'y a personne non plus qui ne convienne que la première année de l'*Ere* vulgaire tombe en la 4714 de cette période. Ainsi on a dans la période Julienne deux points fixes qui réunissent tous les systèmes, & qui accordent tous les Chronologistes.

Il est facile de trouver l'année de la *période Julienne*, qui répond à telle année que ce soit de l'*Ere* vulgaire du Monde. Car puisque le commencement de la *période Julienne* précède cette *Ere* de 710 ans, il s'ensuit qu'en ajoutant ce nombre à l'année proposée de l'*Ere* du monde, on aura l'année de la *période Julienne* qui y répond. Par exemple, on sait que la bataille d'Arbelles se donna l'an du monde

Monde 3673. Si à ce nombre on ajoute 710, on aura 4383, lequel nombre exprimera l'année de la *période Julienne* à laquelle il faut rapporter la bataille d'Arbelles.

Il me reste à dire un mot de l'ordre que j'ai suivi dans mes tables Chronologiques. Je m'étois proposé d'abord de faire autant de colonnes qu'il se rencontre de peuples dans mon Livre dont l'Histoire tombe en même tems, & de les placer toutes les unes auprès des autres, afin que d'un seul coup d'œil on aperçût tous les événemens qui sont arrivés dans chaque année. Mais, outre que je n'avois pas assez d'espace pour mettre tant de colonnes à côté les unes des autres, j'ai trouvé qu'il auroit falu laisser trop de vuides, ce qui auroit allongé considérablement les Tables, & grossi par conséquent le Volume qui l'est déjà beaucoup. J'ai donc pris le parti de séparer les Carthaginois & les Syracusains, & d'en donner la chronologie à part. L'Histoire de ces deux peuples a beaucoup de rapport l'une avec l'autre, & en a très peu avec celle des autres nations dont il est parlé dans mon Histoire. On

## CHRONOLOGIQUE. II

On fait que jusqu'ici je ne me suis point arrêté aux discussions chronologiques, & on ne s'attend pas, sans doute, que j'y entre maintenant. Je suivrai ordinairement Usserius que j'ai choisi pour mon guide dans cette matière.

1800 NEMROD fondateur du premier Empire des 2204  
Assyriens.

N I N U S, fils de Nemrod.

S E M I R A M I S, elle règne 42 ans.

N I N Y A S:

L'histoire des Successeurs de Ninyas pendant  
trente générations, si on excepte celle de  
Phul & de Sardanapale, est inconnue.

# CHRONOLOGIQUE.

A.M.

EGYPTE.

GRECE.

13

A.J.C.

1816 MENES ou MESRAIM  
premier Roi d'Egypte.

2188

BUSIRIS.

OSYMANDIAS.

UCHOREUS.

MOERIS.

1915

Fondation du royaume  
de Sicyone.

1920 Les Rois pasteurs s'em-  
parent de la basse Eryp-  
te. Leur domination  
dure 260 ans.

2084

2084 Abraham passe dans  
l'Egypte, Sara y court  
un grand risque de la part  
d'un des Rois pasteurs.

1920

2148

Fondation du roiau-  
me d'Argos. Déluge  
d'Ogygès dans l'Attique.

2179 THETHMOSIS chasse les  
Rois pasteurs, & régné  
dans la basse-Egypte.

1825

2276 Joseph est emmené en  
Egypte & vendu à Puti-  
phar.

1728

2298 Jacob passe en Egypte  
avec sa famille.

1706

2427 RAMESSES - MIAMUM  
commence à régner en  
Egypte. Il persécute les  
Israélites.

1577

2448 CECROPS emmene une  
colonie d'Egypte, & va  
fonder le royaume d'A-  
thènes.

Fondation du royaume  
d'Athènes par Cecrops.  
Il établit l'Aréopage.  
Sous Cranaus successeur

Tom. XIII.

B

2494 AMENOPHIS, l'ainé des enfans de Ramefsès lui succède. 1510

2513 Les Israélites sortent de l'Egypte. Aménophis est englouti dans la Mer Rouge. Sefostris son fils lui succède. Il divise l'Egypte en trente Nomes, rend l'Ethiopie tributaire, soumet l'Asie, s'affujettit les Scythes jusqu'au Tanaïs. De retour en Egypte il se donne la mort après un règne de 33 ans. 1492

2547 PHERON succède à Sefostris.

1457

2800 PROTE' E. Sous son règne Paris est jetté dans l'Egypte en s'en retournant à Troie avec Helene. 1204

RHAMPSINIT.

CHEOPS.

CHEPHREM.

MYCERINUS.

ASYCHIS.

Les six régnés précédens ont duré 170 ans, mais il est difficile de marquer la durée de chacun en particulier.

2991 PHARAON roi d'Egypte donne sa fille en mariage à Salomon. 1013

3026 SESAC, appelé autrement Sefonchis. C'est chez lui que Jéroboam se réfugia. 978

A.M.

G R E C E.

A.J.C.

de Cecrops arriva le déluge de Deucalion.

- 2488 Fondation du royaume de Lacédémone. Lelex 1516  
en est le premier Roi.

- 2530 DANAÛS frere de Sésostris sort de l'Égypte & 1474  
se retire dans le Péloponnèse où il se rend maître  
d'Argos.

Perfée le cinquième des successeurs de Danaus ai-  
ant par malheur tué son grand-père, abandonne Ar-  
gos & va fonder le royaume de Mycènes.

- 2628 SISYPHE fils d'Eole se rend maître de Corinthe. 1376  
2710 Les descendants de Sisyphe sont chassés de Corin- 1294  
the par les Héraclides.  
2720 EGEË fils de Pandion roi de l'Attique. On place 1284  
l'expédition des Argonautes sous le règne de ce  
Prince.  
2800 Les Héraclides se rendent maîtres du Péloponé- 1204  
se, d'où ils s'ont obligés de sortir peu de temps après.

- 2820 Prise de la ville de Troye par les Grecs. 1184  
2900 Les Héraclides rentrent dans le Péloponnèse & 1104  
se saisissent de Sparte, où deux frères Eurysthène  
& Proclès règnent ensemble.  
2934 Etablissement des Archontes à Athènes. Médon 1070  
fils de Codrus est le premier.  
2949 CADMUS bâtit la ville de Thèbes & y établit le 1055  
siège de sa domination.

A.M.	E G Y P T E.	G R E C E.	A.J.C.
3033	SESAC marche contre Jérusalem, & s'affujettit toute la Judée.		971
3063	ZARA roi d'Egypte fait la guerre à Aza Roi de Juda.		941
	ANYSIS. Sous son règne Sabacus roi d'Ethiopie se rend maître de l'Egypte, y règne cinquante ans, après lesquels il se retire & laisse le royaume à Anyfis.		
3120		LYCURGUE.	884
3160		HOMERE. Hésiode vécut à peu près dans le même tems.	844
3210		CARANUS fonde le royaume de Macédoine.	794
3228		Commencement de l'ère commune des Olympiades.	796



**A.M.** Je vais reprendre la suite de la Chrono- **A.J.C.**  
logie des Assyriens que j'ai interrompue,  
parce que depuis Ninyas jusques vers ce  
tems-ci on ne fait rien de leur Histoire.

# **A S S Y R I E N S.**

3233 **PHUL.** C'est le Roi de Ninive qui fit pénitence à 773  
la prédication de Jonas.

3237 **SARDANAPALE** dernier Roi du premier empire 767  
des Assyriens. Après 20 ans de règne, il se brule  
dans son palais.

Le premier empire des Assyriens qui finit à la mort  
de Sardanapale avoit subsisté pendant plus de 1450  
ans. De ses débris il s'en forma trois autres, celui  
des Assyriens de Babylone, celui des Assyriens de  
Ninive, & celui des Mèdes.

**B. 3.**

3261

1 Première guerre entre les 743  
Messéniens & les Lacédé-  
moniens. Elle dure 20 ans

3280

Archiloque poète cele- 724  
bre.

3285 SEHON. Son règne dure  
14 ans.

719

A.M. BABYL. NINIVE. MEDES. LYDIE. A.J.C.

3257 BELESIS ou THEGLATH- ARBACE

747

NABONAS- PHALASAR. exerce l'autorité sous le nom de son règne véritable

me Baladan, il donne du secours à Adas, sans chasser Roi de néanmoins Juda, se redonne le titre de Roi.

Syrie & d'une partie du royaume de Juda.

Les Héraclides tinrent le Royaume de Lydie pendant 505 ans.

Argon fut le premier. Il 736

commença à régner l'an du monde 2781. L'histoire de ses successeurs jusqu'à Candaule est peu connue.

3268 MERODACH

BALADAN.

C'est lui qui envoya des Ambassadeurs au roi Ezéchias pour le congratuler sur sa convalescence. On ne fait rien des autres Rois qui ont régné à Babylone.

3269

CANDAULE 735

SALMANASSAR. La 8. année de son règne il se redonne le titre de Roi de Samarie & en emmena le peuple en captivité.

3298 THARACA. Son règne  
dure 18 ans.

786

Anarchie de deux ans  
dans l'Egypte.

3319 Douze des principaux  
Seigneurs de l'Egypte se  
faisaient du Roiaume &  
en gouvernent chacun  
une partie avec une au-  
torité égale.

685

3320

Seconde guerre entre 684  
les Lacédémoniens &  
les Mésséniens. 14 an.

# CHRONOLOGIQUE. 21

A.M. BABYL. NINIVE. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

3286

GYGES fait mourir Candaule & ré-  
gne en sa place.

717

3287

SENNACHERIB. La cin-  
quième an-  
née de son  
règne il fait  
la guerre à  
Ezèchi. Roi  
de Juda.

Un Ange  
fait périr s<sup>a</sup>  
armée dans  
le tems qu'il  
assiège Jéru-  
salém. De re-  
tour dans  
son royaume  
il est tué par  
ses propres  
enfans.

ASARHAD-  
DON.

718

3294

3296

DEJOCE se  
fait déclarer  
Roi des Mé-  
des.

708

3334 PSAMMITIQUE, l'un des  
douze Rois , défait les  
onze autres & demeure  
seul maître de l'Egypte.  
Il prend Azoth après un  
siège de 29 ans.

# CHRONOLOGIQUE. 23

A.M. BABYL. NINIVE. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

3323 ASARHAD- 681

DON reunit  
l'empire de  
Babylone à  
celui de Ni-  
nive.

Mort de  
Gygès.

3324

ARDYS son 680  
fils lui succé-  
de. Sous son  
règne, qui  
fut de 49  
ans, les Cim-  
mériens se  
rèdirēt maî-  
tres de Sar-  
des.

3327

ASARHAD-  
DON trans-  
porte en Af-  
syrie les res-  
tes du roiau-  
me d'Israël.  
La même  
année il met  
aux fers Ma-  
nassé, & l'é-  
mene à Ba-  
bylone.

677

5364

Tyrtée, poëte qui ex-640  
celloit à chanter la va-  
leur guerrière.  
Thalès de Milet, fon-  
dateur de la secte Ioni-  
que.



# CHRONOLOGIQUE. 25

A.M. NIN ET BAB. MED. LYD. A.J.C.

3335 SAOSDUCHIN 669

ou NABUCODONOSOR I. La

3347 douzième année Mort de Dé- 657

de son règne il joce. PHRAOR-  
défait Phraorte TE lui succède.

roi des Médes

& se rend maître

d'Écbatane.

Ce fut après cette

expédition

qu'il fit faire le

siège de Bethu-

lie par Holo-

perne.

3356 Mort de Na- 648

buccodonosor.

SARACUS,appel-

lé aussi CHYNA-

LADANUS, lui

succéda.

3369

Phraorte pé-  
rit au siège de  
Ninive avec une  
partie de son ar-  
mée. CYAXARE  
son fils lui suc-  
cède. La 2. an-  
née de son ré-  
gne il bat les  
Assyriens & at-  
taque Ninive,  
dont il est obli-  
gé d'abandon-  
ner le siège à  
cause d'une ir-  
ruption que les  
Scy hés font  
dans ses Etats.

635

Tom. XIII.

C

16                      T A B L E

A.M.	EGYPTE.	GRECE.	A.J.C.
------	---------	--------	--------

3380

DRACON , Législateur 624  
d'Athènes.

3388 NECHAO. La septième  
année de son règne il dé-  
fait l'armée du Roi d'Af-  
syrie , & s'empare d'une  
partie de ses États. Son  
règne dure 16 ans.

616

# CHRONOLOGIQUE.

27

A.M. NIN. ET BAB.

MED.

LYD.

A.J.C.

3373

SADYATTE. Il 631

forme le siège de  
Milet la sixième  
année de son ré-  
gne.

3378 Révolte de  
NABOPOLASSAR  
contre Saracus.  
Il se rend maître  
de Babylone.

Cyaxare réu-  
nit les forces a-  
vec celles de  
Nabopolassar, se  
rend maître de  
Ninive, la rui-  
ne, & fait mou-  
rir Saracus qui  
en étoit Roi.

Destruction de  
Ninive. Depuis  
ce tems-là Baby-  
lone fut la seule  
capitale de l'em-  
pire Assyrien.

616

3385

ALYATTE. Il 619

continue le siège  
de Milet qui a-  
voit déjà duré 6  
ans sous le règne  
de son pere, & le  
termine au bout  
de 6 autres an-  
nées par un trai-  
té de paix qu'il  
conclut avec les  
assiégés. Sous le  
règne de ce Prin-  
ce il y eut une  
guerre entre les  
Mèdes & les Iy-  
diens, qui se ter-  
mina par le ma-  
riage de Cyaxa-  
re avec Aryenis  
fille d'Alyatte.

3400

SOLON.

604

C'est à peu près vers ce  
tems-ci que vécutent les  
sept Sages de la Grèce.

ALCE'E, qui a donné  
son nom au vers Alcaï-  
que.

SAPHO, dans le même  
tems.

3404

PSAMMIS 6 ans.

600

# CHRONOLOGIQUE.

29

A.M. BABYL. MED. LYD.

A.J.C.

3397 Nabopolassar  
associe à l'em-  
pire Nabucodo-  
nosor son fils, &  
l'envoie à la tête  
d'une armée pour  
remettre sous  
son obéissance  
les pays que Ne-  
chao lui avoit  
enlevés.

607

3398 Prise de Jérusa-  
lem par Na-  
bucodonosor. Il  
transporte à Ba-  
bylone un grand  
nombre de Juifs  
parmi lesquels é-  
toit Daniel.

606

C'est à ce trans-  
port des Juifs à  
Babylone que  
commence la ca-  
ptivité.

3399 Mort de Na-  
bopolassar. NA-  
BUCODONOSOR  
Il son fils succé-  
de à tous ses E-  
tats.

605

3403 Premier songe  
de Nabucodo-  
nosor expliqué  
par Daniel.

601

3404

ASTYAGE  
fils de Cyaxare  
donne sa fille en

600

30                      T A B L E

A.M.    EGYPTE.                      GRECE.                      A.J.C.

3410	APRIES. Il se rend maître de Sidon dans les premières années de son règne.	594
3411	Sedécias, Roi de Juda, fait alliance avec le Roi d'Egypte contre les avis du Prophète Jérémie.	593

# CHRONOLOGIQUE.

A.M. BABYL. MED. LYD.

3<sup>I</sup>  
A.J.C.

mariage à Câ-  
byse roi des  
Perfes.

3405 Les Lieutenans de Nabucodonosor après avoir ravagé la Judée formēt le blocus de Jérusalem, & font mourir le roi Joachim. Sur la fin de la même année Nabucodonosor se transporte en personne à Jérusalem, s'en rend maître, & y établit roi Sédécias à la place de Jéchonias qu'il emmene en captivité.

Naissance  
de Cyrus.

599

3409

Mort de Cyaxare. ASTYAGE son fils lui succède. Il régne 35 ans.

595

3416 Nabucodonosor ruine Jérusalem, & emmene Sédécias captif à Baby- lone. De re-

Cyrus va pour la première fois en Médie voir son grād-pere Astyage. Il de-

588

- |      |                                                                                   |     |
|------|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 3430 | Expédition malheureuse d'Apriès dans la Libye.                                    | 574 |
|      | Révolte d'Amasis contre Apriès.                                                   |     |
| 3432 | Nabucodonosor subjugué l'Egypte, & confirme Amasis dans la possession du royaume. | 572 |

- 3435 Mort d'Après la  
vingt-cinquième an- 569  
née de son règne.  
AMASIS règne pai-  
fiblement après lui.

- 344<sup>o</sup> THESPIS réforme la 564  
Tragédie.  
Ce fut vers ce tems-  
ci que vécut PYTHA-  
GORE.

- 3444 SIMONIDE, poète 560  
célèbre.



# CHRONOLOGIQUE. 33

A.M. BABYL. MED. LYD. A.J.C.

pour dans les meure 3 ans au-  
Etats , il fait près de lui,  
jetter les trois  
jeunes Hébreux  
dans la fournai-  
se.

- 3432 Nabucodonosor se rend maître de Tyr après un siège de 13 ans. Ce fut après cette expédition qu'il marcha contre l'Egypte. 572
- 3434 Second songe de Nabucodonosor expliqué par Daniel. 570
- 3435 Nabucodonosor réduit à la condition des bêtes pendant 7 ans, après lesquels il régné encore un an. EVILMERO-DACH son fils lui succède. Il ne régné que 2 ans. 569
- 3442 CRESUS. 562  
ESOPE vivoit
- 3444 NERIGLISSOR. Mort d'Astya- sous son règne. 560  
Il arme puissam- ge. CYAXARE lui Il se trouva à

257

T A B L E

A.M. <sup>34</sup> EGYPTE. GRECE. A.J.C.

3445.

PISISTRATE se rend 559  
maître d'Athènes.

3460

HYFFONAX l'Auteur 544  
du vers Scazon.  
HERACLITE, chef de la  
secte qui porte son nom.

# CHRONOLOGIQUE 35

A.M. BABYL. MED. LYD. A.J.C.

ment contre le succéde. Il est la Cour de ce  
roi des Medes , connu dans l'E- Prince avec So-  
& appelle Crésus criture sous le lon.  
à son secours. nom de Darius  
le Mede.

3445 Cyrus retourne en Médie 559

ne en Médie  
pour la seconde  
fois , afin d'ai-  
der son oncle  
dans la guerre  
contre les Ba-  
byloniens.

3447 Expédition de 557  
Cyrus contre le  
roi d'Arménie.

3448 Cyaxare & 556  
Cyrus défont  
les Babyloniens  
dans une gran-  
de bataille. Né- Crésus fuit  
riglissor y périt. devant Cyrus.

LABOROSOAR-  
CHOD. Son ré-  
gne ne dure que  
9 mois.

3449 LABYINIT, 555  
nommé dans  
l'Ecriture BAL-  
TASAR.

On peut pla-  
cer vers ce tems-  
ci le mariage de  
Cyrus avec la  
fille de Cyaxare  
son oncle.

3456 Bataille de 548

Thymbrée entre  
Cresus & Cyrus  
suivie de la pri-  
se de Sardes par  
ce dernier.

Fin du roiau-  
me de Lydie.

A.M.  
3464

ÉGYPTE.

GRECE. A.J.C.  
Naissance d'ESCHYLE. 540

CTESIPHON ou CHER-  
SIPHON, Architecte cé-  
lèbre, sur tout par la  
construction du temple  
de Diane d'Ephèse.

3478

Mort de Pisistrate. HYP- 526  
PIAS son fils lui succède.

3479 PSAMMETENITE. Son ré-  
gne ne dure que 6 mois.  
Après la mort de ce  
Prince l'Égypte passe  
sous la domination des  
Perses, & y demeure  
jusqu'au regne d'Ale-  
xandre le Grand, ce qui  
comprend 206 ans.

525

3466

Labynit périt à la prise de Babylone. La mort de ce Prince met fin à l'Empire Babylonien, qui est réuni a-

Cyrus se rend maître de Babylone. 538

3468 vec celui des Médes.

Mort de Cyaxare. 536

Après la mort de Cyaxare & de Cambyse, Cyrus, qui succéda aux Etats de l'un & de l'autre, réunit l'Empire des Médes, celui des Babylonniens, & celui des Perses; & de ces trois il en forma un quatrième sous le nom d'Empire des Perses, qui a duré 206 ans.

## EMPIRE DES PERSES.

3468 CYRUS. La première année de son règne, il 536 permet aux Juifs de s'en retourner en Judée.

3470 Vision de Daniel touchant la succession des 534 Rois de Perse.

3475 Cyrus meurt dans un voyage qu'il fait en Perse, 529 après avoir régné 7 ans seul, & trente, si on les commence au tems qu'il sortit de Perse à la tête d'une armée pour aller secourir Cyaxare.

CAMBYSE son fils lui succède. La quatrième année de son règne, il attaque l'Egypte, & la réunit à l'empire des Perses.

- 1490 MILTIADE va s'établir dans la Querfonnée. 514  
 1496 Les Pisistratides sont obligés d'abandonner 508  
 l'Attique.

- A.M. P E R S E S. A.J.C.
- 3480 Expédition malheureuse de Cambyse contre les 524  
Ethiopiens.
- 3481 Cambyse fait mourir Méroë qui étoit en même 523  
tems sa sœur & sa femme.  
Ce fut vers ce tems-ci qu'Orétès, l'un des Satrapes de Cambyse, se rendit maître de l'île de Samos, & fit mourir Polycrate qui en étoit Tyran.
- 3482 Mort de Cambyse. SMERDIS le Mage, qui étoit 522  
monté sur le trône dès avant la mort de Cambyse, lui succède. Son règne ne dure que 7 mois.
- 3483 DARIUS fils d'Hystaspe. 521
- 3485 Edit de Darius en faveur des Juifs où celui de 519  
Cyrus est rappelé. On croit que ce fut quelque tems après la publication de cet Edit qu'arriva ce qui est rapporté dans l'histoire d'Esther.
- 3488 Babylone se révolte contre Darius. Elle est ré- 516  
duite après un siège de 20 mois.
3490. Expédition de Darius contre les Scythes. 514
- 3496 Darius pénètre dans les Indes, & réduit tout ce 508  
grand pays sous sa domination.

L'Histoire des Grecs se trouvera désormais  
mélée & presque confondue avec celle des  
Perses, c'est pourquoi je n'en séparerai  
plus la Chronologie.

## P E R S E S E T G R E C S.

- 3501 Les Perses forment le siège de la capitale de l'île 503  
de Naxe. Ils sont obligés de le lever au bout de  
six mois.
- 3502 Aristagore Gouverneur de Milet se révolte con- 502  
tre Darius, & fait entrer dans ses vûes les Ioniens  
& les Athéniens.
- 3504 Les Ioniens se rendent maîtres de Sardes & la 500  
brulent.
- 3507 Les Perses défont les Ioniens dans un combat 497  
naval devant l'île de Lade, & se rendent ensuite  
maîtres de Milet.
- E S C H Y L E.
- 3510 Darius envoie Gobryas son gendre à la tête 4  
d'une armée pour attaquer la Grèce.

A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

ANACREON.

3513 Darius ôte le commandement de ses armées à 491  
Gobryas, & le donne à Datis & à Artapherne.

3514 Bataille de Marathon. 490

3515 Fin malheureuse de Miltiade. 489

3519 Mort de Darius Hytaspé. XERXES son fils lui 485  
succède.

3520 Naissance de l'Historien HERODOTE. 484

3524 Départ de Xerxès pour aller faire la guerre aux 480  
Grecs.

Combat des Thermopyles. Léonide roi des Lacédémoniens y périt. Combat naval près d'Artemise qui se donne en même tems que celui des Thermopyles.

Naissance D'EURIPIDE.

Bataille de Salamine. Elle est suivie du retour précipité de Xerxès en Perse.

3525 Bataille de Platée. Le même jour il se donne un 479  
combat naval près de Mycale où les Perses sont  
défaits.3526 Les Athéniens rétablissent les murs de leur ville 478  
que Xerxès avoit ruinés malgré l'opposition des  
Lacédémoniens.3528 Le commandement des armées, dont les Lacédé- 476  
moniens étoient en possession depuis le combat  
des Thermopyles, passe aux Athéniens.

PINDARE fleurissoit vers ce tems-ci.

3530 PAUSANIAS, Général des Lacédémoniens, accu- 474  
se d'entretenir des intelligences secrètes avec  
Xerxès, est mis à mort.3531 THEMISTOCLE, Général Athénien est accusé 473  
d'avoir pris part au complot de Pausanias. Il se  
retire chez Admette roi des Molosses.

Ce fut vers ce tems-ci que parurent dans la Grèce SOPHOCLE & EURIPIDE.

3532 Xerxès est tué par Artabane Capitaine de ses 472  
Gardes.

ARTAXERXE, surnommé LONGUE-MAIN, lui succède. Thémistocle se réfugie auprès de lui la première année de son règne.

3533 CIMON reçoit le commandement des armées à 471  
Athènes. L'année suivante il bat les Perses, & se  
rend maître de leur flotte auprès de l'embouchure  
du fleuve Eurymédon.



# CHRONOLOGIQUE.

A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

Naissance de l'Historien THUCYDIDE.

3534 Grand tremblement de terre à Sparte sous le rè- 470  
gne d'Archidamus, qui donne lieu à une sédition  
de la part des Ilotes.

Naissance de SOCRATE,

3535 Commencement de PERICLES. 469

PHIDIAS, célèbre par son habileté dans l'Archi-  
tecture & la Sculpture.

Brouilleries & méintelligence entre les Athé-  
niens & les Lacédémoniens, causées par l'affront  
que font les Lacédémoniens aux Athéniens de ren-  
voyer leurs troupes, après les avoir appelées à leur  
secours contre les Messéniens & les Ilotes. Ce fut  
quelque tems après & en conséquence de ces brouil-  
leries, que Cimon fut banni par l'Ostracisme.

3537 ESDRAS obtient d'Artaxerxe une commission 467  
pour retourner à Jérusalem avec tous ceux qui  
voudront le suivre.

3538 Thémistocle se donne la mort à Magnésie. 466

3540 HERODIQUE de Sicile, Chef de la secte des Mé- 464  
decins, appelée Διαίητική. Il eut pour disciple  
Hippocrate.

3544 Révolte des Egyptiens contre Artaxerxe soute- 460  
nue par les Atheniens.

3545 Défaite de l'armée des Perses en Egypte. 459

3548 Les Egyptiens sont battus à leur tour avec les 456  
Athéniens. En conséquence toute l'Egypte rentre  
sous l'obéissance d'Artaxerxe, & les Athéniens se  
retirent à Biblos sous la conduite de Dinarus, où  
ils soutiennent un siège d'un an.

Combat de Tanagre en Béotie où les Athéniens  
battent les Spartiates qui étoient venus au se-  
cours des Thébains.

3550 NEHEMIE obtient d'Artaxerxe la permission de 454  
retourner à Jérusalem.

3554 Naissance de XENOPHON. 450

Cimon, rapellé de son exil qui avoit duré cinq  
ans, réconcilie Athènes & Lacédémone, & leur fait  
conclure une trêve de cinq ans.

3555 Fin de la guerre entre les Grecs & les Perses. Elle 449  
dure depuis que les Athéniens avoient brûlé Sar-  
des, ce qui comprend 51 ans.

Mort de Cimon.

A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

3558 Les Lacédémoniens font une trêve pour trente 446  
années avec les Athéniens. Ces derniers y donnent  
bientôt atteinte par leurs nouvelles entreprises.

EMPEDOCLE, Philosophe Pythagoricien, fleuris-  
soit vers ce tems ci.

MYRON fameux Sculpteur d'Athènes.

3564 Péricles fait la guerre aux Samiens, & se rend 449  
maître de la capitale de leur Ile après un siège de 9  
mois.

ZEUXIS, Peintre célèbre & disciple d'Apollodore.  
Il eut pour rival PARRHASIUS qui vivoit dans  
le même tems.

ARISTOPHANE, poète Comique.

3568 Naissance d'ISOCRATE.

436

Guerre entre les Corinthiens & les Corcyréens.

Les Athéniens y prennent part en faveur de ceux  
de Corcyre. Les habitans de Potidée se déclarent  
en faveur de Corinthe contre Athènes. ALCIBIA-  
DE commence à paroître dans cette guerre qui  
donne lieu à celle du Péloponnèse.

SCOPAS, Architecte & Sculpteur.

3573 Commencement de la guerre du Péloponnèse, el- 431  
le dure 27 ans.

3574 L'Attique est ravagée par une peste terrible. Le 430  
médecin Hippocrate s'y signale par son dévoue-  
ment au service des malades.

3575 Mort de Périclès.

429

3576 Les Lacédémoniens font le siège de Platée.

428

PLATON, chef de l'ancienne Académie.

3579 Mort d'Artaxerxe. XERXES son fils lui succède. 425  
Il ne règne que 45 jours.

SOGDIEN fait mourir Xerxès, & se fait recon-  
noître Roi à sa place. Son règne ne dure que six  
mois.

3580 OCHUS, connu depuis sous le nom de DARIUS 424  
NOTHUS, se défait de Sogdien & lui succède.

Les Athéniens se rendent maîtres de Cythère  
sous la conduite de Nicias.

Thucydide l'Historien est condamné à l'exil par  
les Athéniens dont il commandoit les armées,  
pour avoir laissé prendre Amphipolis.

POLYGNOTE connu surtout par la peinture qu'il  
fit à Athènes dans le Pecile, où il représenta les prin-

A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

cipaux événemens de la guerre de Troie.

- 3583 Traité de paix conclu par les soins de Nicias entre les Lacédémoniens & les Athéniens, la dixième année depuis le commencement de la guerre du Péloponnèse. Une fourberie d'Alcibiade le fait rompre l'année d'ensuite. 421
- 3584 L'exil d'Hyperbolus met fin à l'Ostracisme. 420
- 3588 Alcibiade engage les Athéniens à donner du secours aux Égéens contre ceux de Syracuse. 416
- 3589 Alcibiade, l'un des chefs de l'armée que les Athéniens envoient en Sicile, est rapellé à Athènes pour y répondre aux accusations qu'on intentoit contre lui. Il s'enfuit à Sparte. Il est condamné par contumace. 415
- 3590 Pisuthne gouverneur de Syrie se révolte contre Darius. Les Égyptiens en font autant, & se choisissent pour Roi Amyrtée qui règne 6 ans. 414
- 3593 Alcibiade, pour se soustraire à l'envie que ses grandes actions lui avoient acquise à Sparte, se jette entre les bras de Tissapherne Satrape du Roi de Perse. Les Lacédémoniens concluent par l'entremise de Tissapherne un traité d'alliance avec le Roi de Perse. 411
- 3595 Alcibiade est rapellé à Athènes. Son retour fait casser les quatre cens hommes qu'on avoit revêtus de l'autorité souveraine. 409
- 3597 Darius donne à Cyrus, le plus jeune de ses fils, le gouvernement en chef de toutes les provinces de l'Asie mineure. 407
- 3598 LYSANDRE est mis à la tête des armées Lacédémoniennes. Il défait les Athéniens auprès d'Ephèse. En conséquence de cette défaite Alcibiade est déposé, & on nomme dix Généraux à sa place. 406
- 3599 CALLIERATIDAS reçoit le commandement des armées à la place de Lyfandre à qui les Lacédémoniens l'avoient ôté. Il est tué dans un combat naval près des Arginusés. 405
- 3599 Lyfandre est rétabli Général des armées Lacédémoniennes. Il remporte près d'Ægos-potamos une célèbre victoire sur les Athéniens. 405
- CONON qui commandoit l'armée des Athéniens se retire après sa défaite chez Evagore roi de Cypre.
- 3600 Lyfandre se rend maître d'Athènes. Il y change 404

- A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.  
 le gouvernement, & y établit trente Archontes  
 connus sous le nom de Tyrans.  
 Fin de la guerre du Péloponnèse.  
 Mort de Darius Nothus. ARSACE son fils lui suc-  
 cède. Il prend le nom d'ARTAXERXE MNEMON.  
 3600 Cyrus le jeune entreprend d'égorger Artaxerxe 404  
 son frere. Son dessein ayant été decouvert, il est  
 renvoyé dans les provinces maritimes dont il étoit  
 Gouverneur.  
 3601 Entrevûe de Cyrus le jeune & de Lyfandre à 403  
 Sardes.  
 THRASYBULE chasse les Tyrans d'Athènes, & y  
 rétablit la liberté.  
 3602 Cyrus le jeune se prépare à faire la guerre à Ar- 402  
 taxerxe son frere.  
 3603 Défaite & mort de Cyrus le jeune à Cunaxa, sui- 401  
 vie de la retraite des dix mille.  
 Mort de Socrate.  
 3604 Lacédémone déclare la guerre à Tissapherne & à 400  
 Pharnabaze.  
 3606 Commencement d'AMYNTAS roi de Macédoine 398  
 & pere de Philippe.  
 3607 AGESILAS est élu roi de Lacédémone. L'année 397  
 suivante il passe dans l'Afrique pour porter du se-  
 cours aux Grecs qui y étoient établis.  
 3609 Lyfandre se brouille avec Agésilas, & entreprend 395  
 de changer l'ordre de la succession au Trône.  
 L'armée de Tissapherne est défaite auprès de Sar-  
 des par Agésilas.  
 3610 Thèbes, Argos, & Corinthe se liguent contre La- 394  
 cédémone à la sollicitation des Perses. Athènes en-  
 tre dans la Ligue peu de tems après. Agésilas est  
 rappelé par les Ephores au secours de sa patrie.  
 La flotte des Lacédémoniens est battue près de  
 Cnidos par Pharnabaze & Conon Athénien, qui  
 commandoient celles des Perses & des Grecs. Pres-  
 que dans le même tems Agésilas défait les Thé-  
 bains dans les plaines de Coronée.  
 Conon retablit les murailles d'Athènes.  
 3617 Paix honreuse aux Grecs conclue avec les Perses 387  
 par Analcide Lacédémonien.  
 3618 Artaxerxe attaque avec toutes les forces EVAÏO- 386

# CRONOLOGIQUE. 45

A.M.      PERSES ET GRECS.      A.J.C.

RE roi de Cypre, & remporte sur lui une victoire signalée. Elle est suivie du siège de Salamine qui se termine par un traité de paix.

3620 Expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens. 384

Naissance d'ARISTOTE, chef des Péripatéticiens.

3621 Les Lacédémoniens déclarent la guerre à la ville 383  
d'Olynthe.

Naissance de PHILIPPE roi de Macédoine.

3622 PHEBIDAS, en conduisant au siège d'Olynthe 382  
une partie de l'armée des Lacédémoniens, se rend maître de la citadelle de Thèbes.

Naissance de DEMOSTHENE.

3626 PELOPIDAS à la tête des autres Bannis, massacre 378  
les Tyrans de Thèbes, & reprend la Citadelle.

3627 Artaxerxe Mnémon entreprend de réduire l'E- 377  
gypte, qui avoit secoué le joug de sa domination depuis quelques années. Il emploie plus de deux ans à faire les préparatifs de cette guerre.

3629 Mort d'Amyntas roi de Macédoine. ALEXAN- 375  
DRE son fils aîné lui succède. Son règne ne dure qu'un an. Après lui PERDICCAS monte sur le trône, & règne 14. ans.

3630 Mort d'Evagore roi de Cypre. NICOCLES son 374  
fils lui succède.

3634 Bataille de Leuctres où les Thébains, comman- 370  
dés par Pelopidas & Epaminondas, défont les Lacédémoniens.

3635 Expédition de Pélopidas contre Alexandre Ty- 369  
ran de Phères. Il passe en Macédoine pour terminer les différens qui étoient entre Perdicas & Ptolémée fils d'Amyntas sur la couronne. Il en amène Philippe à Thèbes pour otage. Il est tué dans un combat qu'il livre au Tyran de Phères.

3641 Bataille de Mantinée. Epaminondas y périt après 363  
avoir assuré la victoire aux Thébains qu'il commandoit.

3642 Les Lacédémoniens envoient Agésilas au secours 362  
de Tachos roi d'Egypte contre Artaxerxe. Il ôte la couronne à Tachos, & établit à sa place Nectanebus. Il meurt en revenant de cette expédition.

Mort d'Artaxerxe Mnémon. OCHUS son fils lui succède.

3644. PHILIPPE monte sur le trône de Macédoine. Il 35

A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.  
fait une paix captieuse avec les Athéniens.

Ici commence l'Histoire de Cappadoce. Je donnerai la Chronologie des Rois qui y ont régné après celle des Successeurs d'Alexandre. J'y joindrai celle des Parthes, & des Rois de Pont.

- 3646 Guerre des Alliés contre les Athéniens. Elle dure trois ans. 358  
Philippe assiège & prend Amphipolis.  
3648 Révolte d'Artabaze contre Ochus Roi de Perse. 356  
Naissance d'ALEXANDRE le Grand.  
3649 Démosthène paroît pour la première fois en public, & rassure les Athéniens alarmés par les préparatifs de guerre que faisoit le roi de Perse. 355  
Commencement de la guerre sacrée.  
3650 Mort de Mausole roi de Carie. 35  
3651 Philippe se rend maître de la ville de Méthone. 34  
3652 ARTEMISE, veuve de Mausole à qui elle avoit succédé, se rend maîtresse de Rhodes. 35  
Philippe tente inutilement de s'emparer des Thermopyles.  
3653 Expédition heureuse d'Ochus contre la Phénicie, contre Cypre, & ensuite contre l'Egypte. 357  
3654 Nectanébus, le dernier Roi qu'ait eu l'Egypte de race Egyptienne, est obligé de s'enfuir en Ethiopie d'où il ne revint jamais. 350  
3656 Mort de Platon. 348  
Philippe se rend maître d'Olynthe.  
3657 Philippe prend part à la guerre sacrée, en se déclarant pour les Thébains contre les Phocéens. 347  
3658 Philippe s'empare des Thermopyles & de la Phocide. Il se fait mettre au nombre des Amphiçtyons. 346  
3662 Harangue de Démosthène sur la Querreloné en faveur de Diopithe. 342  
3665 Les Athéniens envoient du secours sous la conduite de Phocion, aux villes de Perinthe & de Byzance assiégées par Philippe. Ce Prince est obligé d'en lever le siège. 339  
3666 Philippe est déclaré Généralissime des Grecs dans le Conseil des Amphiçtyons. Il se rend maître d'Elatée. 338

A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

Bataille de Chéronée, où Philippe défait les Athéniens & les Thébains qui s'étoient ligués cõtre lui.

Ochus roi de Perse est empoisonné par Bagoas son favori. ARSES son fils lui succède. Il ne regne que trois ans.

3667 Philippe se fait déclarer Général des Grecs contre 337  
les Perses. La même année il répudie Olympias sa femme. Alexandre son fils la conduit en Épire, d'où il passe en Illyrie.

3668 Mort de Philippe. ALEXANDRE son fils, âgé pour 336  
lors de 20 ans, lui succède.

Arses roi de Perse est assassiné par Bagoas. DARIUS-CODOMAN lui succède.

3669 Prise & destruction de Thèbes par Alexandre. Il 335  
se fait déclarer Généralissime des Grecs contre les Perses dans une Diète convoquée à Corinthe.

3670 Départ d'Alexandre pour la Perse. 334  
Bataille du Granique suivie de la conquête de presque toute l'Asie-Mineure.

3671 Alexandre est attaqué à Tarse d'une maladie 333  
dangereuse pour s'être baigné dans le Cydne. Il en guérit en peu de jours.

Bataille d'Iffus.

3672 Alexandre se rend maître de Tyr après un siège 332  
de 7 mois.

APELLE l'un des plus fameux Peintres de l'antiquité. ARISTIDE & PROTOGENE étoient ses contemporains.

Voyage d'Alexandre à Jérusalem. Il se rend maître de Gaza, & bientôt après de toute l'Égypte. Ce fut après cette conquête qu'il alla au temple de Jupiter-Ammon, & à son retour il fit bâtir la ville d'Alexandrie.

73 Bataille d'Arbelles. Elle est suivie de la prise des 331  
villes d'Arbelles, de Babylone, de Suse & de Persépolis.

74 Darius est arrêté & chargé de chaînes par Bessus, 330  
& bientôt après assassiné. Sa mort met fin à l'empire des Perses qui avoit duré 206 ans, à compter depuis le commencement du grand Cyrus.

Les Lacédémoniens se révoltent contre les Macédoniens. Antipater les défait dans une bataille où Agis leur roi est tué.

A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

THALESTRIS reine des Amazones vient voir Alexandre à Zadracarte.

Philotas & Parménion son pere, soupçonnés d'avoir eu part à une conspiration contre Alexandre, sont mis à mort.

3675 Bessus est livré à Alexandre, & peu de tems après renvoyé à Ecbatane pour y être fait mourir.

Alexandre, après avoir soumis les Sogdiens & les Bactriens, bâtit une ville sur l'Axarte à laquelle il donne son nom.

3675 Ambassade des Scythes vers Alexandre, suivie d'une victoire que ce Prince remporte sur ces peuples.

LYSIPPE de Sicyone, célèbre Sculpteur, fleurissoit à peu près vers ce tems-ci.

3676 Alexandre se rend maître du Rocher d'Oxus. 328

Clitus est tué par Alexandre dans un repas à Maracande. La mort de Callisthène arriva bientôt après.

Alexandre épouse Roxane fille d'Oxyarte.

3677 Entrée d'Alexandre dans les Indes. Il remporte une victoire célèbre sur Porus au passage de l'Hydaspes. 327

3678 Alexandre sur les remontrances de son armée se détermine à revenir sur ses pas. 326

Prise de la ville des Oxydraques. Alexandre y court un risque extrême de perdre la vie.

3679 Mariage d'Alexandre avec Statira fille aînée de Darius. 325

Révolte d'Arpalus qu'Alexandre avoit établi gouverneur de Babylone.

Démosthène est exilé pour avoir reçu des présents, & s'être laissé corrompre par Harpalus.

3680 Mort d'Ephestion à Ecbatane. 324

MENANDRE chef & auteur de la nouvelle Comédie, vivoit vers ce tems-ci.

3681 Alexandre de retour à Babylone y meurt âgé de trente-deux ans & huit mois. ARIDE' frere naturel de ce Prince est reconnu pour Roi à sa place. La Régence du royaume est donnée à Perdiccas. 323

Les Généraux partagent entre eux les Provinces. C'est de ce partage qu'on commence à compter les années de l'empire des Lagides en Egypte.



A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

Les Athéniens se révoltent, & engagent les peuples de la Grèce à se liguier avec eux. Démophilé est rappelé de son exil.

3682 ANTIPATER assiégé dans Lamia par les Athéniens 323  
est forcé de se rendre par capitulation. Bientôt  
après il s'empare d'Athènes, & y établit garnison.  
Mort de Démophilé.

3683 Convoi d'Alexandre. 321  
PERDICCAS met Eumène en possession de la  
Cappadoce.

Ligue de Ptolémée, de Cratère, d'Antipater &  
d'Antigone contre Perdikkas & Eumène.

Mort de Cratère.

Fin malheureuse de Perdikkas en Egypte. Anti-  
pater lui succède dans la Régence de l'Empire.

3684 EUMENE battu par Antigone se renferme dans 320  
le château de Nora, où il soutient un siège d'un an.  
PTOLEME'E se rend maître de Jérusalem.

3685 MORT d'Antipater. POLYSPERCHON lui succède. 319  
Condamnation & mort de Phocion à Athènes.

CASSANDRE fils d'Antipater s'empare d'Athènes. Il y établit Démétrius de Phalère pour gouverner la République.

3687 Olympias mere d'Alexandre fait mourir Aridée 317  
& Euridice sa femme. Elle est elle-même mise à  
mort peu de tems après par ordre de Cassandre.

3689 Eumène est livré par ses propres soldats à Anti- 315  
gone & mis à mort.

3691 ANTIGONE se rend maître de Tyr après un siège 313  
de 15 mois. Démétrius son fils surnommé Poliorcète commence à paroître.

3692 ZENON établit à Athènes la Secte des Stoïciens. 312

3693 SELEUCUS se rend maître de Babylone & des 311  
provinces voisines.

C'est à cette expédition de Séleucus contre Babylone que commence l'ère fameuse des Séleucides, appelée par les Juifs l'Ère des contrats.

Ptolémée se retire en Egypte, & emmène avec lui un grand nombre des habitans de la Phénicie & de la Judée.

Cassandre fait mourir Roxane avec son fils Alexandre.

- A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.
- 3695 Polysperchon fait mourir Hercule fils d'Alexandre avec sa mere Berenice. 309
- 3696 Ophellas gouverneur de la Libye se révolte contre Ptolémée. 308
- 3698 DEMETRIUS POLIORCETE se rend maître d'Athènes, & y rétablit le gouvernement Démocratique. Il se rend maître aussi dans la même année de Salamine & de toute l'Isle de Cypre. 306  
 Démétrius de Phalère qui commandoit à Athènes se retire à Thèbes. Les Athéniens renversent ses statues & le condamnent à mort.  
 Antigone & son fils Démétrius prennent le titre de Roi. Les autres Princes en font autant à leur exemple.
- 3699 Antigone, pour profiter de la victoire que son fils avoit remportée en Cypre, entreprend d'enlever l'Egypte à Ptolémée. Cette expédition ne lui réussit pas. 305  
 Ptolémée l'Astronome fixe le commencement du règne de Ptolémée Roi d'Egypte au 7 Novembre de cette année.
- 3700 Démétrius Poliorcète forme le siège de Rhodes. Il est forcé de le lever un an après. 304  
 PROTOGENE peintre célèbre étoit dans la Ville pendant que Démétrius l'assiégeoit.
- 3701 Les Rhodiens emploient le prix des machines que Démétrius avoit fait servir au siège de leur ville & dont il leur avoit fait présent, à faire ce Colosse fameux connu sous le nom de Colosse de Rhodes. 303  
 Démétrius Poliorcète est déclaré chef de tous les Grecs par les Etats de la Grèce assemblés dans l'Isthme.
- 3702 Ptolémée, Séleucus, Cassandre & Lyfimaque se liguent contre Antigone & Démétrius son fils. 302
- 3703 Bataille d'Ipsus où Antigone est défait. Elle est suivie du partage de l'Empire d'Alexandre entre les quatre Princes ligüés. 301
- ARCESILAS Chef de la moienne Académie.

A.M.

A.J.C.

Il y a tant de liaison entre les événemens qui arrivèrent dans les quatre Empires formés de celui d'Alexandre, qu'il n'est pas possible de les séparer. C'est pourquoi je les rangerai tous dans une seule colonne, conformément au plan que j'ai suivi en les traitant dans le corps de mon Histoire. Je vais auparavant donner une Table qui ne contiendra que les Rois qui ont régné dans chacun de ces Empires.

EGYPTE. SYRIE. MACED. THRACE ET  
BITHYN.

3704 PTOLEME'E SELEUCUS CASSAN- LYSIMA- 300  
SOTER. NICATOR. DRE. QUE.

3707 PHILIPPE 297

& ALEXAN-  
DRE enfans  
de Cassandre  
se disputent  
le Royaume  
& en jouis-  
sent à peu  
près l'espace  
de trois ans.

3710 DEMETRIUS POLIORCETE. 294

3717 PYRRHUS 287  
& LYSIMA-  
QUE.

3719 PTOLE-  
M'E'E PHI- 285  
LADELPHÉ.

3723 Lyfimaque 281  
est tué dans  
SELEUCUS un combat.  
NICATOR, Après sa  
très peu de mort ses E-  
tems. tats sont dé-

A.M. EGYPTE. SYRIE. MACED. THRACE ET BITHYN. A.J.C.

membres &  
cessent de  
côposer un  
seul Roiau-  
me.

3724	ANTIOCHUS SOTER.	PTOLEME'E CERAUNUS. Son frere MELEAGRE régna quel- que tems a- près lui.	280
3726		SOSTHE- NE.	278
3728		ANTIGONE GONATAS.	276
3743	ANTIOCHUS THEUS.		261
3758	PTOLEME'E EVERGETE.	SELEUCUS CALLINI- CUS.	246
3762		DEMETRIUS fils d'Anti- gone Gona- tas.	242
3772		ANTIGONE DOSON.	232
3778	SELEUCUS CERAUNUS.		226
3781	ANTIOCHUS LE GRAND.		223
3783	PTOLEME'E PHILOPA- TOR.		221
3784		PHILIPPE.	216
3800	PTOLEME'E EPIPHANE.		204
3817	SELEUCUS PHILOPA- TOR.		187

# CHRONOLOGIQUE. 53

A.M. EGYPTE. SYRIE. MACEDOINE. A.J.C.

3824 PTOLEME'E 180

PHILOMETOR.

3825 PERSE'E der- 177  
nier Roi de Ma-  
cédoiné.

3829 ANTIOCHUS 175

EPIPHANE.

3840 ANTIOCHUS 164

EUPATOR.

3842 DEMETRIUS 162

SOTER.

3854 ALEXANDRE 150

BALA.

3859 PTOLEME'E 145

PHYSCON.

DEMETRIUS

Nicator.

3860 ANTIOCHUS 144

THEOS fils de

Bala s'empare

d'une partie de

la Syrie. TRY-

PHON en fait

autant peu de

tems après.

3864 ANTIOCHUS 140

SYDETE fait

mourir Try-

phon & régné à

sa place.

3877 ZEBINA suc- 127

cède à Démé-

trius Nicator.

3880 SELEUCUS fils 124

de Nicator.

ANTIOCHUS

GRYPUS.

3887 PTOLEME'E 117

LATHYRE.

3890 ANTIOCHUS 114

LE CYZICE-

NIEN partage le

Royaume avec

Grypus.

A.M.	EGYPTE.	SYRIE.	A.J.C.
3897	ALEXANDRE I, frere de Lathyre.		107
3907		SELEUCUS fils de Gry- pus.	97
3911		ANTIOCHUS EUSEBE.	93
3912		ANTIOCHUS, second fils de Grypus.	92
3913		PHILIPPE troisième fils de Grypus.	91
3914		DEMETRIUS EUCHE- RE quatrième fils de Grypus.	90
3915		ANTIOCHUS DIONY- sus cinquième fils de Grypus.	85
		Les quatre derniers Rois qui viennent d'être nommés régnèrent suc- cessivement avec Eusebe.	
3921		TIGRANE pendant quatorze ans.	83
3923	ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I.		81
3935		ANTIOCHUS L'ASIA- TIQUE.	69
3939	PTOLEME'E AULETE.		65
3946	BERENICE l'ainée des filles d'Aulète régné pen- dant quelque tems à la place de son pere, après lequel ce Prince est réta- bli.		55
3953	CLEOPATRE régné d'a- bord avec son frere aîné, ensuite avec Ptolémée son jeune frere, & enfin seule.		51

- A.M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.
- 3704 SELEUCUS Roi de Syrie fait bâtir Antioche. 300  
Athènes refuse de recevoir Démétrius Poliorcète.
- 3707 Mort de Cassandre Roi de Macedoine. PHILIPPE 297  
son fils lui succède. Son règne ne dure pas un an.  
Il a pour successeur ALEXANDRE son frère. A peu  
près vers ce tems-ci, Pyrrhus Roi d'Epire épousa  
Antigone de la maison de Ptolémée, & rentra dans  
ses Etats, dont il avoit été chassé par les Molosses.
- 3709 DEMETRIUS POLIORCETE reprend Athènes. 295  
Presque dans le même tems Lyfimaque & Pto-  
lémée lui enlèvent tout ce qu'il possédoit.
- 3710 Démétrius fait mourir Alexandre Roi de Macé- 294  
doine qui l'avoit appelé à son secours, & s'em-  
pare de ses Etats où il règne pendant 7 ans.
- 3711 Fondation de la ville de Séleucie par Séleucus. 293
- 3717 Pyrrhus & Lyfimaque enlèvent la Macédoine à 287  
Démétrius. Celui-ci finit sa vie misérablement  
l'année suivante dans une prison.
- 3719 PTOLEME'E SOTER Roi d'Egypte, cède l'Em- 285  
pire à son fils PTOLEME'E PHILADELPHIE.  
Fondation du Royaume de Pergame par PHILE-  
TERRE.
- 3721 Démétrius de Phalère enfermé dans un Fort par 283  
ordre de Philadelphie s'y donne la mort.
- 3722 Séleucus Nicator Roi de Syrie déclare la guerre 282  
à Lyfimaque Roi de Macédoine.
- 3723 Lyfimaque est tué dans une bataille qui se donne 281  
en Phrygie. Séleucus va en Macédoine pour  
prendre possession du Royaume. Il y est assassiné  
par Céraunus. ANTIOCHUS SOTER son fils lui  
succède dans le Royaume de Syrie.
- 3724 CERAUNUS, pour s'assurer le Royaume de Ma- 280  
cédoine, fait mourir les deux enfans qu'Arfinoé  
avoit eus de Séleucus, & la relégue elle-même  
dans la Samothrace.  
La République des Achéens reprend son ancien-  
ne forme qu'elle avoit perdue sous Philippe &  
sous Alexandre.  
Pyrrhus Roi d'Epire appelé par les Tarentins,  
passe en Italie pour faire la guerre aux Romains.  
Il donne un premier combat auprès d'Héraclée  
où il a tout l'avantage. Il l'eut encore dans un  
second qui se donna l'année suivante.

## A.M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3725 Irruption des Gaulois dans la Macédoine. Cè- 279  
raunus leur livre un combat dans lequel il périt.  
MELEAGRE son frere lui succède.

3726 Pyrrhus abandonne l'Italie, & passe dans la Si- 278  
cile dont il fait la conquête.

SOSTHENE chasse les Gaulois de la Macédoine.  
Il en est établi Roi. Son règne dure 2 ans.

Tentative des Gaulois contre le temple de Del-  
phes.

3727 Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte fait tradui- 277  
re en Grec les Livres Saints.

3728 Mort de Sosthène. ANTIGONE GONATAS fils de 276  
Poliorcète, qui regnoit depuis dix ans en Grèce,  
s'établit Roi de Macédoine à sa place. La posses-  
sion lui en est contestée par Antiochus Roi de Sy-  
rie. Leur dissent se termine par le mariage d'Anti-  
gone avec Phila fille de Stratonice & de Séleucus.

3729 Antiochus défait les Gaulois dans une bataille 275  
sanglante qu'il leur livre, & délivre le pays de leur  
oppression. Cette victoire lui mérite le titre de Soter.

3730 Pyrrhus retourne en Italie, & y est vaincu par 274  
les Romains. Il passe en Macédoine où il attaque  
& défait Antigone.

Ptolémée Philadelphie, touché de la réputation  
des Romains, leur envoie une ambassade pour leur  
demander leur amitié.

3732 Pyrrhus entreprend le siège de Lacédémone, il 272  
ne peut s'en rendre maître. Il est tué au siège  
d'Argos l'année d'ensuite.

3736 Antigone Gonatas se rend maître d'Athènes qui 268  
s'étoit liguée avec les Lacédémoniens contre lui.

3739 ABANTIDAS s'établit Tyran de Sicyone après 265  
avoir fait mourir CLINIAS qui en avoit le Gou-  
vernement.

MAGAS Gouverneur de la Cyrénaïque & de la  
Libye, se révolte contre Ptolémée Philadelphie.

3741 Mort de Philèteire Roi & fondateur de Perga- 263  
me. EUMENE son neveu lui succède.

3743 Antiochus Soter Roi de Syrie fait proclamer Roi 261  
son fils ANTIOCHUS. Sa mort arrive peu de tems  
après.

PEROSE Historien de Babylone vivoit vers ce  
tems-ci.



- A.M. SUCCESSIONS D'ALEXANDRE. A.J.C.
- 3746 Accommodement entre Magas & Ptolémée Philadelphie. 258
- 3749 Guerre entre Anthiochus Roi de Syrie & Ptolémée Philadelphie. 255
- 3752 ARATUS fils de Clinias délivre Sicyone de la Tyrannie, & l'unit à la Ligue des Acheens. Il est fait Général des Achéens. 252
- 3754 ARSACE se révolte contre Agathocle Gouverneur pour Antiochus du pays des Parthes. Cette révolte donne lieu au commencement de l'Empire des Parthes. A peu près dans le même tems THEODORE gouverneur de la Bactriane se révolte & se fait déclarer Roi de cette province. 250
- 3755 Traité de paix entre Antiochus & Ptolémée Philadelphie qui met fin à la guerre. Par une des conditions de ce Traité Antiochus répudie Laodice & épouse Bérénice fille de Ptolémée. 249
- 3756 AGIS Roi de Sparte entreprend de faire revivre les anciens établissemens de Lycurgue. Léonide son Collègue est déposé pour n'avoir pas voulu y consentir. Cléombrote son gendre est mis à sa place. 248
- 3757 Mort de Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte. 247  
PTOLEME'E EVERGETE son fils lui succède.  
APOLIONE de Rhodes auteur d'un poème sur l'expédition des Argonautes.
- 3758 Antiochus surnommé Théos Roi de Syrie est empoisonné par sa femme Laodice. Elle fait ensuite déclarer Roi SELEUCUS CALLINICUS son fils. 246  
Bérénice & un fils qu'elle avoit eu d'Antiochus sont assassinés par Laodice.  
Ptolémée Evergète frere de Bérénice entreprend de venger sa mort. Il se rend maître d'une grande partie de la Syrie.
- 3760 Les Villes de Smyrne & de Magnésie forment entr'elles une Ligue pour secourir le Roi de Syrie contre Ptolémée Evergète. 244  
Aratus se rend maître de la Citadelle de Corinthe.  
LEONIDE est rétabli à Sparte, Cléombrote envoyé en exil, & Agis mis à mort.
- 3762 Mort d'Antigone Gonatas Roi de Macédoine. 242  
DEMETRIUS son fils lui succède.  
Séleucus Roi de Syrie entre en guerre avec ANTIOCHUS HIERAX son frere. Ce dernier a l'avanta-

- A.M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.  
 gedans un combat qui se donne près d'Ancyre en Galatie.
- 3763 Mort d'Eumène Roi de Pergame. ATTALE son 241  
 cousin germain lui succède.  
 Théodore Roi de Baëtrie laisse en mourant son  
 Roiaume à son fils de même nom.
- 3765 ERATOSTHENE le Cyrénien est fait Bibliothécaire de Ptolémée Evergète. 239
- 3771 JOSEPH neveu du Grand-Prêtre ONIAS est en- 233  
 voïé en Ambassade auprès de Ptolémée Evergète.
- 3772 Mort de Démétrius Roi de Macédoine. ANTI- 232  
 GONE Tuteur de Philippe fils de Démétrius lui  
 succède.  
 POLYCLETE de Sicyone fameux Sculpteur.
- 3774 Séleucus Roi de Syrie est battu & fait prison- 230  
 nier par Arface Roi des Parthes.
- 3776 CLEOMENE Roi de Sparte remporte une grande 228  
 victoire contre les Achéens & contre Aratus.
- 3778 Séleucus Callinicus Roi de Syrie meurt chez les 226  
 Parthes d'une chute de cheval. SELEUCUS CERAU-  
 NUS son fils aîné lui succède.  
 Antiochus Hiérax est assassiné par des voleurs en  
 sortant de l'Egypte.  
 Aratus défait Aristippe Tyran d'Argos. Il engage  
 Lyfiade Tyran de Mégalopolis à déposer sa Tyran-  
 nie, & à faire entrer sa ville dās la Ligue des Achéens.
- 3779 Les Romains envoient une célèbre Ambassade en 225  
 Grèce pour y faire part du Traité qu'ils venoient  
 de conclure avec les Illyriens. Les Corinthiens  
 déclarent par un Decret public qu'ils seront ad-  
 mis à la célébration des Jeux Isthmiques. Les A-  
 théniens leur accordent aussi le droit de Bourgeoi-  
 sie à Athènes.  
 Antigone Roi de Macédoine est appelé par l'in-  
 trigue d'Aratus au secours des Achéens contre  
 les Lacédémoniens.
- 3781 Cléomène Roi de Sparte se rend maître de Mé- 223  
 galopolis.  
 Bataille de Sélasie suivie de la prise de Sparte  
 par Antigone.  
 Mort de Séleucus Céraunus Roi de Syrie. AN-  
 TIOCHUS surnommé LE GRAND son frere lui  
 succède.

- A.M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.
- 3782 Le Colosse de Rhodes est renversé par un grand 222  
t emblement de terre.
- 3783 Mort de Ptolémée Evergète Roi d'Egypte. PTO- 221  
LEME'E PHILOPATOR lui succède.  
Les Etoliens remportent une grande victoire à  
Caphyes sur les Achéens.
- 3784 Antiochus soumet Molon & Alexandre qui s'é- 220  
toient révoltés depuis deux ans, le premier dans  
la Médie & le second dans la Perse.  
Mort d'Antigone Roi de Macédoine. PHILIPPE  
fils de Démétrius lui succède.  
Cléomène Roi de Sparte meurt en Egypte. Les  
Lacédémoniens nomment en sa place Agésipolis  
& Lycurgue.  
Guerre des Alliés en faveur des Achéens contre  
les Etoliens.
- 4785 HERMIAS premier ministre d'Antiochus est mis 219  
à mort par ordre de ce Prince.
- 3787 Bataille de Raphia entre Ptolémée Roi d'Egypte 217  
& Antiochus Roi de Syrie.  
Traité de Paix entre Philippe Roi de Macédoine  
& les Achéens d'une part, & les Etoliens de l'autre,  
qui met fin à la guerre des Alliés.
- 3788 Antiochus assiège dans Sardes Acheus qui s'étoit 216  
révolté, & après un siège de 2 ans il lui est livré  
par la trahison d'un Crétois.  
Alliance d'Annibal avec Philippe Roi de Macé-  
doine.
- 3789 Philippe reçoit un échec considérable de la part 215  
des Romains au siège d'Apollonie.
- 3790 CARNEADE Chef de la nouvelle Académie. 214
- 3792 Antiochus entreprend de réduire les Provinces 212  
qui avoient secoué le joug de l'Empire de Syrie, &  
il en vient à bout dans l'espace de 7 ans.
- 3793 Alliance des Etoliens avec les Romains. Attale 211  
Roi de Pergame y entre. Les Lacédémoniens y en-  
trent aussi peu de tems après.
- 3796 Combat célèbre entre Philippe Roi de Macédoi- 208  
ne & les Etoliens auprès d'Elis. PHILOPEMEN s'y  
distingue.
- 3798 Bataille de Mantinée où Philopémen défait MA- 206  
CHANIDAS Tyran de Sparte qui y périt. NABIS  
est mis à sa place.

- A.M.      SUCCESEURS D'ALEXANDRE.      A.J.C.
- 3800 Traité de paix entre Philippe & les Romains. 204  
Tous les Alliés de part & d'autre y sont compris.  
On rapporte à cette année la naissance de POLYBE.  
Mort de Ptolémée Philopator d'Egypte. PTO-  
LEME'E EPIPHANE âgé seulement alors de 5 ans lui  
succède.
- 3801 Ligue formée entre Philippe Roi de Macédoine & 203  
Antiochus Roi de Syrie contre le jeune Roi d'Egypte.
- 3802 Philippe Roi de Macédoine est battu par les Kho- 202  
diens dans un combat naval qui se donne à la hau-  
teur de l'île de Chio. Il paroît que c'est à l'année  
suivante qu'on doit rapporter le traitement cruel  
que ce Prince fit souffrir aux Cianiens.
- 3803 Philippe assiège & prend Abyde. 201
- 3804 Les Romains déclarent la guerre à Philippe. P. Sul- 200  
pitius en est chargé. Il gagne une victoire considé-  
rable auprès du Bourg d'Octolophe en Macédoine.
- 3805 Villicus succède à Sulpitius dans la conduite de 199  
la guerre contre Philippe. L'année suivante Fla-  
mininus est envoyé à la place de Villicus.
- 3806 Antiochus Roi de Syrie soumet la Palestine & la 198  
Célé-Syrie.  
Les Achéens se déclarent pour les Romains con-  
tre Philippe.
- 3807 Entrevue de Philippe & du Consul Flamininus. 197  
Nabis Roi de Sparte prend parti pour les Ro-  
mains. Les Béotiens en font autant.  
Mort d'Attale Roi de Pergame. EUMENE lui suc-  
cède.  
Bataille de Cynoscéphale où les Romains rempor-  
tent une victoire complète sur Philippe.
- 3808 Traité de paix entre Philippe & les Romains qui 196  
met fin à la guerre.  
Ambassade des Romains vers Antiochus le Grand,  
pour s'assurer si les plaintes qu'on avoit portées  
contre lui étoient fondées.  
Conspiration de Scopas Etolien contre Ptolémée  
Epiphane découverte & punie.
- 3809 Flamininus fait la guerre à Nabis Tyran de Sparte. 195
- 3813 Philopémén remporte un avantage considérable 194  
sur Nabis auprès de Sparte.  
Les Etoliens forment la résolution de s'emparer  
par ruse & par trahison de Démétriadé, Chalcis, &  
Lacédémone.

A.M. SUCCESSIONS D'ALEXANDRE. A.J.C.

- 3813 Nabis est tué. Philopémen fait entrer Lacédémone dans la Ligue des Achéens. Antiochus passe en Grèce pour porter du secours aux Etoliens. Les Romains lui déclarent la guerre, & bientôt après le battent auprès des Thermopyles.
- 3814 Bataille de Magnésie suivie d'un Traité de paix qui met fin à la guerre entre les Romains & Antiochus qui duroit environ depuis 2 ans. Ce fut à peu près vers ce tems-ci que naquit le Philosophe PANETIUS.
- 3815 Le Consul Fulvius force les Etoliens à se soumettre aux Romains. Manlius son Collègue soumet presque dans le même tems les Gaulois d'Asie. C'est à cette année qu'on doit rapporter le traitement cruel que les Bannis de Sparte soutenus par Philopémen exercèrent contre les Spartiates.
- 3817 Antiochus le Grand, Roi de Syrie, est tué dans le Temple de Jupiter-Bélus, dans lequel il étoit entré pour le piller. SELEUCUS PHILOPATOR lui succède.
- 3821 Philopémen est pris devant Messène par Dinocrate, & mis à mort.
- 3823 Démétrius fils de Philippe Roi de Macédoine, injustement accusé par son frere Persée, est mis à mort par ordre de son pere.
- 3824 Mort de Ptolémée Epiphane Roi d'Egypte. PTOLEME'E PHILOMETOR lui succède.
- 3825 Mort de Philippe Roi de Macédoine. PERSE'E son fils lui succède.
- 3829 Séleucus Philopator Roi de Syrie est empoisonné par Héliodore qu'il avoit envoyé peu auparavant à Jérusalem pour s'en rendre maître. Il a pour successeur ANTIOCHUS EPIPHANE.
- 3830 Antiochus Epiphane fait déposer Onias Grand-Prêtre de Jérusalem, & met Jason à sa place.
- 3833 Guerre entre Antiochus & Ptolémée Philométor. Les Romains déclarent la guerre à Persée. Ce Prince a quelque avantage dans un premier combat qui se donne auprès du fleuve Pénée.
- 3834 Antiochus Epiphane se rend maître de toute l'Egypte. Il marche ensuite vers Jérusalem, & y exerce des cruautés inouïes.
- 3835 Les Alexandrins, à la place de Philométor qui

## A.M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

étoit tombé entre les mains d'Antiochus, son Roi  
PTOLEME E EVERGETE son frere cadet.

La même année Philométor est relâché & s'unit  
avec son frere. Cette réunion engage Antiochus à  
recommencer la guerre.

- 3836 Paul-Emile est chargé de la guerre de Macédoine 168  
contre Persée. Il remporte sur ce Prince une célè-  
bre victoire auprès de Pydna, qui met fin au  
Roiaume de Macédoine. Ce ne fut pourtant que 20  
ans après qu'il fut réduit en Province Romaine.

Le Préteur Anicius soumet l'Illyrie en 30 jours.

Popilius un des Ambassadeurs que les Romains  
avoient envoyé en Egypte, oblige Antiochus d'en  
sortir & de s'accommoder avec ses deux freres.

Antiochus, outré de ce qui lui étoit arrivé en  
Egypte, tourne sa colère contre les Juifs, & en-  
voie Apollonius à Jérusalem.

La même année il donne une Ordonnance pour  
obliger tous les Peuples d'abandonner leur reli-  
gion afin de se conformer à la sienne. Cette Loi est  
la source d'une cruelle persécution chez les Juifs.

- 3837 Antiochus va en personne à Jérusalem pour y 167  
faire exécuter ses ordres. C'est alors qu'arriva le  
martyre des Maccabées & la mort d'Eléazar.

Paul-Emile abandonne au pillage les villes d'E-  
pire pour avoir pris le parti de Persée. Les Aché-  
ens soupçonnés de l'avoir favorisé, vont à Rome  
pour rendre compte de leur conduite. Le Senat les  
relégue dans différentes bourgades de l'Italie, d'où  
ils ne reviennent qu'après 17 ans. Polybe étoit de  
ceux qui allèrent à Rome.

- 3838 PRUSIAS Roi de Bithynie va à Rome. Eumène 166  
Roi de Pergame ne peut obtenir d'y entrer.

Mort de Matathias. JUDAS son fils lui succède,  
& remporte plusieurs victoires sur les Généraux  
d'Antiochus.

- 3840 Antiochus Epiphane est repoussé de devant Ely- 164  
maïde dont il se proposoit de piller le temple. Il  
marche vers la Judée dans le dessein d'exterminer  
tous les Juifs. La main de Dieu le frappe en che-  
min, & il meurt au milieu des plus cruelles dou-  
leurs. ANTIOCHUS EUPATOR son fils lui succède.

- 3841 Antiochus Eupator marche contre Jérusalem. Pen 163

A.M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

de tems après il est obligé de repasser en Syrie , pour en chasser Philippe d'Antioche qui s'étoit rendu maître de sa capitale.

- 3842 Brouilleries entre Philométor Roi d'Egypte & 162  
Phyſcon son frere, qui ne se terminent qu'au bout de 5 ans.

Octavius Ambassadeur pour les Romains en Syrie y est assassiné.

DEMETRIUS SOTER fils de Séleucus Philopator s'échape de Rome où il étoit retenu, se rend en Syrie où il fait mourir Antiochus Eupator, & s'empare du Trône.

- 3843 Mort de Judas Maccabée. 161

- 3844 Démétrius est reconnu par les Romains pour Roi 160  
de Syrie.

- 3845 Mort d'Eumène Roi de Pergame. ATTALE PHI- 159  
LOMETOR lui succede.

- 3848 Guerre entre Attale & Prusias. 156

- 3851 ALEXANDRE BALA se donne pour le fils d'An- 153  
tiochus Epiphane, & veut en cette qualité se faire reconnoître Roi de Syrie.

- 3852 ANDRISCUS d'Adramyrte prend la qualité de fils 152  
de Persée, & entreprend de se faire déclarer Roi de Macédoine. Il est vaincu, pris, & envoyé à Rome par Métellus.

- 3854 Démétrius Soter est tué dans une bataille qui se 150  
donne entre lui & Alexandre Bala. Sa mort laisse ce dernier maître de l'Empire de Syrie.

- 3856 La Macédoine est réduite en Province de l'Em- 148  
pire Romain.

- 3857 Troubles dans l'Achaïe entretenus par Diaus & 147  
Crotolaus. Les Commissaires que les Romains y envoient sont maltraités.

- 3858 Métellus passe dans l'Achaïe, & y remporte di- 146  
vers avantages sur les Achéens. Mummius lui succede, & après une grande bataille auprès de Leucoperra il se rend maître de Corinthe & la ruine entièrement.

La Grèce est réduite en Province Romaine sous le nom de Province d'Achaïe.

**A.M.** La suite de l'Histoire des Rois de Syrie A.J.C. est fort embrouillée. C'est pourquoi je la scinderai de celle des Egyptiens pour en achever la Chronologie.

## S Y R I E.

- 3859 **DEMETRIUS Nicator** fils de Démétrius Soter défait Alexandre Bala, & monte sur le Trône. 143
- 3860 **ANTIOCHUS** surnommé **THEOS** fils de Bala soutenu par Tryphon se rend maître d'une partie du Roiaume. 144  
**TRYPHON** se rend maître de Jonathas, & le fait mourir à Ptolémaïde. L'année suivante il fait mourir son pupille Antiochus, & s'empare du Roiaume de Syrie.
- 3863 **Démétrius** marche contre les Parthes. Après quelques légers avantages il est fait prisonnier. 145
- 3864 **ANTIOCHUS SIDETES**, le second des enfans de Démétrius Soter, épouse Cléopâtre femme de son frere Démétrius Nicator; & après avoir fait mourir Tryphon, il est lui-même déclaré Roi. 146



A.M.

CHRONOLOGIQUE.

65  
A.J.C.

É G Y P T E.

3859 Mort de Ptolémée Philométor. P T O L E M E E 145  
PHYSCON son frere lui succede.

3866 { Mort d'Attale Roi de Pergame. A T T A L E {  
son neveu surnommé P H I L O M E T O R lui { 138  
succede. Il régne pendant 5. ans.

- 3869 Antiochus Sidète affie- 138  
ge Jean Hyrcan dans Jérusalem & reçoit la Ville à capitulation.
- 3873 Antiochus marche con- 131  
tre les Parthes, & remporte sur eux plusieurs avantages. Ils renvoient Démétrius l'année suivante.
- 3874 Demetrius Nicator ré- 130  
gne de nouveau en Syrie.
- 3877 Démétrius est tué par 127  
ALEXANDRE ZEBINA qui prend sa place & se fait reconnoître Roi de Syrie.
- 3880 SELEUCUS V. fils aîné 124  
de Démétrius Nicator, est déclaré Roi, & bientôt après tué par Cléopâtre. ANTIOCHUS GRYPUS lui succède.
- 3882 Zébina est vaincu par 122  
Grypus, & meurt peu de temps après.

# CHRONOLOGIQUE. 67

A.M.

E G Y P T E.

A.J.C.

3868 Les cruautés que Phylcon exerce à Alexandrie 136.  
obligent la plupart des habibans de sortir de la  
Ville.

3871 { Attale Philométor Roi de Pergame fait } 133  
{ en mourant le peuple Romain héritier de }  
{ ses États. ANDRONIC s'en saisit. }

3874 { Le Consul Perpenna défait Andronic, & } 136.  
{ l'envoie à Rome. Le Roiaume de Perga- }  
{ me fut réduit l'année suivante en provin- }  
{ ce Romaine par Manius Aquilius. }

Phylcon chasse Cléopatre sa première femme, &  
épouse sa fille du même nom. Bientôt après il est  
obligé de s'enfuir, & les Alexandrins donnent le  
Gouvernement à Cléopatre qu'il avoit répudiée.

3877 Phylcon remonte sur le trône d'Egypte. 127.

3882 Phylcon donne sa fille en mariage à Grypus Roi des  
de Syrie.

A.M.

S Y R I E.

A.J.C.

3884 Cléopatre veut empoisonner Grypus , & est elle-même empoisonnée.

120

1890.

ANTIOCHUS LE CY- 114  
ZICENIEN fils de Cléopatre & d'Antiochus Sidéte prend les armes contre Grypus. Il a d'abord du dessous. Mais 2 ans après il mit son frere dans la nécessité de partager avec lui le Roiaume de Syrie.

3907 Mort de Grypus. SÉ-  
LEUCUS son fils lui suc-  
cède.

97.

3910

Antiochus le Cyzicé- 94  
nien est vaincu & mis à  
mort.

3911 Séleucus est défait par  
Eusébe & brulé dans  
Mopsuestie.

93

ANTIOCHUS EUSEBE  
fils du Cyzicénien se fait  
déclarer Roi. Il épouse Sé-  
lène veuve de Grypus.

3887 Mort de Physcon. PTOLEME'E LATHYRE lui suc- 117  
cède. Cléopatre sa mere l'oblige à répudier Cléo-  
patre sa sœur ainée & à épouser Sélène sa sœur  
cadette,

3891 Cléopatre Reine d'Egypte donne le Roiaume de 113  
Cypre à Alexandre son fils cadet.

3897 Cléopatre chasse Lathyre d'Egypte, & lui substi- 107  
tue ALEXANDRE son frere.

3900 Victoire signalée de Lathyre sur Alexandre Roi 104  
des Juifs. La bataille se donne sur les bords du  
Jourdain.

3901 Cléopatre force Lathyre à lever le siège de de- 103  
vant Ptolémaïde, & se rend elle-même maitresse  
de cette Ville.

3903 Cléopatre ôte sa fille Sélène à Lathyre, & la fait 101  
épouser à Antiochus le Cyzicénien.

3912 ANTIOCHUS frere de Seleucus & second fils de Grypus prend le diademe. Il est défait presque aussitôt après par Eusebe, & se noie dans l'Oronte. 92

3913 PHILIPPE son frere troisieme fils de Grypus lui succede. 91

3914 DEMETRIUS EUCHERE quatrieme fils de Grypus est établi Roi à Damas par le secours de Lathyre. 90

3916 Eusebe vaincu par Philippe & Démétrius se retire chez les Parthes qui le rétablirent sur le trône 2 ans après. 88

3919 Démétrius aiant été pris par les Parthes, ANTIOCHUS DIONYSUS cinquieme fils de Grypus, est établi sur le trône de Damas & est tué l'année suivante. 85

3921 Les Syriens fatigués de tant de changemens choisissent pour Roi TIGRANE Roi d'Arménie. Il régné 14 ans par un Vice-Roi. Eusebe se réfugie en Cilicie où il demeure caché. 83

3915 Alexandre tue sa mere Cléopatre. 89

3916 Alexandre est chassé & meurt peu de tems après. 88  
Lathyre est rappelé.

3922 Lathyre ruine Thèbes d'Egypte où s'étoient réfugiés des rebelles qu'il avoit défaits auparavant dans un grand combat.

3923 Mort de Lathyre. ALEXANDRE II fils d'Alexandre I protégé par Sylla est nommé Roi. 81

3935 Tigrane rappelle Magdale qu'il avoit établi Vice-Roi de Syrie.

69

ANTIOCHUS L'ASIATIQUE prend possession de quelques endroits de la Syrie, & y regne pendant 4 ans.

3939

Pompée dépouille Antiochus l'Asiatique de ses Etats & réduit la Syrie en province Romaine.



A.M.

E G Y P T E.

A.J.C.

3928 } Mort de Nicomède Roi de Bithynie. Son } 76  
 } Roiaume est réduit en province Romaine. La }  
 } Cyrénaïque le devient aussi la même année. }

- 3939 Alexandre est chassé de l'Egypte. PTOLEME'E AU- 65  
 -LETE bâtard de Lathyre est mis à sa place.
- 3946 Les Romains déposent Ptolémée Roi de Cypre, & 58  
 s'emparent de l'île. Carō est chargé de cette expédition.  
 Ptolémée Aulète est obligé de s'enfuir de l'Egypte.  
 On déclare Reine à sa place l'aînée de ses trois  
 filles nommée Bérénice.
- 3949 Gabinius & Antoine rétablissent Aulète dans la 55  
 possession entière de ses Etats.
- 3953 Mort de Ptolémée Aulète. Il donne en mourant 51  
 ses Etats à l'aîné de ses fils & à l'aînée de ses filles  
 qui étoit la fameuse Cléopâtre.
- 3956 Pothin & Achillas tuteurs du jeune Roi ôtent à 48  
 Cléopâtre la part qu'elle avoit dans le gouverne-  
 ment, & la chassent de l'Egypte.
- 3957 Mort du Roi d'Egypte. César met sur le trône 47  
 CLEOPATRE avec PTOLEME'E son jeune frere.
- 3961 Cléopâtre empoisonne son frere lorsqu'elle le voit 43  
 arrivé à l'âge où les Loix lui permettoient de pren-  
 dre part à l'autorité souveraine. Elle se déclare en-  
 suite pour les Triumvirs Romains.
- 3963 Cléopâtre va trouver Antoine à Tarse en Cilicie. 41  
 Elle se rend maîtresse de son esprit, & l'amène  
 avec elle à Alexandrie.
- 3971 Antoine se rend maître de l'Arménie. Il en pré- 33  
 sente le Roi à Cléopâtre. Couronnement de Cléo-  
 patre & de tous ses enfans.  
 Rupture entre César & Antoine. Cléopâtre accom-  
 pagne ce dernier qui répudie Octavie à Athènes.
- 3973 Cléopâtre prend la fuite à la Bataille d'Actium. 31  
 Elle est suivie par Antoine qui abandonne ainsi la  
 victoire à César.
- 3974 Antoine meurt entre les bras de Cléopâtre. 30  
 César se red maître d'Alexandrie. Cléopâtre se don-  
 ne la mort. L'Egypte est réduite en prov. Romaine.

Tom. XIII.

G.

- 3644 ARIARATHE I. fut le premier Roi de Cappadoce. Il régna conjointement avec son frere Holopherne. 360
- 3668 ARIARATHE II. fils du premier. Il fut dépouillé de ses Etats par Perdicas, qui mit à sa place Eumène. 336
- 3689 ARIARATHE III. monta sur le trône de Cappadoce après la mort de Perdicas & d'Eumène. 315
- 3720 ARIAMNES. 284
- ARIARATHE IV.
- 3754 ARSACE I. fondateur 250 du Royaume des Parthes.  
 ARSACE II. frere du premier.  
 PRIAPATIUS.  
 PHRAATE I.
- 3814 ARIARATHE V. 190

# CHRONOLOGIQUE. 75

A.M.	LE PONT.	A.J.C.
3490	Le Roiaume de Pont fut fondé par Darius fils d'Hyttaspe en l'an 3490. ARTABAZE en fut le premier Roi. Ceux qui y régnèrent depuis jusqu'à Mithridate I. sont peu connus.	514
3600	MITHRIDATE I. On le regarde communément comme le fondateur du Roiaume de Pont.	404
3638	ARIODARZANE. Son règne dure 26 ans.	366

3667	MITHRIDATE II. Il règne 35 ans.	337
------	---------------------------------	-----

3702 MITHRIDATE III. 36 ans. Le règne des trois Rois qui lui succédèrent dura environ 100 ans. Le dernier de ces trois fut MITHRIDATE IV. bifaieul de Mithridate le Grand.

3819	PHARNACE fils de Mithridate IV.	185
------	---------------------------------	-----

A.M.	CAPPADOCE.	LES PARTHES.	A.J.C.
3840		MITHRIDATE I.	164

3842	ARIARATHE VI sur- nommé Philopator.		162
------	----------------------------------------	--	-----

3873		PHRAATE II.	131
------	--	-------------	-----

3875	ARIARATHE VII.	ARTABANE. Après un règne très court il a pour successeur MITHRI- DATE II qui régna pen- dant 40 ans.	129
------	----------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

3913	ARIARATHE VIII. Mi- thridate Roi de Pont le fit mourir, & établit son fils à sa place. Peu de tems après ARIARATHE IX. enleva la Cappadoce au fils de Mithridate qui y fut rétabli presque aus- sitôt après par son pere.		91
------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	----

3914	SYLLA passe en Cappa- doce, en chasse le fils de Mithridate, & y établit Ariobarzane I.		90
------	--------------------------------------------------------------------------------------------------	--	----

3915	TIGRANE Roi d'Armé- nie chasse de la Cappa- doce Ariobarzane & y ré- tablit le fils de Mithri- date.		89
------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	----

MNASCHIRES & après  
lui SINATROCES. Le ré-  
gne de ces deux Princes  
dure environ 20 ans.

MITHRIDATE V surnommé Evergète,

3881 MITHRIDATE VI surnommé le Grand. 123  
 3913 Mithridate s'empare de la Cappadoce, & y fait ré- 91  
 gner son fils.

3915 Commencement de la première guerre de Mithri- 89  
 date contre les Romains..

3916 Mithridate fait égorger dans un même jour tous 88.  
 les Romains qui se trouvent dans l'Asie Mineure..  
 ARCHELAUS l'un des Généraux de Mithridate  
 s'empare d'Athènes & de la plupart des autres vil-  
 les de la Grèce.,

3916 Sylla oblige Mithridate à restituer la Cappadoce à Ariobarzane. Tigrane la lui enlève encore une fois. Après la guerre de Mithridate, Pompée rétablit Ariobarzane. Son règne avec celui de son fils, qui fut très court, dura jusqu'à vers l'an 3953.

78

3935

PHRAATE III qui se 69  
fait surnommer Dieu.

- |      |              |        |
|------|--------------|--------|
| A.M. | L E P O N T. | A.J.C. |
|------|--------------|--------|
- 3917 Sylla est chargé de la guerre contre Mithridate. Il reprend Athènes après un long siège. 87
- 3918 Victoire de Sylla sur les Généraux de Mithridate auprès de Chéronée. Peu de tems après il en remporta une seconde à Orchomène. 86
- 3920 Traité de paix entre Mithridate & Sylla, qui met fin à la guerre. 84
- 3921 Mithridate fait mourir son fils. 83
- Seconde guerre de Mithridate contre les Romains. Elle dure un peu moins de 3 ans.

- 3928 Mithridate fait alliance avec Sertorius. 76
- 3929 Commencement de la troisième guerre de Mithridate contre les Romains. Luculle & Cotta sont mis à la tête de l'armée Romaine. 75
- 3930 Cotta est battu par terre & par mer, & forcé de se renfermer dans la ville de Chalcédoine. Sylla vient l'y secourir. 74
- 3931 Mithridate forme le siège de Cyzique. Luculle l'oblige de l'abandonner au bout de deux ans, le poursuit & le bat auprès du Granique. 73
- 3933 Défaite de Mithridate dans les plaines de Cébires. Il se retire chez Tigrane. 71
- 3934 Luculle déclare la guerre à Tigrane, & bientôt après le défait & se rend maître de Tigranocerte capitale de l'Arménie. 70

- 3936 Luculle défait Tigrane & Mithridate joints ensemble auprès de la rivière d'Arfamia.
- 3937 Mithridate recouvre tous ses États à la faveur de la méfiance qui se met dans l'armée Romaine. 67

3948.	MITHRIDATE l'ainé des enfans de Phraate.	56
3950	ORODE. Expédition malheureu- se de Crassus contre les Parthes.	54
3953	ARIORBAZANE III. Cassius le fit mourir.	51
3962	ARIARATHE X. VENTIDIUS Général des Romains remporte sur les Parthes une vic- toire qui répare l'affront que sa nation avoit souf- fert à la bataille de Car- res.	42
3973	MARC-ANTOINE chas- se Ariarathe de la Cap- padoce, & établit à sa place Archelaus. A la mort de ce Prince qui arriva l'an du monde 4022 la Cappadoce fut réduite en province Ro- maine.	74



A.M. LE PONT. A.J.C.

3938 Pompée est donné pour successeur à Luculle. Il 66  
 remporte plusieurs avantages sur Mithridate, &  
 l'oblige à prendre la fuite.

Tigrane vient se rendre à Pompée.

3939 Pompée se rend maître de Caïne où étoient ren- 65  
 fermés les trésors de Mithridate.

Mort de Mithridate. PHARNACE son fils que  
 l'armée avoit élu Roi soumet & sa personne &  
 ses Etats aux Romains.

On rapporte la fondation de SYRACUSE à l'an du monde 3295, avant Jesus-Christ 709.

- 3520 Commencement de GELON. 484
- 3525 GELON est élu Roi de Syracuse. Son règne dure 479  
cinq ou six ans.
- 3532 HIERON I. Il règne onze ans. 472
- 3543 THRASYBULE. Il est chassé par ses sujets au bout 461  
d'un an.
- 3544 Les Syracusains jouissent de leur liberté pendant 460  
60 ans.
- 3589 Les Athéniens aidés par les Ségétains entrepren- 415  
nent le siège de Syracuse sous la conduite de Ni-  
cias. Au bout de deux ans ils sont obligés de le  
lever. Les Syracusains les poursuivent & les dé-  
font entièrement.
- 3593 Commencement de DENYS l'ancien. 411
- 3598 DENYS, après avoir fait déposer les anciens Ma- 406  
gistrats de Syracuse, est mis à la tête des nou-  
veaux, & bientôt après il se fait déclarer Géné-  
ralissime des armées.
- 3600 Revolte des Syracusains contre Denys à l'occa- 404  
sion de la prise de Gèle par les Carthaginois. Elle  
est suivie d'un Traité de paix entre les Syracusains  
& les Carthaginois, dont une des conditions est  
que Syracuse demeurera soumise à Denys. Il s'en  
établit Tyran.
- Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys. Il  
vient à bout de les dissiper.

CARTHAGE fut fondée l'an du monde 3158 avant  
Jésus-Christ 846.

- 3501 Premier Traité entre les Carthaginois & les Ro- 503  
mains. Il paroît que dès avant ce Traité les Car-  
thaginois avoient porté leurs armes dans la Sici-  
le, puisqu'ils en possédoient déjà une partie quand  
il fut cõclu. Mais on ne fait pas dans quelle année.
- 3520 Les Carthaginois font alliance avec Xerxès. 484
- 3523 Les Carthaginois attaquent sous la conduite 481  
d'AMILCAR les Grecs établis dans la Sicile. Ils  
sont battus par Gélon.
- 3592 Les Carthaginois envoient sous la conduite 412  
d'ANNIBAL du secours aux Ségestains contre ceux  
de Syracuse.
- 3595 ANNIBAL & IMILCON sont envoyés en Sicile 409  
pour en faire la conquête. Ils ouvrent la campa-  
gne par le siège d'Agrigente.
- 3600 La guerre que les Carthaginois faisoient en Si- 404  
cile se termine par un Traité de paix avec les Sy-  
racusains.

- A.M. SYRACUSE. A.J.C.
- 3605 Denys fait de grands préparatifs pour se mettre en état de déclarer de nouveau la guerre aux Carthaginois. 399
- 3607 Massacre des Carthaginois qui se trouvent en Sicile, suivi d'une déclaration de guerre que Denys leur fait signifier par un Héraut qu'il avoit dépêché à Carthage. 397
- 3615 Denys se rend maître de Rhége par capitulation. L'année suivante il rompt le Traité, & s'en rend maître de nouveau par force. 389
- 3632 Mort de Denys l'ancien. DENYS LE JEUNE son fils lui succède. Il fait venir Platon à la Cour, par le conseil de DION son beau frere. 372
- Dion exilé par ordre de Denys se retire dans le Péloponnèse.
- 3643 Denys fait épouser Arête sa sœur & femme de Dion à Timocrate un de ses amis. Ce traitement fait prendre à Dion la résolution d'attaquer le Tyran à forces ouvertes. 361
- 3644 DION oblige Denys d'abandonner Siracuse. Il fait voile vers l'Italie. 360
- 3646 CALLIPPE fait assassiner Dion, & se rend maître de Syracuse où il régné environ 13 mois. 358
- 3647 HIPPARINUS frere de Denys le Jeune chasse Callippe de Syracuse, & s'y établit à sa place. 2 ans. 357
- 3654 Denys remonte sur le trône. 350
- 3656 Les Syracusains appellent TIMOLEON à leur secours. 348
- 3657 Denys est forcé par Timoléon de se rendre & de se retirer à Corinthe. 347
- 3658 TIMOLEON détruit la Tyrannie à Syracuse & dans toute la Sicile, & y rétablit la liberté. 346
- 3685 AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse. 319

3607. Imilcon passe en Sicile avec une armée pour sou- 397  
tenir la guerre contre Denys. Elle dure 4 ou 5 ans.

3654 Second Traité de paix conclu entre les Romains 370  
& les Carthaginois.

3656 Les Carthaginois font une nouvelle tentative 348  
pour s'emparer de la Sicile. Ils sont battus par  
Timoléon que les Corinthiens avoient envoie  
au secours des Syracusains.

HANNON Citoien de Carthage forme le dessein  
de se rendre maître de sa patrie.

3672 Ambassade de Tyr à Carthage pour demander 332  
du secours contre Alexandre le Grand.

3685 Commencemens des guerres que les Carthagi- 319  
nois ont soutenues en Sicile & en Afrique con-  
tre Agathocle.

Tome XIII.

H

A.M. SYRACUSE. A.J.C.  
 3724 Une Légion Romaine s'empare de Rhége par 280  
 trahison.

- 3729 HIERON & ARTEMIDORE sont élevés au souve- 275  
 rain commandement par les troupes de Syracuse.  
 3736 Hieron est déclaré Roi par les Citoiens de Syra- 268  
 cuse.  
 3741 Appius Claudius passe en Sicile pour porter du 263  
 secours aux Mamertins contre les Carthaginois.  
 Hiéron, qui d'abord lui avoit été contraire, s'ac-  
 commode avec lui & fait alliance avec les Ro-  
 mains.

- 3763 Hieron envoie du secours aux Carthaginois con- 241  
 tre les Etrangers mercenaires.

- 3786 Hieron va au devant du Consul Tib. Sempro- 218  
 nius pour lui faire offre de ses services contre les  
 Carthaginois.

- 3727 Les Carthaginois envoient sous la conduite de 277  
MAGON du secours aux Romains contre Pyrrhus.
- 3741 Commencement de la première guerre Punique 263  
avec les Romains. Elle dure 24 ans.
- 3743 Les Romains assiègent les Carthaginois dans A- 261  
grigente, & se rendent maîtres de la Ville après  
un siège de 7 mois.
- 3745 Combat naval entre les Romains & les Cartha- 259  
ginois près des côtes de Myle.
- 3749 Combat naval près d'Ecnome en Sicile. 255
- 3750 REGULUS dans l'Afrique. Il y est fait prisonnier. 254  
XANTHIPPE vient au secours des Carthaginois.
- 3755 Regulus est envoyé à Rome pour y proposer l'é- 349  
change des prisonniers. A son retour les Cartha-  
ginois le font mourir dans les tourmens les plus  
cruels.
- 3756 Siège de Lilybée par les Romains. 248
- 3763 Défaite des Carthaginois près des Iles Egates 241  
suivie du Traité qui met fin à la première guerre  
Punique.  
Guerre de Libye contre les Etrangers mercéna-  
ires. Elle dure 3 ans & 4 mois.
- 3767 Les Carthaginois cèdent la Sardaigne aux Ro- 237  
mains, & s'engagent à leur paier 1200 talens.
- 3776 AMILCAR est tué en Espagne. ASDRUBAL son gé- 228  
dre lui succède dans le commandement des armées.  
Annibal est envoyé en Espagne sur la demande  
qu'en avoit faite Asdrubal son oncle.
- 3784 Mort d'Asdrubal. ANNIBAL est fait Général de 220  
l'armée en sa place.
- 3786 Siège de Sagonte. 218  
Commencement de la seconde guerre Punique.  
Elle dure 17 ans.
- 3787 Annibal passe dans l'Italie, gagne les Batailles du 217  
Téfin & de Trébie.

3789 Mort d'Hieron. HIERONYME son petit-fils lui succède.

Hieronyme quitte le parti des Romains , & fait alliance avec Annibal. Il est assassiné peu de tems après. Sa mort est suivie de grands troubles à Syracuse.

3791 MARCELLUS se rend maître de Syracuse après un siège de 3 ans.



- 3788 Bataille de Thrasymène. 216  
Annibal trompe Fabius au défilé de Cassilin.  
CN. SCIPION défait les Carthaginois en Espagne.
- 3789 Bataille de Cannes. Annibal se retire à Capoue 215  
après la bataille.
- 3790 ASDRUBAL est battu en Espagne par les deux 214  
Scipions.
- 3793 Les deux Scipions sont tués en Espagne. 211  
Les Romains forment le siège de Capoue.
- 3794 Annibal s'avance vers Rome & l'assiège. Peu de 210  
temps après les Romains se rendent maîtres de Ca-  
poue.
- 3798 Entrée d'Asdrubal dans l'Italie. Il est défait par 206  
le Consul Livius auquel Neron, l'autre Consul,  
s'étoit joint.
- 3799 Scipion se rend maître de toute l'Espagne. L'an- 209  
née suivante il est fait Consul, & passe en Afrique.
- 3802 Annibal est appelé au secours de sa patrie. 202
- 3803 Entrevue d'Annibal & de Scipion dans l'Afri- 201  
que, suivie d'une bataille sanglante où les Ro-  
mains ont tout l'avantage.
- 3804 Traité de paix entre les Carthaginois & les Ro- 200  
mains, qui met fin à la seconde guerre Punique.  
Depuis la fin de la seconde guerre Punique jus-  
qu'au commencement de la troisième, il s'écoula  
50 ans.
- 3810 Annibal est fait Préteur à Carthage, il y réfor- 194  
me la Justice & les Finances. Après avoir exercé  
cet emploi environ 2 ans, il se retire à Ephèse au-  
près d'Antiochus à qui il conseille de porter la  
guerre en Italie.
- 3813 Entrevue d'Annibal & de Scipion à Ephèse. 191
- 3816 Annibal se réfugie dans l'île de Crète pour évi- 188  
ter d'être livré aux Romains.

# 90 TABLE CHRONOLOGIQ.

A.M.	CARTHAGE.	A.J.C.
3820	Annibal abandonne l'Ile de Crète pour aller chercher un azile chez Prusias Roi de Bithynie.	184
3822	Mort d'Annibal.	182
3823	Les Romains envoient des Commissaires dans l'Afrique pour juger le différent survenu entre les Carthaginois & Masinissa.	181
3848	Seconde Ambassade que les Romains envoient en Afrique pour faire de nouvelles enquêtes sur les différens entre Masinissa & les Carthaginois.	156
3855	Commencement de la troisième guerre Punique. Elle dure un peu plus de 4 ans.	149
3856	Carthage est assiégée par les Romains.	148
3858	Scipion le Jeune est fait Consul, & reçoit le commandement de l'armée qui assiégeoit Carthage.	146
3859	Scipion se rend maître de Carthage & la fait entièrement démolir.	145

( *Fin de la Table Chronologique.* )





## NOTE sur la Table des matières de l'Histoire Ancienne.

**I** L y a quelques *Tomes* où il ne se rencontre aucune différence entre la première Edition & les suivantes par rapport aux pages : d'autres où elle se borne à deux ou trois pages environ. Je ne m'arrête ici qu'à ceux où cette différence est plus considérable.

Tome II. imprimé en 1730.

Depuis la page 133 jusqu'à la page 385, quelques additions peu importantes font qu'il y a dans la première Edition quatre, cinq, ou six pages de moins que dans les suivantes.

Une nouvelle addition de huit pages, où l'on a inséré le Mandement de Mr. le Recteur de l'Université de Paris au sujet de l'établissement de l'Instruction gratuite, fait que depuis la page 385 jusqu'à la fin il y a dans la première Edition 14 ou 15 pages de moins.

Tome V. imprimé en 1733.

Dans les dernières Editions, la fin de l'Histoire de Denys le Jeune, & celle de Timoleon, ont été placées de suite après la mort de Dion, qui est leur véritable place au lieu que dans la première elles étoient.

Tom XIII.

\*



## NOTE sur la Table des matières de l'Histoire Ancienne.

**I** L y a quelques *Tomes* où il ne se rencontre aucune différence entre la première Edition & les suivantes par rapport aux pages : d'autres où elle se borne à deux ou trois pages environ. Je ne m'arrête ici qu'à ceux où cette différence est plus considérable.

*Tome II. imprimé en 1730.*

Depuis la page 133 jusqu'à la page 385, quelques additions peu importantes font qu'il y a dans la première Edition quatre, cinq, ou six pages de moins que dans les suivantes.

Une nouvelle addition de huit pages, où l'on a inséré le Mandement de Mr. le Recteur de l'Université de Paris au sujet de l'établissement de l'Instruction gratuite, fait que depuis la page 385 jusqu'à la fin il y a dans la première Edition 14 ou 15 pages de moins.

*Tome V. imprimé en 1733.*

Dans les dernières Editions, la fin de l'Histoire de Denys le Jeune, & celle de Timoleon, ont été placées de suite après la mort de Dion, qui est leur véritable place; au lieu que dans la première elles étoient

*Tom XIII.*

\*

rejetées à la fin du Volume. Cette transposition, qui est de trente-huit pages, faite que dans la première Edition, depuis la page 365 jusqu'à 621, il y a trente-huit pages de moins.

Tome X. imprimé en 1736.

Par un mal-entendu on a été obligé de répéter les 120 premiers chiffres dans la première Edition, erreur qui a été corrigée dans les suivantes. Ce qui fait que depuis le XXI. Livre, où recommencent les chiffres, jusqu'à la fin, il en faut compter 120 moins que dans les autres.

J'aurois souhaité pouvoir mieux remédier à l'inconvénient qui se trouve dans cette Table,



TABLE DES





## TABLE GENERALE

DES

## MATIERES

CONTENUES

## DANS L'HISTOIRE ANCIENNE.

## A

- A** BANTIDAS se saisit de la Tyrannie à Sicyone. VII. 529.
- ABARIS, Poète Grec. XII. 20.
- ABAS, roi d'Argos. II. 427.
- ABDOLONYME est placé malgré lui sur le Trône de Sidon. VI. 301. Réponse qu'il fait à Alexandre. 302.
- Abeille*, nom donné à Sophocle. V. 134, 139.
- ABELOX, Espagnol, sa trahison. I. 440.
- ABRADATE, roi de la Susiane, s'engage au service de Cyrus. II. 189. Il est tué à la bataille de Thymbrée. 218.
- ABRAHAM passe en Egypte avec Sara. I. 125. L'écriture le place fort pres de Nemrod; pour quelle raison. II. 21. & 22.
- ABROCOMAS, un des Généraux de l'armée d'Artaxerxe Mnémon, marche contre Cyrus le Jeune. IV. 150.
- ABSALON, frère d'Alexandre Jannée. IX. 432. Il est fait prisonnier au siège de Jerusalem par Pompée. *Ibid.*
- ABUTITE, Gouverneur de Suse pour Darius, se rend à Alexandre. VI. 418. Il est conservé dans son Gouvernement. 419.
- Abyde*, ville d'Asie, assiégée par Philippe. VIII. 222. Fin tragique de cette Ville. 227.
- ACADEMIE. Trois différentes Academies. XIII. 538. L'ancienne, 539. La moyenne, 559. La nouvelle. 563.
- Académie* fondée à Alexandrie sous le nom de Museon. VII. 325.
- Academies* établies en Europe dans le dernier siècle. XIII. 74. Eloges de l'Académie.

- mie des Sciences, 75, 170. & Rome des Députés au sujet de celle des Inscriptions & de Sparte, 557. Callicratidas, Belles Lettres. X. 543. un de leurs Députés, les trahit, 560.
- ACARNANIENS, peuple de la Grèce, leur courage. VIII. 129. Les Achéens prennent la résolution de partager avec les Romains les périls de la guerre contre Persee. IX. 77. Ils deviennent suspects aux Romains, 205. Du traitement qu'ils en reçoivent, 206. &c. Troubles dans l'Achaïe, 251. Les Achéens déclarent la guerre aux Lacédémoniens, *Ibid.* Ils maltraitent les Commissaires Romains, 252. Ils engagent dans leur parti Thèbes & Chalcis, 257. Ils sont défaits par Métellus, 258. Puis par Mummus, 262. L'Achaïe est réduite en province Romaine. 266.
- ACHEMENE, frere de Xerxès. III. 181.
- ACHEMENIDE, frere d'Artaxerxe Mnémon, est mis à la tête de l'armée que ce Prince envoie contre l'Egypte. III. 377. Il périt dans un combat. *Ibid.*
- ACHEUS, fils de Xuthus, fondateur des Achéens. II. 507.
- ACHEUS, Cousin de Séleucus Céraunus, a le maniement des affaires d'Egypte. VIII. 3. Il venge la mort de ce Prince, 4. Il refuse la Couronne, & la conserve à Antiochus le Grand, *Ibid.* Sa fidélité envers ce Prince, *Ibid.* & suiv. Révolte d'Achéus contre Antiochus, 211. Sa puissance, *Ibid.* Il est tra-
- ACCIIUS. *Voiez* ATTIIUS.
- Achaïe, ainsi nommée d'Achéus. II. 507. *Voiez* Achéens.
- Acharniens, Comédie d'Aristophane : extrait de cette pièce. V. 151.
- ACHAZ, roi de Juda, se rend vassal & tributaire de Théglaathphalasar. II. 58. & 59.
- ACHE'ENS, établis par Achéus dans le Péloponèse. II. 507. Etablissement de leur République. VII. 526. Leur Gouvernement. 527. Villes dont la Ligue des Achéens est d'abord composée. *Ibid.* Plusieurs autres villes s'y joignent par la suite. 532, 551. Chefs qui ont rendu cette République si florissante. VIII. 124, 151.
- Les Achéens entrent en guerre avec Lacédémone. VII. 599. Après plusieurs échecs, ils appellent à leur secours Antigone, 611. Etant en guerre avec les Etoliens, ils ont recours à Philippe, VIII. 52. Ils se déclarent contre ce Prince pour les Romains, 278. Ils prennent le parti des Romains contre Antiochus, VIII. 396. Cruel traitement qu'ils exercent envers plusieurs Spartiates, 489. Ils soumettent les Méséniens, 549. Ils envoient à

- hi , livré à Antiochus, & mis à mort. 41. Général des Athéniens après le combat des Arginusés. IV. 67. Ce qui lui fit éviter la mort après sa défaite près d'Ægoc-potamos. 87.
- ACHILLAS , Tuteur de Ptolémée. X. 307. Il assassine Pompée, 309. Il est mis à mort. 322.
- ACHORIS , roi d'Egypte. IV. 314.
- Achradine*, quartier de la ville de Syracuse; sa description. III. 684.
- ACICHORIUS , Chef des Gaulois , fait une irruption dans la Macédoine. VII. 374. 376. Puis dans la Grèce, 378. Il y périt. 380.
- ACIER , Description de ce métal. X. 503.
- ACILIUS ( *Manius* ) est chargé de faire la guerre dans la Grèce à Antiochus. VIII. 398. Il défait ce Prince auprès des Thermopyles, 404. Il soumet les Eoliens, 409. &c.
- ACILIUS , jeune Romain; stratagème dont il se sert pour faire sortir Persée de son asyle. IX. 152.
- ACRISIUS , roi d'Argos. II. 497.
- ACROTATE , fils d'Aréus roi de Sparte. VII. 444. Valeur de ce jeune Prince. 449.
- Actium*, ville, célèbre par la défaite d'Antoine. X. 366.
- ADA , conservée dans le Gouvernement de la Carie après la mort d'Idrieë son mari. VI. 240.
- ADHERBAL , Chef des Carthaginois, défait les Romains sur mer. I. 343.
- ADIMANTE , est nommé
- Général des Athéniens après le combat des Arginusés. IV. 67. Ce qui lui fit éviter la mort après sa défaite près d'Ægoc-potamos. 87.
- ADMETE , roi des Molosses , donne retraite à Thémistocle. III. 324. Intimidé par les Athéniens, il le renvoie. 350.
- ADMETE , Officier dans l'armée d'Alexandre. VI. 326.
- Adonis*. Fêtes célébrées à Athènes en son honneur. III. 663.
- Adorer*. Etymologie de ce mot. II. 440. & 441.
- ADRIEN. Basse jalousie de cet Empereur contre l'Architecte Apollodore. XI. 59.
- Adversité*. Elle sert à relever la gloire d'un Prince. II. 308. Cortège de l'adversité. IV. 286.
- Ægos-potamos*, célèbre par la victoire de Lyfandre sur les Athéniens. IV. 85.
- ÆGYPTUS , nom donné à Sésostris. I. 129.
- ÆSOPUS, Comédien. XI. 275. Ses richesses. *Ibid.*
- AËR ( Domitius ) célèbre Orateur. XI. 706.
- AFFRANCHIS. Leur crédit sous les mauvais Empereurs. XII. 493.
- AFRANIUS , Poète Latin. XII. 91.
- Afrique*, découverte par les soins de Néchao. I. 164. Hannon y fait un voyage par ordre du Sénat de Carthage, 226. Fertilité de l'Afrique. X. 434.

- AGAMEMNON , roi de Mycènes. II. 479.
- AGARISTE , femme de Mégacles. Ce que fit son pere en lui choisissant un époux. II. 582.
- AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse. I. 287. X. 109. Ses expéditions contre les Carthaginois en Sicile & en Afrique. I. 288. &c. II. attire Ophellas dans son parti, puis le fait mourir. 303. Fin misérable de ce Tyran. 304.
- AGATHOCLE, Gouverneur des Parthes pour Antiochus. VII. 483.
- AGATHOCLE, frere d'Agathoclee. VIII. 43. Son pouvoir sur l'esprit de Ptolémée Philopator. *Ibid.* Ce qu'il fait pour obtenir la Tutelle de Ptolémée Epiphane. 213. Il périt misérablement. 215.
- AGATHOCLEE, concubine de Ptolémée Philopator. VIII. 45. Fin misérable de cette femme. 217.
- AGATHODAMON, Géographe. XIII. 176.
- AGATIAS, Poète, XII. 54.
- AGELAS, de Naupacte, Ambassadeur des Alliés vers Philippe: Sagesse de son discours. VIII. 109.
- AGESILAS est élu Roi à Sparte, IV. 234. Son éducation, *ib.* Son caractère, 235. & *suiv.* Il part pour l'Asie, 242. Il se brouille avec Lyfandre, 249. Expéditions d'Agésilas en Asie, 255. &c. Sparte le nomme Généralissime sur terre & sur mer, 263. Il commet Pisandre à sa place sur la flotte, 264. Il a une entrevue avec Pharnabaze, 267. Les Ephores le rappellent pour venir au secours de sa patrie, 278. Sa prompte obéissance, *Ibid.* Il remporte une victoire sur les Thébains à Coronée, & y est blessé, 287. Il retourne à Sparte, 292. Il y conserve toujours ses mœurs anciennes, *Ibid.* Il découvre le complot que Lyfandre avoit formé, 294. Différentes expéditions d'Agésilas dans la Grèce, 295. &c. Il fait nommer Teleutias son frere, Amiral de la flotte, *ib.* Il fait absoudre Sphodrias. V. 439. Raillerie qu'il s'attire de la part d'Analcide, 442. Dispute d'Agésilas avec Epaminondas dans l'Assemblée des Alliés à Sparte, 449. Il fait déclarer la guerre aux Thébains, 450. Il trouve le moyen de sauver ceux qui avoient pris la fuite à la bataille de Leuctres, 462. Conduite que tient Agésilas dans les deux irruptions des Thébains sur le Territoire de Sparte, 466, 511. Lacédémone l'envoie au secours de Tachos roi d'Egypte, qui s'étoit révolté contre les Perses, 548. Actions de ce Roi en Egypte, 549. Il se déclare pour Nectanebus contre Tachos, 551. Il meurt en retournant à Sparte. 554.
- AGESILAS, Oncle maternel d'Agis roi de Sparte. VII.

379. Il abuse de la confiance mens de Lycurgue, 568. Il en de ce Prince, *Ibid.* Violent vient à bout en partie, 569. ces qu'il commet étant E, ho- &c. Le seul Agétilas empê- re, 584. Il est bleisé & laissé che que l'affaire ne soit ter- pour mort. 601. minée, 579. Il est envoyé au AGESIPOLIS, roi de Sparte secours des Achéens contre avec Agétilas. V. 404. Dif- les Etoliens, 580. En rentrant férence entre ces deux Rois, à Sparte, il y trouve tout *Ibid.* Il commande l'armée changée, 584. Il est condamné envoyée contre Olynthe, à mort & exécuté. 591.
412. Sa mort. *Ibid.* AGONOTHETES, nom don- nés à ceux qui présidoient AGESIPOLIS règne à Sparte aux Jeux publics dans la avec Lycurgue, VIII. 62. Il Grèce. V. 72.
- est chassé du Trône par Ly- AGRICOLA. Sa vie écrite curgue, 335. Il se retire dans par Tacite. XII. 318. Extraits le Camp des Romains. *Ibid.* de cette vie. 326.
- AGESISTRATA, mere d'A- Agriculture. X. 411. Son an- gis roi de Sparte. VII. 589. Sa tiquité, *Ibid.* Son utilité, mort. 593.
- AGIATIS, veuve d'Agis roi 412. Quelle estime on en fai- de Sparte, est forcée par Léo- soit dans les anciens tems, nide d'épouser Cleomène. 413. Principalement en Egy- VII. 524. Mort de cette Prin- pte, I. 102. en Perse. II. 382. &c
- cesse. 619. en Sicile. III. 479. X. 15, 414.
- AGIS I, fils d'Eurysthène, Combien il est important de roi de Sparte, réduit les ha- la mettre en honneur, & dan- bitans d'Elos en servitude. gereux d'en négliger le soin. III. 28. X. 416. &c.
- AGIS II, fils d'Archida- Agrigente. Fondation de mus, roi de Sparte. III. 682. cette ville. III. 650. Mollesse Il fait la guerre aux habitans de ses habitans. V. 188. XII. de l'Elide. IV. 232. Il recon- 635. Elle est soumise d'abord noit en mourant Léoty chide aux Carthaginois, I. 264. puis pour son fils. 233. aux Romains. 363.
- AGIS III, fils d'un second AGRON, Prince d'Illyrie. Archidamus, roi de Sparte, VII. 553.
- commande l'armée des Lacé- Airain. Mines d'Airain. X. démoniens contre les Macé- 505. Description de ce mé- doniens, & est tué dans un tal. *Ibid.*
- combar. VI. 456. ALBANIENS. Situation de AGIS IV, fils d'Eudami- leur pays. X. 263. Ils sont das, règne à Sparte, VII. 562. vaincus par Pompée. 264.
- Il entreprend d'y faire revir ALCAMENE, Sculpteur. XI. 83.

- ALCANDRE, jeune Lacédémonien, crève un œil à Lycurgue. M. 524. Moïens qu'emploie Lycurgue pour s'en venger. *Ibid*
- ALCÉE, fils de Persée roi de Mycenes, & pere d'Amphitryon. II. 497.
- ALCÉE, Poète Grec. II. 611. XII. 40.
- ALCETAS, roi des Molosses, bisaïeul commun de Pyrrhus & d'Alexandre le Grand. VI. 92.
- ALCIBIADE, encore tout jeune, remporte le prix de la valeur dans un combat contre les Potideens. III. 450. Caractère de cet Athénien. 627. Ses liaisons avec Socrate, *Ibid*. Souplesse de son génie, 633, 681. IV. 111. Sa passion pour dominer seul. III. 635. Dépenses énormes qu'il fait pour les jeux publics. V. 100. Villes qui fournissoient à ces dépenses. 101.
- Alcibiade commence à paraître à Athènes. III. 627. Artifice qu'il emploie pour faire rompre le traité avec Lacédémone, 637. Il engage les Athéniens dans la guerre de Sicile, 642. Il est nommé Général avec Nicias & Lamachus, 652. On l'accuse d'avoir mutilé les statues de Mercure, 665. Il part pour la Sicile sans avoir pu obtenir qu'on juge l'affaire, 666. Il se rend maître de Catane par surprise, 674. Il est rapellé par les Athéniens pour être jugé, 675. Il se sauve, 676. &
- est condamné à mort par contumace. 677. Il se retire à Sparte, 680. Il y gagne les bonnes grâces de Timée femme d'Agis, & en a un fils. 682. Il conseille aux Lacédémoniens d'envoyer Gylippe au secours de Syracuse. 693. Alcibiade se retire auprès de Tissapherne. IV. 8. Son crédit auprès de ce Satrape, *Ibid*. On ménage son retour à Athènes, 15. Il y est rapellé, 23. 27. Il bat la flotte des Lacédémoniens. 28. Il va trouver Tissapherne qui le fait arrêter & conduire prisonnier à Sardes, 29. Il se sauve de prison, 30. Il défait en un même jour Mindare & Pharnabaze, 31. &c. Il retourne triomphant à Athènes, 35. & y est nommé Généralissime. 38. Il fait célébrer les grands Mystères, 40. Il part avec la flotte, 44. Thrasylule l'accuse à Athènes d'être cause de la défaite de la flotte près d'Ephèse, 51. On lui ôte le commandement, 53. Il viét trouver à Égospotamos les Généraux Athéniens, 82. Conseil qu'il leur donne, *Ibid*. Il se retire dans la province de Pharnabaze. 109. Ce Satrape le fait assassiner. 110.
- ALCIBIADE, l'un des Bannis de Sparte, est rétabli par les Achéens, on le députe à Rome pour former des plaintes contre ceux-ci. VIII. 532. Les Achéens le condamnent à mort, 538. Ils abrogent bientôt après ce jugement. 543.

ALCIME est mis à la tête des armées de Démétrius Soter contre les Juifs. XI. 329. 332.

ALCMAN, Poète Lyrique. II. 611. XII. 39.

ALCMEON. II. 582.

ALCMEONIDES chassés d'Athènes par Pisistrat. II. 587.

Ils se chargent de la construction du nouveau temple de Delphes. 593. Quel étoit leur but dans cette entreprise. *Ibid.*

ALCYONE'E, fils d'Antigone, porte à son pere la tête de Pyrrhus. VII. 460.

ALEXAMENE est envoyé par les Etoliens pour s'emparer de Lacédémone. VIII. 382. Son avarice lui fait manquer son coup, 383. Il est tué dans Sparte. *Ibid.*

ALEXANDRA, femme d'Alexandre Jannée, règne sur la nation Juive. IX. 461. 488. &c. Elle meurt la neuvième année de son règne. 493.

ALEXANDRE I, fils d'Amintas I, roi de Macédoine venge l'injure que sa mere & ses sœurs avoient reçue des Députés des Perses. III. 112. Il fait aux Athéniens des propositions de paix de la part des Perses, 266. Il instruit les Grecs du dessein des Perses. 277.

ALEXANDRE II, fils d'Amintas II, règne en Macédoine, & meurt au bout d'un an. V. 489.

ALEXANDRE III, surnommé le Grand, fils de Philippe. Sa naissance. VI. 26, 180.

Tom. XIII.

Heureuses inclinations de ce Prince, 182. & suiv. Il a pour maître Aristote, 27. 185. Estime & amitié d'Alexandre pour ce Philosophe, 186. Il domte Bucéphale. 194.

Alexandre monte sur le trône de Macédoine. VI. 198. Il soumet & réduit les peuples voisins de son Royaume qui s'étoient révoltés, 200. Il passe en Grèce pour dissiper la ligue qui s'y étoit formée contre lui, 201. Il défait les Thébains dans une grande bataille, 203. & s'empare de leur ville qu'il détruit, 204. Il pardonne aux Athéniens, 209. Il convoque une Diète à Corinthe, & s'y fait nommer Généralissime des Grecs contre les Perses, 210. Il retourne en Macédoine, 214. & se prépare à son expédition contre les Perses, 217. Il établit Antipater pour gouverner en Macédoine en qualité de Viceroi. 219.

Alexandre part pour l'Asie. VI. 220. Arrivé à Ilion, il y rend de grands honneurs à la mémoire d'Achille, 223. Il passe le Granique, & remporte sur les Perses une grande victoire, 226. Il assiège & prend Milet, 236. puis Halicarnasse, 237. & fait la conquête de presque toute l'Asie Mineure, 239. Il prend la ville de Gordion, & y coupe le fameux nœud Gordien, 244. Il passe le défilé de Cilicie, 247. Il arrive à

Tarfe, & y est attaqué d'une maladie mortelle, pour s'être baigné dans le Cydne, 248. Il en guerit en peu de jours, 253. Il va à la rencontre de Darius, & remporte sur ce Prince une célèbre victoire près d'Issus, 265. & *suiv.* Las de poursuivre Darius il vient au Camp de ce Prince dont ses troupes venoient de s'emparer, 284. Humanité & égards d'Alexandre envers Syfigambis, & les autres Princesses captives, 288, 422.

Alexandre passe en Syrie. VI. 292. Les trésors enfermés à Damas lui son livrés. *Ibid.* Darius lui écrit une Lettre pleine de fierté, 296. Il y répond de même; 297. La ville de Sidon lui ouvre ses portes, 299. Il forme le siège de Tyr, 304. & *suiv.* Après un long siège il prend cette ville d'assaut, 326. Il reçoit une seconde Lettre de Darius, 344. Il marche vers Jérusalem, 346. Honneurs qu'il rend au grand Prêtre Jaddus, 351. Il entre à Jérusalem, & y offre des sacrifices, 353. On lui montre les Prophéties de Daniel qui le regardoient. *ibid.* Il accorde de grands privilèges aux Juifs, 364. & en refuse de pareils aux Samaritains, 365. Il assiège & prend Gaza, 366. entre en Egypte, 369. s'en rend maître, 371. & commence à y bâtir Alexandrie, 374. Il passe en Lybie, *ibid.* visite

le temple de Jupiter-Ammon, 377. & se fait déclarer le fils de ce Dieu. *ibid.* Il retourne en Egypte. 378.

Alexandre, à son retour d'Egypte, songe à aller chercher Darius. VI. 381. En partant, il apprend la mort de la femme de ce Prince, 382. Il lui fait des funérailles très-magnifiques, *ibid.* Il passe l'Euphrate, 385. puis le Tigre, 386. Il atteint Darius, & gagne sur lui une grande bataille près d'Arbelles, 393. Il se rend maître d'Arbelles, 411. de Babylone, 412. de Suse, 418. Il soumet les Uxiens, 426. s'empare du Pas de Suse, 427. arrive à Persépolis dont il se rend maître, 433. & brule le palais de cette ville dans une partie de débauche. 434.

Alexandre se met à poursuivre Darius. VI. 437. L'attentat de Bessus sur ce Prince lui fait hâter sa marche, 443. Douleur d'Alexandre en voyant le corps de Darius qui venoit de mourir, 445. Il envoie ce corps à Syfigambis, *ibid.* Il marche contre Bessus, 459. Thalestris reine des Amazones vient de fort loin pour le voir, 463. Il se livre au plaisir & à la débauche, 465. Il continue sa marche contre Bessus. 470. Il fait mourir Philotas soupçonné d'être entré dans une conspiration contre lui, 472. & *suiv.* & Parménion son pere, 483. Il domte plu-



fiens peuples. 486. Il arrive dans la Bactriane, 487. Cruautés qu'il exerce envers les Branchides, 488. On lui amène Bessus, 490.

Alexandre prend beaucoup de villes dans la Bactriane. VI. 492. & en bâtit une près de l'Iaxarte, à laquelle il donne son nom. 494. Il marche contre les Sogdiens qui s'étoient révoltés, & rase plusieurs de leurs villes, 495. Les Scythes lui envoient des Ambassadeurs qui lui parlent avec une liberté extraordinaire. 499. Il passe l'Iaxarte, 504. remporte une victoire sur les Scythes, 505. & traite favorablement les vaincus. 507. Il apaise la révolte des Sogdiens. 508. Il envoie Bessus à Ecbatane pour y être puni. 509. Il se rend maître de la ville de Pétra, 510. & *suiv.* Il se livre au plaisir de la chasse, & y court un grand risque. 517. Il donne à Clitus le commandement des Provinces qu'avoit Artabaze. 518. Il invite cet Officier à un repas, & le tue, *ibid.* Il fait diverses expéditions. 528. Il épouse Roxane fille d'Oxyarte. 530. Il forme la résolution d'aller aux Indes, & fait tout préparer pour le départ. 531. Il entreprend de se faire adorer à la manière des Perses. 532. Il fait mourir le Philosophe Callisthène. 538.

Alexandre part pour les Indes. VI. 542. Il y prend plu-

sieurs Villes qui paroissent imprenables, & court risque souvent de sa vie. 553, 555, 557, 560. Il accorde à Taxile sa protection. 560. Il passe le fleuve Indus, *ibid.* puis l'Hydaspe, 562. & remporte une célèbre victoire sur Porus. 563. & *suiv.* Il rétablit ce Prince dans son royaume. 577. Il bâtit Nicée & Bucéphalie. 578. Il s'avance dans les Indes, & soumet plusieurs peuples, 580. Il songe à pénétrer jusqu'au Gange. 590. Murmure général de son armée, *ibid.* Il renonce à ce dessein, & ordonne qu'on se prépare au retour. 597. Exces de vanité qu'il fait paroître dans les actions de grâces qu'il rend aux dieux. 598. Alexandre se met en chemin pour aller jusqu'à l'Océan. VI. 600. Il court un risque extrême au siège de la ville des Oxydraques. 601. Il domte tout ce qui se rencontre sur son passage. 610. Il arrive à l'Océan. 614. Il se prépare à retourner en Europe. 615. En passant par des lieux déserts, il a beaucoup à souffrir de la famine. 617. Equipage dans lequel il traverse la Carmanie. 618. Il arrive à Pasargade. 623. Honneurs qu'il rend aux cendres de Cyrus. 627. Il fait mourir Orsine Satrape de la Province. *ibid.* Il épouse Statira, fille de Darius. 632. Il acquitte les dettes de ses soldats. 633. Il apaise

une révolté de leur part. 641. *& suiv.* Il rappelle Antipater de Macédoine, & substitue Cratère à sa place. 645. Douleur d'Alexandre à la mort d'Ephésion. 647. Il soumet les Cosséens. 648.

Alexandre entre à Babylone malgré les sinistres prédictions des Mages & des autres Devins. VI. 648. Il célèbre les funérailles d'Ephésion avec une magnificence extraordinaire. 652. Il forme divers projets de voyages & de conquêtes. 658. Il travaille à réparer les dignes de l'Euphrate, 659. & à rebâtir le temple de Bélus. 663. Il se livre à de grands excès de vin qui causent sa mort. 664, 666. *& suiv.* Convoi d'Alexandre. VII. 75. Son corps est porté à Alexandrie. 79. Quel jugement on doit porter d'Alexandre. 675. Caractère de ce Prince, en bien, 677. *& suiv.* & en mal. 692. Prophéties de Daniel qui regardent Alexandre. VI. 355. &c.

ALEXANDRE, fils d'Alexandre le Grand, est élu Roi. VII. 38. Cassandre dépouille d'abord ce Prince de la Roiauté, 143. puis le fait mourir. 196.

ALEXANDRE, fils de Cassandre, dispute la couronne de Macédoine à son frère Antipater. VII. 301. Il est tué par Démétrius qu'il avoit appelé à son secours. 302. ALEXANDRE I, Roi d'Épi-

re, épouse Cléopâtre fille de Philippe roi de Macédoine. VI. 156.

ALEXANDRE II, fils de Pyrrhus, roi d'Épire. VII. 433.

ALEXANDRE Bala forme une conspiration contre Démétrius Soter. IX. 338. Il monte sur le trône de Syrie, 342. Il épouse Cléopâtre, fille de Ptolémée Philométor, *ibid.* Il se livre aux plaisirs, 344. Ptolémée se déclare contre lui en faveur de Démétrius Nicator, 347. Alexandre périt. 348.

ALEXANDRE Zébina, chasse Démétrius du trône de Syrie. IX. 405. Il est vaincu par Antiochus Grypus, & tué peu de tems après. 411.

ALEXANDRE I, fils de Phylcon, est mis sur le trône d'Égypte. IX. 430. Il fait mourir sa mère Cléopâtre, 442. Il est chassé par ses sujets, & périt bientôt après. 443.

ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, règne en Égypte après la mort de Lathyre. IX. 446. Il épouse Cléopâtre dite Bérénice, & la tue dix-sept jours après, 447. Les Alexandrins le chassent du trône, 461. Il meurt, & déclare en mourant le peuple Romain son héritier. 462. X. 286.

ALEXANDRE Jannée, règne en Judée. IX. 482. Il attire les habitans de Ptolémaïde, 430. Lathyre marche au se-

cours de cette ville, & défait Alexandre près le Jourdain, 431, 483. Vengeance d'Alexandre contre Gaza, 484. Brouilleries entre ce Prince & les Pharisiens, 460. Affront sanglant qu'il reçoit à la fête des Tabernacles, 485. Vengeance qu'il tire de cet affront, 486. Guerre civile entre Alexandre & ses sujets, 487. Après l'avoir apaisée il se livre à la bonne chère, & meurt. 488.

ALEXANDRE se fait Tyran de Phères. V. 487. Il cherche à assujettir les peuples de Thessalie, 488. Pélopidas le met à la raison, *ibid.* Il arrête par trahison Pelopidas, & le fait mettre en prison, 491. Epaminondas l'oblige de relâcher son Prisonnier, 498. Il est battu par Pélopidas près de Cynoscéphales, 501. Fin tragique de ce Tyran, 508. Quels étoient ses divertissemens. 497.

ALEXANDRE, fils d'Eropé, trame une conspiration contre Alexandre le Grand. VI. 243. Il est mis à mort. 244.

ALEXANDRE, fils de Polyperchon, accepte le Gouvernement général du Péloponnèse. VII. 146. Il est tué dans Sicyone. 147.

ALEXANDRE, Gouverneur de Perse pour Antiochus le Grand. VIII. 5. Il se révolte, & se rend Souverain dans sa province, *ibid.* Il périt misérablement. 15.

ALEXANDRE, Député des

Etoliens à l'assemblée des Alliés convoquée à Tempé. VIII.

ALEXANDRE, soit disant fils de Persée, est chassé du trône de Macedoine qu'il avoit usurpé. IX. 350.

ALEXANDRE, fils d'Antoine & de Cléopâtre. X. 353.

Alexandrie, ville d'Egypte, bâtie par Alexandre le Grand. VI. 374. Magnificences de cette Ville. XI. 46. Luxe qui y régnoit. I. 56. Son Commerce. I. 52. X. 493. Fameuses Bibliothèques d'Alexandrie. VII. 325. Sort de ces Bibliothèques. 327, 330. X. 320.

Alexandrie bâtie par Alexandre le Grand sur l'Iaxarte. VI. 426.

ALEXIS, Gouverneur de la Citadelle d'Apamée, trahit Epigène Général d'Antiochus. VIII. 14.

Algèbre. Cette Science fait partie des Mathématiques. XIII. 141. Elle ne doit pas être négligée. X. 32.

ALLOBROGES. Etendue de leur pays. I. 401.

ALMAMON, Caliphe de Babylone. XIII. 164. Ses soins pour la perfection de l'Astronomie & de la Géographie. 165.

Alpes, Montagnes célèbres par le passage d'Annibal. I. 401.

ALPHONSINES, Tables Astronomiques. XIII. 166.

ALYATTE, Roi de Lydie. II. 116. Guerre de ce Prince.

contre Cyaxare , 105. Il continue le siège de Milet commencé sous son pere , 116. Il leve le siège de cette ville , & quelle en est la cause. 116. & 117.

AMASIS, Officier d'Apriès, est proclamé Roi d'Egypte. I. 174. Il est confirmé dans la possession du Roiaume par Nabucodonosor , 178. Il défait Apriès qui marchoit contre lui, le prend prisonnier , & le fait mourir, *ibid.* Il régné paisiblement en Egypte, 181. Moïens qu'il emploie pour se faire respecter de ses sujets, *ibid.* Sa mort , 184. Son corps est tiré du tombeau & jetté au feu par ordre de Cambyse. II. 322.

*Ambassadeur.* Bel exemple de desintéressement dans des Ambassadeurs Romains. VII. 465, 466.

*Ambition.* Il y en a de deux sortes. II. 90. & 91. Les payens la regardoient comme une vertu. IV. 169.

*Ame.* Sa Nature. XIII. 52. Son immortalité, 54. Entretien de Socrate avant sa mort sur l'immortalité de l'Ame. IV. 429. & *suiv.*

AMENOPHIS, Roi d'Egypte. I. 127. Comment il fit élever son fils Sésostris, 129. Ce Roi est le Pharaon de l'Ecriture, qui fut submergé dans la mer rouge.

AMESTRIS , femme de Xerxès. Inhumaine & barbare vengeance de cette Princesse. III. 297. Elle fait

mourir Inarus. 382.

AMILCAR commande l'armée que les Carthaginois font passer en Sicile à la sollicitation de Xerxès. I. 257. III. 195, 472. Il est défait par Gélon Tyran de Syracuse. I. 257. III. 474. Sa mort. I. 258.

AMILCAR , fils de Gyscon, commande l'armée des Carthaginois contre Agathocle, & remporte sur lui une grande victoire. I. 288. Il tombe vif entre les mains des Syracusains dont il assiégeoit la ville, 301. Il est mis à mort. *ibid.*

AMILCAR, surnommé Barca, Général Carthaginois. I. 344. Habileté & hardiesse de ce Général, *ibid.* Il commande l'armée contre les Mercénaires , 361. & les défait entièrement , 369. Il passe dans l'Espagne, qu'il soumet en peu de tems , 378. Il y est tué dans une bataille. *ibid.*

AMILCAR, surnommé Rhodanus, Carthaginois, passe dans le camp d'Alexandre par ordre de Carthage. I. 305. A son retour il est mis à mort. 306.

AMIOT, vieux Auteur François. Plaisir qu'on prend à la lecture de ses Ouvrages. XI. 608, XII. 261.

*Amisus*, ville d'Asie, assiégée par Luculle. X. 192. L'Ingénieur Callimaque qui la défendoit, y met le feu , & la brule. 102.

*Amitié.* Loi fondamentale

de l'Amitié. IV. 238.

AMMIEN MARCELLIN , Historien Latin. XII. 337.

AMMONIENS. II. 328. Temple célèbre de ce pays. 330. VI. 372.

*Amnistie* célèbre à Athènes. IV. 123. Occasions où l'Amnistie auroit été utile. 124. &c.

AMORGES , bâtard de Pisuthne , se révolte contre Darius Nothus. IV. 6. Il est pris & envoyé en Perse. *Ibid.* AMOSIS , Roi d'Egypte. *Voiez* Thethmosis.

*Amour.* Attention des Anglais à ne point faire entrer dans leurs pièces de Théâtre rien qui pût y avoir rapport. V. 142. A quels excès cette passion peut conduire. VII. 586. Amour conjugal. Modèle de cet amour. VII. 587.

AMPHARES , Ephore de Sparte. VII. 589. Trahison & cruautés que commet cet Ephore envers le Roi Agis, *ibid.* & 593.

AMPHICTYON, Roi d'Athènes. II. 500.

AMPHICTYONS. Etablissement de cette Assemblée. II. 500. IV. 528. Son pouvoir, 530. Serment qu'on faisoit prêter à ceux qu'on y installoit, 531. Condescendance de cette Assemblée pour Philippe, cause de l'affoiblissement de son autorité, 533. Fameuse guerre sacrée entreprise par l'ordre de cette Assemblée. VI. 40.

*Amphipolis* , ville de Thra-

ce, assiégée par Cléon Chef des Atheniens. III. 619. Philippe enlève cette Ville aux Athéniens , & la déclare libre. VI. 19. Elle est réduite bientôt après sous l'obéissance de ce Prince. 23.

AMYNTAS I, Roi de Macédoine , se soumet à Darius, III. 112.

AMYNTAS II , Roi de Macédoine , pere de Philippe. VI. 9. Sa mort. 11.

AMYNTAS , fils de Perdicas, exclus du trône de Macédoine. VI. 16.

AMYNTAS , Officier d'Alexandre le Grand. VI. 416.

AMYNTAS , déserteur de l'armée d'Alexandre , s'empare du Gouvernement en Egypte. VI. 370. Il y périt. 371.

AMYTE'E , un des Chefs des révoltés en Egypte contre Artaxerxe Longue-main. III. 379. Il est secouru par les Athéniens , 413. Il chasse les Perses de l'Egypte , & en est déclaré Roi , 608. Il meurt. 609.

AMYTIS , femme de Nabucodonosor. II. 35.

ANACHARSIS, Scythe Nomade , mis au nombre des sept Sages. II. 625. Son mépris pour les richesses. 625, & 626.

ANACREON , Poète Grec. II. 629. XII. 41.

*Anadyoméne.* Tableau d'Apelle le plus célèbre. XI. 183.

ANAÏTIS. Sort d'une statue de cette déesse. X. 317

- Analogie*: Ce que c'est. XI. 503.  
*Anatomie*. XIII. 121.  
 ANAXAGORE, Philosophe. XII. 519. Soins qu'il prit de Périclès. III. 303. XI. 756. XII. 520. Sa Doctrine. III. 463. XII. 522. Opinion de ce Philosophe sur la nature des dieux. XIII. 15.  
 ANAXANDRE, Roi de Lacédémone. III. 45.  
 ANAXIDAME, Roi de Lacédémone. III. 45.  
 ANAXILAIUS, Tyran de Zancle. III. 421.  
 ANAXIMANDRE, Philosophe. XII. 518. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité. XIII. 15. Découvertes faites par ce Philosophe dans l'Astronomie. 154.  
 ANAXIMENE, Rhéteur. XI. 654. & Philosophe. XII. 518. Sentiment d'Anaximène sur la nature des dieux. XIII. 15. Comment il sauva sa patrie. VI. 222.  
 ANCUS *Marcus*. Cérémonie qu'il avoit établie dans la déclaration de la guerre. XI. 298.  
 ANDOCIDE, Orateur Grec. XII. 355.  
 ANDRANODORE, Tuteur d'Hieronyme roi de Syracuse. X. 41. Etrange abus qu'il fait de son autorité, 43. Il s'empare, après la mort d'Hieronyme, d'une partie de Syracuse, 51. Il forme une conspiration pour monter sur le Trône. 56. Il est dénoncé & mis à mort. *ibid.*  
 ANDRISCUS, d'Adramyrté, se donne pour fils de Persée, & se fait déclarer Roi de Macédoine. IX. 244. Il défait l'armée Romaine, commandée par le Préteur Juventius, 247. Il est battu en deux rencontres par Métellus, 249. Il est pris, & envoyé à Rome, 250. Il y sert d'ornement au triomphe de Métellus. 274.  
 ANDROCLE, fils de Codrus roi d'Athènes. II. 509.  
 ANDROCLE, esclave: son aventure avec un lion. XII. 239.  
 ANDROMAQUE, Gouverneur de la Syrie & de la Palestine pour Alexandre. VI. 381. Triste fin de ce Gouverneur. *Ibid.*  
 ANDROMAQUE, père d'Archéus, est pris, & retenu en prison par Ptolémée Evergète. VIII. 3. Ptolémée Philopator le relâche, & le rend à son fils. 22.  
 ANDRONIC, Officier d'Antigone, se rend maître de Tyr. VII. 176. Il est assiégé dans cette ville par Ptolémée, & forcé de se rendre. 183.  
 ANDRONIC, Officier de Persée, mis à mort, & pour quel sujet. IX. 87.  
 ANDRONICUS (*Livius*) Poète Latin. XII. 59. C'est lui qui a introduit à Rome la déclamation entre deux Acteurs. XI. 270.  
 ANDRONIQUE, Rhodien, à qui on est redevable des

Ouvrages d'Aristote. X.

175.

ANDROSTHENE, Commandant pour Philippe à Corinthe, est vaincu par Nicomstrate Préteur des Achéens. VIII.

307.

Anges. Sentiment des Payens sur les Anges. IV.

363.

ANICIUS, Préteur Romain, est chargé de la guerre contre Gentius roi d'Illyrie. IX. 119. Il soumet ce Prince, devient maître de sa personne, & l'envoie à Rome, *ibid.* Il reçoit l'honneur du triomphe.

182.

Annales. Nom qu'on donnoit à Rome aux Mémoires sur l'histoire Romaine. XII.

274.

Année Solaire. En quel temps elle a commencé à être en usage. I.

95.

ANNIBAL, fils de Gisgon, est mis à la tête des troupes que les Carthaginois envoient en Sicile au secours des Egestains. I. 261. Actions de ce Général en Sicile, 262. &c. Il y meurt de la peste. 264.

ANNIBAL commande la flotte des Carthaginois, & est défait par le Consul Duilius. I. 318. Il assiège les Mercénaires enfermés dans Tunis, 367. Il tombe entre leurs mains, & est mis en croix.

368.

ANNIBAL, surnommé le Grand, âgé de 9. ans suit son pere qui alloit commander en Espagne. I. 378. Il est nommé pour commander

dans ce pays après la mort d'Asdrubal, 382. Après diverses conquêtes il assiège Sagonte, 385. & la prend, 387. Il se prépare à passer en Italie, 390. Il va à Cadix, & dans quelle vue, 391. Il se met en marche, 392. Ses expéditions jusqu'au Rhône, 393. Il passe ce fleuve, 394. Sa marche après ce passage, 397. Il passe les Alpes, 401. Son entrée en Italie. 408. Il défait les Romains près la rivière du Tésin, 410. puis près celle de la Trébie, 416. Il marche vers la Toscane, 422. Il perd un œil au passage de l'Apennin, 424. Il gagne une bataille près le lac de Thrasymène, *ibid.* Il conclut un traité avec Philippe, & lui envoie des Ambassadeurs, VIII. 116. Sa conduite à l'égard de Fabius. I. 430. Ce qu'il fait pour se tirer du mauvais pas où il étoit engagé à Casilin, 434. Il remporte une célèbre victoire près de Cannes, 440. &c. Il envoie des Députés à Carthage pour annoncer sa victoire, & demander du secours, 450. Il fait un traité avec Hieronyme. X. 46. Il passe son quartier d'hiver à Capoue, I. 454. & y laisse amollir le courage de ses troupes. 456.

Mauvais succès d'Annibal, 460. Il vole au secours de Capoue, assiégée par les Romains, *ibid.* Pour faire diversion, il marche brusque-

ment vers Rome. 461. Après plusieurs tentatives il abandonne cette entreprise, 463. Il est rappelé en Afrique, 475. Il y a une entrevue avec Scipion, 479. suivie d'un combat où il est vaincu, 482. Il se sauve à Carthage, 483. Il fait conclure la paix avec les Romains, 486. Il entreprend & vient à bout de réformer à Carthage la Justice & les Finances, 495. Pour suivi par les Romains, il se retire auprès d'Antiochus, 501. VIII. 331. Discours qu'il tient à ce Prince, & conseils qu'il lui donne. I. 502, 506. VIII. 357, 400. Il passe en Syrie & en Phénicie pour en amener des vaisseaux, VIII. 418. Il est défait sur mer par les Rhodiens, 424. Il se retire d'abord dans l'île de Crète. I. 510. puis auprès de Prusias. I. 511. VIII. 555. Il rend à ce Prince de grands services. I. & VIII. *ibid.* Trahi par Prusias, il avale du poison. I. 512. VIII. 556. Eloge & caractère d'Annibal. I. 514.

ANNIBAL, jeune Carthaginois, Député du grand Annibal vers Hiéronyme. X. 46.

ANTALCIDE, Lacédémonien, conclut avec les Perses une paix hôteuse aux Grecs. IV. 298.

ANTHES, Musicien. XI. 224.

*Anthologie*, Nom donné à un recueil d'Epigrammes Grecques. XII. 54.

ANTIGENIDE, Joueur de Rute. XI. 216.

ANTIGONA, maîtresse de Philotas, l'accuse devant Alexandre. VI. 475.

ANTIGONE, Officier d'Alexandre, partage l'Empire de ce Prince avec les autres Officiers. VII. 39. Il fait la guerre à Eumène, & l'assiège dans Nora, 96. &c. Il marche en Pisidie contre Alcétas & Attale, 99. Il devient fort puissant, 105. Il se révolte contre les Rois, & continue la guerre contre Eumène qui tenoit leur parti, 130. Il est battu par ce Capitaine, 155. Il devient maître par trahison de la personne d'Eumène, 167. & le fait périr en prison, 168. Il se forme une ligue contre lui, 171. Il enlève à Ptolémée la Syrie & la Phénicie, 174. & se rend maître de Tyr après un long siège, *ibid.* Il marche contre Cassandre, & remporte sur lui de grands avantages, 179. Il conclut un Traité avec les Princes Confédérés, 195. Il fait mourir Cléopâtre sœur d'Alexandre, 200. Il forme le dessein d'affranchir la Grèce, 204. Il assiège Athènes, & la prend, 205. & *suiv.* Honneurs excessifs qu'il y reçoit, 211. Il prend le titre de Roi, 226. Il se prépare à faire une invasion en Egypte, 228. Son entreprise lui réussit mal, 230. Il perd une grande bataille à Ipsus, & est tué dans le combat. 281.

ANTIGONE Gonatas s'offre en ôtage à la place de Démé-



- trius son pere. VII. 319. Il s'établit dans la Macedoine, 385. Pyrrhus l'en chasse, 441. Il se retire dans les villes maritimes de son obéissance, 442. Il envoie des troupes aux Spartiates contre Pyrrhus, 452. Il marche au secours d'Argos assiégée par ce Prince, 457. Il se rend maître du camp & de toute l'armée de Pyrrhus, & lui fait des funérailles magnifiques, 460. Il assiège Athènes, 468. & la prend, 469. Sa mort. 513.
- ANTIGONE Dofon, comme Tuteur de Philippe, règne en Macédoine. VII. 525. Les Achéens l'appellent à leur secours contre Sparte, 610, 616. Il leur fait remporter plusieurs avantages, 617. &c. Il gagne une célèbre bataille à Selasie contre Cleomène, 631. Il se rend maître de Sparte, & la traite avec bonré, 643. Il marche contre les Illyriens, & meurt après avoir remporté sur eux une victoire. 645.
- ANTIGONE, neveu d'Antigone Dofon, favori de Philippe, découvre à ce Prince l'innocence de son fils Démétrius, & le crime de Persée. VIII. 621. Intentions de Philippe à son égard, 625. Il est mis à mort par ordre de Persée. IX. 4.
- ANTIGONE, Seigneur Macédonien à la Cour de Persée. IX. 115.
- ANTIGONE frere d'Aristobule I, est chargé par son frere de terminer la guerre qu'il faisoit dans l'Idumée. IX. 430. A son retour son frere le fait mourir. 481.
- ANTIGONE, fils d'Aristobule II, est envoyé à Rome par Pompée, 507. Il est placé sur le trône de Judée, 509. Il est assiégé dans Jérusalem, 512. Il se rend, & est mis à mort. 514.
- Antigone, fille de Ptolémée, & femme de Pyrrhus. VII. 296.
- Antigone, Ville bâtie par Antigone, VII. 278. & détruite par Séleucus. 288.
- ANTIMAQUE, Officier dans l'armée de Persée. IX. 70.
- Antiochus, Ville bâtie par Séleucus sur l'Oronte. VII. 287.
- ANTIOCHUS, Lieutenant d'Alcibiade, attaque mal-à-propos les Lacédémoniens, & reçoit un grand échec. IV. 50.
- ANTIOCHUS I. surnommé Soter, règne en Syrie, & épouse Stratonice femme de son pere, VII. 363. Il tâche de s'emparer du Roiaume de Pergame, 474. Il est battu par Eumène. *ibid.* Il fait mourir un de ses fils, & meurt lui-même fort peu après. 475.
- ANTIOCHUS II, surnommé Theus, monte sur le trône de Syrie. VI. 476. Il délivre Milet de la Tyrannie, *ibid.* Il porte la guerre en Egypte contre Ptolémée, 1

481. Les provinces d'Orient se révoltent contre lui, 482. Il perd la plus grande partie de ces Provinces, 484. Il fait la paix avec Ptolémée, & épouse Bérénice fille de ce Prince, après avoir répudié Laodice, *ibid.* Il répudie Bérénice, & reprend Laodice qui le fait empoisonner, 501. Prophéties de Daniel à son sujet. 485.

ANTIOCHUS Hiérax commande dans l'Asie Mineure, VII. 502. Il se ligue avec son frere Séleucus contre Ptolémée, 512. Il déclare la guerre à Séleucus, lui livre bataille, le défait, & court grand risque de sa vie, 515. Il est attaqué & vaincu par Eumène, *ibid.* Il se retire auprès d'Ariarathe, qui cherche peu après à s'en défaire, 518. Il se réfugie chez Ptolémée qui le fait mettre en prison, *ibid.* Il se sauve de prison, & est assassiné par des voleurs. *ibid.*

ANTIOCHUS III, surnommé le Grand, commence à régner en Syrie. VIII. 4. Fidélité d'Achéus à son égard, *ibid.* Il nomme Hermias son premier Ministre, 5. Molon & Alexandre qu'il avoit nommés Gouverneurs de la Médie & de la Perse se révoltent contre lui, *ibid.* Il épouse Laodice fille de Mithridate, 8. Il sacrifie Epigène le plus habile de ses Généraux à la jalousie d'Hermias, 13. Il marche contre les rebelles,

& les soumet, 15. Il se défait d'Hermias, 19. Il marche dans la Célé-Syrie, & s'y rend maître de Séleucie, 24. de Tyr & de Ptolémaïde, 27. Il fait une trêve avec Ptolémée, 28. La guerre recommence de nouveau, 30. Antiochus remporte divers avantages, 31. Il perd une grande bataille à Raphia, 33. Il fait la paix avec Ptolémée, 37. Il tourne ses armes contre Achéus qui s'étoit révolté, 39. Il se fait tuer de lui par trahison, & le fait mourir, 41. Expéditions d'Antiochus dans la Médie, 203. la Parthie, 206. l'Hyrkanie, 207. la Bactriane, 208. & jusques dans l'Inde, 210. Il se ligue avec Philippé pour envahir le Roiaume d'Egypte, 216. & s'empare de la Célé-Syrie, & de la Palestine, 217. Il fait la guerre à Attale, 256. Sur les remontrances des Romains, il se retire, 257. Il recouvre la Célé-Syrie qu'Aristomène lui avoit enlevée. 258.

Antiochus forme le dessein de s'emparer de l'Asie Mineure, 261. & s'y rend maître de quelques places, 323. Il reçoit une Ambassade des Romains à ce sujet, 324. Annibal se retire auprès de lui, 331. L'arrivée de ce Général le détermine à soutenir la guerre contre les Romains, 357. Il marche contre les Pisidiens, & les soumet, 364. Il passe en Grèce à la

sollicitation des Etoliens, entre ce Prince & le Roi 387. Il fait tenter vainement d'Egypte, 640. Il marche vers les Achéens, 391. puis les l'Egypte, 645. & remporte Béotiens, 397. Il se rend maître une première victoire sur de Chalcis & de toute Ptolémée, 646. puis une seconde, 648. Il se rend maître de l'Egypte, *ibid.* & de la personne même du Roi, 649. Il profite mal des conseils Sur le bruit d'une révolte générale, il passe en Palestine, d'Annibal, 402. Il passe à 651. assiège & prend Jérusalem, *ibid.* & y exerce d'horribles cruautés, *ibid.* & 655. Chalcis, & y épouse la fille Antiochus recommence la de son hôte, 403. Il s'empare guerre en Egypte, 653. Actions des Thermopyles, 404. Il est de ce Roi en Egypte, vaincu près de ces montagnes, 654. Il remet Ptolémée sur le 405. & se sauve à Chalcis, trône, & dans quelle vue, 407. De retour à Ephèse, 659. Il s'en retourne en Syrie, *ibid.* Il revient en Egypte, & le perd, 417. Sa flotte rem- 663. & marche vers Ale- porte quelque avantage sur xandrie, 664. Popilius, Am- les Rhodiens, 423. Il perd bassadeur Romain, l'oblige sur mer un second combat, d'en sortir. 665. & *suiv.* 428. Conduite d'Antiochus Antiochus, outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte, après cette défaite, *ibid.* Il fait tomber sa colère sur les fait des propositions de paix, Juifs, 668. Il charge Apol- 433. qui sont rejetées, 434. lonius, un de ses Généraux, Il perd une grande bataille de détruire Jérusalem, 667. près de Magnésie, 439, 446. Il Cruautés qu'y exerce ce Commandant, *ibid.* Antio- demande la paix, 448. Il l'ob- chus entreprend d'abolir le tient, & à quelles condi- culte du vrai Dieu adoré à tions, 450. Pour paier aux Jérusalem, 670. Il passe en Romains le tribut, il pille Judée & y exerce d'horribles un temple dans l'Elymaïde, cruautés, 676. & *suiv.* Il fait 502. Il est tué, 503. Caractère célébrer des Jeux à Daphné d'Antiochus, *ibid.* Prophé- près d'Antioche, 686. Défaite de plusieurs de ses Géné- ties de Daniel qui regardent raux par Judas Maccabée, ce Prince. 504. 687, 688, 695, 699. Il passe en Epiphane, va à Rome en ôta- Perse, & entreprend de pil- ge. VIII. 451. Il monte sur le ler un riche temple à Ely- trône de Syrie, 635. Dispute

maïde, 700. Il en est hon-  
teusement repoussé, 701.  
Aiant appris la défaite de  
ses armées en Judée, il part  
brusquement pour extermi-  
ner tous les Juifs, *ibid.* En  
chemin, la main de Dieu le  
frappe, 702. Il meurt au mi-  
lieu des plus vives douleurs,  
703. Prophéties de Daniel  
qui regardent ce Prince.

704.

ANTIOCHUS V, dit Eupa-  
tor, succède à son pere An-  
tiochus Epiphane dans le  
royaume de Syrie. IX. 306.  
Il continue la guerre contre  
les Juifs, 309. Ses Généraux,  
& lui-même en personne  
sont vaincus par Judas Mac-  
cabée, 311, 313. Il fait la  
paix avec les Juifs, & dé-  
truit les fortifications du  
Temple, 316. Mécontente-  
ment des Romains contre  
Eupator, 326. Ses soldats le  
livrent à Démétrius qui le  
fait mourir.

329.

ANTIOCHUS VI, surnommé  
Théos, est placé par Try-  
phon sur le trône de Syrie,  
IX. 354. 357. Peu de tems  
après il est assassiné.

360.

ANTIOCHUS VII, surnom-  
mé Sidète, épouse Cléopa-  
tre femme de Demétrius, &  
est proclamé Roi de Sytie.  
IX. 368. Il chasse du trône  
Tryphon, qui est mis à mort,  
370. Il marche en Judée, 389.  
assiège Jean Hyrcan dans Jérusalem, *ibid.* & reçoit la vil-  
le à capitulation, 390. Il porte  
la guerre contre les Parthes,

393. & y périt, 395. Avan-  
ture arrivée à ce Prince un  
jour de chasse. *ibid.*

ANTIOCHUS VIII, surnom-  
mé Grypus, commence à  
régner en Syrie. IX. 410. Il  
épouse Tryphène fille de  
Physcon roi d'Égypte, 411.  
Il défait & chasse Zébina,  
*ibid.* Sa mere Cléopatre  
cherche à le faire périr par  
le poison, & est elle-même  
empoisonnée, 412. Antio-  
chus règne quelque tems en  
paix, 413. Guerre entre ce  
Prince & Antiochus de Cy-  
zique son frere, 416. Les deux  
freres partagent entre eux  
l'empire de Syrie, 420. Gry-  
pus épouse Sélène fille de  
Cléopatre, & recommence  
la guerre contre son frere,  
436. Il est assassiné par un de  
ses vassaux.

437.

ANTIOCHUS IX, surnom-  
mé le Cizicénien, fait la  
guerre à son frere Antiochus  
Grypus. IX. 416. Il épouse  
Cleopatre que Lathyre avoit  
répudiée, 417. Après plusieurs  
combats il s'accorde avec  
son frere, & partage avec  
lui l'empire de Syrie, 420.  
Il porte du secours aux Sa-  
maritains, & a du dessous  
dans cette guerre, 421. Après  
la mort de son frere il tâche  
de s'emparer de ses Etats,  
438. Il perd une bataille con-  
tre Séleucus fils de Grypus,  
qui le fait mourir.

439.

ANTIOCHUS X, surnom-  
mé *Eusebe*, fils d'Antiochus  
de Cyzique, se fait couron-

ner Roi de Syrie, & chasse du trône Séleucus. IX. 439. Il gagne une bataille sur Antiochus & Philippe frere de Séleucus, 440. Il épouse Sélène veuve de Grypus, *ibid.* Il est pleinement défait par Philippe, & obligé de se réfugier chez les Parthes, 441. Secouru par ceux-ci, il revient en Syrie, *ibid.* Chassé de nouveau de ses États, il se retire en Cilicie, & y finit ses jours. 445.

ANTIOCHUS XI, fils de Grypus, tâche de venger la mort de son frere Séleucus, IX. 440. Il est vaincu par Eusebe, *ibid.* Il se noie en voulant passer l'Oronte. *ibid.*

ANTIOCHUS XII, surnommé *Dionysus*, s'empare de la Célé-Syrie, & y règne fort peu de tems. IX. 441.

ANTIOCHUS XIII, dit l'*Asiatique*, Sélène sa mere l'envoie à Rome. IX. 447. A son retour il passe par la Sicile, & y reçoit une insulte inouïe de la part de Verrès, *ibid.* Il règne quelque tems en Syrie, 458. X. 234. Pompée le chasse de ses États. IX. 458. X. 267.

ANTIOCHUS, Philosophe. XII. 568.

ANTIPAS ou Antipater, pere d'Hérode, excite de grands troubles en Judée. IX. 497. & *suiv.* Il envoie des troupes au secours de César assiégé dans Alexandrie. X. 327.

ANTIPATER, Lieutenant

d'Alexandre, est nommé par ce Prince pour gouverner en Macédoine pendant son absence. VI. 219. Il défait les Lacédémoniens qui s'étoient révoltés contre la Macédoine, 455. Alexandre lui ôte son gouvernement & le rappelle auprès de lui, 645. Soupçons jettés sur Antipater au sujet de la mort d'Alexandre, 669. Expéditions d'Antipater dans la Grèce après la mort d'Alexandre.

VII. 51. Il est vaincu par les Athéniens près de Lamia, où il se retire, 52. Il se rend aux Athéniens par capitulation, 56. Il s'empare d'Athènes, & y établit garnison, 62. Il fait mourir Démosthène & Hypéride, 65. Il donne Phila sa fille en mariage à Cratère, 73. Il est nommé Régent du royaume de Macédoine à la place de Perdiccas, 94. Mort d'Antipater. 103.

ANTIPATER, fils aîné de Cassandre. VII. 301. Dispute entre ce Prince & son frere Alexandre pour la Couronne de Macédoine, *ibid.* Il tue sa mere Thessalonice, qui favorisoit son Cadet, 302. Démétrius le chasse de la Macédoine, 303. Il se retire dans la Thrace, & y meurt. *ibid.*

ANTIPATER, Poète, & Philosophe. XII. 24, 600.

ANTIPHILE, Peintre. Sa jalousie contre Apelle. XI. 179.

ANTIPHON, Courtisan de

Denys: Bon mot qui lui cou-  
ta la vie. V. 263.

ANTIPHON, Orateur Grec.  
XII. 353.

ANTISTHENE, Philosophe  
Cynique. XII. 582. Ce qu'il  
pensoit de la nature de la Di-  
vinité. XIII. 18. Comment il  
s'y prit pour faire sentir aux  
Athéniens l'abus qui se com-  
mettoit dans les promotions  
aux charges publiques. XI.  
307.

ANTOINE (*Marc*) contri-  
bue par sa valeur au réta-  
blissement d'Aulète sur le  
trône d'Egypte. X. 299. *et*  
*ant.* Etant Triumvir, il cite  
Cléopâtre devant lui, &  
pour quelle raison, 334. Sa  
passion pour cette Princesse,  
335. Pouvoir de cette Reine  
sur son esprit, 338. Elle l'em-  
mène avec elle à Alexandrie  
Antoine retourne à Rome,  
& y épouse Octavie, sœur  
de César, 345. Il fait quel-  
ques expéditions contre les  
Parthes, 347. puis passe en  
Phénicie pour y joindre  
Cléopâtre, 348. Injure qu'il  
fait à Octavie, 349. Il se  
rend maître de l'Arménie,  
& revient à Alexandrie où  
il entre en triomphe, 352. Il  
y célèbre le couronnement de  
Cléopâtre & de ses enfans,  
*ibid.* Rupture ouverte entre  
César & Antoine, 358. Ce-  
lui-ci répudie Octavie, 359.  
Antoine se met en mer ac-  
compagné de Cléopâtre,  
363. Il est entièrement vain-  
cu dans un combat naval qui

se donne près d'Actium, 366.  
Toutes ses troupes se ren-  
dent à César, 368. Il re-  
vient à Alexandrie, 369. Il  
envoie à César des Ambas-  
sadeurs pour traiter de la  
paix avec lui, 370, 371. Se  
voiant trahi par Cléopâtre il  
envoie défier César à un com-  
bat singulier, 376. Croiant  
que Cléopâtre s'étoit donné  
la mort, il s'enfonce son  
épée dans le corps, 377. Il  
expire entre les bras de Clé-  
opâtre, 379. Cette Princesse  
lui fait des funérailles ma-  
gnifiques, 382. Combien étoit  
forte & persuasive l'éloquen-  
ce d'Antoine. XII. 389.  
ANYSIS, Roi d'Egypte. I.  
150.

*Aorne*, rocher dans les In-  
des, assiégé & pris par Ale-  
xandre. VI. 557.

APAME, fille d'Antiochus  
Soter, & veuve de Magas.  
VII. 480.

*Apaturies*, fête qui se cé-  
lébroit à Athènes. IV. 60.

APATURUS, Officier de  
Seleucus Céraunus, forme  
une conspiration contre ce  
Prince, & l'empoisonne. VIII.  
3. Il est mis à mort. 4.

*Apéga*, machine infernale,  
inventée par Nabis. VIII. 200.

APELLE, Courtisan de Phi-  
lippe. VIII. 69. Abus qu'il  
faisoit de son pouvoir, *ibid.*  
Il tâche d'asservir & d'hu-  
milier les Achéens. 72. Il pé-  
rit misérablement. 102.

APELLE, complice des ac-  
cusations de Persee contre

- Démétrius, est envoyé par Philippe en Ambassade à Rome. VIII. 616. Après la mort de ce dernier, il se sauve en Italie. 624.
- APELLE, Officier d'Antiochus Epiphane, tâche d'engager Mathathias à sacrifier aux idoles. VIII. 674. Mathathias le tue avec toute sa suite. 675.
- APELLE, Peintre célèbre. XI. 167. Manière dont il fit connoissance avec Protogène, 168. Avec quelle simplicité il disoit son sentiment, & recevoit celui des autres, 172. Affection d'Alexandre pour ce Peintre, 175. Avanture qui lui arrive à Alexandrie. 177. Vengeance qu'il en tire. 180.
- APELLICON, Athénien. Bibliothèque qu'il avoit élevée à Athènes. X. 173.
- APHTHONE, Rhéteur Grec. XI. 660.
- APION, ou *Appion*, Historien Grec. XII. 238.
- Apis*. Beuf adoré sous ce nom chez les Egyptiens. I. 75.
- APIS, Roi d'Argos. II. 497.
- APOLLINAIRE, Evêque de Laodicée, Poète Grec. XII. 25.
- APOLLINAIRE, Sophiste, fils du précédent. XII. 26.
- APOLLOCRATE, fils aîné de Denys le Jeune, commande dans la Citadelle de Syracuse à la place de son pere. V. 329. Il remet cette Place à Dion, & se retire vers son pere. 349.
- APOLLODORE, d'Amphipolis, Officier d'Alexandre. VI. 415.
- APOLLODORE, ami de Cléopatre, favorise l'entrée de cette Princesse dans Alexandrie, & par quelle voie. X. 316.
- APOLLODORE, Architecte. XI. 59. Sa sincérité est cause de sa mort. *ibid.*
- APOLLODORE, Sculpteur. XI. 111.
- APOLLODORE, Peintre. XI. 150. Sa jalousie contre Zenxis son élève. 152.
- APOLLODOTE, Gouverneur de Gaza pour Lathyre, défend cette place contre Alexandre Jannée. IX. 484. Il est assassiné par son frere Lysimaque. 485.
- APOLLON. Temple élevé à Delphes en son honneur. V. 38.
- APOLLONE, de Rhodes, Poète Grec. XII. 23.
- APOLLONE, Philosophe Stoïcien. XI. 774.
- APOLLONIDE, Officier dans l'armée d'Eumène, est cause de la perte d'une bataille. VII. 96. Il est arrêté & mis à mort. *ibid.*
- APOLLONIDE, Magistrat de Syracuse. X. 62. Sage discours qu'il tient dans une Assemblée du peuple. *ibid.*
- APOLLONIUS, Seigneur de la Cour d'Antiochus Epiphane, est envoyé par ce Prince, en qualité d'Ambassadeur, d'abord en Egypte. VIII. 641. puis à Rome. 649.

Antiochus l'envoie contre Jérusalem à la tête d'une armée, avec ordre de détruire cette ville, 669. Cruautés qu'il y exerce, *ibid.* Il est vaincu par Judas Macabée, & tué dans le combat. 687.

APOLLONIUS, Gouverneur de Célé-Syrie & de Phénicie, marche contre Jonathas, & est vaincu. IX. 346. Il forme un complot contre la vie de Ptolémée Philométor. *ibid.*

APOLLONIUS ( *Pergaus* ) Géomètre. XIII. 138.

APOLLOPHANE, Médecin d'Antiochus le Grand, découvre à ce Prince la conspiration qu'avoit formée contre lui Hermias. VIII. 13. XIII. 91. Avis salutaire qu'il donne à Antiochus VIII. 23.

APPIEN, Historien Grec. XII. 164.

APPIUS ( *Claudius* ) Consul Romain, est envoie en Sicile au secours des Mamertins. I. 314. X. 9. Il défait les Carthaginois, & les Syracusains. I. 315. V. 10.

APPIUS ( *Claudius* ) Sénateur Romain, empêche le Sénat d'accorder les offes de Pyrrhus VII. 409.

APPIUS ( *Claudius* ) Romain, commande un corps de troupes, & est battu près d'Uscana, dont il s'étoit approché dans le dessein de la piller. IX. 71.

APRIUS monte sur le trône

d'Egypte. I. 169. Heureux succès de ce Prince, *ibid.* Sédécias roi de Juda implore son secours. 170. Il se déclare le protecteur d'Israel, 172. L'Egypte se révolte contre lui, 173. & met Amasis sur le trône, 174. Il est obligé de se retirer dans la haute Egypte, 175. Amasis le défait dans un combat, où il est fait prisonnier & mis à mort. 178.

AQUILIUS ( *Manius* ) Proconsul Romain, est vaincu dans un combat par Mithridate, qui se rend maître de sa personne, & le fait mourir. X. 134.

Arabes Nabathéens: Caractère de ces peuples. VII. 191.

ARACUS, Amiral Lacédémonien. IV. 76.

ARASPE, Seigneur de Médie, est chargé par Cyrus de la garde de Panthée. II. 184. & 185. Passion qu'il conçoit pour cette Princesse, 185. Bôté de Cyrus à son égard, 186. Il rend un grand service à ce Prince, en se retirant comme espion chez les Assyriens. 186. & 208.

ARATUS, fils de Clinias, se sauve de Sicyone pour se dérober à la fureur d'Abantidas. VII. 529. Il délivre cette ville de la Tyrannie, 531. & l'unit à la ligue des Achéens, 532. Il appaise une sédition prête à éclater dans Sicyone, 536. Il est élu Général des Achéens, 540. Il enlève Corinthe à Antigone, 541. Il fait entrer plu-



- seurs villes dans la Ligue contre Cyrus son frere. IV. 150.
- Arbelles*, ville d'Assyrie célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius. VI. 393. 408.
- Arc*, arme en usage chez les Anciens. XI. 383.
- Arcadiens*. Utilité qu'ils tiroient de la Musique. XI. 216.
- ARCESILAS*, Lieutenant d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince. VII. 40.
- ARCESILAS*, Philosophe, Fondateur de la moienne Académie. XII. 559.
- ARCHAGATHE*, fils d'Agathocle, commande en Afrique après le départ de son pere. I. 303. Il y périt misérablement. 304.
- ARCHAGATUS*, Médecin de Grèce, vient s'établir à Rome, XIII. 102. Il y est d'abord traité honorablement, mais bientôt après renvoyé. 103.
- ARCHELAÛS*, Gouverneur de Suse pour Alexandre. VI. 420.
- ARCHELAÛS*, Commandant des troupes d'Antigone, marche contre Aratus qui assiégeoit Corinthe, & est fait prisonnier. VII. 548. Aratus lui rend la liberté. 551.
- ARCHELAÛS*, un des Généraux de Mithridate, s'empare d'Arhènes. X. 138. Il en est chassé par Sylla, 149. Il est vaincu par le même, d'abord à Chéronée, 152. puis à Or-
- seurs villes dans la Ligue des Achéens, 551. Il n'a pas le même succès par rapport à Argos. 556. Il marche contre les Etoliens, 580. Cléomène roi de Sparte remporte sur lui plusieurs avantages, 599. Jalousie d'Aratus contre ce Roi. 608. Il appelle Antigone au secours des Achéens contre les Lacédémoniens, 610. Il marche contre les Etoliens, & est battu près de Caphyes. VIII. 49. Affection de Philippe pour Aratus, 51. Apelle, Ministre de Philippe, l'accuse faussement devant ce Prince, 75. Il est déclaré innocent, 77. Il accompagne Philippe dans l'Étolie, ses expéditions contre les Etoliens, les Lacédémoniens, & les Eléens, 80. Philippe le fait empoisonner, 122. On lui fait des funérailles magnifiques. 123. Eloge & caractère d'Aratus. VII. 534. VIII. 90, 124.
- ARATUS* le jeune, fils du grand Aratus, exerce la première Magistrature chez les Achéens. VIII. 66. Philippe le fait mourir par le poison. 124.
- ARATUS*, Poète Grec. XII. 22.
- ARBACE*, Gouverneur des Mèdes pour Sardanaïale, se révolte contre ce Prince, & fonde le Roiaume de Médie. II. 52. 56. & 87.
- ARBACE*, Général dans l'armée d'Artaxerxes Mnémon

chomène, 159. Il se sauve à Chalcis, 161. Il a une entrevue avec Sylla près de Délium, 165. Retraite d'Archélaüs auprès de Muréna, 177. Il engage celui-ci à faire la guerre à Mithridate. *ibid.*

ARCHELAÛS, fils du précédent, est fait Grand-Prêtre & Souverain de Comane, IX. 606. X. 275. Il épouse Bérénice, reine d'Egypte. IX. 606. X. 301. Il est tué dans un combat contre les Romains. X. 302.

ARCHELAÛS, fils de ce dernier, possède les mêmes dignités que son père. IX. 606. Il épouse Glaphyra, & en a deux fils. *ibid.*

ARCHELAÛS, second fils d'Archélaüs & de Glaphyra, monte sur le trône de Cappadoce. IX. 606. Tibère lui rend de grands services auprès d'Auguste. 607. Il s'attire la vengeance de Tibère, *ibid.* Il est cité à Rome, & pour quel sujet, 610. Il y est très mal reçu, *ibid.* Sa mort arrivé peu de tems après. 611.

ARCHELAÛS, Philosophe. XII. 524.

ARCHIAS, Corinthien, fondateur de Syracuse. III. 503. 650. X. 105.

ARCHIAS, Thébain, est tué par les Conjurés dans un festin que Philidas un des Conjurés donnoit aux Bêotariques. V. 423. & *suiv.*

ARCHIAS, Comédien, livre à Antipater l'Orateur Hypéride, & plusieurs autres per-

sonnes. VII.

ARCHIAS (*A. Licinius*) Poëte Grec. XII. 24.

ARCHIBIUS. Son attachement pour Cléopatre. X. 389. *Archidamie*, Dame Lacédémonienne : action héroïque de cette Dame. VII. 446. Elle est mise à mort par ordre d'Ampharès. 592.

ARCHIDAMUS Roi de Sparte. III. 407. Il sauve les Lacédémoniens de la fureur des Ilotes, *ibid.* Il commande les troupes de Sparte au commencement de la guerre du Péloponnèse, 620. Il forme le siège de Platée. 555.

ARCHIDAMUS, fils d'Agésilas, remporte une bataille sur les Arcadiens. V. 478. Sa valeur durant le siège de Sparte par Epaminondas, 511. Il règne à Sparte. 554.

ARCHIDAMUS, autre Roi de Lacédémone, est vaincu & mis en fuite par Démétrius Poliorcète. VII. 299.

ARCHIDAMUS, frère d'Agis se sauve de Sparte pour éviter la fureur de Léonide. VII. 594. Cléomène le rappelle, 600. Il est assassiné en revenant. 601.

ARCHIDAMUS, Ambassadeur des Etoliens, tâche d'engager les Achéens à prendre le parti d'Antiochus. VIII. 393.

ARCHILOQUE, Poëte Grec, Inventeur des vers Iambes. II. 608. XII. 34. Caractère de sa poésie. II. 609.

ARCHIMEDE, fameux Géo-

- mètre. X. 29. XIII. 131. Il invente plusieurs machines de guerre. X. 31. Effet prodigieux de ces machines, 70, 73. Il est tué à la prise de Syracuse, 99. Decouverte de son tombeau par Cicéron. 100.
- ARCHIMEDE, Poète Arhé-nien. X. 38.
- ARCHITAS, de Tarente, connu par ses écrits sur la Méchanique. XIII. 145.
- Architectes célèbres dans l'antiquité. XI. 31. & suiv.
- Loi des Ephésiens concernant les Architectes. 63.
- Architecture : Ses commencemens. XI. 7. Ses progrès, 8. Sa perfection, 12. A quel degré elle a été portée chez les Anciens. I. 96. II. 419. & 420.
- Architecture Gothique. XI. 23.
- Architrave, terme d'Architecture. XI. 27.
- ARCHON, Officier d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince. VII. 40.
- ARCHON, est élu premier Magistrat des Achéens. IX. 74. Sage résolution qu'il fait prendre aux Achéens. 78.
- ARCHONTES, établis à Athènes. II. 501. & 561. IV. 518. Leurs fonctions. IV. 519.
- ARDYS, Roi de Lydie. II. 116.
- ARE'E, un des Bannis de Sparte, & rétabli par les Achéens, porte à Rome des accusations contre ceux-ci. VIII. 532. Les Achéens le condamnent à mort. 538. Son arrêt de mort est abrogé par les Romains. 544.
- ARELLIUS, Peintre. XI. 203.
- Aréopage : Son établissement. II. 499. IV. 514. Autorité de ce Sénat. II. 572. IV. 514. Périclès affoiblit son autorité. IV. 518.
- ARETAS, Roi de l'Arabie Pétrée, se soumet à Pompée, IX. 500. X. 282.
- Arète, fille de Denys le Tyran, épouse d'abord son frère Théoride, puis son oncle Dion. V. 269. Elle épouse Timocrate, pendant l'exil de ce dernier, 310. Dion la reprend, 350. Sa mort. 357.
- Aréthuse, fontaine célébrée dans la fable. III. 684.
- AREUS, petit-fils de Cleomène, règne à Sparte. VII. 444.
- AREUS, autre Roi de Sparte. VII. 563.
- AREUS d'Alexandrie, Philosophe ; estime qu'avoit pour lui César. X. 382.
- ARGE'E est porté par les Athéniens sur le trône de Macédoine. VI. 15. Il est vaincu par Philippe. 19.
- Argent. Mines d'Argent. X. 527.
- L'Argilien, nom donné à l'esclave qui découvrit la conspiration de Pausanias. III. 317.
- Arginuses : îles célèbres par la victoire des Athéniens sur les Lacédémoniens. IV. 62.
- ARGON, Roi de Lydie. II. 111.
- ARGOS. Fondation de ce Roiaume. II. 497. Rois d'Ar-

gos, *ibid.* Guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens. III. 31. Ils refusent de donner du secours aux Grecs contre les Perses, 217. Ils forment une Ligne contre les Lacédémoniens. IV. 273. Siège d'Argos par Pyrrhus. VII. 456. Aratus tâche de faire entrer cette ville dans la Ligue des Achéens, 557. mais inutilement. 560. Argos passe sous la domination des Lacédémoniens, 615. puis sous celle d'Antigone, 618. Elle se livre à Philocles un des Généraux de Philippe. VIII. 279. Celui-ci remet cette ville entre les mains de Nabis, 284. Elle secoue le joug de ce Tyran, & se rétablit en liberté. 347.

ARGUS, Roi d'Argos. II. 497.

ARIAMNE, Arabe, trompe & trahit Crassus. IX. 538.

ARIAMNES, Roi de Cappadoce. IX. 592.

ARIARATHE I, Roi de Cappadoce, IX. 590.

ARIARATHE II, fils du premier, règne sur la Cappadoce. IX. 591. Il est battu dans un combat par Perdiccas, qui s'empare de ses Etats, & le fait mourir. VII. 81. IX. 591.

ARIARATHE III, se sauve en Arménie après la mort de son pere. IX. 591. Il remonte sur le trône de ses ancêtres. 592.

ARIARATHE IV, Roi de Cappadoce. IX. 592.

ARIARATHE V, Roi de Cappadoce, épouse Antiochis fil-

le d'Antiochus le Grand. VIII. 362. IX. 592. Les Romains le condamnent à une grosse amende pour avoir donné du secours à son beau-pere. VIII. 501. IX. 593. Il envoie son fils à Rome, & dans quelle vue. IX. 20. Il se déclare pour les Romains contre Persée, 24. Mort de ce Prince. 220.

ARIARATHE VI, passe à Rome, & pourquoi. IX. 20. Il refuse de régner du vivant de son pere, 220, 594. Après la mort de son pere il monte sur le trône de Cappadoce, *ibid.* Il renouvelle l'alliance avec les Romains, 595. Il est chassé du trône par D métrius, 221, 595. Il implore le secours des Romains, *ibid.* Artale le rétablit sur le trône, 596. Il entre dans la conspiration formée contre Démétrius, 337. Il marche au secours des Romains contre Aristonic, & périt dans cette guerre. 597.

ARIARATHE VII, régné en Cappadoce, IX. 598. Son beau-frere Mithridate le fait assassiner. *ibid.*

ARIARATHE VIII, est placé sur le trône de Cappadoce par Mithridate. IX. 598. Il est assassiné par ce Prince, *ibid.* X. 124.

ARIARATHE IX, Roi de Cappadoce, est vaincu par Mithridate, & chassé de son Roiaume. IX. 598. X. 124.

ARIARATHE X, monte sur le trône de Cappadoce. IX.

605. Sisinna lui en dispute la possession, & l'emporte sur lui, 606. Ariarathe règne une seconde fois en Cappadoce.

*ibid.*

ARIARATHE, fils de Mithridate, règne en Cappadoce. IX. 600. X. 124. Il est chassé du trône par les Romains, *ibid.* Il y est rétabli une seconde, puis une troisième fois. XI. 601. X. 127, 130.

ARIASPE, fils d'Artaxerxe Mnémon, trompé par son frere Ochus, se donne la mort. V. 560

ARIDE'E, frere bâtard d'Alexandre, est déclaré Roi de Macédoine après la mort de ce Prince. VI. 674. VII. 37. Olympias le fait mourir. VII.

139.

ARIE'E commande l'aile gauche de l'armée de Cyrus à la bataille de Cusaxa. IV. 151. Il s'enfuit après la nouvelle de la mort de ce Prince. 158. Les Grecs lui offrent la couronne de Perse, 170. Il la refuse, 171. Il fait un Traité avec eux. 172.

Arimanius, divinité adorée en Perse. II. 442. & 443.

ARIMAZE, Sogdien, Gouverneur de Petra Oxiana, refuse de se rendre à Alexandre. VI. 510. Il est assiégé dans cette Place, 511. Il se soumet à Alexandre, qui le fait mourir. 516.

ARIOBARZANE, Satrapede Phrygie, est établi Roi de Pont par Artaxerxe - Mnémon. VII. 20. Il se révolte

contre ce Prince. V. 556.

ARIOBARZANE I, est placé sur le trône de Cappadoce par les Romains. IX. 600. Il est détrôné deux fois par Tigraue, *ibid.* Pompée le rétablit & le fait régner paisiblement. 601.

ARIOBARZANE II, monte sur le trône de Cappadoce, & est tué peu de tems après. IX. 601.

ARIOBARZANE III, règne en Cappadoce. IX. 601. Ciceron dissipe une conspiration qui se formoit contre lui, 602. Il prend le parti de Pompée contre César, 604. Celui-ci le met à contribution, *ibid.* Il refuse de s'allier avec les meurtriers de ce Prince, 605. Cassius l'attaque, & l'ayant fait prisonnier, le fait mourir. *ibid.*

ARIOBARZANE, Gouverneur de Perse pour Darius, se poste au Pas de Suse pour empêcher Alexandre de le passer. VI. 427. Il est obligé de prendre la fuite. 429.

ARISTAGORE est établi par Hytiée Gouverneur de Milet. III. 111. Il se joint aux Joniens dans leur révolte contre Darius, 116, 119. Il va à Lacédémone pour en tirer du secours, 121. mais inutilement, 123. Il passe de là à Athènes, *ibid.* Cette ville lui accorde des troupes, 124. Il est vaincu & tué dans un combat. 129.

ARISTANDRE, Devin à la suite d'Alexandre. IV. 400,

524. Sa mort, 335. Son caractère, 139. Sa justice, 169, 264, 308. Son désintéressement, 161, 328. Son amour pour la pauvreté. 331.
- ARISTARQUE, Grammairien Grec. XI. 584.
- ARISTAZANE, Officier de la Cour d'Ochus. V. 610.
- ARISTEAS, Citoyen d'Argos, donne entrée à Pyrrhus dans cette ville. VII. 456.
- ARISTE'B, Géomètre. XIII. 127.
- ARISTE'NE, premier Magistrat des Achéens, les engage à prendre le parti des Romains contre Philippe. VII. 269.
- ARISTIDE, un des Chefs de l'armée des Athéniens à Marathon, cède le commandement à Miltiadé. III. 153. Il se distingue dans le combat, 158. Il est envoyé en exil, 169. Son rappel. 222. Il vient trouver Thémistocle à Salamine, & l'engage à combattre dans ce détroit, 252. Il rejette les offres de Marconius, 268. & remporte à Platée une célèbre victoire sur ce Général, 273. & *suiv.* Il termine une contestation qui s'étoit élevée entre les Athéniens & les Lacédémoniens, 283. Confiance des Athéniens envers Aristide, 308. Condescendance d'Aristide pour ce Peuple, 311. Il est mis à la tête des troupes qu'Athènes envoie pour délivrer les Grecs de la domination des Perses, 312. Conduite qu'il tient dans cette guerre, 314. Il est chargé du maniement des deniers publics, 327.
- ARISTIDE, Peintre. XI. 185. Estime qu'on faisoit de ses Ouvrages, 187. IX. 267.
- ARISTION s'empare de l'autorité à Athènes, & y exerce une cruelle tyrannie. X. 138. Il est assiégé dans cette ville par Sylla. 139. Il est pris, & mis à mort. 149.
- ARISTIPPE, Philosophe. XII. 531. Son désir d'entendre Socrate, *ibid.* IV. 371. Sentimens de ce Philosophe. XII. 531. Sa mort. 534.
- ARISTIPPE, Citoyen d'Argos, excite une sédition dans cette ville. VII. 453. Il en devient le Tyran, 557. Il est tué dans un combat, 560. Fraieurs continuelles dans lesquelles vivoit ce Tyran. 558.
- ARISTOBULE I, fils de Jean Hyrcan, succède à son pere dans la Souveraine Sacrificature, & dans la Principauté de la Judée. IX. 478. Il prend le titre de Roi, *ibid.* Il fait mourir sa mere, 479. puis son frere Antigone, 480. Il meurt lui-même bientôt après. 481.
- ARISTOBULE II, fils d'Alexandre Jannée, règne en Judée. IX. 496. Dispute entre ce Prince & son frere Hyrcan, 497. Pompée en prend connoissance, *ibid.* Aristobule par sa conduite s'en

fait un ennemi, 499. Pompee le fait mettre dans les fers, 503. & l'envoie à Rome. 506.

ARISTOCLITE, Musicien. XI. 229.

ARISTOCRATE, commandant de l'aile gauche de l'armée des Atheniens aux îles Arginufes. IV. 60.

*Aristocratie*, sorte de Gouvernement. II. 4. 504. & 621.

ARISTODEME, Chef des Héraclides, s'empare du Péloponnèse. II. 507. & 508.

ARISTODEME, Tuteur d'Agelipolis, Roi de Sparte. IV. 280.

ARISTODEME de Milet, est laissé à Athènes par Démétrius. VII. 208.

ARISTOGENE, Commandant dans l'armée des Athéniens aux îles Arginufes. IV. 60.

ARISTOGITON conspire contre les Tyrans d'Athènes. II. 591. Sa mort, 592. Statues érigées en son honneur par les Athéniens. 596.

ARISTOMAUQUE, Tyran d'Argos. VII. 556. Sa mort. 557.

ARISTOMAUQUE, sœur de Dion, est mariée à Denys Tyran de Syracuse. V. 221.

ARISTOMENE, Messénien, offre sa fille pour être immolée aux dieux irrités. III. 35. Il remporte le prix de la valeur à la bataille d'Ithome, 37. 41. Il est élu Roi des Messéniens, 41. Il

bat les Lacédémoniens, & Tom. XIII.

en égorge trois cens en l'honneur de Jupiter d'Ithome, 42. Il s'immole lui-même peu de tems après sur le tombeau de sa fille. *ibid.*

ARISTOMENE, second du nom, Roi de Messénie, remporte une victoire sur les Lacédémoniens. III. 45. Action hardie de ce Roi, *ibid.* Il est battu par les Lacédémoniens, 49. Il meurt. 50.

ARISTOMENE, Acarnanien, est chargé de l'éducation de Ptolémée Epiphane. VIII. 231. Il dissipe une conspiration formée contre ce Prince, 328. Ptolémée le fait mourir. 330.

ARISTON de Syracuse, Comédien, découvre la conspiration formée par Andronodore contre sa patrie. X. 56.

ARISTON, Pilote : Conseil qu'il donne aux Syracusains. III. 742.

ARISTON, Philosophe XII. 582.

ARISTONE, fille de Cyrus, & femme de Darius. III. 52.

ARISTONIC se fait des Etats d'Attale. IX. 384. Il défait le Consul Licinius Crassus, & le fait prisonnier, *ibid.* Il est vaincu & pris par Perpenna, 385. Ce Consul l'envoie à Rome, *ibid.* Il y est mis à mort. 387.

ARISTONICUS de Marathon, est fait mourir par ordre d'Antigates. VII. 65.

ARISTOPHANE, Poète célé-

bre. V. 158. XII. 32. Caractère de sa poésie. V. 159. Défauts qu'on peut justement lui reprocher, 159. Extraits de quelques unes de ses pièces IV. 391, 526. V. 149. & *suiv.*

ARISTOPHANE, Grammairien Grec. XI. 584.

ARISTOPHON, Capitaine Athénien, accuse Iphicrate de trahison. V. 581.

ARISTOTE. Sa naissance. XII. 570. Il se rend disciple de Platon, *ibid.* Philippe le charge de l'éducation d'Alexandre, 571. VI. 27, 185. Son application à former ce Prince. VI. 186. Soupçons jetés sur lui par rapport à la mort d'Alexandre, 670. Sentiment d'Aristote sur la nature des dieux. XIII. 19. Sa mort. XII. 576. Il étoit excellent Grammairien. XI. 582. Rhéteur, 652. Philosophe, XII. 570. & Astronome. XIII. 159. Sort de ses Ouvrages. X. 173.

ARISTOXENE, Musicien & Philosophe. XI. 235.

ARISTYLLE, Astronome. XII. 160.

*Arithmétique* : utilité de cette Science. XIII. 140.

*Armée.* Départ & marche d'une armée chez les Anciens. XI. 400, 403. Manière dont les Anciens rangeoient leurs armées en bataille. 451.

ARMENE, fils de Nabis, va à Rome en otage. VIII. 354.

*Arménie*, Province d'Asie. II. 9. Elle étoit gouvernée

par des Rois, 159. VII. 24. X. 126.

*Armes*, quelles sont celles qui étoient en usage chez les Anciens. II. 394. XI. 375.

*Arpentage*, inventé par les Egyptiens. I. 95.

ARPHAXAD, nom que l'Écriture donne à Phraorte. *Voiez* Phraorte.

ARRICHION, Pancratiaste: combat de cet Athlète. V. 82.

ARRIEN, Historien Grec. VI. 4. XII. 262.

ARSACE, fils de Darius. *Voiez* Artaxerxe-Mnémon.

ARSACE I, Gouverneur de la Parthie pour Antiochus, se révolte contre ce Prince. VII. 483. Il prend le titre de Roi. 520. X. 520.

ARSACE II, Roi des Parthes, enlève la Médie à Antiochus. VIII. 203. Il a à soutenir la guerre contre ce Prince, 204. IX. 520. Il s'accommode avec Antiochus, qui le laisse paisible possesseur de son royaume. VIII. 208. IX. 521.

ARSAME, fils naturel d'Artaxerxe-Mnémon, est assassiné par son frère Ochus. V. 560.

ARSES, régné en Perse après la mort d'Ochus. V. 619. Bagoas le fait assassiner. 620.

ARSINOË, fille de Ptolémée-Lagus, est mariée à Lysimaque roi de Thrace, VII. 290. Après la mort de ce Prince elle épouse son frère



Céraunus, 370. Suites funestes de ce mariage, 371. Elle se retire dans la Samothrace. 373.

ARSINOË, autre fille de Ptolémée Lagus, épouse son frere Ptolémée Philadelph. VII. 470. Mort de cette Princesse. 491.

ARSINOË, sœur & femme de Ptolémée Philométor. VIII. 34. Sa mort. 44.

ARSINOË, fille de Ptolémée Aulète : Jugement de César en sa faveur. X. 318. Elle est proclamée Reine d'Egypte, 321. César l'emmené à Rome, & la fait servir d'ornement à son triomphe, 331. Antoine la fait impurer à la sollicitation de Cléopatre. 339.

ARSINOË, femme de Magas. *Voiez* Apamé.

ARSITE, Satrape de Phrygie, est cause de la défaite des Perses au Granique. VI. 225. Il se tue de desespoir. 231.

*Art. Voiez Arts.*

ARTABANE, Oncle de Phraate, se fait couronner Roi des Parthes, & est tué peu de tems après. IX. 399, 522.

ARTABANE, frere de Darius, tâche de détourner ce Prince de son entreprise contre les Scythes. III. 94. Il est pris pour arbitre entre les deux fils de Darius au sujet de la roiauté, 175. Sage discours qu'il tient à Xerxès sur le dessein que ce Prince avoit de porter la

guerre contre la Grèce. 185. & *suiv.*

ARTABANE, Hyrcanien, Capitaine des Gardes de Xerxès, conspire contre ce Prince, & le tue. III. 340. Il est tué lui-même par Artaxerxe. 342.

ARTABAZANE, après la mort de Darius, entre en dispute avec Xerxès pour le trone de Perse. III. 173. Il demeure attaché à son frere, & perd la vie à son service dans la bataille de Salamine, 176. C'est lui qui a régné le premier dans le Pont. X. 123.

ARTABAZANE, Roi des Atropatiens, se soumet à Antiochus. VIII. 16.

ARTABAZE, Seigneur Persan, & Officier dans l'armée de Mardonius. III. 276. Conseil qu'il donne à ce Général, *ibid.* Il se sauve en Asie après la bataille de Platée, 281. Xerxès lui donne le commandement des côtes de l'Asie Mineure, & dans quelle vue, 313. Il soumet les Egyptiens révoltés contre Artaxerxe. 378.

ARTABAZE, Gouverneur d'une des Provinces d'Asie pour Ochus, se révolte contre ce Prince. V. 571. Soutenu par Charès Athénien, il remporte plusieurs avantages, *ibid.* Il succombe, & se retire en Macédoine, 572. Il rentre en grace auprès d'Ochus, 615. Sa fidélité envers Darius. IV. 442. Alexandre

l'établit Gouverneur de Pétra Oxiana. 517.

ARTAGERSE, Officier d'Artaxerxe - Mnémon, est tué à la bataille de Cunaxa. IV. 156.

ARTAÏNTE, nièce de Xerxès. III. 297. Passion violente de ce Prince pour elle, *ibid.* Suite funeste de cette passion. 298.

ARTAPHERNE, Gouverneur de Sardes pour son frère Darius, veut contraindre les Athéniens de rétablir Hippias. II. 600. Il marche contre l'île de Naxe dans le dessein de la surprendre. III. 116. Il est assiégé dans Sardes par les Athéniens, 125. Il découvre le complot d'Hyttiée, 129. Il marche contre les Ioniens révoltés. 130.

ARTAPHERNE, Ambassadeur d'Artaxerxe auprès des Lacédémoniens. III. 598.

ARTARIUS, frère d'Artaxerxe - Longuemain. III. 383.

ARTAXERXE I, surnommé Longuemain, excité par Artabane, tue son frère Darius, & monte sur le trône de Perse. III. 341. Il se défait d'Artabane, 343. Il détruit le parti d'Artabane, 346. & celui d'Hyftaspe son frère aîné, 348. Il donne azy'e à Themistocle, 342. Joie que l'arrivée de cet Athénien lui cause. 353. Il permet de retourner à Jérusalem, d'abord Esdras, 385. puis à Néhé-

mie, 387. Allarmé des conquêtes des Athéniens, il forme le projet d'envoyer Themistocle dans l'Asie à la tête d'une armée, 372.

L'Egypte se révolte contre lui, 376. Il la fait rentrer sous son pouvoir, 381. Il livre Inarus à sa mère contre la foi du Traité, 382. Il conclut un Traité avec les Grecs, 415. Il meurt. 529.

ARTAXERXE II, surnommé Mnémon, est sacré Roi de Perse. IV. 92. Cyrus son frère entreprend de l'égorger, 100. Artaxerxe le renvoie dans l'Asie Mineure dont il avoit le gouvernement, 101. Il marche contre Cyrus qui venoit pour le détrôner, 149. lui livre bataille à Cunaxa, *ibid.* & le tue dans le combat, 156.

Il ne peut contraindre les Grecs qui étoient dans l'armée de son frère à se rendre, 170. Il fait mourir Tisapherne, 261. Il conclut un Traité avec les Grecs, 299. Il attaque Evagore Roi de Chypre, 308, 313. Il juge l'affaire de Tébaze, 326. Expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens, 329. & *suiv.*

Artaxerxe envoie un Ambassadeur en Grèce pour en concilier les peuples. V 479. Il reçoit une députation des Grecs, 480. Honneurs qu'il rend à Pélopidas, 481. Il entreprend de réduire l'Egypte, 539. Cette entreprise échoue, 544. Artaxerxe

songe à attaquer de nouveau l'Égypte, 547. La plupart des Provinces de son obéissance se révoltent contre lui, 554. Troubles à la Cour d'Artaxerxe au sujet de son Successeur, 558. Mort de ce Prince, 561.

ARTAXERXE III, appelé auparavant Ochus. *Voiez* Ochus.

ARTAXASDE, Roi d'Arménie. IX. 524.

ARTAXIAS, Roi d'Arménie. VIII. 689. X. 126.

ARTEMIDORE est revêtu de la souveraine autorité à Syracuse. X. 3.

ARTEMIDORE, Philosophe: Générosité de Pline à son égard. XII. 418.

ARTEMISE, Reine d'Halicarnasse, fournit des troupes à Xerxès dans son expédition contre la Grèce. III. 212. Son courage dans la bataille de Salamine, 254. Ruse qu'elle emploie pour se sauver. 255.

ARTEMISE, femme de Mausole, règne dans la Carie après la mort de son mari. V. 594. Honneurs qu'elle rend à la mémoire de Mausole, 595. Elle se rend maîtresse de Rhodes, 596. Sa mort. 600.

ARTEMISE, Promontoire de l'Eubée, célèbre par la victoire des Grecs sur les Perses. III. 238.

ARTEMON, Syrien. Rôle que lui fait jouer Laodice. VI. 502.

ARTEMON, Ingénieur. III. 444.

Arts, Origine & progrès des Arts. II. 418. Combien leur invention a été utile au genre humain. X. 397. On doit l'attribuer à Dieu, 404. Arts bannis de Sparte par Lycurgue. II. 554. & 555. & mis en honneur à Athènes par Solon, 578. Honneurs que les Princes ont rendu en tout tems à ceux qui se sont distingués dans les Arts. XI. 3. Arts Libéraux XI. 1. & *suiv.*

ARTOXARE, Eunuch de Darius Nothus, forme une conspiration contre ce Prince. III. 607. Il est mis à mort. 608.

ARTYPHIUS, fils de Mégabyse, se révolte contre Ochus. III. 603. Il est précipité dans la cendre. 604.

*Aruspices*, *voiez* *Augures*.

ARYMBAS, Roi d'Épire. VI. 92. VII. 23.

ASA, Roi de Juda, défait l'armée de Zarahi, roi d'Éthiopie. I. 149.

ASARHADDON, monte sur le trône d'Assyrie. II. 66. Il s'empare de Babylone, & du pays d'Israël, *ib.* Il emmène avec lui Manassé, Roi de Juda, 67. Sa mort. 68.

ASCLEPIADE de Bithynie, quitte la profession de Rhéteur, & se fait Médecin. XIII. 92.

ASDRUBAL, gendre d'A-

milcar, commande en Espagne l'armée des Carthaginois. I. 378. Il bâtit Carthage, 379. Il est tué en trahison par un Gaulois. 380.

ASDRUBAL, surnommé Calvus, est fait prisonnier en Sardaigne par les Romains. I. 460.

ASDRUBAL, frere d'Annibal, commande les troupes d'Espagne après le départ de son frere. I. 391. Il reçoit ordre de Carthage de passer en Italie au secours de son frere, 458. Il se met en chemin, & est vaincu, *ibid.* Il perd une grande bataille près du fleuve Métaure, & est tué dans le combat. 469.

ASDRUBAL, fils de Gisgon, Commandant des troupes Carthaginoises en Espagne. I. 472.

ASDRUBAL, surnommé Hædus, est envoyé à Rome par les Carthaginois pour demander la paix. I. 487.

ASDRUBAL, petit-fils de Mafiniffas, commande dans Carthage, pendant le siège de cette ville par Scipion. I. 549. Un autre Asdrubal le fait périr. 558.

ASDRUBAL, Général Carthaginois; est condamné à mort, & pourquoi. I. 533. Les Carthaginois le nomment Général des troupes de dehors pendant le siège de leur ville, 549. Il fait périr un autre Asdrubal qui commandoit dans la ville, 558. Cruautés qu'il exerce

envers les prisonniers Romains, 559. Après la prise de Carthage, il se retranche dans le temple d'Esculape, 566. Il se rend à Scipion. *ibid.* Fin tragique de sa femme & de ses enfans. 567.

Asie. Description géographique de l'Asie. II. 7. & *suiv.* Elle est regardée comme le berceau des Sciences: 418.

ASMONE'ENS: durée de leur règne en Judée. IX. 515.

ASPASIE, célèbre Courtisane. III. 444. Elle épouse Périclès, 462. XI. 761. Accusation formée contre elle à Athènes, *ibid.* L'étendue de son savoir l'a fait mettre au nombre des Sophistes. III. 461. XI. 752.

Aspic, animal dont la morsure est venimeuse. X. 372.

ASPIS, Intendant pour Artaxerxe dans le voisinage de la Cappadoce, se revolté contre ce Prince. IV. 337. Il en est bientôt puni. 338.

ASSUERUS, nom que l'écriture donne à Astyage; elle le donne aussi à Cambyse & à Darius. *Voiez* ces derniers noms.

ASSUR, fils de Sem, qui a donné son nom à l'Assyrie. II. 20.

Assyrie: origine de ce nom. II. 20.

ASSYRIENS. Premier Empire des Assyriens. II. 13. Durée de cet Empire. *ibid.* Rois des Assyriens, 16. & *suiv.* Second Empire des Assy-

riens, tant de Nive que de Babylone. 57. Renversement de cet Empire par Cyrus. 232.

ASTER, d'Amphipolis, crevé un œil à Philippe. VI. 46. Ce Prince le fait mourir.

*ibid.*  
*Astrologie Judiciaire*, Faufseté de cette Science. II. 433. & *suiv.*

*Astronomie*. Origine & progrès de l'Astronomie. XIII. 150. Peuples qui s'y sont appliqués les premiers. I. 95. II. 430. Reflexions sur l'Astronomie. XIII. 200. & *suiv.*

ASTYAGE, Roi des Médes, appelé dans l'Ecriture Asfurus, II. 110. Il donne sa fille en mariage à Cambyse roi de Perse. *ibid.* Il fait venir à sa Cour Cyrus son petit-fils. 141.

ASTYMEDE, Député à Rome par les Rhodiens, tâche d'appaîser la colère du Sénat. IX. 192.

ASYCHIS, Roi d'Egypte, auteur de la loi sur les emprunts. I. 146. Fameuse pyramide bâtie par son ordre. 147.

ATRAS, Roi des Scythes, est vaincu par Philippe contre lequel il s'étoit déclaré. VII. 119.

ATHENAÏS, fille de Léonce, *voiez* EUDOCIE.

ATHENE'E, Général d'Antigone, est envoyé par ce Prince, contre les Arabes Nabathéens. VII. 191. Il

périt dans cette expédition. 192.  
ATHENE'E, frere d'Eumène, est envoyé par ce Prince en Ambassade à Rome. VIII.

571.  
ATHENE'E, Intendant d'Antiochus en Judée & en Samarie, pour y établir la Religion de ce Prince. VIII. 672.

ATHENE'E, Philologue. XI. 642.

Athénées ou Panathénées, Fêtes célébrées à Athenes. V. 8.

ATHENES, ATHENIENS, Fondation du Roiaume d'Athènes. I. 138. II. 497. Rois d'Athènes. II. 499. & 500. Les Archontes leur succèdent, 501. & 561. Dracon est choisi pour Législateur, 561. puis Solon, 566. Pisistratc Tyran d'Athènes, 585. Elle recouvre sa liberté, 595. Hippias tente inutilement d'y rétablir la Tyrannie, 599. Les Athéniens, joints aux Jonniens, brulent la ville de Sardes. III. 125. Darius se prépare à en tirer vengeance, 126. Chefs célèbres pour lors à Athènes, 136. Les Hérauts de Darius y sont mis à mort, 142. Les Athéniens, sous la conduite de Milriade, remportent à Marathon une célèbre victoire sur les Perses, 151. Modeste récompense qu'ils accordent à Milriade. 164.

Les Athéniens, attaqués par Xerxès, choisissent pour Général Themistocle. III.

219. Ils cèdent aux Lacédémoniens l'honneur du commandement de la flotte, 224. Ils contribuent beaucoup à la victoire navale remportée à Artémise, 237. Ils sont contraints d'abandonner leur ville, 241. Athènes est brûlée par les Perses, 247. Bataille de Salamine, qui fait un honneur infini aux Athéniens, 248. Ils abandonnent leur ville une seconde fois, 270. Les Athéniens, joints aux Lacédémoniens, taillent en pièces l'armée des Perses auprès de Platée, 266. Ils défont dans le même tems la flotte des Perses près de Mycale, 292. Ils rétablissent les murailles de leur ville, 301. Le commandement général de la Grèce passe aux Athéniens. 312.

Les Athéniens, sous la conduite de Cimon, remportent une double victoire sur les Perses près du fleuve Eurymédon. III. 367. Ils soutiennent les Egyptiens dans leur révolte contre les Perses, 376. Pertes considérables qu'ils font dans cette guerre, 381. Semences de division entre Athènes & Sparte, 410. La paix est rétablie entre les deux villes, 413. Les Athéniens remportent sur les Perses plusieurs victoires qui obligent Artaxerxe de conclure un traité fort glorieux pour les Grecs, 414. & *suiv.* Jalousie & différens entre

Athènes & Sparte, 437. Traité de paix entre ces deux villes pour trente ans, 443. Les Athéniens assiègent Samos, *ibid.* Ils envoient du secours à ceux de Corcyre, 445. Ils mettent le siège devant Potidée, 449. Rupture ouverte entre Athènes & Sparte, 458. Commencement de la guerre du Péloponnèse, 517. Ravages réciproques de l'Attique & du Peloponnèse. 522.

Athènes ravagée par la peste. III. 534. Les Athéniens s'emparent de Potidée, 548. Ils envoient des troupes contre l'île de Lesbos, 562. & se rendent maîtres de Mitylène, 572. La peste recommence à Athènes, 586. Les Athéniens prennent Pyle, *ibid.* puis y sont assiégés, 587. Ils soumettent les troupes enfermées dans l'île de Sphactérie, 594. Ils se rendent maîtres de l'île de Cythère, 610. Ils reçoivent un échec de la part des Thébains près de Délie, 615. Trêve d'un an entre Athènes & Sparte, 616. Défaite des Athéniens près d'Amphipolis, 619. Traité de paix pour cinquante ans entre les Athéniens & les Lacédémoniens. 626.

Les Athéniens animés par Alcibiade, recommencent la guerre contre Sparte, 640. Ils s'engagent, par son conseil, dans la guerre de Sicile, 642. Athènes nomme pour

Commandans, Alcibiade, Nicias, & Lamachus, 652. Départ triomphant de la flotte, 666. Elle arrive en Sicile, 670. Les Athéniens rappellent Alcibiade & le condamnent à mort, 675. Après quelques actions, ils assiègent Syracuse, 687. Il entreprennent divers travaux, qui réduisent la ville à l'extrémité, 696. Ils sont battus par terre & sur mer, 709, 717, 725. Ils hazardent un nouveau combat naval, & le perdent, 740. Ils prennent le parti de se retirer par terre, 744. Ils sont forcés de se rendre aux Syracusains, 751. Leurs Généraux sont mis à mort, 756. Consternation des Athéniens après cette défaite. 759.

Les Athéniens sont abandonnés de leurs Alliés. IV. 4. On ménage le retour d'Alcibiade à Athènes, 13. Quatre cens hommes sont revêtus de toute l'autorité à Athènes, 20. Ils sont cassés, 26. Alcibiade est rappelé, 27. Il fait remporter aux Athéniens plusieurs avantages, 28, 31. Les Athéniens le nomment Généralissime, 38. Leur flotte est battue près d'Ephèse, 50. Ils ôtent le commandement à Alcibiade, 53. Ils remportent une grande victoire sur les Lacédémoniens près des Arginusés, 59. Ils sont entièrement défaits par ceux-ci près d'Ægos potamos. 80. Athènes, assiégée par Lyfan-

dre, capitule, & se rend. 88. Athènes est assujettie par Lyfandre à trente Tyrans. IV. 92. Elle recouvre sa liberté, 119, 123. Elle entre dans la Ligue formée contre les Lacédémoniens, 174. Conon rétablit les murailles d'Athènes, 196. Les Athéniens donnent du secours aux bannis de Thebes, V. 418. Ils s'en repentent bien-tôt après, 436. Ils renouvellent l'alliance avec les Thébains, 437. Ils se déclarent contre ceux-ci pour les Lacédémoniens, 478. Révolte de plusieurs Alliés d'Athènes, 573. Chefs qu'elle emploie pour les réduire, 574. Alarme des Athéniens causée par les préparatifs de guerre que faisoit le Roi de Perse, 586. Ils envoient du secours aux Mégalo-politains, 593. puis aux Rhodiens, 599. Les Athéniens se laissent endormir par Philippe, VI. 18. Démonstène sache de les tirer de leur assoupissement, mais inutilement, 53. 59. 80. Athènes prend le parti des Lacédémoniens contre Philippe, 94. Les Athéniens, sous la conduite de Phocion, chassent Philippe de l'Eubée, 98. Ils obligent ce Prince de lever le siège de Perinthe & de Byzance, 115. Ils forment une Ligue avec les Thébains contre Philippe, 131. Ils perdent une bataille à Chéronée, 138. Ils font la paix avec Philippe, 141. Joie démesurée d'A-

thènes **La mort de ce Prince**, 160. Les Athéniens forment une Ligue contre Alexandre, 201. Ce Prince leur pardonne, 209. Conduite des Athéniens à l'égard d'Harpalus, 635.

Mouvemens à Athènes sur la nouvelle de la mort d'Alexandre. VII. 46. Les Athéniens marchent contre Antipater, 51. Ils sont d'abord vainqueurs, 52. puis vaincus, 59. Antipater se rend maître de leur ville, 60. Phocion est condamné à mort par les Athéniens, 109. Cassandre se rend maître d'Athènes, 121. Il choisit Démétrius de Phalère pour gouverner la République, 122. Prise d'Athènes par Démétrius Poliorcète, 204. Honneurs excellens que les Athéniens rendent à Antigone & à son fils Démétrius, 211. Athènes assiégée par Cassandre, & délivrée par Démétrius, 272. Flatterie outrée des Athéniens envers Démétrius, *ibid.* Athènes ferme ses portes à Démétrius, 289. Prise de cette ville par ce Prince, 297. Athènes se déclare contre Antigone Gonatas, 468. Elle est prise par ce Prince qui y met garnison, 469.

Les Athéniens portent leurs plaintes à Rome contre Philippe, VIII. 232. Ce Prince assiège leur ville, 236. Décrets d'Athènes contre Philippe, 251. Elle envoie en Ambassade à Rome trois cé-

lèbres Philosophes, & pour quel sujet, IX. 228. Prise d'Athènes par Archélaus, X. 238. Aristion se rend Tyran de cette ville, *ibid.* Cruautés qu'il y exerce, 139. Elle est assiégée & reprise par Sylla, *ibid. & suiv.*

Gouvernement d'Athènes, IV. 495. Fonds du Gouvernement établi par Solon, 497. II. 566. Abus introduit par Péricles dans le Gouvernement, V. 175. Habitans d'Athènes, IV. 4502. Sénat, 509. Aréopage, 514. Magistrats, 518. Assemblées du Peuple, 520. Autres Tribunaux, 525. Revenus d'Athènes, 534. X. 432. Education de la Jeunesse, IV. 537. Différentes sortes de troupes, dont les armées étoient composées à Athènes, 560. Choix des Généraux, VI. 167. XI. 305. Levée des soldats, 324. Leur paie, IV. 579. XI. 363. Discipline militaire, 465. De la Marine, IV. 568. Des vaisseaux, 569. Des troupes de mer, 578. Equipement des galères à Athènes, V. 635. Exemtions & marques d'honneur que cette ville accordoit à ceux qui lui avoient rendu de grands services, 643. Discours qu'elle faisoit prononcer en l'honneur de ceux qui montoient pour la patrie. III. 444, 531. VI. 147. De la Religion, V. 1. Fêtes des Panathénées, 8. de Bacchus, 13. d'Eleusis, 17.



- Caractère du peuple d'Athènes, IV. 581. Il se laissoit aisément emporter à la colère, & revenoit facilement, III. 410, 572. IV. 71, 442. Quelquefois ingrat envers les Généraux, & ceux qui l'avoient souvent le mieux servi, III. 166, 169, 320. IV. 53. VII. 110, 213. Humain envers ses ennemis, IV. 123. Délicat sur les bienséances, IV. 587. VI. 639. Grand dans ses projets, III. 646. Zélé pour la liberté, III. 149, 268. Goût des Athéniens pour les Arts & pour les Sciences, IV. 588. Passion des Athéniens pour les représentations de Theatre, V. 119, 171. Caractère commun des Athéniens & des Lacédémoniens, IV. 592. Caractère du peuple d'Athènes représenté dans un tableau par Parrhasius, XI. 158. Siècle où l'Eloquence a le plus fleuri à Athènes, XII. 349.
- ATMENION, Courtisan de Ptolémée Evergète, va à Jérusalem par ordre de ce Prince, VII. 521.
- ATHENIS, Sculpteur, II. 622. XI. 74. XII. 35.
- ATHENODORE, Sculpteur, XI. 112.
- Athlètes*: Etymologie de ce mot, V. 68. Exercices des Athlètes, 69. Epreuves par lesquelles ils passaient avant que de combattre, 71. Récompenses accordées aux Athlètes vainqueurs, II. 589. V. 102.
- Athlothètes*, leurs fonctions, V. 72.
- Athos*, montagne célèbre de Macédoine, III. 196. VI. 655. XI. 45.
- ATILIUS est envoyé par les Romains en Thessalie pour s'emparer de Larisse, VII. 39.
- Atome*: Signification de ce mot, XIII. 43. Doctrine des Atomes, *ibid.*
- ATOSSA, femme d'Artaxerxe Mnémon, V. 558.
- ATOSSE, fille de Cyrus, & femme de Cambyse, puis de Smerdis le Mage, II. 341. Elle épouse en dernier lieu Darius, III. 52. Démocède la guérit d'une maladie dangereuse, 63. Elle engage Darius à envoyer en Grèce ce medecin, & dans quelle vue, 64. Elle est appelée Vaithi dans l'Ecriture, 71.
- ATRE'E, fils de Pélops, Roi de Mycènes, II. 498.
- ATROPATE, Officier d'Alexandre; Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 40. Il s'en fait déclarer Roi, 65.
- ATTALE I. Roi de Pergame, VII. 18, 516. Guerre entre ce Prince & Seleucus, VIII. 3. 5. 21. Attale se joint aux Romains dans la guerre contre Philippe, 131, 134, 159. Il remporte plusieurs avantages sur ce Prince, 218. Il meurt, 288. Usage magnifique qu'il faisoit de ses richesses, 289.
- ATTALE II. surnommé Phi-

- ladelphie, engage les Achéens à révoquer le décret qu'ils avoient porté contre son frère, IX. 75. Il vient à Rome en Ambassade, 184. Il régné en Cappadoce, en qualité de Tuteur d'Attale son neveu, 222. Guerre entre Attale & Prusias, 223. Mort d'Attale, 380.
- ATTALE III. surnommé hylomitor, va à Rome, & dans quelle vue, IX. 226. Il monte sur le trône de Cappadoce, après la mort de son Oncle, & le fait regretter par ses vices, 380. Il meurt, & laisse par son testament le peuple Romain héritier de ses Etats, 383.
- ATTALE, Syracusain, découvre à Epicyde les intelligences que Marcellus entretenoit dans Syracuse, X. 83.
- ATTALUS, Lieutenant de Philippe, est envoyé par ce Prince dans l'Asie Mineure, VI. 153. Mariage de sa nièce Cléopatre avec Philippe, 154. Querelle d'Attalus avec Alexandre au milieu du festin, *ibid.* Alexandre le fait assassiner, 202.
- ATTEIUS, Grammairien Latin, XI. 599.
- Attique, divisée par Cécrops en douze cantons, II. 499. Voyez l'article d'Athènes.
- ATTIUS, Poète Latin, XII. 64.
- ATYADES, descendants d'Atys, II. 111.
- ATYS, fils de Crésus; bon- nes qualités de ce jeune Prince, II. 128. Sa mort, 129.
- Auges, sorte de supplice en usage chez les Perles, III. 347.
- Augures: Puérilités de cette Science, V. 29.
- AUGUSTE. Voyez César Auguste.
- AVIENUS, Poète Latin, XII. 184.
- AULU GELLE, Philologue, XI. 638.
- Avocat, Eloge de cette profession, XII. 766. Avec quel desintéressement elle doit être exercée, 416. 767.
- Aura, nom de la Cavale de Phidolas, V. 109.
- AURELE VICTOR, Historien Latin, XII. 336.
- AUSON, Poète Latin, XII. 173. Abrégé de sa vie, *ibid.* & suiv.
- AUTOPHRADATE, Gouverneur de Lydie pour Artaxerxe-Mnémon, est chargé par ce Prince de faire la guerre à Datame, IV. 342. Il est vaincu, 343. & se retire dans son Gouvernement, 344. Il se joint aux Provinces d'Asie dans leur révolte contre Artaxerxe, V. 556.
- AXIOCHUS, Athénien, prend la défense des Généraux condamnés à mort après le combat des Arginusés, IV. 75.
- AXITHEA, femme de Nicoclès, se donne la mort, VII. 181.
- AZARIAS, un des trois

Hébreux conservés miraculeusement au milieu des flammes, II. 77.

Azot, Ville de Palestine, I. 160.

B.

**BAAAL**, *Voiez* Bel.

Babel, description de cette Tour, II. 36.

BABYLONE, BABYLONIENS; Fondation de la ville de Babylone, II. 14. Description de cette ville, 27. Rois de Babylone, 57. Durée de son Empire, 87. & 255. Siège & prise de cette ville par Cyrus, 249. Elle se révolte contre Darius, III. 72. Ce Prince la fait rentrer sous sa domination, 77. Alexandre se rend maître de Babylone, VI. 412. Destruction de Babylone prédite en différens endroits de l'Ecriture, II. 234. Anathème prononcé contre cette ville, 256. Empressément des Princes à la détruire, 257. Les Babyloniens ont jetté les premiers fondemens de l'Astronomie, 429.

BACCHIDAS, Eunuque de Mithridate, X. 198.

BACCHIDE, Gouverneur de Mésopotamie sous Antiochus Epiphane & Démétrius Soter, est défait en plusieurs rencontres par Judas Macabée, VIII. 698. IX. 330, 332.

BACCHIS, dont les descendants ont régné à Corinthe, II. 504.

Tom. XIII.

BACCHUS; Fêtes établies à Athènes en son honneur, V. 13.

BACCHYLIDE, Poète Grec, III. 490. XII. 43.

Bactriane, Province dans l'Asie Supérieure. II. 8.

Batigue, Partie de l'ancienne Espagne, I. 247.

BAGOAS, Eunuque d'Ochus, commande un détachement durant l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 610. Il empoisonne Ochus, 617. Il met Arsès sur le trône de Perse, 619. Il fait mourir ce Prince, & met en sa place Darius Codoman, 620. Il tombe entre les mains d'Alexandre, VI. 463. Il se rend maître de l'esprit de ce Prince, VI. 624. Il vient à bout par ses intrigues de faire périr Orsine, 625. & *suiv.*

BAGOPHANE, Gouverneur de la forteresse de Babylone pour Darius, se rend à Alexandre, VI. 413.

BAGORAZE, Eunuque d'Artaxerxe, est mis à mort par ordre de Xerxès II, III. 600.

BALA, *Voiez* Alexandre Bala.

Baléares, Iles: pourquoi ainsi appellées, I. 247.

Baliste, machine de guerre en usage chez les Anciens, XI. 511.

BALTASAR, Roi de Babylone, appelé aussi Labynit, ou Nabonid, II. 85. Il est assiégé dans Babylone par Cyrus, 249. Il donne un grand festin à toute sa Cour

M

la nuit même de la prise de cette ville, 250. Il est tué dans son palais, 254. Sa mort annoncée dans l'Ecriture, 248.

*Bannis*, nom donné aux Citoyens que Nabis chasse de Sparte, VIII. 198. Ces Bannis soutenus par les Achéens, font souffrir aux Spartiates un cruel traitement, 488. Ils se portent à Rome pour accusateurs contre les Achéens, 532. Suite de cette accusation, 556. & *suiv.*

*BARCA*, Voyez Amilcar sur-nommé Barca.

*BARSINE*, femme d'Alexandre, VII. 43. Polysperchon la fait mourir, 197.

*Base*, terme d'Architecture, XI. 26.

*Bastarnes*, peuples de la Sarmatie Européenne; leur caractère, IX. 3.

*Bastonnade*, punition militaire chez les Romains, XI. 476.

*Batailles & Combats* célèbres dans l'Histoire: Près des côtes de Myle, I. 317. XI. 557. Près d'Eenome, I. 320. XI. 558. Du Tésin, I. 410. De la Trébie, 416. De Thrasy-mène, 424. De Cannes, 440. De Zama, 482. De Thymbrée, II. 202. De Marathon, III. 151. Des Thermopyles, 225. D'Artémise, 237. De Salamine, 248. De Platée, 266. De Mycale, 292. Du fleuve Eurymédon, 367. Des Arginuses, IV. 59. D'Égos-potamos, 80. De Cunaxa, 149.

De Leuctres, V. 453. De Mantinée, 513. De Chéronée, VI. 137. Du Granique, 226. D'Iffus, 265. D'Arbelles, 398. De l'Hydaspe, 562.

D'Ipsus, VII. 280. De Sélasie, 631. De Raphia, VIII. 32. De Caphyes, 49. D'Illis, 137. D'Octolophe, 146. De Cynoscéphales, 292. Des Thermopyles, 404. Du mont Coryque, 417. D'Elée, 423. De Myonnécé, 428. De Magnésie, 437. d'Emmaüs, 692. De Bethsura, 699. Du fleuve Pénée, IX. 2. De Pydna, 132. De Leucopéttra, 262. De Carres, 540. De Cabires, X. 196. D'Arslania, 235. D'Actium, 366.

*Bataillon sacré* des Thébains, V. 443.

*Bâtards*: Loi à Athènes contre les Bâtards, III. 549.

*BATHYLLE*, Pantomime fameux, XI. 280.

*Bâtimens célèbres* dans l'Antiquité, XI. 31. & *suiv.*

*BATRACUS*, Sculpteur, XI. 88. Son industrie pour inscrire son nom sur ses Ouvrages, *ibid.*

*BEBIUS*, Commandant en Etolie pour les Romains, IX. 201. Sa conduite dans cette Province, *ibid.*

*Bel*, divinité adorée chez les Assyriens; Temple élevé en son honneur, II. 36.

*BELESIS*, Roi de Babylone, Voyez Nabonassar.

*BELGIUS*, à la tête des Gaulois, fait une irruption dans la Macédoine, VII. 374.

- Il défait Céraunus, & est  
lui-même défait bientôt a-  
près, 376.  
*Bélier*, machine de guerre  
en usage chez les Anciens,  
XI. 513.  
*BELUS*, nom donné à A-  
ménophis, I. 129.  
*Béotarque*, première dignité  
à Thèbes. V. 423.  
*Béotie*, partie de la Grèce,  
II. 497. Préjugé injuste con-  
tre ce Pays, V. 528. XII.  
246.  
*BEOTIENS*, *Voiez* Thébains.  
*BERENICE*, femme de Pto-  
lémée Soter, VII. 296. Cré-  
dit de cette Princesse sur  
l'esprit de son mari, 297, 322.  
333.  
*BERENICE*, fille de Ptole-  
mée Philadelphie, épouse  
Antiochus Théus, VII. 484.  
Antiochus la répudie, 501.  
Laodice la fait mourir,  
502.  
*BERENICE*, femme de Pto-  
lémée Evergète, VII. 507.  
Ptolémée Philopator la fait  
mourir, VIII. 26. Chevelure  
de Bérénice, VII. 508.  
*BERENICE*, fille de Ptolé-  
mée Lathyre, *Voiez* Cléo-  
patre.  
*BERENICE*, fille de Ptolé-  
mée Aulète, régné en Egypte  
pendant l'absence de son pe-  
re, X. 288. Elle épouse Sé-  
leucus Cybiosacte, puis le  
fait mourir, 300. Elle épouse  
Archélaüs, 301. Ptolémée  
la fait mourir, 303.  
*BERENICE*, femme de Mi-  
thridate, X. 199. Mort fu-
- nette de cette Princesse, 200.  
*BERNOULLI*, *freres*, célè-  
bres Géomètres, XIII. 135.  
*BEROSE*, Historien, VII.  
476.  
*BESSUS*, Chef des Bac-  
triens, trahit Darius & le  
charge de chaînes, VI. 438,  
440. Il assassine ce Prince, 443.  
Il est arrêté, & livré à Ale-  
xandre, 488. Ce Prince lui  
fait souffrir le dernier sup-  
plice, 507.  
*BESTIA* (*Calpurnius*) est  
envoïé par les Romains con-  
tre Jugurtha, I. 600. Con-  
duite qu'il tient dans cette  
guerre, *ibid.*  
*Bestiaux*. Nourriture des  
Bestiaux chez les Anciens,  
X. 454.  
*Béthulie*, ville d'Israël :  
Siège de cette ville par Ho-  
lopherne, II. 102.  
*BIAS*, l'un des sept Sages  
de la Grèce, II. 619.  
*Bibliothèques* fameuses dans  
l'Antiquité ; à Alexandrie,  
I. 56. VII. 326. à Athènes,  
II. 588. à Pergame, IX. 223.  
Bibliothèque du Roi, éta-  
blie par Louis XIV. XII. 5.  
*Biblos*, ville de Phénicie,  
VI. 299.  
*BIBULUS*. (*M. Calpurnius*)  
est nommé par les Romains  
pour commander en Syrie  
après la défaite de Crassus  
par les Parthes, IX. 578.  
Son incapacité, *ibid.*  
*Bien*. Souverain Bien: Sen-  
timens des anciens Philoso-  
phes sur le Souverain Bien,  
XII. 688. Sentimens d'Épi-

cure, 692. des Stoïciens, 705. des Péripatéticiens, 710.

*Bisaltes*, peuple de Thrace: Action de valeur d'un de leurs Rois, III. 227.

*Bithynie*, Province de l'Asie Mineure, II. 9. Rois de Bithynie, VII. 16. Elle passe au pouvoir de Mithridate, X. 135. Elle est réduite en province Romaine, IX. 447. X. 184.

**BITON & CLEOBIS**, d'Argos, modèles de l'amitié fraternelle, II. 121.

*Blé*. Pays célèbres chez les Anciens pour l'abondance du blé, X. 432. Manière dont les Anciens battoient le blé, 437. & le conservoient, 438.

**BOCCHUS**, Roi des Maures, & beau-père de Jugurtha, I. 605. Il livre son gendre aux Romains, 606.

**BOECE**, Poète Latin, XII. 185.

**BOGES**, Gouverneur d'Eione pour le Roi de Perse, III. 360. Sa bravoure poussée jusqu'à l'excès, *ibid.*

**BOLIS**, Crétois: Sa ruse & sa trahison envers Achéus, VIII. 40.

**BOMILCAR**, Général Carthaginois, se rend Tyran de Carthage, I. 301. Il est mis à mort, 302.

*Byssphore Cimmérien*, pays de la domination de Mithridate, X. 265.

**BOSTAR**, Commandant des Carthaginois en Sardaigne, est égo-gé par les Mercenaires, I. 371.

*Botanique*: En quoi consiste cette science, XIII. 110. A quel degré de perfection M. de Tournefort l'a portée, 115.

*Bouclier*, arme défensive des Anciens, XI. 379.

*Bouffole*: Utilité de cette découverte, X. 407. XIII. 9.

*Brachmanes*, Philosophes Indiens, VI. 581. Leurs emplois, 582. Leur manière de vivre, 583, 585.

*Branchides*, famille de Millet, établie par Xerxès dans la haute Asie, & détruite par Alexandre le Grand, VI. 488.

**BRASIDAS**, Chef des Lacédémoniens, se distingue au siège de Pyle, III. 587. Ses expéditions dans la Thrace, 611. Il se rend maître d'Amphipolis, 612. Il défend cette place contre Cléon, & reçoit une blessure dont il meurt, 619.

*Brèches*: de quelle manière les Anciens réparaient les brèches, XI. 531.

**BRENNUS**, Chef des Gaulois, fait une irruption dans la Pannonie, VII. 374. dans la Macédoine, 376. & dans la Grèce, 378. Il périt dans cette dernière entreprise, 380.

**BRIAXIS**, Sculpteur, XI. 109.

*Brique*, fort employée par les Anciens dans leurs bâtiments, XI. 33.

*Bronze*: Description de ce métal, X. 506.

*Bruchion*, quartier de la ville d'Alexandrie, X. 320.

*Buccinum*, petit animal dont on tiroit la couleur pourpre, X. 549.

*Bucéphale*, cheval de bataille, domté par Alexandre, VI. 194. Merveilles qu'on raconte de ce cheval, 196.

*Bucéphalie*, vi<sup>e</sup> bâtie par Alexandre, VI. 578.

*BUPALE*, Sculpteur, célèbre par le portrait d'Hippocrate, XI. 74. XII. 35.

*BUSIRIS*, Roi d'Egypte, I. 122.

*BUSIRIS*, frere d'Aménophis, célèbre par sa cruauté, I. 139.

*Byblos*, ville de l'île de Prosopitis, III. 379.

*Byrsa*, nom de la Citadelle de Carthage, I. 558.

*Byssus*, plante d'Egypte: sa description & son usage, I. 109.

*Byzance*, ville de Thrace, délivrée par les Grecs de la puissance des Perses, III. 312. Elle se soumet aux Athéniens, IV. 35. Siège de Byzance par Philippe, VI. 109. Guerre entre les Byzantins & les Rhodiens, VIII. 22.

## C.

*C Abires*, ville d'Asie, célèbre par la victoire de Luculle sur Mithridate, X. 198.

*Cadiz*, ville d'Espagne, I. 247.

*CADMUS*, Phénicien, s'empare de la B. otie, & y bâtit Thèbes, II. 501. C'est lui qui a introduit dans la Grèce l'usage des Lettres, I. 139. XI. 576.

*Cadusiens*, peuple d'Assyrie: ils se soumettent à Cyrus, II. 191. Révolte des Cadusiens contre Artaxerxe, IV. 329. Teribaze les fait rentrer dans le devoir, 330.

*Cadytis*, nom donné par Hérodote à la ville de Jérusalem, I. 167.

*CÆREPHRON*, disciple de Socrate, IV. 365.

*CAÏN*, fondateur de la première ville dont il soit parlé dans l'Histoire, XI. 12.

*Caïne*, ville du Pont, enlevée à Mithridate par Pompée, X. 370.

*Caire*, Château fameux bâti en Egypte, I. 14.

*Calamine* ou *Cadinie*, minéral qui sert à teindre le cuivre rouge en jaune, X. 506.

*CALANUS*, Philosophe Indien, se rend à la Cour d'Alexandre, VI. 588. Il meurt volontairement sur un bucher, 628.

*CALCIDE'E*, au nom de Lacédémone, conclut un Traité avec Tissapherne, IV. 7.

*Calcul des Infiniment petits*, inventé en quel tems, XIII. 134.

*Caldéens*, adonnés à l'étude de l'Astrologie Judiciaire, II. 433. C'est d'eux que s'est formée la Secte des Sabéens, 447.

- Calendrier Grégorien*, XIII. 168.
- CALIGULA**; mauvais goût de cet Empereur, XII. III.
- CALLAS**, fils d'Harpalus, Officier dans l'armée d'Alexandre, VI. 221.
- CALLIAS**, Citoyen d'Athènes, est appelé en jugement à cause d'Aristide, III. 332. Il est nommé Plénipotentiaire d'Athènes auprès d'Artaxerxe, 415.
- CALLIAS**, Architecte, supplante Diognète, XI. 49.
- CALLIBIUS**, Spartiate, est établi par Lyandre Gouverneur de la Citadelle d'Athènes, IV. 92.
- CALLICRATE**, Spartiate, tue Epaminondas à la bataille de Mantinée, V. 519.
- CALLICRATE**, Député à Rome par les Achéens, les trahit, VIII. 560. Il empêche les Achéens de donner du secours aux deux frères Ptolémées contre Antiochus, 661. Il défère aux Romains tous les Achéens qui avoient paru favorables à Persée, IX. 205.
- CALLICRATIDAS**, succède à Lyandre dans le Commandement de la flotte des Lacédémoniens, IV. 54. Il se rend à la Cour de Cyrus le jeune, 57. Il est vaincu près des îles Arginuses, & tué dans le combat, 60. & *suiv.*
- CALLIMAQUE**, Polémarque à Athènes, se joint au parti de Milciade, III. 153.
- CALLIMAQUE**, Commandant d'Amisus pour Mithridate, défend cette ville contre Luculle, puis y met le feu, X. 202.
- CALLIMAQUE**, Architecte, inventeur de l'Ordre Corinthien, XI. 19.
- CALLIMAQUE**, Grammairien Grec, XI. 583.
- CALLIMAQUE**, de Cyrène, Poète Elégiaque, XII. 49.
- CALLINUS**, Poète Elégiaque, XII. 48.
- CALLISTHENE**, Philosophe attaché à la suite d'Alexandre, VI. 534. Ce Prince le fait mourir, 538. Caractère de ce Philosophe, 539.
- CALLIPE**, Athénien, assassine Dion, & s'empare de la Tyrannie à Syracuse, V. 353, 355. Il est lui-même assassiné bientôt après, 356.
- CALLIXENE**, Orateur d'Athènes, accuse faussement les Généraux Athéniens dans le Sénat, IV. 69. Il en est bientôt puni, 72.
- Calomniateurs**. Punition des Calomniateurs en Egypte, I. 65. Loi de Charondas contre les Calomniateurs, III. 507.
- La Calomnie représentée dans un tableau par Apelle, XI. 180. Voyez *Délateurs*.
- Calphurnia**, seconde femme de Pline le jeune; son goût pour les Belles-lettres, XII. 441.
- CALPURNIUS BESTIA**, voyez *Bestia*.
- CALPURNIUS** (*Tatus*) Poète Latin, XII. 169.



CALVINE, Dame Romaine : Générosité de Pline à son égard, XII. 457.

CALVINUS (*Domitius*) Commandant en Asie pour César, X. 320.

CAMBYLE, Capitaine dans les troupes d'Antiochus, trahit Achéus & le livre à Antiochus, VIII. 40.

CAMBYSE, pere de Cyrus, Roi de Perse, II. 110. & 137.

CAMBYSE, fils de Cyrus, monte sur le trône de Perse, II. 317. & 318. Il porte la guerre en Egypte, 318. & 319.

dont il se rend maître, 321. & 322. Rage de Cambyse contre le corps d'Amasis, 322. Expédition de ce Prince contre l'Ethiopie, 323. Il pille en revenant les temples de la ville de Thèbes, 326. Il tue le dieu Apis, 327. Il fait mourir son frere Smerdis, 328. & 329. Il tue Méroé, qui étoit sa sœur & sa femme, 329. Il se prépare à marcher contre Smerdis le Mage, qui s'étoit emparé du trône, 337.

Il meurt d'une blessure qu'il s'étoit faite à la cuisse, 338. Caractère de ce Prince, 475.

CAMISARE, Carien, Gouverneur de la Leuco-Syrie, périt dans l'expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens, IV. 334.

Camp: Construction & fortification du Camp chez les Anciens, & principalement chez les Romains, XI. 408.

Disposition du Camp des Romains, selon Polybe, 415.

Cananéens : Origine de ces peuples, I. 121.

CANDAULE, Roi de Lydie, II. 111.

Candie, île. Voiez Crète.

CANIDIUS, Lieutenant-Général d'Antoine, X. 368.

Canne, ville de l'Apulie célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, I. 442.

CAPHIS, Phocéén, ami de Sylla, est envoyé à Delphes par ce Général pour en recevoir les trésors, X. 141.

Terreur religieuse de Caphis, 142.

Caphyes, ville du Péloponnèse, connue par la défaite d'Aratus, VIII. 49.

Capoue, ville d'Italie, quitte le parti des Romains, & se soumet à Annibal, I. 454. Elle est assiégée par les Romains, 460. Fin tragique de ses principaux habitans, 463.

Cappadoce, Province de l'Asie Mineure, II. 11. Rois de Cappadoce, VII. 21. IX. 589. Elle est réduite en Province Romaine, IX. 611.

CARACALLA, Empereur Romain; sa cruauté, XII. 750.

Caractère : Ce que c'est en terme de Peinture, XI. 125.

CARANUS, premier Roi de Macédoine, II. 505.

CARBON : Injustices qu'il commettoit à Rome, X. 164.

Cardie, ville de la Querfonnèse, VI. 87.

CARIDEME, Oritain de naissance, est banni d'Athènes, VI. 209. Pourfuiivi par Alexandre, il se retire auprès

de Darius Codoman, *ibid.*  
Sa sincérité cause de sa mort.

257.

Carie, Province de l'Asie  
Mineure, II.

10.

Carmanie, Province de Perse,  
VI.

618.

CARNEADE, Philosophe,  
Fondateur de la nouvelle  
Académie, XII. 563. Ambas-  
sade de Carneade à Rome,  
IX. 229. XI.

666.

Carres, ville célèbre par la  
déroute de Crassus, IX. 559.

Carte, pour le rachat des  
prisonniers de guerre, XI.

462.

CARTHAGE. CARTHAGI-  
NOIS. Fondation de Cartha-  
ge, I. 237. Ses accroissemens,  
242. Conquêtes des Cartha-  
ginois en Afrique, 243. En Sar-  
daigne, 245. Ils s'emparent  
des îles Baléares, *ibid.* Ils pas-  
sent en Espagne, 250. & en  
Sicile, 254. Premier traité en-  
tre Rome, & Carthage, 255.  
Les Carthaginois font alliés  
avec Xerxès, 256. III. 195.  
Ils sont défaits en Sicile par  
Gélon, I. 257. III. 472. Ils  
s'emparent de plusieurs pla-  
ces en Sicile sous la condui-  
te d'Annibal, I. 261. & d'I-  
milcon, 263. Ils font un trai-  
té avec Denys, 266. V. 206.  
Guerre entre les Carthagi-  
nois & Denys, I. 267. V. 226.  
Ils allient Syracuse, I. 271.  
V. 235. Ils sont défaits par  
Denys, I. 273. V. 242. La pes-  
te se répand dans Carthage,  
I. 278. Second traité entre  
les Romains & les Cartha-

ginois, 279. Les Carthagi-  
nois tâchent de s'emparer  
de Syracuse après le réta-  
blissement de Denys le Jeune,  
*ibid.* V. 368. Ils sont dé-  
faits par Timoléon, I. 282.  
V. 393. Guerre des Carthagi-  
nois contre Agathocle, d'a-  
bord en Sicile, I. 287. puis  
en Afrique, 293. Ils sou-  
tiennent la guerre en Sicile  
contre Pyrrhus, 306. VII.

432.

Les Carthaginois sont ap-  
pellés au secours des Mamer-  
tins, qui les rendent maîtres  
de la citadelle de leur ville,  
I. 313. Ils en sont chassés  
par les Romains, 314. Ils  
envoient de nombreuses ar-  
mées en Sicile, 315. Ils per-  
dent une bataille, qui est sui-  
vie de la prise d'Agrigente,  
qui étoit leur place d'armes,  
*ibid.* Ils sont vaincus sur  
mer, d'abord près des côtes  
de Mylé, 317. puis près d'Ec-  
nome, 320. XI. 557. Ils ont  
la guerre à soutenir en Afri-  
que contre Régulus, I. 322.  
Supplice qu'ils font souffrir  
à ce Général, 335. Ils per-  
dent une bataille navale à  
la vue de la Sicile, 337. Ar-  
deur des Carthaginois à dé-  
fendre Lilybée, 339. Leur  
flotte est entièrement défaire  
près des îles Egates, 346. Ils  
font un traité de paix avec  
les Romains, qui met fin à  
cette guerre, 349. Guerre  
que les Carthaginois ont à  
soutenir contre les Mercé-  
naires,

352.

Les Carthaginois sont obligés d'abandonner la Sardaigne aux Romains, I. 373. Ils assiègent & prennent Sagonte, 385. La guerre recommence entre les deux peuples, 390. Passage du Rhône, 394. Passage des Alpes, 401. Entrée des Carthaginois en Italie, 408. Ils remportent plusieurs victoires sur les Romains, près du Tésin, 410. près de la Trébie, 416. près de Thrasymène, 424. Ils perdent plusieurs batailles en Espagne, 439. Ils remportent près de Cannes une célèbre victoire sur les Romains, 440. Mauvais succès des Carthaginois, 458, 460, 466. Ils sont attaqués en Afrique par les Romains, 473. Ils rappellent Annibal de l'Italie, 475. Ils sont entièrement défaits près de Zama, 481. Ils demandent la paix aux Romains, 483. & l'obtiennent, 484. Differens entre les Carthaginois & Masinissa, 521. Troisième guerre entre les Carthaginois & les Romains, 532. Carthage envoie des Députés à Rome pour déclarer qu'elle s'abandonne à la discrétion des Romains, 539. Ceux-ci ordonnent aux Carthaginois d'abandonner leur ville, 544. Les Carthaginois prennent la résolution de se défendre, 548. Les Romains forment le siège de Carthage, 550. Elle est prise & détruite par Scipion, 565. Elle est

rebâtie par César Auguste, 575. Les Sarrasins la détruisent entièrement, 576.

Carthage formée sur le modèle de Tyr, I. 187. Religion des Carthaginois, 190. Culte barbare qu'ils rendoient à Saturne, 193, 299. Gouvernement des Carthaginois, 200. Suffètes, 202. Le Senat, 203. Le Peuple, 205. Le Tribunal des Cent, 206. Défauts du Gouvernement de Carthage, 209. La Justice & les Finances reformées par Annibal, 495. Sage coutume des Carthaginois d'envoyer des Colonies en divers pays, 212. Commerce de Carthage, première source de sa puissance, 213. Découverte des mines d'or & d'argent en Espagne par les Carthaginois, seconde source des richesses & de la puissance de Carthage, 216. Puissance militaire de Carthage, 219. Les Sciences & les Arts y ont été peu en honneur, 225. Caractères, mœurs, qualités des Carthaginois, 232. *Carthagène*, ville d'Espagne, I.

378. **CARTHALON**, Commandant des troupes auxiliaires chez les Carthaginois, déclaré coupable de crime d'Etat, & pourquoi, I. 533.

*Casque*, arme défensive des Anciens, XI. 376.

**CASSANDRE**, Chef des Thraces & des Péoniens dans l'armée d'Alexandre, VI. 221.

**CASSANDRE**, fils d'Antipater, VI. 669. Provinces qui lui

échurent après la mort d'Alexandre, VII. 39. Il fait mourir Démade, & son fils, 102. Il est associé avec Polyperchon dans la Regence du Roiaume de Macedoine, 103. Il s'empare d'Athènes, 121. & y établit Demétrius de Phalere, 122. Il fait mourir Olympias, 140. Il enferme dans le château d'Amphipolis Roxane femme d'Alexandre, avec Alexandre son fils, 143. Il rétablit la ville de Thebes, 145. Il entre dans une ligue formée contre Antigone, 173. Il conclut un traité avec lui, & le rompt sur le champ, 179. Il fait mourir le jeune Roi Alexandre avec Roxane sa mere, 196. Il assiège Athènes, dont Démétrius Poliorcète s'étoit emparé, 272. Celui-ci l'oblige de lever le siège, & le défait près des Thermopyles, *ibid.* Cassandre conclut une ligue contre Antigone & Démétrius, 277. Après la bataille d'Ipsus, il partage avec trois autres Princes l'Empire d'Alexandre le Grand, 283. Mort de Cassandre, 294.

CASSANDRE, Macédonien, massacre par ordre de Philippe les habitans de Maronée, VIII. 534. Ce Prince le fait mourir, 535.

CASSINI (de) Son Traité sur l'Astronomie, XIII. 350.

CASSIUS (*Lucius*) Général Romain, est défait par Mithridate, X. 134.

CASSIUS, Questeur de l'armée de Crassus dans la guerre contre les Parthes, IX. 537. Il se met à la tête des débris de l'armée de Crassus, & empêche les Parthes de s'emparer de la Syrie, 577. Il forme une conspiration contre César, X. 333. Il est entièrement défait par Antoine, 334.

*Catapulte*, machine de guerre en usage chez les Anciens. XI. 511.

*Cataractes* du Nil, I. 32.

*Cathéens*, peuple des Indes, soumis par Alexandre, VI. 582.

CATON (*M. Porcius*) surnommé le Censeur, sert en qualité de Lieutenant Général sous le Consul Acilius, VIII. 405. Sa valeur au Pas des Thermopyles, *ibid.* Il parle dans le Sénat en faveur des Rhodiens, IX. 195. Il procure aux Achéens le renvoi de leurs bannis, 213. Conduite de Caton à l'égard de Carnéade & des autres Ambassadeurs Athéniens, 230. XI. 666. Il est chargé par la République de déposer Ptolémée Roi de Cypre, & de confisquer ses biens, IX. 472. Caton est mis au rang des Historiens, XII. 276. & des Orateurs, 383. Détail dans lequel entroit Caton, lorsqu'il étoit à la tête d'une armée, XI. 317.

CATON, fils du précédent, fait des prodiges de valeur à la bataille de Pydna, IX. 145.

CATON, d'Utiq; Portrait

de ce Romain, XII. 313.

C. CATON, Tribun du peuple, s'oppose au rétablissement de Ptolémée, X. 293.

CATULLUS, Poète Latin, XII. 95.

Cavale de Phidolas, V. 109.

Cavalerie des Anciens, XI. 391.

Cavaliers, terme de Fortification, XI. 524.

Causlique, sorte de Peinture employée chez les Anciens, XI. 145.

CEBALINUS découvre la conspiration de Dymnus formée contre Alexandre, VI. 472.

CECILIUS, Poète Latin, XII. 63.

CECROPS, Fondateur d'Athènes, II. 499. Il établit l'Aréopage, *ibid.*

Célènes, ville de Phrygie, célèbre par la rivière de Marsias, VI. 244.

Célése ou la Lune, divinité des Carthaginois. I. 192.

Célé-Syrie, Province de l'Asie Mineure, II. 12.

CELSUS (Cornélius) Médecin, XIII. 95.

CENDEBE'E, Général d'Antiochus Silète, est vaincu en Judée par Judas & Jean, IX. 371.

Cendre. Supplice de la Cendre chez les Perses, III. 602.

CENSORINUS (L. Marcius) Consul, marche contre Carthage, I. 538. Il notifie aux habitans de cette ville les ordres du Sénat, 544. Il forme le siège de Carthage, 559.

CLAUDIUS CENITO, Officier Romain, est envoyé par Sulpicius au secours d'Athènes, VIII. 234. Il ravage la ville de Chalcis, 235.

Centurie. Quelle étoit la Centurie chez les Romains, XI. 334.

Céramique, fauxbourg d'Athènes, III. 532.

Cérasonte, ville de Cappadoce, célèbre par ses Cerisiers, IV. 202. X. 253.

Cérés, déesse. Fêtes établies à Athènes en son honneur, V. 17.

CERETHRIUS, un des Chefs Gaulois qui firent irruption dans la Grèce, VII. 374.

Céryces, Prêtres à Athènes, IV. 38.

CESAR (Jule); Sa puissance à Rome, X. 246. Il rétablit Ptolémée Aulète, 287. Il vient en Egypte dans l'espérance d'y trouver Pompée, 311. Il le porte pour juge entre Ptolémée & sa sœur Cléopatre, 314. Passion de César pour cette Princesse, 316, 330. Combats entre les troupes de César & les Alexandrins, 319. Il donne la Couronne d'Egypte à Cléopatre & à Ptolémée, 329. Il confirme les Juifs dans leurs privilèges, 331. IX. 508. Il remporte une grande victoire sur Pharnace, & le chasse du Royaume de Pont, X. 331. Il meurt peu de tems après, 333. César est mis au rang des Historiens Latins, XII. 297.

**CESAR OCTAVIEN**, sur-  
nommé depuis *Auguste*, se  
joint à Antoine & Lépide pour  
venger la mort de César, X.  
333. Il se brouille avec An-  
toine, 350. Il remporte sur  
lui une grande victoire près  
d'Actium, 366. Il passe en  
Egypte, 373. Il allie Alexan-  
drie, & s'en rend maître  
par le moyen des intelli-  
gences qu'il entretenoit avec  
Cléopâtre, 374. Il entre  
dans Alexandrie, 381. En-  
trevue de César & de Cléo-  
pâtre, 383. Il est trompé par  
cette Princesse, qu'il espé-  
roit de tromper lui-même,  
386.

**CESARION**, fils de J. Cesar  
& de Cléopâtre, X. 330. Il est  
proclamé Roi d'Egypte con-  
jointement avec la mere, 353.

*Cestes*, armes offensives des  
Athlètes, V. 78.

**CETTHIM**, fils de Javan, &  
pere des Macédoniens, II.  
492. & 493.

**CHABRIAS**, Athénien, ac-  
cepte sans ordre de la Répu-  
blique le Commandement  
des troupes auxiliaires de  
Grèce qui étoient à la solde  
d'Achoris, V. 540. Il est  
rappelé par les Athéniens,  
*ibid.* Il se donne de nouveau  
à Tachos sans l'aveu de sa  
République, 548. Les Athé-  
niens l'emploient dans la  
guerre contre leurs Alliés,  
573. Il meurt au siège de  
Chio, 578. Eloge de Cha-  
brias, 574.

*Chalcis*, ville d'Etolie, II. 485

**CHAM**, fils de Noé, hono-  
ré en Afrique sous le nom de  
Jupiter-Ammon, I. 121.

*Chameaux*, à quoi ils étoient  
utiles dans une armée, XI.  
389.

*Chapiteau*, terme d'Archi-  
tecture, XI. 29.

**CHARES**, un des Chefs em-  
ploies par les Athéniens dans  
la guerre des Alliés, V. 578.  
Son peu de capacité, 579. Il  
écrit à Athènes contre les  
deux Collègues qu'on lui  
avoit donnés, 580. Il se laisse  
débaucher par Artabaze, 571.  
582. Il est rappelé à Athè-  
nes, 572. Il est envoyé au se-  
cours de la Querfonnése, VI.  
107. Les villes refusent de  
lui ouvrir leurs portes, 108.  
Il est vaincu à Chéronée par  
Philippe, 137.

**CHARES**, de Lindus, con-  
struit le Colosse de Rhodes.  
VII. 263.

**CHARILAÛS**, élevé au trône  
de Sparte par Lycurgue, II.  
516. III. 31.

*Chariots* armés de faux, fort  
employés par les Anciens  
dans les batailles, II. 396. XI.  
386.

**CHARITIMIS**, Général A-  
thénien, soutient Inarus dans  
sa révolte contre les Perses,  
III. 377.

*Charon*, Barque à Charon:  
Origine de cette fable, I.  
88.

**CHARON**, Thébain, reçoit  
Pélopidas & les Conjurés

dans sa maison, V. 420.  
Il est nommé Beotarque,  
432.

CHARONDAS, est choisi  
pour législateur à Phurium,  
III. 506. Il se tue lui-même  
pour avoir violé une de ses  
loix, 510.

Chasse, exercice fort usité  
chez les Anciens, IV. 546.

Chat : vénération des Egyp-  
tiens pour cet animal, II.  
325. X. 304.

CHELIDONIDE, fille de  
Léotyichidas, & femme de  
Cléonyme, VII. 444. Passion  
de cette femme pour Acro-  
tare, *ibid.*

CHELONIDE, femme de  
Cléombrote, VII. 585. Ten-  
dresse de cette femme pour  
son mari, *ibid.*

CHEOPS & CHEPHRIN,  
Rois d'Egypte, freres égale-  
ment inhumains & impies,  
I. 144.

CHERIL, Poète Grec, qui  
fut considéré d'Alexandre,  
XII. 21.

Chéronée, ville de Béotie, cé-  
lèbre par la victoire de Phi-  
lippe sur les Athéniens &  
les Thébains, & par celle de  
Sylla sur les Généraux de  
Mithridate, VI. 137. X.  
152.

Cheval ; de quelle utilité il  
est pour l'homme. XI. 390.

Chevaliers à Athènes, IV.  
499. à Rome, XI. 336.

Les Chevaliers, comédie  
d'Aristophane, V. 151.

Chevelure de Bérénice, VII.  
508.

CHILON, l'un des sept Sages  
de la Grèce, II. 616.

CHILON, Lacédémonien,  
entreprend de monter sur le  
trône de Sparte, mais inu-  
tilement, VIII. 71.

Chio, île de Grèce, vantée  
pour son excellent vin, II.  
488. X. 441.

CHRISOPHE, Lacédémon-  
nien, est choisi par les trou-  
pes qui firent la retraite des  
dix-mille, pour être leur  
Général, IV. 205.

CHLENEAS, Député des É-  
toliens vers Sparte pour en-  
gager cette ville à entrer  
dans le Traité fait avec les  
Romains, VIII. 131.

Choaspe, fleuve de la Baby-  
lonie, célèbre par la bonté  
de ses eaux, VI. 419.

Chœnix, mesure de blé chez  
les Anciens, III. 588. XI.  
347.

Chœur, incorporé dans la  
Tragédie, V. 128.

Chrétiens : Leçon pour bien  
des Chrétiens, dans le re-  
fus que font les Juifs de  
travailler au rétablissement  
du temple de Bélus, VI. 667.

Chromatique, genre de Mu-  
sique des Anciens, XI. 249.

CHRISANTE, Commandant  
dans l'armée de Cyrus à la  
bataille de Thymbrée, II. 209.

CHRISIPPE, Philosophe  
Stoïcien : Son caractère, XII.  
596. Sa doctrine, 597.

CHRISOSTOME (S. Jean) dis-  
ciple de Libanius, XI. 781.

Chymie : définition de cet  
Art, XIII. 118

CHYNALADANUS , voyez SARACUS.

CICÉRON, (*M. Tullius Cicero.*) Ses exploits militaires en Syrie, IX. 578. Il refuse le triomphe, & pourquoi, 581. Il fait nommer, par son crédit, Pompée Général contre Mithridate, X. 246. Conseil qu'il donne à Lentulus sur le rétablissement de Ptolémée Aulète, 297. Découverte du tombeau d'Archimède par Cicéron, X. 100. Estime qu'il faisoit de Tyrannion, XI. 592. Goût & ardeur de Cicéron pour la Philosophie, XII. 665. Ce qu'il pensoit sur la nature de l'ame, XIII. 56. Il tient le premier rang parmi les Rhéteurs, XI. 679. & parmi les Orateurs, XII. 398. Parallèle entre Cicéron & Démosthène, VII.

78.

Cilicie, Province de l'Asie Mineure, II.

11.

CILLES, Lieutenant de Ptolémée, perd une bataille contre Démétrius qui le fait prisonnier, VII.

185.

Cimmériens, peuple de Scythie. Ils sont chassés de leur pays, & passent en Asie, II. 116. Alyatte roi de Lydie les oblige d'en sortir, *ibid.*

*ibid.*

CIMON, fils de Miltiade, encore fort jeune, signale sa piété envers son pere, III. 167. Il encourage par son exemple les Athéniens à abandonner leur ville, &

à s'embarquer, 243. Il se distingue à la bataille de Salamine, 260. Il commande avec Aristide la flotte envoyée par les Grecs pour délivrer leurs Alliés de la puissance des Perses; 312. Les Athéniens mettent Cimon à la tête de leurs armées après la retraite de Thémistocle, 358. Il fait plusieurs conquêtes dans la Thrace, & y établit une Colonie, 359. Il se rend maître de l'île de Scyros, & y trouve les os de Thésée, qu'il apporte à Athènes, 361. Conduite qu'il tient dans le partage du butin avec les Alliés, 362. Cimon remporte en un seul jour deux victoires sur les Perses près du fleuve Eury-médon, 367. Digne emploi qu'il fait des richesses prises sur l'ennemi, 369. Il fait de nouvelles conquêtes dans la Thrace, *ibid.* Il marche au secours des Lacedémoniens attaqués par les Ilotes, 409. les Athéniens le bannissent, 410. Il quitte son ban, & se rend dans sa tribu pour combattre contre les Lacedémoniens, 411. Il est rappelé d'exil, 413. Il rétablit la paix entre Athènes & Sparte, *ibid.* Il remporte plusieurs victoires qui obligent les Perses de conclure un Traité fort glorieux pour les Grecs, 414. Il meurt pendant la conclu-



tion du Traité , 416. Caractère & éloge de Cimon , 358 , 359 , 365 , 417. Usage qu'il faisoit de ses richesses , 363.

CINCIUS , Historien Latin , XII. 276.

CINEAS , Thessalien , Orateur célèbre , attaché à la suite de Pyrrhus , VII. 395. Entretien qu'il a avec ce Prince , 396. Pyrrhus l'envoie en Ambassade à Rome , 408. Conduite qu'il mène pendant le séjour qu'il fait à Rome , 411. Idée qu'il donne à Pyrrhus du Sénat Romain , *ibid.*

CINNA : Injustices & cruauté qu'il exerçoit à Rome , X. 164.

Cios , ville de Bithynie. Cruel traitement que Philippe fait souffrir aux habitans de cette ville , VIII. 220.

Circulation du sang , (Découverte de la) XII. 122.

Cithare , instrument de musique en usage chez les Anciens , XI. 223.

Clair-obscur , terme de Peinture : Sa définition , XI. 129.

Claros , ville d'Ionie , célèbre par les Oracles d'Apolon , V. 37.

CLASSICUS (Cecilius) est accusé à Rome par les Députés de la Bétique dont il venoit de quitter le Gouvernement , XII. 429. La mort le dérobe aux suites de cette affaire , 430.

CLAUDIEN. Poète Latin , XII. 172.

CLAUDIUS ( Appius ) voyez Appius.

C. CLAUDIUS , Envoyé des Romains en Achaïe : conduite qu'il tient à l'égard de ce Peuple , IX. 207.

Clazoméne , ville d'Ionie , II. 509.

CLEADE , Thébain , tâche d'excuser auprès d'Alexandre la rébellion de sa patrie , VI. 206.

CLEANDRE , Lieutenant de Roi dans la Médie , assassine Parménion par ordre d'Alexandre , VI. 484.

CLEANTHE , Philosophe Stoïcien d'une grande réputation , XII. 594.

CLEARQUE , Capitaine Lacédémonien , se retire auprès de Cyrus le Jeune , IV. 138.

Il est mis à la tête des troupes Grecques dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe , 142.

Il remporte la victoire de son côté à la bataille de Cunaxa , 155. Il commande les troupes Grecques dans

leur retraite après la bataille , 171. Il est arrêté par trahison , & envoyé à Artaxerxe

qui le fait mourir , 181. Eloge de Clearque , 182.

CLEOBIS & Biron , freres , modèles de l'amitié fraternelle , II. 121.

CLEOBULE , un des sept Sages de la Grèce , II. 637.

CLEOCRITE de Corinthe , apaise la dispute élevée entre les Athéniens & les Lacédémoniens après la ba-

CLEOPATRE, fille de Philippe, est mariée à Alexandre Roi d'Epire, VI. 156. Antigone la fait mourir, VII. 199.

CLEOPATRE, fille d'Antiochus le Grand, est promise, puis donnée en mariage à Ptolémée Epiphane, VIII. 262, 362. Après la mort de son mari, elle est déclarée Régente du Roiaume, & Tutrice de son fils, 569. Mort de cette Princesse, 640.

CLEOPATRE, fille de Ptolémée Epiphane, fait l'accommodement entre ses freres Philométor & Evergète, VIII. 660. Après la mort de Philométor son mari, elle épouse Physcon, IX. 349. Ce Prince la chasse pour épouser une de ses filles, 400. Les Alexandrins la font régner à la place de Physcon, 401. Elle est obligée de se réfugier en Syrie, 404.

CLEOPATRE, fille de Ptolémée Philometor, est mariée à Alexandre Bala, IX. 342. Son pere lui fait quitter Alexandre, & la marie à Démétrius, 346. Pendant que son mari est retenu chez les Parthes, elle épouse Antiochus Sidète, 367. Après la mort de Sidète, elle retourne à Démétrius, 404. Elle lui fait fermer les portes de Ptolémaïde, 405. Elle tue Séleucus son fils aîné, 408. Elle meurt du poison qu'elle vouloit faire prendre à Grypus son second fils, 412.

CLEOPATRE, fille de Philométor, épouse Physcon, IX. 400. Après la mort de son mari, elle régné en Egypte avec son fils Lathyre qu'elle oblige auparavant de répudier Cleopatre sa sœur aînée, & d'épouser Sélène sa sœur cadette, 415. Elle donne à son fils Alexandre le roiaume de Cypre, 419. Elle ôte à Lathyre sa femme Sélène, l'oblige lui-même à sortir d'Egypte, & lui substitue Alexandre son cadet, 429. Elle donne du secours à ce Prince contre son frere, 432. Elle marie Sélène à Antiochus Grypus, 436. Alexandre la fait mourir, 442.

CLEOPATRE, fille de Physcon & femme de Lathyre, est répudiée par son mari, IX. 415. Elle se donne à Antiochus de Cyzique, 417. Tryphène sa sœur la fait mourir, 419.

CLEOPATRE, fille de Lathyre, voyez *Bérénice*.

CLEOPATRE, fille de Ptolémée Aulète, monte sur le trône d'Egypte conjointement avec son frere aîné, X. 306. Elle en est dépossédée par les Tuteurs du jeune Roi, 307. Elle leve des troupes pour se rétablir, *ibid.* Elle se rend auprès de César, & dans quelle vûe, 315. César l'établit Reine d'Egypte avec son jeune frere, 329. Elle fait mourir ce frere, & régné seule en Egypte,

333. Après la mort de César, elle se déclare pour les Triumvirs, *ibid.* Elle va trouver Antoine à Tarfe, 335. se rend maîtresse de son esprit, 337, 339. & l'emmène avec elle à Alexandrie, 342. Jalousie de Cléopâtre contre Octavie, 346, 348. Couronnement de Cléopâtre & de ses enfans, 352. Elle accompagne Antoine dans ses expéditions, 355. Les Romains lui déclarent la guerre, 362. Elle prend la fuite à la bataille d'Actium, 366. & retourne à Alexandrie, 368. Elle essaie de gagner Auguste, & songe à lui faire un sacrifice d'Antoine, 369, 373, 375. Elle se retire dans les tombeaux des Rois d'Egypte, pour éviter la fureur d'Antoine, 377. Ce Romain expire entre ses bras, 379. Elle obtient de César la permission d'ensevelir Antoine, 382. Elle a un entretien avec César, 383. Pour éviter de servir d'ornement à son triomphe, elle se fait piquer par un aspic, & meurt, 387. Caractère de Cléopâtre, 338, 369. Ruses qu'elle employoit pour retenir Antoine dans ses chaînes, 349. Goût qu'elle conservoit, au milieu de ses passions, pour les Belles-Lettres & pour les Sciences, 345.

CLÉOPHÈ, mere d'Assacane Roi de Mazagres, régné après la mort de son fils, VI

555. Elle se rend à Alexandre qui la rétablit dans ses Etats, 557.

CLEOPHON, Orateur Athénien, anime les Athéniens contre les Lacédémoniens, IV. 33. Son caractère, 34.

Climars. Comment les Anciens s'y prenoient pour en connoître la différence. XIII. 161.

CLINIAS, Citoien de Sicyone, est mis à mort par Abantidas, VII. 529.

CLINIUS, Grec de l'île de Cos, commande les Egyptiens dans leur revolte contre Ochus, & est tué dans un combat, V. 611.

CLISTHENE, Tyran de Sicyone. Ce qu'il fit pour se choisir un gendre, II. 582. & 583.

CLISTHENE, de la famille des Alcmeonides, forme une faction à Athènes, II. 598. Il est obligé d'en sortir, mais y rentre bientôt après, 599.

CLITOMACHE, Philosophe Carthaginois, I. 226. XII. 568.

CLITUS, Officier dans l'armée d'Alexandre, sauve la vie à ce Prince au passage du Granique, VI. 229. Alexandre lui donne le gouvernement des Provinces d'Artabaze, 518. & le tue le jour même dans un festin, *ibid.* & *suiv.*

CLITUS, Commandant de la flotte d'Antipater, remporte deux victoires sur les Athéniens, VII. 57. Antigone lui ôte le Gouvernement de

- la Lydie, 106 fait du nouveau Monde, 193.
- CLODIUS, Romain, est XIII. 193.
- fait prisonnier par des Pira- Colonies. Avantages qu'en tiroient les Anciens, I. 212.
- res, contre lesquels il avoit XI. 495.
- été envoyé, IX. 471. Il fait Colonne, terme d'Architec-  
prier Ptolémée Roi de Cy- ture, XI. 26.
- pre de lui envoyer de quoi Colonne Trajane, XI. 21.
- paier sa rançon, *ibid.* Piqué Coloris, l'une des principa-  
contre Ptolémée, il obtient les parties de la Peinture :
- un ordre du peuple, pour Ses effets, XI. 128.
- chasser ce Prince du trône, Colosse de Rhodes: Sa des-  
*ibid.* cription, VII. 263. Sort de  
ce fameux Colosse, 647.
- CLODIUS (*Appius*) est en- Combats publics de la Grèce,  
voïé par Luculle à Tigrane V. 58. & *suiv.* Ce qui  
pour lui redemander Mithri- leur donna du cours, 59. Ré-  
date, X. 201, 207. Ses dis- compenses accordées aux  
cours donnent lieu aux sol- vainqueurs, 102. Différence  
dats de se revolter contre de goût entre les Grecs &  
Luculle, 237. Portrait de les Romains, par rapport à  
Clodius, *ibid.* ces combats, 109. Combats  
CLONDICUS, Chef des Gau- d'esprit, 115.
- lois que Persée avoit appel- Combats célèbres de l'an-  
lés à son secours, IX. 114. tiquité, voyez *Batailles.*
- Cnide, ville maritime de Come, ville d'Italie, XII. 459.
- l'Asie Mineure, célèbre par Comédie; Ses commence-  
la victoire de Conon sur mens & son origine, V. 147.
- les Lacédémoniens, II. 510. On divise la Comédie en  
IV. 284. trois classes, l'ancienné, 148.
- Coccus ou Coccum, d'où la moïenne, 162. la nouvel-  
l'on tiroit l'Ecarlate, X. le, 163.
- 558.
- Cochénille, X. 560.
- CODRUS, dernier Roi d'A- Comédien. La profession de  
thènes, II. 501. Comédien n'avoit rien de  
deshonorant chez les Grecs,  
COENUS, Officier dans l'ar- X. 56.
- mée d'Alexandre, parle à Commerce. Excellence &  
ce Prince en faveur de ses avantages du Commerce, X.  
soldats, VI. 595. Sa mort, 475. Son antiquité, 480. Lieux  
599. Son éloge, 601. & villes où il a été le plus  
Cohorte Romaine, XI. 335. en usage, 481. & *suiv.* Ob-  
Colchide, Province d'Asie, jet & matière du Commer-  
II. 8. ce, 497. Le Commerce mé-  
COLOMB (*Cristophe*) Af- rite que les Princes y don-
- tronome. Découverte qu'il

- nent une attention particulière , 568.  
*Composition* , en Peinture ; en quoi elle consiste , XI. 122.  
 CONDÉ ( *M. le Prince de* ). Heureux dénouement qu'il fournit au Peintre qui travailloit à représenter l'histoire du Grand Condé , XI. 165.  
 CONON , Général Athénien , est enfermé par Callicratidas dans le port de Mitylène , IV. 59. Il en est délivré bientôt après , 66. Il se retire en Cypre après la défaite des Athéniens près d'Ægos-potamos , 85. Il se rend auprès d'Artaxerxe , qui le fait Amiral de sa flotte , 282. Il défait la flotte des Lacédémoniens près de Cnide , 283. Il rétablit les murailles d'Athènes , 296. Il est envoyé par les Athéniens vers Téribaze , qui le fait mettre en prison , 299. Mort de Conon , 300. Immunités que les Athéniens avoient accordées à lui & à ses enfans , V. 646.  
 CONON , de Samos , Mathématicien , VII. 508.  
*Conquérans* ; comment on doit regarder les Conquérans si vantés dans l'Histoire , II. 315. III. 194. VI. 701.  
 CONSTANTIN le Grand. Sa continence. XII. 303.  
*Consuls Romains* : Solennité de leur départ , quand ils partoient pour quelque expédition , IX. 40.  
*Contrepoint* , dans la Musique , XI. 253.  
*Coquillages* qui donnent la teinture Pourpre , X. 549.  
 Corbeau , machine de guerre , I. 317. XI. 557.  
 Corbeille. Procession de la Corbeille à Athènes , V. 23.  
 Corcyre , île dans la mer Jonnienne , avec une ville de même nom , II. 487. Ses habitans promettēt du secours aux Grecs contre les Perses , III. 218. Dispute entre Corcyre & Corinthe , 445.  
 Coriènez , roc , assiégé & pris par Alexandre , XI. 525.  
 Corinthe , ville de Grèce ; Ses différentes formes de Gouvernement , II. 504. Dispute entre cette ville & Corcyre , qui donne lieu à la guerre du Péloponnèse , III. 445. Corinthe envoie du secours aux Syracusains assiégés par les Athéniens , 692. Elle entre dans une ligue contre Lacédémone , IV. 273. Elle est assiégée par Agésilas , 295. Elle envoie Timoléon au secours de Syracuse contre Denys le Jeune , V. 369. Elle est obligée , par la paix d'Antalcide , de faire sortir la garnison qu'elle avoit dans Argos , 403. Elle donne à Alexandre le droit de Bourgeoisie , VI. 651. Elle s'unit à la ligue des Achéens , VII. 552. Elle maltraite les Députés envoyés par Métellus pour appaiser les troubles , IX. 256. Les Romains la détruisent entièrement , 258.

**CORNELIE**, Dame Romaine, mere des Gracques, rejette les offres de Physcon qui lui proposoit de l'épouser, IX. 321.

**CORNELIE**, femme de Pompée, voit assassiner son mari devant ses yeux, X. 310.

**Corniche**, terme d'Architecture, XI. 27.

**CORNUTUS** (*Tertullus*) Collègue de Pline le Jeune, lorsqu'il fut Préfet du Trésor public, puis Consul, XII. 432.

**Coronée**, ville de Béotie, célèbre par la victoire d'Agésilas sur les Thébains, IV. 287.

**Correction**, terme de Peinture, XI. 124.

**Corynna**, femme Poète, surnommée la Muse Lyrique, XII. 45.

**Coryphée**, personne employée dans les pièces de Théâtre, V. 129.

**Cos**, île de Grèce, patrie d'Hippocrate, III. 536.

**Cosis**, frere d'Orode, commande l'armée des Albaniens, X. 264. Pompée le tue dans un combat, 265.

**Cosmes**, Magistrats de Crète, IV. 486.

**Cosséens**, nation de Médie fort belliqueuse, soumise par Alexandre, VI. 648.

**Cossutius**, l'un des premiers Architectes Romains, XI. 52.

**Cothon**, nom du port de Carthage, I. 558.

**COTTA**, Consul Romain, est battu par Mithridate, X. 185. Cruautés qu'il exerce contre Héraclée, 210.

**COTTA**, fils du précédent, est mis au nombre des Orateurs Latins, XII. 396.

**Cotyle**, mesure Attique, III. 588.

**COTYS**, roi des Odryses dans la Thrace, se déclare pour Persée contre les Romains, IX. 26. Ceux-ci lui renvoient son fils sans rançon, 182.

**Couleurs**, qu'emploient les anciens Peintres dans leurs ouvrages, XI. 144.

**Courtisans**: En quoi consiste leur mérite & leur habileté, IV. 47.

**Courage**: En quoi consiste le véritable courage, IV. 74.

**Courriers**, voyez *Postes*.

**Course**. Exercice de la Course chez les Grecs, V. 85. De la Course à pié, 88. De la Course à cheval, 90. De la Course des chariots, 92.

**Couronnes**, que les Romains donnoient à ceux qui se distinguoient par leur courage, XI. 484. Couronnes accordées aux Athlètes vainqueurs dans les Jeux publics de la Grèce, V. 62.

**CRANAUS**, Roi d'Athènes, II. 490.

**CRASSUS**, excellent Orateur, XII. 390. Edit qu'il donne étant Censeur contre les Rhéteurs Latins, XI. 673.

**CRASSUS**, étant Consul, marche contre les Parthes,

IX. 525. Il pille les trésors enfermés dans le temple de Jérusalem, 527. Il continue sa marche contre les Parthes, 535. Il est entièrement défait près de Carres, 543. Les Parthes sous prétexte d'une entrevue, l'arrêtent & le tuent, 571.

CRASSUS, fils du précédent, accompagne son pere dans son expédition contre les Parthes, IX. 529. Il périt à la bataille de Carres, 552.

CRATERE, un des principaux Officiers d'Alexandre, entraîne par ses discours la perte de Philotas. VI. 476. Il parle à Alexandre au nom de toute l'armée, & à quelle occasion, 606. Ce Prince lui donne le Gouvernement de Macédoine qu'avait Antipater, 645. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 39. Il épouse Phila fille d'Antipater, 73. Il est vaincu par Eumène, & tué dans un combat, 89.

CRATERUS, Médecin, XIII. 93.

CRATES, de Mallos, Grammairien Grec, XI. 588.

CRATES, Philosophe Cynique, XII. 589.

CRATESICLE'E, mère de Cléomene roi de Sparte, est envoyée par son fils en Egypte pour y servir d'otage, VII. 620. Sentiment généreux de cette Princesse, 621.

CRATESIPOLIS, femme d'Alexandre, fils de Poly-

perchon, réprime l'insolence des Sicyoniens qui avoient tué son mari, & gouverne cette ville avec sagesse, VII. 147.

CRATINUS, Poète Comique Grec, V. 158. XII. 32.

CRESPHONE, un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnèse, & à la Messénie en partage, II. 508.

CRESUS, Roi de Lydie, II. 117. Ses conquêtes, 118. Moien qu'il emploie pour s'assurer de la véracité des Oracles, 130. Trompé par la réponse de l'Oracle de Delphes, il s'engage dans la guerre contre les Perses, 132. Il perd une première bataille contre Cyrus, II. 178. Il est vaincu près de Thymbrée, 216. & 217. Cyrus l'assiège dans Sardes, 225. & 226. & le fait prisonnier, 227. Ce qui lui évita le supplice auquel il avoit été condamné, 229. Caractère de Crésus, 124. & 125. Ses richesses, 117. Azyle que trouvoient chez lui les Savans, 118. Réception qu'il fit à Solon, 118. & 119. Entretien qu'il eut avec ce Philosophe, 119. A quelle occasion il consacra dans le temple de Delphes une statue d'or à sa Boulangère, V. 56.

Crète, île voisine de la Grèce, sa description, II. 488. Loix de Crète établies par Minos, IV. 478. & suiv. Les Crétois refusent de se joindre aux Grecs atta-

qués par Xerxès, III. 218. Ils passaient pour les plus grands menteurs de leur tems, IV.

494. **Q. CRISPINUS** remplace Appius qui commandoit avec Marcellus au siege de Syracuse, X. 82.

**CRITIAS**, un des Trente à Athènes, fait mourir Théracmene un de ses Collègues, IV. 114. Il interdit à Socrate l'instruction de la jeunesse, 118. Il périt en combattant contre Thrasybule, 120.

*Critique*: En quoi elle consistoit chez les Anciens, XI. 587.

**CRITOLAÏUS**, Philosophe Péripatéticien, XII. 532. Son ambassade à Rome, IX. 229.

**CRITOLAÏUS**, l'un des Chefs des Achéens, les anime contre les Romains; IX. 254. Il périt dans un combat, 258.

**CRITON**, intime ami de Socrate, ne peut l'engager à sortir de prison, & à se sauver, IV. 421.

*Crocodile*, animal amphibie adoré en Egypte, I. 79.

**CROMWEL**. Comparaison de sa mort avec celle de Denys le Tyran, V. 280.

*Crotone*, ville de Grèce, bâtie par Myscellus, III. 502. Réforme introduite dans cette ville par Pythagore, XII. 617.

**CTESIAS**, de Cnide, exerce la Médecine dans la Perse,

avec beaucoup de réputation, IV. 230. XII. 213. Ses Ouvrages l'ont fait mettre au rang des Historiens, *ibid.*

**CTESILAS**, Sculpteur, XI. 110.

**CTESIPHON**, ou **CHERSIPHON**, Architecte, XI. 34.

*Cuirasse*, arme défensive des Anciens, XI. 377.

*Cuivre*, métal; D'où il se tire, X. 505.

*Cunaxa*, ville célèbre par le combat entre Artaxerxe & Cyrus son frere, IV. 149.

*Cupidon*. Statue de Cupidon par Praxitèle, & par Michel-Ange, XI. 101.

**CYAXARE I.** règne en Médie, II. 102. Il forme le siège de Ninive, 103. Une irruption des Scythes dans la Médie l'oblige de lever le siège, *ibid.* Il reprend le siège de Ninive, & s'en rend maître, 106. Mort de Cyaxare, 109.

**CYAXARE II.** appelé dans l'Ecriture Darius Médus, monte sur le trône de Médie, II. 110. Il envoie en Perse demander du secours contre les Assyriens, 149. Expéditions de Cyaxare & de Cyrus contre les Babylo niens, 175. Cyaxare donne sa fille en mariage à Cyrus, 195. Il va à Babylone avec ce Prince, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 278. Mort de Cyaxare, 283.



- CYCLIADÉ, Président de l'Assemblée des Achéens qui se tenoit à Argos, élude la proposition de Philippe, VIII. 238.
- Cycloïde*, instrument de Géométrie, Son invention, XIII. 138.
- Cygnés*, ce que l'on dit de leur chant, I. 51.
- CYLON, connu par la citadelle d'Athènes, dont il se rendit maître, III. 458.
- CYLON, fameux Sculpteur, XI. 110.
- CYNEGIRE, Athénien: Jusqu'où il porte son acharnement contre les Perses après la bataille de Marathon, III. 158.
- Cynéthe*, ville d'Arcadie: Férocity de ses habitans, XI. 217.
- CYNIQUES [ *Señte des* ]: Son origine, XII. 582. Pourquoi ainsi nommée, 590.
- CYNISCA, sœur d'Agéfilas, se présente aux Jeux Olympiques pour y disputer le prix, & y est proclamée victorieuse, IV. 293. V. 102.
- Cynoscéphales*, Colline de Thessalie, célèbre par la victoire des Romains sur Philippe, VIII. 293.
- Cypre, île de la mer Méditerranée délivrée de la puissance des Perses par les Grecs, III. 312. Révolte de cette île contre Ochus, V. 602. Elle se soumet, 609. Horrible & sanglante tragédie qui se passe dans cette île à la mort de Nicoclès, VII. 181. Après avoir été gouvernée tantôt par les Rois d'Egypte, tantôt par ceux de Syrie, elle tombe au pouvoir des Romains, IX. 471. Excellence des vins de Cypre, X. 441.
- CYPSELUS, Corinthien, s'empare de l'autorité à Corinthe, & la transmet à son fils, II. 504.
- Cyrénaïque*, Señte célèbre de Philosophes, XII. 531.
- Cyrène, ville sur le bord de la Méditerranée: Comment se termina la dispute élevée entre cette ville & Carthage au sujet des limites, I. 244.
- Cyropolis*, ville de la Sogdiane, détruite par Alexandre, VI. 494.
- CYRUS, fils de Cambyse roi de Perse. Naissance de ce Prince, II. 110. & 137. Son éducation, 138. Voiage qu'il fait chez Astyage son grand-pere, 141. Son retour en Perse, 147. Il marche au secours de son oncle Cyaxare contre les Babyloniens, 149. Il soumet le Roi d'Arménie, 159. Il remporte un premier avantage sur Crésus & les Babyloniens, 176. Conduite de Cyrus envers Panthée, 184. Il défie le Roi des Assyriens à un combat singulier, 193. Il revient trouver Cyaxare, *ibid.* Ce Prince lui donne sa fille en mariage, 195.
- Cyrus marche à la rencontre des Babyloniens, II.

202. Il remporte sur eux & sur Crésus une célèbre victoire près de Thymbrée, 202. & 203. Il se rend maître de Sardes, & de la personne de Crésus, 225. Il s'avance vers Babylone, 232. dont il se rend maître, 249. Conduite de Cyrus après la prise de Babylone, 262. Il se donne en spectacle aux peuples nouvellement conquis, 271. Il fait un voyage en Perse, 277. & 278. A son retour il emmène Cyaxare à Babylone, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 278. Il régné, après la mort de Cyaxare, sur les Perses & les Médes, 283. Il donne un célèbre Edit en faveur des Juifs, 283. & 284. Dernières années de Cyrus, 297. Mort de ce Prince, 298. Discours qu'il tient à ses enfans avant sa mort, 299. Eloge & caractère de Cyrus, *ibid.* Attention continuelle qu'il avoit de rendre à la Divinité le culte qu'il croioit lui être dû, 223. & 268. Différences entre Hérodote & Xenophon au sujet de Cyrus, 312.

CYRUS, le plus jeune des fils de Darius, est revêtu par son pere du Gouvernement en Chef de toutes les provinces de l'Asie Mineure, III. 610. Son pere le rappelle, IV. 78. Après la mort de Darius il entreprend d'égorgé son frere, 100. Il est renvoyé dans l'Asie Mineure,

*Tom. XIII.*

101. Il lève secrètement des troupes contre son frere, 137. Il part de Sardes, 143. La bataille se donne à Cunaxa, 149. Il est tué dans le combat, 156. Eloge de Cyrus,

164.

*Cythère*, île de Grèce vis-à-vis la Laconie, II. 487.

*Cyzique*, ville de la Propontide, X. 190.

## D.

DAMASITHYMNUS, Roi de Calinde, III. 255.

*Dames*. Plutarque a composé un traité pour prouver l'industrie & l'habileté des Dames, III. 200. La prudence, le bon esprit & le courage conviennent à leur sexe, IV. 226. Heureuse simplicité des Dames de l'ancien tems, VI. 423.

DAMIPPUS, Syracusain envoyé par Epicyde pour négocier avec Philippe Roi de Macédoine, X. 83.

DAMIS, le dispute à Aristomène pour succéder à Emphaès dans le Roiaume de Messénie, III. 41.

DAMOCLES, apprend par sa propre expérience que la vie de Denys le Tyran n'étoit pas aussi heureuse qu'elle la paroissoit, V. 276.

DAMOCRITE, Député vers Nabis par les Etoliens, VIII. 359. Réponse insolente de Damocrite à Quintius, 381. Il est fait prisonnier de guerre au siège d'Héraclée, 412.

O

DAMOCRITE, premier Magistrat des Achéens, fait déclarer la guerre aux Lacédémoniens, IX. 251.

DAMON, ami de Pythias. Epreuve où fut mise leur amitié, V. 275.

DAMON, Sophiste, XI. 758.

DAMOPHANTE, Général de la cavalerie des Eléens, est tué par Philopémen devant la ville d'Elis, VIII. 138.

DANAUS, dresse des embûches à Sésostris son frere, I. 136. Il se retire dans le Péloponnèse, où il s'empare du Roiaume d'Argos, 138. II. 497.

DANIEL, le Prophète, est emmené en captivité à Babylone, II. 72. Il explique le premier songe de Nabucodonosor, 73. le second, 81. Il est élevé aux premières charges de l'Etat, 74. découvre la fraude des Prêtres de Baal, & fait mourir le Dragon, 83. Visions du Prophète Daniel, 86. & 281. Il explique à Baltasar la vision que ce Prince a dans un repas, 86. & 251. Il est établi Surintendant des affaires de l'Empire, 279. Il est jetté dans la fosse aux lions, 280. C'est à sa sollicitation qu'est accordé l'Edit de Cyrus qui permet aux Juifs de retourner à Jérusalem, 284. Habileté de Daniel dans l'Architecture, 287. Réflexions sur les prophéties de Daniel, 288. & *suiv.*

*Danse*, cultivée par les Grecs, IV. 538. Idée que les Romains avoient de cet exercice, XI. 214. Réflexion de Plutarque sur la Musique & la Danse, 241.

*Danube*. Pont bâti sur ce fleuve par ordre de Trajan, XI. 58.

DANVILLE, Géographe du Roi, XIII. 171.

*Dariques*, pièces d'or frappées au nom de Darius Médus, II. 282. & 389. IV. 49.

DARIUS MÉDUS: C'est le nom que l'Ecriture donne à Cyaxare II. Roi des Mèdes. *Voiez Cyaxare.*

DARIUS, fils d'Hystaspe. Il entre dans la conspiration formée contre Smerdis le Mage, II. 343. Il le perce d'un coup d'épée, 345. Un artifice de son Ecuier le fait nommer Roi de Perse, 347. & 348. Combien il s'est rendu recommandable par sa sagesse & sa prudence, 359. Il quitte le nom d'Ochus pour prendre celui de Darius, III. 51. Mariages de Darius, 52. Moien qu'il prend pour transmettre à la postérité la manière dont il avoit été élevé à la Roiauté, 53. Ordre qu'il établit dans l'administration de ses finances, 54. Sa modération dans l'imposition des tributs, 55. Les Perses lui donnent le surnom de *Marchand*, 56. Il envoie Démocède le Médecin en Grèce, 65. Il confirme l'Edit de Cyrus en fa-

veur des Juifs, 69. Sa reconnaissance envers Syloson qu'il fait rétablir Roi de Samos, 71.

Darius réduit Babylone après vingt mois de siège, III. 72. & *suiv.* Expédition de Darius contre les Scythes, 94. Remontrance d'Artabane à Darius, 95. Action barbare de Darius envers les trois enfans d'Oebasus, 100. Darius fait la conquête de l'Inde, 113. Il conçoit le dessein de se rendre maître de l'île de Naxe, 117. Les Ioniens se révoltent contre Darius, 119. Il rétablit les Tyriens dans leurs anciens privilèges, 120. Ressentiment que Darius conçoit contre les Athéniens qui avoient eu part à l'incendie de Sardes, 126. Expédition de Darius contre la Grèce, 134. Il envoie des Hérauts dans la Grèce pour sonder les peuples, & pour demander qu'ils se soumettent, 147. Son armée est défaite à Marathon, 151. & *suiv.* Darius prend la résolution de porter lui-même la guerre contre l'Egypte & contre la Grèce, 171. Il se choisit un successeur, 173. Sa mort, 177. Son Epitaphe, *ibid.* Son caractère, *ibid.* & *suiv.* Dispute entre deux de ses enfans pour la Roiauté, 174.

DARIUS, fils aîné de Xerxès; Son mariage avec Artainte, fille de Mafiste, III. 297. Il est égorgé par Atta-

xerxe son frere, 341.

DARIUS NOTHUS, se soulève contre Sogdien, & le fait mourir, III. 602. Il monte sur le trône de Perse, change son nom d'Ochus en celui de Darius, *ibid.* Il fait périr dans la cendre son frere Arsite qui s'étoit révolté contre lui, 604. arrête la rébellion de Pisuthne, 605. & punit la trahison d'Artaxare son premier Eunuque, 606. & *suiv.* Il apaise la révolte de l'Egypte; 608. & celle de Médie, 609. Il donne à Cyrus le plus jeune de ses fils le Gouvernement de l'Asie Mineure, 610. Instructions qu'il lui donne en l'envoiant dans son Gouvernement, IV. 46. Darius rappelle Cyrus à la Cour, 79. Mort de Darius Nothus, 97. Paroles mémorables de ce Prince qu'il adressa en mourant à Artaxerxe son successeur, 99.

DARIUS fils d'Artaxerxe-Mnénon, conspire contre la vie de son pere, V. 558. Sa conjuration est découverte & punie, 559.

DARIUS-CODOMAN est placé sur le trône des Perses par Bagoas, V. 620. Il perd la bataille du Granique contre Alexandre, VI. 224. & *suiv.* Il charge Memnon le Rhodien d'aller porter la guerre en Macédoine, 245. Darius prend la résolution de commander en personne, 247. Libre remontrance

de Caridème à Darius, 257. & *suiv.* Marche de l'armée de Darius, 261. Célèbre victoire remportée par Alexandre sur Darius près de la ville d'Issus, 265. & *suiv.*

Lettre de Darius à Alexandre pleine de fierté, 296. Secondes Lettres de Darius à Alexandre, 344. Darius apprend la mort de sa femme, 382. Prière qu'il adresse aux Dieux, quand il eut appris comment elle avoit été traitée par Alexandre, 384. Darius propose de nouvelles conditions de paix à Alexandre qui ne sont pas acceptées, 391. Fameuse bataille d'Arbelles, où Darius est vaincu, 398. & *suiv.* Retraite de Darius après sa défaite, 410. Il quitte Ecbatane, 437. Discours qu'il adresse à ses principaux Officiers pour les engager à marcher contre l'ennemi, 438. Il est trahi & chargé de chaînes par Bessus & Nabarzane, 441. Mort funeste de ce Prince, 443. Ses dernières paroles, 444.

DARIUS, Roi des Mèdes, est soumis par Pompée, X. 266.

DATAME Carien, succède à son pere Camisare dans le Gouvernement de la Leuco-Syrie, IV. 334. Il réduit Thyus Gouverneur de Paphlagonie qui s'étoit révolté contre le Roi des Perses, 335. Il reçoit le com-

mandement de l'armée destinée contre l'Egypte, 337. Il est chargé de réduire Aspis, *ibid.* Il quitte le parti d'Artaxerxe, 339. & remporte plusieurs avantages sur les troupes que ce Prince avoit envoyées contre lui, 342. Il est assassiné par ordre d'Artaxerxe, 345.

DATIS, commande l'armée des Perses à la journée de Marathon, III. 152.

*Dauphins*, machine de guerre, III. 726.

*Décélie*, Fort de l'Attique, III. 693. est fortifié par les Lacédémoniens, 117.

*Décimation*, en usage chez les Romains, XI. 477.

P. DECIUS, Tribun Romain, comment récompensé pour avoir sauvé l'armée, XI. 482.

*Déclamation* du Théâtre composée & réduite en note chez les Anciens, XI. 261. Usage d'envoyer les jeunes gens aux Ecoles de Déclamation, condâné par Scipion l'Africain, 268. Déclamation séparée du geste, 269.

*Déclamation*, sorte de composition par laquelle on s'exerçoit à l'éloquence, XI. 692. & *suiv.*

*Déclaration* de guerre, XI. 295. De quelle cérémonie elle étoit accompagnée chez les Grecs, 296. & chez les Romains, 298.

*Décri* des Monnoies. *Voiez* Monnoies.

*Dédale*, Contrée des Indes

- soumise par Alexandre , VI. 554. aux Athéniens , X. 138.
- Dégrader* , terme de Peinture , XI. 127.
- DEIDAMIE , fille d'Eacide , épouse Démétrius fils d'Antigone , VII. 274. Sa mort , 291.
- DEJOCE , forme le dessein de monter sur le trône des Mèdes , II. 89. & *suiv.* Il est élu Roi d'un commun consentement , 91. & 92. Conduite de Déjoc dans l'administration de son royaume , 94. & 95. Il fait bâtir Ecbatane , 95. & 96. Moiens qu'il emploie pour se faire respecter , 96. 97. & 478.
- DEJOTARE , Prince de Galatie. Pompée lui donne l'Arménie Mineure , X. 275. Repartie de ce Prince à Crassus , IX. 527.
- Délateurs* , Comment punis chez les Perses , II. 368. III. 70. Comment définis par Plutarque , V. 320. Maxime de l'Empereur Trajan au sujet des délations , XII. 439. *Voiez* Calomniateurs.
- Délie* , Place de Béotie ; Combat qui s'y donne entre les Athéniens & les Thébains , III. 615.
- Délos* , l'une des îles Cyclades. On place dans cette île le trésor commun de la Grèce , III. 326. Les Athéniens envoient tous les ans un vaisseau dans l'île de Délos. IV. 419. Archelaüs soumet l'île de Délos , & la remet
- Delphes* , ville de la Phocide , célèbre par les Oracles qu'y rendoit Apollon , V. 38. La Pythie & la Sybille de Delphes , 40. Temple de Delphes brûlé & rebâti. 54.
- Delta* , ou la basse Egypte. I. 48.
- Déluge* de Deucalion. II. 499. & 500. Celui d'Ogyges. 500.
- DEMADE , combat l'avis de Démotthene , VI. 62. Il est fait prisonnier à la bataille de Chéronée , 139. Il va en ambassade vers Alexandre pour les Athéniens , 108. C'est lui qui dresse le Decret de mort contre Démotthene , VII. 60. Demade égorgé avec son fils par Cassandre , 102.
- DEMARATE , Roi de Sparte chassé du trône par Cléomène son Collègue , III. 149. Belle & noble réponse de Démarate à Xerxès , 213. & *suiv.* 234. Demande vaine & insolente de Démarate à Artaxerxe , 355.
- DEMARATE , femme d'Andranodore. Elle détourne son mari de se soumettre au Sénat de Syracuse , X. 53. Elle est tuée , 58.
- DEMETRIUS de Phalère , il est obligé de sortir d'Athènes , & y est condamné à mort dans son absence , VII. 64. 110. Cassandre l'y établit pour gouverner la République , 122. Sa sagesse & son habileté dans le Gouvern.

ment, 123. & *suiv.* On lui Reconnoissance excessive  
 élève trois cens statues par des Athéniens à son égard,  
 reconnoissance, 206. Réflexion sur ce grand nombre de statues élevées à l'honneur de Démétrius de Phalère, 217. Soins qu'il prend de faire fortifier & embellir le Pirée, XI. 39. Il se retire à Thèbes après la prise d'Athènes par Démétrius Poliorcète, VII. 208. On le condamne à mort à Athènes, & on renverse ses statues, 214. III. 165. Il se réfugie chez Cassandre & ensuite en Egypte, VII. 216. Il est fait Intendant de la Bibliothèque du Roi Ptolémée, 331. Sa mort, 358. Genre d'éloquence de Démétrius, & caractère de ses Ecrits; *ibid.* & *suiv.* Il a composé un Traité de l'Elocution fort estimé, XI. 663. On lui attribue l'invention de la Déclamation, 695.

DEMETRIUS, fils d'Antigone, surnommé Poliorcète; Son caractère, VII. 169. 307. Il commence à se faire connoître dans l'Asie Mineure, 176. Il perd une bataille à Gaza contre Ptolémée, 182. Il en gagne une peu de tems après contre Cilles Lieutenant du même Ptolémée, 185. Il est envoyé par son pere à Babylone pour s'opposer à Séleucus, 192. Il fait lever à Ptolémée le siège d'Halicarnasse, 195. Il se rend maître d'Athènes, & y rétablit le Gouvernement démocratique, 206. & *suiv.*

Reconnoissance excessive des Athéniens à son égard, 211. & *suiv.* Mariage de Démétrius, 219. Il assiège Salamine, 221. & *suiv.* Il s'en rend maître, 225. Il reçoit le titre de Roi, 226. Sa conduite pendant la paix & pendant la guerre, 232. Démétrius forme le siège de Rhodes, VII. 235. & *suiv.* & le leve un an après, 262. Démétrius fait lever à Cassandre le siège d'Athènes, 272. Honneurs excessifs qu'il reçoit dans cette ville, 273. Il épouse *Déidamie*, 274. Il est proclamé Chef de tous les Grecs, & initié aux grands & petits Mystères, 275. Il est défait à la bataille d'Ipsus, 281. Athènes ferme ses portes à Démétrius, 289. Il s'en rend maître, 297. & *suiv.* Il forme le dessein de domter les Lacédémoniens, 299. Il perd à la fois presque tout ce qu'il possède, 300. Démétrius, appelé au secours d'Alexandre fils de Cassandre, se défait de lui & est proclamé roi par les Macédoniens, 302. Il fait de grands préparatifs pour recouvrer l'Empire de son pere en Asie, 305. Il est obligé d'abandonner la Macédoine, 307. Il se rend à Séleucus qui le retient prisonnier, 319. Sa mort, 321.

DEMETRIUS, frere d'Antigone Gonatas, est mis à mort dans le lit d'Apamée, VII. 482.

DEMETRIUS, fils & successeur d'Antigone Gonatas, VII. 15, 513, 553. Sa mort, 524.

DEMETRIUS de Phare, Prince d'Illyrie, VII. 553. Il conseille à Philippe Roi de Macédoine de porter la guerre en Italie, VIII. 117.

DEMETRIUS, fils de Philippe Roi de Macédoine, est donné en otage aux Romains, VIII. 311, 354. Les Romains le renvoient à son pere, 415. Philippe envoie Démétrius en ambassade à Rome, 536. Démétrius justifie son pere devant les Romains, 572. Il revient en Macédoine, 573. Complot secret de Persée contre Démétrius son frere, 580. & *suiv.* Il l'accuse devant son pere, 583. Plaidoyer de Démétrius pour se justifier contre les accusations de Persée, 601. Philippe fait mourir Démétrius, 620.

DEMETRIUS SOTER, qui depuis longtemps étoit en otage à Rome, demande inutilement de retourner en Syrie, IX. 309. Il se sauve de Rome, 328. Il monte sur le trône de Syrie & reçoit des Babyloniens le surnom de *Soter*, 329. Il fait la guerre aux Juifs, 330. & *suiv.* Il place Holopérne sur le trône de Cappadoce, 221. 335. Les Romains le reconnoissent pour Roi de Syrie, 334. Il s'abandonne aux plaisirs & à la bonne chère,

335. & *suiv.* Conspiration contre Démétrius, 336. Il tâche de s'attacher les Juifs, 339. Il est tué dans un combat, 342.

DEMETRIUS NICATOR, fils de Démétrius Soter, revendique le trône de Syrie, 345. Il épouse la fille de Ptolemée Philométor, 347. Il chasse Alexandre usurpateur de Syrie, & demeure paisible possesseur du trône. *Ibid.* Excès de Démétrius. 350. Jonathas lui envoie du secours contre ceux d'Antioche, 354. Il est chassé de Syrie, 356. Sa manière de vivre à Laodicée où il s'étoit retiré, 361. Il est fait prisonnier dans une expédition contre les Parthes, 363. Il épouse Rodogune fille de Mithridate Roi des Parthes, 365. Il fait des tentatives inutiles pour retourner dans son Royaume, 392. Il recouvre ses Etats. 397. Il reprend Cléopâtre sa première femme, 404. Il est vaincu dans une bataille qui se donne entre lui & Zébina, 405. Sa mort, 406.

DEMETRIUS EUCHERE, est établi roi à Damas, IX. 441.

DEMETRIUS, Architecte, XI. 36.

DEMETRIUS, Statuaire, XI. 99.

DEMIURGES, Magistrats chez les Achéens, VIII. 276.

DEMOCEDE, Médecin de



- Crotone; il guérit Darius , III. 61. Histoire de ce Me-  
decin, 62. XII. 82. Il retour-  
ne en Grèce. III. 66. Il s'é-  
tablit à Crotone & y epou-  
se la fille de Milon l'Athle-  
te, 67.
- DEMOCHARES , l'un des  
meurtriers d'Agis, Roi de  
Spartre, VII. 588. & *suiv.*
- DEMOCLES , surnommé le  
Beau, VII. 273.
- DEMOCRITE. Sentimens  
de ce Philosophe sur la natu-  
re de la Divinité, XIII. 17.
- DEMODOQUE, Poète dont  
Homere parle avec éloge,  
XI. 225.
- Démon, ou Esprit familier  
de Socrate. IV. 359.
- DEMOSTHENE , est choisi  
par les Athéniens pour con-  
duire une flote en Sicile au  
secours de Nicias, III. 716,  
727. Il fait une tentative  
contre Syracuse qui ne lui  
réussit pas. 730. Il conseille  
de lever le siège de Syracu-  
se, 733. Il est obligé de se  
rendre à discrétion aux Sy-  
racusains, 750. Il est mis à  
mort, 756.
- DEMOSTHENE , l'Orateur.  
Idée de sa vie, jusqu'au  
tems où il commence à pa-  
roître dans la Tribune aux  
Harangues, V. 621. & *suiv.*  
Il paroît pour la première  
fois en public , & rassure  
les Athéniens contre les pré-  
paratifs de guerre que fai-  
soit Artaxerxe , 587. Sa  
Harangue en faveur des Mé-  
galopolitains, 590. Il parle
- en faveur des Rhodiens, 599  
Il propose & fait recevoir  
une Loi sur l'équipement  
des galères qui en abroge  
une autre fort onéreuse aux  
pauvres citoyens , 637. Dis-  
cours qu'il prononce pour la  
défense de la Loi qui accor-  
doit des exemptions, 646.
- Démophilène à l'occasion  
de l'entreprise de Philippe  
sur les Thermopyles haran-  
gue les Athéniens & les ani-  
me contre ce Prince , VI.  
52. Il est envoyé en ambassa-  
de auprès de Philippe , 72.  
Sa harangue sur la paix , 85.  
Celle sur la Quersonnèse ,  
89. Démophilène presse les  
Athéniens de se déclarer  
pour ceux de Lacédémone  
contre Philippe , 95. Philip-  
piques , 104. Harangue de  
Démophilène pour s'opposer  
à l'effet de la Lettre de Phi-  
lippe aux Athéniens , 112.  
Avis qu'il propose après la  
prise d'Elatée par Philip-  
pe , 126. & *suiv.* Il est en-  
voïé en ambassade à Thèbes,  
131. Il prend la fuite à la  
bataille de Chéronée , 139.  
Il est appelé en Justice de-  
vant le peuple qui l'absout  
& le comble d'honneurs ,  
143. & *suiv.* Procès intenté  
à Démophilène par Eschine ,  
148. & *suiv.* Générosité de  
Démophilène envers son ac-  
cusateur , 151. Joie immodé-  
rée de Démophilène à la mort  
de Philippe , 160.
- Démophilène anime le  
peuple contre Alexandre ,

VI. 201. Il détourne les Athéniens de livrer les Orateurs à Alexandre, 208. Démosthène se laisse corrompre par Harpalus, 638. Il est condamné & exilé, 639. Il est rappelé de son exil, VII. 48. Il sort d'Athènes, avant l'arrivée d'Antipater, 58. Il est condamné à mort, 60. Il termine ses jours par le poison, 66. Les Athéniens lui dressent une statue de bronze, *Ibid.* Portrait de Démosthène, 67. & *suiv.* XII. 368.

DENYS l'ancien, Tyran de Syracuse. Traits qui le caractérisent, V. 185. Moins qu'il emploie pour s'emparer de la tyrannie à Syracuse, 187. & *suiv.* Il est nommé Généralissime avec un pouvoir absolu, 200. Il vient à bout de se faire donner des Gardes, 202. & s'établit Tyran, 203. Mouvements à Syracuse & dans la Sicile contre Denys, 204. & *suiv.* Il se prépare à faire la guerre aux Carthaginois, 214. & *suiv.* Ceux de Rhége refusent d'accepter l'alliance du Tyran, 221. Il épouse deux femmes en même tems. *Ibid.* Son amitié & sa déference pour Dion, 223. Il fait déclarer la guerre aux Carthaginois, 226. & *suiv.* Il assiège & se rend maître de Motye, 230. Il est battu sur mer, 233. Les troupes de Syracuse remportent un avantage sur

les Carthaginois en l'absence de Denys, 237. Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys, 238. Il défait entièrement les Carthaginois, & les oblige à sortir de la Sicile, 243. & *suiv.* Il punit les habitans de Rhége, 247. Passion violente de Denys pour la Poésie, 251. 260. & *suiv.* Réflexion sur ce goût de Denys, 256. Il envoie son frere Théaride à Olympie pour y disputer en son nom le prix de la course & de la poésie, 257. Denys envoie une seconde fois à Olympie pour y disputer le prix de la poésie, 205. Nouvelles entreprises de Denys contre les Carthaginois, 267. Il remporte le prix de la poésie à Athènes, 268. Mort de Denys, 270. Son caractère, *ibid.* & *suiv.*

DENYS le jeune succède à son pere, V. 278. Sa conduite au commencement de son règne, 282. Ses bonnes qualites, 285. Dion engage Denys à faire venir Platon à sa Cour, 287. Comment Platon y est reçu, 291. Changemens merveilleux que la présence de ce Philosophe y cause, 293. Denys exile Dion, 299. Il renvoie Platon, 301. Il le presse de revenir à Syracuse, & l'obtient, 306. Denys accorde à Platon la permission de retourner en Grèce, 309. Ambassade de Denys vers Dion qui s'étoit

- emparé de Syracuse, 223.  
 Deroute des troupes de Denys, 224. Moien qu'il emploie pour rendre Dion suspect, 225. Il se retire en Italie, 329. Il remonte sur le trône, 365. Icétas l'oblige à se renfermer dans la Citadelle de Syracuse, 377. Denys traite avec Timoléon qui l'envoie à Corinthe, 378. & suiv. Sage réponse de Denys à un Étranger, 383. I. 279. X. 108.  
 DENYS d'Halicarnasse. Son Histoire & ses Ouvrages, XII. 230. XI. 654.  
 DENYS le Thracien, Grammairien Grec, XI. 593.  
 DERCYLLIDAS, surnommé *Sisyphé*, reçoit le commandement des troupes Lacedémoniennes à la place de Thymbrom, IV. 223. Il dépouille Midias de l'Eolie, dont il s'étoit emparé en faisant mourir Dania sa belle-mère, 227. Il fait fermer l'Isthme de la Querfonnée de Thrace, 228. Trêve conclue entre Dercyllidas, Pharnabaze, & Tissapherne, 232.  
 DESCARTES. C'est à lui que la Physique Moderne est redevable de la plus grande partie de ses progrès, XIII. 66. & 169.  
*Déserteurs.* Loi de Charondas au sujet des Déserteurs, III. 509.  
*Dessain*, une des parties de la Peinture, XI. 124.  
*Détrempe*; Ce que c'est en fait de Peinture, XI. 142.  
*Dettes.* Loi des Egyptiens par rapport à ceux qui contractent des dettes, I. 66. 146.  
 Loi de Solon qui anéantit toutes les dettes, II. 568.  
 DEUCALION, Roi de Thessalie, II. 506. Déluge de Deucalion, *ibid.* 499. & 500.  
 DEUCETIUS, Chef des peuples appelés Siciliens. Son histoire, III. 495.  
*Devins.* Réflexion sur l'événement de quelques unes de leurs prédictions, VI. 670.  
 DEXIPHANE, Architecte, XI. 49.  
 DIÆUS, l'un des Chefs des Achéens, allume le feu de la discorde parmi eux, IX. 254. Il prend le commandement de l'armée à la place de Critolaüs, 259. Fin malheureuse de Diæus, 263.  
 DIAGORE le Mélien, est condamné à Athènes pour avoir enseigné l'athéisme, III. 677.  
*Dialectes.* Les quatre Dialectes des Grecs, II. 510.  
*Dialectiques.* Ce qu'en ont pensé les anciens Philosophes, XI. 670.  
*Dialogue*, Genre d'écrire très difficile, XI. 681.  
*Diatonique*, l'un des trois genres de Musique des Anciens, XII. 249.  
 DICCARQUE, ancien Amiral de Philippe Roi de Macédoine, & complice de Scopas dans la conjuration contre Ptolémée Epiphane, VIII. 329.  
 DICCARQUE, frere de Thoa

Général des Eoliens. Il est député vers Antiochus, VIII.

359.

*Dictateur* Romain. Comment il marchoit à la tête de ses Légions, XI.

406.

DIDAS, Gouverneur de Péonie, fait mourir Démétrius par ordre de Philippe son pere, VI.

618.

DIDON: Son histoire, I.

238. *é suiv.*

DIEU. Réponse de Simonide à un Prince qui lui demandoit la définition de Dieu, III. 486. Un Dieu souverain reconnu par Socrate, IV. 383. Dieu seul auteur de tous les arts, X.

404.

*Digeste*. XII.

756.

DINARQUE, Orateur Grec. XII.

371.

DINOCRATE, Architecte; Son histoire, XI. 44. Il a l'intendance de la construction du temple de Diane à Ephèse, VI. 235. Il est chargé par Alexandre de bâtir la ville d'Alexandrie, 374. Dessein d'un temple singulier qu'il propose à Ptolémée Philadelphie, VII.

493.

DINOMENE, l'un des Commandans de l'armée que les Syracusains envoient au secours de Marcellus, X.

66.

DINON, Gouverneur de Damas, VIII.

28.

DIOCLES, l'un des chefs des Syracusains; Avis qu'il propose touchant les Athéniens pris en Sicile, III.

752.

DIOCLES, Etolien, s'empare de Démétride, VIII. 382.

DIODORE, Athénien, s'oppose à ce qu'on fasse mourir les habitans de Mitylène, III.

574.

DIODORE de Sicile, Historien Grec, XII.

225.

DIODORE, Philosophe Grec, XII.

582.

DIOGENE le Cynique, refuse de se faire initier aux mystères de Cérès d'Eleusis, V. 22. Il reçoit une visite d'Alexandre le Grand, VI.

212.

DIOGENE, Philosophe de la secte Stoïque, est envoyé en ambassade à Rome par les Athéniens, IX.

229.

DIOGENE Laerce, Historien Grec, XII.

266.

DIOGNETE, Amiral de la flotte d'Antiochus le Grand, VIII.

27. 31.

DIOGNETE, Architecte de Rhodes, récompensé par ses concitoyens, XI.

49.

DIOMEDEON, l'un des Généraux qui furent condamnés à mort par les Athéniens pour avoir laissé les corps de ceux qui étoient péri au combat des Arginusés sans sépulture. Discours qu'il prononça avant que de mourir, IV.

71.

DION CASSIUS, Historien Grec, XII.

266.

DION de Syracuse. Son caractère & sa liaison intime avec Platon, V. 223. Il engage Denys le Tyran l'ancien à avoir quelque com

versation avec Platon , 224. Son mariage avec Arête fille de Denys , 269. Générosité magnanime de Dion envers Denys le jeune , 280. & *suiv.* Il devient odieux aux courtisans , 281. Dion détermine Denys à faire venir Platon à la Cour , 287. Il écrit à Platon , 288. Les Courtisans le décrient auprès de Denys , 295. Il est exilé , 299. Son séjour à Athènes , 303. Il visite les autres villes de Grèce , 304. Denys fait vendre les terres & les meubles de Dion , 308. & fait épouser Arête sa femme par Timocrite , 310. Dion se détermine à attaquer Denys à forces ouvertes , *ibid.* & *suiv.* Ils s'embarque avec deux vaisseaux de charge pour faire voile vers Syracuse , 315. Il paroît à la vue des murailles de la ville : 320. Succès de son entreprise. 321. Il défait les troupes de Denys. 323. Ingratitude des Syracusains envers Dion , 326. & *suiv.* Dion se retire chez les Léontins , 332. Il est rappelé par les Syracusains , 335. Il délivre Syracuse & pardonne à ses ennemis , 342. & *suiv.* Dion entre dans la Citadelle qui lui est remise par le fils de Denys , & se réconcilie avec Arête sa femme , 349. Réflexion sur la modestie de Dion , 350. Il fait mourir Héraclide , 352. Callipe conçoit le des-

sein d'assassiner Dion , & l'exécute , 353. & *suiv.*

DION , célèbre Philosophe envoyé par les Egyptiens en Ambassade à Rome contre Ptolémée Aulète , X. 291.

DIOPHANE , Achéen , contraint Séleucus à lever le siège de Pergame , VIII. 423.

DIOPITHE , Chef de la colonie envoyée par les Athéniens dans la Querfonnése , fait irruption sur les terres de Philippe Roi de Macédoine , VI. 88. Il est accusé par les pensionnaires de Philippe & défendu par Démosthène , 89.

DIOSCORIDE , Médecin d'Anazarbe , XI. 93.

DIPENE , l'un des premiers Sculpteurs qui ait travaillé en marbre , XI. 74.

*Discipline Militaire* ; Comment les Grecs la faisoient observer , XI. 466. Avec quelle exactitude elle étoit maintenue chez les Romains , 470.

*Discoboles*. Ceux qui s'exerçoient au combat du Disque , V. 82.

*Disposition*. Ce que c'est en terme de peinture , XI. 123.

*Disque*. Sorte de combat d'Athlètes , V. 82.

*Diversité*. Une des parties de ce qu'on appelle dessein en peinture , XI. 125.

*Divinité*. Idée de la Divinité gravée dans le cœur de tous les hommes , VII. 382. Existence & attributs de la Divinité , XIII. 1. Nature de la Divinité , 13. La Di-

- vinité préside au gouvernement du monde, & prend soin des hommes en particulier, 29.
- Dix.* Conseil des dix établis à Athènes, IV. 121.
- Dixme.* Coutume chez les Grecs de donner aux dieux la dixme du butin, III. 285.
- DODANIM*, le quatrième des enfans de Javan, II. 505.
- DODART*, (M.) a fait un calcul exact de tous les tons & demi-tons d'une voix ordinaire, XI. 573.
- Dodone.* Oracle de Dodone, V. 34.
- Domination.* Combien l'esprit de domination est ombrageux, X. 117.
- DOMITIEN.* Edit de Domitien au sujet des vignes, X. 477. Domitien traité de dieu par *Quintilien*, XI. 715. Mort de Domitien, 722.
- DOMITIUS ENOBARBUS*, Commissaire envoyé pour les Romains en Achaïe, où il exerce des injustices criantes, IX. 206. & *suiv.*
- DONAT*, célèbre Grammairien, XI. 647.
- Donations*, Comment réglées par Solon, II. 589.
- Dorid.* Contrée de l'ancienne Grèce. Son origine, II. 521.
- DORIDE*, femme de Denys l'ancien, V. 221.
- Dorien*, mode de Musique, XI. 244.
- DORIMAQUE*, Général des Etoliens, VIII. 67.
- Tom. XIII.*
- Dorique*, Ordre d'Architecture, XI. 16.
- Dorique*, Dialecte, II. 523.
- DORUS*, second fils d'Hellen; il donne son nom à la Doride, II. 518.
- DORYLAÏUS*, l'un des Généraux de Mithridate, est défait par Sylla dans la plaine d'Orchomène, X. 159.
- Doryphori.* Corps de troupes destiné à garder le Prince chez les Perles, II. 406.
- Doryphore*, statue peinte par Polyclète, XI. 93.
- Douleur.* Sentiment des anciens Philosophes sur la douleur, XII. 693. 712.
- DRACON*, Législateur d'Athènes, II. 562. XII. 20. Ses Loix sont cassées par Solon, II. 570.
- DRACON*, fils d'Esculape, XIII. 90.
- Dramatique.* Voyez *Poème.*
- Drépane*, place de Sicile, I. 341.
- Droit Romain.* Ses commencemens, XII. 745. Le Droit Civil reçoit une nouvelle forme sous l'Empereur Justinien, 755. & *suiv.*
- DRYPETIS*, veuve d'Ephesion. Elle périt par la perfidie de Roxane, VII. 43.
- Duel*, inconnu aux Grecs & aux Romains, XI. 382.
- DUTILIUS*, Consul, commande la première flotte que les Romains mettent en mer. I. 317. Il est le premier des Romains à qui le triomphe naval ait été accordé, 319.
- DYMNUS*, conspire contre

Alexandre, VI. 471. Il se passe son épée au travers du corps, 473.

*Dynastie*, d'Egypte, I. 118.

*Dyrrachium*. Voiez *Epidamne*.

## E.

**EACIDAS**, fils d'Aryrabas Roi d'Épire, est chassé de ses États par les intrigues de Philippe Roi de Macédoine, VI. 92. Il remonte sur le trône. *ibid.*

**EACIDE**, Roi des Epifotes, est exilé par ses propres sujets, VII. 140.

*Eau douce*. Comment elle se conservoit à Alexandrie, X. 322.

*Ecarlate*, couleur, ou teinture, X. 558.

*Echarane*, ville capitale de la Médie: Sa fondation, II. 95, 99. Description de cette ville, 95. VIII. 203.

*Eclipses*. En quel tems les Anciens en ont connu la cause, XIII. 63.

*Ecnome*, ville de Sicile, célèbre par la victoire des Romains sur les Carthaginois, I. 320. XI. 558.

*Economie*. Elle fait une des principales parties de la vertu politique, III. 436.

*Ecriture*. Ses commencemens, I. 106. Son utilité, XI. 576.

*Education des enfans* chez les Perses, II. 138. & 139. à Sparte, 527. en Crète, IV. 479. à Athènes, 537. Elle étoit regardée chez ces peuples

comme faisant une partie essentielle du Gouvernement, II. & IV. *ibid.* Avantages d'une bonne éducation, VI. 193. IX. 167. Suites funestes d'une mauvaise éducation, sur-tout dans les Princes, II. 473. VI. 453, 527. Sage maxime d'un Philosophe sur l'éducation des enfans, XII. 554.

**EETION**, Amiral des Athéniens, est vaincu par Clitus qui commandoit la Flotte Macédonienne, VII. 57.

*Egalité*. Elle est l'ame des Etats populaires, II. 568. Elle est comme le nœud & la base de la liberté, IV. 479, 498.

**EGE'E**, Roi d'Athènes, II. 500.

**EGESIMAUQUE**, Officier dans l'armée d'Alexandre. Temérité qui lui coûte la vie, VI. 564.

**EGESTE**, ville de Sicile: Sa fondation, III. 549. Ses habitans implorent le secours d'Athènes contre les Syracusains, 651.

*Egine*, petite île près d'Athènes, III. 148.

*Egypte*, divisée en trois parties, I. 10. La haute Egypte, ou Thebaïde, 12. L'Egypte du milieu, ou Heptanome, 14. La basse Egypte, ou Delta, 48. Fécondité de l'Egypte. 106. X. 433. Monarchie Egyptienne, I. 121. L'Egypte passe sous la puissance des Perses, II. 322. puis sous celle des Macédoniens, VI. 369.

**EGYPTIENS**. Mœurs & cou-

tumes des Egyptiens I. 57.  
De leurs Rois, de leur Gouvernement, 58. & de leurs Loix, 64. Des Prêtres & de la Religion des Egyptiens, 69. Culte absurde de différentes divinités, 73. Raisons qu'on apporte de ce culte, 78. Cérémonie des funérailles, 84. Des soldats & de la guerre chez les Egyptiens, 91. De la manière dont les Sciences & les Arts y étoient cultivés, 94. Des Laboureurs, des Pasteurs, des Artisans, 94.

*Eione*, ville de Thrace; sort malheureux de cette ville, III. 360.

*Elatée*, ville de la Phociede, tombe au pouvoir de Philippe, VI. 125.

ELEAZAR, frere de Simon, souverain Sacrificateur des Juifs, exerce cette dignité pendant la minorité d'Onias, VII. 304.

ELEAZAR, Docteur de la Loi, aime mieux mourir que de manger des viandes impures, VIII. 677.

ELEAZAR, un des fils de Mathathias, se sacrifie dans un combat pour délivrer son peuple, IX. 314.

ELEAZAR, de la Secte des Pharisiens, forme contre Hyrcan une accusation calomnieuse, IX. 425.

*Electre*, ou Or blanc, X. 526.

ELECTRION, Roi de Mycènes, II. 498.

*Elegance* du dessin dans la Peinture, XI. 125.

*Elégie*: D'où vient ce mot: Sa définition, XII. 46.

*Eléphants*: Description de ces animaux, VI. 549. Manière dont on les prend, 552. Service qu'on tiroit des Eléphants dans les combats, XI. 367.

*Eleusis*, petite ville de l'Attique, où les Athéniens célébroient une fête en l'honneur de Cérés, V. 17.

*Elide*, Province dans le Péloponnèse, où se célébroient les Jeux Olympiques, I. 168. II. 484.

ELIEN, Historien Grec, XII. 263.

ELISSA, *voiez* DIDON.

ELIZA, fils de Javan, s'établit dans le Péloponnèse, II. 421. & 492.

*Eloquence*. Définition de l'Eloquence, III. 430. XII. 339. Ce que peut l'Eloquence accompagnée de l'amour du bien public, VI. 134.

Combien elle est nécessaire à un Prince, ou à un homme d'Etat, 98. VII. 117, 395.

Elle faisoit l'étude des jeunes gens d'Athènes & de Rome, IV. 548. XI. 666, 678.

Siècles où elle a le plus fluri dans ces deux villes, XII. 349, 398. Changement arrivé dans l'Eloquence chez

les Grecs, 371. & chez les Romains, 409. Défauts contraires aux regles de la bonne Eloquence, VI. 150. En

quoi consiste l'Eloquence militaire, XI. 441.

*Elos*, ville du territoire de



Sparte, soumise par les Lacédémoniens, III. 28.

*Elymaïde*, ville de Perse qui passoit pour avoir de grandes richesses, VIII. 700.

*Email*. Peinture en émail, XI. 146.

*Embaumer*. Manière d'embaumer les corps chez les Egyptiens, I. 85.

*EMILE (Paul)* est choisi à Rome pour Consul, IX. 95.

Il part pour la Macédoine, 108. Exacte & sévère discipline qu'il établit dans son

armée, 111. Il remporte sur Persée une célèbre victoire près de la ville de Pydna,

139. Il poursuit Persée dans sa fuite, 150. Ce Prince se remet entre ses mains, 155.

On proroge à Paul Emile le Commandement dans la Macédoine, 161. Pendant les

quartiers d'hiver, Paul Emile parcourt les plus célèbres villes de la Grèce, 164. De

retour à Amphipolis, il expose aux Macédoniens ce que le Sénat & lui ont réglé

au sujet de la Macédoine, 170. Il y donne une grande fête, 173. Il prend le chemin de Rome, & passe par

l'Epire, dont il abandonne les villes au pillage, 176. Il

entre à Rome en triomphe, 178.

*EMILE*, Député des Romains, va trouver Philippe qui assiégeoit Abyde, & l'exhorte de la part du Sénat à

mettre bas les armes, VIII. 230. Il passe en Egypte, &

y prend possession de la tutelle de Ptolémée au nom des Romains. 231.

*EMILIUS (L. Paulus)* est nommé Consul avec Varron, I. 440. Il périt à la bataille

de Cannes, 447.

*Q. EMILIUS*, Consul, donne avis à Pyrrhus qu'on a dessein de l'empoisonner, VII. 426.

*EMILIE*, sœur de Paul Emile: Richesses qu'elle laissa à Scipion en mourant, I. 580.

*EMPEDOCLE* d'Agrigente, Philosophe Pythagoricien, ayant remporté la victoire

aux Jeux Olympiques, régale le peuple, V. 105. Ce qu'il pensoit de la nature

de la Divinité, XIII. 17.

*Empires*. Voyez *Royaumes*.

*Emprunts*. Loi sur les Emprunts établie en Egypte, I. 66, 146. Comment ceux qui

vivoient d'Emprunts étoient regardés chez les Perses, II. 371.

*Ena*, temple fort riche dans la Médie, VIII. 204.

*ENÉE*, supposé contemporain de Didon par Virgile, I. 241.

*Enfans*. Selon Aristote, ils sont à l'Etat, & doivent être élevés par l'Etat, II. 549.

Respectueuse soumission que les enfans doivent à leurs pères & mères, 195. III. 544.

*Education* des enfans. Voyez

*Education*.

*Enharmonique*, genre de Musique des Anciens, XI. 249.

ENNIUS, Poète, XII. 60.  
 & historien, 275.  
 ENOBARDUS ( *Domitius* )  
 Consul, se déclare pour An-  
 toine, & se retire auprès de  
 lui, X. 358.  
*Entablement*, terme d'Ar-  
 chitecture, XI. 27  
*Enthousiasme*, propre à la  
 Poésie Lyrique, XII. 36.  
*Envie*. C'est une maladie  
 dont on ne guérit presque ja-  
 mais, VII. 161.  
*Eolien*. Dialecte Eolien, II.  
 511.  
 EOLUS, fils d'Hellen, règne  
 en Thessalie, II. 506.  
 EPAMINONDAS, Thébain,  
 Son caractère, V. 415. Con-  
 duite qu'il garde dans la  
 conspiration contre les Ty-  
 rans de Thèbes, 420. Il va à  
 Sparte pour y traiter de la  
 paix, 447. Il remporte près  
 de Leuctres une grande vic-  
 toire sur les Lacédémoni-  
 ens, 453. Il ravage la La-  
 conie, 464. & s'avance jus-  
 qu'aux portes de Sparte, 468.  
 A son retour il est accusé &  
 absous, 475. Il marche con-  
 tre Alexandre Tyran de  
 Phères, & délivre Pélopi-  
 das qui étoit entre ses mains,  
 497. Il retourne à Thèbes,  
 498. Il est mis à la tête de  
 l'armée Thébaine, 509. Sa  
 seconde tentative contre  
 Sparte, 510. Célèbre victoi-  
 re qu'il remporte à Mantin-  
 née, 514. il est blessé dans le  
 combat, 519. Sa mort, 523.  
 Son éloge, 524.  
*Epée*, arme offensive & dé-

fensive, XI. 381.  
 EPERATE, est nommé par  
 le crédit d'Apelle Ministre  
 de Philippe, Général des  
 Achéens, VIII. 73. Mépris  
 général qu'on avoit pour lui,  
 105.  
*Ephèse*, ville d'Ionie, II.  
 509. Fameux temple bâti dans  
 cette ville en l'honneur de  
 Diane, XI. 34.  
 EPHESTION, Favori d'A-  
 lexandre : Méprise des Prin-  
 cesses captives à son égard,  
 VI. 288. Il reçoit une bles-  
 sure à la bataille d'Arbelles,  
 406. Alexandre lui fait épou-  
 ser la plus jeune des filles de  
 Darius, 632. Mort d'Ephe-  
 stion, 646. Estime d'Alexan-  
 dre pour ce Favori, 288, 646.  
 Honneurs extraordinaires  
 que ce Prince lui fait rendre  
 après sa mort, 652.  
 EPHIALTE, Orateur, veut  
 empêcher les Athéniens de  
 secourir les Lacédémoniens,  
 III. 408.  
 EPHORES, Magistrats de  
 Sparte : Leur établissement,  
 II. 519. Leur autorité, 532.  
 IV. 240.  
 EPICERDE de Cyrene : sa  
 générosité envers les Athé-  
 niens, V. 644.  
 EPICRATE, un des Géné-  
 raux d'Antiochus de Cyzi-  
 que, trahit les intérêts de  
 ce Prince, & traite secrète-  
 ment avec Hyrcan, IX.  
 422.  
 EPICRATE, Porte-faix à  
 Athènes. Plaisanterie de cet  
 Athénien sur les Députés

- qu'on avoit envoyé en Per-  
le, V. 484.
- EPICURE**, Philosophe. Sa  
naissance, XII. 652. Il en-  
seigne la Grammaire avant  
que de s'adonner à la Phi-  
losophie, XI. 583. Il s'éta-  
blit à Athènes, & y ouvre  
une Ecole de Philosophie,  
XII. 652. Systême des Ato-  
mes mis en reputation par  
ce Philosophe, 654. XIII.  
44, 45. Sentimens d'Epicu-  
re sur le souverain bien, XII.  
692. & sur la formation du  
Monde, XIII. 41. Mort d'E-  
picure, 656.
- EPICYDE**, Athénien: Son  
peu de courage & son avar-  
rice, III. 219. Il se laisse  
gagner par Thémistocle,  
220.
- EPICYDE**, Carthaginois,  
envoïé par Annibal à Hié-  
ronyme, demeure auprès de  
ce Prince, X. 47. Après la  
mort d'Hieronyme, il de-  
mande à retourner vers An-  
nibal, 55. Il est nommé Ma-  
gistrat à Syracuse, 60. Il  
marche au secours de Leon-  
ce, & est mis en fuite par  
Marcellus, 64, 65. Il s'em-  
pare de l'autorité à Syracuse  
après avoir fait mourir les  
Magistrats, 68. Il se retire  
à Agrigente, quand il voit  
Marcellus maître de Syracu-  
se, 90.
- Epidamne**, ou *Dyrrachium*,  
ville maritime de Macédoi-  
ne, III. 445.
- Epigones**: Signification de  
ce mot, VI. 634.
- Epigramme**, espèce de Poë-  
sie: à quoi elle étoit pro-  
pre, XII. 50.
- Epipole**, partie de la ville  
de Syracuse, III. 685.
- Epique** (*Poëme*): son ori-  
gine, V. 121. C'est de tous  
les poëmes le plus difficile,  
XII. 110.
- Epire**. Description géogra-  
phique de l'Epire, II. 483.  
Histoire abrégée de ses Rois,  
VII. 231.
- EPISTHENE** d'Amphipolis,  
Officier dans l'armée du  
jeune Cyrus, IV. 158.
- ERASINIDE**, l'un des Chefs  
Athéniens qui remportèrent  
la victoire près des îles Ar-  
ginuses, IV. 60. A son re-  
tour il est condamné à mort  
avec ses Collègues, 71.
- ERASISTRATE**, Médecin,  
célèbre par la manière adroi-  
te dont il découvrit la cause  
de la maladie d'Antiochus,  
VII. 363. XIII. 91.
- ERATOSTHENE** de Cyré-  
ne, Bibliothécaire d'Ale-  
xandrie, VII. 519. Etendue  
de son savoir & de ses con-  
noissances, XI. 584, 614.  
XIII. 160, 173.
- Ere** de Nabonassar, II.  
57. Ere des Séleucides, VII.  
188.
- ERECTE'S**, Roi d'Athènes,  
II. 500.
- Erétie**, ville d'Eubée, sou-  
tient les Ioniens dans leur  
revolte contre les Perses,  
III. 125. Elle est détruite par  
les Perses, 151.
- ERGINE**, Corinthien, fournit

à Aratus le moien de s'emparer de la Citadelle de Corinthe, VII. 542.

ESCHINE, Orateur Athénien, se laisse corrompre par l'or de Philippe, VI. 72, 79, 123. Procès qu'il intente à Demosthène, 148. Il succombe, & se retire en exil à Rhodes, 150. Portrait d'Eschine par Quintilien, XII. 368.

ESCHYLE, Poète Tragique, perfectionne la Tragedie, V. 127. XII. 30. Caractere de sa poésie, V. 138. Outré d'avoir été vaincu par Sophocle, il se retire en Sicile, & y meurt d'une mort singulière, III. 362. V. 132. XII. 34. Pièces qui restent de lui, V. 133.

*Eslaves. Voiez Serviteurs.*

ESCLAPE, Inventeur de la Médecine, II. 425. XIII. 79. Sa science la fait mettre au rang des dieux, 80.

ESDRAS obtient d'Artaxerxe Longue-main la permission de retourner à Jérusalem, III. 385. Il met en ordre les Livres saints, 391.

ESOPPE, Phrygien: Son histoire, II. 625. Voyage qu'il fait à la Cour de Crésus, 123. & 627. On le donne pour l'Inventeur des Fables, 628.

Espagne. Description de l'Espagne, I. 247. Mines d'or & d'argent, 216. Les Carthaginois se rendent maîtres d'une partie de l'Espagne, 249. Elle passe toute entière au pouvoir des Romains, 472.

*Esprit familier de Socrate*, IV. 359.

ESTHER fait révoquer le funeste Edit qu'Assuerus avoit rendu contre les Juifs, II. 370. III. 701.

*Etats, Voiez Royaumes.*

*Etoiles de Soie*, X. 560.

*Etoiles*, Dénombrement des Etoiles du tems d'Hipparque, XIII. 160. Différentes observations sur les Etoiles fixes, 168, 206.

*Etolie*, une des principales parties de la Grèce, II. 485.

ETOLIENS. Guerre des Eoliens contre les Acheens & contre Philippe, VIII. 49, & suiv. Traité de paix entre ces peuples, 109. Les Eoliens se joignent aux Romains contre Philippe, 128. Ils font la paix avec ce Prince, 201. Ils se déclarent contre ce Prince pour les Romains, 281. Ils décrient le Traité fait entre Philippe & les Romains, 312. Ils forment la résolution de s'emparer par trahison de Démétriadé, de Chalcis, & de Lacédémone, 381. Ils appellent à leur secours Antiochus contre les Romains, 386. Ils offrent de se soumettre aux Romains, 413. & ne peuvent obtenir la paix, 418. Le Sénat, à la prière des Athéniens & des Rhodiens, la leur accorde, 483. Dur traitement qu'ils essuient de la part des Romains, IX. 169, 201.

*Etrier*. L'usage en étoit inconnu aux Anciens , IV.

565

EVAGORE, Roi de Salamine, IV. 308. Histoire abrégée de ce Prince : 309. Guerre qu'il eut à soutenir contre Artaxerxe-Mnémon, 312. & *suiv.* Sa mort, V. 534. Eloge & caractère d'Evagore, IV.

317.

EVAGORE, fils de Nicoclès, est chassé du trône de Salamine par Protagore, V. 610. Il demande inutilement d'y être rétabli, 609. Fin tragique de ce Prince,

610.

EVALEUS, Chef de la Cavalerie Lacédémonienne, est tué dans un combat par Pyrrhus, VII.

454.

EVANDRE de Crète, Général des troupes auxiliaires de Persée, est aposté par ce Prince pour assassiner Eumène, IX. 17. Il l'empêche de profiter de l'avantage qu'il venoit de remporter sur les Romains, 57. Attache ment d'Evandre pour Persée, 149. Ce Prince le fait tuer,

153.

Eubée, île de la Grèce, II. 487. soumise aux Athéniens, III. 442. Les Lacédémoniens s'en emparent, IV. 26. Antiochus se saisit de cette île, VIII. 397. Elle lui est enlevée bientôt après par le Consul Acilius,

408.

EUBULIDE, Philosophe de la Secte Mégarique, XII. 537.

EUCHIDAS, Platéen, se charge d'apporter de Delphes le feu sacré, III. 287. Il meurt à son retour,

283.

EUCLIDAS, Lacédémonien. Son frère Cléomène Roi de Sparte le fait regner avec lui, VII. 603. Il est mis en déroute à la bataille de Sélassie, où il commandoit un corps d'armée,

636.

EUCLIDE de Mégare, Fondateur de la Secte Mégarique, XII. 535. Ardeur d'Euclide pour entendre Socrate,

536. IV.

372.

EUCLIDE, Mathématicien, XIII.

129.

EUDAMIDAS, Lacédémonien, est chargé de la guerre contre Olynthe, V. 406.

EUDOCIE ou *Athénais*, fille du Sophiste Leonce, est mise au rang des Poètes, XII.

28.

EUDOXE, Astronome, XIII.

158.

EVILMERODAC, Roi de Babylone, II.

83.

EULE'E, Eunuque. Mauvaise éducation qu'il donna à Ptolémée Philométor dont il étoit Gouverneur, VIII.

650.

EUMENE, Officier de l'armée d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 39. Son mariage avec Barsine, 43. Il se retire auprès de Perdiccas qui le met en possession de la Cappadoce, 81.

82.

Victoire d'Eumène sur Néoptolème, puis sur Cra-

tère & Neoptolème joints ensemble, 87, 88. Il tue ce dernier dans le combat, 89. Vaincu par Antigone, il se retire dans le château de Nora, & y est assiégé, 96. 97. Il sort de Nora, 128. Combats entre Eumène & Antigone, 130, 151, 155, 159, 163. Il est trahi par ses troupes, 166. livré à Antigone, 167. & mis à mort, 168. Eloge d'Eumène, 42, 168.

EUMENE I. neveu de Philète, succède à son oncle dans le Roiaume de Pergame, VII. 474. Il remporte une grande victoire sur Antiochus Soter qui venoit pour s'emparer de ses Etats, *ibid.* Il attaque Antiochus Hiérax, qui étoit occupé à une guerre contre son frere, 515. Il s'abandonne à des excès qui causent sa mort, 516.

EUMENE II. succède à son pere Attale dans le Roiaume de Pergame, VIII. 289. Il refuse l'alliance que lui proposoit Antiochus, 362. Il est assiégé dans sa capitale par Séleucus, 423. Les Romains le délivrent, *ibid.* Dispute entre Eumène & les Rhodiens au sujet des villes Grecques de l'Asie, 452. & *suiv.* Il fait offrir aux Achéens une somme considérable, & dans quelle vue, 520. Guerre d'Eumène contre Prusias, 555. & contre Pharnace, 567.

Il envoie à Rome porter des plaintes contre Philippe, 571. Il vient lui-même à Rome informer les Romains des intrigues secrètes de Persée, IX. 12. Persée cherche à se défaire de lui, d'abord par un assassinat, 17. puis par le poison, 19. Eumène prête l'oreille à des propositions que lui fait faire Persée, 111. Devenu suspect aux Romains, il ne peut obtenir d'entrer à Rome, 217. Le Sénat envoie des Commissaires pour s'informer secrètement de sa conduite, 219. Mort d'Eumène, 221. Son éloge, 222. Famenuse bibliothèque qu'il établit à Pergame, 223.

*Eumolpides*, Prêtres de Cérès, successeurs d'EUMOLPUS qui en fit le premier les fonctions, IV. 38. V. 20.

EUNAPE, Historien Grec, XII. 271.

EUNOMUS, Roi de Sparte, est tué dans une émeute populaire, III. 30.

*Eunuques*. Cyrus en introduit l'usage en Orient, II. 270. Crédit & pouvoir qu'ils s'acquirent auprès des Princes, 274. V. 620.

EUPHABES, Roi de Messénie, est attaqué par les Lacédémoniens, III. 34. Il est blessé dans le combat près d'Ithome, 37. Il adjuge le prix de la valeur à Aristomène, 38. Il meurt de ses blessures, 41.

EUPHORION de Chalcis,

- Poète Grec, XII. 23.  
 EUPOLIS, Poète Comique, V. 158. XII. 32.  
 EURILOQUE, premier Magistrat chez les Magnètes, les indispose contre les Romains, VIII. 376. Il se réfugie chez les Eoliens, 377.  
 EURIPIDAS mène un détachement d'Eléens pour ravager le territoire de Sicyone, VIII. 67. Il tombe entre les mains de Philippe, 68.  
 EURIPIDE, Poète Tragique, V. 134. XII. 31. Caractère de ce Poète, V. 139, 141.  
 EURIPTODEMUS prend la défense des Généraux condamnés par les Athéniens après le combat des Arginusés, IV. 75.  
 EURYBIAS, Lacédémonien, est nommé Généralissime des Grecs par préférence à Thémistocle, III. 224. Celui-ci le détermine à donner le combat dans le détroit de Salamine, 248. Les Lacédémoniens lui décernent le prix de la valeur, 261.  
 EURYDICE, femme d'Amintas Roi de Macédoine, engage par ses prières Iphicrate à rétablir ses enfans sur le trône de leur pere, VI. 12.  
 EURYDICE, femme d'Artabaz, Olympias la fait mourir, VII. 139.  
 EURYDICE, Athénienne, femme d'Ophellus, VII. 203. Après la mort de son mari, elle épouse Démétrius, 219.  
 EURYDICE, veuve de Ptolémée Soter, marie sa fille Ptolémaïde à Démétrius, VII. 315.  
 Euryèle, hauteur près de Syracuse qui conduisoit à Epipole, III. 685.  
 EURYMEDON, Général des Athéniens, est condamné à paier une grosse amende, & pourquoi, III. 646. Il va en Sicile pour secourir Nicias, 716. Il est tué dans un combat, 737.  
 EURYSTHE'E, Roi de Mycènes, célèbre par les douze travaux qu'il fit subir à Hercule, II. 498.  
 EURYSTHENE, Roi de Sparte, III. 27.  
 EURYTION ou Eurypion, Roi de Sparte, relâche en faveur du peuple quelque chose du pouvoir absolu des Rois, III. 29.  
 EUSTATHE, Archevêque de Thessalonique, Grammairien Grec, XI. 599.  
 EUTHYCRATE, premier Magistrat d'Olynthe, livre cette ville à Philippe, VI. 68.  
 EUTHYDEME, nommé par les Athéniens pour partager le Commandement avec Nicias, force ce Général à donner un combat naval où il a du dessous, III. 725.  
 EUTHYDEME, Roi de Bactrie, fait une paix honorable avec Antiochus qui vouloit le détrôner, VII. 208. & suiv.  
 EUTROPE, Historien Latin, XII. 338.

*Exemptions* que les Athéniens accordoient à ceux qui leur avoient rendu de grands services, V. 643.

EXENETE, vainqueur aux Jeux Olympiques, entre en triomphe dans Agrigente sa patrie, V. 189.

*Expression*, terme de Peinture, XI. 126.

EZECHIAS, Roi de Judée, est guéri miraculeusement, II. 62. Il fait voir aux Ambassadeurs du Roi de Babylone ses richesses & son palais, 62. & 69. Dieu lui fait faire des menaces par son Prophète, 63. Accomplissement de ces menaces, 71. & 72.

## F.

FABIUS MAXIMUS (*Quintus*) est nommé Dictateur à Rome, I. 430. Conduite réservée qu'il tient par rapport à Annibal, *ibid.* & *suiv.* Le peuple lui égale en pouvoir Minucius Général de la Cavalerie, 437. Fabius le sauve d'un mauvais pas où il s'étoit engagé, 438. Il ne dédaigne pas de servir sous son fils en qualité de Lieutenant, XI.

FABIUS MAXIMUS, fils de Paul Emile, se distingue dans la guerre contre Persée, IX. 128.

Q. FABIUS PICTOR, Historien Latin, XII. 275.

*Fables*. Auteurs à qui l'on en attribue l'invention, II.

628. XII. 139. Utilité des fables par rapport à l'éducation des enfans, II. 628. XII. 140.

FABRICIUS est député par les Romains vers Pyrrhus, VII. 412. Il fait la guerre à ce Prince, 425.

*Famine* arrivée en Egypte sous l'Empereur Trajan, I. 112.

*Fanal* d'Alexandrie, XI. 47.

C. FANNIUS, Officier Romain, se distingue au siège de Carthage, I. 570.

*Fécial*, Officier public à Rome; ses fonctions, XI. 298.

*Femmes*. Si elles doivent être admises au maniement des affaires publiques, à la conduite des guerres, & au gouvernement des Etats, II. 45. Voyez *Dames*.

*Fer*, métal, X. 498. Comment on le tire des mines, 500.

*Fermiers*, gens pour la plupart peu sensibles au mérite, IV. 506. Leur peu d'humanité, *ibid.* X. 203. XII. 368.

*Fescennins*, Vers libres, XII. 57.

*Fêtes* célébrées à Athènes, V. 7. & *suiv.* & à Lacédémone, III. 272.

FIMBRIA, Commandant des Romains en Asie, défait les troupes de Mithridate, X. 162. Il tue Flaccus, s'empare de l'armée de ce Consul, & marche contre Mithridate, 169. Se voyant abandonné de ses troupes,



- il se tue de desespoir, 172.  
**FLACCUS** (*L. Valerius*) est nommé Consul, & marche contre Mithridate, X. 158. Il est tué par Fimbria, 169.  
**FLACCUS** (*Valerius*) Poète Latin, XII. 161.  
**FLACCUS** (*Verrinus*) Grammairien Latin, XI. 600.  
**C. FLAMINIUS**, Consul, marche contre Annibal, I. 424. Il est défait & tué près du Lac de Thrasymène, 426. & *suiv.*  
**FLAMININUS** (*Quintus*) est député par les Romains vers Prusias, I. 512. Il est nommé Consul, & marche contre Philippe Roi de Macédoine, VIII. 256. Il remporte un premier avantage sur ce Prince, 263. & *suiv.* Différentes expéditions de Flamininus dans la Phocide, 267. On lui continue le Commandement en qualité de Proconsul, 280. Il a une entrevue inutile avec Philippe, 281. Il remporte sur ce Prince une grande victoire près de Scotusse & de Cynoscéphales, 295. & *suiv.* & conclut la paix avec lui, 310. Honneurs & applaudissemens qu'il reçoit aux Jeux Isthmiques, 313. & *suiv.* Il fait la guerre à Nabis, 336. l'assiège dans Sparte, 343. & lui accorde la paix, 346. Il entre à Rome en triomphe, 354.  
*Flaterie.* Causes du panchât qu'ont les Princes à se laisser séduire par la flaterie, II. 123.  
*Flèche*, arme offensive des Anciens, XI. 383.  
*Fleurs.* Remarque bien sentie de Pline sur leur peu de durée, X. 473.  
**FLORUS**, Historien Latin, XII. 333.  
*Foi.* La bonne Foi est un des fondemens de la société, XII. 732. Elle est le rempart le plus sûr d'un Etat, III. 614. & une qualité essentielle dans un Prince, 478. IV. 209. Le manque de bonne foi est souvent une des principales causes de la ruine des Empires, II. 476. & 477.  
*Fonte*, espèce de cuivre, X. 506. Antiquité de l'art de fondre, 507. XI. 76.  
*Fortifications* des Anciens, II. 408. XI. 503.  
**FORTUNAT**, Poète Latin, XII. 185.  
*Fossés.* Comment se faisoit le comblement des fossés, XI. 527.  
**FRANÇOIS.** Idées qu'on avoit des anciens Gaulois, VIII. 495, 496. Ce qui s'est passé au siège de Philisbourg doit détromper ceux qui ont encore la même idée des François modernes, *ibid.*  
**FREINSHEMIUS.** Obligation qu'on lui a d'avoir suppléé à ce qu'on a perdu de Tite-Live & de Quinte-Curce, XII. 238.  
*Frise*, terme d'Architecture, XI. 27.  
*Fronde*, instrument de guerre

en usage chez les Anciens.  
XI. 383.

FULVIE, femme d'Antoine, se donne à Rome de grands mouvemens pour les intérêts de son mari, X. 342.

Funérailles. Cérémonie des Funérailles en Egypte, I. 84. à Athènes, III. 531.

Fût d'une Colonne, terme d'Architecture, XI. 26.

## G.

GABINIUS, Lieutenant général de Pompée, soumet une partie de la Syrie, X. 267. Il commande dans cette Contrée en qualité de Proconsul, 298. Sur les vives instances de Pompée, il rétablit Ptolémée Aulete sur le trône d'Egypte, 299. & *suiv.*

GADATAS, Prince d'Assyrie, se soumet à Cyrus, II. 188.

GALA, pere de Masinissa, embrasse le parti des Carthaginois contre les Romains, I. 522.

Galarie ou Gallo-Grèce, canton de l'Asie Mineure que les Gaulois habitèrent après leur irruption dans la Grèce, VII. 384.

GALBA. Belle parole de cet Empereur, VII. 104.

Galère, voyez *Vaisseau*.

GALIEN, célèbre Médecin: Son histoire, XIII. 95.

GALILE'E Astronome Moderne, XIII. 169.

GANYMEDE, Eunuque de Ptolémée, supplante Achil-

Tom. XIII.

las, & devient premier Ministre d'Egypte à sa place, X. 321. Ruses qu'il emploie contre César pendant la guerre que ce Général fit en Egypte, 322.

GAOS, Amiral de la flotte d'Artaxerxe, se revolté contre ce Prince, & à quelle occasion, IV. 325.

GASSENDI, Astronome Moderne, XIII. 169.

Gaugaméle, ou, Maison du Chameau, célèbre par la seconde victoire d'Alexandre sur Darius, III. 105. VI. 393, 408.

GAULOIS. Ces peuples disputent à Annibal le passage des Alpes, I. 401. Irruption des Gaulois dans la Grèce, VII. 373. Leur tentative contre le temple de Delphes, 378.

Gaza, dans la Palestine. Siège & prise de cette ville par Alexandre, VI. 366. Destruction de Gaza par Alexandre Jannée, IX. 484.

GELANOR, Roi d'Argos, II. 497.

Géle, ville de Sicile, III. 650.

GELLIAS, citoyen d'Agri-gente: Noble usage qu'il faisoit de ses richesses, V. 189.

GELON s'empare de l'autorité à Syracuse, III. 472. Raisons qui l'empêchent de donner du secours aux Grecs attaqués par Xerxès, 217. Il défait Amilcar Général des Carthaginois, I. 357.

Les Syracusains le proclament Roi de leur ville, 260. III. 475. Sage conduite qu'il mène pendant son règne, 477. *et suiv.* Sa mort, 482. Respect que les Syracusains conservoient pour sa mémoire, *ibid.* V. 390.

GELON, fils d'Hiéron, embrasse le parti des Carthaginois contre les Romains, X. 39. Il meurt peu de tems après, 40.

Général d'armée. Conduite des Anciens dans le choix de leurs Généraux d'armée, XI. 303. Soins préliminaires d'un Général, 395. *et suiv.* C'est de lui principalement que dépend le succès des batailles, 436. Attention que les Généraux de l'antiquité avoient de consulter les dieux, & de haranguer les troupes avant le combat, 439.

Génie. Degré auquel les Anciens ont porté le Génie, X. 79. Les Modernes l'emportent-ils en ce point sur les Anciens? XI. 507.

GENTIUS, Roi d'Illyrie, devient suspect aux Romains, IX. 23, 26. Il fait alliance avec Persée, 109. Il se déclare contre les Romains, & fait emprisonner leurs Ambassadeurs, 118. Les Romains envoient contre lui le Préteur Anicius, 119. Gentius est obligé de venir se jeter à ses pieds, & d'implorer sa miséricorde, *ibid.* Anicius le fait condui-

re à Rome avec toute sa famille, 120.

Géographie. Géographes qui se sont le plus distingués dans l'antiquité, XIII. 171. Terres connues des Anciens, 179. Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens, 183.

Géométrie. Peuples à qui on attribue l'invention de cette Science, I. 95. XIII. 124. Division de la Géométrie en Science spéculative, 125. & en Science pratique, 126. Fameux Géomètres de l'antiquité, 127. Révolution presque totale arrivée dans la Géométrie, 135.

GERGIS, fils d'Ariaze, un des six Généraux de l'armée de Xerxès, III. 212.

Gestes du Théâtre, composés & réduits en notes, XI. 266. Partage du Genre & de la Déclamation entre deux Acteurs, 269.

GIGIS, femme de chambre de Parysatis, déclare l'empoisonnement de Statira, IV. 221. Elle est mise à mort, *ibid.*

GISGON, fils d'Amilcar, porte la peine des mauvais succès de son pere, & est envoyé en exil, I. 260.

GISGON, Carthaginois, tâche d'appaier la révolte des Mercénaires, I. 356. Spendius, Chef des révoltés, le fait mourir, 363.

GISGON, veut empêcher les Carthaginois d'accepter les conditions de paix que

Scipion leur proposoit, I. 486. Sens qu'il donne au présent fait à Darius par les Scythes, III. 104.

GLABRION (*Man. Aquilius*) Consul, obtient pour département la Bithynie & le Pont, qui formoient la Province de Luculle, X. 242. Gobryas, Seigneur Persan, commande dans l'armée d'Artaxerxe à la bataille de Cunaxa, IV. 150.

Les discours qu'il tient à son arrivée augmentent la licence des troupes de Luculle, 243. Gordion, ville capitale de Phrygie, célèbre par le chariot où étoit attaché le noeud Gordien qu'Alexandre coupa, VI. 244.

GLAUCIAS, Roi d'Illyrie, prend Pyrrhus sous sa protection, & le rétablit dans ses Etats, VII. 294. Gorgias, Officier d'Antiochus Epiphane, marche avec Nicanor contre Judas Maccabée, VIII. 692. Ses troupes prennent la fuite, 696.

GLAUCON, jeune Athénien, se met en tête d'entrer dans le maniement des affaires publiques, IV. 374. Socrate dans un entretien, le fait convenir de son incapacité, *ibid.* & *sui.* Gorgias, Sophiste, est député à Athènes par les Léontins pour en obtenir du secours contre les Syracusains, III. 645. XI. 763.

Gloire. En quoi consiste la véritable gloire, VI. 696. Gorgidas, Thébain, se joint à Pélopidas pour chasser de Thèbes les Tyrans, V. 430.

Glorie, petite fente ovale qui est dans le gozier, & qui forme les tons & le son, XI. 573. Gorgo, fille de Cléomène. Saillie de cet enfant, III. 123.

GLYCERE de Sicyone, Courtisane, qui excelloit dans l'art de faire des Couronnes de fleurs, XI. 191. Gothique, Sorte d'Architecture, XI. 23.

GNOPHON, Grammairien Latin, XI. 600. Gout du dessein, terme de Peinture, XI. 125.

Gouvernement. Différentes espèces de Gouvernemens, IV. 458. Quel seroit le plus parfait, 460. Point essentiel du Gouvernement, V. 362.

But & fin de tout Gouvernement, IV. 458. XII. 724. Reflexions sur la variété des Gouvernemens, II. 1.

GRACCHUS (*Tiberius*) se distingue au siège de Car-

tre Smerdis le Mage, 344.

thage , I. 569. Etant Tribun du peuple , il propose une Loi au sujet du Testament d'Attale , & est tué bientôt après , IX. 383.

**GRACQUES.** Les Gracques se sont distingués par leur éloquence , XII. 383.

**Grammaire :** Ce que c'est , XI. 570. Ce qui lui a donné lieu , 604. Combien elle étoit en honneur chez les Anciens , 595, 738. Elle roule sur quatre principes , 738. Grecs & Latins qui se sont le plus distingués dans ce genre , 581 , 599.

**Grands :** Exemple du peu de fonds qu'on peut faire sur leur amitié , III. 201. Aveuglement trop ordinaire aux Grands , 343. Ambition mal entendue & assez ordinaire aux Grands , VII. 149 , 151. *Voiez* Princes , Rois.

**Granique,** rivière de Phrygie , célèbre par la victoire d'Alexandre sur les Perses , VI. 223.

**GRATIEN.** Reconnoissance de cet Empereur envers Aurélien son Précepteur , XII. 174.

**Gravure.** Manière dont les Anciens gravoient sur les métaux , XI. 77.

**GRECE. GRECS.** Description géographique de l'ancienne Grèce , II. 482. L'histoire de la Grèce divisée en quatre âges , 489. IX. 276. Origine primitive des Grecs , II. 491. Différens Etats dont la Grèce étoit composée , -496.

**Transmigrations des Grecs** dans l'Asie Mineure , 505.

**Etablissement des Grecs** dans la Sicile , III. 649.

**Mœurs & coutumes des Grecs,** IV. 457. & *suiv.*

**Gouvernement Républicain** établi presque généralement dans toute la Grèce , II. 511.

**Réflexions de M. Bossuet** sur ce Gouvernement , VI. 712.

**Amour de la liberté,** caractère propre des Grecs , IX. 287.

**Entreprise & déclaration** de la guerre chez les Grecs , XI. 292 , 296.

**Choix du Général & des Officiers,** 303.

**Levée des Soldats,** 322.

**Leur paie,** 361. Différentes sortes de troupes dont les armées chez les Grecs étoient composées , IV. 560.

**Marine, Vaisseaux, & troupes** de mer des Grecs , 568.

**Armure des Grecs,** XI. 376.

**Punitions, Récompenses, Trophées** chez les Grecs , 464.

**Peuples de la Grèce** de tout tems fort belliqueux , IV. 550.

**Origine & cause** du courage & de la vertu militaire chez les Grecs , 553.

**Religion des Grecs,** V. 7.

**Des Augures,** 29. **Des Oracles,** 34.

**Jeux & Combats** célèbres de la Grèce , 58.

**Différence de goût** entre les Grecs & les Romains par rapport aux spectacles , 109.

**Combats d'esprit, spectacles, représentations** de Théâtre , 115.

**Arts & Sciences** inventés pour la plupart & perfectionnés par les Grecs

XI. 1. Hommes illustres qui se sont le plus distingués chez les Grecs dans les Arts & dans les Sciences, II. 600. XI. 31, 80, 148, 222, 580, 651. XII. 14, 180, 340, 512. XIII. 158, 173. Dialectes des Grecs, II. 510. *Voiez l'article des Athéniens & des Lacédémoniens pour ce qui regarde les guerres que la Grèce eut à soutenir contre les Perses, & contre les Macédoniens.* La Grèce devient Province Romaine, XI. 266. Reflexions sur les causes de la grandeur, puis de la décadence & de la ruine de la Grèce, 275.

S. GREGOIRE de Naziance, mis au rang des Poètes Grecs, XII. 26.

GRYLLUS, fils de Xénophon, périt glorieusement à la bataille de Mantinée, XII. 527.

GRYPUS. *Voiez* Antiochus Grypus.

Guêpes. Comédie d'Aristophane intitulée les Guêpes, V. 152.

GUERICKE [Otton de] Consul de Magdebourg, inventeur de la Machine Pneumatique, XIII. 73.

Guerre. Entreprise & déclaration de la Guerre chez les Anciens, XI. 289. Préparatifs de la guerre, 347. & *suiv.*

Guerre sacrée terminée par Philippe, VI. 40.

GULUSSA, fils de Masinissa, partage après la mort de

son pere, le Roiaume avec ses deux freres, I. 502.

GYGES, fait mourir Candale Roi de Lydie dont il étoit le premier Officier, & monte sur le trône à sa place, II. 112. Ce que raconte Platon de l'Anneau de Gyges, 114.

GYLIPPE, Lacédémonien, marche au secours de Syracuse assiégée par les Athéniens, III. 703. Son arrivée en Sicile change la face des choses, 705. Il oblige les Athéniens de se rendre à discrétion, 752. Il ternit par une basse avarice la gloire de ses belles actions, IV. 93.

Gymnastique, art de former les Athlètes, V. 68.

Gynécée, ou appartement des Dames chez les Grecs, V. 61.

H.

**H**Aliarte, ville de Béotie, embrasse le parti de Perse, IX. 34, 37. le Préteur Lucrécius la prend & la détruit entièrement, 69.

Halicarnasse, ville de la Doride, II. 488. & 510. Siège & prise de cette ville par Alexandre, VI. 237.

HAMESTRIS, femme de Térécus, IV. 103. Cruauté de cette Princesse, 104.

HANNON, citoyen de Carthage, forme le dessein de se rendre maître de la République, I. 286. Il est déconcerté, & puni, *ibid.*

**HANNON**, Carthaginois, die, quitte le service de ce Prince, & se retire à Athènes, VI. 635. Il vient à bout par les présens de corrompre Demosthene, 637. Les Athéniens chassent Harpalus de leur ville, 639.

**HANNON**, Général des Carthaginois, est défait par les Romains près des îles Egates, I. 346. Les Carthaginois lui donnent le commandement des troupes contre les Mercenaires, 360. On lui ôte le commandement, 361. Les Carthaginois le mettent de nouveau à la tête de leurs troupes, 369. Hannon s'oppose en vain à l'entreprise de la seconde guerre Punique, 380. Jalousie d'Hannon contre Annibal, 451.

**Harangue**. Coutume des Anciens, de haranguer les troupes avant le combat, XI. 441.

**HARMODIUS** conspire contre les Tyrans d'Athènes, II. 591. Sa mort, 592. Statues érigées en son honneur par les Athéniens, 596.

**HARMONIE**, femme de Thémiste, est mise à mort par l'ordre du peuple de Syracuse, X. 58.

**HARPAGUS**, Officier d'Astyage, est chargé par ce Prince de faire mourir Cyrus, II. 313. Colère d'Astyage, voyant que Harpagus n'a pas exécuté ses ordres; & vengeance qu'il en tire, *ibid.*

**HARPALUS**, Gouverneur de Babylone pour Alexan-

dre, 639. Les Athéniens chassent Harpalus de leur ville, 639.

**HARPATE**, fils de Tiribazès, assassine Arsame par l'ordre d'Ochus, V. 560.

**Harpe**, instrument musical, XI. 248.

**HARVE'E**, Docteur Anglois, qui le premier a découvert la circulation du sang, XIII. 122.

**Hastaires**, Corps de troupes chez les Romains, XI. 333.

**HECATEE**, Officier d'Alexandre, fait assassiner Attalus par ordre de ce Prince, VI. 202.

**HECATE'E**, d'Abdère, Grammairien Grec, XI. 584.

**HEGELOQUE**, Commandant de Phylcon, défait les Alexandrins, & fait Mar-syas leur Général prisonnier, IX. 403.

**HEGESIPYLE**, femme de Miltiade & mere de Cimon, III. 139.

**HEGETORIDE**, Thasien, expose sa vie pour le salut de sa ville que les Athéniens assiégeoient, III. 370.

**HELENE**, fille de Tyndare & femme de Ménélas, enlevée par Paris fils de Priam Roi de Troyes, II. 502.

**HELENUS**, fils de Pyrrhus, accompagne son pere au siège d'Argos, VII. 457. Il en-

- tre dans la ville avec un corps de troupes qui cause un embarras dans lequel son pere périt , 458.
- Hélépole*, machine de guerre inventée par Démétrius , VII. 248.
- HELICON* de Cyzique, Mathématicien , V. 308.
- HELIODORE*, premier Ministre de Séleucus Philopator , va à Jérusalem pour enlever les Trésors , VIII. 629. Châtiment qu'il reçoit de Dieu à cet égard , 631. Il empoisonne Séleucus , & s'empare du trône , 634. Il en est chassé par Eumène , 635.
- Héliopole*, ville de la Basse Egypte , célèbre par le temple qui y étoit dédié au Soleil , I. 49. Fureurs qu'y exerça Cambyse , 52.
- HELLANICE*, Nourrice d'Alexandre , VI. 518.
- Hellanodiques*, nom de ceux qui présidoient aux Jeux Athlétiques de la Grèce , V. 72.
- HELLEN*, fils de Deucalion Roi de Thessalie , de qui les Grecs ont tiré leur nom , II. 506.
- Hellespont*, Détroit de mer entre l'Europe & l'Asie , III. 204.
- HELVIDIUS PRISCUS*: Portrait de ce Romain , VII. 120.
- Hémérodomes*. Coureurs chez les Grecs , VIII. 236.
- Hémus*, montagne entre la Thrace & la Thessalie , VIII. 617.
- Heptanome*, ou Egypte du milieu ; sa description , I. 14.
- Héraclée*, ville du Pont : Tyrans qui la gouvernèrent , VII. 25. Destruction de cette ville par Corra , X. 210.
- Héraclée*, en Etolie. Siège & prise de cette ville par Acilius Consul , VIII. 409.
- HERACLE'E*, femme de Zoïppe, de la famille d'Hieron , est massacrée avec ses enfans par l'ordre du peuple de Syracuse , X. 58.
- HERACLIDE*, Ministre de Seuthe Prince de Thrace. Perfidie de ce Ministre , IV. 209.
- HERACLIDE*, banni de Syracuse , s'avance au secours de sa patrie contre Denys , V. 326. Les Syracusains le choisissent pour leur Amiral , 327. Envie d'Héraclide contre Dion , 328. Il est obligé d'appeller Dion au secours de Syracuse , 340. & de se remettre entre ses mains , 344. Dion lui remet le Commandement général sur mer , 347. Héraclide recommence ses intrigues contre Dion , 348. Dion est obligé de permettre qu'on le tue , 352.
- HERACLIDE*, Ministre de Philippe : Son caractère , VIII. 254. Philippe le sacrifie pour gagner l'affection des Macédoniens , *ibid.*
- HERACLIDE*, de Byzance , est dépuré par Antiochus vers Scipion l'Africain , VIII. 433 , 435.
- HERACLIDE*, Trésorier de



la Province de Babylone, est exilé par Démétrius Soter , IX. 329. Il est chargé par Ptolémée , Attale & Ariarthe , de dresser Alexandre Bala à jouer le personnage de fils d'Antiochus Epiphane , pou le faire régner à la place de Démétrius , 337. Il le conduit à Rome , & vient à bout de l'y faire reconnoître pour Roi de Syrie , 338.

HERACLIDES , ou descendant d'Hercule. Ils succèdent aux Atyades dans le Roiaume de Lydie , II. 111. Ils s'emparent du Peloponnèse , & sont bientôt obligés d'en sortir , 498. Ils rentrent dans le Peloponnèse , & s'emparent de Lacédémone , 503. 507. III. 26. Ils veulent s'opposer à l'accroissement des Athéniens qui les défont dans un combat , II. 509.

HERACLITE , Philosophe , Fondateur de la Secte qui porte son nom , XII. 640. Misantropie de ce Philosophe , 641 , 642.

*Hérauts d'armes*, respectés chez les Anciens , XI. 300.

*Herbésine*, ville de Sicile , V. 208.

HERCULE , fils de Jupiter & d'Alcmène, soumis à Eurythée par la fraude de Junon , II. 498.

HERCULE , fils d'Alexandre & de Barsine , VII. 42. Polyperchon le fait mourir , 197.

HERIPPIDAS , Spartiate :

son exactitude trop rigoureuse oblige Spithridate d'abandonner le parti des Lacédémoniens , IV. 265.

HERMIAS , Carien , est déclaré premier Ministre d'Antiochus le Grand , VIII. 5. Son caractère , 6. Il écarte Epigène le plus habile des Généraux d'Antiochus , 13. Puis le fait mourir , 14. Antiochus le fait assassiner , 19.

HERMOCRATE , Syracusain , encourage ses citoyens à se défendre contre les Athéniens , III. 691. Il est élu Général , *ibid.*

HERMOGENE , Rhéteur Grec , XI. 660.

HERMOLAÛS , Officier à la suite d'Alexandre , conspire contre ce Prince , VI. 538. Il est découvert & puni , *ibid.*

HERODE , Iduméen , est établi Gouverneur de Galilée , IX. 508. Il se sauve de Jérusalem pour éviter de tomber entre les mains des Parthes , 509. Il va à Rome , & est déclaré Roi de Judée par le Sénat , 511. Il forme le siège de Jérusalem , 512. Il va à Samarie , & y épouse Mariamne , *ibid.* Il se rend maître de Jérusalem , & monte sur le trône de Judée , 514.

HERODIEN , Historien Grec , XII. 269.

HERODIQUE , un des princes de Thessalie. Sort funeste de ce Prince & de sa famille , VIII. 577.

HERODIQUE, Médecin, XIII. 83.

HERODOTE, Historien Grec. Sa naissance, III. 181. XII. 189. Temps où il commença d'écrire, *ibid.* Applaudissemens qu'il reçut aux Jeux Olympiques où il fit la lecture de son Histoire, V. 116. XII. 190. Sa retraite à Thurium où il finit ses jours, 192.

HERODOTE, ami de Demétrius fils de Philippe, est arrêté par rapport à ce Prince, VIII. 619. Il est mis à la question, & meurt dans les tourmens, 620.

HEROPHILE, Médecin, XIII. 82.

Héros. Temps le plus illustre de l'histoire des Héros, II. 500. Portrait de la plupart des Héros si vantés dans l'Histoire, 310. Qualités qui font le vrai caractère d'un Héros, VI. 681.

HESIODE, Poète Grec, II. 605. XII. 18.

HESYCHIUS, Grammairien Grec, XI. 598.

HIDARNE, Persé de grande qualité, père de Statira, IV. 102.

HIEMPSAL, fils de Micipsa, Roi de Numidie, I. 593. Jugurtha le fait égorger, 596.

HIERAX, d'Antioche, devient premier Ministre de Phylcon, IX. 372. Ce Prince le fait mourir, 373.

HIEROCLE, père d'Hiéron, fait exposer son fils, puis le fait reporter à son logis,

& l'élève avec grand soin, X. 2.

*Hiéroglyphes*: Signification de ce mot, I. 17.

HIERON I, frère de Gélon, règne après lui à Syracuse, III. 483. Caractère de ce Prince, 484. Soupçons qu'il forme contre son frère, *ibid.* Il attire auprès de lui des personnes savantes, 485. Bonté qu'il témoigne aux enfans d'Anaxilaüs, 491. Sa mort, 492.

HIERON II. Sa naissance, X.

1. Il est choisi pour Capitaine Général à Syracuse, 3. & bientôt après nommé Roi, 7. Il quitte le parti des Carthaginois, & embrasse celui des Romains, 10. I. 315. Il donne du secours aux premiers contre les Mercénaires, 12. Règne pacifique d'Hiéron, 13, 14. Il favorise particulièrement l'Agriculture, 15. Preuves éclatantes qu'il donne de son attachement aux Romains dans la seconde guerre Punique, 21, 39. Il profite de l'habileté d'Archimède, qui lui fait construire une infinité de machines propres pour la défense d'une place, 31. Galère qu'il lui fit bâtir, 34. Il meurt fort âgé, & infiniment regretté des peuples, 40.

HIERONYME, petit-fils d'Hiéron, règne après lui à Syracuse, & le fait regretter par ses vices, X. 41, 44. Il fait alliance avec

- Annibal, 46. Il est tué dans une conspiration, 48.
- Hiérophantes*, nom donné à celui qui présidoit à la cérémonie de la fête d'Eleusis, V. 20.
- Himère*, ville de Sicile ; sa fondation, III. 650. Sa destruction, I. 262.
- HIMERE'E, frere de Démétrius de Phalère, est livré à Antipater qui le fait mourir, VII. 65.
- HIMILCON, Général Carthaginois, vient en Sicile pour en chasser les Romains, X. 80. Il y perit, 89.
- Hippacra*, ville d'Afrique, refuse d'abord de se joindre aux Mercénaires, I. 358. Elle se joint ensuite à eux, 364.
- HIPPARCHIA, sœur de Métrocle l'Orateur, épouse Cratès le Cynique malgré l'opposition de ses parens, XII. 590.
- HIPPARINUS, frere de Denys, chasse Callipe de Syracuse, & y exerce le souverain pouvoir pendant deux ans, V. 359. 364.
- HIPPARQUE, fils de Pisistrate, exerce à Athènes la souveraineté après la mort de son pere, II. 589. Son goût pour les Lettres, *ibid.* Il périt dans la conspiration d'Harmodius & d'Aristogiton, 592.
- HIPPARQUE, d'Alexandrie, Astronome, XIII. 160.
- HIPPIAS, fils de Pisistrate, conserve la souveraineté d'Athènes après la mort de son pere, II. 589. Il trouve le moyen de dissiper la conjuration formée par Harmodius & Aristogiton, 592. Il est contraint de quitter l'Attique, & va s'établir en Phrygie, 595. Il se retire en Asie chez Artapherne, 600. III. 124. Il engage les Perses dans la guerre contre les Grecs, & leur sert de guide, *ibid.* 152. Il périt à Marathon en combattant contre sa patrie, 159.
- HIPPOCRATE, célèbre Médecin : sa naissance, XIII. 83. Son habileté, 84. II. 427. Son désintéressement, III. 536. XIII. 89. Son respect pour la Divinité, 90. Sa mort, *ibid.*
- HIPPOCRATE, natif de Carthage, est envoyé par Annibal à Hiéronyme, & demeure auprès de lui, X. 47. Il devient un des premiers Magistrats de Syracuse, 60. Il marche au secours de Léonce, 64. & est obligé de prendre la fuite, 66. Il s'empare avec Epicyde de toute l'autorité à Syracuse, 68. Il fait la guerre au-dehors contre Marcellus, 80, 87. La peste le fait périr avec ses troupes, 82.
- HIPPONAX, Poète Satyrique, connu par ses vers contre Bupalé & Athénis, II. 609. XI. 74. XII. 34.
- HIRAM, Architecte employé par Salomon pour la con-

- Érection du Temple**, XI. 32.
- Histoire**. Idée qu'elle nous donne de l'origine & du progrès des Roiaumes, I. 1. Utilité que l'on doit tirer de la lecture de l'Histoire III. 15. VI. 192. VIII. 194. XII. 221.
- HOLOPHERNE**, Commandant pour le Roi d'Assyrie, marche contre les Israélites, & assiège Béthulie, II. 102. Judith lui tranche la tête, *ibid.*
- HOLOPHERNE**, frere supposé d'Ariarathe, chasse ce frere du trône de Cappadoce, & régné à sa place, IX. 221, 595. Chassé du trône par Attale, il se retire à Antioche, 596. Il entre dans une conspiration formée contre Démétrius son bienfaiteur, 336, 596. Ce Prince le fait mettre en prison, *ibid.*
- HOMERE**, Poète célèbre, II. 601. XII. 15. Jusqu'à quel point de perfection il a porté le genre de poésie auquel il s'est appliqué, II. 602. Jugement de Quintilien sur Homère, XII. 17. Homère peut être regardé comme le plus ancien des Géographes, XIII. 171.
- Homme**. Portrait qu'en a fait Pline, XI. 626. En quoi consiste la science de connoître les hommes, IV. 319. Les hommes sont toujours les mêmes, 186. XII. 222.
- Honneur**. En quoi consiste le véritable, VII. 28.
- L'HOPITAL** (M. le Marquis de) a fait honneur à la Géométrie, XIII. 136.
- HORACE**, Poète Latin : Sa naissance, XII. 112. Son extraction, *ibid.* Son éducation, *ibid.* Mécène l'admet au nombre de ses amis, 119. Mort d'Horace, 126. Ses mœurs, 130. Caractère de ses ouvrages, 127.
- Hyacinthe**: Fête célébrée en son honneur à Lacédémone, III. 272.
- HYAGNIS**, Musicien qui l'on attribue l'invention de la flûte, XI. 224.
- Hybla**, ville de Sicile, III, 650.
- HYDARNE**, commande dans l'armée de Xerxès les Perses appellés Immortels, III. 212.
- Hydraote**, fleuve des Indes, VI. 581.
- Hydrostatique**, définition de cette science, XIII. 149.
- HYPERBOLUS**, Athénien : Son caractère, III. 641. Il tâche d'irriter le peuple contre Nicias & Alcibiade, 642. Il est banni par l'Ostracisme, *ibid.*
- HYPERIDE**, Orateur Grec, XII. 370. Il meurt d'une manière bien tragique, *ibid.* VII. 65.
- HYPPICRATIA**, épouse de Mithridate : Courage mâle de cette femme, X. 257.
- HYRCAN**, fils de Joseph, est envoyé par son pere à la Cour d'Alexandrie pour y complimenter le Roi sur la

naissance de son fils Philometor, VIII. 515. Il se distingue à cette Cour par son esprit & sa magnificence, *ibid.* 516.

HYRCAN (*Jean*) fils de Simon, est proclamé souverain Sacrificateur & Prince des Juifs après la mort de son pere, IX. 389. Il est alliégé par Antiochus Sidète dans Jerusalem, *ibid.* & se rend par capitulation, 390. Il se rend absolu & indépendant, 397. Il renouvelle le Traité fait avec les Romains, 406. Il se fortifie en Judée, 420. se rend maître de Samarie, & la fait démolir, 423. Il devient ennemi des Pharisiens, 423. & *suiv.* Il meurt, 429.

HYRCAN, fils d'Alexandre Jannée, est fait souverain Sacrificateur des Juifs, IX. 461, 490. Après la mort d'Alexandre, il prend possession du trône, 495. Il est obligé de se soumettre à Aristobule son cadet, 496. Il a recours à Pompée, qui le rétablit sur le trône, 497, 506. Il en est chassé par Pappus fils d'Orode, & livré à Antigone qui lui fait couper les oreilles, 509. Les Parthes l'emmenent en Orient, 510. Il retourne à Jerusalem où Hérode le fait mourir, *ibid.*

*Hyrcaniens*, peuples aux environs de la Babylonie, soumis par Cyrus, II. 180.

HYSTASPE, pere de Darius,

Gouverneur de la Perse, II. 343.

HYSTASPE, second fils de Xerxès, est fait Gouverneur de la Bactriane, III. 301. Son éloignement donne lieu à son frere Artaxerxe de monter sur le trône à sa place, 341. Artaxerxe entreprend de le soumettre, 346. & ruine entièrement son parti, 348.

HYSTIE'S, Tyran de Millet, engage les Chefs d'Ionie à ne pas abandonner Darius occupé à faire la guerre aux Scythes, III. 106. Darius lui accorde une place dans la Thrace où il bâtit une ville, 109. Ce Prince le fait revenir à sa Cour, 111. Hystiée soutient sous main la révolte des Ioniens, 119. Il forme un complot contre le gouvernement, 129. On le découvre, *ibid.* Il est pris par les Perses, livré à Artapherne, & mis à mort, 132. Caractère d'Hystiée, 133.

## I.

IACCHUS, *voiez* Bacchus.

JADDUS, Grand Prêtre des Juifs, implore la protection de Dieu contre Alexandre, IV. 349. Honneurs qu'il reçoit de ce Prince, 351. Sa mort, VII. 95.

*Jalousie*. C'est une maladie incurable, VII. 608. Elle ternit l'éclat des plus belles actions, X. 252.

IALYSUS, Fondateur de

Rhodes, représenté dans un tableau par Protogène, VII. 265. XI. 188.

*Iambe (Vers)* propres à la Tragédie, V. 145.

JANSEN (*Zacharie*) Hollandois, inventeur du Téléscope & du Microscope, XIII. 71.

*Jardins suspendus* de Babylone, II. 34.

JASON, Tyran de Phères, est déclaré Généralissime des Thessaliens, V. 487. La mort arrête ses desseins, *ibid.*

JASON supplante son frere Onias, qui étoit Grand Prêtre des Juifs, VIII. 639. Il est lui-même supplanté par son frere Ménélas, 644. Il prend Jérusalem, & oblige Ménélas de se retirer dans la Citadelle, 650.

JAVAN ou ION, fils de Japhet, pere de tous les peuples connus sous le nom des Grecs, II. 491.

*Javelot*, arme offensive des Anciens, XI. 385. Exercice du Javelot, V. 85.

*Ibériens*, peuples d'Asie domtés par Pompée, X. 264.

*Ibis*, animal adoré par les Egyptiens, I. 79.

IBYCUS, Poète Grec, XIII. 43.

ICETAS de Syracuse, Roi des Léontins, fait mourir la femme & la belle-mere de Dion, V. 357. Les Syracusains l'appellent à leur secours contre Denys, & le choisissent pour leur Général, 368. Il pense à se rendre maître de Syracuse, 369.

Tom. XII.

& s'empare de la plus grande partie de la ville, 373. Timoléon marche contre lui, & l'oblige à vivre en simple particulier dans la ville des Léontins, 392. Icétas se révolte contre Timoléon qui le punit de mort avec son fils, 394.

*Ichneumon*, animal adoré en Egypte, I. 79.

ICTINUS, Architecte qui bâtit le temple de Cérès & de Proserpine à Eleusis, XI. 51.

*Idolatrie*: quelle est la plus ancienne & celle qui a été la plus générale, II. 440. Voyez *Religion*.

*Iduméens* peuple de Palestine. Hyrcan les oblige d'embrasser le Judaïsme, IX. 480. 496.

JEAN, surnommé Hyrcan. Voyez HYRCAN, fils de Simon.

JEAN, surnommé le Grammairien, tâche d'obtenir du Général des Sarrazins la Bibliothèque d'Alexandrie, mais inutilement, VII. 329.

JEAN DE MEURS, Musicien, trouve le moien de donner aux notes une valeur inégale, XI. 252.

JECHONIAS, Roi de Juda, est emmené captif à Babylone, II. 75. Il sort de prison après y être resté trente-sept ans, 83.

*Jérusalem*, ville de Palestine, II. 12. Ses fortifications, III. 505. Prise de cette ville par Néchao, I. 167. Elle est

R

alliée par Sennachérib, & est délivrée miraculeusement, II. 64. Siège & prise de cette ville par Nabucodonosor, 71. & 75. Ses fortifications démolies par ce Prince, 76. & rétablies par ordre d'Artaxerxe, III. 388. Entrée d'Alexandre dans Jérusalem, VI. 353. Cette ville est assiégée & prise par Ptolémée, VII. 100. Elle est prise & pillée par Antiochus Epiphane, VIII. 651. 669. Son temple est profané, 651, 673. Elle est prise par Antiochus Sidète, qui en fait démolir les fortifications, IX. 389. Pompée se rend maître de Jérusalem, 503. César permet le rétablissement des murailles de cette ville que Pompée avoit fait abbatre, 509. Prise de Jérusalem par Hérode, 513. Siège & prise de cette ville par Tite, XI. 534.

JESUS-CHRIST. Son Empire prédit par Daniel, II. 291. Contraste entre les Empires du monde & l'Empire de Jesus-Christ, 295.

Jeux. Ils faisoient, chez les Anciens, partie de la religion, V. 58. Jeux solennels de la Grèce : les Olympiques, les Pythiques, les Néméens, les Isthmiques, 61. Récompenses qu'on accordoit aux vainqueurs dans ces Jeux, 62, 102. Les Dames étoient admises à disputer la couronne aux Jeux Olympiques, 101. IV. 294.

Jeunesse. Les dérangemens de cet âge ne doivent pas toujours faire desespérer d'un jeune homme, VIII. 358.

Ile, partie de la ville de Syracuse ; sa description, III. 683.

Ilotes. Origine & condition des Ilotes, III. 27. Cruauté des Lacédémoniens à leur égard, 611. II. 558. Revolte des Ilotes contre les Lacédémoniens, III. 407.

IMILCON, fils d'Hannon, est donné pour Lieutenant à Annibal qui alloit commander en Sicile, I. 263. Il s'empare d'Agrigente, 265. Il termine la guerre par un traité qu'il fait avec Denys, & retourne à Carthage, 266. V. 206. Il revient en Sicile à la tête d'une armée, I. 271. V. 229. & forme le siège de Syracuse, I. 271. V. 235. La contagion se met dans son armée, I. 272. V. 242. Il est vaincu par Denys, I. 273. V. 243. Il laisse ses troupes à la merci de l'ennemi, & se retire à Carthage où il se donne la mort, I. 274, 275. V. 244, 246.

Immortalité de l'ame, voyez Ame.

Immortels, Corps de troupes destiné à la garde des Rois de Perse, II. 394.

Immunités, voyez Exemptions. Impositions, voyez Tributs.

INACHUS, Roi d'Argos, II. 497.

- INARUS**, Prince des Libyens, est choisi par les Egyptiens pour être leur Roi, & soutient leur révolte contre les Perses, III. 376. Il traite avec Mégabyse Général des Perses, & se rend, 380. Il est livré à la mere d'Artaxerxe & mis à mort, 382.
- Inceste**, usité parmi les Perses, II. 329. & 454.
- INDATHIRSE**, Roi des Scythes, attaqué par Darius, III. 102. Réponse de ce Prince à Darius qui lui envoie demander la terre & l'eau, *ibid.*
- Inde**, région de l'Asie, divisée en deux parties, II. 7. VI. 544. Mœurs de ses habitans, *ibid.* Raretés de ce pays, 548. & *suiv.* Histoire du commerce des Indes depuis Salomon jusqu'à notre tems, I. 52. Dispute fort singulière de deux femmes Indiennes après la mort de leur mari commun, VII. 156. Expéditions de Sémiramis dans l'Inde, II. 40. Conquête de l'Inde par Darius, III. 113. Puis par Alexandre, VI. 552.
- Infini**. Découverte du Calcul de l'Infini, XIII. 134.
- Ingratitude**, punie très sévèrement chez les Perses, II. 139.
- Instruction gratuite**, établie dans l'Université, II. 386.
- Instrumens de Musique**, chez les Anciens, XI. 246.
- INTAPHERNE**, Seigneur Persan : Son insolence & sa punition, III. 56, 57.
- Intérêt de l'argent**, chez les Romains, X. 204.
- Invalides**. Hôtel Roial établi en France pour les Invalides, XI. 496.
- Invention** : En quoi elle consiste dans la peinture, XI. 132.
- JOACHAS**, Roi de Judée. Néchao l'emmena captif en Egypte, où il meurt, I. 166.
- JOAKIM** est placé par Néchao sur le trône de Judée à la place de son frere Joachas, I. 166. Il est soumis par Nabucodonosor, II. 71. Il se revolte contre ce Prince, 74. Sa mort, *ibid.*
- JOLAS**, second fils d'Antipater, & Echanfon d'Alexandre, est soupçonné d'avoir empoisonné ce Prince, VI. 669.
- ION**, fils de Xuthus, qui a donné son nom à l'Ionie, II. 507.
- JON**, favori de Persée, livre les enfans de ce Prince à Octavius, IX. 155.
- JONATHAN**, Juif & Saducéen, attire dans son parti Hyrcan qui avoit embrassé celui des Pharisiens, IX. 426.
- JONATHAS**, frere de Judas Maccabée, lui succède dans le gouvernement de la Judée, IX. 333. Il accepte la Souveraine Sacrificature des mains d'Alexandre Bala, & donne du secours



à ce Prince contre Démétrius Soter, 340. Il entreprend de chasser les Grecs de la Citadelle qu'ils avoient dans Jérusalem, 352. Démétrius Nicator le mande à ce sujet, *ibid.* Jonathas envoie à ce Prince du secours contre ceux d'Antioche, 354. Mecontent de l'ingratitude de Démétrius, il se déclare pour Antiochus Théos, 357. Il se laisse tromper par Tryphon qui le fait mourir, 358. 360.

*Ionie*, Province de l'Asie Mineure, II. 488. D'où elle tire son nom, 507.

*IONIENS*. Revolte des Ioniens contre Darius, III. 115. Ils brûlent la ville de Sardes, 125. Leur parti est entièrement ruiné, 130. Ils secouent le joug des Perses après la bataille de Salamine, & s'unissent aux Grecs pour toujours, 296.

*Ionique*. Secte de Philosophes appelée Ionique, XII. 512. Partage de cette Secte en plusieurs autres, 530.

*Ionique*, Ordre d'Architecture, XI. 18.

JOSEPH, fils de Jacob, I. 126.

JOSEPH, Neveu d'Onias, est envoyé en Egypte pour excuser son oncle auprès de Ptolémée, VII. 522. Son crédit auprès de Ptolémée, 523. Ce Prince lui fait ajuger sans caution la ferme des provinces de Célé-Syrie & de Palestine, 524.

JOSEPH, Juif, Historien Grec, XII. 239. Abrégé de sa vie, 240. Caractère de l'Histoire qu'il a composée, 241. & *suiv.*

IOSIAS, Roi de Juda, marche à la rencontre de Néchao, est vaincu, & meurt d'une blessure qu'il reçoit dans le combat, I. 165.

*Iphigénie*. Tableau fameux d'Iphigénie peint par Timanthe, XI. 162.

*Ironie*, attribuée à Socrate, IV. 387.

IPHICRATE, Athénien, est envoyé pour secourir Corcyte, V. 441. Il est mis à la tête des troupes Grecques dans l'expédition d'Artaxerxe contre l'Egypte, 541. Il se retire à Athènes où Pharnabazé le fait accuser d'avoir fait avorter cette expédition, 545. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre les Alliés, 573, 579. Il est accusé par Chares, & appelé en jugement, 580. 581. Moien qu'il emploie pour sa défense, 582. Il rétablit Perdicas sur le trône de Macédoine, VII. 13. Eloge d'Iphicrate, V. 574. Discipline militaire qu'il établit parmi les troupes, 575.

*Ipsus*, ville de Phrygie, célèbre par la victoire de Ptolémée, de Cassandre, de Séleucus, & de Lyfimaque, sur Antigone & Démétrius, VII. 280.

ISADAS, jeune Spartiate :

grandeur de son courage, V.

512.

ISAGORAS, Athénien, se forme un parti dans Athènes après l'expulsion des Tyrans, II.

598.

ISCHOLAS, Spartiate, garde un passage important pendant l'irruption des Thébains dans la Laconie, & s'y distingue d'une manière particulière, V.

465.

ISE'E, Orateur Grec, XII.

366.

ISMENIAS, Thébain, est fait prisonnier avec Pélopidas par Alexandre de Phères, V. 491. Il est délivré par Epaminondas,

498.

ISMENIE, Polémarque de Thèbes, est arrêté par Léontide, & conduit dans la Citadelle de cette ville, V. 406, 409. Il est condamné à mort, & exécuté,

412.

ISOCRATE, Orateur Grec; Sa naissance, XII. 357. Son éducation, 358, Ecole d'éloquence ouverte à Athènes par Isocrate, 359. Discernement merveilleux qu'il avoit pour connoître le caractère de ses Ecoliers, 360. Services qu'il tâchoit de rendre aux Athéniens par ses écrits, V. 583. VI. 74. Amour d'Isocrate pour le bien & pour la vertu, XII. 365. Sa mort, VI. 142. XII. 363. Caractère de son stile, *ibid.*

ISOCRATE, Grec, Grammairien de profession, est conduit à Rome pour avoir voulu justifier l'assassinat

d'Octavius, IX.

334.

ISRAELITES, *voiez* JUIFS. Musique des Prêtres Israélites, XI.

257.

Iffus, ville de Cilicie, célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius, VI.

266.

Isthmiques, Jeux solennels de la Grèce, V.

61.

Italie, région de l'Europe. Bonté des vins d'Italie, X.

443. Produit des vignes de l'Italie du tems de Columelle,

449.

ITALIENS, massacrés dans les Etats de Mithridate par ordre de ce Prince, X. 136.

Italique. Secte de Philosophes appelée Italique, XII. 611. Division de cette Secte en quatre autres Sectes, 639.

ITHOBAL, Roi de Tyr lors du siège de cette ville par Nabucodonosor, II.

77.

Ithome, ville de Messénie, célèbre par le combat qui s'y donna entre les Lacédémoniens & les Messéniens, III. 37. Les habitans de cette ville soumis par les Lacédémoniens,

411.

ITINERAIRE d'Antonin, XIII.

163, 174.

Iturée, partie de la Célé-Syrie, IX. 480. Les Ituriens sont contraints par Aristobule d'embrasser le Judaïsme, *ibid.*

JUBA I. Roi de Mauritanie, est vaincu par César, & se donne la mort, I.

609.

JUBA II. fils du précédent, encore enfant, sert d'ornement au triomphe de César, I. 609. Auguste lui

- rend les Etats de son pere , le fait mourir , 600. Les Ro-  
*ibid.* Ouvrages littéraires at- mains lui déclarent la guer-  
tribues à ce Prince , 610. re , *ibid.* Jugurtha , à force  
JUBAL , inventeur de la d'argent, dissipe plusieurs fois  
Musique , XI. 209. leurs efforts , *ibid.* 601. 602.  
JUDAS , dit *Maccabée*, troi- Les Romains envoient contre  
sième fils de Marthas , est tre lui d'abord Métellus ,  
choisi par son pere pour Gé- puis Marius, qui remportent  
néral contre Antiochus Epi- tous deux sur lui plusieurs  
phane , VIII. 635. Il rem- avantages , 602. 605. Jugur-  
porte de grandes victoires tha à recours à Bocchus son  
sur les Généraux de ce Prin- beau-pere , qui le livre aux  
ce , 687. 688. 695. 699. Il Romains, 605. 606. Il est mé-  
reprend le temple , & le dé- né en triomphe , 607. & jet-  
die de nouveau au service de té ensuite dans une fosse  
Dieu , 700. Il remporte de profonde où il périt , 608.  
nouveaux avantages sur les JUIFS. Massacre des Juifs  
Généraux d'Antiochus Eu- par ordre de Sennachérib ,  
pator , & sur le Roi même II. 65. Aversion des Juifs  
en personne , IX. 309. 311. contre les Samaritains , 68.  
313. Victoires réitérées de Captivité des Juifs à Baby-  
Judas Maccabée sur les Gé- lone , & sa durée , 71. & *sur.*  
néraux de Démétrius Soter, Cyrus donne un Edit qui leur  
330. 331. Il périt dans une permet de retourner à Jérusa-  
bataille en combattant vail- salem , 284. Ils sont tra-  
lamment , 332. versés dans le rétablisse-  
ment de leur ville par les  
Judée , région de la Syrie Samaritains , 286. & 339.  
appelée aussi Palestine , II. III. 68. Darius confirme  
32. Revenu annuel de la Ju- l'Edit que Cyrus avoit don-  
dée du tems de Salomon , X. né en leur faveur , 69. Edit  
535. de Darius contre les Juifs  
JUDITH , femme Juive. révoqué à la sollicitation  
Courage & hardiesse de Ju- d'Esther , II. 370. Les Juifs  
dith. II. 102. sont confirmés dans leurs  
JUGURTHA , petit-fils de privilèges par Xerxès , III.  
Masiussa , est adopté par 180. puis par Artaxerxe ,  
Micipsa & associé aux au- 385. Ochus emmène un  
tres enfans de ce Prince , I. grand nombre de Juifs  
595. Il s'empare du Roiaume captifs en Egypte , V. 609.  
de Numidie , & fait mourir Les Juifs refusent de se  
un des deux Princes ses fre soumettre à Alexandre , VI.  
res adoptifs , 596. Il attaque le 346. Ils obtiennent de ce  
second à force ouverte , 598. Prince de grands privilè-  
assiége dans Cirtha , *ibid.* &

- ges, 364. Ils refusent de travailler à la construction du temple de Bélus, 663.
- Les Juifs s'établissent en grand nombre à Alexandrie, VII. 190. Tous ceux qui étoient esclaves dans l'Egypte sont remis en liberté, 388. Les Juifs se soumettent à Antiochus le Grand, VIII. 260. Cruautés qu'ils éprouvent de la part d'Antiochus Epiphane, 651, 669, 676. Ils remportent, sous la conduite de Judas Maccabée, de grandes victoires sur les Généraux de ce Prince, puis sur ceux d'Antiochus Eupator, & sur ce Prince même en personne, 687, 688, 695, 697. IX. 309, 311, 313. Ils font la paix avec Antiochus Eupator, 316. Ils remportent de nouvelles victoires sur les Généraux de Démétrius Soter, 330, 331. Ils sont déclarés amis & alliés des Romains, 332. Ils bâtissent un temple en Egypte, 343. Ils se vangent sur les habitants d'Antioche des maux qu'ils avoient soufferts de leur part, 355. Ils renouvellent les traités faits avec les Romains, 361, 370. Ils sont soumis par Antiochus Sidète, 389. Histoire des Juifs sous les régnes d'Aristobule, I, 478. d'Alexandre-Jannée, 482. d'Alexandre, 488. d'Aristobule, II. 496. d'Hyrchan, 506. d'Antigone, 512. L'autorité souveraine sur les Juifs est donnée à un étranger, 515.
- Action surprenante d'un Juif au siège de Jotapat, IX. 517.
- JULIUS, est député par les Romains dans l'Achaïe pour y apaiser les troubles, IX. 253.
- JULIUS POLLUX, Philologue, XI. 643.
- JUNIUS, Consul, est vaincu sur mer par les Carthaginois, I. 344.
- Jupiter, Planète, XIII. 206.
- Satellites de Jupiter, 200.
- JURISCONSULTES célèbres de l'antiquité, XII. 749.
- Jurispudence des Anciens, XII. 744.
- Ivrognerie : c'est le plus bas de tous les vices, VI. 693.
- Juste. Contraste d'un Juste accablé de maux, & d'un scélérat comblé de biens, XII. 738.
- Justice. Elle est le lien le plus ferme de la société, XII. 732. Elle est la première de toutes les vertus, V. 410. & le principal appui de l'autorité royale, IV. 241.
- JUSTIN, Historien Latin, XII. 334.
- JUSTINIEN, l'Empereur, fait réformer le Droit Romain, XII. 756.
- JUVENAL, Poète Latin, XII. 149.
- P. JUVENTIUS THALNA, Préteur Romain, marche contre Andriscus, IX. 247.
- Il périt dans un combat, 284.

## L.

**L** *Abdale*, Fort situé aux environs de Syracuse, III.

685.

**LABERIUS** ( *Décimus* ) Chevalier Romain, & Poëte, monte sur le Théâtre, à la prière de César, pour y jouer une de ses pièces, XII.

96.

**LABOROSOARCHOD**, monte sur le trône d'Assyrie, & est tué peu de tems après, II.

84. Mauvaises inclinations & cruauté de ce Prince, *ibid.* & 187.

*Labourage*, voyez *Agriculture*.

**LABYNIT**, voyez **BALTAR**.

*Labyrinthe* d'Egypte : sa description, I.

25.

*Lac* de Mœris, I.

26.

**LACÉDÉMONE**, ou *Sparte*, ville du Péloponnèse, Capitale de la Laconie. **LACÉDÉMONIENS** ou **SPARTIATES**.

Rois de Lacédémone, II.

501. Les Héraclides s'emparent de Lacédémone où deux frères, Eurysthène & Pro-

clès, règnent ensemble, 503.

Le sceptre demeure dans ces deux familles, *ibid.* Les La-

cédémoniens s'emparent d'E-

los, & réduisent les habitants de cette ville à la con-

dition d'esclaves, sous le nom d'Ilores, III. 28. Lycurgue,

Législateur de Sparte, 29. Guerre entre les Lacédémoniens & les Argiens, 31.

Première guerre entre les Lacédémoniens & les Messéniens, 33. Défaite des Lacédémoniens près d'Ithome, 37. Ils s'emparent d'Ithome, la détruisent, & accordent la paix aux Messéniens, 42.

Seconde guerre des Lacédémoniens & des Messéniens,

43. Les Lacédémoniens sont battus, 45. Ils demandent un Général aux Athéniens,

qui leur donne Tyrée, Poëte de profession, 46. Celui-ci,

par ses vers, leur inspire du courage, & leur fait rem-

porter une grande victoire, 47, 49. Les Lacédémoniens

soumettent les Messéniens, & les réduisent à la condi-

tion des Ilores, 49.

Les Lacédémoniens délivrent Athènes de la tyran-

nie des Pisistratides, II. 594.

Ils entreprennent de rétablir Hippias fils de Pisistratide,

mais inutilement, 599. III. 137.

Darius envoie à Sparte demander qu'elle se soumette,

149. Ses Hérauts y sont mis à mort, *ibid.* Une ridicule

superstition empêche les Lacédémoniens d'avoir part à

la journée de Marathon, 152, 162. L'honneur du com-

mandement leur est déferé, 224. Trois cens Spartiates

disputent à Xerxès le passage des Thermopyles, 230.

Bataille de Salamine où les Lacédémoniens ont bonne

part, 248. & *suiv.* Honneurs qu'ils rendent à Thémistocle après cette bataille, 262.

Les Lacédémoniens, joints aux Athéniens, taillent en pièces l'armée des Perses auprès de Platée, 273. Ils défendent dans le même tems la flotte des Perses près de Mycale, 292. Ils veulent empêcher les Athéniens de rétablir les murailles de leur ville, 302. La fierté de Pausanias leur fait perdre le commandement, 312. Ils envoient des Députés à Athènes pour accuser Thémistocle comme complice de la conjuration de Pausanias, 323.

Tremblement de terre à Sparte, III. 407. Sédition des Ilotes, *ibid.* Semences de division entre Sparte & Athènes, 410. La paix est rétablie entre les deux villes, 413. Jalousie & différens entre les Lacédémoniens & les Athéniens, 437. Traité de paix pour trente ans, 443. Nouveaux sujets de plainte & de brouillerie, *ibid.* & *suiv.* Rupture ouverte entre Sparte & Athènes, 457. Guerre du Péloponnèse, 517. Alliés des Lacédémoniens dans cette guerre, 519. Ils ravagent l'Attique, 524. Lacédémone a recours aux Perses, 547. Ses Députés sont arrêtés par les Athéniens, conduits à Athènes, & mis à mort, *ibid.* Siège & prise de Platée par les Lacédémoniens, 555, 583. Ils abandonnent l'Attique pour reprendre Pyle sur les Athéniens, 587. Ils sont battus sur mer, *ibid.* Lacédémoniens enfermés dans l'île de Sphactérie, *ibid.* Ils se rendent à discrétion, 596. Expéditions des Lacédémoniens dans la Thrace, III. 611. Ils prennent Amphipolis, 612. Trêve d'un an entre Sparte & Athènes, 616. Victoire des Lacédémoniens sur les Athéniens près d'Amphipolis, 619. Traité de paix entre ces deux peuples pour cinquante ans, 626.

La guerre recommence entre Sparte & Athènes, III. 640. Les Lacédémoniens donnent retraite à Alcibiade, 680. Ils envoient par son conseil Gylippe au secours de Syracuse, & fortifient Décélie dans l'Attique, 693, 717. Les Lacédémoniens concluent un Traité avec les Perses, IV. 19. Leur flotte est battue par les Athéniens près de Cyzique, 31. Ils nomment pour Amiral Lyfandre, 44. Ils battent près d'Ephèse la flotte des Athéniens, 50. Callicratidas succède à Lyfandre, 54. Défaite des Lacédémoniens près des Arginuses, 60. Ils remportent une célèbre victoire sur les Athéniens près d'Ægos-potamos, 80. Ils s'emparent d'Athènes, 89. & y changent la forme du gouvernement, 92. Décret de Sparte sur l'usage qu'on doit faire de l'argent que Lyfandre y fait transporter, 94. Démarche indigne des La-

cédémoniens par rapport à Syracuse, VI. 211. Moiens lâches qu'emploient les Lacédémoniens pour se délivrer d'Alcibiade, IV. 109. Inhumanité des Lacédémoniens envers les Athéniens qui avoient pris la fuite pour se soustraire à la violence des trente Tyrans, 119.

Les Lacédémoniens fournissent des troupes à Cyrus le jeune contre son frere Artaxerxe, IV. 141. Ils font la guerre à Tissapherne & à Pharnabaze, 210, 223. Ils châtient l'insolence des habitants de l'Elide, 232. Ils entreprennent, sous la conduite d'Agésilas, de rétablir les Grecs d'Asie dans leur ancienne liberté, 244. Expéditions des Lacédémoniens dans l'Asie, 256. Sparte donne à Agésilas le commandement des troupes de terre & de mer, 263. Ligue contre les Lacédémoniens, 273. Ils remportent une grande victoire près de Némée, 281. Leur flotte est battue par Conon pres de Cnidos, 284. Bataille gagnée par les Lacédémoniens à Coronée, 287. Ils concluent avec les Perses une paix honteuse pour les Grecs, 298. Ils déclarent la guerre aux Olynthiens, V. 405. Ils s'emparent par fraude & par violence de la Citadelle de Thèbes, 408. Ils reçoivent les Olynthiens au nombre de leurs Alliés,

413.

Prospérité de Sparte, V. 413. Les Lacédémoniens sont forcés de sortir de la Citadelle de Thèbes, 432. Ils forment une entreprise inutile contre le Pirée, 438. Ils sont vaincus près de Tégyre, 443. Ils déclarent la guerre aux Thébains, 451. Ils sont vaincus & mis en fuite à la bataille de Leuctres, 455. Les Thébains ravagent leur pays, & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte, 464, 469. Les Lacédémoniens implorent le secours d'Athènes, 476. Siège de Sparte par Epaminondas, 511. Bataille de Mantinée où les Lacédémoniens sont vaincus, 513. Les Lacédémoniens envoient du secours à Tachos, qui s'étoit revolté contre les Perses, 548. Entreprise des Lacédémoniens contre Mégilopolis, 590. Ils se revoltent contre les Macédoniens, VI. 455. Ils sont vaincus par Antipater, 457. Alexandre leur pardonne, 458.

Sparte assiégée par Pyrrhus, VII. 446. Courage des femmes Spartaines pendant ce siège, *ibid.* 451. Histoire des Lacédémoniens sous le règne d'Agis, 562. & sous celui de Cléomène, 596. Sparte tombe au pouvoir d'Antigone Doson, 643. Sédition dans Sparte, apaisée par Philippe, VIII. 52. Elle embrasse le parti des Etoliens contre ce Prince, 62. Diverses actions entre

les Lacédémoniens & Philippe, 93. Sparte se joint aux Etoliens dans le Traité fait avec les Romains, 133. Machanidas devient Tyran de Sparte, 134. Défaite des Lacédémoniens près de Mantinée par Philopémen, 185. Nabis succède à Machanidas, 198. Dur Traitement que les Lacédémoniens éprouvent de sa part, *ibid.* & 336. Siège de Sparte par Flamininus, 343. Entreprise des Etoliens contre Sparte, 382. Cette ville est jointe à la Ligue des Achéens, 384. Les Spartiates essuient un cruel traitement de la part de leur Bannis, 486, 489. Guerre entre les Lacédémoniens & les Achéens, IX. 251. Les Romains séparent Sparte de la Ligue des Achéens, 252.

Caractère & gouvernement de Sparte, II. 515. 542. IV. 460. Loix établies par Lycurgue formées sur celles de Crète, 528. IV. 478. Sénat, II. 518. IV. 461. Partage des terres, 533. Amour de la pauvreté, IV. 469. Décri de la monnoie d'or & d'argent, II. 522. & 523. Repas publics, *ibid.* Education des enfans, 527. & 549. Cruauté barbare à leur égard, 553. & 555. à laquelle on les accoutumoit, 550. IV. 467. Respect qu'ils étoient obligés d'avoir pour les vieillards, II. 551. Patience & fermeté des jeunes Lacédé-

moniens, 531. Métier & exercice des Lacédémoniens, 533. Excelsif loisir dans lequel ils vivoient, 556. Dureté des Lacédémoniens à l'égard des Ilotes, 558. III. 611. Pudeur & modestie absolument négligées à Sparte, II. 559. Caractère commun des Lacédémoniens & des Athéniens, IV. 592. Causes de la décadence de Sparte, 476. Différentes sortes de troupes dont les armées des Lacédémoniens étoient composées, 561. Choix des Généraux & des Officiers, XI. 304. Levée des soldats, 322. Leur paie, 361. Manière dont les Lacédémoniens se préparoient au combat, III. 229. Discipline militaire de Sparte, V. 461. XI. 466. Marine des Lacédémoniens, II. 558. XI. 553.

LACHARES, Thébain, commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 610. Il forme le siège de Péluse, 611. & s'en rend maître, 612.

Laconie. Province du Péloponnèse, II. 485.

Lade, petite île vis-à-vis Milet, III. 131.

LAÏS, fameuse Courtisane, III. 679.

LAÏUS, Roi de Thèbes; ses malheurs, II. 501.

LAMACHUS, est nommé Général avec Nicias & Alcibiade dans l'expédition des Athéniens contre la Sicile,



III. 652. Sa pauvreté le rend  
méprisable aux troupes, 678.  
XI. 365. Il périt au siège de  
Syracuse, III. 700.

LAMIA, Courtisane de la  
suite de Démétrius: Dépenses  
énormes qu'elle faisoit,  
VII. 276. Plaisanterie d'un  
Poète Comique à son sujet,  
*ibid.*

Lamia, ville de Thessalie,  
célèbre par la victoire des  
Athéniens sur Antipaſter,  
VII. 52.

LAMPRIAS, aïeul de Plu-  
tarque; XII. 247. Bon mot  
qu'il disoit de lui-même,  
*ibid.*

Lances, armes des Anciens,  
XI. 383.

Langues. Réflexions sur le  
progrès & l'altération des  
Langues, XI. 602.

LAODICE, femme d'An-  
tiochus Théus, est repudiée  
par ce Prince, VII. 485. An-  
tiochus la reprend, 501. El-  
le le fait empoisonner, 502. &  
fait déclarer Roi à sa place  
Séleucus Callinicus, *ibid.*  
Elle fait aussi mourir Béréni-  
ce & son fils, 503. Ptolémée  
la fait mourir, 505.

LAODICE, fille de Mithri-  
date Roi de Pont, épouse  
Antiochus le Grand, VIII. 8.

LAODICE, sœur de Démé-  
trius Soter, & veuve de  
Perſee Roi de Macédoine,  
est mise à mort par Ammo-  
nius favori d'Alexandre Ba-  
la, IX. 345.

LAODICE, veuve d'Aria-

rathe VI, exerce la Régén-  
ce pendant la minorité des  
six Princes ses enfans, IX.  
387. 597. Elle en fait mourir  
cinq par le poison, & se pré-  
pare à traiter de même le  
sixième, *ibid.* Elle est mise  
à mort par le peuple, 598.

LAODICE, sœur de Mithri-  
date Eupator, épouse en  
premières nocces Ariarathe  
VII, Roi de Cappadoce, &  
en secondes nocces Nicomé-  
de Roi de Bithynie, IX. 598.  
Personnage que Nicomède  
lui fait jouer à Rome devant  
le Sénat, 599. X. 124.

LAOMEDON, Officier d'A-  
lexandre; provinces qui lui  
échurent après la mort de  
ce Prince, VII. 40. Il en eut  
dépossédé par Nicanor qui  
le fait prisonnier, 99.

Larande, ville de Pisidie,  
se revolte contre Perdiccas,  
VII. 82. Fin tragique de cet-  
te ville, *ibid.*

Larisse, ville de Thessalie,  
II. 486.

LASTHENE, premier Ma-  
gistrat d'Olynthe, livre cet-  
te ville à Philippe, VI. 67.

LASTHENE, de Crète, four-  
nit à Démétrius Nicator des  
troupes pour monter sur le  
trône de Syrie, IX. 345. Sa  
mauvaise conduite fait com-  
mettre à ce Prince bien des  
fautes, 350.

LATHYRE, voiez PTOLE-  
ME Lathyre.

Lecture, de l'Histoire sur  
tout: de quelle utilité elle  
est pour un Prince, VI. 192.

Délicatesse des Lacédémoniens sur la lecture des livres qu'on doit permettre aux jeunes gens, II. 609.

*Legion Romaine* : Soldats dont elle étoit composée, I. 441. XI. 333.

LEGISLATEURS célèbres de l'Antiquité, Dracon, II. 562. Solon, 564. Lycurgue, 566. Charondas, III. 506. Zaleucus, 510.

LELEX, premier Roi de Lacédémone, II. 502.

LELIUS, Orateur Romain : jusqu'où il portoit la candeur & la bonne foi, XII. 386.

LEMERY : son habileté dans la Chymie, XIII. 119.

LENTISQUE, fils de Ptolémée, est fait prisonnier par Démétrius, & renvoyé par ce Prince à son pere, VII. 225.

LENTULUS est envoyé à Thebes par les Romains, pour veiller sur la Béotie pendant la guerre contre Persee, IX. 39.

LENTULUS, Consul, est chargé de rétablir Ptolémée Aulète sur le trône, X. 291. Un Oracle de la Sibylle l'empêche d'exécuter cette commission, 294.

LEOCHARE, un des Sculpteurs qui travaillèrent au fameux Mausolée que la Reine Artemise fit ériger à Mausole son mari, XI. 109.

LEON, le Corinthien, défend la citadelle de Syracuse contre Icétas & les Carthaginois, V. 384.

Tom. XIII.

LEON, Athénien, est député avec Timagore à la Cour de Perse, & accuse à son retour son Collègue, V. 484.

LEONAT, Officier d'Alexandre : Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 39. Il marche au secours d'Antipater assiégé dans Lamia, 53. Il est tué dans un combat, 54. LEONCE, ville de Sicile, III. 650.

LEONIDAS, Gouverneur d'Alexandre le Grand, VI. 185.

LEONIDE I. Roi de Sparte, défend courageusement avec trois cens Spartiates le passage des Thermopyles contre l'armée innombrable de Xerxès, III. 230. Il y périt, 231. Les Lacédémoniens lui érigent un magnifique tombeau, 233.

LEONIDE II. régné à Sparte conjointement avec Agis, VII. 563. Il s'oppose aux projets de ce Prince, 574. On lui ôte la Roiauté, 577. Il se sauve à Tégée, 578. Il est rappelé & rétabli sur le trône, 584. Il perd des embuches à Agis, 588. & le fait mourir, 590. Il oblige la femme de ce Prince d'épouser son fils Cléomène, 594. Mort de Léonide, 598. Son caractère, 563.

LEONTIDE, Polémarque de Thebes, livre la Citadelle de cette ville aux Lacédémoniens, V. 407. Il arrête Isménie qui lui étoit opposée, 409. Il envoie à Athé-

nes des personnes inconnues pour assassiner les Principaux des Bannis , 418. Pélopidas , à la tête des Conjurés , le fait périr , 430.

LEONTIUS, Officier de Philippe, maltraite Aratus au sortir d'un repas, VIII. 91. Il se rend caution de l'amende imposée à Mégalcas pour le même sujet, 92. Philippe lui ôte le commandement des troupes qu'il avoit, puis le fait mourir, 100, 101.

LEOSTHENE, Athénien, apprend à ses concitoyens la mort d'Alexandre, & les anime à secouer le joug des Macédoniens, VII. 47. Il est mis à la tête des Grecs ligués contre Antipater, 48. Glorieux exploits de Leosthène, 52. Il reçoit une blessure au siège de Lamia, 53. & meurt peu de jours après, 56.

LEOTYCHIDE, Roi de Lacédémone, remporte conjointement avec Xanthippe Athénien une célèbre victoire sur les Perses près de Mycale, III. 293.

LEOTYCHIDE, né de Timée femme d'Agis, passe pour être fils d'Alcibiade, & par cette raison est exclu du trône, III. 682. IV. 233.

LEPTINE, frère de Denys, est mis en fuite par les Carthaginois avec la flotte qu'il commandoit, V. 233. Il est exilé, 265. & bientôt après

rappelé, 266. Il tue Carlippe meurtrier de Dion, 356. Il se rend à Timoléon qui l'envoie à Corinthe, 392.

LEPTINE, Syrien, tue Octavius Ambassadeur des Romains en Syrie, IX. 326. Demétrius le livre au Sénat, 334.

LEPTINE, Syracusain, beau-pere d'Hiéron, XII. 4.

Lesbos, île de la Grèce, II. 487. Revolte de cette île contre les Athéniens, III. 562. Les Athéniens la font rentrer dans le devoir, 576. Excellence des vins de Lesbos, X. 441.

Lettres. Invention des Lettres portées en Grèce par Cadmus, I. 139.

LEUCIPPE, Philosophe, XII. 593.

LEUCON, Roi dans le Bosphore. Générosité réciproque entre ce Prince & les Athéniens, V. 645.

Leuctres, Bourg de Béotie connu par la victoire que les Thébains y remportèrent sur les Lacédémoniens, V. 453.

Levée des Soldats, chez les Anciens, XI. 322.

Levier, machine de Méchanique, XIII. 148.

LEVINUS, Consul Romain, est vaincu par Pyrrhus, VII. 402. & suiv.

LEVINUS, (M. Valérius) est envoyé en Grèce & en Macédoine en qualité de Préteur, pour s'opposer aux entreprises de Philippe, VIII.

126. Ennemis qu'il suscite à ce Prince, 128.

LEUTYCHIDE est élu Roi de Sparre à la place de Démarrate, III. 149.

LIBANIUS d'Antioche, Sophiste, XI. 777. Ses liaisons avec S. Basile, 778.

Libye, partie de l'Afrique, IX. 462. Guerre de Libye ou contre les Mercénaires, I. 352.

LICINIUS, Consul, est envoyé en Macédoine contre Persée, IX. 23, 40. Il campe près du fleuve Pénée, 49. Il est vaincu dans un combat, 54. Il remporte quelque avantage sur Persée, 70.

'C. LICINIUS, frère du Consul commande la Cavalerie d'Italie dans l'armée de son frère, IX. 54.

Lieutenans : rang qu'ils tenoient dans l'armée Romaine, XI. 320.

Lignes de circonvallation & de contrevallation chez les Anciens, III. 557. XI. 519.

LIGORAS, un des Commandans d'Antiochus le Grand, rend ce Prince maître de la ville de Sardes, VIII. 39.

Ligurie, Province d'Italie, IX. 230. Ses habitans soumis aux Marseillois par les Romains, 231.

Lilybée, ville de Sicile, assiégée par les Romains, I. 339.

Lin. Description & usage de cette Plante, I. 108. XI. 624.

LINUS, Musicien, XI. 224.

Lionne, nom d'une Courtisane. Statue érigée en son honneur par les Athéniens, II. 596. & 597.

Lissus, ville d'Illyrie. Siège & prise de cette ville par Philippe, VIII. 125.

LIVIVS, Consul, est envoyé dans la Gaule Cisalpine pour s'opposer au passage d'Asdrubal, I. 466. Il défait ce Général dans un grand combat, 468. & suiv.

Loix. Origine & établissement des Loix, I. 2. Loix des Egyptiens, 64. Loix de Crète, IV. 478. Loix de Sparte, II. 518. Loix d'Athènes, 566. Loix Romaines, XII. 745.

LONGIN, Rhéteur Grec, XI. 661.

Lotus, plante d'Egypte dont on faisoit du pain, I. 109.

LUCAIN, Poète Latin, XII. 151.

LOUIS XV. Roi de France. Témoignage glorieux que ce Prince rend à la nation Françoisse, VIII. 408.

LUCIEN, Philologue, XI. 629. Songe qu'il rapporte au commencement de ses ouvrages, 630.

LUCILE, Chevalier Romain, & Poète, XII. 80. L'invention de la Satyre lui est attribuée, 81.

LUCRECE, Poète Latin, XII. 92. Sentimens de ce Poète sur la Providence, 93.

LUCRETIVS, Prêtreur, commande la flotte Romaine.

ne envoyée contre Persee, IX. 40. Il assiége Haliarte ville de Béotie, la prend, & la ruine de fond en comble, 69.

**LUCILLE**, commande la flotte Romaine envoyée contre Mithridate, & remporte sur ce Prince deux grandes victoires, X. 163. Il est nommé Consul, & est chargé de faire la guerre à Mithridate, 185. Il fait lever à ce Prince le siège de Cyzique, 187. & défait ses troupes, 190, 191. Il remporte sur lui une victoire complète, 194. & l'oblige à se retirer auprès de Tigrane roi d'Arménie, 201. Il envoie un Ambassadeur à Tigrane, lui redemander Mithridate, 202. Il règle les affaires d'Asie, *ibid.* & *suiv.* Il fait déclarer la guerre à Tigrane, 206. & marche contre lui, 211. Il assiége Tigranocerte, 214. Il remporte une victoire sur Tigrane, 219. & prend Tigranocerte, 224. Il remporte une seconde victoire sur Mithridate & Tigrane joints ensemble, 235. Son armée se révolte contre lui, 237. 240. On envoie Pompée pour commander à sa place, 244. Luculle retourne à Rome, & y reçoit l'honneur du triomphe, 252. Caractère de Luculle, 242. Moins qu'il emploie pour s'instruire dans la science militaire, 163. Amitié qu'il avoit pour Antiochus Phi-

losophe de la vieille Académie pour laquelle il s'étoit déclaré, XII. 569.

**Lune**, Planète, XIII. 109. Culte que lui rendoient les Carthaginois, I. 192.

**Lunettes**. Invention des Lunettes d'approche, XIII. 71, 144.

**Lusitanie**, partie de l'ancienne Espagne, I. 248.

**LUTATIUS**, Consul, défait la flotte des Carthaginois, & met fin par cette victoire à la première guerre Punique, I. 345. & *suiv.*

**Lutte**. Exercice de la Lutte chez les Anciens, V. 73.

**Luxe**. Funestes effets du Luxe, II. 461. Il entraîne presque toujours après lui la ruine des Etats, 463. III. 92, 463.

**Lycée**, lieu d'exercices à Athènes, XII. 540.

**LYCIDAS**, Athénien, est d'avis qu'on écoute les propositions de Mardonius, III. 270. Il est lapidé, *ibid.*

**Lycie**, province de l'Asie Mineure, II. 10. Elle est déclarée libre par les Romains, IX. 90, 192.

**LYCISEUS**, Député des Arcadiens, tâche d'engager les Lacédémoniens dans le parti de Philoppe, VIII. 132.

**LYCISQUE**, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautés contre ceux qui n'embrassoient pas le parti des Romains contre Persee, IX. 201. Paul Emile le renvoie absous, 201.

**LYCON**, Athénien, Com-

mandant des troupes Grecques de l'armée de Pisistrène, se laisse gagner par Tisiaspherne, & se donne à lui, III. 605.

LYCON, Philosophe, XII. 582.

LYCORTAS, pere de Polybe, est député par les Achéens vers Ptolémée Epiphane, VIII. 514. 519. Il est élu Général des Achéens, & venge la mort de Philopémen, 549. Il est député une seconde fois vers Ptolémée, 568.

LYCURGUE, fils d'Eunomus Roi de Sparte, administre le royaume comme Tuteur de Charilaüs son neveu, II. 516. Il entreprend de réformer le gouvernement de Sparte, & fait à ce dessein plusieurs voyages, 517. De retour à Sparte, il y change toute la forme du gouvernement, 518. & *suiv.* Il va à Delphes pour consulter l'Oracle, & y meurt volontairement, en s'abstenant de manger, 538. Réflexion sur la mort de Lycurgue, 538. & 539.

LYCURGUE, Spartiate, corrompt les Ephores par argent, & se fait élire Roi de Sparte, VIII. 61. Attentat de Chilon contre lui, 71. Lycurgue se sauve en Etoie pour se dérober à la colère des Ephores, & est bientôt après rappelé, 105.

LYCURGUE, Orateur Grec, XII. 367.

Lydie, pays de l'Asie Mineure. M. 11. Rois de Lydie, 112.

Elle passe au pouvoir de Cyrus, 225. & 226. Manière dont les Lydiens contractoient alliance, 106.

Lydien, Mode de la Musique ancienne, XI. 244.

LYNCE'E, Roi d'Argos, II. 497.

LYNCE'E, de Samos, Grammairien Grec, XI. 583.

LYNCBSTES ALEXANDRE, est convaincu de conspiration contre Alexandre le Grand, & est mis à mort, VI. 483.

Lyre, instrument de musique des Anciens, XI. 247. Changemens arrivés à cet instrument pour le nombre des cordes, 227. 248. 250.

LYSANDRA, fille de Ptolémée, épouse Agathocle fils de Lyfimaque, VII. 361. Après le meurtre de son mari elle se retire auprès de Séleucus, & l'engage à faire la guerre à Lyfimaque, 362.

LYSANDRE, est nommé par les Lacédémoniens, Amiral de leur flotte, IV. 44. Il devient fort puissant auprès du jeune Cyrus, 47. Il bat près d'Ephèse la flotte des Athéniens, 50. Sa jalousie contre Callieratidas qu'on envoie pour lui succéder, 55. Il commande une seconde fois la flotte des Lacédémoniens, 75. & remporte près d'Égopotamos une célèbre victoire sur les Athéniens, 81. Il se rend maître d'Athènes, 89. & y change toute la forme du gouvernement, 92.

- Il retourne à Sparte, & envoie devant lui tout l'or & l'argent qu'il avoit pris sur les ennemis, 93. Il est envoyé à Athènes pour y rétablir les Tyrans, 122. Il abuse étrangement de son pouvoir, 128. Il souffre que les villes Grecques lui consacrent des autels, *ibid.* Sur les plaintes de Pharnabaze il est rappelé à Sparte, 131. Lysandre accompagne Agésilas en Asie, 243. Il se brouille avec lui, 248. & retourne à Sparte, 249. Ses desseins ambitieux pour changer la succession au trône, 250. Il est tué devant Haliarte qu'il vouloit assiéger, 275. Quelque tems après sa mort on découvre le complot qu'il avoit formé contre les deux Rois, 294. Caractère de Lysandre, 57, 275.
- LYSANDE est élu Ephore à Sparte par le crédit d'Agis, VII. 571. Il tâche de faire accepter au peuple les Ordonnances de ce Roi, 572.
- LYSIADB, Tyran de Mégalo polis, dépose la Tyrannie sur les remontrances d'Agis, & fait entrer sa ville dans la ligue des Achéens, VII. 560. Les Achéens le font leur Capitaine Général trois fois consécutivement, puis le chassent, 561. Il est tué dans un combat. 601.
- LYSIAS, parent d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur d'une partie de ses Etats, & Pré-
- cepteur d'Antiochus Eupator, VIII. 690. Antiochus le charge de faire la guerre aux Juifs, 691. Lysias est vaincu par Judas Maccabée, 699. Il s'empare de la Régence du Royaume pendant la minorité d'Antiochus Eupator, IX. 307. On lui donne le Gouvernement de la Célè-Syrie & de la Palestine, 308. Il est vaincu par Judas Maccabée, 311. Il fait la paix avec les Juifs, 315. Il est livré à Démétrius Soter qui le fait mourir, 329.
- LYSIAS, un des Généraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginuses, & qui à leur retour furent condamnés à mort, IV. 60, 61.
- LYSIAS, de Syracuse, Orateur Grec, va s'établir à Thurium, III. 506. XII. 354. Il lève à ses dépens cinq cens hommes, & les envoie au secours d'Athènes contre les Tyrans, IV. 119. Il apporte à Socrate un discours pour sa défense, 399. XII. 357. Caractère du stile de Lysias, XII. 355.
- LYSIGLES commande l'armée des Athéniens à la bataille de Chéronée, & est vaincu par Philippe, VI. 137.
- LYSIMACHIE, ville de Thrace, VIII. 324.
- LYSIMAQUE, Officier d'Alexandre le Grand, est exposé par ordre de ce Prince, à un lion furieux, dont il

devient vainqueur , VI. 539.  
 Provinces qui lui échurent  
 après la mort d'Alexandre ,  
 VII. 38. Il se ligue avec Pro-  
 lémée , Séleucus & Cassan-  
 dre , contre Antigone , 173.  
 Traité de paix entre ces  
 Princes , qui est rompu sur  
 le champ , 195. Lyfimaque  
 prend dans ses Etats le titre  
 de Roi , 226. Nouvelle ligue  
 entre Lyfimaque , Ptolémée ,  
 Cassandre & Séleucus , con-  
 tre Antigone & Démétrius ,  
 277. Ils partagent entre eux  
 l'Empire d'Alexandre , 283.  
 Alliance de Lyfimaque avec  
 Ptolémée , 290. Il enlève la  
 Macédoine à Démétrius ,  
 306. & la partage avec Pyr-  
 rhus , 312. Il oblige bientôt  
 après Pyrrhus d'en sortir ,  
 313. Il s'avance contre Séleu-  
 cus , lui livre bataille , & est  
 tué dans le combat , 367.

LYSIMAQUE , fils d'Aristi-  
 de : sa pauvreté , V. 644.

LYSIMAQUE , ancien Mai-  
 tre d'Alexandre , accompa-  
 gne ce Prince dans ses ex-  
 péditions , VI. 315.

*Lyfimélie* , marais aux en-  
 virons de Syracuse , III. 686.

LYSIPPE , fameux Sculp-  
 teur , XI. 95.

*Lyfistrata* , Comédie d'A-  
 ristophane : extrait de cette  
 pièce , V. 153.

LYSISTRATE , de Sicione ,  
 Sculpteur auquel on attri-  
 bue l'invention des portraits  
 en plâtre & en cire , XI. 73.

## M.

MACCABE'ES. Martyre des  
 Maccabées , VIII. 676. &  
*fuiv.*

Macédoine, MACEDONIENS.

La Macédoine , royaume de  
 la Grèce , II. 486. Origine

des Macédoniens , 492. Com-  
 mencement de leur Empire ,

504. Rois de Macédoine jus-  
 qu'à Philippe , VI. 8. Règles

de Philippe , 16. & d'Ale-  
 xandre son fils , 198. Succes-  
 seurs d'Alexandre qui ré-

gnèrent en Macédoine après  
 la mort de ce Prince , Cas-

sandre , VII. 283. Philippe  
 son fils , 294. Démétrius Po-

liorcète , 302. Pyrrhus , 307.  
 Lyfimaque , 312. Séleucus ,

367. Ptolémée Céraunus ,  
 370. Sothène , 376. Antigo-

ne Gonatas , 385. Démétrius  
 fils d'Antigone , 513. Anti-

gone Doson , 525. Philippe ,  
 fils de Démétrius , 645. Per-

see , VIII. 627. La Macédoi-  
 ne est mise en liberté par les

Romains , IX. 170. Et quel-  
 que tems après réduite en

province Romaine , 250.

MACHANIDAS , devient  
 Tyran de Sparte , VIII. 134.

Il cherche à assujettir le Pe-  
 loponнесе , 185. Philopémen

marche contre lui , *ibid.* Ma-  
 chanidas est vaincu & tué

dans le combat , 187 , 191.

*Machines de guerres* dont se  
 servoient les Anciens , XI.



- MACROBE**, Philologue, XI. 645. porte une grâde victoire sur Denys l'Ancien, I. 277. Les Carthaginois le mettent à la tête des troupes qu'ils envoient en Sicile contre Denys le Jeune, 280. V. 383. Il abandonne honteusement la conquête de la Sicile, I. 281. V. 385. Il rentre dans Carthage, & se rue de desespoir, I. 282. V. 387.
- MADATE**, Gouverneur du pays des Uxiens pour Darius, refuse de se rendre à Alexandre, VI. 426. Ce Prince le soumet, & lui pardonne, *ibid.*
- MAGAS**, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Libye, se révolte contre Ptolémée Philadelphie, & se fait déclarer Roi de ces Provinces, VII. 470. Il fait faire à ce Prince des ouvertures d'accommodement, & meurt pendant la négociation, 480.
- MAGAS**, frere de Ptolémée Philopator, est mis à mort par son ordre, VIII. 26.
- Mages*, employés au culte divin chez les Perses, II. 444. & 445. Leur Religion, 448.
- Magistrat*. Devoir d'un Magistrat, X. 113. XII. 764. Voyez *Juges*.
- Magnésie*, ville de Carie dans l'Asie Mineure, II. 10. Artaxerxe donne le revenu de cette ville à Thémistocle pour son entretien, II. 356.
- MAGON** Général Carthaginois, est envoyé en Sicile pour faire la guerre à Denys l'Ancien, V. 235, 247. Après plusieurs efforts il fait la paix avec Denys, 247. Il perd une grande bataille, où il est tué, I. 277.
- MAGON**, fils du précédent, commande l'armée des Carthaginois en Sicile, & rem-
- MAGON**, Capitaine Carthaginois, est mis à la tête de la flotte que les Carthaginois envoient au secours des Romains contre Pyrrhus, I. 306. Il se transporte auprès de Pyrrhus pour pressentir ses desseins au sujet de la Sicile, 307.
- MAGON**, frere d'Annibal, vient apporter à Carthage la nouvelle de la victoire de son frere sur les Romains près de Cannes, I. 457.
- MAGON**, Capitaine Carthaginois, est fait prisonnier en Sardaigne, I. 460.
- MAHARBAL**, Officier Carthaginois, tâche d'engager Annibal à marcher droit à Rome après la Bataille de Cannes, I. 448.
- MAHOMET**. Bruit populaire au sujet de son tombeau, VII. 494.
- Maison dorée* de Néron: sa description, XI. 61.
- MALLIENS**, peuple de l'Inde; Guerre qu'ils ont à soutenir contre Alexandre, VI. 600. Ils se soumettent à ce Prince, 605.
- MAMERTINS**, peuples ori-

ginaires d'Italie: Ils s'emparent de Messine, ville de Sicile, I. 312. Ils sont vaincus par Pyrrhus, VII. 432. Il s'excite parmi eux une division, qui donne lieu à la première guerre Punique, I. 312. X. 8.

MANASSE, Roi de Juda, est mis aux fers par les Généraux d'Asarhaddon, & emmené captif à Babylone, II. 67. Il obtient sa liberté, & retourne à Jérusalem, *ibid.*

L. MANCINUS, Lieutenant du Consul Pison, s'engage témérairement dans un poile d'où Scipion le tire heureusement, I. 554.

MANDANE, fille d'Astyage Roi des Mèdes, est donnée en mariage à Cambyse Roi des Perses, II. 110. Elle fait un voiage en Médie, & emmène avec elle son fils Cyrus, 141. Elle retourne en Perse, 146.

MANDANIS, Philosophe Indien, refuse de s'attacher à la suite d'Alexandre, VI. 587, 588.

MANDROCLIDE, jeune Spartiate, soutient le parti de l'Ephore Lyandre par zèle pour le bien public, VII. 572.

MANETHON, prêtre Egyptien, Auteur de l'histoire des Dynasties d'Egypte, I. 117.

MANIA, femme de Zénis, est conservée dans le gouvernement de l'Eolie après la mort de son mari, & s'y

fait admirer par sa conduite, IV. 225. 226. Elle est assassinée avec son fils par Midias son gendre, 227.

*Manifestes*, écrits publics qui précèdent aujourd'hui les déclarations de guerre, XI. 300.

M. MANILIUS, Consul, est envoyé contre Carthage au commencement de la seconde guerre Punique, I. 538.

MANILIUS, Tribun du Peuple, dresse un Decret qui charge Pompée de faire la guerre aux Rois Mithridate & Tigrane, X. 244.

*Manipule*. Ce que c'étoit dans l'armée Romaine, XI. 334.

MANIUS CURIUS, Consul, remporte une grande victoire sur Pyrrhus, & l'oblige de sortir de l'Italie, VII. 439.

MANIUS AQUILIUS, Consul, termine la guerre contre Aristonic, IX. 385, & entre à Rome en triomphe, 387.

L. MANLIUS, est nommé Consul avec Régulus, I. 320. Ils remportent ensemble une célèbre victoire sur les Carthaginois près d'Ecnome en Sicile, *ibid.* XI. 558. Ils passent en Afrique, I. 321. Manlius est rappelé, 322.

*Maninée*, ville d'Arcadie, célèbre par la victoire d'Epaminondas sur les Lacédémoniens, & par celle de Philopémen sur Machanidas Tyran de Sparte, V.

522. VIII. 185.

*Maracande*, ville Capitale de la Sogdiane, passé au pouvoir d'Alexandre, VI.

493.

*Marathon*, petite ville de l'Attique, célèbre par la victoire des Athéniens sur les Perses, III.

152.

*Marbre*. Tems où l'on a commencé à l'employer pour la Sculpture, XI.

74.

M. MARCELLUS, Consul, est envoyé en Sicile pour appaiser les troubles qui y régnoient, X. 61. Actions de Marcellus en Sicile, 65. Il forme le siège de Syracuse, 69. Les pertes considérables d'hommes & de vaisseaux, causées par les terribles machines d'Archimède, l'obligent à changer le siège en blocus, 76. Il fait diverses expéditions en Sicile, 81. Il se rend maître de Syracuse par le moyen des intelligences qu'il y avoit, 82. & suiv. Il abandonne la ville au pillage, 98. Honneurs qu'il rend à la mémoire d'Archimède, 99. Marcellus, d'abord comme Préteur, puis comme Consul, remporte plusieurs avantages sur Annibal, I.

460.

*Marche des troupes*, chez les Anciens, XI.

403.

L. MARCIUS, Chevalier Romain, conserve, par sa valeur, l'Espagne aux Romains, I.

466.

MARCIUS, Ambassadeur des Romains dans la Grèce,

a une entrevue avec *Persee* auprès du fleuve Pénée, IX. 29. Il retourne à Rome, 34. Il est envoyé de nouveau dans la Grèce, pour régler les affaires, 39.

Q. MARCIUS PHILIPPUS, Consul, est chargé de la guerre contre *Persee*, IX. 75. Il part de Rome, & s'avance vers la Macédoine, 77. Après avoir essuyé de rudes fatigues il pénètre dans la Macédoine, & y prend plusieurs villes, 79. & suiv.

*Marcotte*, rejetton de vigne: profit qu'on en retiroit du tems de Columelle, X.

453.

MARDONIUS, gendre de Darius, passé avec une armée dans la Macédoine, III. 135. Ses mauvais succès obligent Darius de le rappeler, *ibid.* Il donne à Xerxès des conseils flatteurs qui engagent ce Prince à porter la guerre dans la Grèce, 182. Xerxès le choisit pour un de ses Généraux, 212. Ce Prince le laisse avec une nombreuse armée pour réduire la Grèce, 257. Il fait faire aux Athéniens des offres très avantageuses, qui sont refusées, 266. Il entre dans Athènes, & brûle ce qui avoit échappé au saccageement de l'année précédente, 271. Il est vaincu & tué à la bataille de Platée, 280.

*Mariages*. Loix établies à Athènes & à Sparte au sujet des Mariages, II. 576. IV. 276.

MARIAMNE, petite fille d'Aristobule, épouse Hérode Iduméen, IX. 513.

Marine des Anciens, IV. 568. XI. 543.

MARIUS, Lieutenant sous Métellus, supplante ce Général, & se fait nommer à sa place pour terminer la guerre contre Jugurtha, I. 604. Il se rend maître de la personne de Jugurtha, & le fait servir d'ornement à son triomphe, 607. Portrait de Marius, XII. 309.

M. MARIUS, Sénateur Romain, est envoyé par Sertorius au secours de Mithridate, X. 183. Il est fait prisonnier par Luculle, & mis à mort, 191.

MARIUS PRISCUS, Proconsul d'Afrique, est accusé d'avoir vendu la condamnation & même la vie des innocens, XII. 424. Il est envoyé en exil, 428.

Maronée, ville de Thrace. Cruel traitement que ses habitans éprouvent de la part de Philippe, VIII. 534. Vins célèbres de Maronée, X. 440.

MAROT, Poète François, XI. 609.

MARSEILLOIS. Ambassade des Marseillois à Rome, IX. 230. Origine des Marseillois, 232. Ils viennent s'établir dans les Gaules, *ibid.* Sageſſe de leur Gouvernement. 235. Attachement des Marseillois pour les Romains, 241. Ils obtiennent des Romains la grace de Phocée.

qui étoit condamnée à être détruite. 386.

MARSYAS, Musicien, à qui l'invention de la flûte est attribuée, XI. 224.

MARSYAS commande l'armée que Cléopatre femme de Physcon avoit levée contre ce Prince, IX. 402. Il est vaincu, & fait prisonnier, 403.

MARTIAL, Poète Latin, XII. 163.

MASTINISSA, Roi de Numidie, embrasse le parti des Romains contre les Carthaginois, I. 472, 522. Il donne du secours aux Romains dans la guerre contre Persée, IX. 25. Il épouse Sophonisbe, & est bientôt obligé de lui envoyer du poison, I. 523.

Contestations entre Mastinissa & les Carthaginois, 524. Il les défait dans un combat, 529. Il meurt, & établit en mourant Scipion Emilien Tuteur de ses enfans, 591.

MASISTE, fils de Darius & d'Artasse, est un des six Commandans de l'armée de Xerxès, III. 212. Mort tragique de Masiste & de ses enfans, 300.

MASSIVA, Prince Numide, est égorgé au milieu de Rome par ordre de Jugurtha, I. 601.

MASTANABAL, fils de Mastinissa, partage avec ses deux freres le Royaume de Numidie après la mort de leur pere, I. 592.

MATHANIAS est élevé sur

le trône de Juda à la place de Jéchonias son neveu, II.

75. & 76

**MATHATHIAS**, Juif, de la race Sacerdotale, refuse d'obéir aux Ordonnances d'Antiochus, VIII. 674. Il se retire avec sa famille dans les montagnes pour éviter la persécution, 675. Mort de Mathathias, 685.

*Mathématiques*. Etendue de cette Science, XIII. 123. & *suiv.*

**MATHOS**, de concert avec Spendius, fait revolter les Mercénaires contre les Carthaginois, I. 357. Il est mis à leur tête, 358. Il prend Annibal prisonnier, & le fait pendre à la place de Spendius, 367. Il est pris par les Carthaginois, qui lui font souffrir le dernier supplice, 370.

**MAUSOLE**, Roi de Carie, entré dans une conspiration contre Artaxerxe, V. 556. Il soumet les Rhodiens, & ceux de Cos, 594. Sa mort, *ibid.* Honneurs rendus à sa mémoire par Artemise sa femme, 595. XI. 108.

*Mazagues*, ville de l'Inde, alliée & prise par Alexandre, VI. 555.

**MAZARE**, Seigneur Macedonien, est établi par Alexandre Gouverneur de la Citadelle de Suse, VI. 421.

**MAZE'E**, Gouverneur de Memphis pour Darius, abandonne cette ville à Alexandre, VI. 371. Il commande

la cavalerie dans l'armée de Darius à la bataille d'Arbelles, 405. Il se rend à Alexandre, & lui livre la ville de Babylone, 412. Ce Prince lui donne le Gouvernement de la Babylonie, 415.

**MECENE**, Favori d'Auguste, & Protecteur des gens de Lettres, III. 490. XII. 119. Portrait de Mécène par Paterculus, 311.

*Mécanique*: Définition de cette Science, & son utilité, XIII. 144.

*Médailles*. Différence entre les Médailles & les Monnoies, X. 540.

*Médecine*. Origine & antiquité de la Médecine, II. 424. XIII. 78. Découvertes qui ont enrichi la Médecine moderne, 105. Médecins célèbres de l'Antiquité, 79. & *suiv.*

**MEDEE**. Moïens qu'elle emploie pour se dérober à la poursuite de son pere, X. 197.

**MEDES**, anciens peuples de l'Asie, habitans de la Médie, II. 87. Histoire du Roiaume des Mèdes, 88. Réunion de l'Empire des Mèdes à celui des Perses, 282. Revolte des Mèdes contre Darius Nothus, III. 609. Ce Prince les oblige de rentrer dans le devoir, *ibid.* Mœurs des Mèdes, II. 141. Manière dont ils contractoient leurs alliances, 106.

*Médie*, Roiaume de l'Asie Supérieure, II. 8. Description de ce Roiaume par Polybe, VIII. 203.

*Médimne*, mesure de blé dont se servoient les Anciens, X. 436.

MEDON, fils de Codrus, est mis à la tête de la République d'Athènes sous le titre d'Archonte, II. 501.

MEGABATE, noble Persan, fait échouer l'entreprise des Perses sur l'île de Naxe par pique contre Aristagore, III. 118.

MEGABYSE, Gouverneur de la Thrace pour Darius, fait révoquer à ce Prince la permission qu'il avoit donnée à Hystiée de bâtir une ville dans la Thrace, III. 110. Il envoie des Députés à Amyntas pour lui demander la terre & l'eau, 111. Insolence de ces Députés à la Cour d'Amyntas, & vengeance que le fils de ce Prince en tire, 112.

MEGABYSE, fils de Zopyre, est un des six Commandans de l'armée de Xerxès, III. 212. Il découvre le complot formé par Artabane contre Artaxerxe, 342. Il est chargé par ce Prince de la guerre contre les Egyptiens révoltés, 378. Il soumet les Egyptiens, & leur promet la vie sauve, 380. Mégabyze, au désespoir de voir les Egyptiens mis à mort contre la foi du traité, se revolte contre Artaxerxe, 382. Il dissipe deux armées que ce Prince avoit envoyées contre lui, *ibid.* Il rentre en faveur & revient

à la Cour, 383. Jalousie d'Artaxerxe contre Mégabyze dans une partie de chasse, *ibid.* Mort de Mégabyze, 384.

MEGACLES, fils d'Alcméon, se met à la tête d'une des factions qui partageoient Athènes du tems de Solon, II. 582. Son mariage avec Agariste fille de Clithènes, *ibid.* Il chasse Pisistratè d'Athènes, & le rappelle bientôt après, 587. Il est obligé de quitter Athènes, *ibid.*

MEGACLES, ami de Pyrrhus, VII. 403. Ce Prince dans un combat, donne son manteau & ses armes à Mégacles, & se déguise sous les siennes, 405. Mégacles est blessé dans le combat, & jetté par terre, 406.

MEGADATE est établi par Tigrane Viceroy de Syrie, & gouverne ce Royaume pendant quatorze ans, IX. 445. Tigrane le rappelle auprès de lui, X. 234.

MEGALEAS, Officier de Philippe, se livre en entier à Apelle Ministre de ce Prince, VIII. 80, 94, 95. De concert avec Léontius, il maltraite Aratus au sortir d'un repas, 91. Philippe le fait mettre en prison, puis le laisse aller sous caution, 92. On découvre les mauvais desseins de Mégaleas contre Philippe, 101. Il se donne la mort pour éviter de subir un jugement, 102.

- Mégalo polis*, ville d'Arcadie, V. 590. Aratus la fait entrer dans la ligue des Achéens, VII. 560.
- Megara*, nom d'un quartier de la ville de Carthage: I. 558.
- Mégare*, ville d'Achaïe, sa fondation, II. 509. Cette ville se joint à la ligue des Achéens, VII. 551.
- Mégarique*, Secte de Philosophes, XII. 535.
- MELIAGRE**, Poète Grec, XII. 54.
- MELISTONE**, Capitaine Lacédémonien, est envoyé par Cléomène au secours d'Argos, & est tué dans cette ville en combattant, VII. 618.
- MELITUS**, Orateur Athénien, se porte pour accusateur contre Socrate, IV. 397, 401. Succès de son accusation, 413. Il est condamné à mort, 443.
- MELON**, Thébain, est nommé Bèotarque avec Pélôpidas & Charon, V. 432.
- MEMNON**, Rhodien, rentre en grace auprès d'Ochus contre lequel il avoit porté les armes, V. 615. Il tâche d'empêcher les Généraux de Darius de donner la bataille du Granique, VI. 224. Il se jette dans Milet, & défend cette place contre Alexandre, 236. Il défend la ville d'Halicarnasse contre ce Prince, 237. Il fait passer les habitans de cette ville dans l'île de Cos, 239. Il conseille à Darius de porter la guerre en Macédoine, 245. Ce Prince le charge de l'exécution, & le fait Généralissime, *ibid.*
- Memnon assiège Mitylène, & meurt devant cette place, 246.
- Memnon*. Statue de Memnon dans la Thèbaïde. Merveilles qu'on en raconte, I. 14.
- Mémoire*. Exemples de personnes qui ont eu la Mémoire excellente, XI. 695.
- Memphis*, ville d'Egypte: sa fondation, I. 124. Prise de cette ville par Cambyse, II. 321. puis par Alexandre, VI. 371.
- MEMPHITIS**, fils de Phylcon & de Cléopatre, est égorgé par son pere, coupé par morceaux, & envoyé à sa mere, IX. 402.
- MENANDRE**, Athénien, est donné pour Collègue à Nicias qui commandoit en Sicile, III. 716. Il force ce Général à donner un combat naval où il a du dessous, 725. Il est cause en partie de la défaite des Athéniens près d'Ægos potamos, IV. 82.
- MENANDRE**, Poète Comique, XII. 32. Changement qu'il apporte dans la Comédie, *ibid.* V. 163.
- MENANDRE**, Officier d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 39.
- Mendis*, ville d'Egypte, V. 552. Un Prince de cette ville dispute la couronne à Nectanébus, *ibid.* Il est bat-

tu par Agefilas, & fait prisonnier, 553.

MENECRATE, Médecin, XIII. 90. Ridicule vanité de ce Médecin, VI. 166.

MENELAS, frere de Ptolémée, est vaincu par Démétrius, & est obligé de se retirer dans Salamine, VII. 220. Il se rend à discrétion à Démétrius, qui le renvoie à son frere sans rançon, 224, 225.

MENELAS, supplante Jason son frere qui étoit Souverain Sacrificateur des Juifs, & obtient sa charge, VIII. 644. Jason le chasse de Jérusalem, 650. Antiochus le rétablit dans la Souveraine Sacrificature, 652.

MENES, ou Mesraïm, premier Roi d'Egypte, I. 121.

MENON commande les troupes Thessaliennes de l'armée de Cyrus dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe, IV. 142. Tissapherne l'arrête par trahison avec les autres Généraux Grecs, & le fait mourir, 182. Caractère de Ménon, 185.

MENOSTANE, neveu d'Artaxerxe Longue-main, est vaincu & mis en fuite par Mégabyze, III. 383.

Mensonge. Combien il étoit en horreur chez les Perses, II. 371.

MENTOR, Rhodien, est envoyé par Néctanébus en Phénicie pour y soutenir les rebelles, V. 601. La tête

lui tourne à l'approche d'Ochus, 606. Il livre la ville de Sidon à ce Prince, 607. Ochus lui donne le commandement d'un détachement de son armée contre l'Egypte, 610. Actions de Mentor en Egypte, 612. Ochus le fait Gouverneur de toute la côte d'Asie, & le déclare Généralissime de toutes les troupes de ce côté-là, 615. Conduite de Mentor dans son Gouvernement, 616.

MENYLLE commande la garnison Macédonienne qu'Antipater met dans Munychia, VII. 62. Caisandre lui ôte la garde de cette forteresse, 109.

Mer rouge. Le passage de la mer rouge désigné clairement dans Diodore de Sicile, I. 128.

Mercénaires. Guerre des Mercénaires contre les Carthaginois, I. 352.

MERCURE, Egyptien, à qui l'Egypte doit l'invention de presque tous les arts, I. 130.

MERIC, Espagnol, livre de nuit une porte de Syracuse à Marcellus, X. 96.

Mermnades, race des Rois de Lydie, II. 113.

MERODACH-BALADAN, Roi de Babylone, envoie des Ambassadeurs à Ezéchias pour le féliciter sur sa convalescence, II. 57. & 62.

MEROE, fille de Cyrus, devient la femme de son frere



Cambyse , II. 329. Mor-  
tragique de cette Princesse ,

330

MESABATE, Eunuque, cou-  
pe la tête & la main de Cy-  
rus le jeune par ordre d'Ar-  
taxerxe, IV. 158. Supplice  
que Parysatis lui fait souf-  
frir ,

218.

MESRAÏM, voyez MENES.  
*Messageries*, établies en Fran-  
ce par l'Université de Paris ,  
II.

385,

*Messénie*, Région du Pélo-  
ponnèse, III.

33.

MESSENIENS. Première  
guerre entre les Messéniens  
& les Lacédémoniens, III. 33.

Les Messéniens défont près  
d'Ithome l'armée des Lace-  
démoniens, 37. Ils se soumet-  
tent aux Lacédémoniens, 42.

Seconde guerre entre les  
Messéniens & les Lacédémon-  
niens, 43. Les Messéniens sont

d'abord vainqueurs, 45. puis  
vaincus, 48. Ils sont réduits  
à l'état des Ilotes, 49. Ils

sont rétablis par les Thé-  
bains, V. 472. Troublés en-  
tre les Messéniens & les

Achéens, VIII. 545. Les  
Messéniens sont mourir Phi-  
lopermen, 547. Ils sont sou-

mis par les Achéens, 549.  
& réunis à la Ligue, 553.  
Défaite dans les Messe-  
niens qui fut la cause de

tous leurs malheurs, V.  
471.

*M. sine ou Messane*, ville de  
Sicile, I. 311. III.

METAGENE, Architecte ,  
XI.

34.

*Métaphysique* des Anciens;  
XIII.

L. METELLUS, Consul, est  
chargé de la guerre contre  
Jugurtha, I. 602. Il est sup-  
planté par Marius, 604. Il

entre à Rome en triom he.  
605.

METELLUS ( *Q. Cécilius* )  
Préteur Romain, soumet  
Andriscus, IX. 248. & l'en-  
voie prisonnier à Rome ,

250. Il soumet un autre  
avanturier, nommé Alexan-  
dre, *ibid.*

*Metempsychose* Opinion de la  
Métempsychose , I. 71. XII.

622.

*Méthone*, ville de Thrace,  
détruite par Philippe, VI. 45.

METON, Astronome, con-  
trefait le fou, & pourquoi ,  
III. 648. XIII.

155.

METRODORE, de Scepsis,  
va en Ambassade pour Mi-  
thridate auprès de Tigrane ,

X. 213. Mithridate le fait  
mourir.

213.

METRODORE, Peintre &  
Philosophe, est donné par  
les Athéniens à Paul Emile  
pour être auprès de ses en-  
fants, IX.

166.

MEURS ( *Jean de* ) trouve le  
moien de donner aux no-  
res de Musique une valeur  
inégale, XI.

252.

MICHEL-ANGE, célèbre  
Sculpteur: son habileté & sa  
modestie, XI.

103, 104.

MICAPSA succède à son pere  
Matinissa dans le royaume,  
de Numidie, I. 592. Il  
adopte Jugurtha son ne-

veu, & le fait son héritier comme ses autres enfans, 595. Mort de Micipsa, 596.

*Microscope*: Invention de cet Instrument: son avantage, XIII. 72.

**MICYTHE**, Tuteur des enfans d'Anaxilaüs. Prudence avec laquelle il gouverne sa tutelle, III. 491.

**MIDIAS**, gendre de Mania, ass. il l'ine sa belle-mere avec son fils, pour s'emparer de ses biens & de son gouvernement, IV. 227. Il en est dépouillé par Dercyllidas, *ibid.*

*Milet*, ville d'Ionie, III. 132. Cruautés exercées à Milet par Lyfandre, IV. 130. Siège & prise de Milet par Alexandre, VI. 236.

**MILON**, de Crotone, fameux Athlete, défait l'armée des Sybarites, & ruine leur ville, III. 505. Force extraordinaire de cet Athlete, 514. Sa voracité, 515. Sa mort, 516.

**MILTHOCITE**, Thracien, abandonne les Grecs après la bataille de Cunaxa, & se rend à Artaxerxe, IV. 172.

**MILTIADÉ**, Athénien, Tyran de la Querfonnése de Thrace, accompagne Darius dans son expédition contre les Scythes, & est d'avis qu'on donne satisfaction aux Scythes, III. 106. Une irruption des Scythes dans la Thrace, le contraint d'abandonner la Querfon-

née, où il retourne bientôt après, 113. Il vient s'établir à Athènes, 139. Il commande l'armée des Athéniens, & remporte à Marathon une célèbre victoire sur les Perses, 153. & suiv. Modeste récompense que les Athéniens lui accordent, 164. Il part avec une flotte pour soumettre les îles revoltées, & réussit mal dans l'île de Paros, 166. Il est appelé en jugement, & condamné à une grosse amende, 167. N'étant pas en état de la paier, il est mis en prison, & y meurt, *ibid.*

**MIMNERMUS**, Poète Grec, XII. 48.

**MINDARE**, Amiral de Sparte, est vaincu & tué dans un combat par Alcibiade, IV. 30, 32.

*Mine*, monnoie des Grecs; sa valeur, III. 577.

*Mines*, de Fer, X. 498. de Cuivre ou d'Airain, 505. d'Or, 509. d'Argent, 527. Le produit des Mines faisoit la principale richesse des Anciens, 531. I. 216.

*Minerve*, Déesse, V. 8. Fête célébrée à Athènes en son honneur, *ibid.*

*Miniatures*, sorte de Peinture, XI. 145.

**MINISTRE**, Sages leçons pour un Ministres, II. 376. IV. 147. 264. XII. 728.

**MINOS**, premier Roi de Crète, IV. 478. Loix qu'il établit dans son Roiaume, 479.

- & *suiv.* Haine des Athéniens contre Minos, 492. Sujet & cause de cette haine, 493.
- MINUCIUS, (*Marcus*) est donné à Fabius pour Général de la Cavalerie, I. 430. Il remporte pendant l'absence de Fabius un léger avantage sur les Carthaginois, 436. Le peuple l'égale en pouvoir à son Dictateur, 437. Minucius s'engage dans un mauvais pas d'où Fabius le tire, 438. Il reconnoît son tort, & rentre dans l'obéissance, 439. Il est tué à la bataille de Cannes, 447.
- Miroir ardent*, par le moyen duquel on dit qu'Archimède brûla une partie de la flotte Romaine, X. 79.
- MISAËL, l'un des trois jeunes & chereux conservés miraculeusement dans la fournaise, II. 77.
- Mithras*, nom que les Perses donnoient au Soleil, IV. 108.
- MITHRIDATE I. Roi de Pont, VII. 20. Ce Prince se soumet à Alexandre, & l'accompagne dans ses expéditions, VI. 241.
- MITHRIDATE II. Roi de Pont, prend la fuite pour se soustraire à la fureur d'Antigone, VII. 20.
- MITHRIDATE III. Roi de Pont, ajoute à ses Etats la Cappadoce & la Paphlagonie, VII. 20.
- MITHRIDATE-IV. Roi de Pont, VII. 20.
- MITHRIDATE V. surnommé *Evergète*, Roi de Pont, envoie du secours aux Romains contre les Carthaginois, VII. 21. Les Romains, en récompense, lui accordent la grande Phrygie, IX. 386. Mort de Mithridate, 409.
- MITHRIDATE VI. surnommé *Eupator*, monte sur le trône de Pont, IX. 409. X. 123. Les Romains lui enlèvent la Phrygie, 124. Il s'empare de la Cappadoce & de la Bithynie, après en avoir chassé les Rois, 124, 127, 129. Il donne sa fille en mariage à Tigrane Roi d'Arménie, 127. Rupture ouverte entre Mithridate & les Romains, 130. Ce Prince remporte quelques avantages sur les Romains, 134. Il fait égorger en un même jour tout ce qu'il y avoit de Romains & d'Italiens dans l'Asie Mineure, 136. Il se rend maître d'Athènes, 138. Deux de ses Généraux sont battus par Sylla, 150, 159. Il est lui-même battu par Fimbria, 162. Sa flotte est aussi battue, 163. Il a une entrevue avec Sylla, & conclut la paix avec les Romains, 169, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate, faite par Muréna, 177. Elle ne dure que trois ans, 179. Mithridate fait un Traité avec Sertorius, X. 180, 182. Il se prépare à recom-

mencer la guerre contre les Romains , 184. Il s'empare de la Paphlagonie & de la Bithynie , 185. Les Romains envoient contre lui Luculle & Cotta , *ibid.* Mithridate défait Cotta sur terre & sur mer , 186. Il forme le siège de Cyzique , 187. Luculle lui fait lever ce siège , & défait ses troupes , 189 , 190. Mithridate se met en campagne pour s'opposer aux progrès de Luculle , 195. Il est entièrement défait , & est obligé de prendre la fuite , 196. Il envoie dans sa fuite à ses sœurs & à ses femmes l'ordre de mourir , 198. Il se retire auprès de Tigrane son gendre , 201. Tigrane le renvoie dans le Pont pour y lever des troupes , 214. Mithridate tâche de consoler Tigrane de sa défaite , 224. Ces deux Princes travaillent de concert à lever de nouvelles troupes , 227. Ils sont vaincus par Luculle , 235.

Mithridate , profitant de la mésintelligence qui s'étoit mise dans l'armée Romaine , recouvre tout son Roiaume , &c. 238 , 244. Il est vaincu en plusieurs rencontres par Pompée , 254 , 256. Il cherche inutilement un asyle auprès de Tigrane son gendre , 257. Il se retire dans le Bosphore , 265. Il fait mourir son fils Xipharès , 270. Il fait faire à Pompée des propositions de paix

qui sont rejetées , 273. Il forme le projet d'aller attaquer les Romains dans l'Italie même , 276. Pharnace fait revolter l'armée contre Mithridate qui se donne la mort , 278. Caractère de Mithridate , 280. Portrait de ce Prince par Paterculus , XII. 310. Il s'est rendu illustre dans la Médecine , XIII.

MITHRIDATE I. Roi des Parthes , défait Démétrius , & le fait prisonnier , IX. 363 , 521. Il emmène ce Prince dans son Roiaume , & lui donne sa fille Rhodogune en mariage , 365.

MITHRIDATE II. surnommé le *Grand* , monte sur le trône des Parthes après la mort de son oncle Artaban , IX. 399 , 522. Il rétablit dans ses États Antiochus Eusebe qui s'étoit réfugié auprès de lui , 431. Il envoie un Député à Sylla , pour faire alliance avec les Romains , X. 125. Mort de Mithridate , IX. 523.

MITHRIDATE III. monte sur le trône des Parthes après la mort de Phraate , IX. 524. Orose son frere le chasse du trône , puis le fait mourir , *ibid.*

MITHRIDATE , jeune Seigneur Persan , se vante d'avoir porté le coup mortel à Cyrus le jeune , IV. 157. Parysatis le fait mourir , 216.

MITHRIDATE , Eunuque , & grand Chambellan de Xer-

- xès, se rend complice du meurtre de ce Prince, III. 341. On le fait mourir du supplice des Auges, 347.
- MITHRIDATE**, de Pergame, amène des troupes en Egypte au secours de César, X. 320, 327.
- MITHROBARZANE**, Favori de Tigrane, est chargé par ce Prince d'aller contre Luculle, X. 213. Il périt avec ses troupes, *ibid.*
- Mitylène**, Capitale de l'île de Lesbos, II. 488. Prise de cette ville par les Athéniens, III. 572.
- MNASIPPE** est envoyé par les Lacédémoniens avec une flotte pour reprendre Corcyre sur les Athéniens, V. 440. Il perd la vie dans un combat, 441.
- MNASIKRES**, Roi des Parthes, IX. 523.
- Mnévis**, nom du Beuf adoré en Egypte, I. 52.
- Modes**. Différens Modes de la Musique ancienne, XI. 244.
- MODESTINUS** (*Hérennius*) ancien Jurisconsulte, XII. 754.
- Module**, terme d'Architecture, XI. 28.
- MÉRIS**, Roi d'Egypte, I. 125. Fameux Lac qu'il fit construire, 26.
- MOLIERE**, Poète François: en quoi il diffère de Térence, XII. 144.
- Moloch**, nom donné à Saturne dans l'Ecriture, I. 123.
- MOLON** est établi par Antiochus le Grand, Gouverneur de la Médie, VIII. 5. Il se rend Souverain dans sa Province, *ibid.* Antiochus le défait dans une bataille, 15. Il se tue de desespoir, *ibid.*
- MOLON**, de Rhodes, célèbre Rhéteur de qui Cicéron prit des leçons, XI. 676. XII. 403.
- Momies**, d'Egypte, I. 86.
- Monarchie**. Titre primordial de la Monarchie, II. 91. & 92. Le gouvernement Monarchique est de tous les gouvernemens le plus louable, 347. & 351.
- Monde**. Formation du Monde, XI. I. 36. Systême des Stoïciens & des Epicuriens sur la formation du Monde, *ibid.* & 41. Belle pensée de Platon sur le même sujet, 48. Découverte du nouveau Monde, 123.
- MONIME**, d'Ionie: Mithridate l'attache à sa suite, X. 136. Elle épouse ce Prince, 197. Mort tragique de cette Princesse, 200.
- Monnoies**, dont se servoient les Anciens, X. 536. & suiv. Antiquité des Monnoies, 537.
- MONTAGNE**, Auteur François, XI. 609.
- Monumens** que les Anciens érigeoient à ceux qui mourroient pour leur patrie, III. 164, 232. Quels sont les monumens les plus durables, 417, 483.
- Morale**. Quel est son objet, XII. 685. Elle est, à proprement parler, la science des

Rois, VI. 187. Sentimens des anciens Philosophes sur la Morale, XII. 688.

*Mort.* Jugement public des morts, chez les Egyptiens, I. 87. Attention des Anciens à rendre aux morts les derniers devoirs, IV. 66. Défense que fit Solon de dire du mal des morts, II. 580.

*Mosaïque*, sorte de Peinture, XI. 146.

*Morye*, ville de Sicile, I. 254.

**MUMMIUS**, Consul, est chargé de la guerre d'Achaïe, IX. 258. Il défait les Achéens, 262. prend Corinthe, & la détruit de fond en comble, 264. Il conserve les statues élevées à la mémoire de Philopémen, 272. VIII. 552. Noble desintéressement de Mummus, IX. 268. Il entre à Rome en triomphe, 275. Il va en Ambassade en Egypte, en Asie, en Syrie & en Grèce, 376.

**MURENA**, commande la gauche de l'armée de Sylla à la bataille de Chéronée, X. 153. Sylla, en partant pour Rome, lui laisse le gouvernement de l'Asie, 176. Murena fait la guerre à Mithridate, 177. & est vaincu dans un combat, 178. Il reçoit à Rome l'honneur du triomphe, 179.

**MURÉT**, l'un des plus savans hommes de son siècle : tour qu'il joue à Scaliger, XI. 105.

*Murex*, petit animal qui

donne la couleur pourpre, X. 549.

**MUSA** (*Antonius*) Médecin de l'Empereur Auguste, XIII. 94.

*Muscule*, machine de guerre des Anciens, XI. 510.

*Muséon*: Académie de Savans établie sous ce nom à Alexandrie, VII. 325. Description du bâtiment appelé Muséon, 330.

**MUSICAN**, Prince Indien, soumis par Alexandre, VI. 611.

*Musique.* Son origine, XI. 207. Jusqu'à quel point de perfection elle a été portée par les Anciens, II. 421. Elle a fait dans tous les tems le plaisir de toutes les nations, XI. 210. Les Grecs la regardoient comme une partie essentielle de l'éducation de la Jeunesse, IV. 539. XI. 213. Effets merveilleux de la Musique, 214. Auteurs qui ont inventé ou perfectionné la Musique, 222. Comment & en quel tems elle s'est corrompue, 238. Différens genres & différens modes de la Musique ancienne, 243. Manière de noter les chants, 251. Si on doit préférer la Musique moderne à l'ancienne, 253. Parties de la Musique propres aux Anciens, 260. & suiv. Théâtre de Musique à Athènes, III. 425. Combats de Musique à la fête des Panathénées, V. 9.

**MYCALE**, Promontoire du

continent d'Asie, célèbre par la victoire que les Grecs remportèrent sur les Perses, III. 293.

*Mycènes*, ville du Péloponnèse, II. 497. Rois de Mycènes, *ibid.*

MYCERINUS, Roi d'Egypte, I. 144. Douceur de son règne, 145.

MYCON, Peintre, n'imité pas la générosité de Polygnote son confrère, XI. 150.

MYRON, Athénien, Sculpteur, XI. 95.

MYRONIDE, Chef des Athéniens, défait les Spartiates près de Tanagre en Béotie, III. 411.

MYRTO, seconde femme de Socrate, de laquelle il eut beaucoup à souffrir, IV. 357.

MISCELLUS, Chef des Achéens, Fondateur de Crotoné, III. 502.

*Mystères*. Fête des petits & des grands Mystères célébrée à Athènes en l'honneur de Cérès d'Eleusis, V. 18. & *suiv.*

## N.

**N**ABARZANE, Général de la Cavalerie dans l'armée de Darius, commet avec Bessus un horrible attentat contre la personne de Darius, VI. 439. & *suiv.* Il se retire dans l'Hyrcanie, 444. Il se rend à Alexandre sur sa parole, 463.

NABIS, se rend Tyran à

Sparte, VIII. 198. Traits de son avarice & de sa cruauté, *ibid.* & 199, 286. 336.

Philippe lui livre Argos, comme un dépôt, 284. Nabis se déclare pour les Romains contre ce Prince, 285. Les Romains lui déclarent la guerre, 335. Flamininus marche contre lui, 336. l'assiège dans Sparte, 343. l'oblige à demander la paix, 346. & la lui accorde, *ibid.* Nabis rompt le Traité, 361. Il est vaincu par Philopèmen, 371. & obligé de se renfermer dans Sparte, 373. Nabis est tué, 383.

NABONASSAR, ou BELESIS, Roi de Babylone, II. 57.

NABOPOLASSAR, Roi de Babylone, s'unit avec Cyaxare Roi des Mèdes, assiege Ninive, & ruine de fond en comble cette ville, II. 70. & 202. Il s'associe à l'Empire son fils Nabucodonosor, & l'envoie à la tête d'une armée contre Néchao, 70. & 71. Mort de Nabopolassar, 72.

NABUCODONOSOR I. ou SAOSDUCHIN, Roi de Ninive, II. 68. Ce Prince est attaqué par Phraorte, Roi des Mèdes, 100. Il le défait dans la plaine de Ragau, ravage son Roiaume, & le fait mourir, 68. 69. & 101. Il envoie Holopherne avec une puissante armée pour se venger des peuples qui avoient refusé de le se-

courir, 102. Défaite entière de son armée. *ibid.*

**NABUCODONOSOR** II. est associé à l'Empire d'Assyrie par Nabopolassar, I. 167. II. 71. Il défait Néchao, & soumet la Syrie & la Palestine, I. 168. II. 71. Il assiège Jérusalem, s'en rend maître, & emmène un grand nombre de Juifs captifs à Babylone, II. 71. Il règne en Assyrie après la mort de son père, 72. Premier songe de Nabucodonosor, 73. Ce Prince marche contre Jérusalem, s'en rend maître, & en enlève tous les trésors, 75. Il défait l'armée de Pharaon Roi d'Egypte, revient devant Jérusalem, & en démolit les fortifications, I. 173. II. 76. Il entreprend de se faire adorer comme dieu, 77. Il forme le siège de Tyr, & s'en rend maître après un long siège, 77. & 78. Il se rend maître de l'Egypte, & y fait un grand butin, I. 177. Second songe de Nabucodonosor, II. 80. Il est réduit à la condition des bêtes, 81. & 82. Il recouvre sa première forme, & remonte sur le trône, 82. & 83. Il meurt, 83.

**NAEVIUS**, Poète & Historien Latin, XII. 59, 275.

**Naphte**, espèce de bitume très inflammable, VI. 412.

**NARAVASE**, Seigneur Numide, se joint à Barca dans la guerre contre les Mercenaires, I. 361.

**Nature**, ses effets, XIII. 60. & suiv.

**Navigation**, son origine, XI. 544. Changement merveilleux apporté dans la Navigation par le moyen de la Boussole, XIII. 189.

**Navire**, voyez *Vaisseau*.

**Naupaète**, ville d'Etolie, II. 485. Siège de cette ville par Acilius, VIII. 413.

**Naxe**, île des Cyclades, III. 115. Sédition arrivée à Naxe, qui cause la révolte des Ioniens contre Darius, *ibid.*

**NAZAIRE**, Orateur Latin, XII. 501.

**Néapolis**, quartier de la ville de Syracuse, III. 690.

**NEARQUE**, Officier d'Alexandre, se charge d'aller reconnoître la côte de l'Océan depuis l'Inde jusqu'au fond du Golfe Persique, VI. 615. Il réussit dans son entreprise, 620, 632.

**NECHAO**, Roi d'Egypte, I. 163. Ce Prince entreprend de joindre le Nil avec la mer rouge, *ibid.* D'habiles Mariniers entreprennent par son ordre le tour de l'Afrique, & le font heureusement, 164. Néchao marche contre les Babyloniens & les Mèdes pour arrêter leurs progrès, *ibid.* Il défait Josias, Roi de Juda, qui s'opposoit à son passage, 165. Il bat les Babyloniens, prend Carcamis, & retourne dans son royaume, 166. En chemin il passe



passé par Jérusalem, ôte la couronne à Joachas, & la donne à Joakim, *ibid.* Il est vaincu par Nabucodonosor qui reprend Carcasis, 167. II. 71. Mort de Nechao, I.

NECTANEBUS, est placé par les Egyptiens revoltés sur le trône d'Egypte à la place de Tachos, 550. Il est soutenu par Agesilas, 551. Il dissipe par son moyen le parti du Prince de la ville de Mendès, 552. Ne pouvant se défendre contre Ochus, il se sauve en Ethiopie, d'où il ne revient jamais,

NEHEMIE, Juif, Echan-son d'Artaxerxe, obtient de ce Prince la permission de retourner à Jérusalem, & d'en rebâtir les fortifications, III. 387, 389. Il s'acquitte de sa commission avec un zèle incroyable, *ibid.*

NELE'E, de Sceplis, à qui Théophraste avoit laissé les ouvrages d'Aristote, X.

Némée, ville voisine de Corinthe, IV. 281. Jeux établis près de cette ville, V.

NEMESIANUS, Poète Latin, XII.

NEMROD, Fondateur du royaume d'Assyrie, II. 16. L'histoire le confond avec son fils Ninus, *ibid.* L'Ecriture le place fort près d'Abraham : pour quelle raison,

NEOLAS, frère de Molon & d'Alexandre, vient annoncer à ce dernier la défaite de Molon par Antiochus, puis se tue de desespoir, VIII.

NEOPTOLEME, Officier d'Alexandre; provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 39. Il se joint à Antipater, & à Cratère contre Perdiccas & Eumène, 87. Il marche avec Cratère contre ce dernier, 88. & est tué dans un combat, 90. Caractère de Néoptoleme,

NEOPTOLEME, oncle de Pyrrhus, règne en Epire à la place de son neveu, VII. 25, 295. Pyrrhus le fait périr,

NEOPTOLEME, Poète Grec, VI.

NERIGLISSOR, se met à la tête d'une conjuration contre Evilmérôdac Roi d'Assyrie, & règne en sa place, XI. 84. Il fait la guerre aux Mèdes, & est tué dans un combat,

NERON (C. Claud. Nero) Consul, quitte sa province, & se hâte d'aller joindre son Collègue pour attaquer ensemble Asdrubal, I. 467.

NEVIUS, Officier Romain, surprend de nuit Philippe dans son camp près d'Apollonie, VIII. 118, 119.

NEWTON, Philosophe Anglois, XIII. 67, 134.

NICANDRE est député par les Etoliens vers Philippe,

VIII. 359. Il tâche d'engager ce Prince à se joindre à Antiochus contre les Romains, 360.

NICANDRE, Poète Grec, XII. 23.

NICANOR, jeune Officier dans l'armée d'Alexandre : hardiesse téméraire qui lui coûte la vie, VI. 564.

NICANOR, frere de Cassandre, est mis à mort par ordre d'Olympias, VII. 139.

NICANOR, Gouverneur de Médie sous Antigone, est surpris de nuit dans son camp par Séleucus, & obligé de prendre la fuite, VII. 187. Il est tué dans une bataille, 227.

NICANOR, Officier de Séleucus Ceraunus, conspire contre la vie de ce Prince, & l'empoisonne, VIII. 3. Il est mis à mort lui-même par Achéus, 4.

NICANOR, Lieutenant Général d'Antiochus Epiphanes, marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée, VIII. 692. & suiv. Demétrius Soter l'envoie avec une armée dans la Judée, pour assister Alcime, IX. 330. Il est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, 331.

Nicée, ville bâtie par Alexandre à l'endroit où il avoit défait Porus, VI. 578.

NICIAS, Général des Athéniens, leur fait conclure la paix avec les Lacédémoniens, III. 624, 626. Il s'op-

pose en vain à la guerre de Sicile, 653. Il est nommé Général avec Lamachus & Alcibiade, 652, 661. Conduite qu'il tient en arrivant en Sicile, 672. Après quelques expéditions, il forme le siege de Syracuse, 687, 696. La ville est réduite à l'extrémité, 702. L'arrivée de Gylippe change la face des choses, 705. Nicias écrit aux Athéniens pour leur représenter son état, & leur demander du secours, 711. On lui donne deux Collègues, 716. Il est contraint par ses Collègues de donner un combat sur mer, où il est vaincu, 724. Ses troupes de terre sont aussi battues, 731. De concert avec Démolthène il hazarde un nouveau combat naval, & le perd, 737, 741. Il prend le parti de se retirer par terre, 744. Il est contraint de se rendre à discrétion, 751. Il est condamné à mort, & exécuté, 756.

NICIAS, Garde des trésors de Persée, jette ces trésors dans la mer par ordre de ce Prince, IX. 87. Persée le fait mourir, *ibid.*

NICIAS, Athénien, fameux Peintre, XI. 193.

NICOCLES, fils d'Evagore, règne à Salamine après la mort de son pere, V. 534. Caractère admirable de ce Prince, *ibid.* & suiv.

NICOCLES, Roi de Paphos, se soumet à Ptolémée,

- VII. 180. Il fait alliance secrètement avec Antigone, 181. Il se donne la mort, *ibid.*
- NICOCLES, Tyran de Siccyone, est chassé de cette ville par Aratus, VII. 531.
- NICOGENE, hôte de Themistocle à Egée, lui fournit les moyens d'aller en sûreté à la Cour de Perse, III. 351.
- NICOLAS, un des Généraux de Ptolémée, refuse de suivre Théodore dans sa désertion, & demeure attaché au parti de Ptolémée, VIII. 27.
- NICOLAÛS, vieillard respectable, harangue les Syracusains pour les détourner de condamner à mort les Généraux Athéniens, III. 753.
- NICOMÈDE I. Roi de Bithynie, bâtit la ville de Nicomédie, VII. 16, 474.
- NICOMÈDE II. fils de Prusias Roi de Bithynie, va à Rome, IX. 226. Il tue son père qui avoit voulu le faire mourir, & régné à sa place, 227. Il aposte un enfant à qui il donne le nom d'Arriarathe, & fait demander pour lui aux Romains le royaume de Cappadoce, IX. 599. X. 124. Mort de Nicomède, X. 127.
- NICOMÈDE III. monte sur le trône de Bithynie, X. 127. Il en est chassé par Mithridate, 128. Les Romains le rétablissent, *ibid.* Il est de nouveau chassé par Mithridate, 135. Sylla le réconcilie avec Mithridate qui lui rend ses Etats, 170.
- NICOMÈDE, pour reconnoître les services des Romains, fait en mourant le peuple Romain son héritier, 184. IX. 447.
- NICON, Athlète, V. 390. Avanture arrivée à sa itatue, 391.
- NICOSTRATE, d'Argos, commande un des trois détachemens de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Égypte, V. 610.
- NICOSTRATE, Préteur des Achéens, défait les troupes d'Androthène qui commandoit pour Philippe à Corinthe, VIII. 308.
- Nil, fleuve d'Afrique. Sources du Nil, I. 31. Cataractes du Nil, 32. Débordement du Nil, 39. Causes du débordement, 33. Temps & durée du débordement, 34. Mesure du débordement, 36. Canaux du Nil, 39. Fécondité causée par le Nil, 41. Double spectacle causé par le Nil, 45. Canal de communication entre les deux mers par le Nil, 46.
- NILÈS, fils de Codrus, s'établit dans l'Asie Mineure, II. 509.
- Ninive, ville d'Assyrie; sa fondation, II. 20. & 23. Description de cette ville, 23. Rois de Ninive, 22. Destruction de cette ville, 70. & 106.
- NINUS, Roi d'Assyrie, succède à Nemrod, & est souvent

confondu avec ce Prince , 16. 17. & 22. Il bâtit Ninive , 23. Son expédition contre les Bactriens , 24. Il épouse Sémiramis & en a un fils , 25. Il meurt bientôt après , 25.

**NINYAS**, fils de Ninus & de Sémiramis , règne en Assyrie , II. 48. Mollesse & nonchalance de ce Prince , 49.

**NITOCRIS**, Reine de Babylone , II. 85. Inscription qu'elle fait mettre sur son tombeau , 86.

**No-Amon**, fameuse ville d'Egypte , I. 154.

**Noblesse**. En quoi consiste la véritable Noblesse , VII. 170. Bel exemple propose à la jeune Noblesse dans la personne de César , XII. 301.

**NOE** est le premier qui ait planté la vigne , X. 438.

**Nomes**, ou Gouvernemens d'Egypte , I. 11 , 131.

**NORBANUS**, Romain accusé de sedition , qu'Antoine fit absoudre par la force de son éloquence , XII. 389.

**Novelles** de Justinien , XII. 757.

**NUMIDES**, peuples d'Afrique , I. 521. Leur principale force consistoit dans la cavalerie , 522. XI. 391.

**NYPHIUS**, Général de Denys le Jeune , secourt la Citadelle de Syracuse , que les Syracusains serroient de près , V. 333. Il brule & saccage une partie de la ville de Syracuse , 334 , 339. Denys le chasse de Syracuse

dont il s'étoit rendu maître , 365.

**NYSA**, nourrice de Bacchus , VII. 340.

**Nyse**, ville de l'Inde , se rend à Alexandre , VI. 553.

**NYSSA**, sœur de Mithridate , tombe entre les mains de Luculle , X. 198.

## O.

**O. Béissance**. Modèle d'Obeissance dans l'éducation des jeunes gens à Sparte , II. 528. & 550. Moien qu'on doit employer pour se faire obéir volontairement , 154. **Obélisques** d'Egypte , I. 17. Leur utilité , XII. 161.

**Observatoire**, bâti à Paris par ordre de Louis XIV. XIII. 170.

**OCHA**, sœur d'Ochus , est enteriée toute vive par ordre de ce Prince , V. 570.

**OCHUS**, prend le nom de Darius pour avoir arrêté l'insolence du Mage , III. 51. Voyez **DARIUS I.**

**OCHUS**, fils d'Artaxerxe Longue-main , marche à la tête d'une bonne armée contre Sogdien , III. 601. Il se rend maître de ce Prince , & le fait mourir , 602. Il monte sur le trône de Perse , & change son nom d'Ochus en celui de Darius , *ibid.* Voyez **DARIUS NOTHUS**.

**OCHUS**, fils d'Artaxerxe Mnémon , se fraie un chemin à l'Empire par le meurtre de ses freres , V. 560. Il monte

sur le trône de Perse en prenant le nom d'Artaxerxe , 570. Cruautés qu'il exerce dans son Empire, *ibid.* Expédition heureuse d'Ochus contre la Phénicie , 601. , 607. contre Cypre , 602 , 609. & ensuite contre l'Égypte , 610. Après ces expéditions il s'abandonne aux plaisirs , 617. Il est empoisonné par Bagoas , *ibid.*

OCTAVIE, veuve de Marcellus & sœur du jeune César, épouse Antoine , X. 345. Elle quitte Rome pour aller trouver Antoine, & arrive à Athènes , 348. Antoine lui défend de passer outre , 349. Elle retourne à Rome , 350. Outrage qu'elle reçoit de la part d'Antoine , 359.

OCTAVIUS ( Cn. ) Préteur, commande la flotte Romaine envoyée contre Persee , IX. 100 , 109 , 119. Moien, qu'il emploie pour faire sortir ce Prince de l'île de Samothrace, qui étoit regardée comme un azile saint & inviolable , 152. Persee se remet entre ses mains , 155. Octavius reçoit l'honneur du triomphe , 182. Les Romains l'envoient en Syrie en qualité d'Ambassadeur , 310. Il y est tué , 326. Le Sénat lui érige une statue , 327.

OCTAVIUS, Lieutenant de Crassus, tâche en vain de le consoler de sa défaite , IX. 558. Il accompagne ce Général dans son entrevue avec Surena , 568. Il est tué

en le défendant , 570. Ode, espèce de Poème, XII.

35. Odéon, ou Théâtre de Musique à Athènes , III. 425.

OEBARES, Ecuier de Darius, assure par son artifice la couronne de Perse à son Maître , II. 348. III. 53. OEBAZUS, Seigneur Persan; cruauté barbare de Darius à son égard , III. 100.

Oeufs. Manière dont les Egyptiens font éclore les poulers sans faire couver les œufs par des poules , I. 100.

OFFICIERS. Choix des Officiers chez les Anciens , XI. 303. Les Officiers Romains ne tiroient d'autre paie de leurs services, que l'honneur , 371. Fonctions des Officiers Romains dans leur camp , 429.

Oisiveté, ordonnée à Sparte par les loix de Lycurgue, & punie à Athènes par celles de Solon , II. 556. & 578.

Oligarchie, ce que c'est, II. 4.

OLTHACE, Roi de la Colchide, est soumis par Pompée, qui le fait servir d'ornement à son triomphe , X. 264.

OLYMPÉ. Il y a eu deux Olympes, tous deux fameux joueurs de flute , XI. 225.

Olympiades. Epoque des Olympiades , II. 503.

OLYMPIAS, fil'e de Neoptolême, est mariée à Philippe Roi de Macédoine, & a de ce mariage Alexandre le Grand , VI. 26. Philippe la

répudié, 153. Alexandre la mène en Épire, 155. Polyperchon la rappelle de l'Épire où elle s'étoit retirée pendant la Régence d'Antipater, & partage l'autorité avec elle, VII. 106. Olympias fait mourir Aridée & sa femme Eurydice, 139. Cassandre l'assiège dans Eydna où elle s'étoit retirée, devient maîtresse de sa personne, & la fait mourir, 140, 142.

*Olympie*, ville de l'Élide dans le Péloponnèse, célèbre par le temple de Jupiter, V. 61.

*Olympie*, Château dans le voisinage de Syracuse, III. 686.

*Olympiques*, Jeux solennels de la Grèce, V. 61, 64. Les Dames y étoient admises, 101.

*Olynthe*, ville de Thrace, V. 405. Les Lacédémoniens lui déclarent la guerre, *ibid.* Elle est obligée de se rendre, 413. Olynthe, à la veille d'être assiégée par Philippe, implore le secours des Athéniens, VI. 58. Philippe se rend maître de cette ville par la trahison de deux de ses citoyens, & la saccage, 67, 68.

ONESICRITE, Philosophe & Historien, se rend disciple de Diogène, XII, 587. Alexandre le députe vers les Brachmanes, pour les engager à s'attacher à sa suite, VI. 586. Il ne peut y détermi-

ner que le seul Calanus, 588.

ONESIME, Seigneur Macédonien, ne pouvant détourner Persée de faire la guerre aux Romains, quitte son parti, & se retire à Rome, IX. 92.

ONIAS, fils de Jaddus Grand Prêtre des Juifs, succède à son pere, VII. 95. Sa mort, 287.

ONIAS, Grand Prêtre des Juifs, se rend respectable par sa piété; VIII. 629. Il refuse à Héliodore les trésors renfermés dans le temple de Jerusalem, 630. Il est déposé par les intrigues de Jason son frere, 639. Sa mort, 644.

ONIAS, fils du précédent, aiant manqué la Souveraine Sacrificature, se retire en Egypte, IX. 342. Il y bâtit un temple pour les Juifs, 343.

ONOMARQUE, frere de Philomèle Chef des Phocéens, prend le commandement des troupes à sa place, VI. 44. Il est vaincu par Philippe, & tué dans le combat, 47. Son corps est attaché à une poutre, 48.

ONOMASTE, Gouverneur de la Thrace, pour Philippe, exécute la barbare Ordonnance de ce Prince contre les Maronnites, VIII. 534.

Onyce, espèce d'Agathe sur laquelle les Anciens gravoient, XI. 78.

OPHELLAS, Gouverneur de la Libye & de la Cyrenai-

que, se révolte contre Pro-  
lémée, & se rend indépen-  
dant, VII. 202. Il se laisse  
séduire par Agathocle, &  
lui mène des troupes sur les  
terres des Carthaginois, 203.  
I. 303. Agathocle le fait  
mourir, *ibid.*

OPHRA, Roi d'Egypte :  
Voiez APRIES.

OPILIUS (*Aurelius*) Gram-  
mairien Latin, XI. 60.

OPPIUS, Proconsul Romain,  
marche contre Mithridate,  
& est fait prisonnier, X. 134.

Optique : utilité de cette  
Science, XI. 83.

Or : différentes manières de  
le trouver, X. 509. Or tiré  
des rivières, 510. Or tiré  
des entrailles de la terre,  
511. Or tiré des montagnes  
en les bouleversant, 515.  
Raisons pour lesquelles l'or  
a été préféré aux autres mé-  
taux, 520.

Oracles célèbres de l'anti-  
quité, V. 34. de Dodone, *ibid.*  
de Trophonius dans la Béotie,  
35. des Branchides, 36.  
de Claros, 37. de Delphes,  
38. Caractère ordinaire des  
Oracles, 44. Doivent-ils être  
attribués à l'opération du  
démon, ou à la fourberie des  
hommes, 47.

Oraisons funébres, pronon-  
cées dans la Grece sur le tom-  
beau de ceux qui mouroient  
en combattant pour leur pa-  
trie, III. 532.

ORATEUR, Qualité la plus  
essentielle à un Orateur, V.  
462. XII. 339. Idée de l'O-

rateur parfait, 346. Ora-  
teurs Grecs, 349. Orateurs  
Latins, 380.

Orchomène, plaine de Béotie  
où se donna la bataille en-  
tre Sylla & Archélaüs, X.  
159.

Ordre, terme d'Architectu-  
re, XI. 16. Différens ordres  
dans l'Architecture, le Dori-  
que, *ibid.* l'Ionique, 18. le  
Corinthien, 19. le Toscan,  
20. le Composite, 23. Ter-  
mes de l'art qui entrent dans  
les cinq ordres d'Architectu-  
re, 25.

ORESTE, fils & successeur  
d'Agamemnon Roi de My-  
cènes, II. 499.

ORESTE, Commissaire Ro-  
main, se rend à Corinthe,  
& notifie aux Achéens le  
Décret du Sénat qui tire  
plusieurs villes de la Ligue,  
IX. 252. Il prend la fuite pour  
se dérober à la violence du  
peuple, *ibid.*

ORETES, Gouverneur de  
l'Asie Mineure pour Camby-  
se, fait mourir Polycrate, &  
s'empare de l'île de Samos,  
II. 334. & 335. Darius le fait  
mourir, III. 58.

OROANDES, de Crète, pro-  
met à Persée de le recevoir  
dans son vaisseau, & em-  
barque une partie des ri-  
chesses de ce prince, IX. 154.  
Il prend la fuite avec ces ri-  
chesses, 155.

OROBAZE, est député par  
Arsace Roi des Parthes vers  
Sylla, pour faire alliance  
& amitié avec les Romains,

X. 125. Arsace le fait mourir à son retour, 126.

ORODE, Roi des Parthes,

IX. 524. Guerre que ce Prince eut à soutenir contre Crassus, 525. Orose, jaloux de la gloire que Suréna venoit d'acquérir par la défaite de Crassus, le fait mourir, 576. Douleur de ce Prince à la mort de son fils Pacore, 586. Il choisit pour son Successeur Phraate, qui le fait mourir, 588.

Oromasde, divinité des Perses, II. 449.

ORONTE, gendre d'Artaxerxe Mnémon, commande l'armée de terre dans la guerre contre Evagore, IV. 313. Il forme une fausse accusation contre Térabaze, 315. Il termine la guerre contre Evagore par un Traité de paix, 316. Artaxerxe le punit de sa calomnie, 328.

ORONTE, Gouverneur de Mysie, se joint aux provinces de l'Asie Mineure dans leur revolte contre Artaxerxe Mnémon, puis les trahit, V. 556.

ORPHE'E, Musicien. XI. 224.

Orphelins. Loi de Charondas en faveur des Orphelins, III. 508.

Orquestre, partie du Théâtre des Anciens, V. 165, 168.

ORSACE, vieux Général, est donné par Orose à Pacore, pour l'accompagner dans ses expéditions, IX. 578. Il est tué dans un combat, 580.

ORSINE, Gouverneur de Pasaigade, rétablit le bon ordre dans toute la province, VI. 623. Il va au devant d'Alexandre avec de magnifiques présents, 624. Il est mis à mort par l'intrigue secrète de l'Eunuque Bagoas, 625, 628.

Orthia. Culte inhumain que les Lacédémoniens rendoient à Diane surnommée Orthia, II. 531.

Ortygie, île près de Syracuse, III. 683.

OSE'E, Roi de Samarie, se revolte contre le Roi d'Assyrie, II. 60. Il est chargé de chaînes par Salmanasar, & mis en prison pour le reste de ses jours, *ibid.*

OSIRIS, Seigneur Persan, marche à la tête d'une armée contre Mégabyze, III. 382. Il est vaincu & fait prisonnier, *ibid.* Mégabyze le renvoie généreusement à Artaxerxe, *ibid.*

OSTANE, Chef des Mages, accompagne Xerxès dans son expédition contre la Grece, III. 295.

Ostracisme, sorte de jugement, chez les Athéniens, qui condamnoit à l'exil, II. 168, 169. L'exil d'Hyperbolus met fin à l'Ostracisme, 642.

OSYMANDIAS, Roi d'Egypte, I. 122. Edifices magnifiques qu'il fit construire, *ibid.* Fameuse Bibliothèque formée par ce Prince, 123. Son tombeau environné d'un cercle d'or que Cambyse en-



leva par la suite, *ibid.* II.

qu'il prenoit de l'Agriculture, X. 456.

P.

OTANES, Seigneur Persan, découvre l'imposture de Smerdis le Mage par le moyen de sa fille, II. 341. & 342. Il forme une conspiration contre cet Usurpateur, 342. & 343. Il rétablit Syolon Tyran de Samos, III. 72.

OTHRYADE, Lacédémonien, procure par sa valeur aux Lacédémoniens la victoire sur les Argiens, III. 32. Il se tue sur le champ de bataille, 33.

OVIDE, Poète Latin : abrégé de sa vie, XII. 131. Son exil, 134. Sa mort & son épitaphe, 136. Caractère de sa Poésie, 133, 138.

OXATHRES, frère de Darius, se distingue à la bataille d'Issus, VI. 280. Alexandre lui remet Bessus entre les mains pour lui faire souffrir toute l'ignominie qu'il mérite, 490.

Oxirinque, ville de la basse Thébaïde, I. 83. Merveille que Mr. l'Abbé Fleury, dans son histoire Ecclesiastique, raconte de cette ville, *ibid.*

OXYARTE, Prince Persan, reçoit chez lui Alexandre, & lui donne sa fille Roxane en mariage, VI. 530.

OXYDRAQUES, peuples de l'Inde, VI. 600. Siège & prise de leur ville Capitale par Alexandre, 601. Ils se soumettent à ce Prince, 605.

OZIAS, Roi de Juda : soin

PACORE, fils d'Orode, Roi des Parthes, vient en Syrie à la tête d'une armée, & assiège Antioche, IX. 578. Il leve le siège de cette ville, & est vaincu dans un combat, 579. Il revient en Syrie, & est vaincu dans un combat où il périt, 585, 586. PACUVIUS, Poète Latin, XI. 63.

Paganisme. Réflexions générales sur le Paganisme, V. 2, 7. Absurdités du Paganisme, 29, 34. Ce qu'il faut penser des vertus du Paganisme, XI. 735. Quelle est la plus haute perfection qu'on en puisse attendre, III. 511.

Paie des troupes tant de terre que de mer, chez les Anciens, IV. 578, 579. XI. 361.

Paix.. Elle doit être le but de tout gouvernement sage, VII. 118.

Palamède, tragédie qu'Euripide fit à l'occasion de la mort de Socrate, IV. 442.

PALEMON (*Romius*) Grammairien Latin, XI. 601.

Palestine, province de Syrie, II. 11.

Palestres, Ecoles publiques où les Athlètes s'exerçoient à la Lutte, V. 74.

Palet, Voyez Disque.

Palica, ville de Sicile, près de laquelle il y avoit un

temple célèbre par la sainteté des sermens qu'on y pretoit, III. 495.

PAMMENE, est mis à la tête des troupes envoyées par les Thébains au secours d'Artabaze, & lui fait remporter deux victoires considérables sur les Perses, V. 572.

PAMMENE, Capitaine Athénien, marche au secours de Mégalo polis attaquée par les Lacédémoniens, V. 593.

PAMPHILE, d'Amphipolis, Peintre, XI. 161.

Pamphylie, province de l'Asie Mineure, II. 11.

Panathénées, fête qui se célébroit à Athènes, V. 8.

Pancrace, sorte de combat chez les Anciens, V. 81.

Panegyrique de Trajan, par Pline le Jeune, XII. 476.

Anciens Panegyriques, 500.

PANENUS, Peintre, XI. 148.

PANETIUS, Philosophe Stoïcien, XII. 600. Voiage de Panétius à Rome, & ses liaisons avec Scipion, 602. Il accompagne ce Romain dans son Ambassade auprès des Rois d'Orient, *ibid.* IX. 377.

PANTAUCHUS, Ambassadeur de Persée auprès de Gentius, fait embrasser à ce Prince le parti de son Maître contre les Romains, IX. 116, 117.

PANTHE'E, femme d'Abradate, devient prisonnière de Cyrus, II. 184. Conduite de ce Prince à son égard, *ibid.* Discours qu'elle tient à

Abradate son mari avant qu'il parte pour le combat,

313. Désolation de Panthée à la mort d'Abradate, 224.

Elle se perce le sein d'un poignard, & tombe morte sur son mari, 225.

Pantomimes. Art des Pantomimes chez les Anciens, XI. 279.

Paphlagonie, province de l'Asie Mineure, II. 9.

PAPINIEN, célèbre Jurisconsulte, XII. 749. Sa mort, 751.

PAPIRIA, mere du second Scipion l'Africain : Magnifique libéralité de Scipion à son égard, I. 580.

PAPIRIUS, ramasse les Loix des Rois de Rome, XII. 745.

PAPPUS, d'Alexandrie, Géomètre, XIII. 128.

Papyrus, plante d'Egypte : Sa description, I. 106.

PARACELSE, célèbre Chymiste, XIII. 119.

PARALUS, dernier des enfans légitimes de Périclès, meurt de la peste, III. 545.

Parasange, mesure itinéraire propre aux Perses, IV. 212. XI. 405.

Parchemin : invention du Parch. min, I. 107.

PARIS, Troien, retournant chez lui avec Hélène qu'il avoit ravie, est poussé par une tempête à l'une des embouchures du Nil, I. 141.

Protée, Roi d'Egypte, l'oblige de lui laisser Hélène, & de sortir d'Egypte, 142.

Paris retourne à Troie, *ibid.*

*Parjure.* Punition du Parjure en Egypte, I. 65.

*PARMENIDE*, Philosophe ; ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 17.

*PARMENION*, l'un des Généraux d'Alexandre, est mis à la tête de l'infanterie dans l'expédition de ce Prince contre les Perses, & lui rend de grands services, VI. 221. Il se saisit du Pas de Syrie, & se rend maître de la petite ville d'Issus, 265, 266. Alexandre lui confie les trésors enfermés à Damas & la garde des prisonniers, 296. Parménion conseille à ce Prince d'accepter les offres de Darius, 345. Surprise de Parménion en voyant Alexandre prosterné devant le Grand Prêtre Jaddus, 351. Alexandre le fait tuer comme étant complice de la conspiration de Philotas, 483. Eloge de Parménion, 485.

*PARMYS*, fille du véritable Smerdis, épouse Darius I, III. 52.

*Parole.* Elle fait un des plus grands avantages de l'homme, XI. 567.

*PARRHASIUS*, Peintre célèbre, XI. 156. Il remporte le prix sur Zeuxis dans une dispute publique, 155. Il n'a pas le même succès contre Timanthe, 160.

*Parricide.* Raisons qui ont empêché Solon de faire aucune Loi contre ce crime, II. 580.

*Partage des terres*, établi à

Sparte par Lycurgue, II. 521. Réflexions sur cet établissement, 544.

*PARTHENIENS*, enfans illégitimes des Lacédémoniens: ils se bannissent eux mêmes de Sparte, & s'établissent à Tarente en Italie, III. 36.

*PARTHENIUS*, Poète Grec, XII. 24.

*Parthénone*, temple de Minerve à Athènes, III. 422. XI. 86,

*Parthie*, ou pays des Parthes, Province de l'Asie Supérieure, II 8. Commencement de l'Empire des Parthes, IX. 519. Rois des Parthes depuis Arsace I. jusqu'à Orode, 520. & suiv.

*Parure.* Le sexe aime naturellement la parure, XII. 619.

*PARYSATIS*, sœur & femme de Darius Nothus, III. 603. Pouvoir de cette femme sur l'esprit de son mari, *ibid.* IV. 46. Idolatrie de Parysatis pour Cyrus son fils, *ibid.* 78, 97. Elle obtient d'Artaxerxe la grace de ce fils, & le fait renvoyer dans son gouvernement, 101. Cruauté & jalousie de Parysatis, 216, 218. Elle empoisonne Starira, 220. Artaxerxe la confine à Babylone, 221.

*Pasargade*, ville de Perse, passe au pouvoir d'Alexandre, VI. 434.

*PASCAL.* Force étonnante de son génie, XIII. 130.

*Pasteurs.* Ils étoient considérés en Egypte, I. 98. & dans l'Inde, VI. 545.

**PATARBEMIS**, Officier d'A-  
priès, n'ayant pu enlever A-  
malis du milieu des Egypt-  
tiens revoltés, est traite par  
ce Prince de la manière la  
plus cruelle, I. 174.

**PATERCULUS**, Historien  
Latin, XII. 303. Il excelloit  
dans les portraits & les ca-  
ractères, 309.

**Patience** Lacédémonienne,  
II. 531.

**PATISITHE**, Chef des Ma-  
ges, place sur le trône de  
Perse son frere Smerdis, II.  
336. Il est tué avec son frere,  
344. & 345.

**PATROCLE**, Commandant  
de Babylone pour Seleucus,  
abandonne cette ville à l'ap-  
proche de Démétrius, &  
se retire dans les marais,  
VII. 193.

**PATROCLE** commande la  
flote envoyée par Ptolémée  
Philadelphie au secours d'A-  
thene alliée par Antigone  
Gonatas, VII. 468. Il s'en  
retourne en Egypte, & fait  
mourir en passant par Cau-  
ne, Sotade Poète satyri-  
que, 469.

**PATROCLE**, Athénien, ap-  
pelle Demosthène en justice  
comme infraacteur des Loix,  
V. 640. Mauvais succès de  
son accusation, *ibid.*

**PATRON**, Commandant  
des Grecs à la solde de Da-  
rius, exhorte inutilement  
ce Prince à confier la garde  
de sa personne aux troupes  
Grecques, VI. 440.

**PAULEMILB**, voyez **EMILB**.

**PAULE**, (*Julius Paulus*)  
Jurisconsulte, XII. 753.

**PAULIN** (*Saint*) Evêque  
de Nole, Poète Latin, XII.  
177.

**PAUSANIAS**, Roi de Lacé-  
démone, commande avec  
Aristide l'armée des Grecs,  
& remporte à Platée une  
grande victoire sur les Per-  
ses, III. 273, 277. Il fait  
perdre par la fierte le com-  
mandement aux Lacédémon-  
niens, 312. Trame secrète  
de Pausanias avec les Per-  
ses, 316. Il est découvert  
317. & puni, 319.

**PAUSANIAS**, Roi de Lace-  
démone, commande au sié-  
ge d'Athènes, IV. 89. Il pro-  
cure la paix aux Athéniens,  
122. Il neglige de marcher  
au secours de Lysandre, &  
à son retour est appelé en  
jugement, 275. Il refuse de  
comparoitre, & est condamné  
à mort, *ibid.* Il se retire à  
Tegée, & y meurt, *ibid.*

**PAUSANIAS**, Prince Ma-  
cedonien, s'empare du trô-  
ne de Macédoine, VI. 11. Il  
en est chassé par Iphicrate,  
13.

**PAUSANIAS**, jeune Seigneur  
Macedonien, ne peut obte-  
nir de Philippe satisfaction  
pour une insulte qu'il avoit  
reçue d'Attale, VI. 158. De  
fureur il assassine Philip-  
pe, & est mis lui-même  
en pièces sur le champ,  
159.

**PAUSIAS**, de Sicyone, Pein-  
tre, XI. 190.

**PAUSISTRATE**, Commandant de la flotte de Rhodes, est défait par Polyxénide Amiral d'Antiochus, & tué dans le combat, VIII. 423.

*Pauvreté*. Amour de la Pauvreté établi à Sparte, IV. 469.

*Payen*. Définition d'un payen par Tertulien, III. 363. Usage qu'on doit faire des louanges qu'on donne aux payens, 14. Voyez *Paganisme*.

*Pecile*, galerie de peintures à Athenes, III. 166. XI. 149.

**PEDARETE**, Lacédémonien: son amour pour la patrie, II. 532.

**P E D I A N U S.** (*Asconius*) Philologue, XI. 617.

*Peinture*. Origine de la Peinture, XI. 119. Différentes parties de la Peinture, 122. Du vrai dans la Peinture, 132. Différentes espèces de Peinture, 141. Histoire abrégée des Peintres de la Grèce les plus connus, 148. Abus qu'ont fait de la Peinture ceux qui y ont le plus excellé, 198, 201.

**PELASGUS**, apprend aux premiers Grecs à se nourrir de glands, II. 494.

*Pella*, ville capitale de Macédoine, célèbre par la naissance de Philippe & d'Alexandre, VI. 7.

**PELOPIDAS**, Thébain: son caractère, V. 415. Sa liaison avec Epaminondas, 417. Il abandonne Thèbes, & se retire à Athènes, 409. Il

forme le dessein de rendre la liberté à sa patrie, 419. Il entre dans Thèbes, & fait périr les Tyrans, 423, 429. Il est nommé Béotarque, 432. Il chasse la garnison de la Citadelle, 433. Il fait déclarer les Athéniens pour les Thébains, 436. Il remporte un avantage sur les Lacédémoniens près de Tegyre, 443. Il commande le bataillon sacré à la bataille de Leuctres, 452. Il est nommé Béotarque avec Epaminondas, ravage la Laconie, & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 463, 468. A son retour il est accusé & absous, 474. Les Thébains le députent à la Cour de Perse, 480. Son crédit auprès d'Artaxerxe, 481.

Pélopidas marche contre Alexandre Tyran de Phères, & le met à la raison, V. 488. Il passe en Macédoine pour y appaiser les troubles qui agitoient la Cour, & en amène à Thèbes Philippe pour otage, 489. VI. 13. Il retourne en Thessalie, V. 491. Il est arrêté par trahison, & fait prisonnier, 492. Il anime Thébé femme d'Alexandre, contre son mari, 495. Il est délivré par Epaminondas, 498. Pélopidas marche contre le Tyran, remporte une victoire contre lui, & est tué dans le combat, 499, 501, 503. Honneurs singuliers rendus à sa mémoire, 505.

**PELOPIDAS**, un des Officiers de Mithridate, est député par ce Prince vers les Romains pour leur demander satisfaction, & leur déclarer la guerre en cas de refus, X. 129, 130.

**Péloponnèse**, province & presque île de la Grèce appelée maintenant la Morée, II. 484. & 499. Guerre du Péloponnèse, III. 517.

**PELOPS**, donne son nom au Péloponnèse, II. 499.

**Péluse**, ville de la basse Égypte, I. 48.

**Pensions**. Manière dont les Rois de Perse donnoient des pensions, II. 391.

**Pentacostomédimnes**, Citoyens de la première classe à Athènes, IV. 498.

**Pentathle**, assemblage de plusieurs exercices agonistiques chez les Grecs, V. 84.

**PENTHILE**, fils d'Oreste, règne à Mycènes avec son frère Tisamène, II. 499.

**PEONIUS**, Ephésien, Architecte, XI. 36.

**PERDICCAS**, fils d'Amyntas II. est placé par Pélopidas sur le trône de Macédoine, V. 489. VI. 13. Il est tué dans un combat contre les Illyriens, V. 490. VI. 15.

**PERDICCAS**, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, reçoit l'anneau de ce Prince un moment avant sa mort, VI. 667. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 40. Il est établi Tuteur d'A-

ridée, & Régent de l'Empire, 37. Il fait mourir Statira veuve d'Alexandre, 43. Il apaise la révolte des Grecs dans l'Asie Supérieure, 45. Il met Eumène en possession de la Cappadoce, 82. Il épouse Cléopâtre sœur d'Alexandre, 83. Malheureuse expedition de Perdicas en Égypte, 87, 90. Il y est tué, 91.

**Pergame**, ville de la grande Mysie, dans l'Asie Mineure, II. 10. Rois de Pergame, VII. 17. Le Roiaume de Pergame devient Province Romaine, IX. 385.

**PERIANDRE**, Tyran de Corinthe, est mis au nombre des sept Sages, II. 504. & 620.

**PERICLES**, Athénien: Son extraction, III. 392. Son éducation, 393. Soins qu'il prend de cultiver son esprit par l'étude des sciences, & de s'exercer au talent de la parole, 397. XII. 350. Moïens qu'il emploie pour gagner le peuple, III. 398, 400. Il entreprend & vient à bout d'affaiblir l'autorité de l'Aréopage, 404. IV. 518. On lui oppose Thucydide, III. 418. Il embellit Athènes par des édifices magnifiques, 420. XI. 37. Envie des Athéniens contre Périclès, III. 322. Il se justifie, & vient à bout de faire bannir Thucydide, 426. Il change de conduite à l'égard du peuple, 428. Son extrême au-

torité , 429. Son desinté-  
ressement , 432.

Expéditions de Périclès  
dans la Querionnése de  
Thrace , 440. autour du  
Peloponnése , 441. & con-  
tre l'Eubé , 442. Il réduit  
les Samiens , & rase leurs  
murailles , 444. Il fait ac-  
corder du secours à ceux  
de Coreyre attaqués par les  
Corinthiens , 451. Affaires  
suscitées à Périclès , 459 ,  
463. Il détermine les Athé-  
niens à soutenir la guerre  
contre les Lacédémoniens ,  
466. & à se tenir enfermés  
dans leur ville , 522. Il les  
empêche d'en sortir pen-  
dant le ravage de leurs  
terres , 525. Il fait l'orai-  
son funèbre des Athéniens  
tués pendant la campagne ,  
532. Les Athéniens lui ôtent  
le commandement , & le  
condannent à une amende ,  
543. Douleur de Périclès à  
la mort de son fils Para-  
lus , 545. Les Athéniens  
rétablissent Périclès , 546.  
& lui permettent de faire  
inscrire son bâtard dans les  
Registres des citoyens , 550.  
Mort de Périclès , 551. Son  
éloge , 552.

PERICLES , fils du précé-  
dent , l'un des Généraux A-  
théniens qui défirent les La-  
cédémoniens aux îles Ar-  
ginuses , est condanné à  
mort avec ses Collègues ,  
IV. 60, 71.

*Périnthe* , ville de Thrace ,  
assiégée par Philippe , & dé-

livrée par les Athéniens ,  
VI. 107 , 116.

PERIPATETICIENS , Philo-  
sophes , Sectateurs d'Aristo-  
te , XII. 570. Sentiment des  
Péripatéticiens sur le sou-  
verain bien , 720.

*Perle* , sorte de pierre pré-  
cieuse , X. 544. Pêche des  
Perles , 545.

PERPENNA , Ambassadeur  
Romain auprès de Gentius ,  
est mis en prison , IX. 118.  
Anicius le délivre , & l'en-  
voie à Rome pour y por-  
ter la nouvelle de la vi-  
ctoire , 120. Perpenna , étant  
Consul , marche contre Ari-  
stonic , le défait dans un com-  
bat , & le fait prisonnier , 385.  
Il meurt en retournant à Ro-  
me , *ibid.*

PERSÉ , Poète Latin , XII.  
147.

*Perse* , province d'Asie , II.  
8. Etablissement de l'Empire  
des Perses par Cyrus , II. 282.  
Etendue de cet Empire , 104.  
III. 54. Rois qui ont régné  
en Perse , Cyrus , 283. Cam-  
byse , 317. Smerdis le Mage ,  
340. Darius , fils d'Hystaspe ,  
III. 51. Xerxès , 180. Artaxer-  
xe Longue-main , 345. Xer-  
xès II. 599. Sogdien , 600. Da-  
rius Nothus , 602. Artaxer-  
xe Mnémon , IV. 98. Ochus ,  
569. Arsès , 619. Darius Co-  
doman , 620. Destruction de  
l'Empire des Perses par Ale-  
xandre , VI. 446. Vices qui  
ont causé la décadence & en-  
fin la ruine de l'Empire des  
Perses , *ibid.* II. 458. V. 561.

Mœurs & coutumes des Perses , II. 350. Education des Perses du tems de Cyrus , 138, & 379. Gouvernement des Perses , 351. Etat monarchique, *ibid.* Sacre des Rois de Perse , IV. 99. Respect qu'on conservoit pour eux , I. 357. Manière dont leurs enfans étoient élevés , 359, 361. Conseil public chez les Perses , 362. Administration de la Justice , 368. Attention sur les Provinces , 376. Soins des Finances , 399. De la guerre , 404. Entrée dans la milice , 405. Armure des Perses , 406. Chariots armés de faux , 408. Discipline militaire chez les Perses , 411. Ordre de bataille , 415. Manière d'aller au combat , IV. 151. Qualité des troupes Persannes du tems de Cyrus , & depuis ce Prince , 184 , 425. Arts & Sciences , chez les Perses , 428. De la Religion , chez les Perses , 452. Mariages & Sépultures , 465.

PERSE'E , premier Roi de Mycènes , II. 497.

PERSE'E , fils de Philippe penultième Roi de Macédoine , forme un complot contre son frere Démétrius , & l'accuse devant Philippe , VIII. 580 , 583 , 587. Plaidoyer de Persée contre son frere , 592. Persée s'éloigne de la Cour pour se soustraire à l'indignation de son pere , 624. Il s'empare du

trône de Macédoine après la mort de son pere , 627. Il fait mourir Atigone que Philippe s'étoit choisi pour Successeur , IX. 4. Il se prépare sourdement à la guerre contre les Romains , 5. Il cherche à se faire des Alliés , 6. Il tâche inutilement de se concilier les Achéens , 7. Les Romains sont informés des mesures secrètes qu'il prend , 12. Eumène les en avertit de nouveau , 13. Persée entreprend de se défaire de ce Prince , d'abord par un assassinat , 17. puis par le poison , 19. Rupture entre Persée & les Romains , 22. Entrevue de Persée , & de Marcius , 30. La guerre est déclarée dans les formes , 39. Persée s'avance avec ses troupes près du fleuve Pénée , IX. 49. Combat de cavalerie , où ce Prince remporte un avantage considérable , dont il profite mal , 55, 57. Il songe à faire la paix , & n'y peut réussir , 66. Il prend l'alarme à l'arrivée du Consul Marcius dans la Macédoine , & lui en laisse l'entrée libre , 83. Il reprend bientôt courage , 86 , 87. Il sollicite de tous côtés des secours , 109. Son avarice lui en fait perdre de considérables , 112. Il est entièrement défait & mis en fuite par Paul Emile près de Pydna , 140, 144. Il est pris avec ses enfans , 155. & sert d'ornement au triomphe de Paul Emile , 181. Mort de Persée , 182.



- Persepolis*, ville capitale de Perse, passe au pouvoir d'Alexandre qui en brule le Palais dans une partie de débauche, VI. 433, 434.
- Perspective*, une des principales parties de la Peinture, XI. 126.
- Peste*, maladie contagieuse, III. 534. Description de cette maladie, *ibid.*
- Pétalisme*, sorte de jugement établi à Syracuse, III. 494.
- Pétra*, ville très forte du pays des Arabes Nabathéens, VII. 192.
- Pétra Oxiana*, rocher inaccessible, VI. 510. Alexandre s'en rend maître, 511. & *suiv.*
- PETRONIUS*, Poète Latin, XII. 153.
- PEUCESTE*, Officier dans l'armée d'Alexandre se distingue au siège de la ville des Oxydraques, VI. 603. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre. VII. 40. Il s'oppose aux progrès de Pithon, & le chasse de la Médie, 138.
- Peuple*, Portrait & caractère du Peuple, III. 401. IV. 73. V. 580. VII. 114. X. 57.
- Peur*. Les Anciens croioient qu'il y avoit une divinité qui présidoit à la peur, VI. 396.
- Phalange* Macédonienne : description de cette Phalange, VI. 29.
- PHALANTE*, Chef des Spartiates appellés Parthéniens, les établit à Tarente, III. 36.
- PHALECUS* est établi Chef des Phocéens à la place de Phaylle pendant la guerre Sacrée, VI. 49. Il pille comme lui le temple de Delphes, & est déposé, *ibid.*
- Phalère*, port d'Athènes, III. 306.
- PHAMEAS*, Chef de la cavalerie Carthaginoise, n'ose se trouver en campagne quand c'est à Scipion à soutenir les fourageurs, I. 550.
- PHANES*, d'alicarnasse, Chef des Grecs auxiliaires au service d'Anasis, se jette pour quelque mécontentement dans le parti de Cambyse, II. 318. Les Grecs au service du Roi d'Egypte, pour se venger égorgent ses enfans, 320.
- PHARAON*, nom commun aux Rois d'Egypte, I. 127. L'un d'eux donne sa fille en mariage à Salomon, 147.
- Phare*, ou fanal d'Alexandrie, I. 54. XI. 47.
- PHARISIENS*, Secte puissante en Judée, IX. 424, 426. Persécution des Pharisiens contre Alexandre Jannée, & contre ceux qui tenoient son parti, 460, 491. Fin de leur persécution, 496.
- PHARNABAZE*, Gouverneur d'Asie, & Général des troupes des Rois de Perse, Darius & Artaxerxe, donne du secours aux Lacédémoniens contre les Athéniens, IV. 29, 30. Il fait la paix avec ceux-ci, 35. Il envoie à Sparte porter des plaintes

contre Lyfandre , 131. Toute la province est ravagée par Agéfilas , 265. Entrevue d'Agéfilas & de Pharnabaze , 267. Celui-ci est chargé par Artaxerxe de la guerre contre l'Égypte , V. 540. L'entreprise échoue par sa faute , 543.

PHARNACE,revolte l'armée contre Mithridate son pere , & est élu Roi à sa place , X. 278. Il est déclaré ami & allié du peuple Romain , 284. Il est vaincu par Cesar , & chassé du Roiaume de Pont , 331.

PHARNACIAS, Eunuque de Xerxès II , procure à Sogdien les moïens d'assassiner ce Prince , III. 600.

Pharos, île d'Égypte, voyez Phare.

PHASAEI, frere d'Hérode, est établi Gouverneur de Jérusalem , IX. 508. Il est arrêté par les Parthes , & mis aux fers, 509. Il se tue pour éviter la honte du supplice , 510.

PHAYLLE, Chef des Phocéens pendant la guerre sacrée, pille le temple de Delphes, pour fournir aux frais de la guerre, VI. 48. Sa mort , 49.

PHAYLLE, de Crotone, Athlète ; sa bonne volonté pour les Grecs , & son courage , VI. 409.

PHEBIDAS, Lacédémonien, part de Sparte à la tête d'un corps de troupes envoyé contre Olynthe , V. 406. Il

s'empare par fraude de la Citadelle de Thèbes , 408. Il est privé du commandement , & condamné à une amende , 411.

PHEDIME, fille d'Otanes, & femme de Smerdis le Mage , découvre l'imposture de cet Usurpateur , II. 341. Elle épouse Darius après le meurtre de Smerdis , III. 52.

PHEDRE, Poète Latin, Afranchi d'Auguste, XII. 139.

PHEMIUS , Musicien célèbre, XI. 225.

Phénicie, province de Syrie, II. 12. Revolte de la Phénicie contre Ochus , V. 601. Les Phéniciens sont regardés comme les premiers Navigateurs , & les inventeurs du Commerce , X. 482 , 483.

Phénix, Oiseau fabuleux : merveilles qu'on en raconte, I. 49.

PERENDATE , Seigneur Persan, est établi par Ochus Gouverneur d'Égypte , V. 613.

PERENICE, l'un des principaux Conjurés contre les Tyrans de Thèbes , V. 421.

PERON, Roi d'Égypte , I. 141. Action de ce Prince contre le Nil, *ibid.*

PHIDIAS, célèbre Peintre & Sculpteur , XI. 82. 148.

Péricles lui donne la Surintendance des bâtimens d'Athènes , 85. III. 425. Ingratitude des Athéniens envers Phidias , 459. XI.

89. Moien qu'il emploie pour s'en venger, 90. Combat fort singulier auquel il fut exposé même après sa mort, 109.
- PHILA, fille d'Antipater, est mariée à Cratère, VII. 73. Après la mort de Cratère elle épouse Démétrius Poliorcète, 74, 219. Elle se fait mourir par le poison, 314. Eloge de cette Princesse, 73.
- PHILA, fille de Stratonice & de Seleucus, épouse Antigone Gonatas, VII. 385.
- Philadelphie, nom donné par ironie à Ptolémée, II, Roi d'Egypte, VII. 322. Voyez PTOLEME'E Philadelphie.
- PHILAMMON assassine Arsinoé, sœur & femme de Ptolémée Philopator, VIII. 45. Il est assommé à coups de bâton par les Dames d'honneur de cette Princesse, 215.
- PHILEMON, Poète Comique que les Grecs ont préféré à Ménandre de son vivant, V. 164. XII. 34.
- PHILENES, deux frères citoyens de Carthage, sacrifient leur vie pour le bien de leur patrie, I. 244. Les Carthaginois, par reconnaissance, leur consacrent deux autels, *ibid.*
- PHILENIUS, Lacédémonien, accompagne Annibal dans ses expéditions, & travaille à l'histoire de ce grand Capitaine, I. 517.
- PHILETAS, de Cos, Grammairien & Poète, est donné
- par Ptolémée Soter pour Précepteur à son fils Ptolémée Philadelphie, 583. XII. 47.
- PHILETERE, Fondateur du royaume de Pergame, VII. 17, 473. Moiens qu'il emploie pour se maintenir dans la possession de son Royaume, *ibid.*
- PHILIDAS, l'un des Conjurés contre les Tyrans de Thèbes, trouve le moien de se faire leur Greffier, V. 420. Le jour marqué par les Conjurés, il donne à souper aux Tyrans, 423. Les Conjurés les assassinent chez lui, 427.
- PHILIPPE, fils d'Amyntas II. Roi de Macédoine : Sa naissance, VI. 11. Pélopidas l'emmène en orage à Thèbes, 13. V. 489. Il s'enfuit de Thèbes, passe en Macédoine, & est placé sur le trône, VI. 15, 16. Commencemens de son règne, *ibid.* Il fait une paix captieuse avec les Athéniens, 18. Ses premières conquêtes, 23. Naissance d'Alexandre, 26. Soins que Philippe prend de son éducation, 27. Il cherche à s'assujettir la Thrace, & prend la ville de Méthone, au siège de laquelle il perd un œil, 45. Il se concilie l'amitié des Thessaliens, & en chasse les Tyrans, 47, 48. Il tâche en vain de s'emparer des Thermophyles, 49, 50. Il s'empare de la ville d'Olynthe malgré les efforts des

Athéniens, 67. Il se déclare pour ceux de Thèbes contre les Phocéens, & commence ainsi à prendre part à la guerre sacrée, 69. Il endort les Athéniens par une fausse paix & de fausses promesses, 73. Il s'empare des Thermopyles, réduit les Phocéens, & termine la guerre sacrée, 80. Il se fait admettre dans le Conseil Amphictyonique, 82.

Philippe de retour en Macédoine, pousse ses Conquêtes dans l'Illyrie, & la Thrace, VI. 86. Il projette une ligue avec les Thébains, les Argiens, & les Messéniens, pour attaquer ensemble le Péloponnèse, 93. Athènes s'étant déclarée pour les Lacédémoniens, rompt cette ligue, 96. Philippe fait une tentative sur l'Eubée, 97. Phocion l'en chasse, 101. Philippe forme le siège de Périnthe & de Byzance, 107. 109. Phocion l'oblige de lever le siège de ces deux villes, 115. Philippe soumet Athéas roi des Scythes, & les Triballes, peuple de la Mœsie, 119. Il vient à bout, par ses intrigues, de se faire nommer dans le Conseil des Amphictyons Généralissime des Grecs, 122. & *suiv.* Il s'empare d'Elatée, 125. Les Athéniens & les Thébains se liguent contre lui, 134. Il fait des propositions de paix qui sont refusées par le conseil de Dè-

mothène, 135. La bataille se donne à Chéronée, & Philippe y remporte une célèbre victoire, 137. Philippe, dans le Conseil des Amphictyons, se fait déclarer Général des Grecs contre les Perses, & se prépare à cette grande expédition, 152. Troubles domestiques dans l'intérieur de sa maison, 351. Il répudie Olympias, & épouse une autre femme, 153, 154. Il célèbre les noces de Cleopatre sa fille avec Alexandre Roi d'Epire, & est tué au milieu de ces noces, 156, 159. Faits & dits mémorables de Philippe, 161. Caractère de ce Prince en bien, 168. & en mal, 172.

PHILIPPE, fils de Démétrius, monte sur le trône de Macédoine, VII. 645. Son affection pour Aratus, VIII. 50, 51. Il prend la défense des Achéens contre les Etoliens, *ibid.* Diverses expéditions de Philippe contre les ennemis des Achéens, 66. Etrange abus qu'Apelle son Ministre fait de sa confiance, 69. Irruption de Philippe dans l'Étolie, 83. Il prend Therme d'emblée, 84. Excès qu'y commettent ses soldats, 85. Prudence qu'il montre dans sa retraite, 89. Troubles dans son camp, 91. Punition de ceux qui en étoient les auteurs, 93. Irruption de Philippe dans la Laconie, 93. Nouvelle intrigue

- des Conjurés, 94. Leur punition, 102. Philippe enlève Thèbes de Phthiotide aux Etoliens, 106. Il conclut la paix avec eux, 109. Philippe conclut un Traité avec Annibal, VIII. 113. Il se prépare à porter la guerre en Italie, 117. Il reçoit un échec à Apollonie de la part des Romains, 118. Son changement de conduite, 120. Sa mauvaise foi, ses déréglemens, 121. Il fait empoisonner Aratus, 122. Il se rend maître de la ville & du Château de Lissus, 125. Il remporte plusieurs avantages sur les Etoliens, 134, 136. Il reçoit un affront près de la ville d'Elis, 137. Diverses actions de Philippe contre Sulpitius, 158, 159, 160. Il fait la paix avec les Romains, 202. Il se ligue avec Antiochus pour envahir les Etats de Ptolémée Epiphane, 216. Mauvais succès de Philippe contre Attale & les Rhodiens, 219. Cruel traitement qu'il fait souffrir aux Cianiens, 220. Il assiège Abide, & s'en rend maître, 222, 226. Il fait ravager l'Attique par ses troupes, 232. Les Romains lui déclarent la guerre, 234. Philippe fait une tentative inutile contre Athènes, VIII. 236, 238. Il tâche d'engager les Athéniens dans son parti, 239. Il est vaincu dans une bataille par Sulpitius, 246. Il est obligé d'abandonner les défilés le long de l'Apsus, 263. Entrevue inutile de Philippe avec Flaminius sur la paix, 281. Défaite de ce Prince par Flaminius près de Scotusse & de Cynoscéphales en Thessalie, 293. Les Romains lui accordent la paix, 310. Philippe donne du secours à Quintius contre Nabis, 335. Sa conduite envers Scipion, 420. Mécontentemens de Philippe envers les Romains 523. & *suiv.* Les Romains lui ordonnent de vider les villes de Thrace, 531. Il décharge sa rage sur les habitans de Maronée, 534. Il envoie son fils Démétrius en Ambassade à Rome, 536. Plaintes portées à Rome contre Philippe, 571. Les Romains lui renvoient son fils avec des Ambassadeurs, 573. Philippe se prépare à recommencer la guerre contre les Romains, 576. Complot de Persée contre Démétrius, 583. Il l'accuse devant Philippe, 587. Sur une nouvelle accusation, Philippe fait mourir Démétrius, 620. Il reconnoit quelque tems après son innocence, & le crime de Persée, 623. Dans le tems qu'il songeoit à punir celui-ci, il meurt, 626. PHILIPPE, soit disant fils de Persée, s'empare du Royaume de Macédoine, IX. 250. Il est vaincu & tué par Trémellius, *ibid.*

PHILIPPE, Officier de l'armée d'Alexandre; provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 40.

PHILIPPE, de concert avec son frere Antiochus, détruit la ville de Mopsuestie, pour venger la mort de Séleucus son frere, IX. 440. Il régné en Syrie avec son frere Démétrius après en avoir chassé Eusèbe, 441. Mort de Philippe, 445.

PHILIPPE, Phrygien, est établi Gouverneur de Judée par Antiochus Epiphane, VIII. 652.

PHILIPPE, frere de lait & favori d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur de son fils Antiochus Eupator, & Régent de Syrie, VIII. 704. IX. 326. Lysias usurpe cet emploi sur lui, 307. Philippe se retire en Egypte, *ibid.*

PHILIPPE, de Thessalonique, Poète, auteur d'Epigrammes, XII. 54.

PHILIPPE, d'Acarnanie, Médecin connu par le salutaire breuvage qu'il donna à Alexandre, VI. 252. XIII. 90.

Philisbourg, ville d'Allemagne, assiégée & prise par les François, VIII. 499.

PHILISCUS est envoyé par le Roi de Perse pour concilier entr'eux les peuples de la Grèce, V. 479.

PHILISTE, riche citoyen de Syracuse, paie une amende pour Denys, V. 191. Denys

l'envoie en exil, V. 265. Denys le Jeune le rappelle à la Cour, 290. Mort de Philiste, 329. On peut le regarder comme un grand Historien, 291.

PHILOCLE, Macédonien dévoué à Persée, est envoyé par Philippe en Ambassade à Rome, VIII. 616. A son retour il presente à ce Prince une fausse lettre scellée du sceau contrefait de T. Quintius, laquelle donne lieu à la mort de Démétrius, 619, 620. Philippe le fait arrêter & mettre à la question, où il meurt, 624.

PHILOCLE, l'un des Généraux Athéniens, est vaincu & fait prisonnier avec ses Collègues à la bataille d'Ægos-potamos, IV. 86. Il est mis à mort, 87.

PHILOMELE, Chef des Phocéens, les revolte contre le Decret des Amphictyons, & les détermine à prendre les armes, VI. 41. Il se rend maître du temple de Delphes, & en prend les richesses pour paier ses troupes, 42, 43. Il est vaincu dans un combat, & se précipite la tête en bas du haut d'un rocher, 44.

PHILON, Architecte célèbre, XI. 39.

PHILON, Philosophe & Rhéteur, XII. 368.

PHILON, Juif, Historien Grec, XII. 237.

PHILONIDE, coureur d'Alexandre le Grand, célèbre

par la vitesse de la course ,  
V. 90.

**PHILOPEMEN**, Mégalo-  
politain : son éducation , VIII.  
139. Ses grandes qualités ,  
141. & suiv. Il détermine ses  
concitoyens à rejeter les of-  
fres de Cléomène , VII. 624.  
Il se signale à la bataille de  
Sélasie , 635. Il est élu Gé-  
néral de la cavalerie chez les  
Achéens , VIII. 147. Il se  
distingue dans le combat  
près de la ville d'Elis , 138.  
Il fait plusieurs réformes  
dans les troupes des Aché-  
ens , 150. Il est nommé Ca-  
pitaine Général des Achéens ,  
183. Il remporte une célè-  
bre victoire sur Machanidas  
Tyran de Sparte , & le tue  
dans le combat , 185 , 191.  
Les Achéens lui érigent une  
statue , 192. Honneurs qu'il  
reçoit dans l'Assemblée des  
Jeux Neméens , 194. Philo-  
pémén est vaincu sur mer  
par Nabis , 370. Il rempor-  
te près de Sparte une célè-  
bre victoire sur ce Tyran ,  
371. Après la mort de Na-  
bis , il s'empare de Sparte ,  
& oblige cette ville d'en-  
trer dans la Ligue des A-  
chéens , 384. Il refuse les  
présens que lui offrent les  
Spartiates , 386. Il favorise  
sous main les Bannis de Spar-  
te , & fait déclarer la guer-  
re à cette ville , 486. Il s'em-  
pare de Sparte , & y réta-  
blit les Bannis , 489. Il at-  
taque Messène , & est fait  
prisonnier , 546. Les Mes-

seniens le font mourir , 548.  
Honneurs rendus à sa mé-  
moire , 550. Procès intenté  
à Philopémén après sa mort ,  
551. IX. 270.

**PHILOSOPHES** , *Philoso-*  
*phie*. Définition de la Philo-  
sophie , XII. 507. Elle con-  
tient trois parties , la Lo-  
gique , la Physique , la Mo-  
rale , XII. 660. Elle est mer-  
veilleusement propre à for-  
mer un Héros , V. 527. L'é-  
tude de cette science ne sau-  
roit s'accorder avec la ser-  
vitude , III. 449. Division  
de la Philosophie en deux  
Sectes , l'Ionique & l'Itali-  
que , XII. 510. Secte *Ioni-*  
*que* , 512. Elle se partage en  
différentes autres Sectes ,  
530. Secte Cyrénaïque , 531.  
Secte Mégarique , 535. Sectes  
Eliaque & Erétrique , 537.  
Sectes Académiciennes , 538.  
l'ancienne , 539 , la moien-  
ne , 559. la nouvelle , 563.  
Secte Péripatéticienne , 570.  
Secte *Italique* , 611. Divi-  
sion de cette Secte en quatre  
autres Sectes , 639. Secte  
d'Héraclite , 640. Secte de  
Democrite , 642. Secte Scep-  
tique ou Pyrrhonienne , 648.  
Secte Epicurienne , 652. Re-  
flexion générale sur les Se-  
ctes des Philosophes , 656.  
Sentimens des anciens Phi-  
losophes sur la *Dialectique* ,  
670. Sur la *Morale* , 685. sur  
le souverain bonheur de  
l'homme , 688. sur les ver-  
tus & les devoirs de la vie ,  
723. Sur la *Métaphysique* , XIII.

1. sur l'existence de la Divinité, 4. sur la nature de la Divinité, 13. sur la Providence, 29. sur la formation du Monde, 36. sur la nature de l'ame, 52. Sur la *Physique*, 60. & *suiv.*

PHILOSTRATE, Philologue, XI. 644.

PHILOTAS, fils de Parménion, commande un corps de cavalerie dans l'expédition d'Alexandre contre les Perses; VI. 221. Prétendue conspiration de Philotas contre Alexandre, 473, 476. & *suiv.* Il est mis à mort, 483.

PHILOTAS, Gouverneur dans la Haute Asie, est mis à mort par Pithon, VII. 137.

PHILOXENE, Favori de Denys le Tyran; généreuse liberté de Philoxène, V. 260.

PHILOXENE, Macédonien, arrête Harpalus, & le fait mettre à la question, VI. 640.

*Phocée*, ville d'Ionie, est condamnée par les Romains à être détruite, IX. 386. Les Marseillois, originaires de cette ville, obtiennent sa grace, *ibid.*

*Phocide*, partie de la Grèce, II. 485. Ravage de la Phocide par Xerxes, III. 241. Les Lacédémoniens dépouillent les peuples de la Phocide de l'intendance du temple de Delphes, 442. Périclés les rétablit, *ibid.* Les Phocéens labourent des ter-

res consacrées à Apollon, VI. 40. Ils sont déclarés sacrilèges, & condamnés à une amende, 41. Ils se soulèvent contre le Décret des Amphictyons, *ibid.* Ceux-ci font la guerre aux Phocéens, 43. Philippe vient à bout de réduire les Phocéens, 80.

PHOCION, Général des Athéniens, chasse Philippe de l'Eubée, VI. 101. Il fait lever à ce Prince le siège de Périnthe & de Byzance, 115. Il rejette les offres d'Harpalus, 637. Il tâche en vain d'empêcher les Athéniens de s'engager dans la guerre Lamiaque, VII. 46. Il est condamné à mort par les Athéniens, 109. Son corps est porté hors du territoire de l'Attique, 113. Les Athéniens lui élèvent une statue, & enterrent honorablement ses os, 121. Eloge & caractère de Phocion, VI. 98, 636. VII. 115.

PHORONE'E, Roi d'Argos, II. 497.

PHOTIUS, Patriarche de Constantinople, & Historien Grec, XII. 272.

PHRAATE I. fils de Priapatus, Roi des Parthes, IX. 521.

PHRAATE II. succède à son pere Mithridate dans le royaume des Parthes, IX. 521. Il est vaincu trois fois par Antiochus Sidète, 394. Il relâche Démétrius, 396. Il défait Antiochus, qui périt dans le combat, 395. Il épou-



- se une des filles de ce Prince, 397. Il est vaincu par les Scythes qu'il avoit appelés à son secours contre Antiochus, & périt dans la déroute, 398, 399.
- PHRAATE III.** surnommé *Dieu*, Roi des Parthes, IX. 523. Il fait alliance avec les Romains pendant la guerre contre Mithridate, XI. 226. Il prend le parti de Tigraue le jeune contre son pere, 258. Mort de Phraate, IX. 524.
- PHRAATE IV.** est placé par son pere Orose sur le trône des Parthes, IX. 588. Il fait mourir ses freres, son pere, & son fils, *ibid.*
- PHRAORTE**, Roi des Médés, succede à son pere Déjocé, II. 99. Il se rend maître de presque toute la Haute Asie, 100. Il porte la guerre contre les Assyriens, *ibid.* Il est vaincu, 101. Nabucodonosor le fait mourir, *ibid.*
- PHRATAPHERNE**, un des Généraux d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 40.
- Phrygie**, Province de l'Asie Mineure, II. 11.
- Phrygien**, Mode dans la Musique, XI. 244.
- PHRYNÉ**, célèbre Courtisane de la Grèce, XI. 100. Trait d'effronterie de Phrynée, 106.
- PHRYNIQUE**, un des Généraux Athéniens, s'oppose au rappel d'Alcibiade, IV. 16. Il est révoqué, 18.
- PHRYNIS**, Musicien célèbre de l'Antiquité, XI. 229.
- PHRYNON**, commande l'armée des Athéniens envoyée contre Mitylène, II. 617. Il accepte le défi de Pittacus, & est tué, *ibid.*
- PHUL**, Roi des Assyriens, qui fit pénitence à la prédication de Jonas, II. 50. & 51.
- PHYLLIUS**, Officier Lacédémonien, est tué au siège de Sparte par Pyrrhus, en combattant vaillamment, VII. 450.
- PHISCON**, *Voiez PTOLEME'E Evergète*, surnommé *Physcon*. *Physique* des Anciens, XIII. 60.
- PHYTON**, Général des trou-pes de la ville de Rhége, défend cette ville contre Denys, V. 249. Denys lui fait essuyer mille outrages, & ensuite le fait mourir, 250.
- Piédestal**, terme d'Architecture, XI. 27.
- Pieux**. Différence entre l'usage des Grecs & celui des Romains par rapport aux pieux dont ils fortifioient leur Camps, VIII. 290. XI. 411.
- PINDARE**, Poète Lyrique Grec, XII. 43. Caractère des ouvrages de ce Poète, *ibid.* III. 488.
- Pique**, arme offensive des Anciens, XI. 383.
- Pirée**, Port d'Athènes, III. 306. XI. 38.
- Piromis**, nom donné à des

Rois que les Prêtres Egyptiens disoient avoir regné en Egypte, I. 156.

PISANDRE, Capitaine Athenien, détermine le peuple d'Athènes à rappeler Alcibiade, IV. 17. Les Athéniens le chargent d'aller traiter avec Alcibiade & Tissapherne, 18. De retour à Athènes, il y change la forme du gouvernement, 20.

PISANDRE, Lacédémonien, est établi sur la flote par Agésilas son beau-frere pour commander à sa place, IV. 264. Il est vaincu par Conon près de Caidos, & tué dans le combat, 283. 284.

PISISTRATE, Athenien, se rend Tyran d'Athènes, II. 582. & 585. Douceur de sa domination, 588. Sa mort, 589. Son caractère, 583. Bibliothèque qu'il établit à Athènes, 588.

PISO FRUGI (L. Calpurnius) récompense les services d'un de ses fils, en lui donnant une couronne d'or, XI. 483. Il est mis au rang des Historiens Latins, XII. 277.

PISON (Calpurnius) Consul, commande au siège de Carthage avant l'arrivée de Scipion, I. 552.

PISUTHNE, Gouverneur de Lydie pour Darius, se revolté contre ce Prince, III. 605. Il est pris, & mis à mort, *ibid.*

PYTON, l'un des Capitaines

Tom. XIII.

d'Alexandre, est établi par Antipater Gouverneur de Médie, VII. 95. Il fait mourir Philotas, & s'empare de son gouvernement, 137. Il est chassé de la Médie par Peuceste, & oblige de se retirer auprès de Seleucus, 138. Antigone le fait mourir, 172.

PITTACUS, de Mitylène, l'un des sept Sages de la Grèce, chasse le Tyran qui opprimoit sa patrie, II. 617. Il est chargé de la conduite de l'armée contre les Athéniens, *ibid.* Il offre de se battre contre Phrynon leur Chef, & le tue, *ibid.* Les habitans de Mitylène lui donnent la Souveraineté de leur ville, 617. & 618. Il abdique volontairement l'autorité au bout de dix ans, & se retire, 618. Il meurt, *ibid.*

Places. Attaque & défense des Places chez les Anciens, II. 408. & 411. III. 557. 578. XI. 518.

Planètes: Signification de ce mot, XIII. 205. Observations sur les Planètes, *ibid.*

Plantes, voyez Botanique.

PLANUDE, Moine de Constantinople: Son recueil d'Epigrammes, XII. 54.

Platée, ville de Béotie, II. 485. Les Platéens acquièrent de la gloire à la bataille de Marathon, III. 152. Ils refusent de se soumettre à Xerxès, 219. Les Grecs leur décernent le prix de la valeur après la déroute

X

- de Mardonius , 284. Les Platéens se chargent de faire tous les ans l'anniversaire de ceux qui sont morts dans le combat , 289. Siège de Platée par les Thébains , 517. Siège & prise de Platée par les Lacédémoniens , 555 , 583. Les Thébains la rasent entièrement , 585. V. 446. Les Platéens se retirent à Athènes , *ibid.* Ils engagent Alexandre à détruire Thèbes , VI. 205. Ce Prince leur permet de rétablir leur ville , 409.
- PLATON, Philosophe d'Athènes : sa naissance , XII. 539. Il s'attache à Socrate , 540. Il se retire à Mégare pour se soustraire à la rage des Athéniens , 541. IV. 441. Voyage de Platon en Egypte , XII. 541. en Italie , *ibid.* en Sicile , où il paroît pour la première fois à la Cour de Denys l'Ancien , V. 223. Sa liaison intime avec Dion , 224. Second voyage de Platon en Sicile , 289. Merveilleux changement que sa présence cause à la Cour de Denys le jeune , 292. Conspiration des Courtisans pour en prévenir les suites , 295. Platon quitte la Cour , & retourne en Grèce , 301. Avanture qui lui arrive à Olympie , *ibid.* Il revient à la Cour de Denys le Jeune , 306. Denys se brouille avec lui , 308. Il lui permet de retourner en Grèce , 309. Mort de Platon , 616. XII.
545. Système de sa doctrine , 542. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité , XIII. 18. Belle pensée de Platon sur la formation du Monde , 48. Jalousie secrète entre Platon & Xénophon , XII. 528. Haine de Platon contre Démocrite , 648. Moien qu'il emploie pour tirer Speusippe son neveu de la vie déréglée qu'il menoit , 547. Les écrits de Platon l'ont fait mettre au rang des Grammairiens , XI. 581. & des Rheteurs , 651.
- PLAUTE, Poète Comique , XII. 65. Caractère de sa poésie & de son stile , 66, 70.
- Plemmyre, île aux environs de Syracuse , III. 687.
- PLINE L'ANCIEN, Philologue , XI. 617. Abrégé de sa vie , *ibid.* Triste accident qui le fit périr , 621. Stile de Pline , 623.
- PLINE LE JEUNE, Orateur Latin , XII. 411. Sa naissance , 412. Son éducation , 413. Son application à l'étude , 444. Par quels degrés il parvient aux premières Charges de l'Etat , 417. Occasions importantes où il fait paroître la force de son éloquence , & son indignation contre les oppresseurs des peuples , 424. Il est envoyé dans le Pont & la Bithynie en qualité de Proconsul , 433. Lettre qu'il écrit à l'Empereur au

sujet des Chrétiens , 435.  
Réponse de l'Empereur à  
ce sujet , 439. Retour de  
Pline à Rome , 442. Sa  
mort , 443. Estime & attachement de Pline pour les  
personnes vertueuses , &  
pour les gens de Lettres ,  
448. Ses libéralités , 456.  
XI. 724. Innocens plaisirs  
de Pline , XII. 462. Son  
ardeur pour la gloire & pour  
la réputation , 467. Pané-  
gyrique qu'il prononça de-  
vant l'Empereur Trajan ,  
476. Stile de Pline , 495.

PLISTARQUE, fils de Léoni-  
de, Roi de Sparte , III. 347.

PLISTHENE, fils d'Atreé ,  
Roi de Mycènes , II. 499.

PLISTONAX , Roi de Lacé-  
démone , s'empresse à faire  
conclure la paix entre A-  
thènes & Sparte , III. 624.

Samo t , IV. 53.

PLOTIUS GALLUS (*Lucius*)  
Rhéteur Latin , XI. 670.

PLUTARQUE de Chéronée ,  
Historien Grec , XII. 246.

Abrégé de sa vie , 247. Ses  
ouvrages , 256.

PLUTARQUE d'Eréttrie , ap-  
pelle les Athéniens au se-  
cours de l'île d'Eubée cassiè-  
gée par Philippe , VI. 97.

Sa perfidie , 101. Phocion  
le chasse d'Eréttrie , *ibid.*

*Pneumatique*. Origine de la  
Machine Pneumatique , XIII.

74.

Poème Epique , II. 602. V.

122. Poème Dramatique ,

121. Poème Satyrique ,  
122.

Poésie. POETES. Origine de  
la Poésie , XII. 8. Poètes  
GRECS , 14. II. 600. Poè-  
tes Grecs qui se sont distin-  
gués dans le Poème Epique ,  
XII. 14. Poètes Tragiques ,  
29. Poètes Comiques , 32.  
Poètes Iambiques , 34. Poè-  
tes Lyriques , 35. Poètes  
Elégiaques , 46. Poètes Au-  
teurs d'Epigrammes , 50.  
Poètes LATINS partagés en  
trois âges , 55. premier âge ,  
59. second âge , 87. troisiè-  
me âge , 145. Emulation  
des Poètes pour disputer le  
prix aux Jeux Olympiques ,  
V. 122. Poètes qui ont in-  
venté & perfectionné la  
Tragédie & la Comédie ,  
124 , 148. Les Anciens Poè-  
tes Grecs faisoient eux-mê-  
mes la déclamation de leurs  
pièces , XI. 277.

POLEMARQUE , Magi-  
strat à Athènes , qui étoit  
employé également à com-  
mander les troupes & à ren-  
dre la justice , III. 153.

IV. 519.

POLEMON , Philosophe de  
l'ancienne Académie , XII.

557.

*Poliarcète*, surnom donné à  
Démétrius fils d'Antigone ,  
VII. 177.

*Politique*. En quoi elle consi-  
ste , III. 436. IV. 11 , 101 , 124 ,  
137. X. 16 , 26. Effets d'une  
fausse politique , I. 73. III.

612. Politique des Romains ,  
IX. 186 , 190 , 221 , 320. Lan-  
gage des Politiques , V.

592.

V 2

- POLLION**, Poète Latin, XII. 100. Officier dans l'armée des Acheens, VIII. 189.
- POLLUX** (*Julius*) Grammaire Grec, XI. 598. **POLYBE**, Médecin, gendre & successeur d'Hippocrate, XIII. 90.
- POLYBE**, Historien Grecs; sa naissance, XII. 215. Son éducation, *ibid.* Ses fonctions aux funérailles de Philopémen, VIII. 551. Il est choisi par les Acheens pour Ambassadeur auprès de Ptolémée Epiphane, 568. Il est élu Capitaine Général de la Cavalerie chez les Achéens, IX. 74. Il est député vers le Consul Marcius, & lui présente le Decret des Achéens, 78, 82. Il revient en Achaïe, 83. Il épargne aux Achéens une dépense considérable, 88. Il est compris dans le nombre des Bannis, & conduit à Rome, 208. Son étroite union avec le second Scipion l'Africain, 209. I. 578, 586. XII. 216. Resour de Polybe dans l'Achaïe, IX. 270. Zèle de Polybe pour défendre la mémoire de Philopémen, *ibid.* Preuve qu'il donne de son désintéressement, 272. Il établit l'ordre & la tranquillité dans sa patrie, 273. Il retourne joindre Scipion à Rome, & l'accompagne au siège de Numance, 274. Après la mort de Scipion il revient dans son pays où il finit ses jours, *ibid.* Principaux Ouvrages que Polybe a composés, XII. 219.
- POLYBE**, de Mégalopolis, Officier dans l'armée des Acheens, VIII. 189.
- POLYBE**, Médecin, gendre & successeur d'Hippocrate, XIII. 90.
- POLYBIDAS**, Lacédémonien, est chargé de la guerre contre Olynthe, & prend cette ville, V. 413.
- POLYCLETE**, fameux Statuaire, XI. 93. Combat fort singulier auquel il fut exposé après sa mort, 109.
- POLYCRATE**, Tyran de Samos, II. 332. Histoire singulière de ce Tyran, 333. Fin misérable de Polycrate, 335. & 336.
- POLYCRATE**, premier Ministre de Ptolémée Epiphane, rend à ce Prince de grands services, VIII. 518.
- POLYDAMAS**, fameux Athlète de l'Antiquité, V. 77.
- POLYDECTE**, Roi de Sparte, & frere de Lycurgue, III. 30.
- POLYDORE**, frere de Jason le Tyran de Phères, lui succède, & est tué bientôt après par Polyphron son autre frere, V. 487.
- POLYENE**, Sénateur de Syracuse, harangue le peuple sur l'action d'Andranodore après la mort d'Hiéronyme, X. 51.
- Polygamie**. Elle étoit permise en Égypte, I. 67.
- POLYGNOTE**, Peintre célèbre, XI. 149. Action généreuse de Polygnote envers les Athéniens, *ibid.* III. 166.
- POLYPERCHON**, Syracusain,

de concert avec Leptine, tue Callippe meurtrier de Dion, V. 356.

POLYPHRON, est substitué à Jason Tyran de Phères, son frere, V. 487. Il tue Polydore son autre frere, & est tué lui-même bientôt après par Alexandre de Phères, *ibid.*

POLYSPERCHON, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, réduit une contrée nommée Bubacène, VI. 531. Il se raille d'un Persé qui se prosternoit devant Alexandre, 538. Ce Prince le fait mettre en prison, & lui pardonne quelque tems après, *ibid.* Polyasperchon se rend maître de la ville d'Ore, 557. Il est nommé par Antipater Régent du Roiaume & Gouverneur de Macédoine, VII. 103. Il rappelle Olympias, 106. Il travaille à s'assurer de la Grèce, 107. Il est chassé de la Macédoine par Cassandre, 145. Il fait mourir Hercule fils d'Alexandre avec sa mere Barsine, 197.

POLYSTRATE, soldat Macédonien, apporte à boire à Darius qui étoit près d'expirer, & reçoit ses dernières paroles, VI. 444.

POLYXENE, beau-frere de Denys, s'étant déclaré contre ce Prince, il prend la fuite pour ne pas tomber entre ses mains, V. 241.

POLYXENIDE, Amiral de la flotte d'Antiochus le Grand,

est battu par Livius, & obligé de prendre la fuite, VIII. 417. Il défait par un stratagème Pausilstrate qui commandoit la flotte de Rhodes, 423. Il est vaincu par Emilius, & obligé de se retirer à Ephèse, 428.

POLYGÈLE, frere d'Hiéron I. Roi de Syracuse, donne de l'ombrage à son frere, III. 484. Théron, son gendre, prend son parti, *ibid.* La paix se fait par l'entremise du Poète Simonide, 485.

L'OMPE'E est donné pour successeur à Luculle dans la guerre contre Mithridate, X. 248. Conduite qu'il tient en arrivant dans son Gouvernement, 250. Il offre la paix à Mithridate, 253. Il remporte plusieurs victoires sur ce Prince, 255. Il marche en Arménie contre Tigrane, qui vient lui-même se rendre à lui, 258, 259. Il se met à la poursuite de Mithridate, & soumet en chemin les Albaniens & les Ibériens, 263. Las de poursuivre Mithridate, il vient en Syrie, dont il se rend maître, & éteint l'Empire des Séleucides, 266. IX. 458. Il retourne dans le Pont, X. 269. Il revient en Syrie, 272. Expéditions de Pompée dans l'Arabie, 282. IX. 500. & dans la Judée, 502. Il prend Jérusalem, entre dans le Temple, & jusques dans le lieu très-Saint, 503, 505. Après

avoir soumis toutes les villes du Pont, il retourne à Rome, X. 283. Il y reçoit l'honneur du Triomphe, 284. Après sa défaite à Pharsale, il se retire en Egypte, 307. Il y est tué, 310. Portrait de Pompée par Paternus, XII.

<sup>314.</sup>  
POMPEIUS, Officier Romain, Commandant d'un petit corps de troupes durant la guerre contre Persee, se retire sur une hauteur, & s'y défend courageusement, IX.

<sup>70.</sup>  
POMPONIIUS MARCELLUS (Marcus) Grammaire Latin, XI.

<sup>600.</sup>  
POMPONIIUS, Jurisconsulte, XII.

<sup>754.</sup>  
Pont, Royaume dans l'Asie Mineure, II. 9. VII. 19. Abrégé chronologique de l'histoire des Rois de Pont, 20.

<sup>204.</sup>  
Pont bâti sur le Danube par ordre de Trajan, XI. 58. Pont que Xerxès fit construire pour faire traverser l'Helléspont à son armée, III.

<sup>73.</sup>  
C. POPILIUS est envoyé en ambassade en Egypte pour y mettre fin à la guerre, VIII. 657. Il oblige Antiochus de sortir d'Egypte, & de laisser les deux frères Ptolémées en repos, 665. Il est envoyé dans le Péloponnèse pour y publier le Decret du Sénat en faveur des Grecs, IX.

<sup>73.</sup>  
PORPHYRE, Tyrien, savant

payen, ennemi déclaré du Christianisme & des Saintes Ecritures, VIII.

<sup>722.</sup>  
PORUS, Roi Indien, refuse de se soumettre à Alexandre, VI. 562. Il est vaincu & fait prisonnier, 569, 577. Alexandre lui rend ses Etats, 577.

<sup>604.</sup>  
POSIDONIUS, Philosophe Stoïcien, XII.

<sup>381.</sup>  
POSSIDONIUS, Astronome & Géographe, XIII. 161. Postes. Invention des Postes & des Couriers, II. 278 & 381.

<sup>373.</sup>  
POSTHUMIUS, Consul, pour se venger des Prénestins, exige d'eux de grosses dépenses, & par là donne atteinte à la Loi Julia, XI.

<sup>321.</sup>  
POTHIN, Ministre de Ptolémée, chasse Cléopâtre, X. 307. Il est d'avis qu'on fasse mourir Pompée, 308. Il tâche de rendre César odieux aux Egyptiens, 314. Il empêche l'effet du Decret de César, & soulève les Egyptiens contre lui, 318. César le fait mourir, 321.

<sup>24.</sup>  
Potidée, ville de Macédoine, se revolte contre les Athéniens dont elle étoit tributaire, III. 449. Elle est assiégée & prise par les Athéniens, 451, 548. Philippe leur enlève cette ville, VI.

<sup>549.</sup>  
Pourpre, teinture fort estimée des Anciens, X. 547. Coquillages qui donnent la teinture Pourpre, 549.

<sup>100.</sup>  
PRAXITELÉ, célèbre Sculpteur de l'Antiquité, XI.

*Préfets* des Alliés, Officiers Romains, XI. 320.

**PREXASPE**, Confident de Cambyse, tue Smerdis par ordre de ce Prince, II. 329.

Lâche & monstrueuse flatterie de Préxaspe envers Cambyse, 331. & 332. Il promet aux Mages de déclarer devant le peuple que Smerdis le Mage est le véritable fils de Cyrus, 343. Il parle au peuple du haut d'une tour, lui déclare tout le contraire, se précipite du haut de la tour en bas, & se tue, 343. & 344.

**PRIAPATIUS**, fils & successeur d'Arface II. Roi des Parthes, IX. 521.

*Priène*, ville d'Ionie, III. 443.

*Prière* des Payens pour demander aux dieux la conservation des biens de la terre, X. 462. Prière qu'un Consul vainqueur faisoit aux dieux en entrant dans le Capitole, XI. 493. Prière qu'Épictète souhaitoit de faire en mourant, XII. 608.

*Primipile*, dignité dans l'armée Romaine, XI. 340.

**PRINCES**, *Voiez* Rois.

*Prisonnier*. Rachat des Prisonniers de guerre chez les Anciens, XI. 462.

**PROCLES**, fils d'Aristodème, régné à Sparte avec son frere Eurysthène, III. 27.

**PROCULEIUS**, Officier Romain, vient trouver Cléopâtre dans sa retraite, & l'exhorte à se remettre en-

tre les mains de César, X. 379. Il se rend maître de la personne de cette Princesse, 381. César le charge de savoir de la Reine ce qu'elle desiro de lui, *ibid.*

*Prodicos*, titre que les Lacédémoniens donnoient à Sparte aux Tuteurs des Rois, III. 31.

**PRODICUS**, célèbre Sophiste, XI. 768. Sa Déclamation à cinquante dragmes, 769. Sa mort, 770.

**PROERESE**, Sophiste à qui les Romains élevèrent une statue, XI. 763.

**PROETUS**, Roi d'Argos, II. 497.

*Profil*, en Peinture: invention de cet art, XI. 182.

**PROMACHUS**, Officier d'Alexandre, meurt d'une débauche qu'il fait avec ce Prince, VI. 631.

**PROPERCE**, Poète Latin, XII. 139.

*Prophéties*, au sujet de Pharaon Ephrée, & des Egyptiens, I. 172, 175, 179. Prophéties qui regardent Ninive, II. 106. & 107. Babylone, 234. Cyrus, 239. Alexandre, 291. & 292. VI. 353. Tyr, 391. Antiochus le Grand, VIII. 504. Séleucus Philopator, 634. Antiochus Epiphane, 704. Prophétie de Jacob au sujet du Messie, IX. 516.

**PROSPER** (Saint) Poète Latin, XII. 181.

*Prospérité*. A quelle épreuve elle met l'ame, II. 308. Cortège de la prospérité, IV. 286.



- PROTAGORE**, frere de Ni-  
 coclès, chasse Evagore II.  
 de Salamine, & regne à sa  
 place, V. 602. Ochus le con-  
 firme dans la possession du  
 trône, 609.
- PROTAGORE** d'Abdère, So-  
 phiste, XI. 766. Procès sin-  
 gulier entre Protagore & un  
 de ses disciples, *ibid.* Sen-  
 timent de Protagore sur l'ex-  
 istence de la Divinité, III.  
 678. XIII. 11. Les Athéniens  
 le chassent de leur ville,  
 & font bruler ses ouvrages,  
*ibid.*
- PROTEAS**, Macédonien :  
 Alexandre boit à sa santé  
 dans la coupe d'Hercule,  
 VI. 666.
- PROTE'E**, Roi d'Egypte,  
 I. 141. Il retient auprès de  
 lui Hélène avec ses riches-  
 ses, & la rend à Ménélus,  
 142, 143.
- PROTHOÛS**, Sénateur de  
 Sparte, s'oppose à la guerre  
 contre les Thébains, V. 450.  
 Il est peu écouté, 451.
- PROTOGENE**, célèbre Pein-  
 tre, XI. 188. Manière dont  
 il fit connoissance avec Apel-  
 le, 168. Egards qu'eut pour  
 lui Démétrius pendant le  
 siège de Rhodes, VII. 264.  
 Ouvrages de Protogène, XI.  
 188.
- PROTOMAQUE**, l'un des  
 Chefs Athéniens qui rem-  
 portèrent la victoire près  
 des îles Arginusés, & qui  
 furent condamnés à mort  
 à leur retour, IV. 60, 71.  
*Providence.* Entretien de  
 Socrate sur la Providence,  
 IV. 379.
- PROXENE**, de Béotie, com-  
 mande un corps de troupes  
 Grecques dans l'armée de  
 Cyrus le Jeune contre son  
 frere Artaxerxe, IV. 141. Il  
 est arrêté par trahison, & mis  
 à mort, 182. Caractère de  
 Proxène, 183.
- PRUDENCE**, Poète Chré-  
 tien, XII. 170.
- PRUSIAS I.** Roi de Bithy-  
 nie, VII. 17.
- PRUSIAS II.** Roi de Bithy-  
 nie, surnommé *le Chasseur*,  
 se déclare pour les Romains  
 contre Antiochus, VIII. 425.  
 Il fait la guerre à Eumène,  
 555. Services que lui rend  
 Annibal pendant cette guer-  
 re, *ibid.* I. 511. Prusias cher-  
 che à le livrer aux Romains,  
 I. 512. VIII. 556. Il s'en-  
 tremet auprès des Romains  
 pour les engager à accor-  
 der la paix à Persée, IX.  
 89. Basses flateries de Prusias  
 dans le Sénat, 215. Guerre  
 de Prusias contre Attale,  
 223. Le Sénat l'oblige de  
 mettre bas les armes, &  
 de faire satisfaction à At-  
 tale, 221. Prusias, voulant  
 faire mourir son fils Ni-  
 comède, en est tué lui-mê-  
 me, 227.
- Prytanis**, nom du premier  
 Magistrat de Corinthe, II.  
 504.
- PSAMMENIT**, Roi d'Egypte,  
 est soumis par Cambyse  
 qui le traite avec douceur,  
 I. 184. II. 318. & 319. Il cher-

che à remonter sur le trône, & est mis à mort, I. 185. II.

321. & 322.

PSAMMIS, Roi d'Égypte, I. 163.

PSAMMITIQUE, un des douze Rois qui regnoient en Égypte, est relégué par ses Collègues dans des marais, & à quelle occasion, I. 158. Il défait les onze Rois, & demeure seul maître de l'Égypte, 159. Il fait la guerre au Roi d'Assyrie, *ibid.* Il assiège Azot, & s'en rend maître au bout de vingt-neuf ans, 160. Il vient à bout de chasser les Scythes de ses États, 161. Mort de Psammitique, 163. Ce qu'il fit pour s'assurer si les Égyptiens étoient le plus ancien peuple de la terre, 161.

PTOLEMAÏDE, fille de Ptolémée Soter, est mariée à Démétrius Poliorcète, VII.

315.

PTOLEME'E, fils d'Amyntas II, dispute la couronne à Perdicas, V. 489. Pélopidas l'exclut du trône, *ibid.* VI. 13.

PTOLEME'E, fils de Séleucus, est tué à la bataille d'Ipfus, VI. 281.

PTOLEME'E I. fils de Lagus, un des Généraux d'Alexandre, prend plusieurs villes dans l'Inde, VI. 554. Il est blessé dangereusement au siège d'une ville des Indes, 611. Il est guéri en peu de jours, 612. Provinces qui lui

combent en partage après la mort d'Alexandre, VII. 39.

Il fait conduire le corps d'Alexandre à Alexandrie, 80. Il se ligue avec Antipater, Cratère, & Antigone contre Perdicas & Eumène, 84. Il se rend maître du camp de Perdicas, 92. Il refuse la Régence du Roiaume, 93. Il se rend maître de la Syrie, de la Phénicie, & de la Judée, 99. Il prend Jérusalem, 100. Il forme une ligue avec Séleucus, Cassandre, & Lyfimaque, contre Antigone, 173. Il s'empare de l'île de Cypré, 180. Il défait Démétrius dans une bataille, 182. & se rend maître de Tyr, 183. Defaite d'un de ses Généraux par Démétrius, 185. Diverses expéditions de Ptolémée, contre Antigone, 198. Ptolémée est vaincu par Démétrius, qui lui enlève l'île de Cypré, 223, 224.

Ptolémée prend le titre de Roi, VII. 226. Il empêche Antigone d'aborder en Égypte, 229. Il envoie du secours aux Rhodiens assiégés par Démétrius, 247, 254. Les Rhodiens, en reconnaissance, lui donnent le titre de Soter, 264. Ptolémée se ligue avec Séleucus, Cassandre, & Lyfimaque, contre Antigone & Démétrius, VII. 277. Ces quatre Princes partagent entre eux l'Empire d'Alexandre, 283. Alliance entre Pro-

lémée & Lyfimaque, 290. Ptolémée reprend l'île de Cypre sur Démétrius, 300. Il renouvelle la ligue avec Lyfimaque & Séleucus contre Démétrius, 306. Il cède l'Empire à son fils Ptolémée Philadelphie, 322. Mort de Ptolémée Soter, 333. Eloge de ce Prince, *ibid.* Fameuse Bibliothèque, qu'il fit construire à Alexandrie, 325. PTOLEME'E II. surnommé *Philadelphie*, est placé par son pere Ptolémée Soter sur le trône d'Egypte, VII. 322. Fête qu'il donne aux peuples à son avènement à la couronne, 334. Commencement de son règne, 357. Son ressentiment contre Démétrius de Phalère, *ibid.* Ptolémée fait construire la Tour de Pharos, 344. XI. 47. Il fait traduire les Livres Saints pour en orner sa Bibliothèque, VII. 387. Il recherche l'amitié des Romains, 464. Sa libéralité envers les Ambassadeurs Romains, 465. Ptolémée envoie du secours aux Athéniens assiégés par Antigone, 468. Revolte de Magas contre Ptolémée, 470. Celui-ci appaise une conspiration contre sa personne, 471. Travaux de Ptolémée utiles pour le commerce, 477. Il s'accorde avec Magas, 480. Guerre entre Ptolémée & Antiochus, 481. Paix entre ces Princes, 484. Mort de Ptolémée Philadelphie, 494.

Caractère & qualités de ce Prince, 495. Goût qu'il avoit pour les arts, 482, 491. Son attention à faire fleurir le commerce dans son Roiaume, 477. X. 495.

PTOLEME'E III. surnommé *Evergète*, succède à son pere Ptolémée Philadelphie, VII. 494. Il venge la mort de sa sœur Bérénice, fait mourir Laodice, & s'empare d'une partie de l'Asie, 505. En revenant de cette expédition il passe par Jérusalem, & y offre des sacrifices au Dieu d'Israel, 509. Ligue d'Antiochus Hécax & de Séleucus Callinicus contre Ptolémée, 512. Celui-ci s'accorde avec Séleucus, 513. Il fait arrêter Antiochus, & le met en prison, 518. Il s'applique à augmenter la Bibliothèque d'Alexandrie, *ibid.* Il donne à Joseph neveu d'Onias, la ferme des provinces de Célé-Syrie, de Phénicie, de Judée, & de Samarie, 523. Libéralité de Ptolémée envers les Rhodiens, 648. Arrivée de Cléomène à la Cour d'Egypte, 645. Mort de Ptolémée Evergète, 646.

PTOLEME'E IV. surnommé *Philopator*, monte sur le trône d'Egypte après la mort de Ptolémée Evergète, VII. 647. VIII. 2. Injustice & cruauté de ce Prince envers Cléomène, 56, 59. An-

Antiochus le Grand entreprend de recouvrer sur Ptolémée la Célé-Syrie, 10, 24. Courte treve entre ces deux Princes, 28. Ptolémée remporte à Raphia une grande victoire sur Antiochus, 32, 34. Il vient à Jérusalem, 35. Colère & vengeance de Ptolémée contre les Juifs, parce qu'ils refusent de le laisser entrer dans le Sanctuaire, 36. Il accorde la paix à Antiochus, 38. Revolte des Egyptiens contre Philopator, 42. Ce Prince se livre à toutes sortes de débauches, 43. Il fait mourir Arsinoé qui étoit sa sœur & sa femme, 44. Il meurt usé de débauches, 211.

PTOLEME'E V. dit *Epiphane*, âgé de cinq ans, monte sur le trône d'Egypte après la mort de Ptolémée Philopator, VIII. 211. Antiochus le Grand & Philippe se liguent pour envahir ses Etats, 216. Ptolémée est mis sur la Tutelle des Romains, 231. Aristomène, Tuteur du jeune Roi pour les Romains, enlève à Antiochus la Palestine & la Célé-Syrie, 258. Antiochus reprend ces provinces, 260. Conspiration de Scopas contre Ptolémée dissipée par Aristomène, 328. Ptolémée est déclaré majeur, 329. Il épouse Cléopâtre, fille d'Antiochus, 362. Il fait alliance avec les Achéens, 514. Il donne à Hyrcan, fils de Joseph, de gran-

des marques de bonté & d'amitié, 516. Il se dégoûte d'Aristomène, & le fait mourir, 530, 517. Il se livre à toutes sortes d'excès, *ibid.* Les Egyptiens forment plusieurs complots contre lui, *ibid.* Ptolémée choisit Polycrate pour son premier Ministre, 518. Avec l'aide de ce Ministre, il vient à bout des rebelles, *ibid.* Il renouvelle l'alliance avec les Achéens, 519. Il forme le dessein d'attaquer Séleucus, 569. Les principaux de sa Cour le font empoisonner, *ibid.*

PTOLEME'E VI. dit *Philométor*, âgé de six ans, succède à son pere Ptolémée Epiphane, VIII. 569. Semences de guerre entre Ptolémée & Antiochus Epiphane, 640. Couronnement de Philométor, 642. Il est vaincu par Antiochus, 646. Il perd une seconde bataille contre Antiochus, & est fait prisonnier, 648, 649. Les Alexandrins, à sa place, nomment pour Roi son frere Ptolémée Evergète II, surnommé aussi *Physcon*, 653. Antiochus remet en apparence Philométor sur le trône, 659. Les deux freres s'accordent, & regnent ensemble, 660. Les Romains empêchent Antiochus de les inquiéter, 665. Philométor est chassé du trône par son frere *Physcon*, IX. 316. Il vient à Rome implorer la clémence

du Senat , 317. Les Romains partagent le Roiaume d'Egypte entre les deux freres, 318. Nouvelles brouilleries entre Philométor & Physcon , 320. Philométor refuse d'évacuer l'île de Chypre , 322. Il remporte une victoire sur Physcon , & le fait prisonnier , 324. Il lui pardonne , & lui rend ses Etats , *ibid.* Il marie sa fille Cléopâtre à Alexandre Bala , 342. Il permet à Onias de bâtir un temple pour les Juifs en Egypte , 343. Il marche au secours d'Alexandre son gendre , attaqué par Démétrius , 346. Complot d'Appollonius contre Ptolémée , *ibid.* Sur le refus que fait Alexandre de lui livrer ce perfide , Philométor lui ôte sa fille , la donne à Démétrius ; & lui aide à remonter sur le trône de son pere , 347. Mort de Philométor , 348.

PTOLEME'E VII. dit EVERGETE II , & Physcon , fils de Ptolémée Epiphane , est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place de Ptolémée Philométor son frere aîné , VIII. 653. Les deux freres s'accordent , & règnent conjointement , 660. Ils se préparent à se défendre contre les attaques d'Antiochus , *ibid.* Les Romains obligent ce Prince à laisser les deux freres en repos , 665. Physcon chasse Philométor du trône , IX.

316. Les Romains partagent le Roiaume entre les deux freres , 318. Physcon , mécontent de la part qu'on lui donne , vient à Rome , & demande qu'on le mette en possession de l'île de Chypre , 319. Les Romains la lui ajugent , 321. Les Cyrénéens ferment à Physcon l'entrée de leur pays , 322. Ce Prince se rétablit dans la Cyrénaïque , & s'attire de mauvais traitemens par sa mauvaise conduite , 323. Il fait de nouveau le voyage de Rome , & y porte ses plaintes contre son frere , *ibid.* Il entreprend de se rendre maître de l'île de Chypre , 324. Philométor le bat , le fait prisonnier , & lui rend ensuite généreusement ses Etats , *ibid.*

Physcon épouse Cléopâtre veuve de Philométor , monte sur le trône d'Egypte , & fait mourir le fils de son frere , IX. 350. Excès de folie & de débauche dans Physcon , 371. Scipion l'Africain le jeune se transporte à la Cour de ce Prince , 377. Physcon chasse Cléopâtre , & épouse une fille qu'elle avoit eue de Philométor , nommée aussi Cléopâtre , 400. Horribles cruautés qu'il exerce en Egypte , *ibid.* Une revolte générale l'oblige d'en sortir , 401. Nouvelles cruautés de Physcon , *ibid.* Il retourne en Egypte , & remonte sur le

trône, 404. Il appuie l'imposture d'Alexandre Zébina, & lui prête une armée pour monter sur le trône de Syrie, 405. Il donne sa fille Tryphène en mariage à Grypus, 411. Mort de Physcon, 413.

PTOLEME'E VIII. dit *Lathyre*, succède à son pere Physcon, IX. 415. Cléopâtre sa mere l'oblige à répudier Cléopâtre sa sœur aînée, & à épouser Sélène sa sœur cadette, *ibid.* Lathyre donne du secours à Antiochus le Cyzicénien contre Jean Hyrcan, 421. Cléopâtre éte sa fille Sélène à Lathyre, & l'oblige lui-même à sortir d'Egypte, & à se contenter du royaume de Cypre, 429, 430. Lathyre envoie assiéger Ptolémaïde, & marche en personne contre Alexandre roi des Juifs, sur lequel il remporte une grande victoire, 431. Action barbare de Lathyre après le combat, *ibid.* Il lève le siège de Ptolémaïde, 433. Il fait une tentative inutile sur l'Egypte, 434. Il est rappelé par les Alexandrins, & remis sur le trône d'Egypte, 443. Il s'élève une rébellion dans l'Egypte contre lui, 445. Lathyre détruit Thèbes où s'étoient retirés les rebelles, *ibid.* Il meurt peu de tems après, 446.

PTOLEME'E IX. Roi d'Egypte: Voyez ALEXANDRE I. fils de Physcon.

Tom. XIII.

PTOLEME'E X. fils d'Alexandre I. Roi d'Egypte: Voyez ALEXANDRE II.

PTOLEME'E XI. surnommé *Aulète*, est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place d'Alexandre II, IX. 461. Il se fait nommer ami & allié du peuple Romain par le crédit de César & de Pompée, X. 287. En conséquence il accable ses sujets d'impôts, 288. Il est chassé du trône, *ibid.* Les Alexandrins lui substituent Bérénice sa fille, *ibid.* Il va à Rome, & gagne à force d'argent les suffrages des premiers de la République pour se faire rétablir, 289. Il fait périr la plupart des Ambassadeurs Egyptiens envoyés à Rome pour y justifier leur revolte, 292. On lui oppose un Oracle de la Sibylle, 293. Gabinus le rétablit sur le trône, 307. Aulète fait mourir sa fille Bérénice, 303. Son ingratitude & sa perfidie envers Rabirius, 304. Mort d'Aulète, 306.

PTOLEME'E XII. fils de Ptolémée Aulète, règne après son pere avec sa sœur Cléopâtre, X. 306. Il chasse Cléopâtre, 307. Il fait assassiner Pompée par le conseil de Théodore, 309, 310. César se porte pour Juge entre Ptolémée & Cléopâtre, 314. Il s'assure de la personne de Ptolémée, 317. Il le relâche, 326. Ptolémée recom-

mence la guerre contre César, 327. Il est vaincu, & se noie dans le Nil en voulant se sauver, 329.

PTOLEME'E I. Roi de Cypre, frere de Ptolémée Aulère, est déposé par les Romains, & ses biens confisqués, X. 472. Il se fait mourir par le poison, 473.

PTOLEME'E II. fils de Ptolémée Aulère, est établi Roi de Cypre par César, X. 317. César lui donne la Couronne d'Egypte conjointement avec Cléopatre, 329. Mort de Ptolémée empoisonné par cette Princesse, 333.

PTOLEME'E, fils d'Antoine & de Cléopatre, est proclamé Roi de Syrie par Antoine, X. 354.

PTOLEME'E APION, fils naturel de Physcon, est établi par son pere Roi de la Cyrenaïque, IX. 415. Il laisse en mourant son Roiaume aux Romains, 438.

PTOLEME'E CERAUNUS, ou le Foudre, fils de Ptolémée Soter, quitte la Cour, & se retire d'abord auprès de Lyfimaque, & ensuite auprès de Séleucus, VII. 323, 362. Il engage ce dernier à faire la guerre à Lyfimaque, *ibid.* Il assassine Séleucus, & s'empare des Etats de Lyfimaque, 368, 370. Il épouse sa sœur Arsinoé veuve de Lyfimaque, & fait égorger les deux enfans qu'elle avoit eus de ce Prince, 370, 373. Il la relègue elle-même dans

la Samothrace, *ibid.* Il est bientôt puni de ces parricides par les Gaulois, qui le tuent dans un combat, 374, 376.

PTOLEME'E MACRON, Gouverneur de l'île de Cypre sous Ptolémée Philométor, se revolte contre ce Prince, entre au service d'Antiochus Epiphane, & lui livre l'île de Cypre, VIII. 647. Antiochus le met au nombre de ses confidens, & lui donne le Gouvernement de la Célé-Syrie & de la Palestine, 648. Il marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée, 692. *et suiv.* Il devient ami des Juifs, IX. 307. Antiochus Eupator lui ôte son Gouvernement, 308. Ptolémée de desespoir, se fait mourir par le poison, 308.

PTOLEME'E, fils de Pyrrhus, est tué dans un combat contre les Lacédémoniens, VII. 454.

PTOLEME'E, un des principaux Officiers de Philippe, se joint à Apelle dans sa conspiration contre ce Prince, VIII. 94, 98. Philippe le fait mourir, 104.

PTOLEME'E, Astronome & Géographe célèbre, XIII. 163, 175.

PUBLICIUS CERTUS, Sénateur Romain, est exclus du Consulat à la sollicitation de Pline, XII. 421, 423.

Pudeur. Traces de Pudeur parmi les payens, II. 113. XI.

106. Elle étoit absolument négligée à Sparte, II. 559.

*Pugilat*, exercice Athlétique des Anciens, V. 78.

*Puits* de Joseph, bâti dans le château du Caire en Egypte : sa description, I. 15.

**PULCHER** (*P. Claudius*) Consul, est battu sur mer par Adherbal Général Carthaginois, I. 342.

*Punique*: Origine & signification de ce mot, I. 188.

Guerres Puniques, 311, 374, 532.

*Punitions*, établies parmi les troupes chez les Anciens, XI. 464, 469.

*Pydna*, ville de Macédoine, est soumise par Philippe, VI. 24. Célèbre victoire remportée près de cette ville par Paul Émile sur Persée, IX. 132, 144.

**PYLADE**, Instituteur de l'art des Pantomimes, XI. 280.

*Pyle*, petite ville de Messénie, passe au pouvoir des Athéniens pendant la guerre du Péloponnèse, III. 586.

*Pyramide*. Description des Pyramides d'Egypte, I. 19, 147. Jugement qu'on doit porter de ces fameux bâtimens, 22.

**PYRGOTELE**, fameux Sculpteur, XI. 176.

**PYRRHIAS**, Général des Étolien, est battu deux fois par Philippe, VIII. 134.

**PYRRHON**, Philosophe, Chef de la Secte qui porte son nom, XII. 648. Sa mé-

thode de philosopher, 649. Son indifférence, 650. Dogme abominable qu'il enseignoit, 651.

**PYRRHUS**, fils d'Eacide Roi d'Épire, se dérobe à la fureur des revoltés, VII. 294.

Il est rétabli sur le trône d'Épire par Glaucias Roi d'Illyrie, 295. Les Molosses se revoltent contre lui, & pillent tous ses biens, *ibid.*

Il se retire auprès de Démétrius fils d'Antigone, *ibid.*

Il se distingue à la bataille d'Ipsus, 282, 295. Il va en otage en Egypte pour Démétrius, 296. Il épouse Antigone fille de Bérénice, *ibid.*

Ptolémée lui donne une flotte & de l'argent dont il se sert pour entrer dans ses

Etats, 297. Pyrrhus enlève la Macédoine à Démétrius, & en est déclaré Roi, 306,

307. Il partage ce Royaume avec Lysimaque, 312. Il est bientôt obligé d'en sortir,

314. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, 394. Ce

Prince passe en Italie, 399. Il défait le Consul Lévinus, 404, 407. Il fait faire aux

Romains des propositions de paix, 408. Entretien de Pyrrhus avec Fabricius, 414.

Pyrrhus remporte un second avantage sur les Romains, 428. Expéditions de Pyrrhus

en Sicile, 431. I. 307. Il revient en Italie, VII. 436. Il pille le temple de Proserpine chez les Locriens, 437.



Il est vaincu par les Romains, 439. Il repasse en Epire, 441. Il se jette dans la Macédoine, & s'en rend maître pour un tems après avoir vaincu Antigone, *ibid.* Expédition de Pyrrhus dans le Péloponnèse, 445. Il forme inutilement le siège de Sparte, 446. Il est tué à celui d'Argos, 456, 459. Caractère de Pyrrhus en bien & en mal, 309, 393, 460.

PYTHAGORE, Lacédémonien, commande une partie de la flotte de Cyrus le jeune dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe, IV. 142.

PYTHAGORE, fils d'Eva-gore, défend, pendant l'absence de son pere, la ville de Salamine qu'Artaxerxe assiégeoit, IV. 314.

PYTHAGORE, Philosophe, III. 498. XII. 612. Divers voyages de Pythagore, *ibid.* Il passe en Italie, & s'établit à Crotone, où il ouvre une Ecole de Philosophie, III. 499. XII. 613. Noviciat de silence qu'il fait subir à ses disciples, 614. III. 500. Docilité de ses disciples pour lui, 501. XII. 616. Merveilleux changement que ses leçons produisent dans l'Italie, & surtout dans Crotone, 617, & *suiv.* Mort de Pythagore, 634. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité, 622. XIII. 16. Son système de la Métempsy-cose, & rêveries qu'il racon-

toit de lui-même à ce sujet, XII. 612. & *suiv.* Merveilles attribuées à Pythagore, 632.

PYTHARCHUS, de Cyzique, gagne la bienveillance de Cyrus qui lui donne pour pension le revenu de sept villes, II. 392.

PYTHEAS, Magistrat des Bèotiens, les engage à joindre leurs armes à celles des Achéens contre les Romains, IX. 257. Météllus le fait mourir, 260.

PYTHEAS, célèbre Astronome & Géographe, IX. 238. XIII. 157.

PYTHIAS, ami de Damon: épreuve où fut mise leur amitié, V. 275.

Pythie, nom de la Prêtresse d'Apollon à Delphes, V. 38.

Pythiques, Jeux célèbres de la Grèce, V. 61.

PYTHIS, Sculpteur, qui travailla à embellir le Mausolée, XI. 109.

PYTHIUS, Prince Lydien, d'une richesse immense, & extrêmement ménager, X. 534. Offre généreuse qu'il fait à Xerxès de ses richesses, III. 198. Moien dont la Princesse son épouse se sert pour lui faire sentir l'injustice & le ridicule de sa conduite, 200. Cruauté que Pythius éprouve de la part de Xerxès, 201.

PYTHODORE, envoyé par les Athéniens au secours des Léontins, est exilé pour

n'avoir pas entrepris la conquête de la Sicile , III. 646.

PYTHON, de Byzance, célèbre Rhéteur, est député par Philippe aux Thébains pour les porter à la paix, VI. 131.

PYXODORE, berger, découvre une carrière de marbre auprès d'Ephèse, XI. 35. Les Ephésiens lui décernent de grands honneurs, 36.

## Q.

Quatre cents hommes sont revêtus de toute l'autorité à Athènes, & en abusent tyranniquement, IV. 21. Ils sont cassés, 27.

Questeur Romain : Ses fonctions à l'armée, XI. 347.

Quinte-Curce, Historien Latin, XII. 330.

QUINTILIEN, Rhéteur Latin, XI. 705. Sa naissance, 706. Moïens qu'il emploie pour se former à l'éloquence, 707. Il ouvre à Rome une Ecole de Rhétorique, 709. & exerce en même tems la fonction d'Avocat, 710. Il obtient de l'Empereur la permission de quitter ces deux emplois, 712. Il perd un de ses fils, 713. Il commence son ouvrage des Institutions Oratoires, 714. Domitien le charge de l'éducation de deux jeunes Princes ses petits-neveux, *ibid.* Flatterie imp. de Quintilien envers cet Empereur, 715. Douleur de Quintilien

à la mort de son second fils, 718. Il finit son ouvrage des Institutions Oratoires, 720. On ne fait rien sur le tems de sa mort, 726. Plan & caractère de la Rhétorique de Quintilien, 727. Manière d'enseigner la Jeunesse, usitée de son tems, 735.

## R.

RABIRIUS POSTHUMUS, Chevalier Romain, vient trouver Ptolémée Aulète pour se faire paier des sommes qu'il lui avoit prêtées à Rome, X. 304. Perfidie de Ptolémée à son égard, 305. Rabirius est accusé à Rome d'avoir aidé Ptolémée à corrompre le Sénat, *ibid.* Cicéron prend sa défense, *ibid.*

Ragau, nom de la plaine où Nabucodonosor vainquit Phraorte, II. 101.

RAMESSES-MIAMUM, Roi d'Egypte, I. 126. Ce Prince fait souffrir aux Israelites des maux infinis, 127.

Rameurs. Condition des Rameurs chez les Anciens, IV. 575.

RAMMIUS, citoyen de Brundise, est chargé par Persée d'empoisonner Eumène, IX. 19. Il va trouver Valère à Chalcis, lui découvre tout, & le suit à Rome, *ibid.*

Raphia, ville de Palestine, près de laquelle Antiochus le Grand fut vaincu par Ptolémée Philopator, VIII. 32.

Récompenses que les Anciens

accordoient à ceux qui se distinguoient à la guerre, XI. 467, 481.

*Reconnoissance.* Elle étoit la principale vertu des Egyptiens, I. 68.

REGILLUS ( *L. Emilius* ) est chargé du commandement de la flotte Romaine à la place de Livius, VII. 419. Il remporte une victoire complète sur Polyxénide Amiral d'Antiochus, 428. Il reçoit l'honneur du triomphe, 470.

REGULUS ( *M. Atilius* ) Consul, remporte avec sa flotte une grande victoire sur les Carthaginois, I. 320. Il passe en Afrique, 321. Les Romains lui continuent le commandement comme Proconsul, 322. Il défait les Carthaginois, & s'empare de Tunis, 323, 324. Il se laisse éblouir par ses heureux succès, 325. Il est vaincu par les Carthaginois, & fait prisonnier, 329, 331. Les Carthaginois l'envoient à Rome proposer l'échange des prisonniers, 335. A son retour ils lui font souffrir les derniers supplices, 337.

*Religion.* Origine & source de la Religion des Anciens, V. 1. & *suiv.* Attention des Anciens à s'acquitter en tout des devoirs de Religion, III. 291. IV. 291. XI. 400, 439. Le voile de la Religion sert souvent à l'exécution des desseins les plus criminels, & à couvrir les entre-

prises les plus injustes, III. 612. VI. 71.

*Repas publics* établis dans la Crète, & à Sparte, II. 523. IV. 481. Chez les payens les repas commençoient & finissoient par des prières, X. 463. Frugalité des Anciens Généraux dans leurs repas, XI. 433.

*Résurrection* des corps. Sentiment confus que les Payens avoient de la Résurrection des corps, IV. 67.

*Retraite* des dix mille Grecs après la bataille de Cunaxa, IV. 186. & *suiv.*

RHADAMANTE, frere de Minos, est chargé par ce Prince d'administrer la Justice dans sa ville capitale, IV. 487.

RHAMPSINIT, Roi d'Egypte, I. 143.

Rhége, ville de Sicile, forme une ligue contre Denys, V. 213. Elle fait la paix avec ce Prince, *ibid.* Refus injurieux qu'elle fait de lui donner une épouse, & réponse insolente dont elle accompagne ce refus, 221. Denys pour se venger vient l'assiéger, 246, 247. Funeste sort de cette ville, 248. Une Légion Romaine vient s'y établir par le secours des Mamertins, après en avoir chassé les citoyens, I. 312. Les Romains les rétablissent, 313.

RHEOMITHRE, un des Chefs revoltés contre Artaxerxe Mnémon, livre à ce Prince les principaux des revoltés

pour faire sa paix, & garder l'argent qu'il avoit apporté d'Egypte pour la confédération, V. 557.

RHETEUR. Ce que l'on entend par ce mot, XI. 648. Rhéteurs Grecs, 651. Rhéteurs Latins. 654.

*Rhétorique* adressée à Hérennius, XI. 690.

RHISIASE, Achéen, obligé par ses menaces son fils Memnon, qui étoit Magistrat, à ne pas s'opposer au Traité avec les Romains, VIII. 277.

*Rhodes*, Ile & ville de l'Asie Mineure, II. 10. Rhodes se soulève contre Athènes, V. 573. Elle est déclarée libre, 586. Elle devient soumise à Mausole Roi de Carie, 594. Les Rhodiens entreprennent de détrôner Artémise veuve de ce Prince, 597. Cette Princesse se rend maîtresse de leur ville, 598. La mort d'Artémise les rétablit en liberté, 600. Les Rhodiens refusent de donner du secours à Antigone contre Ptolémée, VII. 234. Démétrius assiège leur ville, 235. Il lève le siège un an après par un traité fort honorable aux Rhodiens, 262. Il leur fait présent de toutes les machines de guerre qu'il avoit employées à ce siège, *ibid.* Les Rhodiens, de l'argent qu'ils en retirent, font construire un Colosse fameux, *ibid.* Flatterie impie des Rhodiens envers Pro-

lémée, pour lui marquer leur reconnaissance du secours qu'il a bien voulu leur donner pendant le siège, 263.

Grand tremblement de terre qui arrive à Rhodes, 647.

Emulation des Princes voisins à soulager cette ville désolée, 648. X. 27.

Destruction du fameux Colosse, VIII. 649.

Guerre entre les Rhodiens & les Byzantins, & quelle en fut la cause, VII. 22.

La paix est rétablie entre ces deux peuples, 23.

Guerre entre les Rhodiens & Philippe, 218. Ils portent leurs plaintes à Rome contre ce Prince, 232.

Ils défont Annibal sur mer, 424.

Dispute entre les Rhodiens & Eumène devant le Sénat de Rome au sujet des villes Grecques d'Asie, 453.

Les Rhodiens signalent leur zèle pour les Romains dans la guerre contre Persée, IX. 35.

Ils envoient des Ambassadeurs à Rome, & à l'armée Romaine en Macédoine, qui y parlent en faveur de Persée avec une insolence extraordinaire, 89, 125.

Ils envoient des Deputés à Rome, qui se présentent devant le Sénat, & tâchent d'appaier sa colère, 191.

Après de longues & de vives sollicitations ils obtiennent d'être admis à l'alliance du peuple Romain, 201.

RHODAGUNE, fille de Mithridate Roi des Parthes,

épouse Démétrius Roi de Syrie, IX. 365.

RHODOPE, célèbre Courtisane, XII. 41.

Rhône, fleuve. Passage du Rhône par Annibal, I. 394.

Rythme, terme de Musique: en quoi il consiste, II. 422.

RICHÉLIEU (*le Cardinal de*) composoit des pièces de Théâtre, & se piquoit d'y exceller, V. 255.

Richesses. Mépris que les anciens Scythes avoient pour les richesses, III. 85.

Rivières qui roulent de l'or, X. 510.

Roiaumes. Origine & progrès de l'établissement des Roiaumes, I. 1.

ROIS. PRINCES. Devoirs d'un Roi, III. 487. IV. 485. V. 537. VI. 709. XII. 256.

Qualités essentielles dans un Prince: sincérité, vérité, bonne foi, III. 478, 485. VI. 633. application à

rendre la Justice, VI. 165. VII. 309. X. 20. XII. 758.

savoir reconnoître ses fautes quand il arrive qu'il en commette, III. 189. XII. 762. s'attirer l'affection de

ses sujets, VII. 188, 311. 500, 557, 606. VIII. 197. favoriser les Arts & les

Sciences, X. 31, 77. XI. 175. faire fleurir le Commerce dans son royaume,

VII. 477. X. 569. ne point ouvrir son cœur à l'envie,

à la jalousie, & à la flatterie, I. 508. III. 184, 384. VI. 635. En quoi un Prin-

ce doit chercher à se distinguer de ses sujets, II. 303.

306. Noble emploi qu'il doit faire de ses richesses,

VII. 414. Un Prince est l'épée & le bouclier de son

Etat, II. 387. C'est une connoissance bien impor-

tante à un Prince que celle du cœur, VI. 219. La

tempérance est une vertu bien estimable dans un Roi,

V. 536. XII. 503. Vices odieux dans un Prince, VI.

527. Différence entre être Roi & être Tyran, III. 487.

V. 184. X. 48.

ROMAINS. Premier traité entre les Romains & les Carthaginois, I. 255. Les Ro-

mains envoient des Députés pour rechercher les Loix des villes de la Grèce, II.

339. Second traité entre les Romains & les Carthagi-

nois, I. 279. Guerre entre les Romains & Pyrrhus,

VII. 394. Ils sont vaincus en deux rencontres par ce

Prince, 404, 428. Ils remportent sur Pyrrhus une

grande victoire, & l'obligent de sortir de l'Italie,

439, 440. Ils punissent le crime de leurs citoyens qui

s'étoient établis à Rhége, I. 312. Ils envoient des Am-

bassadeurs à Ptolémée Philadelphie, & font alliance

avec ce Prince, VII. 464. Ils donnent du secours aux

Mamertins contre les Carthaginois, I. 314. Ils font

alliance avec Hieron Roi de

Syracuse, X. 10. Ils songent pour la première fois à équiper une flotte, I. 316. Ils battent celle des Carthaginois, d'abord près des côtes de Myle, puis près d'Ecnome, 317, 320. Ils passent en Afrique, 321. Ils sont d'abord vainqueurs, puis vaincus, 323, 329. Ils défont la flotte des Carthaginois à la vûe de la Sicile, 337. Ils passent en Sicile & forment le siège de Lilybée, 339. Ils sont vaincus sur mer, 343. Ils remportent une grande victoire sur les Carthaginois, auxquels ils accordent la paix, 347, 350. Les Romains enlèvent la Sardaigne aux Carthaginois, I. 373. Ils chassent Teuta de l'Illyrie, VII. 554. Ils envoient en Grèce une Ambassade solennelle pour y faire part de leur Traité avec les Illyriens, 555. Les Corinthiens les admettent aux Jeux Isthmiques, & les Athéniens leur accordent le droit de bourgeoisie, 556. Les Romains chassent Démétrius de Phare de l'Illyrie, VIII. 64. Ils envoient des Ambassadeurs le redemander à Philippe qui le leur refuse. *ibid.* Ils déclarent la guerre aux Carthaginois, I. 388. Ils sont vaincus près du Tésin, 410. près de la Trébie, 416. près du Lac de Thrasymène, 424. Ils font plusieurs conquêtes dans l'Espagne, 439.

Ils perdent une grande bataille près de Cannes, 440. Siège de Rome par Annibal, 461. Défaite des Romains en Espagne, 464. Ils remportent une grande victoire sur Asdrubal, 468. Ils passent en Afrique, 473. Ils défont les Carthaginois près de Zama, les obligent de demander la paix, & la leur accordent, 482, 483, 484. Les Romains envoient des Députés vers Ptolémée & Cléopâtre pour renouvelier avec l'Egypte leur ancienne alliance, VIII. 42. Ils remportent un avantage sur Philippe à Apollonie, 118. Ils rompent avec Hiéronyme, X. 48. Sur la nouvelle de la mort de ce Prince ils envoient Marcellus en Sicile, 50. Ce Général se rend maître de Syracuse, 96. Alliance des Romains avec les Etoliens, VIII. 126. Les Romains envoient Sulpitius au secours des Etoliens contre Philippe, 134. Diverses expéditions de ce Préteur dans la Macédoine, *ibid.* 157. Paix générale entre les Romains & Philippe, dans laquelle sont compris les Alliés de part & d'autre, 202. Les Romains acceptent la tutèle de Ptolémée Epiphane, 228. Ils déclarent la guerre à Philippe, 234. Ils défont ce Prince dans un combat, 245. Ils emploient leur crédit auprès d'Antiochus pour le porter à ne point faire la

guerre à Attale , 257. Expéditions des Romains dans la Phocide , 267. Ils font un Traité avec Nabis , 286. Ils remportent près de Scotusse & de Cynoscéphales une célèbre victoire sur Philippe , 292. Ils accordent la paix à ce Prince , 306. Ils rétablissent les Grecs dans leur ancienne liberté , 313.

Les Romains envoient une Ambassade à Antiochus , VIII. 324. Elle n'aboutit qu'à disposer les choses de part & d'autre à une rupture ouverte , 326. Ils font la guerre à Nabis , 333. Ils l'obligent de demander la paix , & la lui accordent , 346. Tout se prépare à la guerre entre les Romains & Antiochus , 355. Mutuelles Ambassades de part & d'autre qui ne terminent rien , *ibid.* Les Romains envoient des troupes contre Nabis qui avoit rompu le Traité , 370. Ils déclarent la guerre à Antiochus , 398. Ils remportent un avantage sur ce Prince aux Thermopyles , 404. Ils défont en deux rencontres Polyxénide Amiral d'Antiochus , 417 , 428. Ils passent en Asie , & remportent sur Antiochus une grande victoire près de Magnésie , 431 , 443. Ils accordent la paix à ce Prince , 450. Ils soumettent les Etoliens , & leur accordent la paix , 483. Ils soumettent les Gaulois

d'Asie , 493. Plaintes portées à Rome contre Philippe , 523. Les Romains envoient des Commissaires pour examiner ces plaintes , & pour prendre aussi connoissance du mauvais traitement fait à Sparte par les Achéens , *ibid.* 529. Nouvelles plaintes portées à Rome contre Philippe , 571. Les Romains lui renvoient son fils Démétrius avec des Ambassadeurs , 573. Ils favorisent Masinissa qui étoit en guerre avec les Carthaginois , I. 525.

Les Romains envoient des Ambassadeurs en Macédoine , pour veiller sur la conduite de Persée , IX. 6. Ils rompent avec ce Prince , 22. La guerre est déclarée dans les formes , 39. Les Romains reçoivent un échec près du fleuve Pénée , 53. Le Sénat fait une sage Ordonnance pour arrêter l'avarice des Généraux & des Magistrats qui vexoient les allies , 72. Les Romains pénètrent jusques dans la Macédoine , 79. Ils soumettent Gentius Roi d'Illyrie , 119. Ils remportent une grande victoire sur Persée près de la ville de Pydna , 139. Ce Prince est pris avec ses enfans , 155. Décret du Sénat qui accorde la liberté aux Macédoniens & aux Illyriens , 162. Les Romains obligent Antiochus Epiphane de sortir d'Egypte , & de laisser en

repos les 2. freres régnans, VIII. 664. Dur traitement qu'ils exercent contre les Éoliens, IX. 201. Tous ceux généralement qui avoient favorisé Persée, sont appelés à Rome pour y rendre compte de leur conduite, 204. Mille Achéens y sont conduits, 208. Le Sénat les relègue dans diverses bourgades de l'Italie, 210. Après dix-sept ans d'exil il les renvoie dans leur patrie, 213. Il refuse l'entrée de Rome à Eumène, 217. Les Romains partagent le royaume d'Égypte entre Philometor & Physcon, 319. Un de leurs Ambassadeurs est tué en Syrie, 326.

Les Romains reconnoissent les Juifs pour amis & alliés, IX. 332. Ils reconnoissent Démétrius pour Roi de Syrie, 334. Ils soumettent les Liguriens, & abandonnent leurs terres aux Marseillois, 231. Ils soumettent Andriscus & deux autres Avanturiers qui s'étoient emparé de la Macédoine, & réduisent ce Royaume en province Romaine, IX. 244, 250. Ils déclarent la guerre aux Carthaginois, I. 538. Ils leur ordonnent de sortir de Carthage, 544. Ils forment le siège de cette ville, & la détruisent entièrement, 550, 569. Decret du Sénat qui sépare plusieurs villes de la Ligue des Achéens, IX. 252. Troubles

dans l'Achaïe, 255. Les Romains défont les Achéens, & s'emparent de Thèbes, 258, 259. Ils remportent une nouvelle victoire sur les Achéens, s'emparent de Corinthe, & la brûlent, 262, 264. Ils réduisent la Grèce en province Romaine, 266. Ils renouvellent les Traités faits avec les Juifs, 361, 370, 406. Ils héritent des biens & des États d'Attale Roi de Pergame, 383. Ils soumettent Aristonic qui s'en étoit saisi, 384. Guerre des Romains contre Jugurtha, I. 600. Prolemée Apion Roi de la Cyrénaïque, & Nicomède Roi de Bithynie laissent en mourant leurs Royaumes aux Romains, IX. 438, 447. Les Romains réduisent ces Royaumes en provinces Romaines, *ibid.*

Les Romains rétablissent les Rois de Cappadoce & de Bithynie que Mithridate avoit chassé, X. 128. Première guerre des Romains contre Mithridate, 130. Massacre de tout ce qu'il y avoit de Romains & d'Italiens dans l'Asie Mineure, 136. Les Romains gagnent trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 152, 159, 162. Ils accordent la paix à ce Prince, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate, 176. Troisième guerre des Romains contre Mithridate, 184. Ils sont vaincus par



ce Prince dans une bataille, 186. Ils remportent une grande victoire sur ce Prince, & l'obligent de se retirer en Arménie auprès de Tigrane son gendre, 196, 201. Ils déclarent la guerre à Tigrane, & défont ce Prince dans une bataille, 206, 219. Seconde victoire des Romains sur Mithridate & Tigrane joints ensemble, 235. Ils remportent de nouveau plusieurs victoires sur Mithridate qui avoit recouvré ses Etats, 254. Ils soumettent Tigrane Roi d'Arménie, 258. Ils chassent Antiochus l'Asiatique de la Syrie, & réduisent ce Royaume en province Romaine, 267. IX. 458.

Les Romains sont déclarés par le Testament d'Alexandre Roi d'Egypte, héritiers de ses Etats, IX. 463. Fin de la guerre contre Mithridate, X. 280. Les Romains chassent Ptolémée Roi de Cypre, & confisquent ses biens, IX. 471. Ils portent la guerre contre les Parthes, & sont vaincus, 525. *et suiv.* Ils déclarent Ptolémée Aulète leur ami & leur Allié, X. 288. Ils réduisent l'Egypte en province Romaine, 389. La Cappadoce est aussi réduite en province Romaine, IX. 611. Réflexion sur la conduite des Romains à l'égard des Républiques Grecques, & des Rois tant de l'Europe que de l'Asie, VIII. 472. Traits

le la politique Romaine, VIII. 554, 564. IX. 186, 190, 221, 320. Différence entre les Romains & les Grecs, 283. Fierté Romaine, VIII. 665, 667. Jurisprudence Romaine, XII. 745. Entreprise & déclaration de la guerre chez les Romains, XI. 294, 298. Choix des Généraux & des Officiers, 307. L'avee des soldats, 326. Les vivres, 347. Paie des soldats, 366. Leurs armes, 375. Départ du Consul, & des troupes, IX. 40. XI. 402. Marche de l'armée, 403. Construction & fortification du Camp, 408. Disposition du Camp, 415. Fonctions & exercices des soldats & des Officiers dans leur camp, 429. Soins de consulter les dieux & de haranguer les troupes avant le combat, 439. Manière de ranger les armées en bataille, & de donner le combat, 453. Punitions, 470. Récompenses, 481. Triomphe, 489. Marine des Romains, 553. *et suiv.* Idée magnifique de la grandeur & de la majesté de l'Empire Romain, 625. Progrès de l'Astronomie & de la Géographie chez les Romains, XIII. 161, 173. Différence de goût entre les Romains & les Grecs par rapport aux spectacles, V. 109. *Romains.* Mauvais goût de ceux qui s'attachent à lire de pareils Ouvrages, XII. 245.

ROSAGE, Gouverneur de

Lydie & d'Ionie, commandant un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 610.

ROSACES, Seigneur Persan, donne des marques de sa bravoure au passage du Granique, VI. 229.

ROSCIUS, fameux Comédien, XI. 263. A quoi montroient les gages par an, 275.

Rosette, sorte de métal, X. 505.

ROXANE, sœur de Statira Reine de Perse: Histoire tragique de cette Princesse, IV. 103.

ROXANE, fille d'Oxiarte, épouse Alexandre, VI. 530. Elle fait mourir Statira, veuve comme elle d'Alexandre, & Drypétis veuve d'Ephéstion, VII. 43. Elle accouche d'un fils peu de temps après la mort d'Alexandre, 38. Cassandre la dépouille de tous les honneurs du trône, & quelque temps après la fait mourir, 144, 196.

ROXANE, sœur de Mithridate, X. 198. Fin déplorable de cette Princesse, 201.

RUSTICUS ARULENUS, Philosophe Stoïcien, & Maître de Plin, est mis à mort par ordre de Domitien, XII. 413.

S.

SABACUS, Roi d'Ethiopie, entre dans l'Egypte, & s'en rend maître, I. 150.

Tom. XIII.

Au bout de cinquante ans il se retire volontairement en Ethiopie, *ibid.*

Sabéens, Secte d'idolâtres dans l'Orient, II. 447.

SABINUS (*Fabius*) ancien Jurisconsulte, XII. 751.

Sabraques, nation puissante entre les Indiens, soumise par Alexandre, VI. 610.

Saces, nation Scythe, soumise par Alexandre, VI. 530.

SACROBOSCO (*Jean-de*) célèbre Astronome, XIII. 166.

SADYATTE, Roi de Lydie, II. 116. Il forme le siège de Milet, *ibid.*

SAGES. Abrégé de la vie des sept Sages de la Grèce, II. 613.

Sagonte, ville d'Espagne; assiégée & prise par Annibal, I. 384, 386.

Sais, ville de la basse Egypte, I. 49.

Salamine, ville capitale de l'île de Chypre, IV. 314.

Salamine, île de Grèce, fameuse par le combat naval entre Xerxès & les Grecs, II. 487. III. 248.

SALLUSTE, Historien Latin, XII. 277. Caractère de ses écrits, 278.

SALMANASAR, Roi de Ninive, II. 59. Il foumet Osée Roi de Samarie, le charge de chaînes, & détruit le Royaume d'Israël, 60. Mort de Salmanasar, *ibid.*

SALOME, femme d'Aristobule I, tire de prison les trois Princes frères de son mari, IX. 482.

A a

**SALOMON**, Roi d'Israël. Richesses que lui procuroit le Commerce, X. 535.

*Saltation*. Cet Art faisoit partie de la Musique des Anciens, XI. 205, 266.

*Samarie*, ville de Palestine, capitale du Roiaume d'Israël, II. 12. Origine de l'inimitié entre les Samaritains & les Juifs, 67. & 68. Les Samaritains traversent les Juifs dans le tems qu'ils rebâtissent le Temple de Jérusalem, 285. 286. & 339. III. 67. Ils se soumettent à Alexandre, VI. 347. Ils ne peuvent obtenir de ce Prince les mêmes privilèges que les Juifs, 365. Ils se mutinent, 381. Alexandre les chasse de Samarie, *ibid.* Ils se conforment à la religion d'Antiochus Epiphane, VIII. 671. Destruction de Samarie par Hyrcan, IX. 423.

*Sambuque*, machine de guerre des Anciens, X. 72.

*Samos*, île & ville d'Ionie, II. 488. & 509. Prise & destruction de Samos par les Athéniens, III. 444. Lyfandre y rétablit les anciens habitans, IV. 93. Flatterie impie des Samiens envers ce Lacédémonien, 128.

*Samothrace*, île de l'Archipel, regardée comme sacrée & inviolable, IX. 152.

**SANDROCOTTE**, Indien, s'empare de toutes les provinces de l'Inde qu'Alexandre avoit conquises, VII. 171. Séleucus entreprend de l'en chasser, *ibid.* Ces deux Prin-

ces font entr'eux un accommodement, 272.

*Sangale*, ville de l'Inde, prise & rasée jusqu'aux fondemens par Alexandre, VI. 581.

**SAOSDUCHIN**, Roi de Babylone: voyez **NABUCODONOSOR I.**

**SAPHO**, de Mitylène, surnommée la dixième *Muse*, II. 612, XII. 40.

*Sagues*, peuple d'Assyrie, soumis par Cyrus, II. 191.

**SARACUS**, Roi d'Assyrie, II. 69. Revolte de Nabopolassar contre ce Prince, 70. Mort de Saracus, 106.

*Sardaigne*, île de l'Europe dans la Méditerranée, passe au pouvoir des Carthaginois, I. 245. & ensuite sous la domination des Romains, 373.

**SARDANAPALE**, Roi d'Assyrie, II. 51. Sa mollesse, *ibid.* Sa mort, 53.

*Sardes*, ville de Lydie, passe au pouvoir de Cyrus, II. 225. Elle est prise & brûlée par Aristagore & les Athéniens, III. 125. Elle est soumise par Alexandre, VI. 234.

*Satellites* de Jupiter, XIII. 200.

*Satrape*, nom qu'on donnoit chez les Perses aux Gouverneurs des Provinces, II. 372. IV. 223.

*Saturne*, divinité payenne, I. 193.

*Saturne*, Planète, XIII. 206.

*Satyre*, sorte de poésie médiante, V. 122.

**SAURUS**, Sculpteur, XI. 88.  
Ce qu'il fit pour que son nom  
fut inscrit sur ses ouvrages ,  
*ibid.*

**Saut**, Exercice du Saut chez  
les Grecs, V. 85.

**Sayde**, autrefois la Thébai-  
de en Egypte, I. 12.

**SCALICER**, illustre Criti-  
que de son tems, est presque  
toujours bizarre dans ses ju-  
gemens, XII. 150, 161,  
278. Tour que lui joua  
Muret son rival & son  
concurrent, XI. 104.

**Scamma**, nom qu'on don-  
noit au lieu où combattoient  
les Athlètes, V. 86.

**SCARPUS**, Commandant  
d'une armée d'Antoine dans  
la Libye, se déclare pour Cé-  
sar, X. 368.

**SCAURUS**, Lieutenant Gé-  
néral de Pompée, réduit la  
Célé-Syrie & Damas, X.  
267.

**SCAURUS** (*Emilius*) est dé-  
puté par les Romains vers Ju-  
gurtha, I. 599. Il se laisse  
corrompre par l'argent de  
ce Prince, 600.

**SCAURUS** (*M.*) Ce qu'il fit  
pour immortaliser la gloire  
de son Edilité, XI. 55,  
192.

**Scélérat**, Contraste d'un scé-  
lérat comblé de biens, &  
d'un Juste accablé de maux,  
XII. 738.

**Scène**, partie du Théâtre  
des Anciens, V. 165, 169.

**Sceptique**, Secte de Philo-  
sophes ainsi nommée, XII.  
648.

**SCERDILEDE**, Roi d'Illy-  
rie, exerce une sorte de pi-  
raterie dans tout son voisi-  
nage, VII. 553. Il se joint  
aux Achéens contre les E-  
toliens, VIII. 63. Il fait al-  
liance avec les Romains ,  
131.

**SCÉVA**, Centurion. Bravou-  
re extraordinaire de ce Ro-  
main, récompensée par Cé-  
sar, XI. 487.

**Sciences**, voyez *Arts*. Scien-  
ces supérieures, XII. 505.

**SCIPION** (*Publius*) marche  
en Espagne contre Annibal,  
I. 397. Il passe le Pô, & est  
vaincu près du Tésin, 410.  
Il est envoyé en Espagne,  
& s'y joint à son frere Cn.  
Scipion, 439. Ils y font en-  
semble de grands progrès,  
440, 458. Ils partagent  
leurs troupes, 464. Pu-  
blius périt dans un combat,  
*ibid.*

**SCIPION** (*Cnéus*) est envoyé  
par son frere en Espagne  
pour y faire tête à Asdru-  
bal, I. 400. Les deux freres  
se joignent, & font ensem-  
ble de grands progrès, 439.  
458. Ils partagent leurs trou-  
pes, 464. Cnéus est tué dans  
un combat, 465.

**SCIPION** (*P. Cornélius*) sur-  
nommé l'Africain, se rend  
maître de toute l'Espagne,  
I. 472. Il est nommé Con-  
sul, & passe en Afrique,  
473. Il a une entrevue avec  
Annibal, & remporte une  
grande victoire sur ce Géné-  
ral, 479. Il accorde la paix

aux Carthaginois , 484 ,  
489. Entretien de Scipion  
& d'Annibal à Ephèse , 504.  
VIII. 365. Scipion sert en  
qualité de Lieutenant sous  
son frere L. Corn. Scipion  
dans la guerre contre An-  
tiochus , VIII. 419. Il re-  
fuse les offres d'Antiochus ,  
435. Mort de Scipion , I.

514.

SCIPION ( L. Cornélius ) dit  
*l'Asiatique* , est chargé de la  
guerre contre Antiochus ,  
VIII. 419. Il passe en Asie ,  
431. Il remporte une célé-  
bre victoire sur Antiochus  
près de Magnésie , 442 , 446.  
Il reçoit l'honneur du triom-  
phe ,

478.

SCIPION NASICA , gendre  
de Scipion l'Africain , est  
chargé par Paul Émile d'une  
expédition importante , d'où  
il se tire avec honneur ,  
IX. 128. Il est envoyé en  
Macédoine pour y appaiser  
le trouble excité par An-  
driscus ,

246.

SCIPION ( Publius ) l'Afri-  
cain le Jeune , se distingue  
dans la guerre contre Car-  
thage , I. 550. Il vient à Ro-  
me pour demander l'Édili-  
té , 553. Le peuple lui donne  
le Consulat , *ibid.* Scipion  
vient en Afrique , & s'a-  
vance contre Carthage ,  
554. Il se rend maître de  
cette ville , & la détruit ,  
566 , 572. Il est envoyé en  
Ambassade en Egypte , en  
Syrie , & en Grèce , IX.  
376. Usage qu'il fait des

présens que lui envoie An-  
tiochus Sidète , 391. Eloge  
& caractère de Scipion , I.  
576. & *suiv.* XI. 663. Sa  
liaison intime avec Polybe ,  
I. 578. XII. 216. Portrait  
de Scipion par Paterculus ,

311.

SCISMAS , fils aîné de Da-  
tame , se rend son accusa-  
teur auprès d'Artaxerxe ,  
IV.

341.

SCOPAS , est mis à la tête  
des troupes d'Etolie dans la  
guerre contre les Achéens ,  
VIII. 53. Il ravage la Macé-  
doine , 66. Il engage les Eto-  
liens à faire alliance avec  
les Romains , 127. Il se met  
au service de Ptolémée Epi-  
phane Roi d'Egypte , 258.  
Il s'empare de la Judée ,  
*ibid.* Il est vaincu par An-  
tiochus , & obligé d'accepter  
des conditions ignominieu-  
ses , 259. Il conspire contre  
Ptolémée , & est mis à mort ,

328.

SCOPAS. Architecte & Scul-  
pteur , XI.

107.

SCOPAS, Athlète; Différend  
qu'il a avec Simonide , V.  
107. Sa mort ,

108.

Scorpion , machine de guer-  
re , X.

74.

Sculpture. Différentes espè-  
ces renfermées dans la Scul-  
pture , XI. 68. Sculpteurs cé-  
lèbres de l'Antiquité ,

80.

SCYLAX , Grec de Caryan-  
die , est chargé par Darius  
de la découverte de l'Inde ,  
III. 114. Il s'en acquitte heu-  
reusement , *ibid.*

SCYLLIS, Sculpteur, l'un des premiers qui aient employé le marbre, 74.

SCYLURE, Roi des Scythes: Comment il s'y prend pour recommander l'union à ses enfans, III. 87.

Scytale, en usage chez les Lacédémoniens. Ce que c'étoit, II. 541.

SCYTHES. Ils s'emparent de la haute Asie, II. 103. Ils en sont chassés au bout de vingt ans, 104. Darius songe à les punir de cette irruption, III. 94. Les Scythes refusent de se soumettre, 102. Ils envoient un héraut à Darius avec des présens, 103. Ils ravagent la Thrace, 113. Ils envoient des Ambassadeurs à Alexandre, qui lui parlent avec une liberté extraordinaire, VI. 429. Ils sont vaincus & soumis par ce Prince, 505. Ils font la guerre à Phraate pour se venger de son injustice, le défont dans un combat, & ravagent son Roiaume, IX. 393, 399. Mœurs des Scythes selon Hérodote, III. 81. Mœurs & caractère des anciens Scythes suivant Juitin, 83. En quel tems le luxe pénétra parmi eux, 92.

Scythopolis, ville de la Tribu de Manassé, II. 104. Sectes d'Idolâtres en Orient, II. 447. Différentes Sectes de Philosophes, voyez Philosophes. SEDECIA, Roi de Juda, voyez MATHANIAS.

Ségeste, ville de Sicile, se met sous la protection des Carthaginois, I. 169.

SEJAN, favori de Tibère, XII. 305. Double portrait de Séjan, *ibid.* 307.

Sélasie, ville du Péloponnèse, fameuse par le combat entre Antigone & Cléomène, VII. 632.

SELENE, fille de Ptolémée Physcon & de Cléopâtre, est contrainte par sa mère d'épouser son frère Lathyre, IX. 415. Cléopâtre lui fait quitter Lathyre, & la donne en mariage à Antiochus Grypus, 429, 436. Sélène, après la mort de Grypus, épouse Antiochus Eusebe, 440. Eusebe ayant été chassé de ses Etats, elle conserve Ptolémaïde avec une partie de la Phénicie & de la Célé-Syrie, & y règne pendant plusieurs années, 445. Elle songe à monter sur le trône d'Egypte, 447. Elle envoie pour cela ses deux fils à Rome, *ibid.*

Séleucides. Ere fameuse des Séleucides, VII. 188. Fin de l'Empire des Séleucides en Asie, X. 268.

Séleucie, ville de Syrie, bâtie par Séleucus Nicator, VII. 288.

Séleucie, ville située sur le Tigre, bâtie par Séleucus Nicator, VII. 304.

SELEUCUS NICTATOR, est mis à la tête de toute la cavalerie des Alliés après la mort d'Alexandre, VII. 40.

Il est établi par Antipater Gouverneur de Babylone, 95. Il se joint à Antigone & à Ptolémée contre Eumene, 136. Il se sauve de Babylone, & se retire en Egypte, 172. Il forme une ligue avec Ptolémée, Lyfimaque, & Cassandre, contre Antigone, 173. Il se rend maître de Babylone, 186. Il prend le titre de Roi, 226. Il s'affermir sur le trône de Syrie, 227. Il fait une expédition dans l'Inde, 269. Ligue entre Séleucus, Ptolémée, Cassandre & Lyfimaque contre Antigone & Démétrius, 277. Séleucus commande l'armée des Confédérés, & remporte une célèbre victoire près d'Ipsus, 230. Les quatre Princes vainqueurs partagent entre eux l'Empire d'Alexandre le Grand, 283. Séleucus bâtit plusieurs villes, 287. Il s'allie avec Démétrius, 290. Il se brouille avec lui, & lui enlève la Cilicie, 293. Il bâtit Seleucie, 304. Il forme une Ligue avec Ptolémée, Lyfimaque, & Pyrrhus, contre Démétrius, 306. Il se rend maître de la personne de ce Prince, 319. Il cède sa femme, & une partie de ses Etats à son fils Antiochus, 363. Il fait la guerre à Lyfimaque, le défait dans un combat, & s'empare de tous ses Etats, 367. Il est assassiné par Céraunus qu'il avoit comblé de bienfaits, 368.

Caractère de Séleucus, 369.

SELEUCUS CALLINICUS, monte sur le trône de Syrie par le meurtre de son pere Antiochus Théus, empoisonné par Laodice, VII. 502. Il tâche de reprendre ce que Ptolémée lui avoit enlevé, & reçoit plusieurs échecs, 509. Il s'unit avec son frere Hierax contre Ptolémée, 512. Guerre entre les deux freres, 514. Séleucus marche contre Arsace, 519. Il est fait prisonnier, 520. Mort de Séleucus, 525.

SELEUCUS CERAUNUS, succède à son pere Séleucus Callinicus, VIII. 2. Il est empoisonné par deux de ses principaux Officiers, 3.

SELEUCUS PHILOPATOR, est laissé par son pere Antiochus le Grand pour gouverner la Syrie pendant son absence, VIII. 502. Il monte sur le trône de Syrie, 513. Il envoie Héliodore à Jerusalem pour en emporter les trésors, 629. Héliodore le fait empoisonner, 634.

SELEUCUS, fils de Démétrius Nicator, se fait déclarer Roi de Syrie, IX. 408. Sa mere Cléopatre le tue de ses propres mains, *ibid*.

SELEUCUS, fils aîné d'Antiochus Grypus Roi de Syrie, lui succède, IX. 437. Il se maintient contre Antiochus le Cyzicénien, 438. Il est chassé de ses Etats par Eusebe, & brûlé dans Mopuestie, 439.

- SELEUCUS CYBIOSACTE , 691. Différence entre Sénèque & Cicéron , XII. 410.  
 fils d'Antiochus Eufèbe & de Sélène , vient à Rome solliciter le Sénat pour sa mere , IX. 449. Il accepte la Couronne d'Egyte , & de Bérénice , X. 300. Il se rend odieux par ses inclinations basses , *ibid.* Bérénice le fait mourir , 301.  
 SELEUCUS , Gouverneur de Peluse pour Cléopatre , livre cette ville à César par l'ordre de Cléopatre , X. 373.  
 Sélinonte , ville de Sicile , III. 650. Destruction de cette ville par Annibal , I. 261.  
 SEMIRAMIS , Reine d'Assyrie : sa naissance , II. 25. Elle épouse Ninus , *ibid.* Manière dont elle monte sur le trône , 26. Elle bâtit Babylone , *ibid.* Elle parcourt toutes les parties de son Empire , 39. Son autorité sur les peuples , *ibid.* Ses conquêtes , 40. Elle remet le gouvernement entre les mains de son fils , & se dérobe à la vue des hommes , 44. Différence entre Semiramis & Sardanapale , 54.  
 SEMPRONIA , Dame Romaine ; son Portrait par Salluste , XII. 283.  
 SEMPRONIUS , Consul , est vaincu par Annibal près de la Trébie , I. 416.  
 Sénat Carthaginois , I. 203.  
 Sénat de Sparte , II. 518.  
 Sénat d'Athènes , IV. 59.  
 Portrait du Sénat Romain par Cinéas , VII. 411.  
 SENEQUE , le Rhéteur , XI.

691. Différence entre Sénèque & Cicéron , XII. 410.  
 SENEQUE , Poète Latin , XII. 1461.  
 Sennaar , Plaine où Babylone fut bâtie , II. 19. & 430.  
 SENNACHERIB , Roi de Ninive , declare la guerre à Ezéchias , & réduit Jérusalem à l'extrémité , II. 61. Il écrit à Ezéchias une Lettre pleine de blasphèmes contre le Dieu d'Israel , & marche contre le Roi d'Egypte dont il ravage le Roiaume , 62. Il revient devant Jérusalem , 64. Son armée est détruite par l'Ange exterminateur , *ibid.* Il est massacré par ses propres enfans , 65.  
 Sens. Pour quel usage les Sens nous ont été donnés , XII. 683.  
 Septante. Version des Septante , VII. 389.  
 SEPTIMIUS , Officier Romain au service de Ptolémée Roi d'Egypte , assassine Pompée , X. 310.  
 Sépulture des morts en Orient , II. 455. & 456. Sépulture des Rois chez les Scythes , III. 82. Attention des Anciens à procurer aux morts la sépulture , IV. 66.  
 Sérapis , divinité adorée en Egypte , VII. 324.  
 Serment. Sainteté du Serment , XII. 733. Serment que prenoient les soldats Romains au commencement de la guerre , XI. 330 , 429.  
 SERON , Commandant d'An-



tiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, VIII. 688.

SERTORIUS, Général Romain, fait un Traité avec Mithridate, X. 182.

SERVILIUS, sert dans l'armée Romaine en qualité de Proconsul, I. 441. Il est tué à la bataille de Cannes, 447.

*Serviteurs. Servitude.* La servitude est incompatible avec l'étude de la Philosophie, II. 480. Elle ne peut plaire à des hommes libres, à quelque haut prix qu'on la mette, VI. 470. Ce qui arrive à ceux qui ont une fois pris l'esprit de servitude, VII. 626.

SERVIVS (*Maurus Honoratus*) Philologue, XI. 647.

SESAC, ou SESONCHIS, Roi d'Egypte, I. 147. Il marche contre Jérusalem, & en enlève tous les trésors, 148, 149.

SESOSTRIS, Roi d'Egypte; son éducation, I. 129. Ses conquêtes, 132. Ses travaux utiles pour l'Egypte, 136. Son aveugle complaisance dans sa grandeur, 137. Sa mort, *ibid.*

SETHON, Roi d'Egypte, se fait consacrer Souverain Pontife de Vulcain, & se livre entièrement à la superstition, I. 151. Manière miraculeuse dont Hérodote raconte qu'il fut délivré de l'irruption de Sennachérib dans ses Etats, *ibid. & suiv.* Mort de Séthon, 156.

SETHOSIS, voyez SESOSTRIS.

SEUTHE, Prince de Thrace, est rétabli par Xénophon dans les Etats de son père, IV. 208. Perfidie de ce Prince envers Xénophon & ses troupes, 209.

SEXTUS, neveu de Plutarque, Philosophe d'une grande réputation, XII. 255.

*Sibote*, île vis à-vis de Corcyre, célèbre par le combat entre les Corcyréens & les Corinthiens, III. 648.

*Sicaniens*, peuple d'Eipagne; ils viennent s'établir en Sicile, III. 648.

*Sicile*, île de la Méditerranée: Sa description, I. 253. Dénombrement des peuples qui y ont habité, III. 648. La Sicile étoit le grenier & la mère nourrice du peuple Romain, X. 432.

*Sicyone*, ville du Péloponnèse: Ses Rois, II. 496. Elle est délivrée de la tyrannie par Aratus, & unie à la Ligue des Achéens, VII. 531, 532. Sicyone a été longtemps en grande réputation pour les Arts, 537. XI. 74, 191.

SEDOINE APOLLINAIRE, Evêque de Clermont, Poète Latin, XII. 184.

*Sidon*, ville de Phénicie, II. 12. Desespoir des Sidoniens lorsqu'ils voient Ochus maître de leur ville, V. 607. Ils se soumettent à Alexandre, VI. 299.

*Sièges.* Manière dont les Anciens faisoient les sièges, XI. 502. & *suiv.* Sièges célèbres de l'antiquité: de

Carthage par les Romains ,  
I. 550. de Babylone par Cy-  
rus , II. 249. de la même  
ville par Darius , III. 72. de  
Platée par les Lacédémon-  
niens , 555 , 577. de Syra-  
cuse par les Athéniens , 687.  
de la même ville par Mar-  
cellus , X. 68. de Tyr par  
Alexandre , VI. 303. de Rho-  
des par Démétrius , VII. 233.  
d'Athènes par Sylla , X. 139.  
de Jérusalem par Tite , XI.

534.

*Signaux par le feu.* Manière  
dont on donnoit les signaux  
par le feu , VIII.

162.

*SILANION*, célèbre Statuai-  
re , XI.

111.

*Silence.* Rude noviciat de  
silence que Pythagore fai-  
soit observer à ses disci-  
ples , XII.

614.

*SILIUS ITALIGUS*, Poete  
Latin , XII.

157.

*SIMON*, surnommé *le Juste*,  
succède à son pere Onias  
dans la grande Sacrificature  
des Juifs , VII. 287. Sa mort ,

304.

*SIMON*, fils de Mathathias,  
VIII. 674. Il est choisi pour  
Général à la place de son frere  
Jonathas , & marche con-  
tre Tryphon , IX. 359. Il est  
établi Souverain Sacrifica-  
teur & Prince de Judée , 362.  
Il renouvelle les anciens  
Traités avec les Romains ,  
361 , 370. Mort de Simon ,

389.

*SIMON*, Juif, prépose à la  
garde du Temple : Sa perfidie , VIII.

629.

*SIMONIDE*, Poète Grec ,  
XII. 42 , 49. Sa réponse à  
Hiéron qui lui demandoit  
la définition de Dieu , III.  
486. Simonide préservé par  
les Dieux , V.

107.

*SINATROCES*, Roi des  
Parthes , IX.

523.

*Sinope*, ville de Pont , est  
mise en liberté par Luculle ,  
X.

210.

*SISYPHE*, fils d'Eole , se  
rend maître de Corinthe , II.

504.

*SITALCES*, Roi des Odry-  
siens dans la Thrace , fait  
alliance avec les Athéniens ,  
III.

533.

*SMERDIS*, ou *TANAQXAR*  
RE , fils de Cyrus , est éta-  
bli par son pere Gouverneur  
de plusieurs provinces , II.  
298. & 299. Cambyse le fait  
mourir ,

328.

*SMERDIS le Mage* se fait  
passer pour le fils de Cyrus ,  
& monte sur le trône de Per-  
se , II. 337. & 340. Son im-  
posture est découverte , 341.  
& 342. Il est tué par les Con-  
jurés ,

345.

*SMERDONE*, fils d'Otane ,  
l'un des six Commandans de  
l'armée de Xerxès dans l'ex-  
pédition de ce Prince con-  
tre la Grèce , III.

212.

*Smirne*, ville de l'Eolide ,  
II.

508.

*Sobriété.* Excellente leçon  
sur la sobriété , II.

145.

*Société.* La justice & la  
bonne foi en sont les fonde-  
mens , XII.

732.

*SOCRATE*, Prince des Philo-

sophes ; sa naissance , IV. 348. Il s'applique d'abord à la Sculpture , 349. XI. 81. puis à l'étude des Sciences , IV. 349. Merveilleux progrès qu'il y fait , 350. Son goût pour la Morale , *ibid.* Son caractère , 352. Ses emplois , 353. Ce qu'il eut à souffrir de la mauvaise humeur de sa femme , 356. Démon ou esprit familier de Socrate , 359. L'Oracle de Delphes le déclare le plus sage des hommes , 365. Socrate se distingue à la bataille de Potidée , & à celle près de Delie , III. 450 , 615. Sa liaison intime avec Alcibiade , 627. Il se donne tout entier à l'instruction de la Jeunesse d'Athènes , IV. 368. Attachement de ses disciples pour lui , 372. Principes admirables qu'il leur donne soit pour le gouvernement , soit pour la religion , 374 , 379. Il s'applique à décréditer les Sophistes dans l'esprit des jeunes gens d'Athènes , 385. XI. 770 , 772. Ce qu'il faut entendre par l'ironie qui lui est attribuée , IV. 387. Socrate est accusé de penser mal des dieux , & de corrompre la Jeunesse d'Athènes , 390 , 397. Il se défend sans art & sans bassesse , 403. Il est condamné à mort , 416. Il refuse de se sauver de la prison , 421. Il passe le dernier jour de sa vie à s'entretenir avec ses amis sur l'immortalité

de l'ame , 429. Il boit la ciguë , 438. Punition de ses accusateurs , 443. Honneurs que les Athéniens rendent à sa mémoire , *ibid.* Réflexions sur le jugement porté contre Socrate par les Athéniens , & sur Socrate lui-même , 444. Rapport entre la mort de Socrate , & celle du Gouverneur de Tigrane , II. 171.

SOCRATE , d'Achaïe , commande un corps de troupes Grecques dans l'expédition de Cyrus le Jeune contre son frere Artaxerxe , IV. 142. Il est arrêté par trahison , & mis à mort , 182.

SOCRATE , fils de Nicomède , chasse son frere Nicomède du trône de Bithynie , X. 127.

Sogdiane , province de l'Asie supérieure , II. 8. Alexandre s'en rend maître , VI. 493. Elle se revolte contre ce Prince , 494. Grandeur de courage de trente jeunes prisonniers Sogdiens , condamnés à mort par Alexandre , 508.

SOGDIEN , fils naturel d'Artaxerxe Longue-main , tue Xerxès II , & monte à sa place sur le trône de Perse , III. 600. Il fait mourir Bagoraze un des Eunuques de son pere , *ibid.* Il est détrôné par Ochus qui le fait mourir dans la cendre , 601 , 602.

Soie , Etofes de Soie , X. 560. Soldat. Levée des soldats ,

**XI. 322.** Leur paie, 361. Charge des soldats dans la marche, 403. Fonctions & exercices des soldats Romains dans leur Camp. 429. IX. 122. Punitions des soldats qui manquoient à leur devoir, 465. Récompenses accordées à ceux qui se distinguoient dans les combats, 467, 481. A Rome c'étoient les soldats qui, dans les Comices, choisissoient les Généraux, 313.

**Soleil, Astre, XIII. 265.** Profond respect avec lequel les Perses adoroient cet Astre, II. 441.

**SOLINUS (C. Julius) Philologue, XI. 643.**

**SOLON, l'un des sept Sages de la Grèce, est nommé par les Athéniens Archonte, & Législateur, II. 567.** Gouvernement qu'il établit à Athènes, 567. & *suiv.* Loix qu'il donne aux Athéniens, 574. Voyages de Solon en Egypte, & en Lydie, 582. Conduite qu'il tient à la Cour de Crésus, 119. Entretien de Solon avec Thalès sur le mariage, 564. De retour à Athènes, il trouve tout changé, 582. Il tâche en vain d'engager Pisistrate à abdiquer la Tyrannie, 586. Mort de Solon, 587.

**Sophistes, Définition des Sophistes, IV. 386. XI. 755.** Honneurs extraordinaires qu'on leur rendoit dans toute la Grèce, 762. Leur réputation ne s'y soutint pas longtems,

770. Ce qui acheva de les décourager, 774.

**SOPHOCLE, un des Généraux Athéniens, est envoyé en exil pour n'avoir pas tenté la conquête de la Sicile, III. 646.**

**SOPHOCLE, Poète Tragique, XII. 31.** Il entre en lice avec Eschyle, & l'emporte sur lui, III. 361. V. 132. Sa mort, 134. Tragédies qui nous restent de lui, *ibid.* Comment il se défendit, dans un âge très avancé, contre l'ingratitude de ses enfans, *ibid.* Caractère de Sophocle, 139.

**SOPHONISBE, fille d'Asdrubal, est mariée à Syphax, I. 523.** Mafinissa ayant vaincu Syphax, épouse Sophonisbe, & est obligé, pour la soustraire au pouvoir des Romains, de lui envoyer du poison. *ibid.*

**SOPHROSINE, fille de Denys l'Ancien, est mariée à son frere Denys le Jeune, V. 269.**

**SORNATIUS, un des Officiers de Luculle, commande dans le Pont pendant l'absence de ce Général, X. 211.**

**SOSIBE, Ministre de Ptolémée Philopator, empêche ce Prince de donner du secours à Cléomène, & lui conseille de le faire arrêter, VIII. 56. 58.** Il fait mourir Arsinoé sœur & femme du Roi, 44. Il est obligé de quitter son emploi, 45.

- SOSIBE, fils du précédent, est chargé de la garde de la personne du jeune Roi Ptolémée Epiphane, VIII. 216.
- SOSTILE, Lacédémonien, accompagne Annibal dans ses expéditions, & travaille à l'histoire de ce grand Capitaine, I. 517.
- SOSIS, un des Chefs de la conspiration contre Hieronyme, s'empare du quartier d'Achradine, & exhorte les Syracusains à recouvrer leur liberté, X. 51. Il est choisi pour un des premiers Magistrats, 55. Il commande les troupes envoyées au secours de Marcellus, 66.
- SOSIUS (Caius) Consul, se déclare pour Antoine, & se rend auprès de lui, X. 358.
- SOSTHENE, Macédonien, chasse les Gaulois de la Macédoine, & y règne pendant quelque tems, VII. 376. Il est accablé par le grand nombre des troupes de Brennus, 378.
- SOSTRATE, Architecte, bâtit la Tour de Pharos, VII. 324. XI. 48. Tromperie dont il use pour avoir seul tout l'honneur de cet Ouvrage, I. 55. XI. 48.
- SOSTRATE, ou SOSISTRATE, Gouverneur de Syracuse, livre cette ville à Pyrrhus, VII. 431. Pyrrhus pour récompense veut le faire mourir, 435.
- SOTADE, Poète satyrique, VII. 469. Juste punition qu'il reçoit à cause de ses médisances, 470.
- Soumission.* Comment il faut s'y prendre pour inspirer de la soumission, II. 154. Manière dont les Perses avoient coutume d'exiger la soumission des peuples, III. 112. 148. 202.
- Soüs, Roi de Sparte, s'oumet avec Agis son Collègue la ville d'Elos, III. 28.
- Souverain bien*, voyez *Bien*.
- Spartes*, voyez *Lacédémone*.
- Spectacles.* Sommes immenses que les Anciens consacrent à la célébration des Spectacles, XI. 275. Passion pour les Spectacles, l'une des principales causes du déclin, du relâchement, & de la corruption d'Athènes, V. 174. Différence de goût entre les Grecs & les Romains par rapport aux Spectacles, 109.
- SPENDIUS, de Capoue, de concert avec Mathos, fait revolter les Mercénaires contre les Carthaginois, I. 357. Il est mis à leur tête, 358. Il fait mourir Giskon, 362. Il entre en Traité avec les Carthaginois, 366. Il est arrêté & pendu, 367.
- SPEUSIPPE, Philosophe, neveu de Platon, XII. 546. Circonstance particulière de sa vie, 547. Sa liaison avec Dion, *ibid.* V. 303. Il succède à l'école de son Oncle après sa mort, XII. 548.
- Sphaclérie*, petite île vis-à-vis de Pyle, III. 587.

- Sphère*: Son invention, XIII. 154. *tie* par Alexandre, VI. 186. XII. 376.
- SPHERUS, Philosophe, aide Cleomène à retablir dans Sparce l'ancienne discipline, VII. 603.
- SPHODRIAS, Lacédémonien, qui commandoit dans Thespies, forme une entreprise inutile contre le Pirée, V. 435, 437. Il est absous de cette action par le crédit d'Agésilas, 439.
- SPITAMENE, confident de Bessus, forme contre lui une conspiration, & le livre à Alexandre, VI. 488, 490. Il soulève la Baétrie contre Alexandre, 494. Sa femme, ne pouvant le résoudre à se rendre à ce Prince, l'égorge pendant la nuit, 529.
- SPITHRIDATE, un des principaux Officiers d'Artaxerxe Mnémon, embrasse le parti d'Agésilas, & lui rend de grands services, IV. 265. Irrité de la sévérité excessive d'Hérippidas, il se retire à Sardes, 266.
- SPITHROBATE, Satrape d'Ionie, & gendre de Darius, se distingue par sa valeur au passage du Granique, VI. 229. Alexandre, d'un coup de lance, le renverse mort par terre, *ibid.*
- STACE, Poète Latin, XII. 159.
- Stade*, mesure itinéraire des Grecs, V. 86.
- Stagire*, ville de Macédoine & patrie d'Aristote, détruite par Philippe, & rebâtie. XIII.
- STASICRATE, Architecte & Machiniste, est chargé par Alexandre de l'exécution du catafalque d'Ephésion, VI. 655. Il propose à Alexandre de tailler le mont Achos en forme humaine, *ib.* XI. 45. voyez DINOCRATE.
- Stater*, monnoie ancienne: sa valeur, III. 538.
- Statique*; définition de cette Science, XIII. 147.
- STATIRA, femme d'Artaxerxe Mnémon: vengeance qu'elle tire de la mort de son frere Téríteuchme, IV. 102. Elle est empoisonnée par Parylatis, 220.
- STATIRA, femme de Darius, tombe au pouvoir d'Alexandre, VI. 284. Mort de cette Princesse, 382.
- STATIRA, fille aînée de Darius, épouse Alexandre le Grand, VI. 632. Elle périt par les intrigues de Roxane, VII. 43.
- STATIRA, sœur de Michridate, reçoit de ce Prince l'ordre de mourir, X. 198. Elle meurt courageusement, 201.
- STATUAIRES, voyez *Sculpteurs*.
- STESAGORE, fils aîné de Cimon, est établi par son oncle Miltiade Souverain de la Querfonnése de Thrace, III. 138.
- STESICHORE, Poète Grec, II. 610. XII. 39.
- STHENELUS, Roi de Micènes, II. 499.

- STILPON, de Mégare, Philo-  
sophe, VII. 210.
- STOBE'E (Jean) Philologue,  
XI. 648.
- STOÏCIENS (*Sette des*) XII.  
591. Défaut ordinaire des  
Stoïciens dans leurs Ecrits ,  
XII. 596. Sentimens des  
Stoïciens sur le souverain  
bien, 705. Leur système sur  
la formation du Monde ,  
XIII. 36.
- STRATIUS, Médecin, va à  
Rome avec Attale, IX. 186.  
Ses Sages remontrances em-  
pêchent ce Prince de de-  
mander le partage du Roiaume  
de Pergame avec son frere  
Eumène, 189.
- STRATON, Philosophe, XII.  
581. Ce qu'il pensoit de la  
Divinité, XIII. 19.
- STRATONICE, fille de Dé-  
métrius, épouse Séleucus ,  
VII. 290. Elle passe à son fils  
Antiochus, 363.
- STRATONICE, une des fem-  
mes de Mithridate, se sou-  
met à Pompée, X. 270. Ven-  
geance qu'en tire Mithrida-  
te, *ibid.*
- SUA, Roi d'Ethiopie, voyez  
*Sabarus.*
- SUETONE, Historien Latin,  
XII. 332.
- Suffètes*, premier Magistrat  
chez les Carthaginois, I.  
202.
- SUIDAS, Grammairien  
Grec, XI. 598.
- SULPITIA, Dame Romaine,  
mise au rang des Poètes La-  
tins, XII. 162.
- SULPITIUS (P.) Préteur Ro-  
main, est envoyé contre Phi-  
lippe, VIII. 131. Diverses  
actions de Sulpitius dans la  
Macédoine, 136, 157. Il est  
nommé Consul & passe en  
Macédoine, 134. Il rempor-  
te sur Philippe une victoire  
considérable, 246.
- SULPITIUS GALLUS, Tri-  
bun des soldats dans l'armée  
de Persee, annonce aux trou-  
pes une Eclipsé, IX. 136. Le  
Senat le charge de s'infor-  
mer secrètement de la con-  
duite d'Eumene & d'Antio-  
chus, 219. Manière impru-  
dente dont il se conduit dans  
cette commission, *ibid.*
- SULPITIUS, Orateur Latin,  
XII. 327.
- Supérieurs.* Ils doivent se per-  
suader qu'ils sont établis  
pour les Inférieurs, & non les  
Inférieurs pour eux, XII. 728.
- Superstition.* Combien elle a  
de pouvoir sur l'esprit de la  
populace, VI. 389.
- SURENA, Général de l'armée  
des Parthes, remporte une  
grande victoire sur Crassus,  
IX. 544. Orode, jaloux de  
sa gloire, le fait mourir, 576.  
Eloge de Suréna, 577.
- Suse*, ville de Perse, se sou-  
met à Alexandre, VI. 418.
- Sybaris*, ville de la grande  
Grèce, III. 503. Luxe &  
mollesse de ses habitans, *ibid.*  
Ruine totale de cette ville,  
505.
- SYENNESIS, Roi de la Cili-  
cie, abandonne le défilé de ce  
pays à l'approche de Cyrus  
le jeune, IV. 145.

SYLLA, sert sous Marius en qualité de Questeur, I. 606. Ce Général l'envoie vers Bocchus pour recevoir de ses mains Jugurtha, *ibid.* Il fait faire un anneau où est représentée cette action, & s'en sert toujours pour cachet, 607. Il rétablit Ariobarzane sur le trône de Cappadoce, X. 125. Il est chargé de la guerre contre Mithridate, 139. Il assiege Athènes, *ibid.* & la prend, 148. Il gagne trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 149. & *suiv.* Il a une entrevûe avec ce Prince, & lui accorde la paix, 169. Il marche contre Fimbria, 172. Il passe par Athènes, & se saisit de sa bibliothèque qu'il fait transporter à Rome, 175.

SYLOSON, frere de Polycrate Tyran de Samos; sa générosité envers Darius, III. 71. Récompense qu'il en reçoit, 72.

*Symphonies*, dans la Musique: combien il y en a de sortes, XI. 244.

SYNESIUS, Evêque de Prolémaïde, mis au rang des Poètes Grecs, XII. 29.

SYPHAX, Roi de Numidie, embrasse le parti des Romains, I. 522. Il est vaincu par Masinissa, *ibid.* Il épouse Sophonisbe, & passe dans le parti des Carthaginois, 472, 523. Il est vaincu par Scipion, & fait prisonnier, 473, 523.

Syraco, nom d'un marais qui a donné son nom à Syracuse, III. 686.

Syracuse, ville de Sicile: Sa fondation, III. 650. Description de cette ville, 682. Histoire de Syracuse jusqu'au règne de Gélon, X. 104. Règues de Gélon, III. 471. d'Hiéron I, 483. de Thrasybule, 492. Siège de Syracuse par les Athéniens, 687. La ville est réduite à l'extrémité, 704. L'arrivée de Gylippe change la face des choses, 705. Les Syracusains se rendent maîtres de l'armée des Athéniens, & en font mourir les 2. Chefs, 750, 756. Denys s'empare de la Tyrannie à Syracuse, V. 187. Mouvemens inutiles des Syracusains contre lui, 204, 208, 238. Denys le Jeune succède à son pere, 278. Dion le chasse du trône, 310. Horrible ingratitude des Syracusains à l'égard de Dion, 330. Denys le jeune remonte sur le trône, 365. Syracuse implore le secours des Corinthiens, qui lui envoient Timoléon, 368. Ce Général rend à cette ville sa liberté, 386. Agarhocle s'empare de l'autorité à Syracuse, I. 587. Après la mort d'Agathocle, Syracuse recouvre sa liberté, X. 109. Elle appelle à son secours Pyrrhus contre les Carthaginois, I. 307. VII. 430. Elle se choisit Hiéron II. pour Roi, X. 7. Douceur qu'elle goûte



sous son règne, 14. Hieronyme succède à Hieron, 41. Troubles à Syracuse après la mort d'Hieronyme, 51. Siège & prise de Syracuse par Marcellus, 69, 97. Réflexions sur le Gouvernement & le caractère des Syracusains, 111.

Syrie, province d'Asie, II. 12. Elle est réduite en province Romaine, IX. 458.

SYRUS (P.) Poète Latin, XII. 98.

SYSIGAMBIS, mere de Darius, est faite prisonnière par Alexandre après la bataille d'Issus, VI. 285. Elle ne peut survivre à la mort d'Alexandre, 673.

SYSIMETHRE, Gouverneur du Roc Choriène, se soumet à Alexandre, VI. 528.

Systèmes du Monde, XIII. 64.

## T.

TACHOS, monte sur le trône d'Egypte, V. 547. Il lève des troupes pour se défendre contre le Roi de Perse, *ibid.* Il obtient des troupes des Lacédémoniens avec Agésilas, pour les commander, 548. Se voyant abandonné d'Agésilas, il quitte l'Egypte, & se retire à la Cour de Perse, 551. Artaxerxe lui pardonne, & lui donne le commandement de ses troupes contre les rebelles, *ibid.*

TACITE, Historien Latin, XII. 316. Ses Ouvrages, 317.

Caractère de son stile, 325.

Taffiore: En quoi consiste cet art, II. 404. VIII. 145.

Talent. Valeur du talent Babylonien, II. 37. Valeur du talent Attique, 37. & 38.

TALTHYBIUS, héraut d'Agamemnon, honoré à Sparte comme un dieu, III. 150.

TAMOS, Egyptien, commande la flotte du jeune Cyrus dans l'expédition de ce Prince contre son frere, IV. 143.

Tanagre, ville de Béotie près de laquelle les Athéniens vainquirent les Spartiates, III. 411.

TANAOXARE, fi's de Cyrus: voyez SMERDIS.

Tarente, ville d'Italie, III. 36. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, VII. 394. Ce Prince laisse une garnison dans leur ville, 431.

Tarentule, espèce d'araignée, XI. 220. Effet que produit sa morsure, & remède qu'on emploie pour s'en guérir, 221.

Tarragonoise, partie de l'ancienne Espagne, I. 248.

Tarse, ville de Cilicie, soumise par Alexandre, VI. 248.

TAURION, l'un des confidens de Philippe, empoisonne Aratus par ordre de ce Prince, VIII. 122.

TAXILE, Roi Indien, se met sous la protection d'Alexandre, VI. 561. Il accompagne ce Prince dans son

expédition contre Porus , 562. Alexandre l'envoie vers Porus pour l'engager à se soumettre , 576. Taxile se réconcilie avec Porus , 599.

**TAXILE**, un des Généraux de Mithridate, se joint à Archélaüs, & est vaincu par Sylla , X. 149, 157.

**Tégée**, ville d'Arcadie, II. 484. Guerre entre ses habitants, & ceux de Mantinée, V. 509.

**Tégyre**, ville de Béotie, connue par le combat entre les Thebains & les Lacédémoniens, V. 443.

**Téléarque**, Charge chez les Thebains : en quoi elle consistoit, V. 476.

**TELECLE**, Roi de Lacédémone, assassiné par les Messéniens, III. 34.

**Téléscope**, lunette à longue vue : son invention, XIII. 71.

**TELEUTIAS** est déclaré Amiral de la flotte des Lacédémoniens par le crédit d'Agésilas son frère utérin, IV. 295. Il assiège Corinthe par mer, *ibid.* Il est envoyé contre Olynthe à la place de Phébidas, V. 412. Il est tué dans un combat, *ibid.*

**TELLUS**, bourgeois d'Athènes, estimé très heureux, & par quelle raison. II. 120.

**TELYS**, Sybarite, cause la ruine de sa patrie, III. 504.

**TEMENE**, Pun des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnèse, II. 507. Argos lui tombe en parrage, 508.

**Temples célèbres de la Gré-**

ce, VI. 180, XI. 51.

**TENNIS**, Roi de Sidon, livre ce se ville à Ochus, V. 607. Ochus, pour récompenser sa trahison, le fait mourir, *ibid.*

**TERENCE**, Poète Latin : abrégé de sa vie, I. 227. XII. 73. Caractère de ses pièces, 80. Parallèle de TERENCE avec Molière, 144.

**TERIBAZE**, Officier d'Artaxerxe Mnémon, détermine ce Prince à ne point fuir devant son frere Cyrus, IV. 149. Il commande la flotte envoyée par Artaxerxe contre Evagore, & assiège ce Prince dans Salamine, 313. Il est accusé faussement par Oronte, & est conduit en Cour piés & mains liés, 315, 316. Le Roi reconnoit son innocence, & lui rend son amitié, 325, 328. Teribaze accompagne Artaxerxe dans l'expédition de ce Prince contre les Cadusiens, 330. Stratagème qu'il emploie pour faire rentrer ces peuples sous la domination des Perses, *ibid.*

**TERILLUS**, Tyran d'Himère, mais dépouillé par Théron, engage les Carthaginois à porter la guerre en Sicile, III. 473.

**TERITEUCHME**, frère de Statira femme d'Artaxerxe, épouse Hamétris fille de Darius, IV. 103. Histoire tragique de Tèriteuchme, *ibid.*

**TERPANDRE**, Poète Musicien, XI. 226. XII. 19.

- Terres.* Partage des terres pour voir Alexandre , VI. établi à Sparte par Lycurgue , II. 521. Réflexion sur ce partage , 543.
- Tésin* , rivière d'Italie, près de laquelle P. Scipion fut vaincu par Annibal , I. 410.
- Testament.* Coutume des soldats Romains de faire leur testament avant le combat , XI. 463.
- TEUTA*, après la mort d'Agroon son mari Prince d'Illyrie, règne à sa place, VII. 554. Insulte sanglante qu'elle fait aux Romains dans la personne de leurs Ambassadeurs, *ibid.* Elle est obligée de demander la paix aux Romains, & l'obtient, 555.
- THAIS*, célèbre Courtisane née dans l'Attique, fait brûler, dans une partie de débauche avec Alexandre, le palais de Persépolis, VI. 434.
- THALES*, de Milet, Philosophe, fondateur de la Secte Ionique, II. 613. XII. 512. Ses voyages, 513. Son grand progrès dans les sciences, l'a fait mettre au nombre des sept Sages, 514. Raisons qui l'ont empêché de s'engager dans le mariage, II. 564. Découverte de Thales dans l'Astronomie, XII. 516. XIII. 153. Sa mort, XII. 518. Ce qu'il pensoit de la Divinité, XIII. 14.
- THALES*, Poète Lyrique, XII. 38.
- THALESTRIS*, Reine des Amazones, vient de fort loin pour voir Alexandre , VI. 463.
- THAMIRIS*, fameux Musicien, qui fut livré à la vengeance des Muses, XI. 224.
- THARACA*, Roi d'Éthiopie après la mort de Séthon, I. 156.
- THARGELIE*, de Milet, Courtisane, est mise au rang des Sophistes, XI. 760.
- THARSIS*, second fils de Javan, s'établit dans la Grèce, II. 492.
- Thase*, île dans la Thrace, se revolte contre les Athéniens, III. 370. Cimon l'oblige de se soumettre, 371.
- THEANO*, Prêtresse à Athènes, refuse de maudire Alcibiade, III. 677.
- THEARIDE*, frere de Denys l'ancien, est envoyé par ce Tyran à Olympie pour y disputer le prix de la course des chariots, & celui de la Poésie, V. 257.
- Théâtre.* Description du Théâtre des Anciens, V. 164. Déclamation du Théâtre composée & réduite en notes, XI. 261. Gestes du Théâtre composés & réduits en notes, 266.
- Thébaïde*, partie de l'Égypte, I. 12.
- Thèbes*, ville d'Égypte: sa fondation, I. 122. Sa grandeur & sa magnificence, 12. Sa destruction, IX. 445.
- Thèbes*, ville de Béotie dans la Grèce: Sa fondation, II. 502. Rois de Thèbes, *ibid.* Les Thébains alliés de Platon.

tée, III. 517. Ils remportent une victoire sur les Athéniens près de Délie, 615. Ils donnent un azyle aux Athéniens qui avoient pris la fuite après la prise de leur ville par Lyfandre, IV. 119. Ils se liguent avec Tithrauste contre les Lacédémoniens, 274. Valeur des Thébains à la bataille de Coronée, 288. Ils sont contraints par le Traité d'Antalcide de rendre aux villes de Béotie leur liberté, V. 409. Thèbes tombe entre les mains des Lacédémoniens, 408. Pelopidas la remet en liberté, 419, 433. Les Thébains remportent un avantage considérable sur les Lacédémoniens près de Tégrye, 443. Ils détruisent Platée & Thespiés, 446. Ils défont & mettent en fuite les Lacédémoniens à la bataille de Leuctres, 453. Ils ravagent la Laconie, & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte, 464, 468. Ils envoient Pelopidas à la Cour de Perse, & obtiennent le titre d'amis & d'alliés du Roi, 480, 482. Ils soumettent Alexandre Tyran de Phères, 488. Les Thébains font une seconde tentative contre Sparte, 511. Ils remportent une grande victoire sur les Lacédémoniens près de Mantinée, 513. Ils donnent du secours à Artabaze contre le Roi de Perse, 572. Ils appellent à leur secours Philippe,

contre les Phocéens, VI. 69. Les Thébains, les Messéniens & les Aigiens se liguent ensemble avec Philippe pour attaquer ensemble le Péloponnèse, 93. Les Thébains se joignent aux Athéniens contre Philippe, 134. Ils sont vaincus près de Chéronée, 137. Philippe met garnison dans leur ville, 141. Les Thébains, après la mort de ce Prince, égorgent une partie de la garnison, 201. Alexandre marche contre eux, & détruit leur ville, 202, 204. Rétablissement de Thèbes par Castandre, VII. 146. Les Thébains font alliance avec les Romains dans la guerre contre Persée, IX. 33. Ils se rendent aux Romains, 69. Sylla leur ôte la moitié de leur territoire, X. 158.

THÈBE, femme d'Alexandre Tyran de Phères, obtient de son mari la permission de voir & d'entretenir Pelopidas, V. 494. Les conversations qu'elle a avec ce Thébain lui font naître de l'aversion pour son mari, 495. Elle fait assassiner Alexandre par ses trois frères, 507.

THEGLATHPHALASAR, Roi de Ninive, II. 58. Il porte du secours à Achaz Roi de Juda contre les Rois de Syrie & d'Israel, *ibid.*

THEMISON, Médecin célèbre de l'antiquité, XIII.

- THEMISTE, Magistrat de Syracuse, conspire avec Andranodore pour s'emparer de la Roiauté, X. 56. Il est tué par ordre des autres Magistrats, *ibid.*
- THEMISTIUS, célèbre Sophiste, XI. 779.
- THEMISTOCLE, Athénien, se distingue à la bataille de Marathon, III. 158. Il écarte Epicyde du commandement, & se fait nommer Général à sa place, 220. Il appuie le Décrot qui rappelle Aristide, 222. Il cède l'honneur du commandement de la flotte aux Lacédémoniens, 225. Il détermine les Athéniens à abandonner leur ville, 242. Il détermine les Grecs à combattre dans le détroit de Salamine, 248. Les Lacédémoniens lui décernent le prix de la sagesse, après la victoire remportée à Salamine, 261. Acclamations qu'il reçoit aux Jeux Olympiques, *ibid.* Il rétablit les murs d'Athènes, & fortifie le Pirée, 303, 306. Noir dessein qu'il conçoit pour supplanter les Lacédémoniens, 307. Il est banni d'Athènes, 321. Pour suivi par les Athéniens & les Lacédémoniens cōme complice de la conjuration de Pausanias, il se réfugie chez Admète, 322. & *surv.* Il se retire auprès d'Artaxerxe, 350. Grandeur de son crédit auprès de ce Prince, 356. Il se donne la mort, 373. Caractère de Thémis-  
 tocle, 140. 262, 320. 374. Sa grande modération en plusieurs rencontres, 225, 249.
- THENON, Commandant de la Citadelle de Syracuse, se livre à Pyrrhus, VII. 431. Ce Prince le fait mourir, 434.
- THEOCRITE, Poète à la Cour d'Hiéron, X. 28.
- THEODORE, Principal d'entre les Eumolpides à Athènes: ce qu'il hazarda de dire au sujet des malédictions, IV. 39.
- THEODORE, citoyen de Syracuse, ose se déclarer ouvertement devant Denys en faveur de la liberté, V. 238.
- THEODORE, Philosophe de la Secte Cyrénaïque, XII. 534. Doctrine impie qu'il enseignoit, *ibid.* XIII. 72.
- THEODORE, Athénien, pere d'Isocrate, XII. 358.
- THEODOTE, oncle d'Heraclide, député vers Dion pour le conjurer de venir promptement secourir Syracuse, V. 341. Il se remet entre ses mains, 344. Dion lui pardonne, 345.
- THEODOTE, Gouverneur de la Bactriane, se revolte contre Antiochus, & se fait déclarer Roi de cette Province, VII. 484. Il meurt, 517.
- THEODOTE, fils du précédent, succède à son pere, VII. 517. Il forme une ligue offensive & défensive avec Arsace, *ibid.*

**THEODOTE**, est chargé par Antiochus de faire la guerre à Molon, VIII. 8. Il est vaincu, & oblige d'abandonner le champ de bataille, *ibid.* s'est rendu célèbre par ses Traités sur l'Arithmétique & l'Algebre, XIII. 140, 141.

**THEODOTE**, Etolien, Gouverneur de la Célé-Syrie pour Ptolemee, defend l'entrée de cette province contre Antiochus, & l'oblige de se retirer, VIII. 10. Il est accusé, & oblige de venir à la Cour d'Egypte rendre compte de sa conduite, 25. Piqué de cet affront, il se déclare pour Antiochus, & lui livre les villes de Tyr & de Ptolemaïde, 26. 27. Il entre de nuit dans le camp de Ptolemée, à dessein de le tuer, 33. Aiant manqué son coup il se sauve, & revient à son camp, *ibid.* **THEOPHRASTE**, Capitaine d'Antigone, refuse de sortir de Corinthe, VII. 551. Aratus le fait mourir, *ibid.* **THEOPHRASTE**, Philosophe, successeur d'Aristote, XII. 579. Sa dispute avec une vieille femme d'Athènes sur le prix de quelque chose qu'il marchandait, *ibid.* IV. 582. En quoi il faisoit consister la vraie béatitude, XII. 580. Ce qu'il pensoit sur la nature de la Divinité, 581. XIII. 19. Sa mort, XII. 581.

**THEODOTE**, un des principaux conjures contre la vie d'Hieronime, est appliqué à la question, & meurt sans découvrir aucun de ses complices, X. 45. **THEOPOMPE**, Roi de Sparte établit les Ephores, II. 532. Il commande dans la guerre contre les Argiens, III. 31. puis contre les Messeniens, 34. Il est vaincu par Aristomène, fait prisonnier, & mis à mort, 42.

**THEODOTE**, Précepteur du dernier Ptolémée, conseille à ce Prince de faire mourir Pompée, X. 308, 309. Il va présenter la tête de ce Romain à César, 312. **THEOPOMPE**, disciple d'Isocrate, remporte le prix d'éloquence sur son maître, & a la foiblesse & la vanité de s'en vanter, V. 595.

**THEOGITON**, de Mégare, donne aux Grecs un avis sage après la bataille de Platée, III. 284. **THEOXENE**, Dame Thesalienne, & fille d'Hérodionne, épouse. Poris, VIII. 577, 578. Fin tragique & courageuse de Théoxène, *ibid.*

**THEOLOGIE** des Anciens, XIII. 25. **THERAMENE**, l'un des Chêfs Athéniens, est chargé de

**THEON**, de Smyrne, qui

donner la sepulture aux morts après la bataille des Arginufes, IV. 65. N'ayant pu exécuter cet ordre, il en rend responsable les autres Chefs, & les accuse à Athènes. 67. Il est député vers Lyfandre pendant le fiége d'Athènes, 90. Il s'oppose à la violence de ses Collègues, & s'attire leur haine, 114. Il est accusé par Critias, & mis à mort, 115.

**THERAMNE'E**, fameux Rhéteur, XII. 358.

**Therme**, ville capitale de l'Etolie, prise d'emblée & ravagée par Philippe, VIII. 84.

**Thermopyles**, passage du mont Oeta dans la Thessalie, III. 226. Combat des Thermopyles entre les Lacédémoniens & Xerxès, 230. Victoire des Romains sur Antiochus près des Thermopyles, VIII. 404.

**THERON**, Tyran d'Agrigente, fait alliance avec Gélon, & remporte avec lui une grande victoire sur les Carthaginois, III. 473, 474.

**THESE'E**, Roi d'Athènes, II. 512. Il meurt dans l'île de Scyros, où il avoit été obligé de s'enfuir, III. 361. Cimon rapporte ses os à Athènes, *ibid*

**Thesmothètes**, Magistrats Athéniens, IV. 519.

**Thespies**, ville d'Achaïe, ruinée par les Thébains, V. 446.

**THESPIS**, Poète Grec, regardé comme l'inventeur de la Tragédie, II. 584. V. 124. XII. 29.

**Thessalie**, province de l'ancienne Grèce, II. 486. Les Thessaliens se soumettent à Xerxès, III. 226. Ils implorent le secours des Thébains contre Alexandre de Phères, V. 488. Pélopidas les délivre, *ibid*. Ils ont recours à Philippe contre leurs Tyrans, VI. 47. Ce Prince les en délivre. 48.

**THESSALONICE**, femme de Callandre, écartée par Antipater son fils aîné, VII. 301.

**THESSALUS**, troisième fils de Pisistrate, II. 589.

**THESSALUS**, Médecin, l'un des fils d'Hippocrate, XIII. 90.

**THESTA**, sœur de Denys l'Ancien, & femme de Polyxène: réponse pleine de courage qu'elle fait à son frere à l'occasion de l'évasion de son mari, V. 241.

**Thètes**, nom du menu peuple à Athènes, IV. 499.

**THETHMOSIS**, ou **AMOSIS**, ayant chassé les Rois-Pasteurs regne en Egypte, I. 125.

**THIMBRON**, Général Lacédémonien, marche contre Tissapherne & Pharnabaze, IV. 211. Il est rappelé pour quelque mécontentement, 223.

**THOAS**, Etolien, chargé de s'emparer de Chalcis, manœuvre son coup, VIII. 381. Il se rend auprès d'An-

tiochus, & le détermine à  
passer en Grèce, 386.

*Thrace*, province d'Europe;  
coutumes fort singu-  
lières de ses habitans, III.  
108. La Thrace passe au pou-  
voir de Philippe, VI. 87. Roi-  
aume de Thrace après la  
mort d'Alexandre, VII. 15.

THRASON, confidant d'Hié-  
ronyme, est accusé par Théodote  
d'avoir part à la conspi-  
ration formée contre Hié-  
ronyme, X. 46. Il est mis à  
mort, *ibid.*

THRASYBULE, Tyran de  
Milet, est assiégé par Alyat-  
te, II. 116. & 117. Stratagème  
qu'il emploie pour se dé-  
livrer du siège, 117.

THRASYBULE, frère de  
Gélon, règne à Syracuse  
après la mort d'Hiéron, III.  
492. Il se fait chasser du trône  
pour sa cruauté, 493.

THRASYBULE, Chef des  
Athéniens, est déposé, IV.  
23. Il accuse à Athènes Al-  
cibiade, & le fait déposer, 51.  
Il quitte Athènes pour évi-  
ter la cruauté des trente Ty-  
rans, 119. Il chasse les Tyrans  
de cette ville, & la remet  
en liberté, 120, 123.

THRASYLE, Chef des Athé-  
niens, est déposé, IV. 23.

*Thrasymène*, Lac de Tois-  
cane, célèbre par la victoi-  
re d'Annibal sur les Ro-  
mains, I. 426.

THUCYDIDE, Historien  
Grec, sa naissance, XII. 193.  
Son goût pour les Belles-  
Lettres, 191, 194. Il entre-

prend d'écrire l'histoire de  
la guerre du Peloponnèse,  
195. Il est commandé pour  
aller au secours d'Amphipo-  
lis, *ibid.* III. 612. Les Athé-  
niens lui font un crime d'a-  
voir laissé prendre cette vil-  
le, & l'envoient en exil,  
613. XII. 196. Il revient à A-  
thènes au bout de vingt ans,  
*ibid.* Il travaille à son his-  
toire, 197. Il meurt, 198.  
Comparaison de Thucydide  
& d'Hérodote, *ibid.*

THUCYDIDE, beau-frère de  
Cimon, est opposé à Péri-  
clès par la Noblesse d'Athé-  
nes, III. 418. Périclès vient à  
bout de le faire bannir, 426.

*Thulé*. (Ile de) où il n'y a  
presque point de nuit, XIII.  
157.

*Thurium*, ville de Sicile: sa  
fondation, III. 505.

THYCHO BRAHE, célèbre  
Astronome moderne, XIII.  
168.

*Thymbrée*, ville de Lydie,  
fameuse par le combat entre  
Cyrus & Crésus, II. 202.

*Thyrée*, petit pays de la  
Grèce, qui occasionna la  
guerre entre les Argiens &  
les Lacédémoniens, III. 31.

THYUS, Gouverneur de  
Paphlagonie, se revolté con-  
tre Artaxerce, IV. 335. Il est  
soumis par Datame, *ibid.*

*Tiare* des Rois de Perse, V.  
558.

TIBERIUS GRACCHUS, est  
envoyé par le Sénat en Asie  
pour examiner la conduite  
d'Eumène & celle d'Antio-



chus, IX. 220. Voyez GRACCHUS.

TIBULLE, Poète Latin, XII.

TIGRANE, fils d'un Roi d'Arménie obtient de Cyrus la grace de son pere, II. 162. 163. & 164. Il commande les troupes Arméniennes, 168.

TIGRANE, fils de Tigrane Roi d'Arménie, est relâché par les Parthes à la mort de son pere, & mis sur le trône d'Arménie, IX. 438. Il accepte la Couronne de Syrie, & la porte pendant dix-huit ans, 444. Il épouse Cleopatre fille de Mithridate, X. 127. Il envahit le royaume de Cappadoce, IX. 603. X. 179. Il donne retraite à Mithridate, 201. Les Romains lui déclarent la guerre, 208. Tigrane est vaincu par Luculle, 220. Il travaille de concert avec Mithridate à lever de nouvelles troupes, 227. Il est vaincu une seconde fois, 234. Pompée marche contre lui, & le trouve en guerre avec son fils, 258. Tigrane s'abandonne lui & sa couronne à la discrétion de Pompée & des Romains, 259. Pompée lui laisse une partie de ses États, 261.

TIGRANE, fils du précédent, fait la guerre à son pere, X. 258. Il se met sous la protection de Pompée, 259. N'étant pas content du Décret de Pompée, il cherche

à se sauver, 261. Pompée le réserve pour son triomphe, *ibid.*

Tigranocerte, ville d'Arménie, bâtie par Tigrane, X. 179. Luculle la prend & l'abandonne au pillage, 224. Tigre, fleuve d'Asie, VI. 385.

TIMAGORE, Député par les Atheniens à la Cour de Perse, reçoit de grands présents, & est condamné à mort à son retour, V. 483.

TIMANDRE, concubine, rend à Alcibiade les derniers devoirs, IV. 109, 110.

TIMANTHE, Peintre célèbre de l'antiquité, IX. 162. Son tableau du sacrifice d'Iphigénie, *ibid.* Tableaux qui lui ont fait remporter le prix de Peinture sur Zeuxis, & sur Parrhasius, 154, 160.

TIMARQUE, Tyran de Milet, est vaincu & tué par Antiochus Théus, VII. 476.

TIMARQUE, Gouverneur de Babylone, se revolte contre Démétrius Soter, & est mis à mort, IX. 329.

TIMASION est choisi pour un des Commandans des Grecs après la mort de Cléarque, IV. 187.

TIMASITHE'E, Chef des Pirates de Lipare: procédé noble & religieux dont il use à l'égard des Romains, V. 366.

TIME'E, femme d'Agis: Excès de sa passion pour Alcibiade, III. 682.

**TIMOCCHARIS**, Astronome de l'antiquité, XIII. 160.

**TIMOCLEA**, Dame Thébaine, V. 204. Action courageuse de cette Dame pendant le saccagement de Thèbes, *ibid.*

**TIMOCRATZ**, ami de Denys le jeune, épouse la femme de Dion qui étoit exilé, V. 310. Il prend la fuite à l'approche de Dion, 320.

**TIMOLAÛS**, de Corinthe, conseille aux villes liguées contre les Lacédémoniens d'aller les attaquer chez eux, IV. 280.

**TIMOLAÛS**, Lacédémonien, Kôte de Philopèmen, est chargé par ses concitoyens d'aller lui offrir les richesses de Nabïs, VIII. 385. Il s'acquitte avec peine de cette commission, *ibid.*

**TIMOLEON**, Corinthien, sacrifie son frere Timophane à sa patrie, V. 370. Les Corinthiens l'envoient au secours de Syracuse, 372. E. 280. Il élude par un heureux stratagème la vigilance des Carthaginois, V. 374. Il remporte un avantage sur Icétas & les Carthaginois près de la ville d'Adrane, 378. Il entre dans Syracuse, 379. Denys vient se rendre à lui, *ibid.* Timoléon l'envoie à Corinthe, 380. Il remporte plusieurs victoires sur les Carthaginois, 383, 385. I. 281. Il rend la liberté à Syracuse, & y établit de sages Loix, V. 386. Il affranchit les autres villes de Si-

Tom. XIII.

cile de la Tyrannie, 391, 394. Il remporte une grande victoire sur les Carthaginois, 393. Il est appelé en jugement, 394. Il se démet de son autorité, & passe le reste de sa vie dans la retraite, 395, 396. Il y meurt, 398. Honneurs rendus à sa mémoire, *ibid.* Son éloge, 399.

**TIMOPHANE**, Corinthien, s'étant rendu Tyran de sa patrie, est assassiné par son frere Timoléon, V. 370.

**TIMOTHE'E**, fils de Conon, est envoyé par les Athéniens avec une flotte au secours des Thébains, V. 439. Il ravage les côtes de la Laconie, & se rend maître de l'île de Corcyre, 440. Il est employé par les Athéniens dans la guerre contre les Alliés, 573, 579. Il est accusé par Chares, & condamné à une grosse amende, 580. Il se retire à Chalcide, & y meurt, 581. Beau mort de Timothée, 504. Son éloge, 577.

**TIMOTHE'E**, Lieutenant d'Antiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, VIII. 698. Il est vaincu une seconde fois par le même sous le règne d'Antiochus Eupator, IX. 312.

**TIMOTHE'E**, Sculpteur célèbre de l'antiquité, XI. 09.

**TIMOTHE'E**, Poète Musicien, XI. 230. Changement qu'il fit à la Cithare, 232.

**TIMOXENE** est nommé Gé-

- général des Achéens à la place d'Aratus, VII. 608.
- TIMOXENE**, femme de Plutarque, XII. 255.
- TIRIBAZE**, Satrape de l'Arménie occidentale, inquiète les Grecs dans leur retraite, 194.
- TIRINTATECHME**, fils d'Artabane, l'un des Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Prince contre la Grèce, III. 212.
- TISAMENE**, fils d'Oreste, règne à Mycène avec son frère Penthile, II. 499.
- TISIAS**, Rhéteur Grec & Sophiste, XI. 651, 766.
- TISIPPE**, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautés contre ceux qui n'avoient pas embrassé le parti des Romains contre Persée, IX. 201. Paul Emile le renvoie absous, 202.
- TISSAPHERNE**, Persan de qualité, est chargé par Darius de soumettre Pisuthne Gouverneur de Lydie, III. 605. Il le fait, & reçoit le gouvernement de Lydie pour récompense, *ibid.* Il se laisse séduire par les flateries d'Alcibiade, & se livre entièrement à lui, IV. 9. Il conclut un Traité avec les Péloponnésiens, 19. Il fait arrêter Alcibiade, & l'envoie prisonnier à Sardes, 29. Il commande dans l'armée d'Artaxerxe Mnémon à la bataille de Cunaxa, & se distingue dans le combat, 150, 155, 158. Il se charge de reconduire les Grecs jusques dans leur patrie, 176. Il arrête par trahison Cléarque & quatre autres Généraux, & les envoie à Artaxerxe, 182. Il se joint à Pharnabaze pour s'opposer aux entreprises de Dercyllidas, 231. Il envoie commander à Agésilas de sortir d'Asie, & lui déclare la guerre en cas de refus, 255. Il est vaincu près de Sardes, 259. Il est accusé de trahison, 260. Artaxerxe le fait mourir, 261. Caractère de Tissapherne, III. 605. IV. 8, 261.
- TITE-LIVE**, Historien Latin, XII. 285. Caractère de son Ouvrage, 290.
- TITHRAUSTE** arrête Tissapherne par ordre d'Artaxerxe, & est mis à la tête des armées à sa place, 260, 262. Il soulève plusieurs villes de la Grèce contre les Lacédémoniens, 272, 273.
- TITE**, Empereur Romain, assiège & prend Jérusalem, XI. 534.
- TOBIE** est emmené captif en Assyrie, II. 60. Il se cache pendant quelque tems pour se dérober à la cruauté de Sennachérib, 65. Il prédit à ses enfans la ruine de de Ninive, 68.
- Tomes**, villes d'Europe sur le Pont-Euxin, lieu de l'exil d'Ovide, XII. 134.
- TOMYRIS**, Reine des Scythes, II. 314. Manière dont Hérodote raconte qu'elle fit

- mourir Cyrus, *ibid.*  
**TORICELLE**, Mathématicien, XIII. 73.  
*Tortue*, machine de guerre des Anciens, XI. 508.  
*Toscan*, Ordre d'Architecture, XI. 20.  
*Tours* mobiles, employés par les anciens dans les sièges de villes, XI. 517.  
**TOURNEFORT** (De) fameux Botaniſte, XIII. 115.  
*Tragédie*; ſon origine, V. 124. Ses progrès, 126. II. 584.  
 Poètes qui ſe ſont diſtingués dans la Tragédie, V. 126. & ſuiv. XII. 29.  
**TRAJAN**. Décret de cet Empereur au ſujet de ceux qui plaident, XII. 416. Réponſe de Trajan à une Lettre de Pline le jeune au ſujet des Chrétiens, 439. Panégyrique de Trajan par Pline le jeune, 476. & ſuiv. Colonne Trajane, XI. 21.  
*Traitans*, voyez *Fermiers*.  
*Traités*. Coutume bizarre de faire les Traités parmi les Ibériens, & les Scythes, III. 81.  
*Trébie*, rivière de Lombardie, célèbre par la victoire d'Annibal ſur les Romains, I. 416.  
**TREMELLIUS**, ſurnommé *Scrofa*, défait & tue un troiſième Uſurpateur du Roiaume de Macédoine, IX. 250.  
*Trente*. Conſeil des Trente établi à Lacédémone, II. 519. & 542. Trente Tyrans établis à Athènes par Lyſan-  
 dre, IV. 92. Cruautés qu'ils exercent dans cette ville, 113. Thraſybulus les chaſſe d'Athènes, 120. Ils tâchent de ſe rétablir, & ſont tous égorgés, 123.  
*Trézéne*, ville de l'Argolide, donne retraite aux Athéniens qui venoient d'abandonner leur ville, III. 244.  
**TRIARIUS**, un des Généraux de Luculle, eſt défait par Mithridate, X. 239.  
**TRIBALLES**, peuple de la Mœſie, VI. 119. Ils prétendent partager avec Philippe le butin fait ſur les Scythes, *ibid.* Ils ſont vaincus par ce Prince, *ibid.*  
**TRIBONIEN**, célèbre Jurifconſulte, XII. 755.  
*Tributs*. Raiſons qui ont donné lieu à l'établiſſement des Tributs, II. 387. & 388.  
**TRIERARQUES**, Officiers Athéniens: leurs fonctions, V. 635, 641.  
*Triomphe*. Description du Triomphe, chez les Romains, XI. 489.  
*Trogile*, port de Syracuſe, III. 687.  
**TROGUE POMPE'E**, Hiſtorien Latin, XII. 334.  
*Troie*, ville d'Asie, priſe & brûlée par les Grecs, II. 502. & 503.  
*Trophées*, érigés par les Anciens après une victoire, V. 113. XIII. 488.  
**TROPHONIUS**, Héros, V. 35. Oracles célèbres de Tro-

phonius dans la Béotie, *ibid.*  
*Troupeaux*, voiez *Bœufs*.

TRYPHÈNE, fille Physcon, est mariée à Antiochus Grypus, IX. 411. Elle sacrifie à sa jalousie sa sœur Cléopâtre, 417. Antiochus de Syrie la fait mourir dans les tourmens, 420.

Tunis, ville d'Afrique, est prise par Régulus, I. 324. Elle sert de place d'armes aux Mercenaires révoltés contre Carthage, 360.

TURENNE, (De) son équité, & sa religion, XII. 259.

TYDE'E, un des Chefs Athéniens, rejette les conseils d'Alcibiade, & est cause de la perte de la bataille près d'Égos-potamos, IV. 82.

TYNDARE, Roi de Lacédémone, II. 503.

Tyque, quartier de la ville de Syracuse, III. 685.

Tyr, ville de Phénicie; sa fondation, VI. 332. Son Commerce & sa puissance, X. 485. Siège & prise de Tyr par Nabucodonosor, II. 77. & 78. Darius la rétablit dans ses anciens privilèges, III. 119. Siège & prise de Tyr par Alexandre, VI. 303. & *suiv.* puis par Antigone, VII. 174, 176. Accomplissement des différentes prophéties sur Tyr, VI. 334.

TYRAN, Origine de ce nom, & sa signification, II. 513. Différence entre être Roi, & être Tyran, V. 184. X. 48.

TYRANNION, Grammairien Grec, XI. 588. Soit qu'il prenoit d'amasser des Livres, 589. Estime qu'avoit pour lui Cicéron, 592.

TYRANNION, Grammairien Grec, disciple du précédent, XI. 593.

TYRTE'E, Poète Grec, XII. 19. Les Athéniens le donnent aux Lacédémoniens pour les commander, *ibid.* III. 46. Il encourage ceux-ci, & leur fait remporter une grande victoire sur les Messéniens, 47. Il est aggrégé au nombre des citoyens de Sparte, 49. Caractère de la poésie de Tyrte'e, 48. XII. 20.

TZETZES, Grammairien Grec, XI. 599.

## V.

Vaisseau, Galère, Navire. Construction des vaisseaux anciens, IV. 569. XI. 544. Equipement des Galères à Athènes, V. 635. Vaisseau d'énorme grandeur que Ptolémée Philopator fit construire, VII. 305. XI. 548. Autre vaisseau construit par Archimède, X. 34.

VARGUNTEIUS, un des Lieutenans de Crassus, s'étant séparé du gros de l'armée, est attaqué par les Parthes, & périt en combattant glorieusement, IX. 560.

VARRON (C. Térentius) Consul, est vaincu par Annibal à la bataille de Cannes, I. 440. & *suiv.*

- VARRON (*M. Terentius*) les vieillards peuvent encore rendre à l'Etat, III. 334.
- Philologue, XI. 615.
- VASTHI, femme de Darius: *Vigne*. Culture de la vigne, X. 438. Profit qu'on en tiroit du tems de Columelle, 449.
- voiez ATOSSE.
- UCHOREUS, Roi d'Egypte, *Ville-neuve*, ville de Pont: voiez *Caine*.
- bâtit Memphis, I. 124.
- UDIASTE, ami de Téri-teuchme, l'assassine par ordre de Darius, IV. 103. Statira le fait mourir dans les tourmens, 104.
- VENTIDIUS, soldat Romain, parvient par son mérite aux plus hautes dignités de la République, IX. 582. Il répare l'affront que les Romains avoient reçu à la bataille de Carres, & défait les Parthes en plusieurs rencontres, 583. & *suiv.*
- VÉRITÉ. Elle est le fondement du commerce entre les hommes, VI. 177.
- VERRE. Peinture sur le Verre, XI. 145.
- VERRE's, Préteur en Sicile pour les Romains, enlève à Antiochus l'Asiatique un chandelier d'or destiné pour le Capitole, IX. 450.
- VERTU. Bellés maximes sur la Vertu, XII. 734.
- VESAL, Médecin Flamand, est le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie, XIII. 122.
- VESPUCE (*Améric*) continue les découvertes de Colomb, & donne son nom au nouveau Monde, XIII. 196.
- VIEILLEFFE. Respect qu'on avoit pour les vieillards en Egypte, I. 68. & à Sparte, II. 551. Différens services que
- VILLIUS, est nommé Consul, & fait la guerre à Philippe à la place de Sulpitius, VIII. 253. Pendant son année il ne se passe rien de considérable, 256. Il est envoié en Ambassade auprès d'Antiochus, & vient à bout de rendre Annibal suspect à ce Prince, 364, 365, I. 504.
- VINS célèbres en Grèce & en Italie, X. 441.
- VIRGILE, Poète Latin: Sa naissance, XII. 101. Ses ouvrages, 102. Il procure à Horace la connoissance de Mécène, 119. Sa mort, 109. Distinction que Quintilien met entre Virgile & Homère, 17.
- VIRGINIUS RUFUS, Tuteur de Pline le Jeune, XII. 412.
- VITRUVÉ, Architecte, XI. 13.
- VIVRES. Ordre que les Anciens gardoient à l'armée pour les vivres, XI. 347.
- ULPIEN, Jurisconsulte, XIII. 752.
- UNIVERS: ce que les Anciens entendoient par ce mot, XIII. 42.
- Université de Paris. La France lui a l'obligation de l'établissement des postes & des Messageries, II. 384. & 385.
- Voies au Pérou & dans le

Nord entrepris par l'ordre de Louis XV, XIII. 179.

*Vol.* Le vol d'une certaine espèce étoit permis & même commandé aux jeunes Lacédémoniens, II. 530. C'étoit le crime le plus sévèrement puni chez les Scythes, III. 84. Avec quelle sévérité il étoit défendu aux soldats Romains, XI. 431.

*Vrai*, dans la Peinture: en quoi il consiste, XI. 132.

*Uranie*, divinité des Carthaginois: voyez *Lune*.

*Usure*: jusqu'à quel excès elle fut portée dans les derniers tems de la République Romaine, X. 204.

*Utique*, ville d'Afrique, abandonne le parti de Carthage, & se joint aux Mercénaires revoltés, I. 364. Elle est obligée de se rendre à discrétion, 370. Elle se remet entre les mains des Romains, 538. Ceux-ci la gravisent des terres qui sont entre Carthage & Hippone, 573.

*Uxiens*, peuple sur la frontière de Perse, soumis par Alexandre, VI. 426.

# X.

**X**ANTHIPPE, Lacédémonien, vient au secours des Carthaginois, I. 325. Il défait l'armée de Régulus, 330. Il se retire bientôt après, & dispa- 332.

XANTHIPPE, citoyen d'Athènes, accuse Miltiade de

trahison, III.

XANTHIPPE, pere de Périclès, abandonnant Athènes à l'approche de Xerxès, son chien suit son vaisseau jusqu'à Salamine, & expire sur le rivage, III. 246.

XANTHIPPE, Athénien, commande avec Léotychide Roi de Lacédémone la flotte des Grecs, & remporte près de Mycale une grande victoire sur les Perses, III. 293.

XANTHIPPE, fils aîné de Périclès, meurt de la peste, III. 544.

XANTHIPPE, femme de Socrate, le fait souffrir par sa mauvaise humeur, IV. 356.

XANTHUS, Philosophe, dont Esope fut esclave, I. 644.

XENETAS, Achéen, est envoyé par Antiochus, pour soumettre Molon & Alexandre, VIII. 9. Il donne dans une embuscade, & périt avec toute son armée, 10.

XENOCRATE, Philosophe, XII. 548. Son caractère, 549. Son désintéressement, 550, 551. Sa pauvreté, 553. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 19. Sa mort, XII. 557. Comment il fut reçu d'Antipater vers lequel il avoit été député par les Athéniens, VII. 62.

XENON, est chargé par Antiochus de la guerre contre Molon, VIII. 8. Il est vaincu, *ibid.*

XENON, Achéen, se récrie dans une assemblée contre la demande des Commissai-

res Romains, IX. 207.

XENOPHANE, Ambassadeur de Philippe vers Annibal, tombe entre les mains des Romains, VIII. 114. Il s'échape, & conclut le traité avec Annibal, *ibid.* Il est arrêté à son retour par les Romains, 116.

XENOPHANE, Philosophe: Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 16.

XENOPHON, Historien & Philosophe, XII. 210, 526. Sa naissance, *ibid.* Il s'engage au service de Cyrus le Jeune, IV, 143. Il commande les dix mille Grecs après la mort de Cléarque, & les ramène dans leur pays, 187. & *suiv.* Il se joint aux Lacédémoniens dās la guerre contre Tissapherne & Pharnabaze, 211. Il combat auprès d'Agésilas à la bataille de Coronée, 288. Il se retire à Corinthe, XII. 527. Il y meurt, 528. Ouvrages de Xénophon, 211. Caractère de son stile, 212. II. 169. Difference entre Xénophon & Hérodote au sujet de Cyrus, 312.

XERXES I, fils de Darius, est élu Roi de Perse préférablement à son frere Artabazane, III. 174. Il confirme les Juifs dans leurs privilèges, 180. Il réduit l'Egypte, 181. Il se prépare à porter la guerre contre les Grecs, *ibid.* Il tient conseil, *ibid.* Sage discours que lui tient Artabane, 185. Xerxès entre en fi-

reur contre lui, 188. Il reconnoit sa faute, & la repare en plein Conseil, 189. La guerre est résolue, 193. Xerxès entre en confédération avec les Carthaginois, 195. I. 256. Il se met en marche, & donne ordre qu'on perce le mont Athos, III. 196. Lettre qu'il écrit à cette montagne à ce sujet, 197. Il s'avance vers Sardes, 198. Cruauté qu'il exerce envers Pythius, 201. Il tourne sa marche vers l'Hellespont, 202. Il fait châtier la mer pour avoir rompu le pont de bateaux qu'il avoit fait construire dessus, 204. Il en fait construire un second, & fait passer le détroit de l'Hellespont à ses troupes, 205, 207. Dénombrement de son armée, 208. Démaratē lui marque librement ce qu'il pense sur son entreprise, 214. Trois cens Spartiates disputent à Xerxès le passage des Thermopyles, 228. Ce Prince outré de dépit fait attacher à une potente le cadavre de Léonide, 232. Il prend Athènes, & la brûle, 247. Il est vaincu à Salamine, 249. & *suiv.* Il laisse Mardonius en Grèce, & retourne précipitamment en Asie, 275. Passion violente de Xerxès pour la femme de Mafiste son frere, & ensuite pour Artainte fille de cette Princesse, 297. Il fait périr Mafiste, 300. Il se livre au luxe & à la mollesse, 340. Il est ué par Artabane Capitaine de ses gardes, 341. Caractère de



- Xerxès, 342.  
 XERXES II, fils d'Artaxerxe Mnémon, monte sur le trône de Perse, III. 600. Il est assassiné par son frere Sogdien, *ibid.*  
 XIPHARES, fils de Mithridate, est tué par son pere, X. 270.  
 XIPHILIN, Patriarche de Constantinople, Abbréviateur de Dion Callius, XII. 262.  
 XUTHUS, fils d'Hellen, s'établit dans l'Attique, II. 506.  
 XYCHUS, qui avoit été à Rome avec Apelle & Philocle en qualité de Secrétaire d'Ambassade, est arrêté & conduit devant Philippe, VIII. 623. Il découvre à ce Prince tout le complot de Persée contre Démétrius, 624.  
 Z.  
 ZABDIEL, Prince Arabe, trahit Alexandre Bala, IX. 347. Il livre à Triphon Antiochus fils d'Alexandre, 354.  
 ZALEUCUS, Législateur chez les Locriens, III. 510. Sageste de ses Loix, *ibid.*  
 Zancle, ville de Sicile, III. 650. voiez *Messene*.  
 ZARA, Roi d'Ethiopie & d'Egypte, fait la guerre à Asa Roi de Juda, & est vaincu, I. 149.  
 ZEBINA, voiez ALEXANDRE ZEBINA.  
 ZENIS, Dardanien, Gouverneur d'Eolie sous Pharnabaze, IV. 225.  
 ZENODOTE, Bibliothécaire de Ptolémée Soter à Alexandrie, VII. 518.  
 ZENON, Philosophe, Chef de la Secte des Stoïciens, XII. 591. Ses sentimens sur la Dialectique, 674. Sa Théologie, XIII. 20. Sa mort, XII. 592.  
 Zeugites, troisième classe de Citoyens à Athènes, IV. 499.  
 ZEUXIS, célèbre Peintre de l'Antiquité, XI. 151.  
 ZOÏPPE, Gendre d'Hiéron : son grand crédit auprès d'Hiéronyme, X. 45. Il va en Ambassade en Egypte, & y reste volontairement, 58.  
 ZOPYRE, Seigneur Persan, mutilé son corps pour rendre service à Darius, III. 75. Il rend ce Prince maître de la ville de Babylone, 77. Récompense qu'il reçoit de Darius pour un si grand bienfait, *ibid.*  
 ZOPYRE, esclave de Périclès & Gouverneur d'Alcibiade, III. 631.  
 ZOROASTRE, Chef & Intituteur de la Secte des Mages chez les Perses, II. 447.  
 ZOROASTRE, autre Chef & Réformateur de la même Secte, 447. & 450.  
 ZOROBABEL, Chef des Juifs qui retournèrent à Jerusalem après l'Edit de Cyrus, II. 285.  
 ZOZIME, Historien Grec, XII. 272.

*Fin de la Table des Matières.*



